XVIIIe SIÈCLE — École française.

DÉCORATIONS INTÉRIEURES.

PANNEAUX DE FLEURS

PAR RANSON.

La dernière moitié du XVIIIe ſiècle produiſit en France une école gracieuſe & féconde de deſſinateurs d'ornements. *RANSON* fut un des plus remarquables de ces artiſtes. Nous aurons ſouvent à conſulter ſon œuvre.

In der letzten Hälfte des achtzehnten Jahrhunderts brachte Frankreich eine fruchtbare und anmuthige Schule von Ornamentenzeichnern hervor. Ranſon iſt einer der bedeutendſten dieſer Künſtler. Wir werden ſeine Werke noch oft in Betracht ziehen.

The latter part of the XVIIIth century gave birth in France to a graceful and prolific ſchool of ornamental deſigners. *RANSON* is among the moſt remarkable of theſe artiſts. We ſhall frequently conſult his works.



4



5

XVIIIe SIÈCLE. — Modes françaises (Louis XVI.)

ARTS SOMPTUAIRES.

COSTUMES (1782).



14

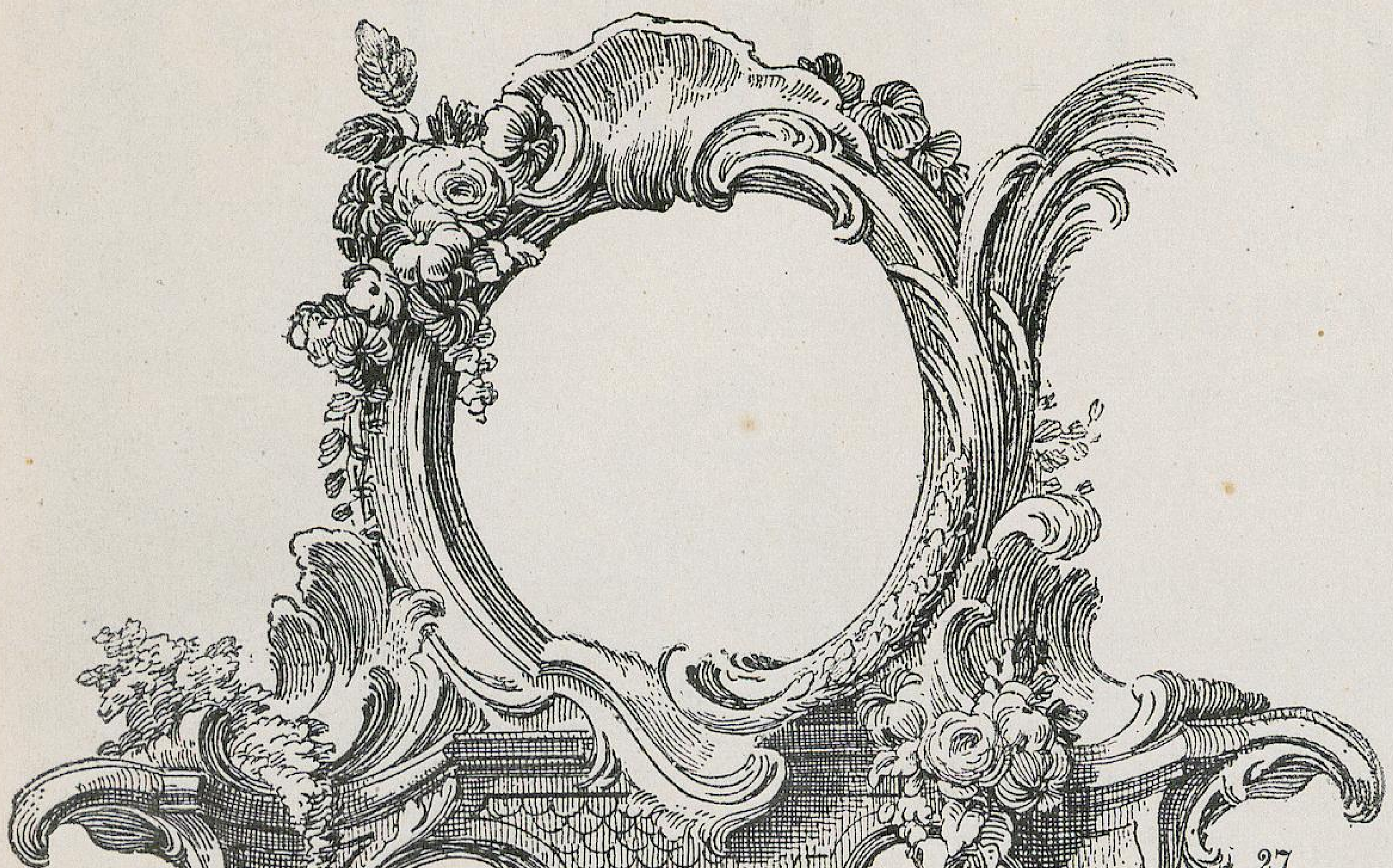
La variété qui doit faire le principal caractère de notre publication nous diſpenſe d'avoir à obſerver l'ordre chronologique dans les ſujets que nous reproduiſons. Nous commençons dès aujourd'hui la ſérie des *Coſtumes* en donnant un ſpécimen des modes françaiſes vers le milieu du règne de Louis XVI. Ces ajuſtements, reproduits d'après un croquis original du temps, nous paraiſſent aſſez caractériſtiques pour pouvoir ſervir de type de tranſition entre l'élégance et l'afféterie de ceux de la fin du règne de Louis XV et l'exagération de ceux du Directoire.

Die Mannigfaltigkeit, die den Hauptcharakter unſeres periodiſchen Werkes bilden ſoll, enthebt uns der Nothwendigkeit uns der Zeitenfolge anſchmiegen zu müſſen, bei den Kunſtzeugniſſen, deren Bild wir dem Publikum überweiſen. Heute ſchon fangen wir mit der Reihe der Landestrachten an, indem wir ein Muſter der franzöſiſchen Moden am Ende der Regierung Ludwig des XVI. herausgeben. Dieſe Anzugsabarten, nach einer Urſkizze jener Zeit nachgebildet, kommen uns ſo bezeichnend vor, daß ſie als Typus der Uebergangsperiode zwiſchen der Zierlichkeit, dem erkünſtelten Weſen der Trachten gegen das Ende der Regierung Ludwig des XV. und der Uebertreibung der Kleidungsart unter dem Directorium vortrefflich dienen können.

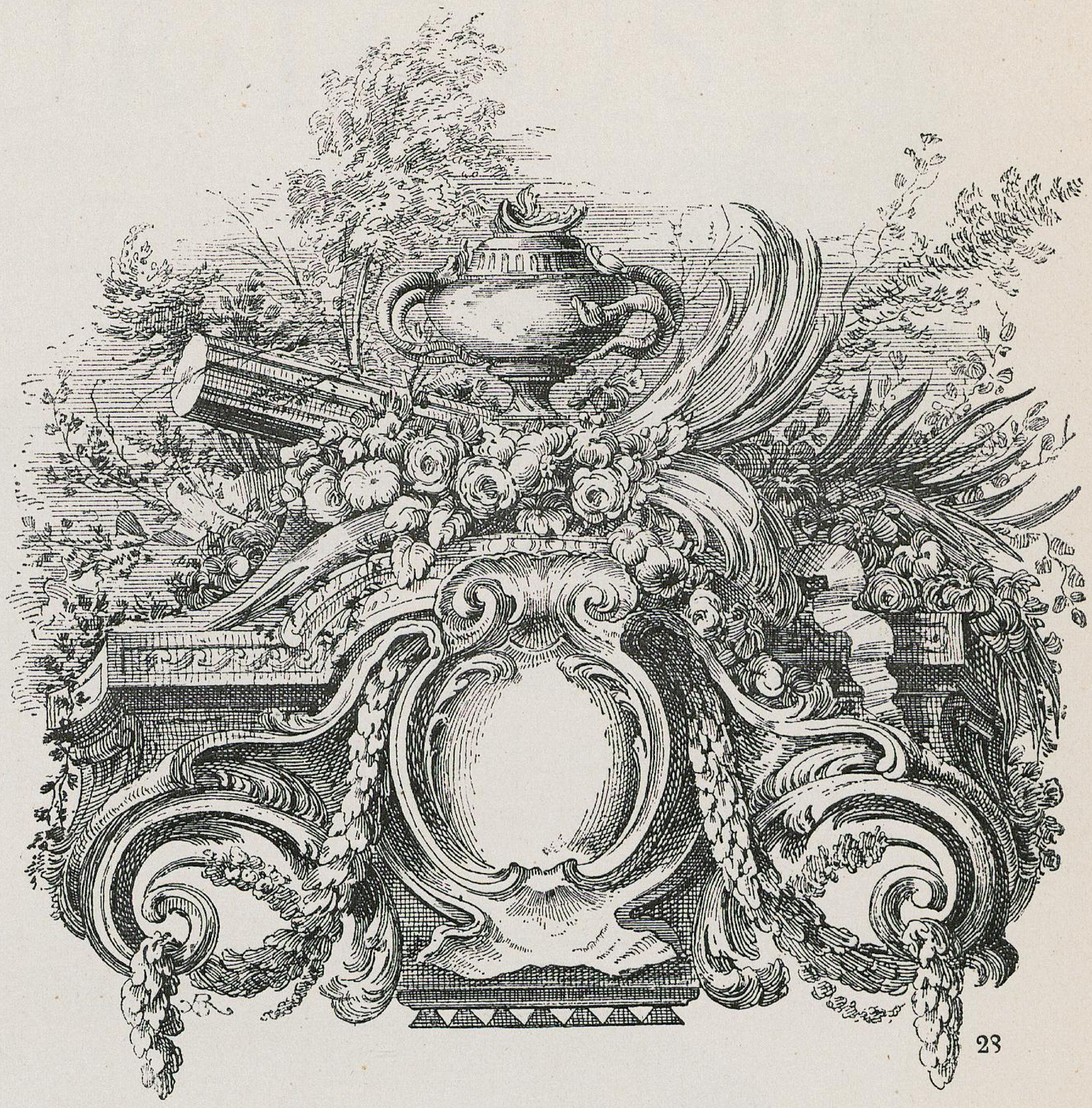
The variety, which muſt neceſſalily be the principal character of our publication, exempts us from the obligation of maintaining the chronological diſpoſition in the drawings we are reproducing. We begin to-day the ſeries of the *Coſtumes* and give a ſpecimen of the French dreſſing at the end of the reign of Louis the Siyteenth. Thoſe dreſſes, reproduced from an original ſketch of that time, ſeem to us ſufficiently characteriſtical to become a type of tranſition from the elegance and the affectation of thoſe at the end of the reign of Louis the Fiteenfth to the exaggeration of thoſe durinh the period of the Directory.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (LOUIS XV).

CARTOUCHES. — CULS-DE-LAMPE PAR BABEL.



27



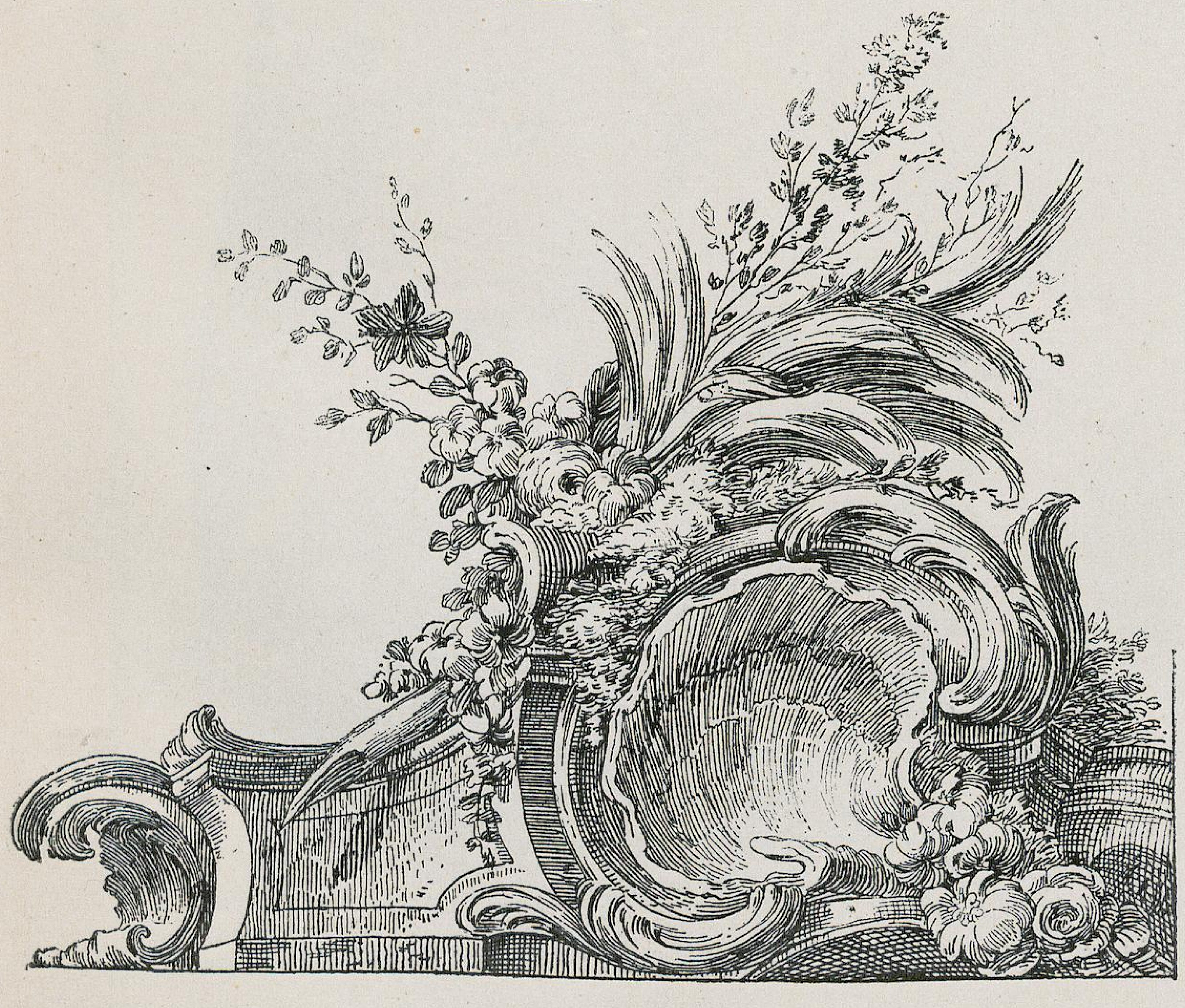
28



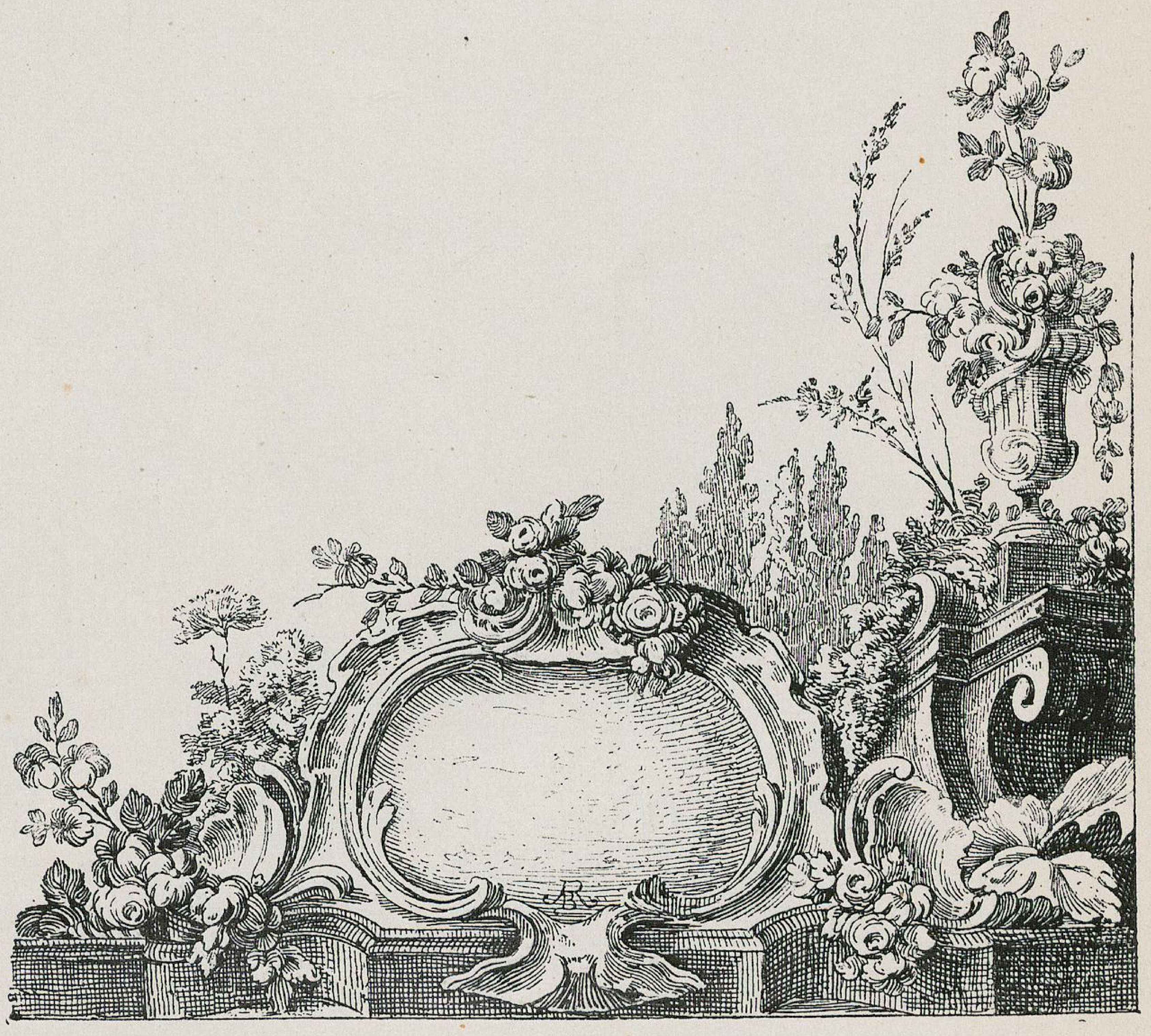
29



30



31



32

P. E. Babel, architecte & graveur, élève de *J. F. Blondel*, voua principalement ſon burin élégant à l'illuſtration des livres d'art (vignettes, têtes de pages, culs-de-lampe, &c.) ornements qu'il deſſinait avec facilité. Ceux-ci sont empruntés au *Vignole* ou *Règles des cinq ordres*, de *Jombert* (in-4°).

P. E. Babel, Baukünſtler und Kupferſtecher, Zögling des Blondel, widmete ſeinen geſchmackvollen Stichel hauptſächlich der Illuſtration der Kunſtbücher (Vignetten Seitenanfangsbilder, Culs-de-lampe, u. ſ. w.), und jene Zierathen wußte er mit Fertigkeit zu entwerfen. Beiliegende haben wir aus dem Vignole oder Regel der fünf Bauarten, von Jombert (Quartformat) genommen.

P. E. Babel, an architect and an engraver, pupil of *Blondel* conſecrated his elegant graver principally to the illumination of artiſtical books (vignettes, titles of pages, lamp-ſtands) which ornaments he drawed with great facility The preſent ones are taken from the *Vignole* or *Statutes* [illegible] *the five architectural orders*, by *Jompert* (in-4°).

Première Année. N° 6. 30 Mars 1861.

50 centimes le N°

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF

Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

M. EMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur.

BUREAUX à PARIS 18. R. VIVIENNE

Librairie A. Morel & Cie

Abonnement annuel :
Pour toute la France : 12 fr. — Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris.

XVIII[e] SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

DÉCORATIONS INTÉRIEURES.
DESSUS DE PORTE,
PAR DE LA JOUE.



33

Les fujets de pêche & de chaffe font ordinairement les frais des décorations des Salles à manger. Auffi ces fujets ont-ils été traités avec la plus grande variété. Le *Deffus de porte* que nous donnons, & dont la compofition heureufe rachète les négligences du deffin, fait voir le bon effet de quelques lignes architecturales dans cette catégorie de peintures.

Compofition de *De la Joüe* (vers 1765), gravure de *Huquier*. — *(Fac-fimile.)*

Die Scenen aus dem Fischer- und Jägerleben dienen gewöhnlich die Speisezimmer zu verzieren. Daher sind diese Scenen mit der größten Mannigfaltigkeit abgebildet worden. Das obere Thürstück, das wir heute geben, und dessen wohlgelungene Composition die vernachläßigte Zeichnung wieder gut macht, bestätigt den angenehmen Eindruck, den einige architektonische Linien in solcherlei Malereien zu bewirken pflegen.

Compositionen von De la Joue, um das Jahr 1765, Kupferstich von Huquier. — (Fac-simile.)

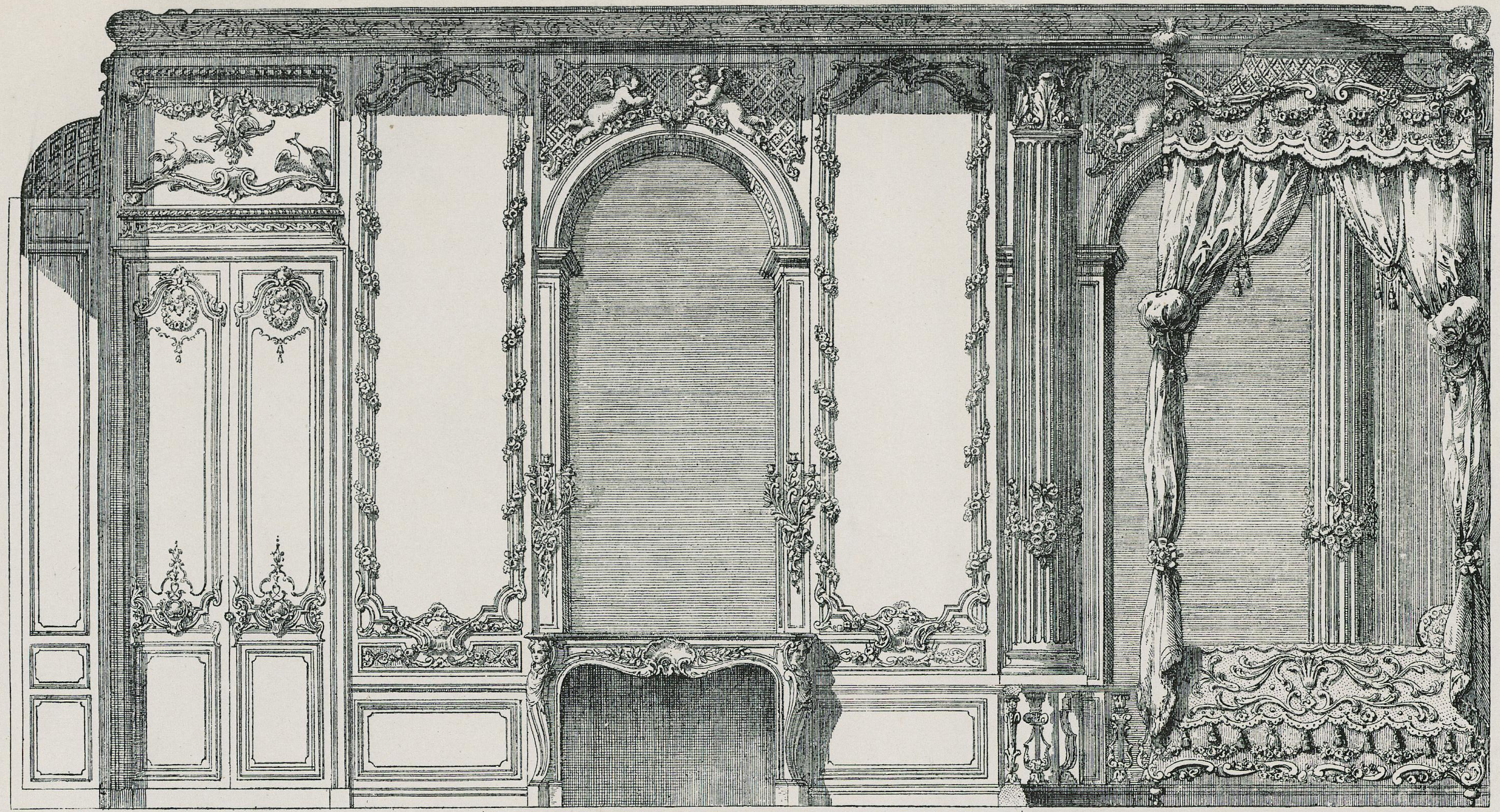
For Dining-rooms, the moft frequent decorations are fubjects taken from fifhing and hunting. For that reafon there exifts a great quantity of these compofitions. The *top part of a door*, which we give, and on which an elegant compofition atones for the negligence of the drawing, fhows the fine effect produced by a few architectural lines in fubjects of that kind.

Compofition by *De la Joüe* (towards 1765), engraved by *Huquier*. — *(Fac-fimile.)*

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ENSEMBLES DE DÉCORATIONS INTÉRIEURES.

CHAMBRE DE PARADE, PAR CONTANT.



Blondel del. Echelle de 12 Pieds. 39

L'usage des *Chambres de parade* devait son origine aux goûts fastueux de la cour de Louis XIV. Les principes d'égalité proclamés par la Révolution française, & les grands avertissements donnés aux rois depuis cette époque, semblent avoir complétement proscrit l'usage de ces sortes d'appartements, en ramenant les princes & les grands à des goûts de simplicité dans la vie privée.

Les *Chambres de parade* se distinguaient des chambres à coucher ordinaires en ce que le lit était séparé de la chambre par une balustrade accompagnée de colonnes. Il était de règle que la forme de la chambre fût oblongue, & telle, que l'espace entre les croisées (auxquelles le lit faisait face) & la balustrade fût carré. C'est là que se tenait la foule des courtisans admis au *petit* ou au *grand lever* du roi. La décoration ordinaire de cet espace était un lambris de hauteur avec cheminées, glaces & portes d'accès. Le pourtour intérieur de l'alcôve était tendu d'étoffes de prix, semblables à celles du lit & des meubles, avec lambris d'appui dans le bas.

Nous avons choisi pour modèle la chambre de parade des appartements de l'ancienne duchesse d'Orléans au Palais-Royal, dont la belle ordonnance était due au sieur *Contant*, architecte du roi Louis XV. Nous donnerons ultérieurement l'élévation du *Lit de parade*, ainsi que le plan de toute la pièce, afin d'offrir un spécimen complet de ces sortes de décorations.

Der Brauch der Paradezimmer ging aus der Prachtliebe des Hofes Ludwigs des XIV. hervor. Die Grundsätze der Gleichheit, welche die französische Revolution ins Leben rief, und die ernsten Warnungen, welche die Könige seit dieser Zeit erhielten, scheinen den Brauch jener Art Zimmer gänzlich verbannt zu haben, indem sie die Fürsten und großen Herren zur Einfachheit des Privatlebens zurückdrängten.

Die Paradezimmer unterscheiden sich von den gewöhnlichen Schlafzimmern dadurch, daß das Bett von dem Zimmer durch eine Balustrade mit Säulen getrennt war. In der Regel mußte das Zimmer länglich, und so eingerichtet seyn, daß der Raum zwischen den Fenstern, welchen das Bett gegenüber stand, und der Balustrade, viereckig war. Dort hielt sich die Menge der Höflinge auf, welchen die Ehre zu Theil wurde, dem kleinen oder dem großen Lever des Königs beizuwohnen. Jenes Raumes gewöhnliche Verzierung bestand in einem hohen Täfelwerk mit Kaminen, Spiegeln, und Zugangsthüren. Der innere Umkreis des Alkovens war mit kostbarem Gezeug behangen, welches dem des Bettes und der Möbel glich, mit Schütztäfelwerk unten.

Zum Muster haben wir das Paradezimmer auserkoren, welches sich in der Wohnung der ehemaligen Herzogin von Orleans im Palais-Royal befand, und dessen schöne Einrichtung man dem Herrn Contant, Baumeister des Königs Ludwigs des XV., verdankte. Späterhin werden wir die Aufsicht des Paradebettes sowie den Plan des ganzen Zimmers mittheilen, damit man daraus ein vollständiges Muster jener Art Verzierungen ersehen kann.

The custom of *State Rooms* owed its origin to the gorgeous tastes of Louis the fourteenth's court. The principles of equality which were proclaimed by the French Revolution, and the terrible warnings given to kings since that period, seem to have completely proscribed the custom of these sorts of apartments, and to have brought back kings and princes to simplicity in their private life.

The *State Rooms* distinguished themselves from all others by the balustrade with pillars which separated the bed from the rest of the room. According to a rule, the room was oblong, and so built, that the space between the windows (opposite which was the bed) and the balustrade, was square. It was there the courtiers admitted to witness the *King's levee* placed themselves. The ordinary decoration of that space was an elevated wainscoat with mantel pieces, looking glasses and doors of admittance. The interior circumference of the alcove was hung up with the same valuable stuff which covered the bed and the furniture; panellings were also to be seen on the lower part of that space.

We have chosen as a model the *display room* of the former duchess of Orleans at the Palais-Royal. The beautiful ordonnance of these apartments is owed to *Contant*, the architect of Louis the fifteenth. We will subsequently give the elevation of the *display bed*, as well as the plan of the whole piece, in order to offer a complete specimen of these sorts of decorations.

XVIIIe SIÈCLE. — Fabrique lyonnaise. ÉTOFFES. — TENTURES.



Voir p. 36 (9e N°) la partie complémentaire du *rapport de longueur,* avec la notice des couleurs. (*Inédit.*)

Man sehe (Seite 36, 9te Nummer) den Ergänzungstheil der Länge der Gewerbezeichnung und die Notiz über die Farben. (Noch nie herausgegeben.)

See (p. 36, N° 9) the completing part of the relative length of the woven drawing, and an account on the colours. (*Unpublifhed.*)

L'ART · POUR · TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF
Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois
ÉMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Librairie A. Morel & Cie

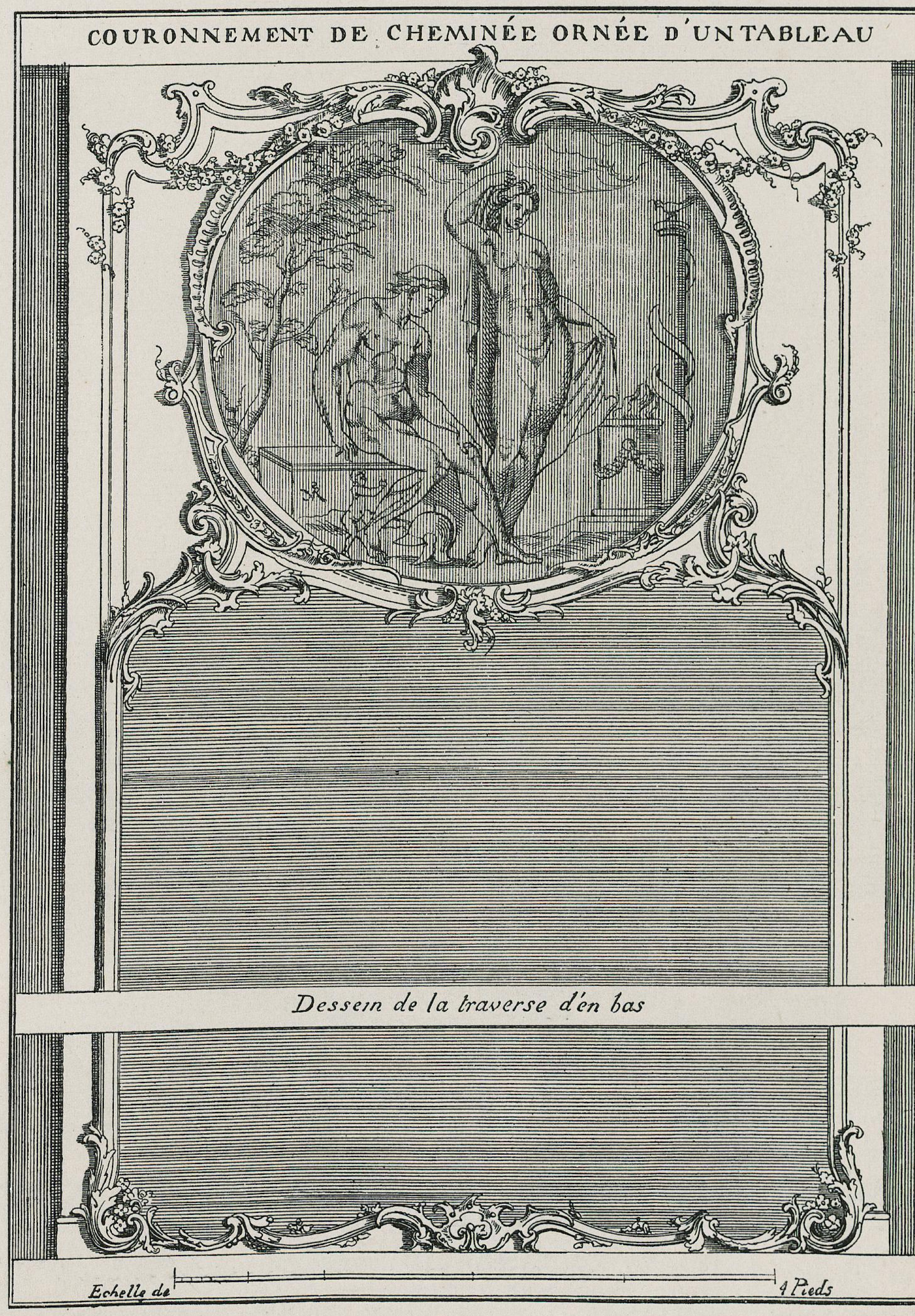
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc. s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CADRE DE GLACE

PAR J.-F. BLONDEL.

Jacques François Blondel, Zeichner, Kupferstecher und Lehrer der Baukunst, Neffe des großen Blondels, der das Thor Saint-Denis errichtete, gab mehrere Werke heraus über den Künstezweig, dessen er selbst sich befaßte.—Im Jahr 1727 erschien von ihm ein merkwürdiges Handbuch der Gebäudeverzierung (2 B. in 4°), eine der gewissenhaftsten und reinsten Kunstschriften jenes leichtfertigen Zeitalters, aus der wir oft wichtige Zeichnungen hervorziehen werden. Diesem Werke entnehmen wir heute das gegenwärtige Stück (eine Spiegeleinfassung in einem Täfelwerk), das zugleich von dem Meister erfunden und radiert ist, und dessen anmuthige Einfachheit von selbst hervorsticht, ohne daß wir sie besonders hervorzuheben brauchen. (Fac-simile.) — Blondels Französische Baukunst (4 B. gr. in Fol.), mit 500 Kupferstichen geschmückt, und die im Jahr 1751 erschien, ist zugleich ein wissenschaftliches, historisches und typographisches Denkmal. — Endlich sein Lehrcursus der Baukunst (6 B. und 3 B. mit Kupferstichen in 8°, 1771) faßt die Vorlesungen kurz zusammen, die er in seiner Kunstschule gehalten. Sein Zögling und Nachfolger, P. Patte gab die Fortsetzung und die letzten Bände dieses nützlichen Werkes heraus.



42

James Francis Blondel, an engraver, a draftsman and a professor of architecture, nephew of the *celebrated Blondel*, the architect of the *porte Saint-Denis*, published several works on the particular arts he practised. In 1737, he composed a remarkable *Treatise on the decoration of buildings* (2 vol. in-4°) one of the most serious and clear artistical books of that frivolous epoch. We will often borrow plates from it. This one, as for instance, is a composition and an engraving of the master. We deem it useless to call the attention on the graceful simplicity which belongs to this little piece. (*Fac-simile.*) — His *French architecture* (4 vol. great in-fol.), illuminated with 500 copper-plates, and which first appeared in 1751, is a scientifical and at the same time historical and typographical monument. He is also the author of *Lectures on Architecture* (6 vol. and 3 vol. of plates in-8°, 1771), which is a sort of recapitulation of the lessons of his *School of Arts*. His pupil and successor *P. Patte* continued and published the last volumes of this useful work.

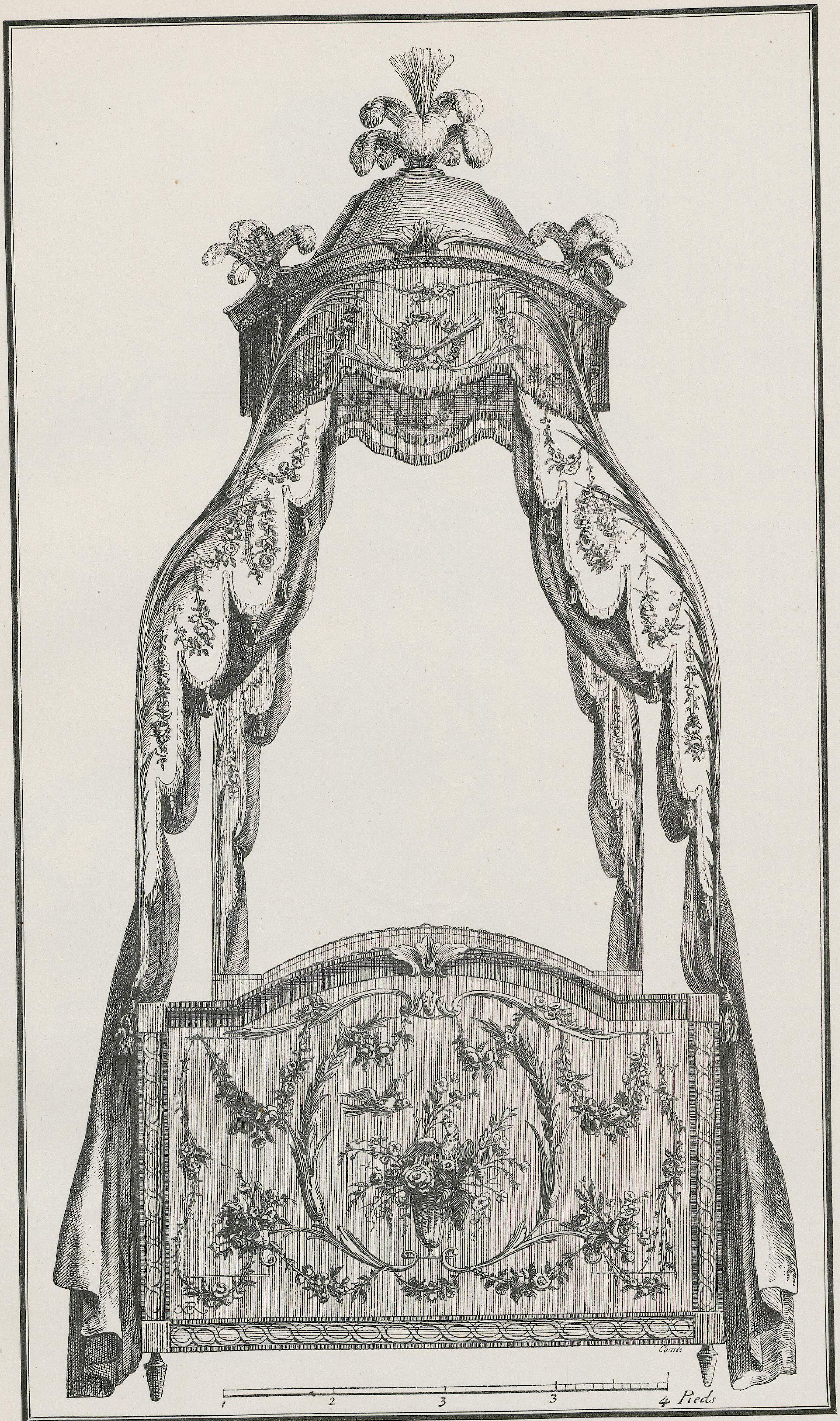
Jacques-François Blondel, dessinateur, graveur & professeur d'architecture, neveu du *grand Blondel*, l'architecte de la porte Saint-Denis, publia plusieurs ouvrages sur la branche des arts qu'il cultivait. — En 1737 parut de lui un remarquable *Traité de la décoration des édifices* (2 vol. in-4°), un des ouvrages d'art les plus sérieux & les plus purs de cette époque frivole, & auquel nous emprunterons souvent de remarquables planches. Celle-ci, qui en est tirée, est une composition & une gravure du maître. Inutile de faire ressortir la gracieuse simplicité qui fait le charme de cette petite pièce. (*Fac-simile*). — Son *Architecture françoise* (4 vol. gr. in-fol.), illustrée de 500 planches en taille-douce, & qui vit le jour en 1751, est un monument scientifique, historique & typographique à la fois. Enfin son *Cours d'Architecture* (6 vol. & 3 vol. de planches in-8°, 1761) résume ses leçons professées à son *École des arts*. Son élève & successeur *P. Patte* continua & acheva de faire paraître les derniers volumes de cet utile ouvrage, auquel nous avons déjà emprunté la planche 30 (n° 7).

XVIIIe SIÈCLE. — École française.

LIT DRAPÉ

PAR

RANSON.



48

Le goût des guirlandes, des panaches & des *draperies* forme un des caractères ſaillants de l'époque qui précéda la Révolution françaiſe. Aſſurément le règne de Louis XVI dut être l'âge d'or des tapiſſiers. L'architecture elle-même ne put échapper à la contagion ? la friſe extérieure du Panthéon à Paris en eſt un exemple. — La comparaiſon de notre *Lit à la Polonaiſe* avec la p. 10 (*Modes* de la même époque) fait voir les liens intimes qui uniſſent le *Coſtume* avec l'*Ameublement*. Compoſition de *Ranſon* (p. 4); gravure de *Berthault*. (*Fac-ſimile.*)

Der Hang zu den Blumengewinden, Federbüſchen und Draperien bildet einen der hervorſtechendſten Charakterzüge des Zeitabſchnittes, welcher der franzöſiſchen Revolution vorherging. Unter Ludwig dem XVI. erblühte unzweifelhaft den Tapezirern das goldene Zeitalter. Sogar die Baukunſt war unvermögend, ſich dieſer Anſteckung zu entziehen, was, z. B. das große äußere Frieß des Pantheons in Paris klar beweiſt. — Vergleiche man unſer Bett à la polonaiſe mit der 10ten Seite (Moden deſſelben Zeitabſchnittes). ſo wird die enge Verbindung zwiſchen Kleidungs- und Möblirungsart deutlich hervorleuchten. Compoſition von Ranſon (S. 4); Kupferſtich von Berthault. (Fac-ſimile.)

The taſte for garlands, plumes, and *draperies* is one of the moſt ſtriking characteriſticals of the epoch which preceded the french Revolution. The reign of Louis the ſixteenth muſt have ſurely been the golden age of upholſterers. Architecture itſelf could not eſcape the contagion. The exterior frieze of the Pantheon, in Paris, is an example of what we ſay. — The compariſon between our *Bed à la Polonaiſe* and the 10th page (*Faſhions* of that period) ſhows the intimate bonds uniting *the Coſtumes* with *the Furniture*. Compoſition by *Ranſon* (p. 4); engraving by *Berthault*. (*Fac-ſimile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — Fabrique lyonnaise. ÉTOFFES. — TENTURES

L'élégance & l'originalité de la diſpoſition, la beauté du deſſin, nous ont engagé à donner en grandeur d'exécution cette étoffe, qui eſt une *Soierie de Tenture* de l'époque de la Régence. Le rapport de *largeur* eſt indiqué ſuffiſamment par notre deſſin : la préſente planche complète, avec la p. 28, le rapport de *longueur*.

Couleurs. — L'étoffe eſt blanche à fond ſatiné, ce qui donne à celui-ci, au *reflet*, un ton gris de lin foncé ; — diſpoſition inverſe au *contrereflet*, les maſſes de fleurs ſe détachant alors en vigueur ſur fond blanc ſatiné. Les contours des grandes fleurs, les branches & petits feuillages en vert émeraude foncé (ton noir du deſſin); les contours des grappes de petites fleurs en bleu foncé (contour noir), l'intérieur broché de bleu clair ; — ou en vermillon pur (contour gris) broché de roſe clair. La valeur bleue domine dans l'effet général. — Coll. de M. E. Reiber. (*Inédit.*)

Die Zierlichkeit und die Eigenthümlichkeit der Anordnung, die Schönheit der Zeichnung haben uns bewogen, dieſes Zeug, welches ein Tapezirſeidenzeug aus der Zeit der Regentſchaft iſt, in Verfertigungsgröße herauszugeben. Unſere Zeichnung läßt das Breiteverhältniß hinlänglich beurtheilen : das Längeverhältniß vervollſtändigt (mit der Seite 28) beiliegender Kupferſtich.

Farben. — Das Zeug iſt weiß mit atlaßartigem Hintergrund, weßwegen dieſer beim Wiederſchein dunkel-leingrau erſcheint, welche Anordnung beim Gegen-Wiederſchein dem umgekehrten Effekt hervorbringt; dann ſtechen die Blumenmaſſen mächtig auf weißem, atlaßartigem Hintergrund hervor. Die Umriſſe der großen Blumen, die Zweige und kleinen Laubverzierungen in dunklem ſmaragdgrün (ſchwarzer Ton der Zeichnung); die Umriſſe der traubenartigen Blümchen in dunkelblau (ſchwarzer Umriß), das Innere mit hellblau brochirt ; — oder in purem zinnoberroth (grauer Umriß) mit hellroth brochirt Aus dem Ganzen ſticht der blaue Farbenton heraus. — Sammlung des Herrn E. Reiber. (Noch nie heraugsgegeben.)

The elegance and originality of the diſpoſition, the beauty of the deſign, has induced us to give in execution ſize this ſtuff, a *Silk hanging* of the epoch of the Regency. The *breadth* is ſufficiently indicated by our drawing : the preſent plate completes, with the page 28, the ſtatement of *length*.

Colours. — The ſtuff is white with a ſatin ground which gives to the *reflection* a dark gridelin tone. This effect is inverted by the *oppoſite reflect;* the heaps of flowers detach themſelves vigorouſly on a white ſatin ground. The outlines of the large flowers, the branches and ſmall foliage are dark emerald green (black tone in our drawing); the contours of the cluſters of ſmall flowers are dark blue (black outline), the interior figured with pale blue ; — or pure vermilion (grey contour) figured with pale pink. Blue predominates in the general effect. — Coll. of Mr. E. Reiber. (*Unedited.*)



50

Première Année. N° 12 30 Juin 1861.

L'ART · POUR · TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF

Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur.

BUREAUX À PARIS · RUE VIVIENNE

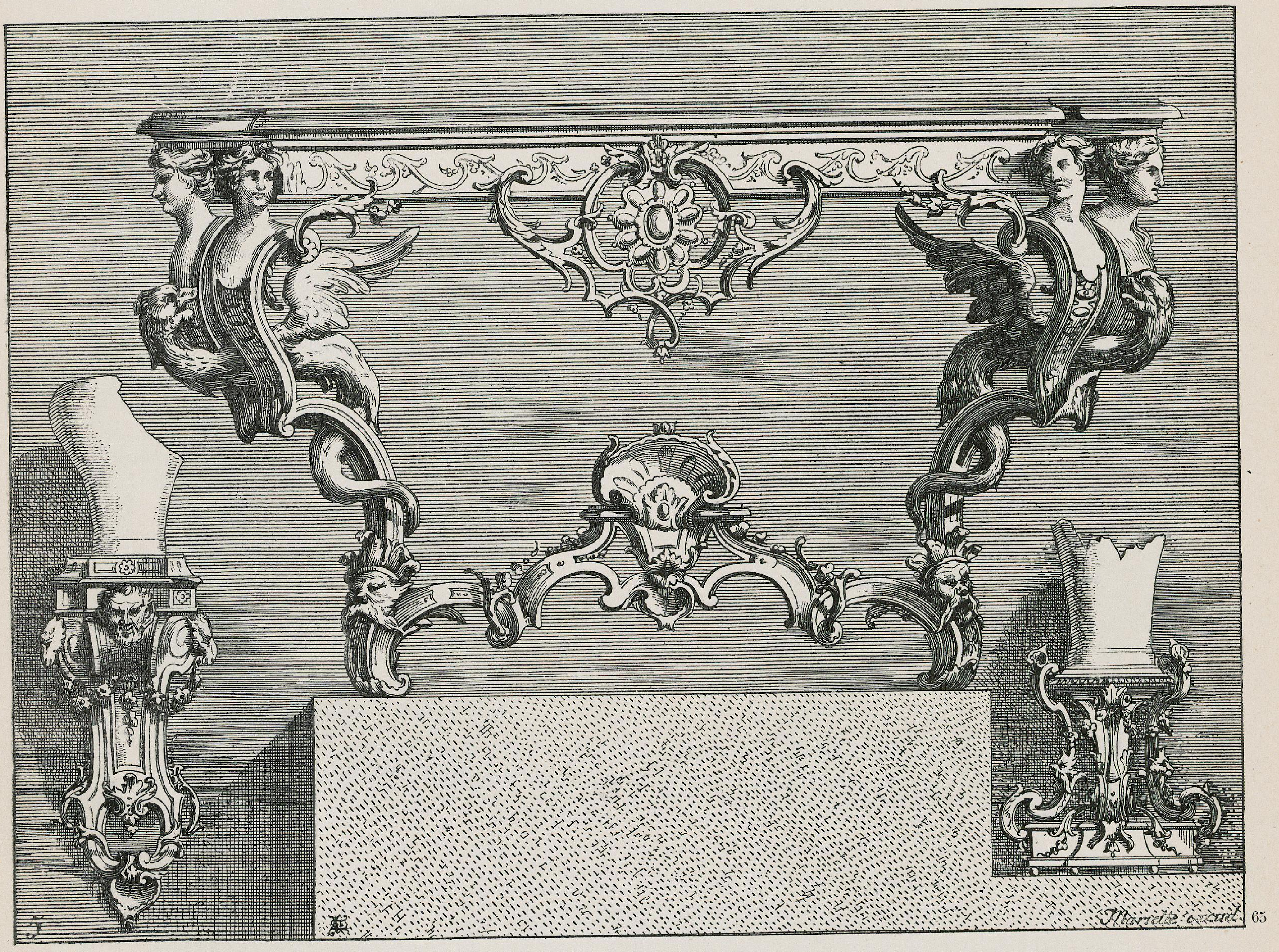
Librairie A. Morel & Cie

Abonnement annuel : Pour toute la France : 18 fr. — Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

TABLE. — CONSOLES
PAR PICAU



65

Quoique notre programme nous impose une certaine retenue dans la critique des œuvres que nous reproduisons, il nous paraît utile de prémunir à l'occasion nos lecteurs contre certains *excès de style* qui caractérisent les époques de décadence. Il ne suffit pas qu'une œuvre d'art plaise à l'œil par des ajustements inspirés d'un goût délicat, il faut encore qu'elle soit *vraie*. Pour ceux de nos lecteurs, pénétrés de ce principe que la *décoration* doit toujours ressortir de la *construction*, la comparaison de notre table avec celles de la page 13 ne met-elle pas en relief ce fait qu'ici la *décoration* dépasse son but, & que la *construction* est sacrifiée au point qu'on est embarrassé de désigner la *matière* dont notre meuble est formé? Nous compléterons la série de ces 6 planches. (*Fac-simile.*)

Obwohl unser Vorsatz selbst eine gewisse Mäßigkeit bei der Kritik der Kunstwerke auflegt, die wir nachbilden, so scheint es uns doch nützlich, unsere Leser gelgeenheitlich von einigen Stylexcessen zu warnen, welche den Zeiten des Kunstverfalls eigen sind. Ein Kunstwerk muß nicht dem Auge allein durch geschmackvoll und feine entworfene Zierathen behagen; es muß auch zu gleicher Zeit wahr sein. Leuchtet es nicht denjenigen unserer Leser ein, die überzeugt sind, daß die Dekoration immer aus der Verfertigungsweise entstehen soll, bei der Vergleichung unseres Tisches mit denen der S. 13, daß hier die Dekoration ihren Zweck überspringt, und daß die Verfertigungsweise so sehr bei Seite geblieben, daß man mit großer Mühe die Stoffart bezeichnen mag, womit der Tisch gebildet worden? — Dieser sechs Platten Reihenfolge werden wir vervollständigen. (Fac-simile.)

Though our programme itself imposes us a degree of reserve in the censure of the works reproduced by us, we think it necessary to caution our readers against certain *excesses of style* which characterize the epochs of decline in the arts. It is not enough that an artistical work pleases the eye by tasteful contrivances, it must be *true*. Those of our readers who think that the *Decoration* always must be the consequence of the *construction*, by the comparison between our table and those of p. 13, will be convinced plainly that the *decoration* exceeds here its aim and that the *construction* is sacrificed so that one feels embarrassed to say of what *material* our piece of furniture is formed. — The complete series of these 6 plates will be reproduced. (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — Fabrique parisienne. TAPISSERIES DE HAUTE LICE.

COSTUMES.



75

Le public pariſien admirait, ces jours derniers, à l'une des grandes vitrines de la rue Vivienne, une *Tapiſſerie de haute lice*, de fabrication françaiſe, revenue de Chine à la ſuite de la dernière expédition. Nous propoſant de reproduire dans ſon entier cette œuvre remarquable, nous donnons aujourd'hui le détail du ſujet principal que la belle diſpoſition, la vigueur de l'effet & le choix des ajuſtements rendent particulièrement intéreſſant. — Une ſociété de mandarins & de dames de qualité s'eſt arrêtée devant un marchand d'oiſeaux rares, accroupi près de ſes cages. L'une des belles tient ſur ſon doigt un oiſeau du paradis qui paraît être l'objet de ſon choix; un ſeigneur tient à la main les pièces d'or qui aſſureront à la dame la poſſeſſion du charmant volatile. — Collection de MM. Braquenié. — (*Inédit.*)

Das Pariſer Publikum hat in dieſen letzten Tagen an einem der großen Schaufenſter der Vivienne-Straße mit Vergnügen ein haute-lice Teppichwerk begrüßt, das, aus franzöſiſcher Fabrik entſproſſen, kürzlich mit unſerm ſiegreichen Heer aus China zurückgekommen. Da wir dieſes merkwürdige Werk vollſtändig zu ſtechen uns vorgenommen, begnügen wir uns heute, ein Detail der Hauptgruppe mitzutheilen, den die ſchöne Einrichtung, die kraftvolle Wirkung und die Auswahl des Kleidungsweſens beſonders anziehend herausſtellen. — Eine Geſellſchaft Mandarine und chineſiſcher gnädiger Fräulein hält ſich vor einem Vogelhändler auf, der bei ſeinen Käfigen niederhockt. Eine der Schönen hat auf dem Finger einen Paradiesvogel, den ſie auserkohren zu haben ſcheint; ein gnädiger Herr hält in der Hand die Goldſtücke, die der Dame den Beſitz des reizenden Vogels zuſichern ſollen. — Sammlung der Herren Braquenié. — (Noch nie herausgegeben.)

The Pariſian public has recently admired, in a glaſs-caſe in Vivienne Street, a *Tapeſtry hanging* of French fabrication, which the laſt expedition has brought back from China. Having the project of reproducing the whole of this remarkable work, we give to-day only the detail of the principal ſubject, which the fine compoſition, the vigour of the effects and the ſelection of apparels render exceedingly intereſting. — A party of Mandarins and ladies of quality has ſtopped before a merchant of precious birds. The man lies ſquatting near his cages. One of the ladies holds on her finger a bird of paradiſe which ſeems to be the object of her choice. One of the lords has ſome gold pieces, with which the lady ſhall become a poſſeſſor of the charming bird. — Collection of Mſſrs. Braquenié. — (*Unenited.*)

PARCS ET JARDINS

PARTERRES DE BRODERIE.

A



76

Les *Parterres* (du mot latin *partiri*), compartiments de gazon entrecoupés de ſentiers & de plate-bandes, forment la plus riche & la plus délicate partie de l'ornementation des jardins : les derniers ſiècles nous en ont laiſſé des exemples remarquables. Les *Parterres de Broderie* ſurtout, dont on trouve déjà des applications dans les jardins des anciens Romains (*Voy.* le *Palais de Scaurus*), arrivèrent à une richeſſe de compoſition extraordinaire vers la fin du règne de Louis XIV. On fit entrer dans leur diſpoſition, généralement tirée des figures de géométrie, une foule de combinaiſons de lignes droites, courbes, mixtes & d'ornements variés que la phraſéologie du temps déſigne ſous les noms de *rinceaux*, *fleurons*, *palmettes*, *feuilles refendues*, *becs de corbin*, *traits*, *nilles*, *volutes*, *nœuds*, *naiſſances*, *agrafes*, *chapelets*, *graines*, *culots*, *cartouches*, *attaches*, *feuilles tronquées*, *dents de loup* ou *trefles*, *panaches*, *compartiments*, *guillochis* ou *entrelacs*, *enroulements*, *maſſifs & coquilles de gazon*, &c. On y joignait même des repréſentations de ſujets pris dans la nature, tels que des fleurs & des animaux, & juſqu'aux armoiries du maître.

Nous aurons à revenir ſur la manière dont ces Parterres étaient exécutés, tout en préparant une ſérie nombreuſe de *ſpécimens* de ces ſortes de deſſins où l'art induſtriel contemporain trouvera des matériaux intéreſſants pour la compoſition des deſſins de marqueterie, incruſtations, panneaux, tentures, cuirs repouſſés, tapiſſeries, ouvrages de femmes, &c.

Notre pl. 76 repréſente un Parterre de Broderie qui, répété ſymétriquement dans les quatre ſens, s'abouterait en A ſur une pièce d'eau centrale circulaire; la pl. 77 en fait voir un autre qui ne ſe répéterait que dans le ſens de longueur par rapport au baſſin central.

Die Parterre (aus dem lateiniſchen partiri), Raſencompertimente von Fußwegen und Rabatten durchſchnitten, bilden den reichhaltigſten und feinſten Theil der Verzierung in den Gärten. Davon haben uns die jüngſtverfloſſenen Jahrhunderte merkwürdige Beiſpiele hinterlaſſen.

Beſonders die Stickereiparterres, deren man ſchon Benutzungen in den Gärten der alten Römer findet (man ſehe den Palaſt des Scaurus), erreichten einen außerordentlichen Grad reicher Erfindung gegen das Ende der Regierung Ludwigs des XIV. In ihre Einrichtung, gewöhnlich aus den geometriſchen Figuren gezogen, ließ man eine Menge Combinationen gerader, krummer und gemiſchter Linien eintreten, ſowie buntartige Verzierungen, im Style jenes Zeitalters durch die Worte Laubwerk, Blumengemiſch, Palmetten, geſpaltene Blätter, Habichtsſchnäbel, Striche, Nillen, Schnörkel, Knötchen, Geburten, Spangen, Paternoſter, Samenkörner, Bodenſätze, Schönleiſten, Bänder, abgeſtutzte Blätter, Wolfszähne oder Kleeblätter, Federbüſche, Compertimente, Geſchlinge oder Kettenzüge, Einrollungen, Dickichte und Raſenmuſcheln u. ſ. w bezeichnet. Dazu geſellte man ſogar Gegenſtände aus der Natur genommen, wie Blumen, Thiere und wohl auch des Eigenthümers Wappen.

Wir werden die Art wieder behandeln, womit dieſe Parterres verfertigt wurden, ſowie eine zahlreiche Reihenfolge Muſter von dieſen Zeichnungsgattungen ſammeln und ſo dem heutigen Kunſtfleiß intereſſante Materialien überliefern, was die Compoſition der Marqueterie-Zeichnungen, Bekleidungen, Füllungen, Tapezereien, repoussés Leder, Stickereien, Weiberarbeiten u. ſ. w. anbelangt.

Unſer 76ſter Kupferſtich ſtellt ein Stickereiparterre vor, das, ſymmetriſch in den vier Richtungen vervielfältigt, in A an eine centrale, cirkelrunde Waſſerfläche anſtoßen würde; der 77ſte Kupferſtich weiſt ein anderes vor, das nur in der Längerichtung im Verhältniß mit dem Centralbecken verdoppelt wäre.

The *Parterres* (from the Latin word *partiri*), graſs *compartments* interſected with paths and platbands, form the richeſt and moſt elegant part of the gardens' ornamentation. The laſt centuries have left us very remarkable examples of this kind. Towards the end of Louis the Fourteenth's reign, the *Parterres of Embroidery* of which we ſee many applications in the gardens of the ancient Romans (*ſee* the *Palace of Scaurus*) attained an extraordinary richneſs of compoſition. Their diſpoſition, generally drawn from geometrical figures, admitted a quantity of combinations of lines, ſtraight, curved, mixed, and different ornaments, which the phraſeology of the time deſignated under the names of : *foliages*, *flower-works*, *palm-branches*, *ſplitted leaves*, *raven's bills*, *darts*, *nills*, *volutes*, *knots*, *beginnings*, *claſps*, *chaplets*, *ſeeds*, *bottoms*, *cartouchs*, *bonds*, *maimed leaves*, *wolf's teeth* or *trefoils*, *plumages*, *compartments*, *waved works* or *twiſted knots*, *rollings*, *tickets* and *graſs ſhellworks* Even ſubjects taken from nature, ſuch as animals, flowers and ſometimes armorial bearings, were repreſented on them.

We ſhall explain ſubſequently the manner in which theſe *Parterres* were executed. We are now preparing a ſeries of *ſpecimen* of theſe ſorts of deſigns which will offer to contemporary induſtry many intereſting materials for the compoſition of checkerwork-drawings, incruſtations, panels, hangings, emboſſed leather, tapeſtry and ladies-works, &c., &c.

Our plate 76 repreſents a part of an *Embroidery-Parterre* ſymmetrically repeated in four directions, and ſurrounding in A a central circular piece of water. The pl. 77 ſhows another *Parterre*, which is repeated only in the length.



77

XVIIIe SIÈCLE. — FABRIQUE DE BEAUVAIS.

TAPISSERIES DE HAUTE LICE.



97

L'empereur de la Chine *Kien-Long*, monté sur le trône en 1736, fut l'un des princes de la dynastie mantchoue qui contribuèrent le plus au rapide accroissement du Céleste Empire par la conquête du Thibet & des provinces avoisinantes. Le roi Louis XV crut devoir nouer avec ce prince puissant des relations diplomatiques destinées à favoriser les échanges commerciaux entre les deux nations. — La présente Tapisserie, exécutée à la manufacture royale de Beauvais vers 1767, sur des cartons que nous attribuons au célèbre *F. Boucher*, figurait au nombre des présents qui furent envoyés en Chine à cette occasion. Le sujet se rattache à la pensée cachée sous le royal cadeau. La scène représente un vaste champ de foire où les marchands des pays lointains viennent déballer leurs produits. A gauche, au premier plan, le groupe du marchand d'oiseaux dont nous avons donné le détail p. 51; plus loin un jongleur & un crieur public occupent une espèce de tribune devant laquelle une belle Japonaise passe en palanquin; au fond les portes de la ville ouvertes à de nouveaux arrivants. — (*Inédit*)

China's Kaiser Kien-Fong, welcher im Jahr 1736 den Thron bestieg, war, im Mantschuer Herrscherhause, einer der Fürsten die zur raschen Erweiterung des chinesischen Reiches beitrugen, indem er Thibet und die benachbarten Gegenden eroberte. König Ludwig XV. glaubte mit diesem mächtigen Fürsten diplomatische Beziehungen anknüpfen zu müssen, um später den Handelsverkehr zwischen beiden Völkern befördern zu können. Obiger Teppich, in der Beauvaiser königlichen Manufaktur gegen 1767 nach Cartons verfertigt, die wir als das Werk des berühmten F. Boucher betrachten, war eines der Geschenke, die damals nach China geschickt wurden. Der Gegenstand knüpft sich an den Gedanken an, welche die königliche Gabe indirekter Weise angeben sollte. Die Scene figurirt einen langen und breiten Marktplatz, wo Kaufleute aus fernen Ländern ihre Produkte auszupacken im Begriffe stehen. Linker Seite, auf dem Vordergrund, ist die Gruppe des Vogelhändlers, die wir S. 51 umständlich beschrieben. Ferner, in einer Tribüne, sieht man einen Gaukler und einen Ausrufer, vor welchen eine schöne Japaneserin in einem Palankin vorüber geführt wird; im Hintergrund öffnen sich die Stadtthore, neue Ankömmlinge zu empfangen. — (Noch nie herausgegeben.)

The emperor of China *Kien-Long* mounted the throne in 1736. He was one of the princes composing the Mantchoe dynasty who contributed the most to the rapid extension of the Celestial Empire by the conquest of Thibet and the neighbouring provinces. King Louis the Fifteenth formed with the powerful prince diplomatic relations in view of favouring commercial exchanges between the two nations. The above tapestry, executed at the royal Manufactory of Beauvais, toward 1767, from cartoons which we attribute to *F. Boucher*, was among the presents sent to China on this occasion. The subject is illustrative of the idea hidden under the royal gift. The scene represents a vast fair, where merchants from distant countries are unpacking their produces. On the left side and first plan, the group of the merchant of birds which we have already described p. 51; further off, a juggler and a public cryer occupy a kind of tribune before which a fine Japanese passes in her palankeen. In the background, the gates of the city opened for new arrivals. — (*Unedited.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

AMOURS. — ENFANTS.

PAR F. BOUCHER.



107

« *Boucher* (François), peintre français, né en 1704 & mort en 1770, fut envoyé à Rome, obtint, à ſon retour d'Italie, des ſuccès de ſociété, devint le peintre à la mode, & ſuccéda à Carle Vanloo dans la place de premier peintre du roi. Il travaillait avec une extrême facilité & ſe vantait d'avoir gagné juſqu'à 50,000 fr. par an. On l'accuſe juſtement d'avoir corrompu l'art. Ses tableaux, qui ne repréſentent que des amours & des bergers, ou des ſcènes de plaiſirs, trahiſſent le mauvais goût & les mœurs dépravées de l'époque. Ils ſont peu eſtimés aujourd'hui. »

C'eſt ainſi que s'exprimait ſur ce maître, en 1840, M. Bouillet dans ſon excellent *Dictionnaire*. — Les temps ſont changés, & F. Boucher eſt de nouveau mis en faveur. Nous conſtatons même avec regret que le maître impur n'a trouvé que trop de ſectateurs dans l'École françaiſe contemporaine.

Nous ne ſuivrons Boucher que dans ſes compoſitions décoratives, & nous reproduiſons aujourd'hui le *Frontiſpice* de ſon *Premier Livre de groupes d'enfants*, gravé par P. Aveline. — (*Facſimile.*)

„Boucher (Franz), franzöſiſcher Maler, 1704 geboren und 1770 geſtorben, wurde nach Rom geſchickt, erlangte, nach ſeiner Rückkehr aus Italien, großen Ruf in der Geſellſchaft, wurde der Maler à la mode und erſetzte Carl Vanloo als erſter Maler des Königs. Er arbeitete mit einer außerordentlichen Fertigkeit und rühmte ſich, er habe in einem Jahr ſogar 50,000 Franken verdient. Man bezüchtigt ihn, nicht mit Unrecht, die Kunſt verdorben zu haben. Seine Gemälde, die nur Liebesgötter und Schäfer oder wollüſtige Scenen vorſtellen, geben den verkehrten Geſchmack und die Sittenloſigkeit ſeines Zeitalters an. Heutzutage werden dieſelben wenig geſchätzt.“

So bezeichnete dieſen Meiſter, im Jahr 1840, das vortreffliche Wörterbuch des Herrn Bouillet. Die Zeiten haben ſich geändert, und F. Boucher hat leider die öffentliche Gunſt wieder erworben. Mit Bedauern beſtätigen wir ſogar, daß der unreine Lehrer nur allzuviele Anhänger in unſerer heutigen franzöſiſchen Schule gefunden.

Boucher wird uns nur mit ſeinen dekorativen Compoſitionen beſchäftigen. Heute geben wir das Titelkupfer ſeines erſten Buches von Kindergruppen, welches P. Aveline geſtochen. — (Facsimile.)

« *Boucher* (Francis), a French painter, was born in 1704 and died in 1770. He was ſent to Rome, and obtained great ſucceſſes on his return from Italy. He became the painter in faſhion and ſucceeded to Carle Vanloo in the place of the king's firſt painter. He worked with extreme facility and boaſted of having gained as much as 50,000 fr. per annum. He is accuſed with juſtice of having corrupted the French art. His paintings, which repreſent nothing but cupids and ſhepherds or voluptuous ſcenes, are indicative of that period's bad taſte and depraved morals. They are but little appreciated to-day. »

Thus, in 1840, Mr. Bouillet appraiſed F. Boucher in his excellent biographical *Dictionary*. Now, alas, the times are changed, and F. Boucher is againſt in favour. We reluctantly aſcertain how many votaries the immodeſt maſter has found among French painters of this day.

We will only ſpeak of *Boucher*'s decorative compoſitions and begin with the *Frontiſpiece* of his *Firſt Book of groups of children* engraved by P. Aveline. — (*Fac ſimile.*)

Première Année. Nº 19. 15 Octobre 1861.

30·centimes·le·Numéro

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE·L'ART·INDUSTRIEL·ET·DÉCORATIF
Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 12 fr.
Pour l'Étranger, même prix, plus
les droits de poste variables.

Librairie A. Morel & Cie

Pour toutes demandes
d'abonnements, réclamations, etc.
s'adresser aux Bureaux du Journal,
18, rue Vivienne, à Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VASES

PAR BOUCHARDON.



126

A toutes les époques de l'Art, on eſt heureux de conſtater la part active que prenaient les grands artiſtes au développement de l'art induſtriel de leur temps. Les compoſitions de *Vaſes d'Edme Bouchardon*, ſculpteur du roi, en ſont un exemple & témoignent des efforts tentés par cet artiſte pour créer des *formes* nouvelles. Auſſi peut-on dire que dans cette ſuite de Vaſes il devance ſon époque & prépare les éléments du ſtyle qui caractériſe le règne ſuivant (Louis XVI). S'inſpirant de l'antique, il abandonne franchement ce fouillis de rocailles où ſ'égarent ſes contemporains & revient à la ſimplicité, à l'unité dans la compoſition. — Le Vaſe de gauche, compoſé de ſujets aquatiques, paraît deſtiné à décorer une fontaine ou les abords d'un baſſin. Celui de droite, en forme d'urne, préſente la curieuſe configuration d'une chryſalide, ingénieux ſymbole de l'immortalité de l'âme. — Gravure de Huquier. — (*Fac-ſimile.*)

Während aller Epochen der Kunſt beſtätigt man mit wahrem Vergnügen, daß die großen Künſtler einen thätigen Antheil an der Entwickelung der induſtriellen Kunſt ihres Zeitalters nahmen. Das bezeugen die Vaſencompoſitionen Edme Bouchardon's, des Bildhauers des Königs Ludwigs des XV.; dieſelben beweiſen auch, wie ſehr dieſer Künſtler neue Formen zu ſuchen ſich befleißigte. Daher kann man ſagen, daß er, mit dieſer Reihenfolge von Vaſen, raſcher als ſeine Zeitgenoſſen fortſchreitet und die Elemente des Styles vorbereitet, der die nächſtfolgende Regierung (Ludwigs des XVI.) bezeichnet. Vom antiken Kunſtſinn beleuchtet, verläßt er herzhaft jenes Muſcheln- und Schnörkelgewirre, in dem ſich ſein Zeitalter verirrte, und kömmt zur Einfachheit und Einheit in der Compoſition zurück.

Die Vaſe zur Linken, auf welcher Waſſergegenſtände nachgebildet, ſcheint beſtimmt, einen Springbrunnen oder die Zugänge eines Baſſins zu zieren. Die urnförmige Vaſe, zur Rechten, bietet die ſeltſame Form einer Raupenlarve dar und giebt ſo ein ſinnreiches Emblem der Unſterblichkeit der Seele. — Kupferſtich von Huquier. — (Fac-simile.)

At almoſt every artiſtical epoch, the part taken by great artiſts in the development of induſtrial art is remarkable. The compoſitions of *Vaſes* by *Edme Bouchardon*, the king's ſculptor, are an illuſtration of what we ſay, and teſtify clearly the artiſt's tendencies towards new *forms*. In this ſeries of Vaſes it can be ſaid he anticipates his epoch, and prepares the elements for the ſtyle, characteriſtical of the next reign (Louis the Sixteenth). After inſpiring himſelf with the antique, he abandons the heap of rock-works in which his contemporaries wander, and returns to ſimplicity and unity in compoſition. — The left Vaſe, compoſed of aquatic objects, ſeems intended for a fountain or a baſin. — The right one, bearing the form of an urn, preſents the aſpect of a chryſalis, an ingenious ſymbol of the ſoul's immortality. — Engraving of Huquier. — (*Fac-ſimile.*)

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF

Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Directeur-Fondateur

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

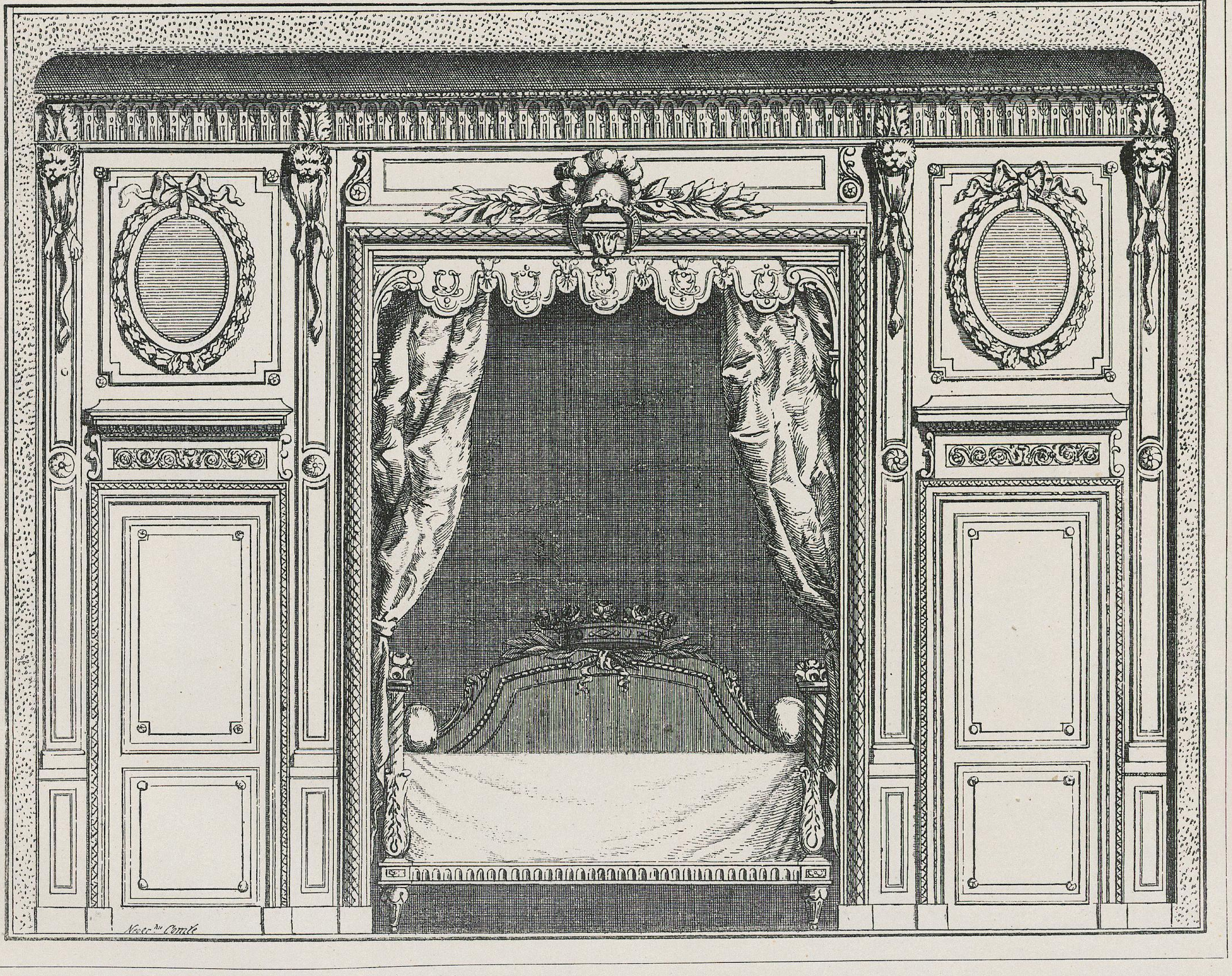
Librairie A. Morel & Cie

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc s'adresser au Bureau du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ECOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

FACE D'ALCOVE

PAR P. PATTE.



135

Les conditions d'hygiène exigées par le confort moderne tendent à profcrire l'ufage des *Chambres à Alcôve*, dont la ventilation ne peut jamais s'opérer d'une façon complète. Les beaux types qui nous reftent de ces fortes d'appartements font ordinairement revêtus de lambris de toute hauteur, à la réferve du pourtour intérieur de l'alcôve, garni d'étoffes femblables à celles du lit. Il était d'ufage de faire régner la corniche du plafond fur le devant de la grande ouverture à chambranle. Les deux garde-robes latérales étaient éclairées par des portes vitrées ou des deffus de porte à glaces avec gazes peintes par derrière. — Cette alcôve, compofée par *P. Patte* (p. 29), architecte du Prince palatin, duc de Deux-Ponts, a été exécutée en l'hôtel de ce prince à Paris (1777).

Die Gesundheitsrücksichten, welche zu beobachten der heutige Hang zum Wohlbehagen befiehlt, gehen dahin aus, die Gemächer mit Alkoven verweisen zu lassen, weil man dieselben nie völlig zu lüften vermag. Die schönen Muster dieser Art Gemächer, welche wir noch besitzen, sind gewöhnlich mit Täfelwerk von vollständiger Höhe bekleidet, mit Ausnahme der inneren Peripherie des Alkovens, die mit den nämlichen Stoffen wie das Bett ausgestattet ist. Man hatte die Gewohnheit, das Obergesims der Decke über der vordern Seite der Hauptöffnung obwalten zu lassen. Beide Seitenkleiderschränke waren mit Hülfe von Fensterthüren beleuchtet oder mit Thüren, deren oberer Theil Glasscheiben trug mit gemaltem Flor auf der Rückseite. Obiger Alkoven, den P. Patte (S. 29.), Baumeister des pfalzgräflichen Herzoges von Zweibrücken ersann, wurde 1777 in der Pariser Wohnung jenes Fürsten verfertigt.

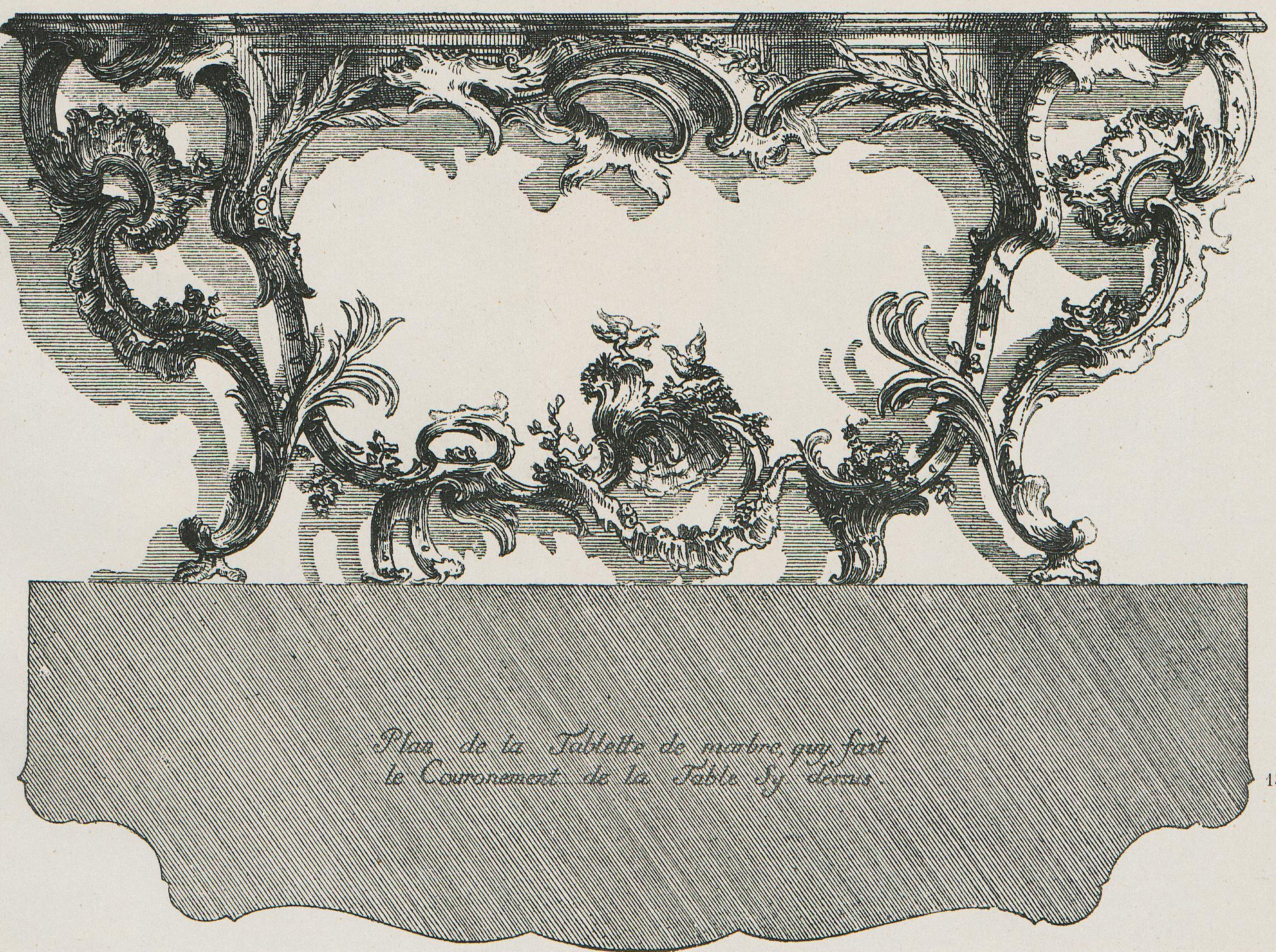
The conditions of hygiene required by modern comfort tend to banifh the ufe of *Rooms with alcoves*, in which ventilation can never be complete. The fine models which remain of thefe forts of apartments are generally adorned with vainfcot on the entire elevation, excepting the interior circumference of the alcove, which was hung with ftuffs fimilar to thofe of the bed. It was the habit of prolonging the cornice of the ceiling on the front of the large opening with chambranle. The two lateral wardrobes took light by glafs-doors or glaffes placed on the upper part of doors with painted gauzes behind. — This alcove, compofed by *P. Patte* (p. 29), the prince Palatinate, duke of *Deux-Ponts*' architect, has been executed in this prince's hotel at Paris (1777).

XVIIIe SIÈCLE. — École française. (Louis XV).

TABLES — CONSOLES
PAR DE CUVILLIÉS.



138



139

L'œuvre complète des deux *Cuvilliés* forme un tort vol. in-fol. dont nous extrayons ces deſſins de *Tables* qui ſont un type de ce que le *Style rocaille* a produit de plus *fleuri*. Tout en appliquant à ces deux pièces les remarques faites p. 45, nous ne ſaurions méconnaître les brillantes qualités qui donnent ce cachet de ſpirituelle élégance & d'abondante facilité à toute œuvre d'art françaiſe de cette époque. — Gravure de *Largilliez*. — (*Fac-ſimile.*)

Sämmtlche Werke beider Cuvillies bilden einen dicken Foliant aus dem wir dieſe Tiſchſkizzen entlehnen, die man als Typus von allem dem anſehen mag, was der Styl Roccaille am übertriebenſten hervorgebracht. Obwohl wir beiden Stücken die Anmerkungen der S. 45 als Tadel anknüpfen, ſo können wir doch denſelben die glänzenden Eigenſchaften, welche allen franzöſiſchen Kunſterzeugniſſen jenes Zeitalters den Siegel geiſtreicher Niedlichkeit und üppiger Erſindſamkeit aufprägen, nicht abſprechen. — Geſtochen von Largilliez. — (Fac-ſimile.)

The two *Cuvilliés's* complete work forms a large volume in-folio, from which we extract theſe drawings of *Tables* to be conſidered as an extravagant model of what the *rock-work ſtyle* has produced of moſt *flowery*. Though our remarks (p. 45) are appliable to theſe pieces we cannot deny the brilliant qualities which give a ſtamp of elegant diſtinction and abundant facility to every French work of art during this period. — Engraving by *Largilliez*. — (*Fac-ſimile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — École française. Watteau. — ARABESQUES (Esquisse).

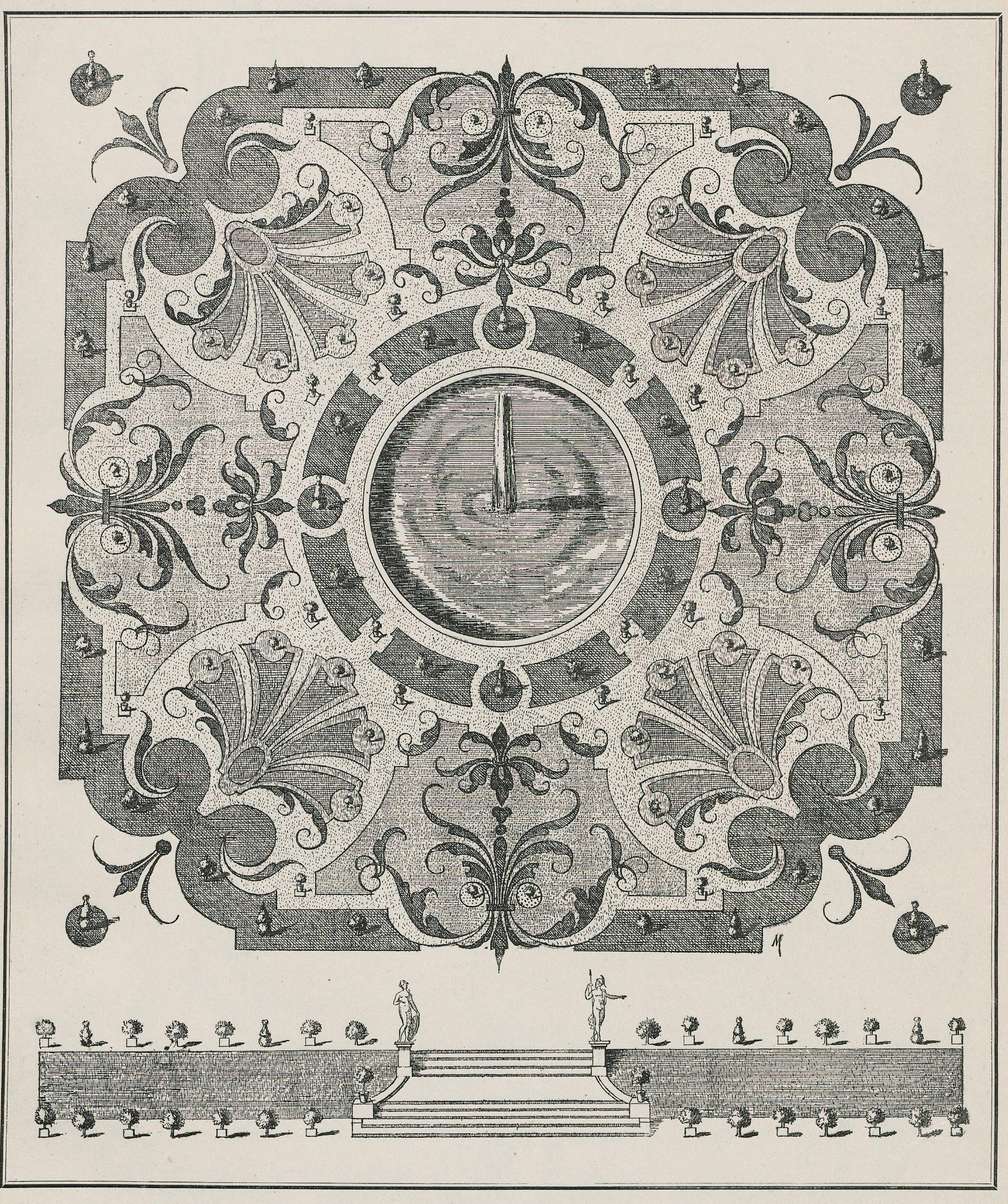


147

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

PARCS ET JARDINS.

PARTERRE DE COMPARTIMENT.



148

Les *Parterres de Compartiment* diffèrent de ceux de *Broderie* (p. 52) en ce que, dans une même pièce, le deffin fe répétait fymétriquement dans les quatre fens. Ils étaient mêlés de maffifs & pièces de gazon, d'enroulements & de plates-bandes de fleurs avec de la broderie de buis en petite quantité. Les sentiers, fablés de différentes couleurs (fables jaune & rouge, ciment, brique pilée, mâchefer ou terre noire), ne recevaient pas les promeneurs; ils ne fervaient qu'à détacher lés pièces de compartiment.

Le Parterre ci-dessus, emprunté à la *Théorie & Pratique du Jardinage* (Paris, Jombert, 1722) & deffiné par l'architecte *Leblond* pour un emplacement carré, eft des plus magnifiques. Il se compofe de quatre cartouches de broderie (buis) avec des coquilles de gazon aux quatre angles, le tout sablé de couleur & brodé d'un trait de buis. Le baffin du milieu eft entouré d'une plate-bande coupée, garnie d'ifs & d'arbrisseaux avec des pots de fleurs pofés fur des dés de pierre. Le bas du Parterre eft foutenu par un talus de gazon, bordé haut & bas d'un rang de caiffes & d'ifs, avec un efcalier de pierre dans le milieu, orné de figures & de vafes.

Die Compartimentparterres unterſcheiden ſich von den Stickereiparterres (S. 52) dadurch, daß in einem und demſelben Stücke die Zeichnung ſich ſymmetriſch in allen vier Richtungen hin wiederholt. Bei denſelben ſah man eine Miſchung von Gebüſch, Raſenſtücken, Schnörkeln und Blumenbeeten, nebſt einem wenig Buchsſtickerei. Die mit bunten Farben beſtreuten Pfade (mit gelbem und rothem Sande, Kitt, zerſtoßenem Ziegelſtein, Hammerſchlag oder ſchwarzer Erde) betraten die Spaziergänger niemals; dieſe Pfade dienten nur dazu, die Compartimentſtücke hervorzuheben.

Obige Parterreanlage, der Theorie und Praxis des Gärtnerweſens (Paris, Jombert, 1722) entnommen und durch den Baukünſtler Leblond für einen viereckigen Raum gezeichnet, iſt den prächtigſten anzureihen. Sie beſteht aus vier Stickereicartuſchen (Buchs) mit Raſenmuſcheln an den vier Ecken, ſämmtlich mit farbigem Sande beworfen und mit einem Buchsſtrich geſtickt. Das in der Mitte liegende Becken iſt mit einem zertheilten Beete umgeben, woraus Eibenbäume, Bäumchen und Blumentöpfe, auf ſteinernen Würfeln geſtellt, hervorſtechen. Den unteren Theil der Parterreanlage ſtützt eine Raſenböſchung, oben und unten mit einer Reihe Kiſten und Eibenbäumen eingefaßt; in der Mitte ſteigt eine ſteinerne Treppe mit Figuren und Vaſen verziert.

Compartment-Parterres differ from *Embroidery Parterres* (p. 52 by the fymmetrical repetition of the defign in all four fenfes. They were adorned with groups of flowers and pieces of grafs, platbands and box-tree in fmall quantity acting as embroidery. The pathes, gravelled in different colours (red and yellow fands, cement, pounded brick and black earth), were not intended for ftrollers; their only utility was the fetting off of the different compartments.

The above parterre, borrowed from the *Theory and Practice of Gardening* (Paris, Jombert, 1722), and drawn by the architect *Leblond* for a fquare ground, is one of the moft magnificent. It is compofed of four embroidered modillions (box-tree) with grafs fhells at the four angles, the whole gravelled with coloured fand and framed by a line of box-tree. The bafin, in the centre, is furrounded by a platband adorned with yew-trees and fhrubs; there are alfo flower-pots placed on ftone dice. The low part of the Parterre is fupported by a grafs flope framed on the top as well as on the lower part with a row of flower-boxes and yew-trees; in the middle is a fplendid ftone ftaircafe ornamented with figures and vafes.

50 centimes le Numéro

1re ÉDITION
36 Numéros papier blanc au dos des 144 gravures
Abonnement annuel 18f

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

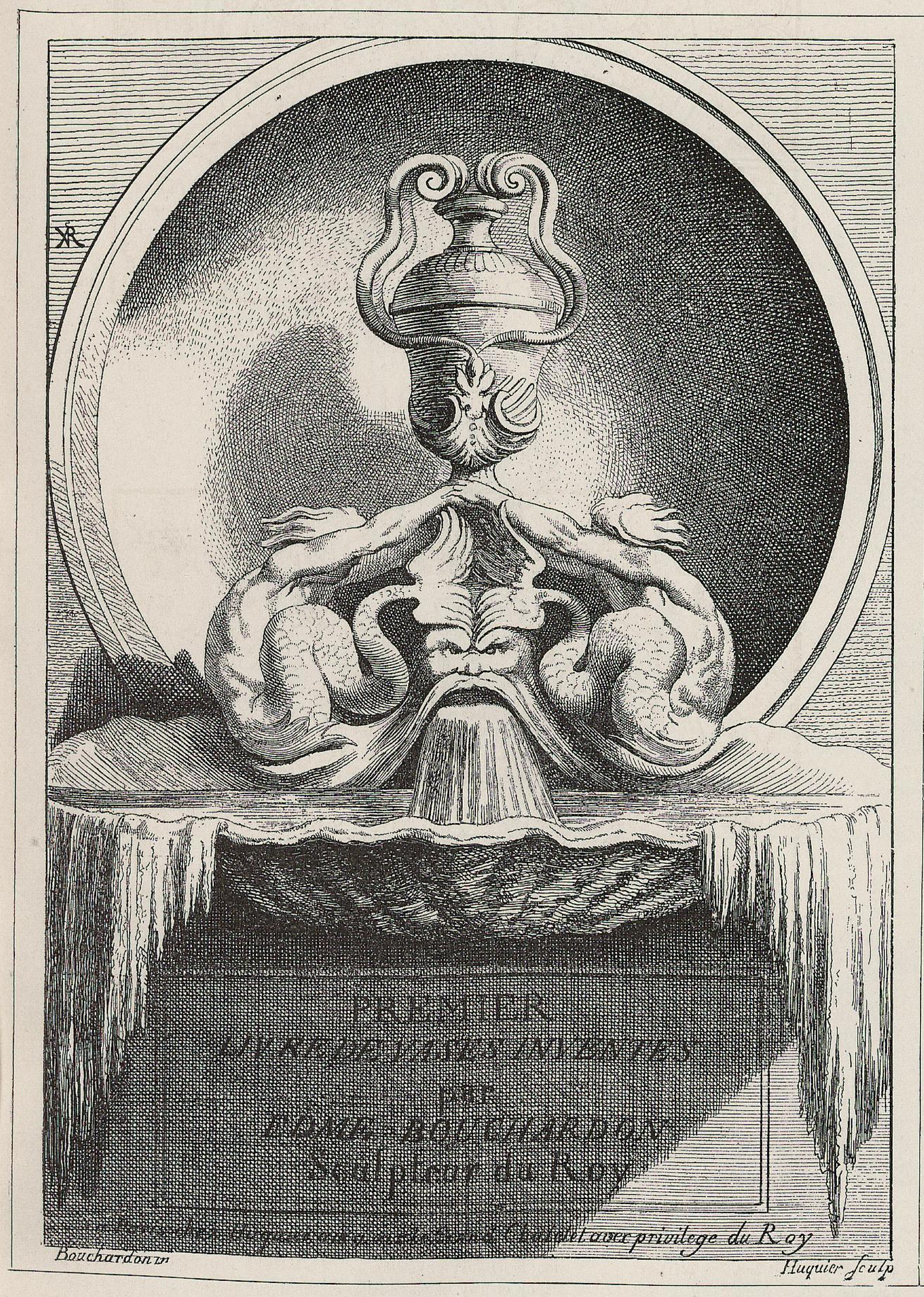
2e ÉDITION
36 Numéros sans blanc au dos des 144 gravures
Abonnement annuel 15f

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

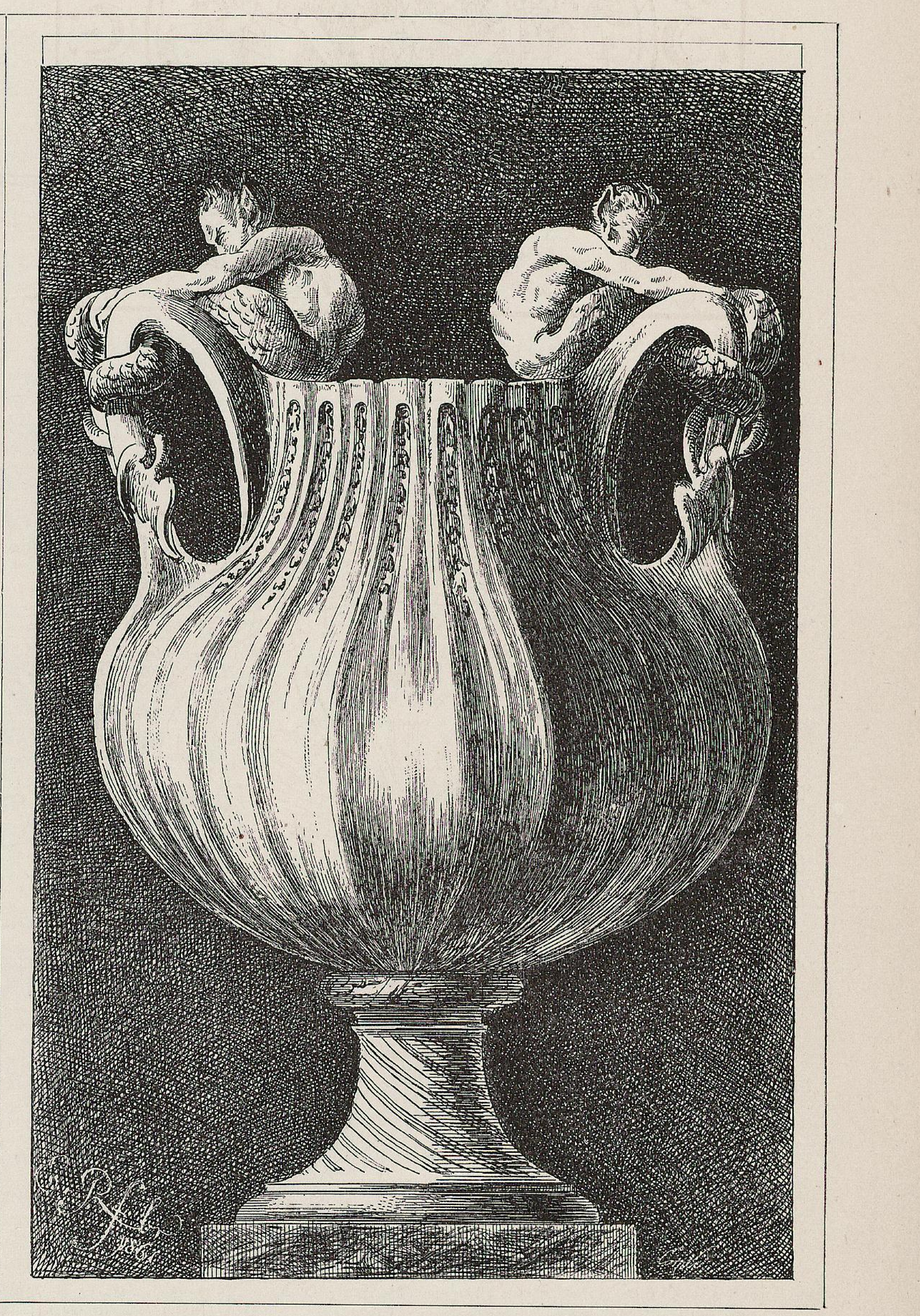
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VASES,

PAR BOUCHARDON.



179



180

Né en 1698 à Chaumont en Bassigny, *E. Bouchardon* commença ses études à Paris sous Coustou le jeune. Ayant remporté le grand prix, il fut nommé pensionnaire du roi à Rome, et à son retour à Paris, en 1732, il fut nommé membre de l'Académie (1744), sculpteur du roi et professeur (1745). On admire de lui, à Rome, les bustes de Clément XII et des cardinaux de Rohan et de Polignac, et à Paris, les figures du Christ, de la Vierge et de six apôtres que l'on voit à Saint-Sulpice. Nous aurons à revenir sur ses travaux à propos de la Monographie que nous préparons de la fontaine de la rue de Grenelle et des beaux sujets qu'il a exécutés pour les bassins de Versailles. Il mourut en 1762, sans avoir pu terminer la statue équestre du roi Louis XV. Frontispice et planche de son premier Livre de Vases (voy. p. 73). — *(Fac-Simile.)*

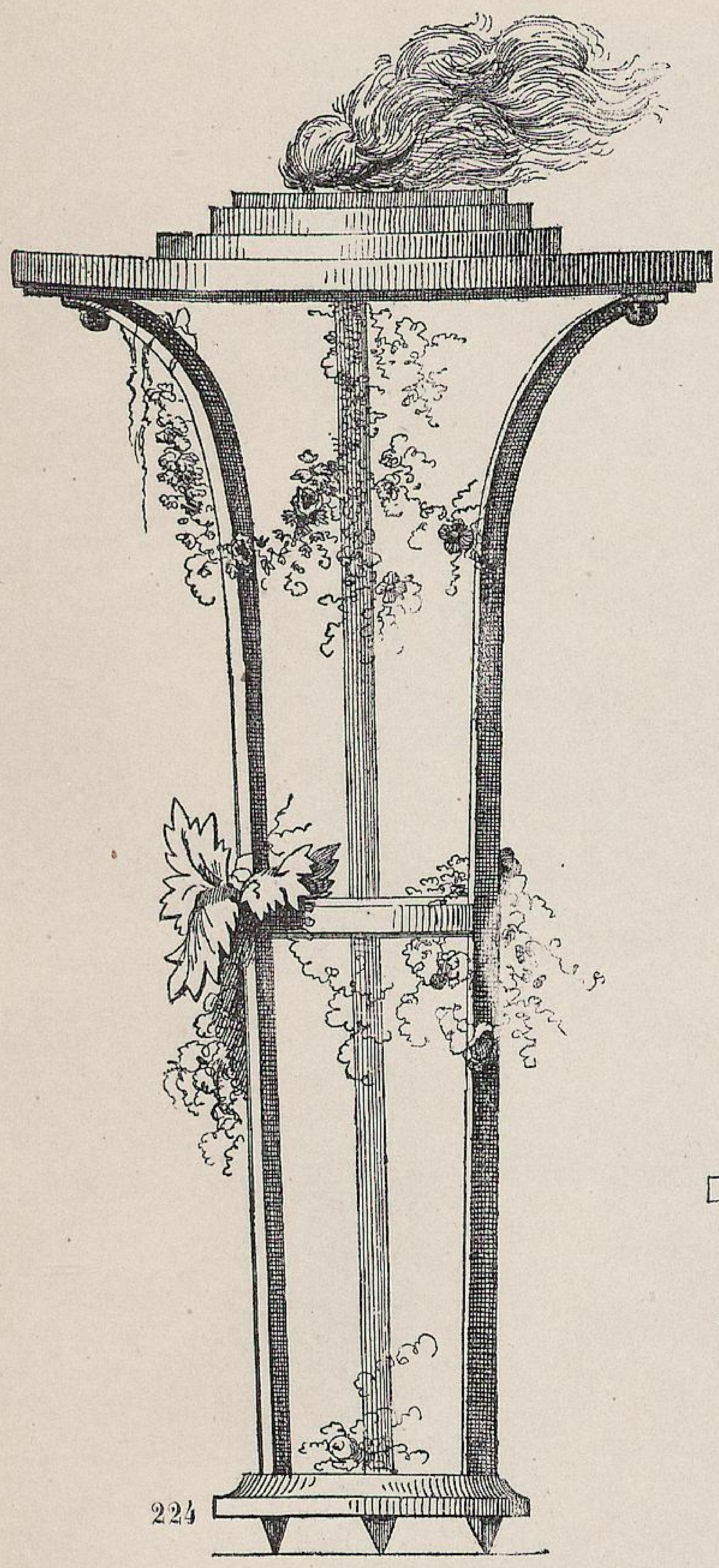
Geboren 1698 zu Chaumont in Bassigny, begann E. Bouchardon seine Studien zu Paris unter Coustou dem Jüngeren. Nachdem er die höchste Prämie erworben, wurde er nach Rom als königlicher Kostzögling geschickt, und als er, 1732, nach Paris zurückgekehrt war, wurde er (1744) zum Mitglied der Akademie, königlichen Bildhauer und (1745) Lehrer ernannt. Zu Rom bewundert man von ihm die Büsten Clemens des XII. und der Cardinale von Rohan und von Polignac; zu Paris, die Bildnisse von Christus, Maria und sechs Aposteln, die man in St.-Sulpice besichtigen kann. Wir werden die Werke desselben noch mehrmals bei der uns bevorstehenden Monographie über den Brunnen in der Grenellestraße und über die schönen Bildwerke, die er für die Bassins von Versailles verfertigte, erwähnen. Als er 1762 starb, ließ er König Ludwigs des XV. Reiterstatue unvollendet. — Titelkupfer und Platte aus dessen erstem Buche über Vasen (siehe S. 73). — (Fac-simile.)

Born in the year 1698 at Chaumont, in Bassigny, *E. Bouchardon* began his studies in Paris, under Coustou the younger Having obtained the great prize, he became pensioner of the king, at Rome. When he returned to Paris, towards 1732, he was elected member of the Academy (1744), sculptor to the king and professor (1745). Among his finest pieces at Rome are the busts of Clement XII. and of the Cardinals of Rohan and of Polignac; Paris contains his figures of the Christ, the Virgin, and six Apostles that are seen at Saint-Sulpice. We will speak again of his works relatively to the monography we prepare of the fountain in Grenelle Street, and also of the fine subjects executed by him for the basins of Versailles. He died in 1762, before having terminated the equestrian statue of Louis XV. — Frontispiece and plate of his first Book of Vases (see p. 73). — *(Fac-simile.)*

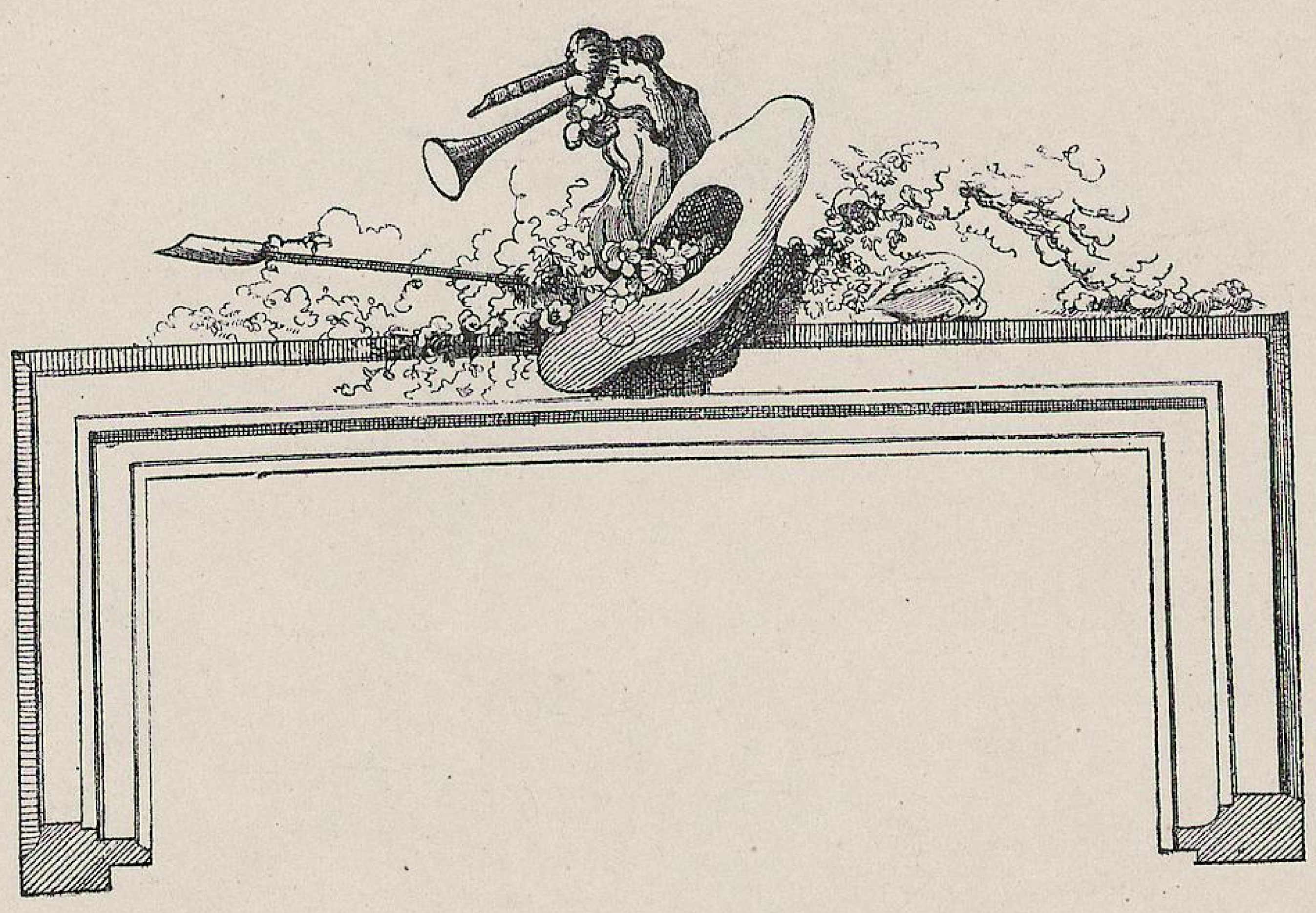
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

MEUBLES,

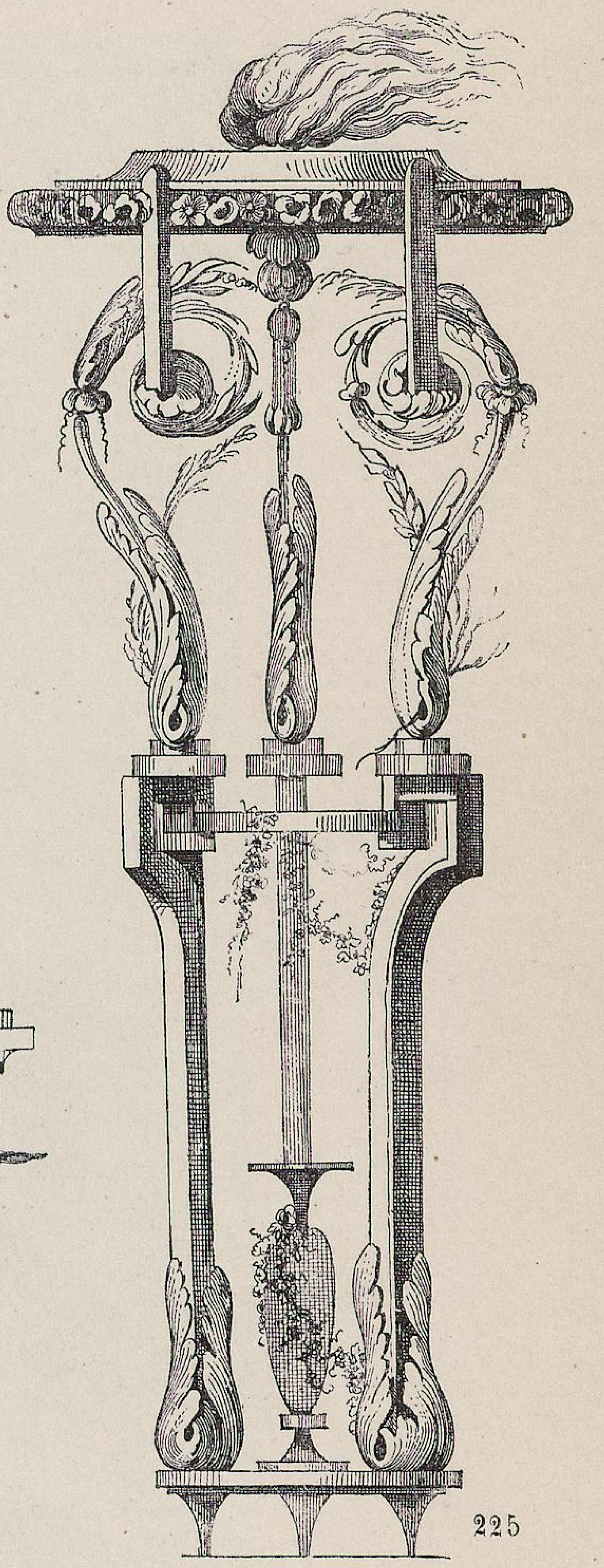
PAR SALEMBIER.



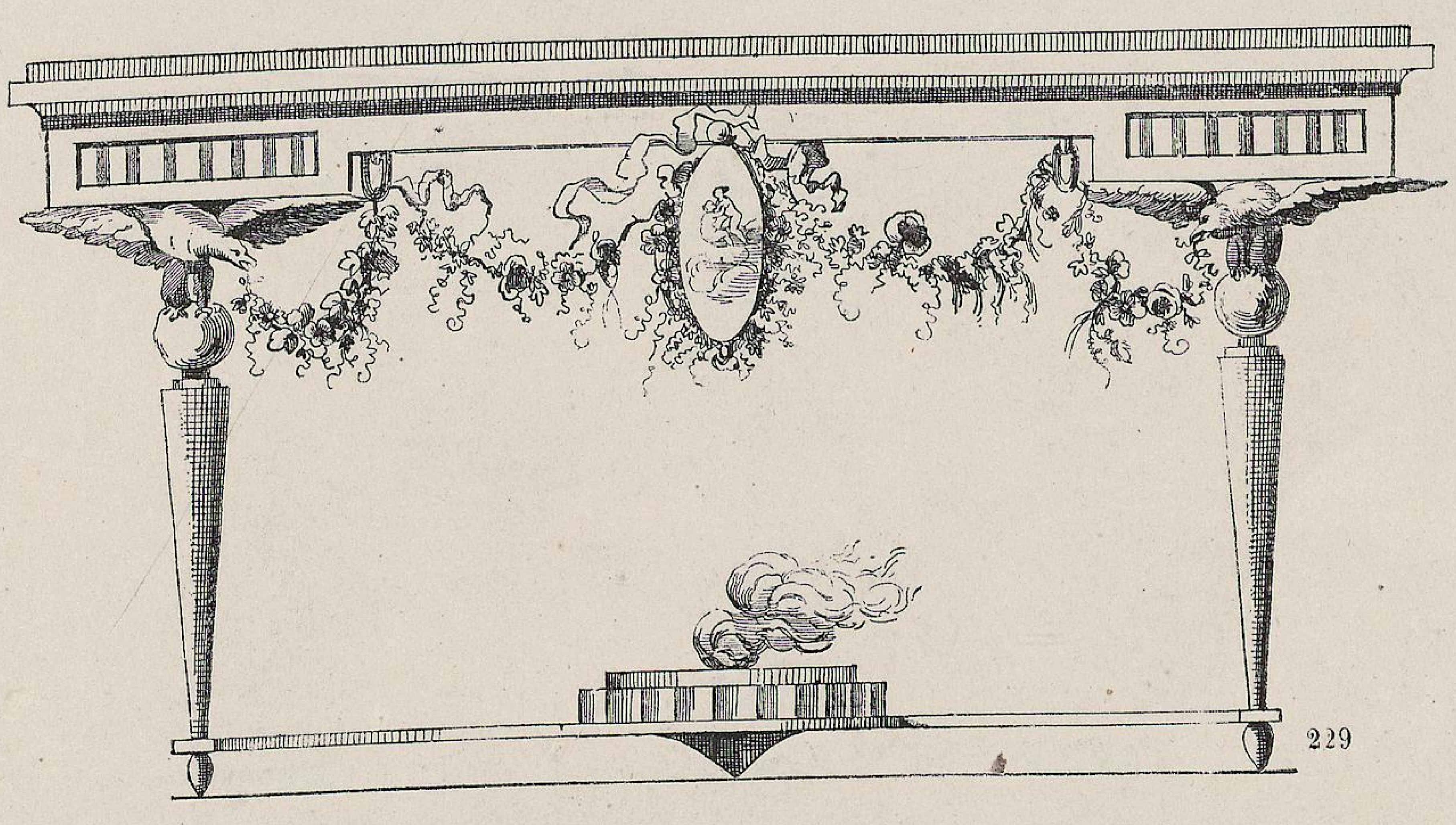
224



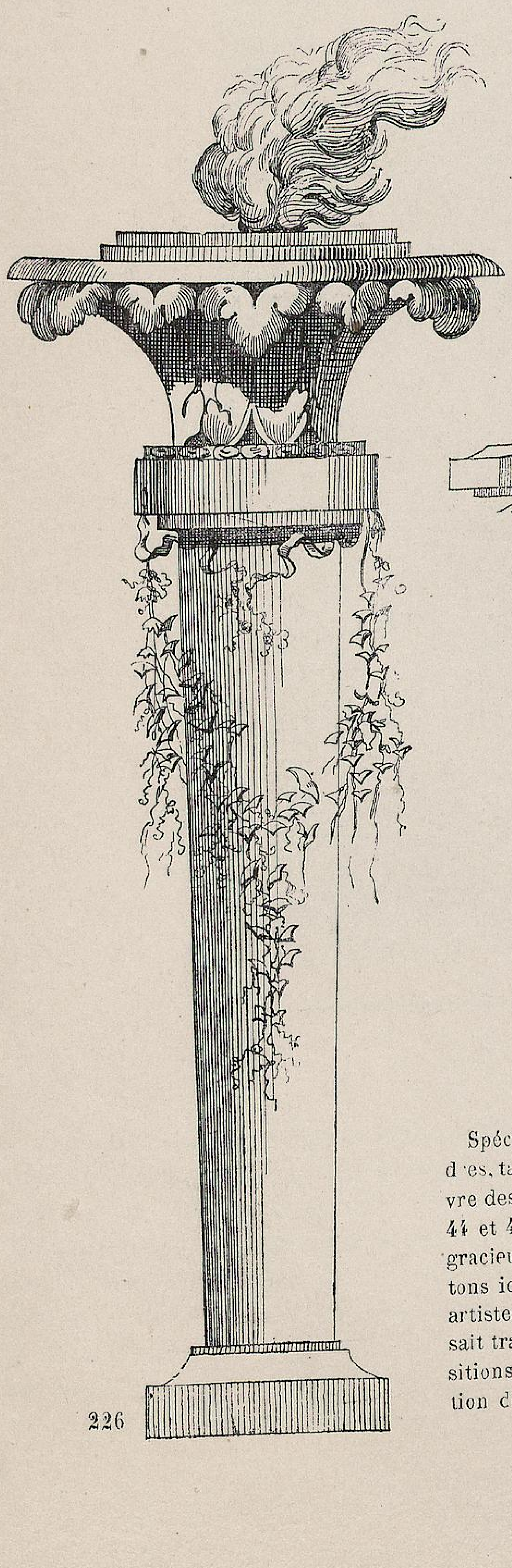
228



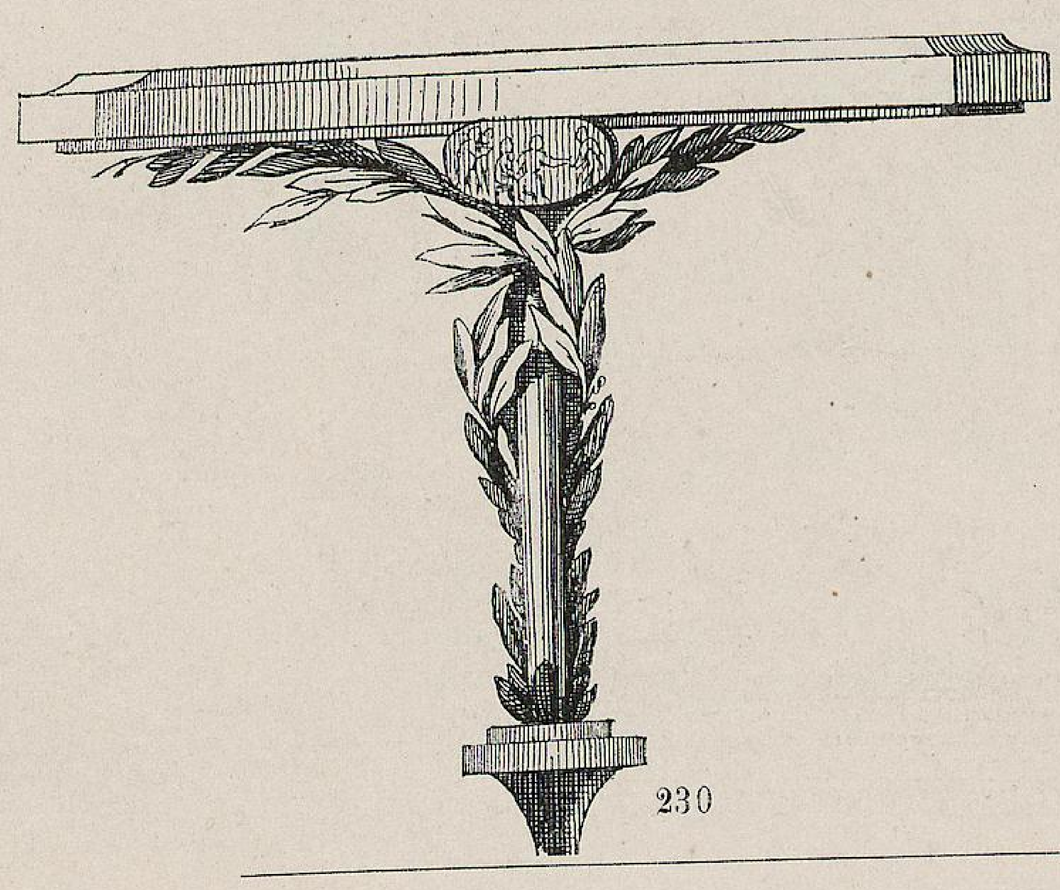
225



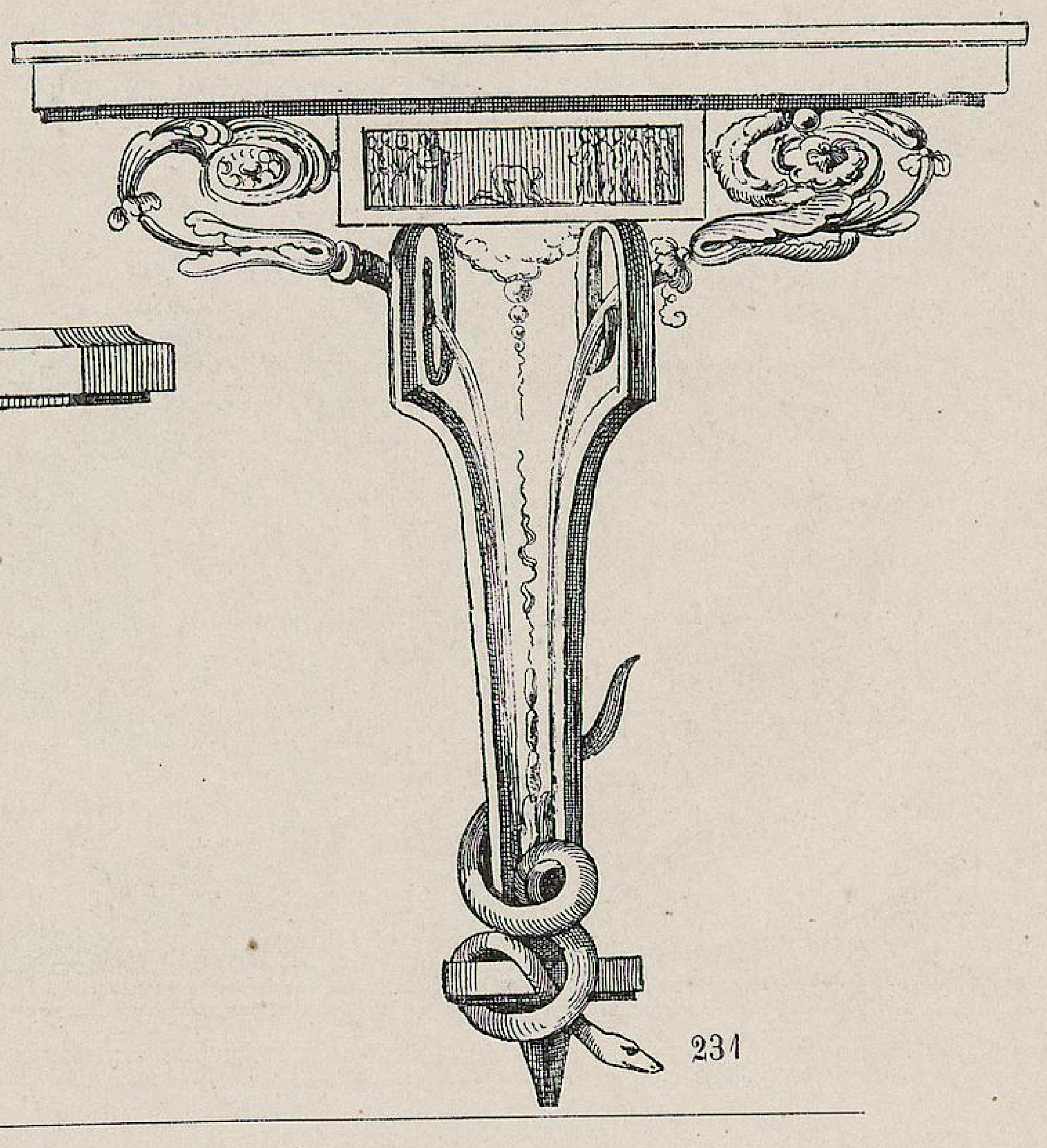
229



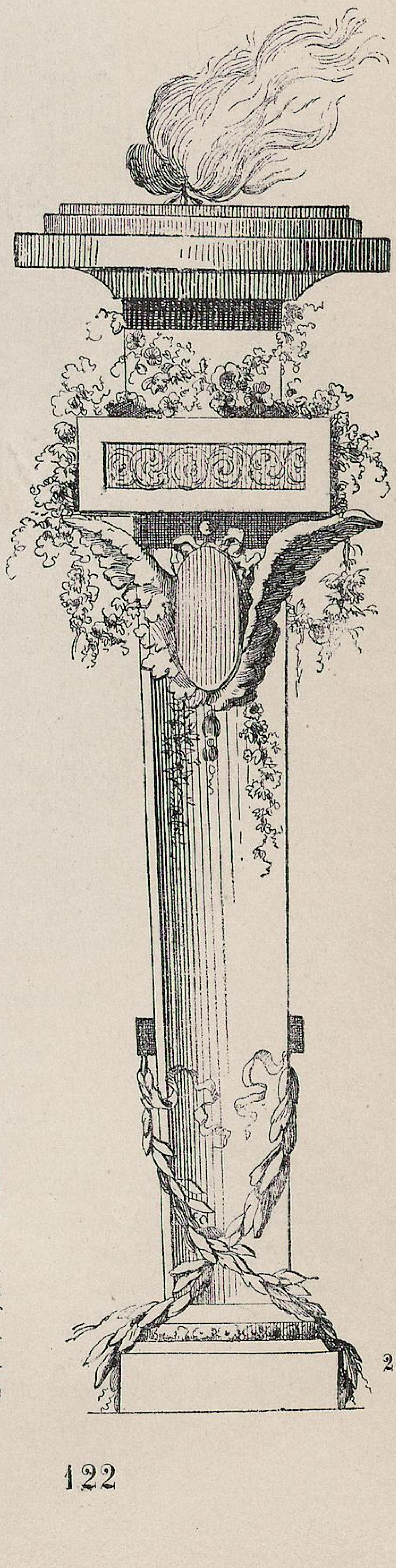
226



230



231



227

Spécimens de gaîne, trépieds, cadres, tables et guéridons tirés du 8e Livre des œuvres de *Salembier* (planches 44 et 45). — Tout en admirant le côté gracieux de leurs productions, constatons ici un défaut assez commun aux artistes de cette époque, qui leur faisait traiter les *détails* de leurs compositions comme des *vignettes* d'illustration de livres. — (*Fac-simile.*)

Muster von Scheiden, Dreifüßen, Einrahmungen, Tischen und Gueridons, dem 8. Buche der Werke des Salembier (44. und 45. Platte) entnommen. — Wenn wir auch den anmuthigen Theil der Erzeugnisse derselben bewundern, müssen wir doch hier einen Fehler rügen, welcher den Künstlern jenes Zeitalters oft zur Last fiel: sie behandelten nämlich die Einzelnheiten ihrer Compositionen gerade wie die Vignetten der illustrirten Bücher. — (Fac-simile.)

Specimens of sheaths, tripods, frames, tables and gueridons taken from the 8th Book of *Salembier's* works (plate 44 and plate 45). — Notwithstanding our admiration for the graceful arrangement of these productions, we cannot help noticing here a fault common to almost all the artists of that period: their singular manner of treating the *details* of their compositions as *vignettes* for the illustration of books. — (*Fac-simile.*)

Deuxième Année. N° 32. 10 Mars 1862.

50 centimes le Numéro

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

1re ÉDITION
36 Numéros, papier blanc au dos des 144 gravures.
Abonnt annuel, 18 fr.

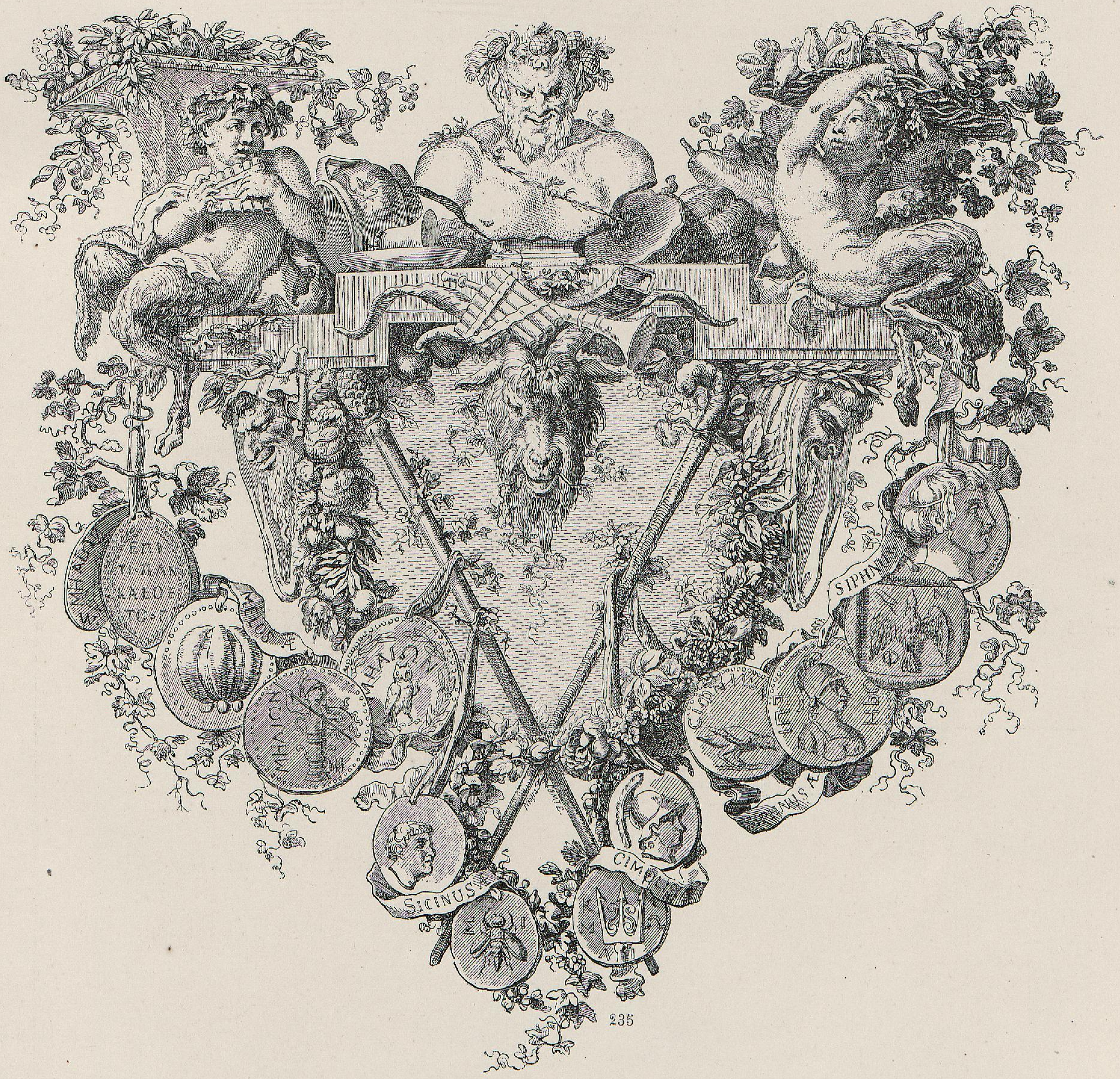
2e ÉDITION
36 Numéros, sans blanc au dos des 144 gravures.
Abonnt annuel, 15 fr.

Bureaux Librairie A. Morel et Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CUL-DE-LAMPE,

PAR P. CHOFFARD.



235

Pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle, la récente découverte des villes antiques d'Herculanum et de Pompéi, jointe aux voyages archéologiques entrepris à cette époque sur le sol inexploré de la Grèce antique, firent éclore en France des ouvrages luxueux dont les *Illustrations* furent confiées à d'habiles artistes. Nous empruntons à l'un de ces ouvrages le *Cul-de-lampe* ci-dessus, dû à la pointe gracieuse et habile de *P. P. Choffard*, 1778. (*Fac-simile.*)

Bereits seit der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts ließen die vor Kurzem geschehene Entdeckung der antiken Städte Herkulanum und Pompei und die archäologischen Reisen, die man damals über den unerforschten Boden des alten Griechenlands unternahm, in Frankreich prachtvolle Werke aufkeimen, deren Illustrationen trefflichen Künstlern anvertraut wurden. Aus einem von jenen Werken entlehnen wir obige Schlußverzierung, die man dem zierlich gewandten Grabstichel des P. P. Choffard, 1778, verdankt. (*Fac-simile.*)

During the latter part of the XVIIIth century, the recent discovery of the antique cities of Herculanum and Pompeia added to several archeologic travels undertaken at that period on the unexplored soil of antique Greece, soon produced in France rich Works the *Illustrations* of which were executed by talented artists. We borrow from one of these works the above *Bracket*, composed by the talented *P. P. Choffard*, 1778. (*Fac-simile.*

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ÉCRAN,

PAR F. BOUCHER.



244

La souplesse et la facilité du crayon de *F. Boucher* (voy. p. 67) se remarquent surtout dans ses nombreux croquis de compositions pour l'Art industriel et décoratif de son temps. Il a notamment laissé une suite d'*Ecrans* qui ont été gravés avec talent. Nous reproduisons ici aussi fidèlement que le permettent les procédés actuels de gravure typographique, un dessin à la mine de plomb, jusqu'ici resté *inédit*, et qui fait partie de la collection de M. de Hal***.

Die Gewandtheit und Fertigkeit, mit denen F. Boucher (siehe S. 67) zeichnete, bemerkt man hauptsächlich in dessen zahlreichen Skizzen von Compositionen für die Gewerb- und Ausschmückungskunst seines Zeitalters. Nennenswerth ist besonders eine Reihenfolge von Feuerschirmen, die trefflich gestochen wurden. Hier bilden wir getreuer nach, als es bisher die Verfahrungsart beim typographischen Stechen zuließ, eine noch nie herausgegebene, mit dem Reißblei verfertigte Zeichnung, die der Sammlung des Herrn von Hal*** angehört.

The extreme facility of *F. Boucher's* pencil (see p. 67) is especially remarkable in his numerous sketches of compositions for the industrial and decorative Art of his time. We reproduce to-day, with more fidelity than had been possible by the typographical engraving processes known as yet, a lead mine drawing, to this day *unedited*, and whose motive is a *Screen*. — This piece belongs to the collection of M. de Hal***.

Deuxième Année. Nº 34. 30 Mars 1862.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel: Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

18 62

Pour toutes demandes d'abonnt, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

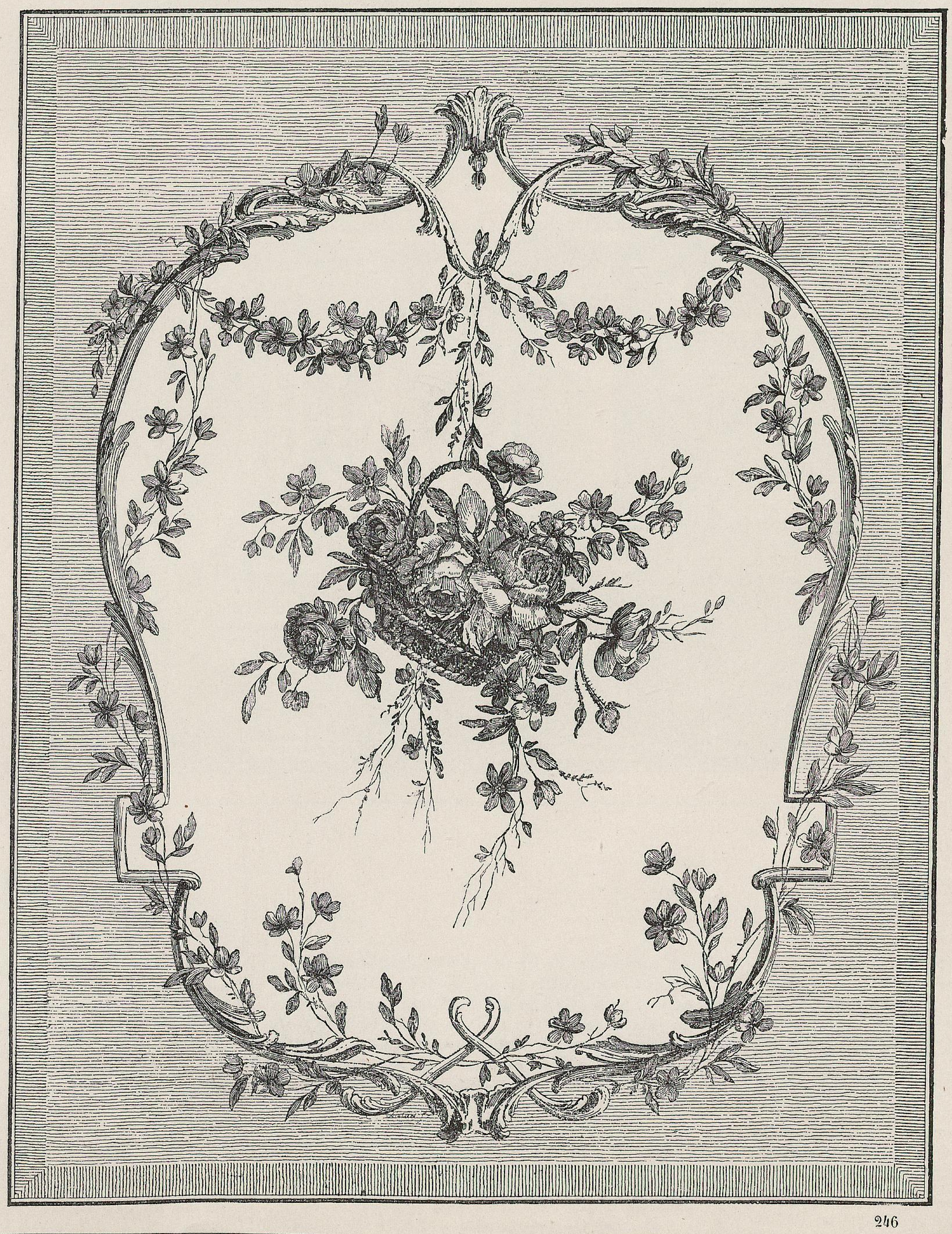
Bureaux Librairie A. Morel 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

CARTOUCHE DE FLEURS, PAR RANSON.

Flowers imitated from nature have been used with great moderation by the artists belonging to the great decorative epochs. The æsthetical analyse of their masterpieces testifies that in Decoration the great talent consists in taking only the particular and characteristical lineaments, the whole of which constitues the essence of the object to be represented, and avoiding a servile imitation for *measure*, *number* and *harmony;* without these qualities no work can be really artistical. We will subsequently examine the causes which have put the *imitative* manner in such favour. — The present plate is drawn from *Ranson*'s Work (p. 4). This delicate composition, carefully engraved by Berthault, seems destined for the back of an armchair, to be executed in needle-worck. — (*Fac-simile*).

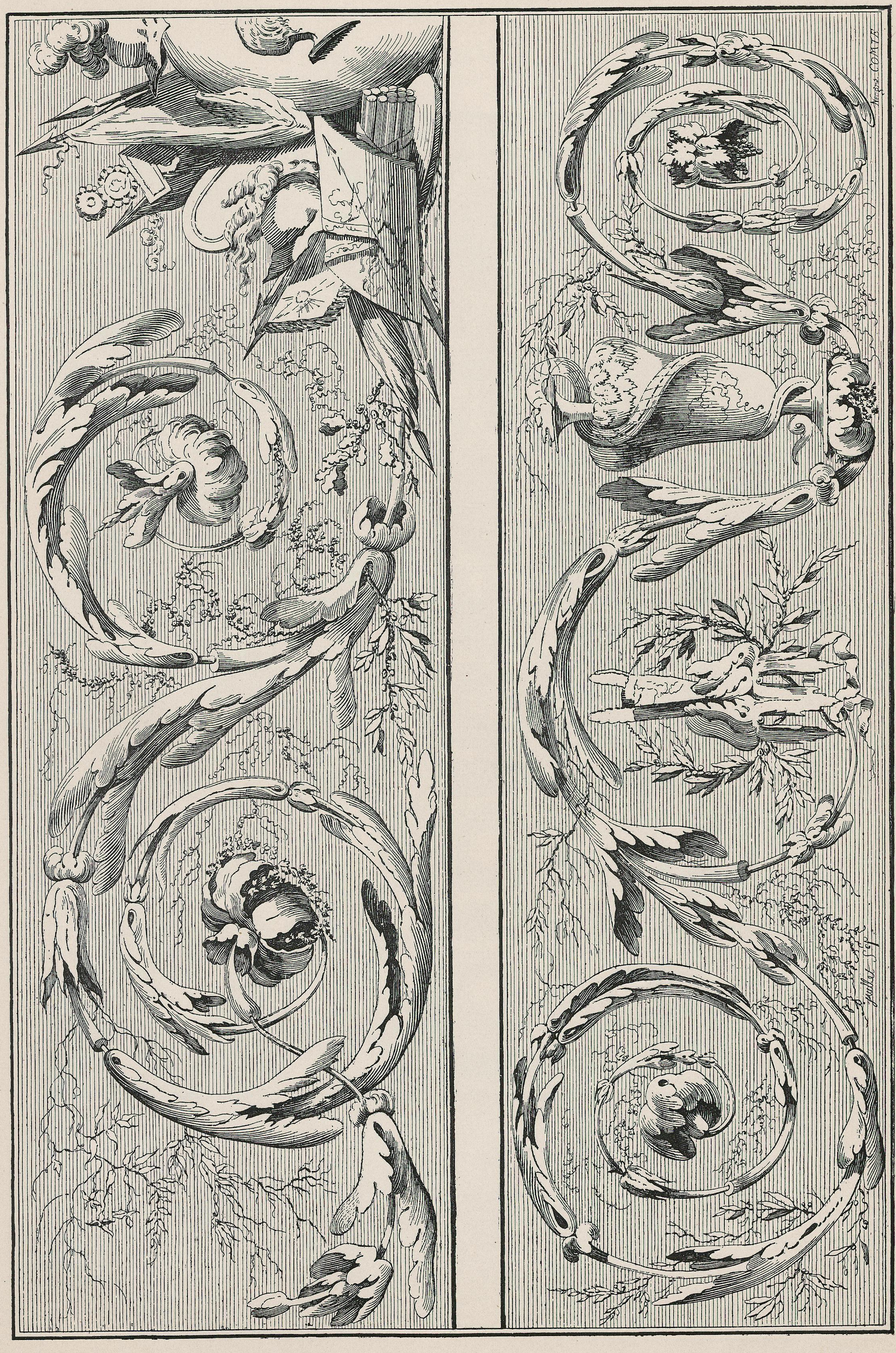
Die Künstler, welche den wichtigsten Zeitabschnitten der dekorativen Kunst angehören, haben sich nur mit großer Zurückhaltung der Blumen bedient, die nach der Natur abgebildet waren. Die ästhätische Zergliederung ihrer Meisterwerke beweist uns, daß in der Dekoration das Eigenthümliche der großartigen Kunst darin besteht, daß man den natürlichen Gegenständen die hauptsächlichen und charakteristischen Züge abnehme, deren Gesammtheit das Wesen selbst des nachzubildenden Dinges bildet, und daß man eine sklavische Nachahmung meide, indem man den erschaffenen Formen jene Eigenschaften von Maaß, Vollklang und Harmonie ertheilt, welche allein die wahren künstlerischen Werke gründen. Späterhin wird es uns obliegen, die Ursachen zu beurtheilen, welche vermuthlich die imitative Manier in Ruf setzten. — Beiliegende Platte ist Ranson's Werkesammlung (S.4.) entnommen. Die reizvolle Composition derselben, die Berthault wohl und genau gestochen, scheint einer Sessellehne angeeignet, die man in Stickerei verfertigen wollte. — (Fac-simile.)



246

Les artistes appartenant aux grandes époques de l'Art décoratif ne se sont servi qu'avec beaucoup de mesure des *Fleurs* imitées d'après nature. L'analyse esthétique de leurs chefs-d'œuvre nous montre qu'en Décoration le propre du grand Art est de tirer des objets naturels les traits principaux et caractéristiques dont l'ensemble constitue l'essence même de l'objet à figurer, et de négliger la servilité dans l'imitation, en donnant aux formes créées ces qualités de *mesure*, de *nombre* et d'*harmonie* qui seules constituent les vraies œuvres artistiques. Nous aurons à examiner ultérieurement les causes qui ont dû mettre en faveur le genre *imitatif*. — La planche ci-contre est tirée de l'œuvre de *Ranson* (p. 4). Sa gracieuse composition, gravée avec soin par Berthault, paraît destinée à un dossier de fauteuil à exécuter en tapisserie. — (*Fac-simile*).

FRISES,
PAR SALEMBIER.



XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE
DE
L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois
EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

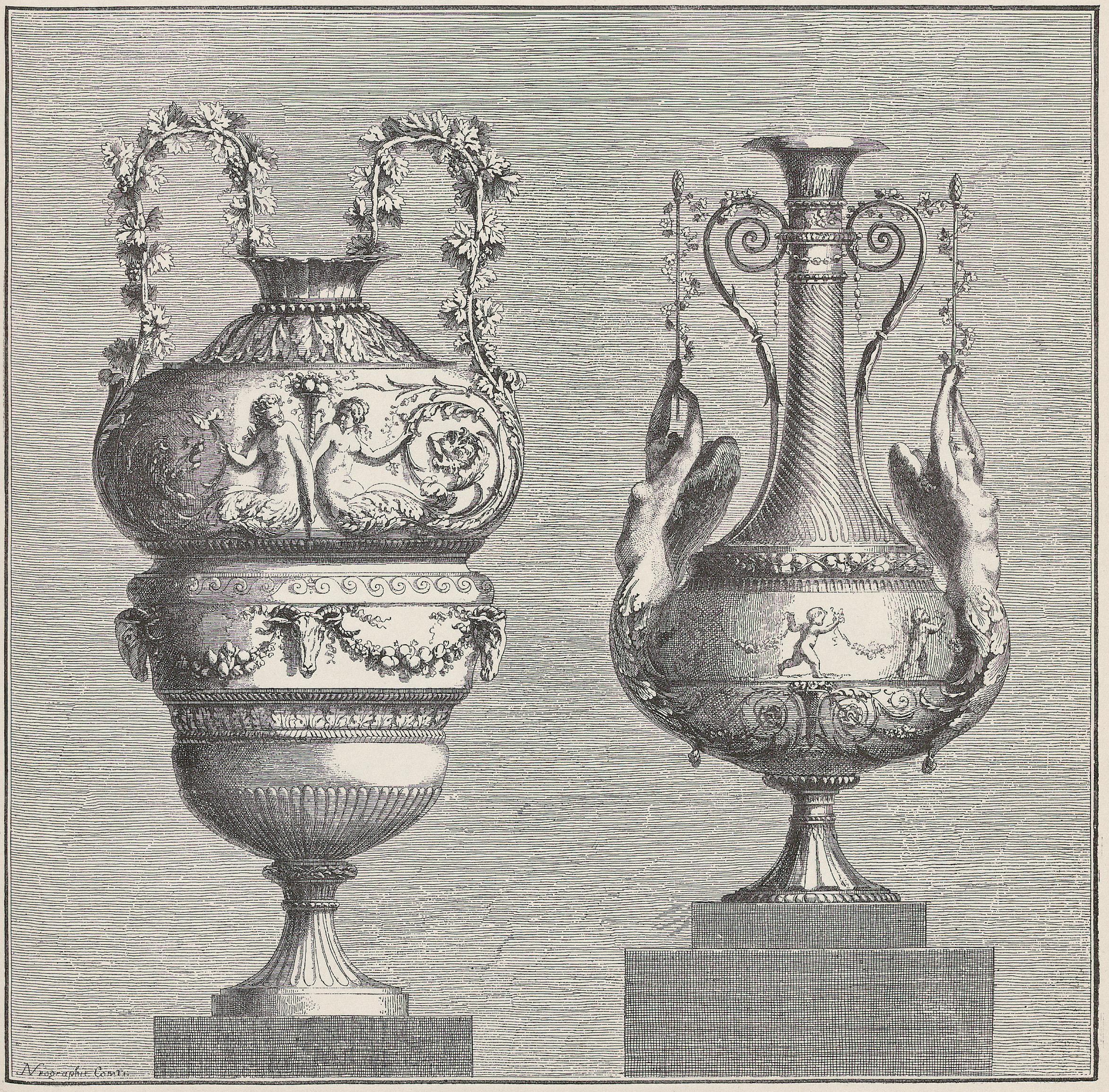
Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 · R. Vivienne

XVIIIe SIECLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

ORFÉVRERIE. — VASES, PAR CAUVET.



Spécimen de la *Céramique de luxe* de la fin du XVIIIe siècle. — Vases en porcelaine (pâte tendre) ; montures en bronze doré. — Réunion de deux planches de la série de *Vases de G.-P. Cauvet.* — (*Fac-simile.*)

Musterprobe der Prachtceramik zu Ende des 18. Jahrhunderts. — Porzellangefäße (weicher Teig) ; Einfassung aus vergoldetem Erz. Vereinigung zweier Platten aus der Reihenfolge von Gefäßen des G. P. Cauvet. — (Fac-simile.)

Specimen of the *Ceramic Art* at the end of the XVIIIth century. — Vases of porcelaine (soft composition); gilded bronze mountings. — Reproduction of two plates from the series of *Vases* by *G. P. Cauvet.* — (*Fac-simile.*)

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 18 fr.
Pour l'Étranger,
même prix, plus les droits
de poste variables.

Pour
toutes demandes
d'abonnements, réclamations, etc.,
s'adr. aux Bureaux du Journal,
13, Rue Bonaparte, à Paris.

Néogr. Comte — E. Reiber. inv.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

IMPRIMERIE E. CORNILLAC, A CHATILLON-SUR-SEINE

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ORFÈVRERIE DE TABLE,
PORTE-HUILIER,
PAR J. A. MEISSONNIER.

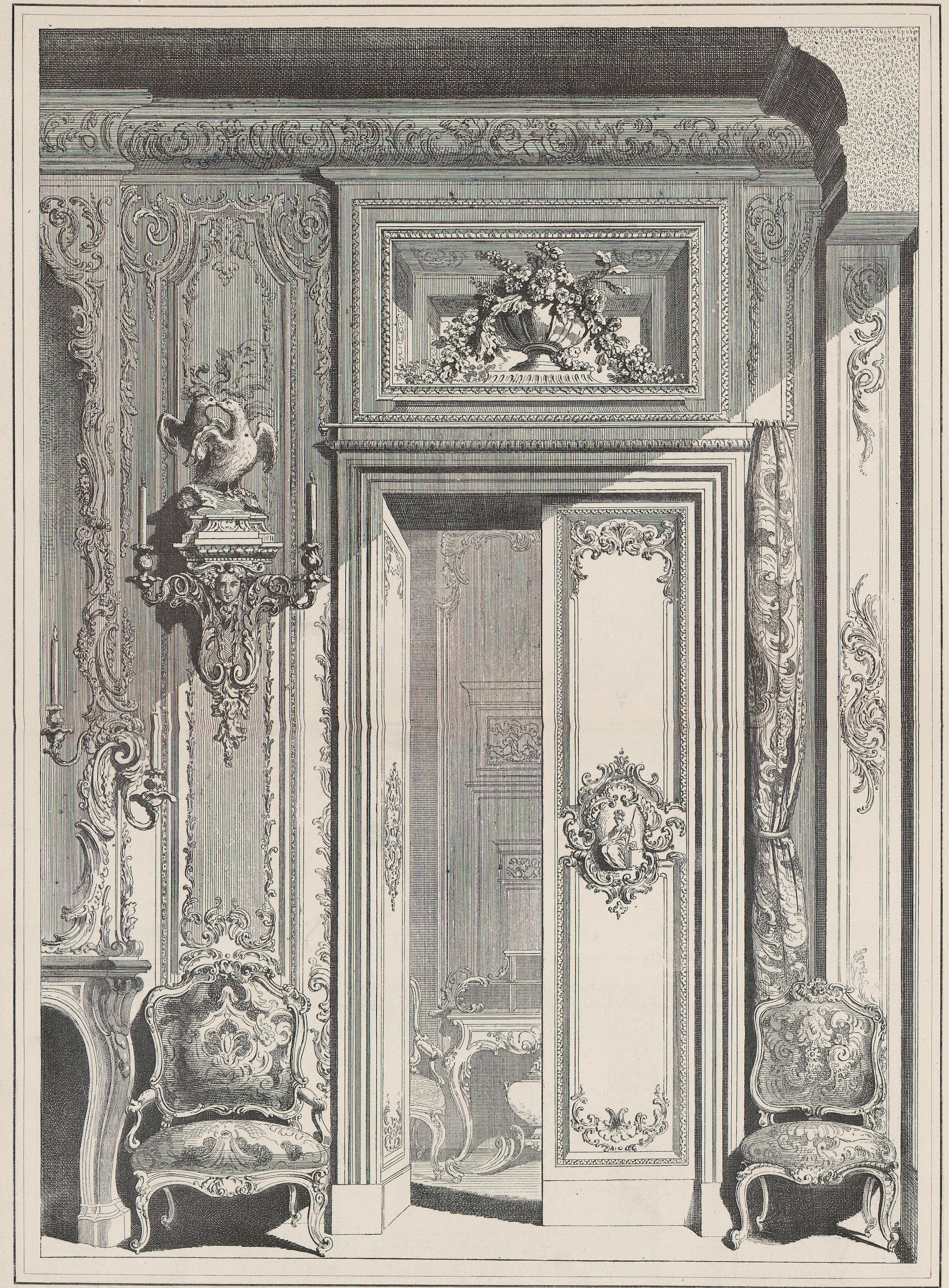


307

Cet accessoire du Service de table est composé d'un simple pied de rocailles accompagné d'un entrelacement de branches de vigne et d'olivier qui retiennent les deux burettes, dont la destination et le contenu sont également indiqués par des figurations analogues sur les culots qui leur servent de couvercle. — Grandeur d'exécution. — Inventé par *J.-A. Meissonnier*, architecte. Gravure de Huquier. — (*Fac-simile*.)

Dieses in der Tischgeräthschaft untergeordnete Stück besteht aus einem einfachen Fußgestell in Muschelwerk nebst einer Verschlingung von Reben und Oelzweigen, durch welche beide Fläschchen umfangen sind. Zweck und Inhalt der Letzteren sind ebenfalls durch gleichsinnige ciselirte Gußarbeit auf den propfartigen Deckeln angedeutet. — Verfertigungsgröße. — Erfunden von J. A. Meissonnier, Baukünstler; gestochen von Huquier. — (Fac-simile.)

This accessory for the dinner-service is composed of a rock-work piece. The upper part is formed by entwined branches of wine and olive tree, which hold the two cruets. Their destination and what they contain is indicated on their covers. — Execution-zize. — Invented by *J.-A. Meissonnier*. an architect. Engraved by Huquier. — (*Fac-simile*.)



L'OEuvre de Juste Aurèle Meissonnier, peintre, sculpteur, architecte, dessinateur de la chambre et du cabinet du Roy (Louis XV), forme un fort vol. grand in-fol. — L'époque actuelle, qui a converti nos Architectes en *spécialistes* attachés exclusivement à la construction et à la comptabilité du bâtiment, peut constater, par la nomenclature de l'œuvre que nous détaillons ci-dessous, la variété de connaissances que comportait l'exercice de cet art, il y a cent ans à peine. — Cet œuvre embrasse pour ainsi dire tous les produits de l'art industriel et décoratif. Il comprend : pour l'*Architecture*, les plans, coupes et élévations d'hôtels exécutés par Meissonnier; pour la *Décoration générale*, des ensembles d'intérieurs, trumeaux de glaces, etc.; pour la *Peinture Décorative*, des Plafonds, panneaux, etc.; pour l'*Ornement*, des cadres, bordures, cartouches; pour le *Meuble*, des siéges, tables, canapés, trumeaux, miroirs, pendules et cadrans, etc.; pour l'*Orfévrerie d'église*, des burettes, calices, croix, ciboires, chandeliers, etc.; pour la *Grosserie*, des surtouts de table, cuvettes, terrines, bougeoirs, chandeliers, girandoles, salières, etc.; pour l'*Orfévrerie fine*, des écritoires, tabatières, ciseaux, boîtes de montre, gardes d'épée, pommes de canne, etc. A ces Suites il faut ajouter ses autels, baldaquins, tombeaux, feux d'artifice, etc. — La planche ci-dessus présente une vue d'ensemble de la décoration intérieure de l'appartement de Mme la baronne de Bezenval. Gravure de Huquier. — (*Fac-simile.*)

Juste Aurèle Meissonnier's Werkesammlung, der Maler, Bildhauer, Baukünstler, Zeichner des Gemaches und des Privatzimmers des Königs (Ludwig's XV.) war, bildet einen ziemlich starken Großfoliant. — Gegenwärtiges Zeitalter, das unsere Baukünstler zu lauter Spezialisten umgebildet, die ausschließlich mit dem Bau und der Kostenberechnung des Gebäudes beschäftigt sind, mag aus der weiter unten angedeuteten Zergliederung dieses Werkes die Mannigfaltigkeit der Kenntnisse begreifen, welche vor kaum hundert Jahren das Baukünstlergewerbe erforderte. — Dieses Werk umfaßt so zu sagen sämmtliche Erzeugnisse des gewerbsamen und dekorativen Kunstsinnes. Dasselbe enthält : im Fach der Baukunst, die Grundrisse, Durchschnitte und Ansichten von Bauwerken, die Meissonnier ausgeführt; im Fach der allgemeinen Auszierung, vollständige innere Ansichten, Fensterpfeiler mit Spiegeln u. s. w.; im Fach der dekorativen Malerei, Decken, Füllungen u. s. w.; im Fach der Ausschmückung, Einrahmungen, Randzierathen, Cartuschen; im Fach der Möbel, Stühle, Tische, Canapees, Fensterpfeiler, Spiegel, Pendeluhren, Wanduhren u. s. w.; im Fach der kirchlichen Goldschmiedekunst, Kännchen, Kelche, Kreuze, Monstranzen, Leuchter, u. s. w.; im Fach der Goldschmiedewaaren, Tafelaufsätze, Waschbecken, Töpfchen, Handleuchter, größere Leuchter, Armleuchter, Salzbüchsen u. s. w.; im Fach der feineren Goldschmiedekunst, Tintenfässer, Tabaksdosen, Scheeren, Uhrgehäuse, Stichblätter, Stockknöpfe u. s. w. Zu diesen Reihenfolgen rechne man seine Altäre, Thronhimmel, Grabmäler, Feuerwerke u. s. w. — Obige Platte giebt uns die vollständige Ansicht der inneren Ausschmückung im Zimmer der Frau Baronin von Bezenval Gestochen von Huquier. — (Fac-simile.)

The Work of Juste Aurelius Meissonnier, the painter, sculptor and architect of the King's chamber (Louis XV.), forms a large volume in-fol. The actual epoch has changed our Architects. They are now connected almost exclusively with the construction of the building. By the nomenclature of this work, our readers will perceive how varied were the attainments required for the practice of architecture only one hundred years ago. All the productions of industrial and decorative art are contained in this work. It comprises : for *Architecture*, the plans and elevations of hotels, executed by Meissonnier; for *general Decoration*, interiors, glass piers, etc.; for *decorative Painting*, ceilings, panels, etc.; for *Ornamentation*, frames, modillions; for *Furniture*, seats, tables, sofas, piers, mirrors, clocks, dial-plates, etc.; for *church Gold-works*, vases, communion-cups, crosses, ciboriums, chandeliers, etc.; for *usual Goldsmith-works*, table-surtouts, basins, pans, taper-stands, chandeliers, girandoles, salt-cellars, etc.; for *fine Goldsmith-works*, inkstands, snuff-boxes, scissors, watch-cases, sword-guards, heads of walking-sticks, etc. To these series must be added his drawings for altars, baldaquines, tombs, fire-works, etc. — The above plate represents the general aspect and interior decoration of the baroness of Bezenval's apartment. Engraving by Huquier. — *Fac-simile.*

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 18 fr.
Pour l'Étranger,
même prix, plus les droits
de·poste variables.

Pour toutes
demandes d'abon-
nements, réclama-
tious, etc., s'adresser
aux Bureaux du Journal,
13, rue Bonaparte, à aris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

FIGURES DÉCORATIVES.

PANNEAU,

PAR HONORÉ FRAGONARD.



Si le peintre du *Verrou* ne s'était laissé entraîner par ce sentimentalisme passionné qui caractérise les premiers débuts de la *peinture de genre,* il eût trouvé en lui l'étoffe d'un décorateur charmant. Outre ses Cahiers d'eaux-fortes d'après les maîtres italiens, on a de lui des esquisses de *plafonds* (groupes et rondes d'enfants), grandes aqua-tintes tirées en bistre, où se révèle toute sa facilité. Il a laissé également quatre pièces bachiques, sujets à bas-reliefs entourés de verdure, et que nous rangeons parmi les chefs-d'œuvre du genre. Imprégnées d'une grâce toute française, ces libres interprétations de l'art antique semblent indiquer à notre Art décoratif contemporain une voie qu'il cherche si péniblement depuis le commencement du siècle. — Composition et gravure d'*Honoré Fragonard.* — (*Fac-simile.*)

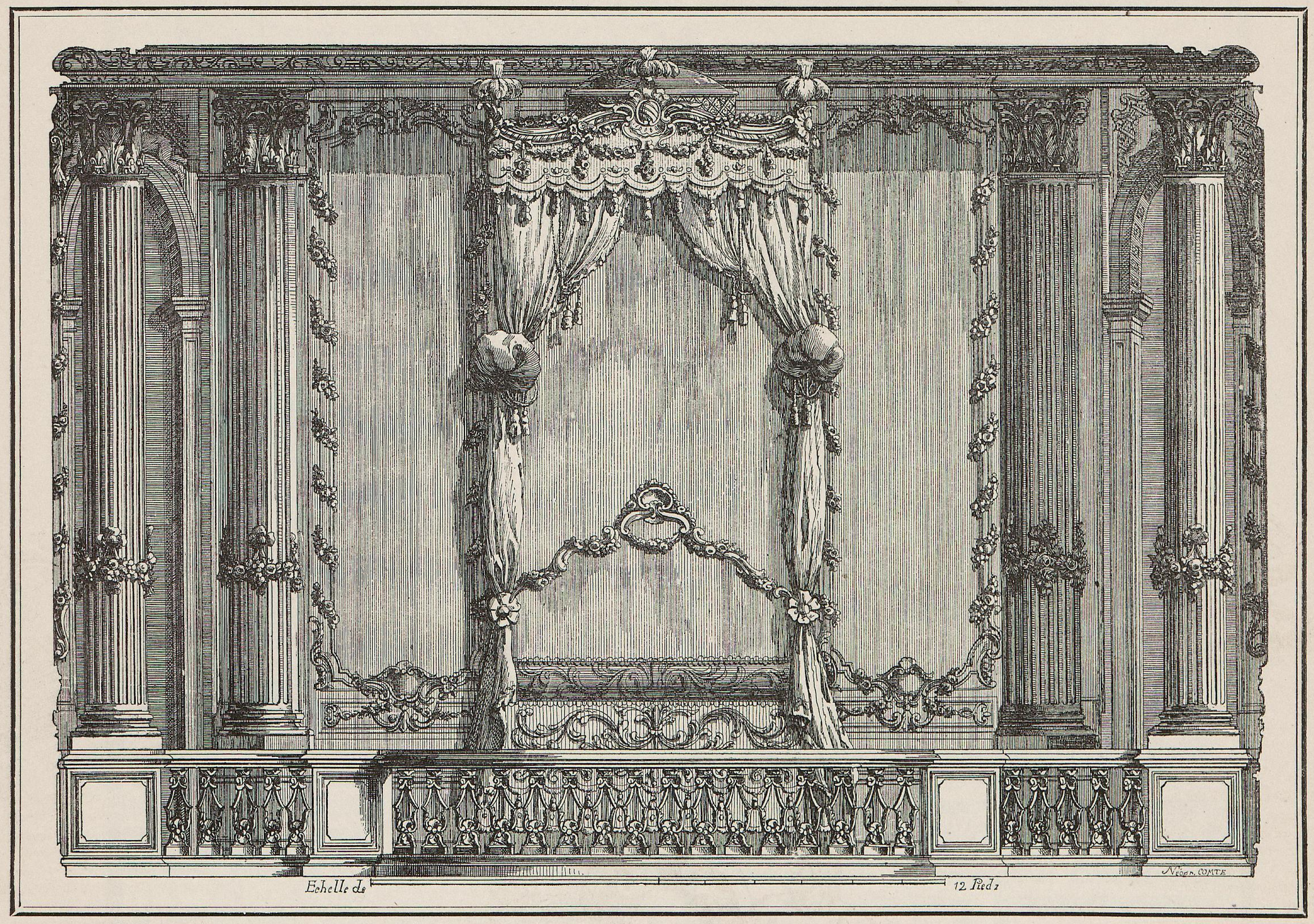
Hätte sich der Maler des Riegels nicht von jenem leidenschaftlichen Sentimentalismus hinreißen lassen, der die aufkeimende Genremalerei bezeichnet, so würde er in sich selbst den Stoff eines reizvollen Verzierers gefunden haben. Außer seinen mit Scheidewasserbildern, nach den italienischen Meistern gefüllten Stammbüchern, gab er uns Skizzen von Decken (Gruppen und Reigentänzen von Kindern), große bistrirte Aquatinten, aus denen die bewundernswürdige Fertigkeit desselben herausblinkt. Er hinterließ gleichfalls vier bacchische Stücke, Gegenstände mit Reliefs und Laubwerk, die wir als Meisterstücke in ihrer Art ansehen. Von einer ächt französischen Anmuth durchweht, scheinen diese freien Ausdrücke der antiken Kunst dem Ausschmückungssinn unserer Zeitgenossen eine Bahn zu eröffnen, die er so mühsam seit dem Anfang des Jahrhunderts aufsucht. — Ersonnen und gestochen von Honoré Fragonard. — (Fac-simile.)

The beginnings of the *genre* painting are characterized by an exaggerated sentimentality from which the talented painter of the *Verrou* has not entirely escaped. We have from him, besides his *aqua fortis* engravings after the Italian masters, *ceiling* sketches (groups of children), large aquatintas drawn in bistre. In these compositions, the extreme facility of the artist is put to light. He has also left four bacchic pieces, basso-relievo subjects surrounded by foliage, which are ranked among the master-pieces of that style. These free interpretations of the antique art seem to point out the path, so painfully searched after, since the beginning of this century, by the Decorative Art. — Composition and engraving by *Honoré Fragonard.* — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

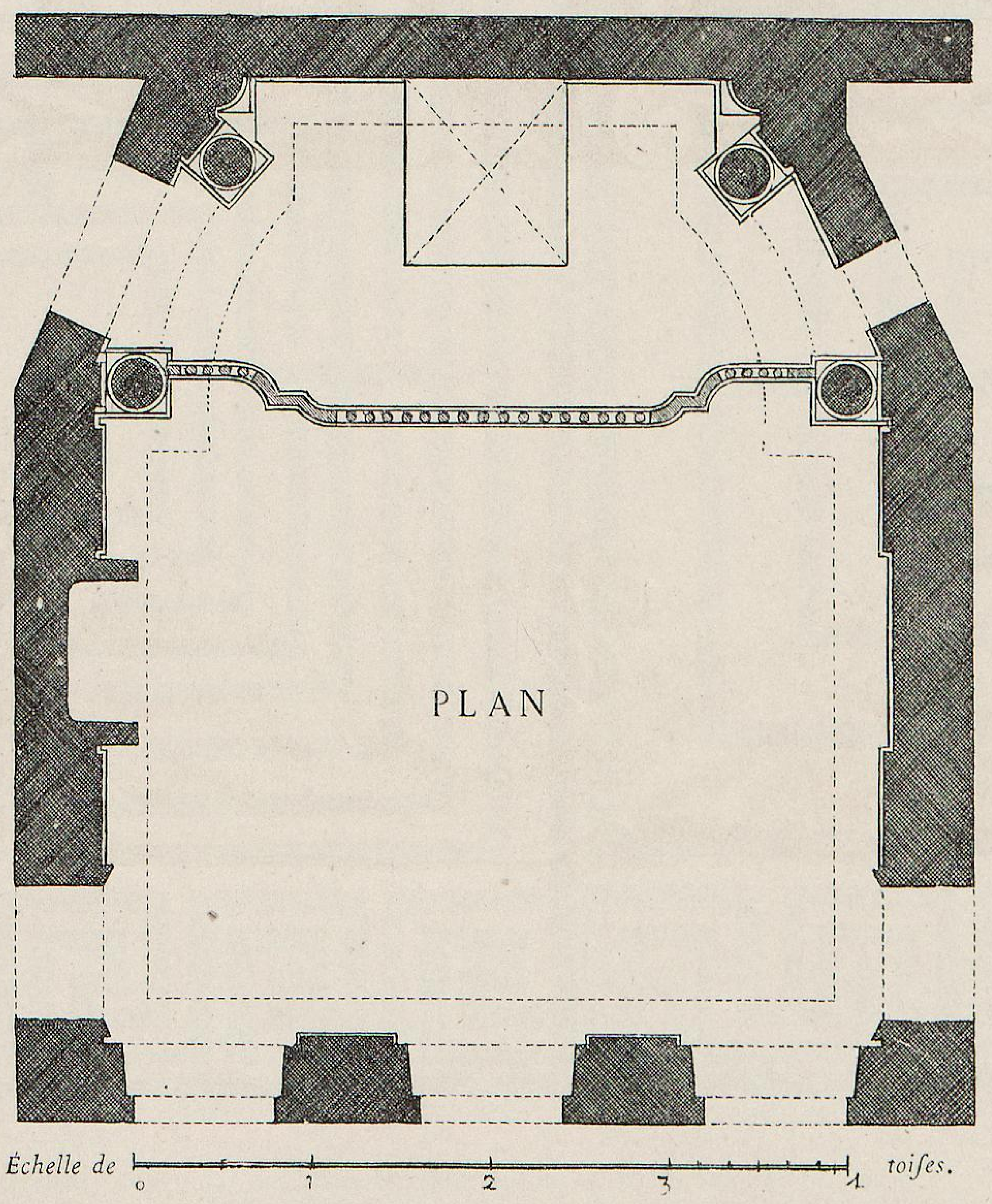
CHAMBRE DE PARADE,

PAR CONTANT.



359

These two plates complete the general aspect of the *State-room* given p. 26. Figure 360 presents the plan of the room and the distribution of the bed, the balustrade, and the columns which accompany it. Pl. 39 (p. 26) shows the effect produced by the chimney's place. It occupies the middle between the bed and the door, and is thus accompanied with two panels of equal dimensions. Fig. 359 gives the elevation on the side of the *display bed.* The four columns add to this disposition a grave character which is not without elegance. Of these four pillars, the two interior ones are on the back part of the plan. The form of the bed, the splendid stuffs which cover it, the balustrade (balusters in form of lyre), the looking glasses which occupy the sides and the back of the alcove, compose an harmonious whole. By exception, the cornice (see p. 77) follows the plan of the columns and is not established squarely over the balustrade. This adds greatly to the general effect. The doors on the sides, which communicate with the wardrobes, are ornamented with arcades analogous to those of the chimney, p. 26. The embrasures are sloped and the imposts inclined to produce a fine perspective. These inclinations are calculated on the point of view of the spectator. All these plates and that of p. 26 are drawn from the *Cours of Architecture* by Blondel. — (*Fac-simile.*)



360

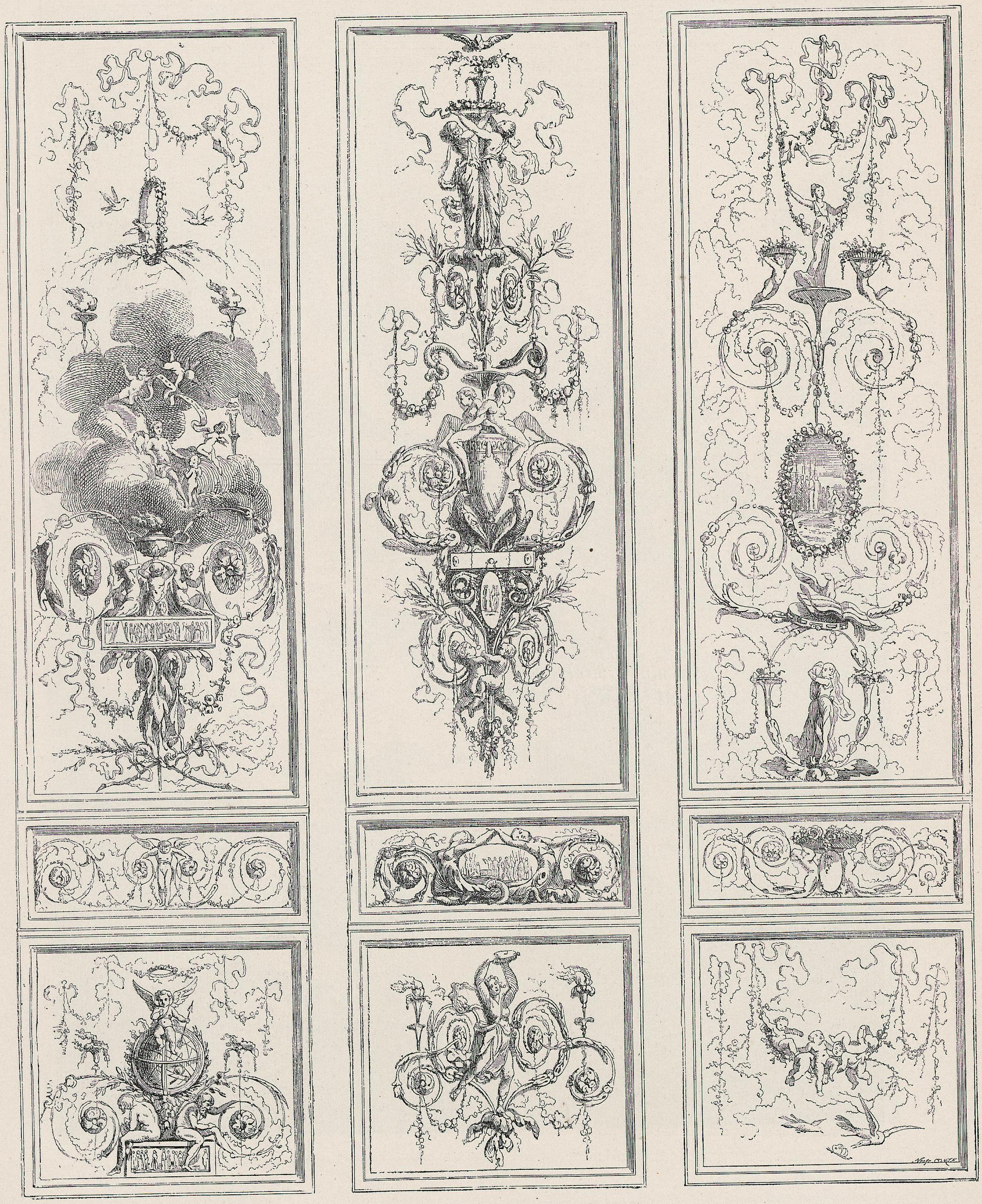
Diese zwei Platten vervollständigen die gesammte Ansicht des S. 26 gegebenen Prachtzimmers. Fig. 360 gibt den Grundriß der Stube und zeigt die Eintheilung des Ganzen, die Stelle des Bettes, des Dockengeländers und der benachbarten Säulen. Pl. 39 (S. 26) bietet den wohlgerathenen Eindruck des von der Thüre und dem Dockengeländer gleichentfernten Kamines dar, denn diese Anlage stellt dasselbe zwischen zwei ebenbürtigen Füllungen aufrecht. Fig. 359 läßt die Höhe gegen das Paradebett beurtheilen. Die vier Säulen, deren zwei inneren im Hintergrunde, leihen dieser Anordnung einen ernsten Charakter, dem jedoch die Zierlichkeit ganz und gar nicht abgeht. Uebrigens bilden die Form dieses Bettes, die Pracht der Tapeten, das Dockengeländer, welches dasselbe umfaßt (leierförmige Docken), die Spiegel, welche die abgehauenen Seiten und den Hintergrund des Alkovens bekleiden, ein äußerst harmonisches Ganze. Das Gesims, welches ausnahmsweise (S. 77) das Krongesims der Säulen umfaßt, ohne quadratmäßig das Dockengeländer zu beherrschen, verstärkt den allgemeinen Eindruck. Die Thüren der abgehauenen Seiten, welche zu den Kleiderschränken Zugang ertheilen, sind mit Arkaden eingefaßt ähnlich denen des Kamins (S. 26). Die Arme sind schräg und die Imposten gebeugt, um eine Perspectivwirkung hervorzubringen; diese Beugungen sind nach der mittleren Höhe des Auges der Zuschauer berechnet. Diese Platten, sowie diejenige der S. 26, sind Blondel's Lehrkursus der Baukunst entnommen. — (Fac-simile.)

Ces deux planches complètent l'ensemble de la *Chambre de parade* donné page 26. La figure 360 donne le plan de la pièce et fait voir la distribution de l'ensemble, celle du lit, de la balustrade et des colonnes qui l'accompagnent. La planche 39 (page 26) montre l'heureux effet de la cheminée placée à égale distance de la porte et de la balustrade, disposition qui l'établit entre deux panneaux d'égale grandeur. La figure 359 donne l'élévation du côté du *Lit de parade.* Les quatre colonnes, dont les deux intérieures à l'arrière-plan, donnent à cette ordonnance un caractère grave qui n'ôte cependant rien à son élégance. D'ailleurs la forme de ce lit, la richesse des étoffes, la balustrade qui le renferme (balustres lyriformes), les glaces qui garnissent les pans coupés et le fond de l'alcôve, forment un ensemble des plus harmonieux. La corniche qui, par exception (voyez page 77), suit le plan des colonnes, sans régner carrément au-dessus de la balustrade, ajoute à l'effet général. Les portes des pans coupés qui desservent les garderobes sont encadrées par des arcades analogues à celles de la cheminée (page 26). Les embrasements sont biais et les impostes inclinées pour produire un effet de perspective; ces inclinaisons sont calculées sur la hauteur moyenne de l'œil du spectateur. Ces planches, comme celle de la page 26, sont tirées du *Cours d'Architecture* de Blondel. — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

PANNEAUX DE PORTE,

PAR SALEMBIER.



381

Dans la décoration de ces trois panneaux de portes d'appartement nos lecteurs trouveront un spécimen du talent gracieux et facile du maître (v. p. 151). Traitées en arabesques, ces compositions ont pour éléments des culots, vases, médaillons, groupes de figures, etc., d'où s'échappent des rinceaux d'ornements reliés entre eux par de gracieuses guirlandes. Les vides sont remplis par des rubans légers et par de fines brindilles courant dans les intervalles. Le panneau de gauche représente l'*Apothéose de l'Amour*; les sujets des deux autres sont moins bien écrits. — (*Fac-simile.*)

In der Ausschmückung dieser drei Füllungen von Prachtzimmerthüren werden unsere Leser eine Probe der reizenden und gewandten Fertigkeit des Meisters (S. 151) wiederfinden. Arabeskartig behandelt, haben diese Compositionen zu Hauptbestandtheilen Bodensätze, Gefäße, Medaillons, Figurengruppen u. s. w., aus denen Schmucklaubwerk hervorsprudelt, dessen Verzweigungen durch niedliche Blumenkränze mit einander verbunden sind. Die Lücken werden durch leichte Bänder und dünne Reischen ausgefüllt, die durch die Zwischenräume ziehen. Die Füllung linker Seite stellt Amor's Apotheosis vor. Die Gegenstände der beiden übrigen Füllungen sind minder wohl beschrieben. — (Fac-simile.)

Our readers will find in the decoration of these three apartment door pannels a specimen of the graceful and easy talent of the master (see p. 151). The elements of these compositions, which are executed in arabesks, are cups, vases, medaillons, groups of figures, etc., out of which branches of ornaments emerge, which are connected by graceful garlands. The spaces are filled with light ribands and thin twigs running in the intervals. The left pannel represents the *Apotheosis of Venus;* the subjects of the two others are not so well expressed. — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

PANNEAU DÉCORATIF.

FÊTE BACHIQUE,

PAR DE LA JOUE.



382

D'un rocher qui s'arrondit en arcade et au sommet duquel une bacchante et un enfant, mollement couchés, savourent des grappes de raisin, s'échappe une source qui retombe en cascade dans une vasque de rocailles aux lignes bizarrement contournées en coques de navire et en coquillages. A l'ombre de la vasque dorment les compagnons de Bacchus étendus sur les outres et des ceps de vigne. Les tigres ont quitté le char du dieu et se livrent au repos en goûtant le divin nectar. La scène est illuminée par le soleil couchant qui, dans le fond, brille de tout son éclat. — Reproduite d'après un croquis original appartenant à M. L. B***, cette composition se retrouve, si nous avons bonne mémoire, exécutée sur un format plus grand dans l'Œuvre gravé de *Cochin Filius*. — (*Fac-simile.*)

Aus einem Felsen, der sich bogenartig umbiegt und auf dessen Spitze eine Bachantin und ein Kind, sanft hingestreckt, Traubenbeeren mit Wollust einschlürfen, sprudelt eine Quelle hervor, die schäumend in ein Muschelbecken herabfällt, dessen seltsam umwundenen Linien sich zu Schiffsformen und Muschelwerk umbilden. Vom Becken beschattet, schlafen die Gefährten des Bacchus auf Schläuchen und Rebstöcken hingestreckt. Die Tiger haben sich vom Wagen des Gottes losgespinnt und übergeben sich der Ruhe, indem sie sich an dem göttlichen Nektar laben. Die Scene wird von der untergehenden Sonne beleuchtet, die aus dem Hintergrunde glanzvoll hervorstrahlt. — Der Originalskizze, die Herr L. B. besitzt, nachgebildet, findet sich diese Composition, täuscht uns nicht unser Gedächtniß, größer ausgefertigt wieder in der Sammlung der Kupferstiche des Cochin Filius. — (Fac-simile.)

From a rock which forms an arch and at the top of which a bacchant and child, softly lying, taste grapes, flows a spring which falls in cascades into a basin of pebbles, the lines of which are fantastically twirled in the shape of boats and shells. In the shade of the basin, the companions of Bacchus sleep reposing on leathern bags and vines. The tigers have left the car of the God and fall asleep tasting the sweet nectar. The scene is illuminated by the setting sun, which shines in the background in all its splendour. Copied from an original sketch belonging to Mr. L. B***, this composition may be found, if our memory does not fail us, executed on a larger scale in the engraved work of *Cochin Filius*. — (*Fac-simile.*)



L'ESCARPOLETE

Au jeu d'Escarpolete Acis voit sa Bergère
Prendre d'un air dispos ses innocens Ebats ;
Il l'excite, il l'anime ; il l'aide de ses Bras,
Trop content de la voir encore plus légère.

Pour dresser une Agnès à l'Essor qu'elle a pris,
Tel un Galant adroit met tout l'art en usage :
Mais bientôt il la trouve à son gré trop volage ;
Du fruit de ses leçons il n'est point d'autre prix.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adr. aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIECLE. — ECOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

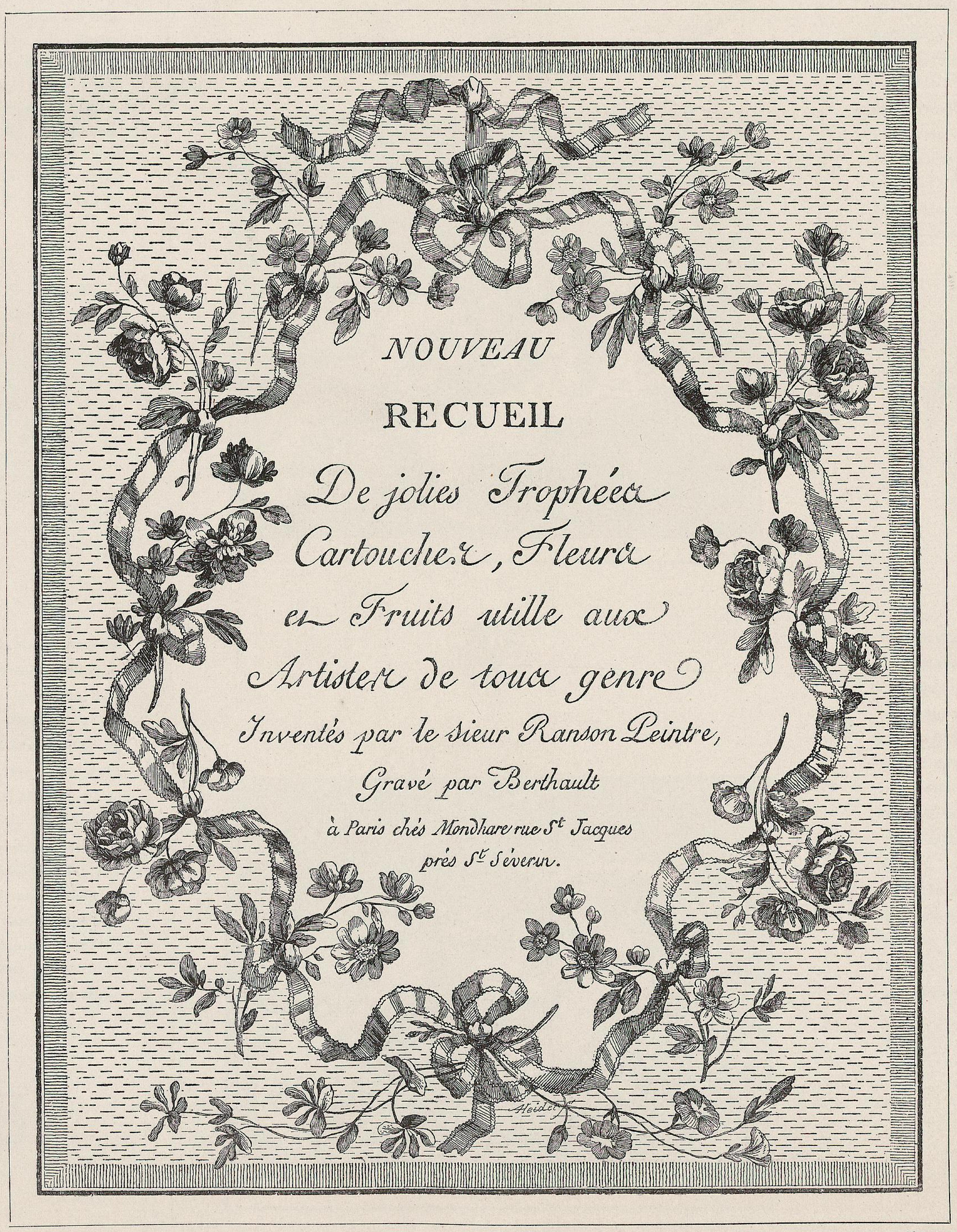
CARTOUCHE DE FLEURS,

PAR RANSON.

This piece is a Frontispice to the series of *Trophies of Flowers* of which we have already given a plate p. 133. The title which ve reproduce complete shows that at that time, the same as at others, artists did not think it necessary to observe strictly the laws orthography. — The subject of the surounding ornament is a plain ribbon on which bunches of variegated flowers are fastened by knots from distance to distance. A « rosette » ends both top and bottom this lightadorning, which is traced on an elliptic contour. By the ingenious repartition of the masses, the artist has avoided the heaviness which characterizes most of the modern compositions of that description (rug-work and hangins, fancy-work, etc.). — (*Fac-simile.*)



Dieses Stück dient als Titelkupfer der Reihenfolge von Blumentrophäen, aus der wir bereits, S. 133, eine Platte herausgegehen. Der Titel, den wir hier vollständig geben, beweist, daß in jenem Zeitalter, so wie in anderen, die Künstler sich nicht allzu streng den Regeln der Orthographie unterwerfen zu müssen glaubten. Das Motiv der Umfassung ist ein einfaches Seidenband, au welches bei Zwischenraumen buntumblühte Zweige angeknüpft sind. Am oberen und unteren Ende dieser leichten Umfassung, die nach einem elliptischen Abriß gebildet ist, steht eine Bandrose. Indem er die Massen mit Gewandtheit vertheilte, wußte der Künstler der Unbeholfenheit auszuweichen, welche die meisten Compositionen neuerer Zeit in dieser Gattung bekunden (Tapetenwerk), Teppiche, Weiberarbetten u. s.w.). — (Facsimile.)



421

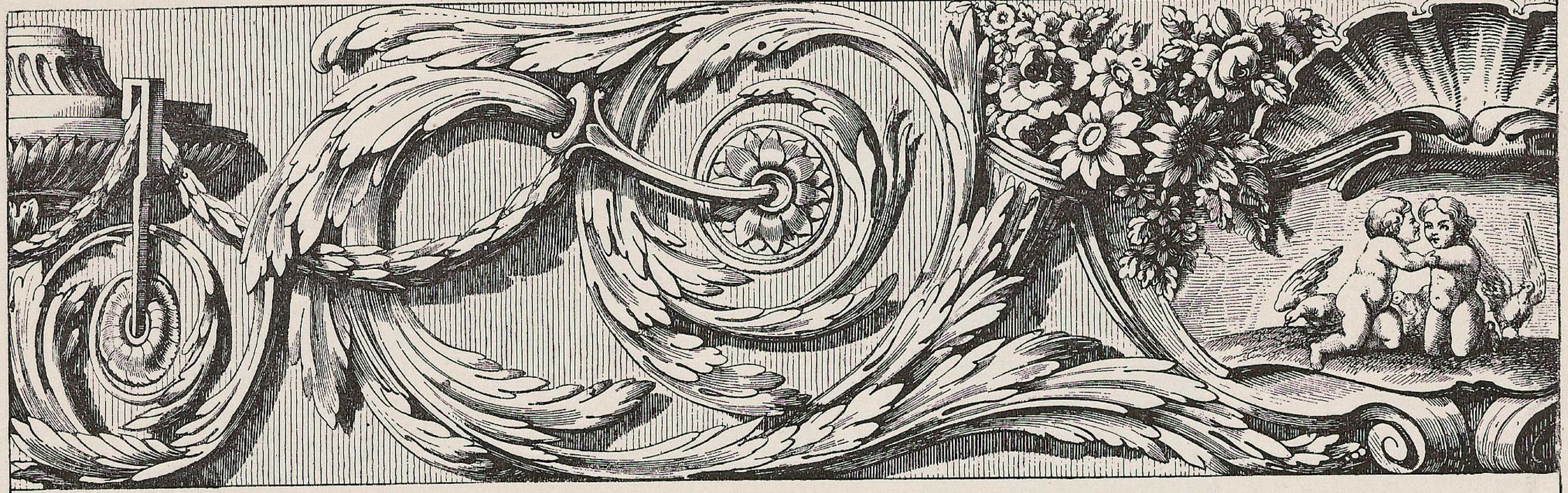
Cette pièce sert de Frontispice à la série de *Trophées de Fleurs* dont nous avons déjà donné une planche p. 133. Le titre, que nous reproduisons au complet, montre qu'à cette époque, comme à d'autres, les artistes ne croyaient pas devoir s'astreindre bien rigoureusement aux règles de l'orthographe. — Le motif de l'entourage est un simple ruban sur lequel sont attachés par des nœuds, de distance en distance, des rameaux de fleurs variées. Une rosette termine haut et bas cet entourage léger, tracé sur un contour elliptique. Par l'habile balancement des masses, l'artiste a su éviter la lourdeur qui caractérise la plupart des compositions modernes de cette nature (tapisseries et tentures, ouvrages de femmes, etc.) — (*Fac-simile.*)



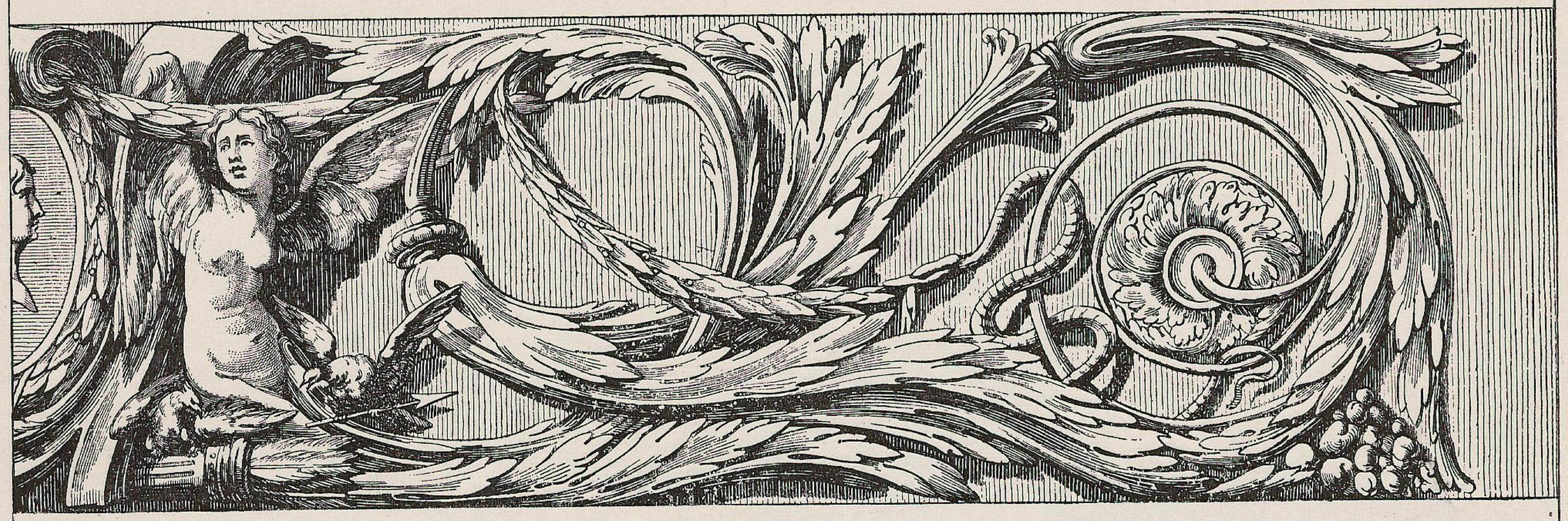
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

FRISES,

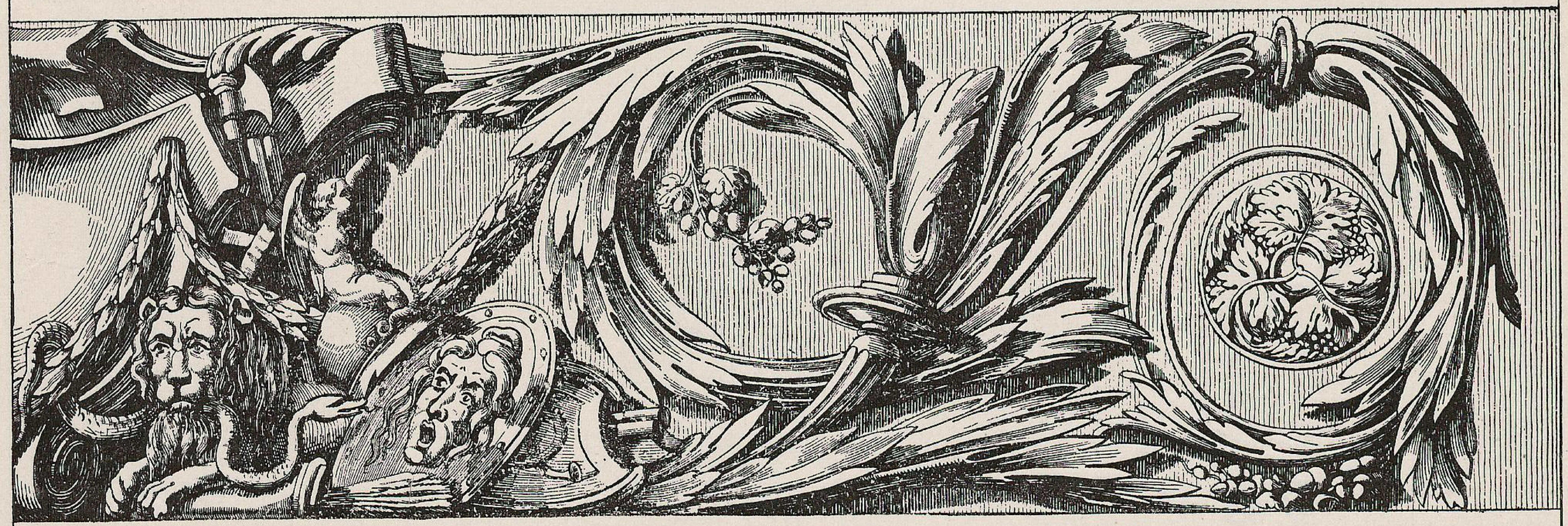
PAR DE LA FOSSE.



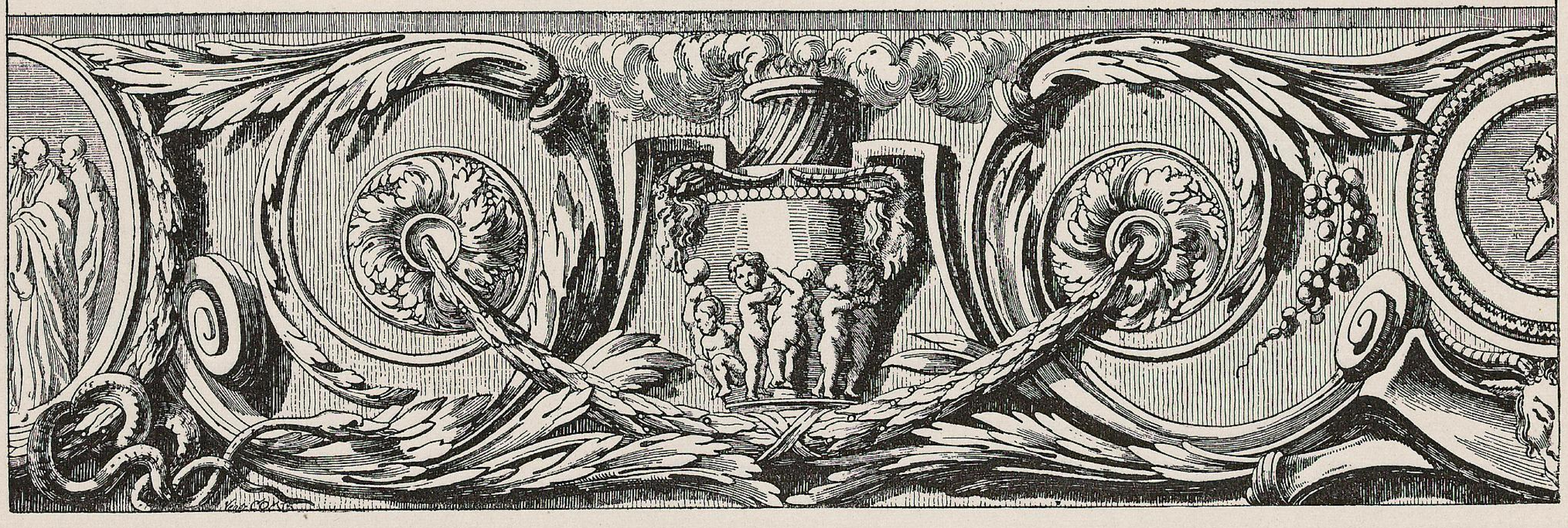
443



444



445



446

Suite de quatre *Frises* ou *Rinceaux de feuillages* tirés de l'Œuvre important de *J.-C. de la Fosse*, architécte et graveur distingué du règne de Louis XVI. Sa manière plantureuse et un peu lourde est facile à reconnaître. Les pièces ci-dessus présentent des dispositions assez originales où la *guirlande* caractéristique (*V.* p. 34) joue son rôle; on y trouve aussi des exemples du *Cartouche* arrivé à sa décadence. — (*Fac-simile.*)

Reihenfolge von vier Friessen oder Laubschmuck, J. C. de la Fosse bedeutender Werkesammlung entnommen, dieser ausgezeichnete Baukünstler und Kupferstecher blühte unter Ludwig VXI. Seine reichhaltige aber etwas schwerfällige Art ist leicht zu erkennen. Obige Stücke bieten ziemlich originelle Einrichtungen dar, worin der charakteristische Blätter-oder Blumenkranz (S. 34) seine Rolle mitspielt; man findet ebenfalls daselbst Proben der in Verfall gerathenen Cartusche. — (Fac-simile.)

A suit of four *Friezes* or *Foliages* taken from the important work of *J. C. de la Fosse*, a distinguished architect and engraver of the reign of Louis XVI. His rich and often heavy designs are easily known. The above specimens display rather singular dispositions where the characteristic *garland* (see p. 34) performs a part; there are also examples of *cartouches* in their decline. — (*Fac-simile.*)

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

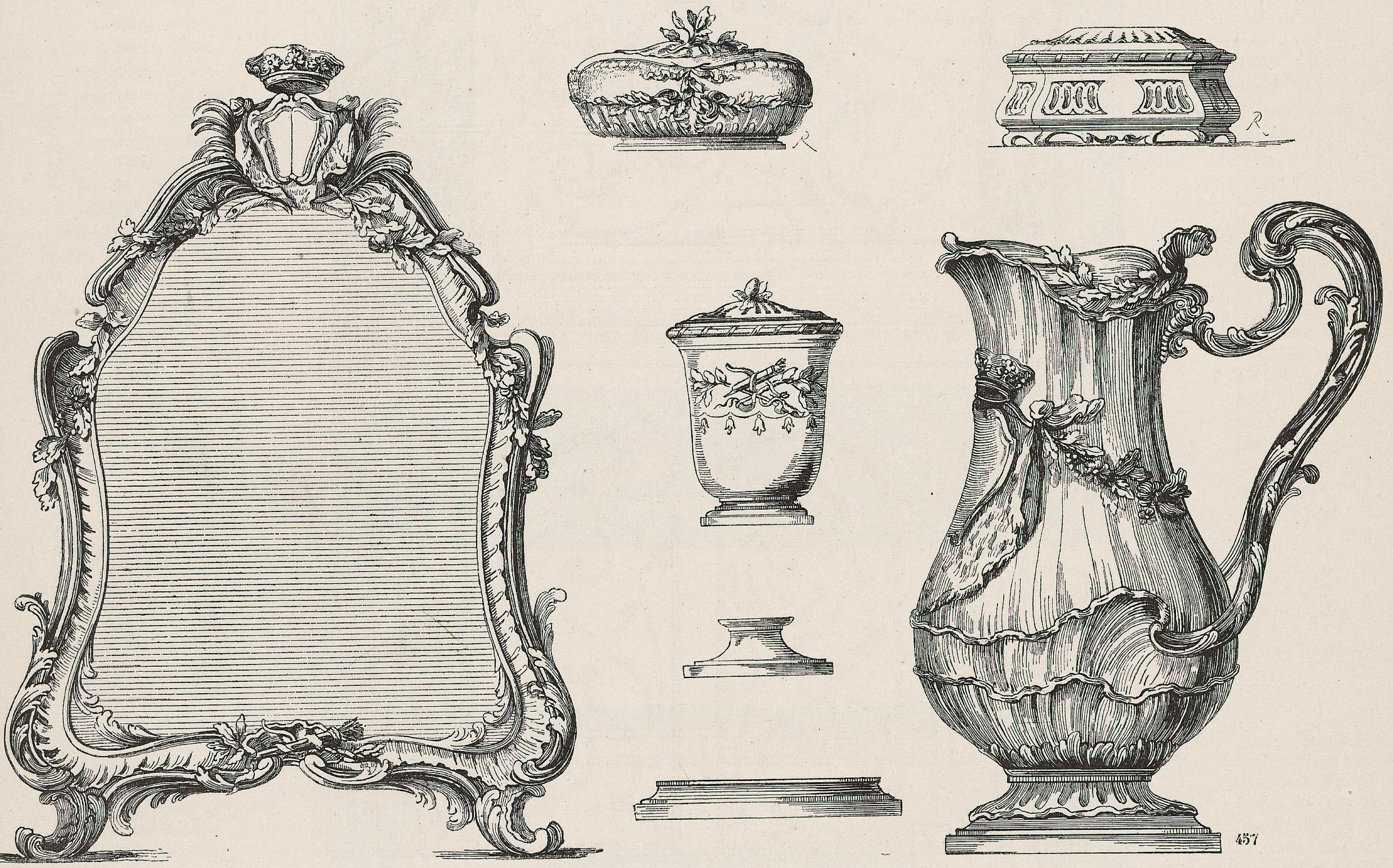
Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

ORFÉVRERIE.
ACCESSOIRES DE TOILETTE,
PAR P. GERMAIN.



457

L'histoire des écoles de la Renaissance et de leur décadence nous montre que, par un rare privilége, il a été donné à quelques familles de perpétuer dans leur sein les traditions artistiques et de les transmettre à leurs descendants. La famille des *Germain*, entre autres, soutint avec honneur pendant près de deux siècles la supériorité de l'orfévrerie française. *Pierre* (1647-1684), premier du nom, fils d'un orfèvre habile, fut chargé par Colbert de ciseler les planches d'or qui devaient servir de Couverture (voy. p. 217) aux Livres contenant les *Conquestes du Roy* (Louis XIV). *Thomas*, son fils (1673-1748). alla se perfectionner en Italie. On conserve à Florence plusieurs de ses chefs-d'œuvre. Les cours de l'Europe se disputèrent à l'envi ses ouvrages qui représentent ce que le génie et le goût, soutenus et éclairés par un travail continuel, peuvent enfanter de plus parfait. Les études de ses magnifiques *Surtouts de Table* le conduisirent à se perfectionner dans l'Architecture; il devint en peu de temps un des plus habiles dans cet art. Une église à Livourne et celle de Saint-Louis-du-Louvre furent construites sur ses plans. Son fils *Pierre*, deuxième du nom, soutint avec distinction, vers la fin du règne de Louis XV, l'éclat de la maison que ses ancêtres lui avaient léguée. Il publia, l'année même de la mort de son père, en cent planches, ses *Éléments d'orfévrerie* dont nous donnons un premier spécimen. — *(Fac-simile.)* — Voir p. 236 les notices.

Die Geschichte der Schulen der Renaissance und ihres Verfalles lehrt uns, daß, Dank einem seltenen Vorrechte, es gewissen Familien verliehen ward, in ihrem Hause die künstlerischen Ueberlieferungen zu verewigen und dieselben ihrer Nachkommenschaft zu übermachen. Die Familie der Germain, unter andern, hielt mit Ehren, während beinahe zwei Jahrhunderte, die Ueberlegenheit der französischen Goldschmiedekunst, aufrecht. Pierre (1647-1684), der erstere dieses Namens, Sohn eines tüchtigen Goldschmieds, wurde von Colbert beauftragt, die goldenen Platten auszumeißeln, welche den Büchern, die des Königs (Ludwig XIV.) Eroberungen enthielten, als Einband (S. 217) dienen sollten. Dessen Sohn Thomas (1673-1748) ging nach Italien, um sich dort zu vervollkommnen. Zu Florenz werden mehrere Meisterstücke von ihm aufbewahrt. Die europäischen Höfe bewarben sich mit einem wahren Wetteifer um den Besitz seiner Werke, die der Ausdruck waren von dem was das Genie und der Geschmack, durch eine rastlose Arbeit unterstützt und beleuchtet, als das Vollendetste erzeugen mögen. Die Bearbeitung seiner prächtigen Tafelaufsätze leitete ihn zu einer größeren Vollkommenheit in der Baukunst, worin er in kurzer Zeit eine seltene Fertigkeit erlangte. Eine Kirche zu Livorno und diejenige von Saint-Louis-du-Louvre wurden nach seinen Grundrissen erbaut. Dessen Sohn Pierre, der zweite dieses Namens, behielt mit Auszeichnung, gegen das Ende der Regierung Ludwigs XV., den väterlichen und urväterlichen Ruhm. Im Jahre selbst, wo sein Vater starb, gab er, auf hundert Platten, sein Elementarbuch über die Goldschmiedekunst heraus, von dem wir ein ersteres Probestück hier geben. — (Fac-simile.) — Man sehe S. 236 die Notizen.

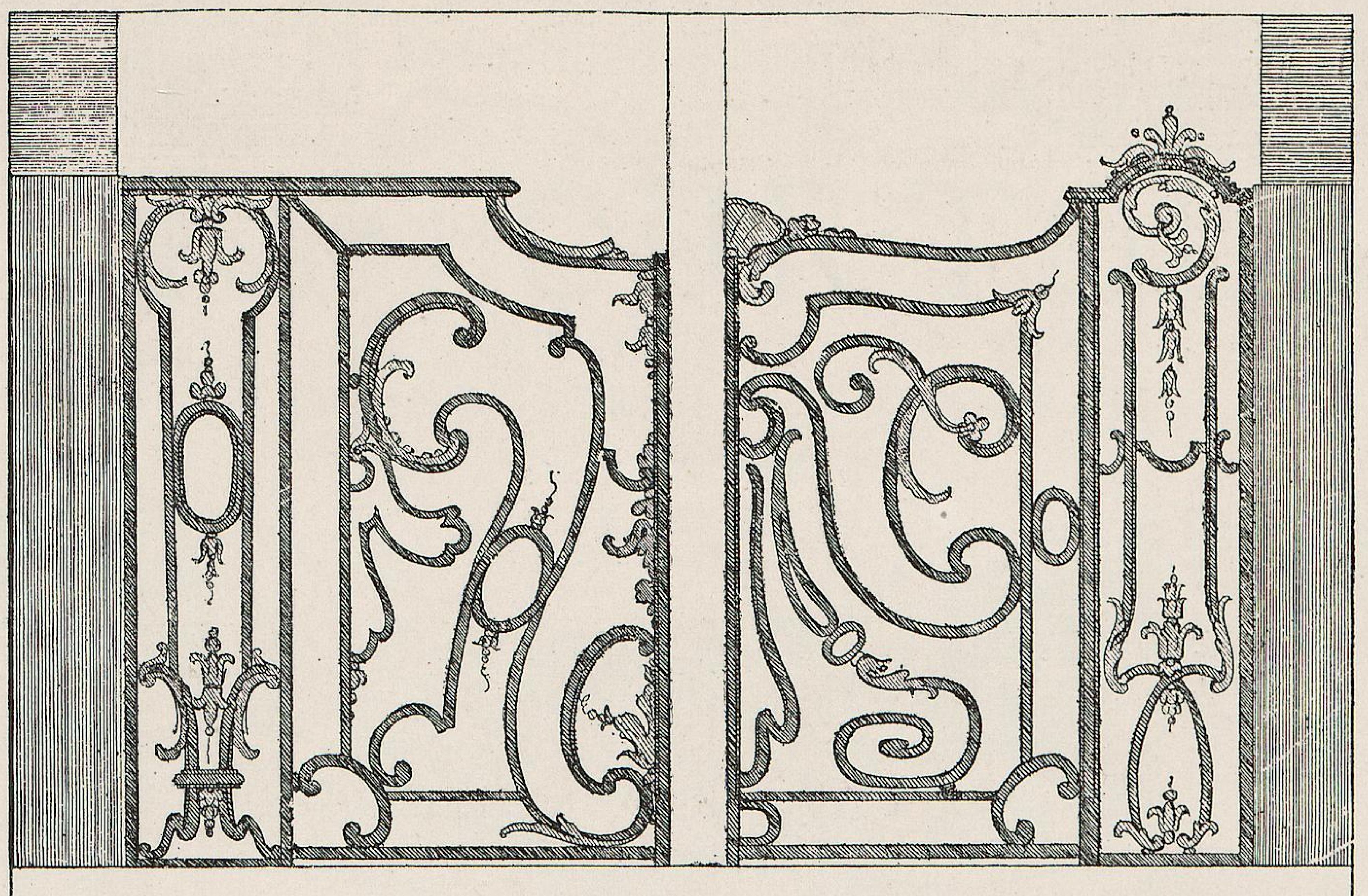
The history of the schools of the Renaissance and their fall shows that some families have enjoyed the rare privilege of perpetuating artistic traditions and transmitting them to their descendants. The family of the *Germains*, among others, have kept up with honour, for a period of nearly two centuries, the superiority of the productions of the French goldsmiths. *Pierre* (1647-1684), the first of that name, the son of a clever goldsmith, was intrusted by Colbert with the carving of the golden plates for the Covers (see p. 217) of the books containing *les Conquestes du Roy* (Louis XIV). His son *Thomas* (1673-1748), perfected himself in Italy. Several of his master-pieces are preserved at Florence. The courts of Europe contented for his works whiuh represent wath both genius and taste can produce, when they are strengthened and enlightened by continual diligence. His studies for his splendid *Table-surtouts* induced him to perfect himself in Architecture; he became in a very short time one of the most clever in that art. A church at Livorno and that of Saint-Louis-du-Louvre where built after his plans. His son *Pierre*, the second of that name, kept up with distinction, towards the end of the reign of Louis XV, the reputation which his ancestors had bequeated to him. He published the very year of his father's death, in 100 plates, his *Éléments d'orfévrerie* of which we give a first specimen. — *(Fac-simile.)* — See notices p. 236.

XVIIIe SIÈCLE.
ÉCOLE FRANÇAISE
(LOUIS XV).

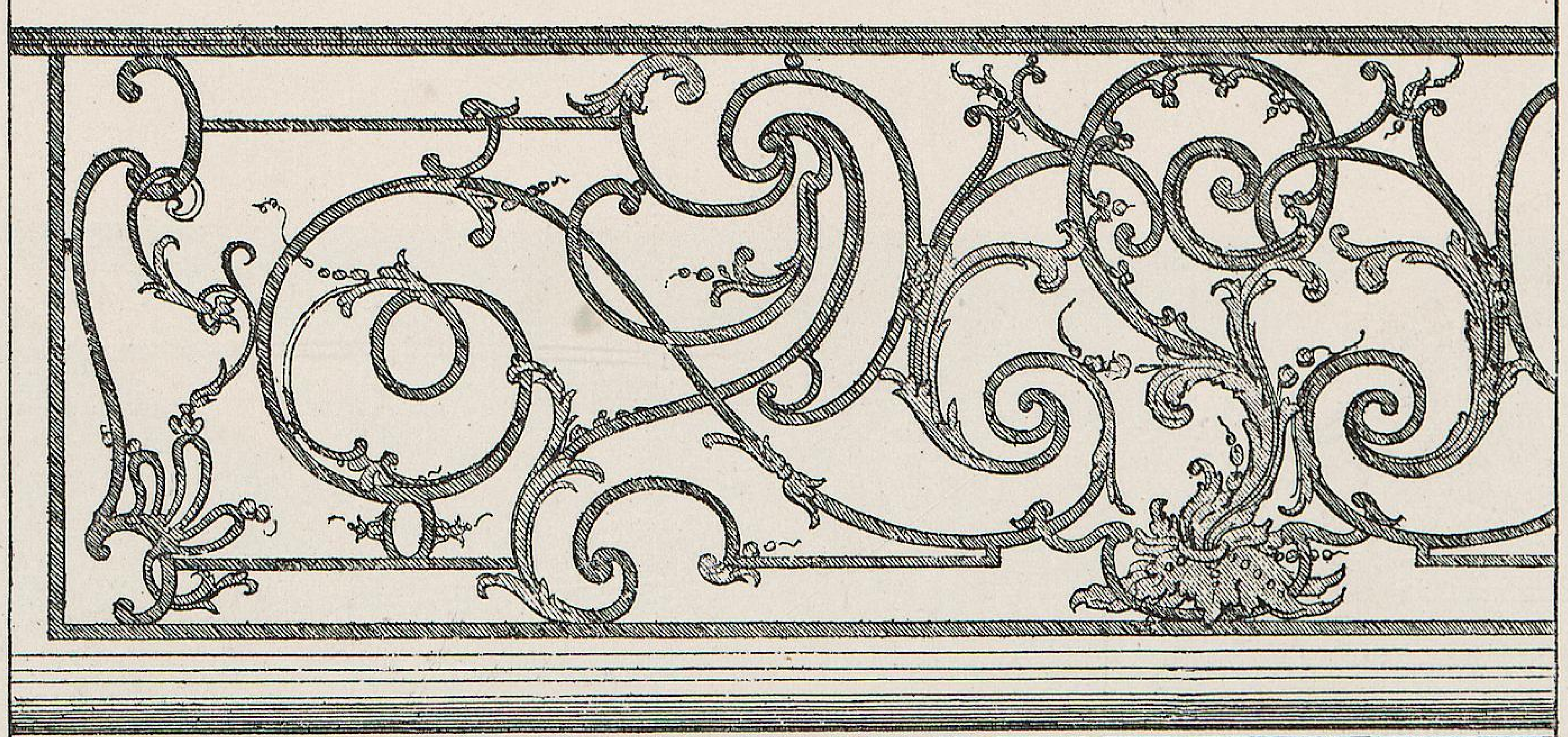
FERRONNERIE.
GRILLES DE BALCONS,
PAR J.-F. BLONDEL.

Union of two plates drawn from the Chapter on *Lock-smit-ornaments* (*Ornament of buildings*, by *J. F. Blondel*, see p. 29), and representing several drawings of railings, used in France towards 1730. Gardens, terraces, chapel-enclosures, balconies, and in general all the places which were to be shut up without offending the view used to be provided with that style of ornament made of wrought iron, the smaller ornaments being sheet-iron. The taste of the schools of the time of the Fall for pretentious lines becomes conspicuous in the present compositions, though we owe them to one of the most distinguished artists of the time. Blondel's contemporaries could only find a monotonous dryness in the correctness of the lines and symmetry of the ordering which constitute the remarkable character of ornaments of the same description produced by preceding epochs. Nevertheless, the master recommends not to give way too much, for those sort of things, to free and running designs. He says : " It is very important that the contours which constitute the ornament be well connected by means of bolts, and that the ornamenting *pilasters* (fig. 465 et 467) be placed at reasonable distances to separate the large pannels, and to give, by means of their uprights, sufficient solidity to the frame. "

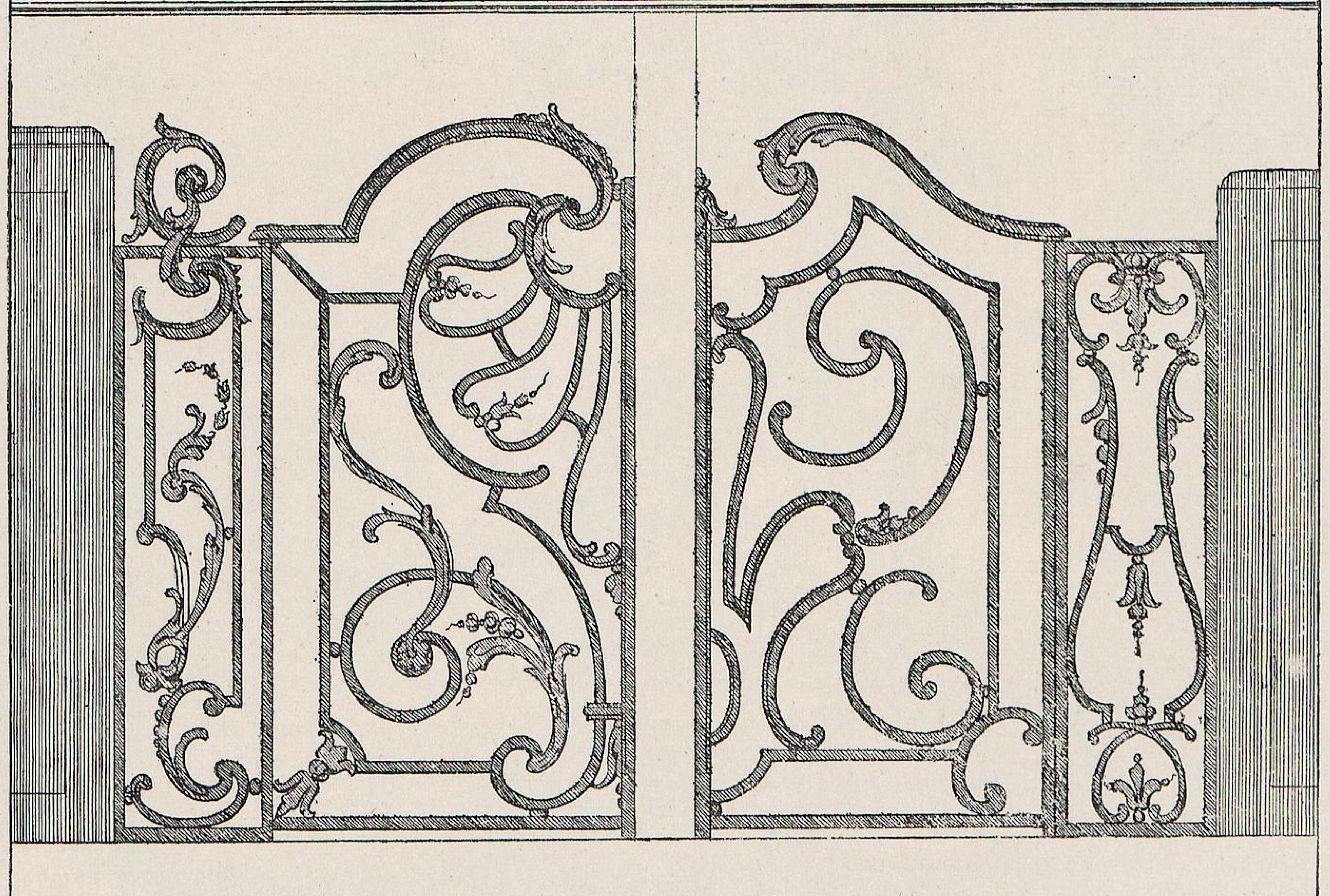
The figures of nr 465 are two varied specimens of half railings breast-high, double folding and placed between the uprights of an arcade. The wrought iron pilaster near the wall projects as much as the thickness of its iron and receives the folding leaves of the door on the exterior vertical upright, which is fastened into the ground. Fig. 467 shows two door-pannel head-pieces, of different design, fixen between two low walls, separating the different parts of a garden. Fig. 466 and 468 are the drawings of large locksmiths' or large building-balcony pannels; the ornaments of the first are made of turned up sheet-iron, those of the second of gilt bronze. — (*Fac-simile.*) — To be continued.



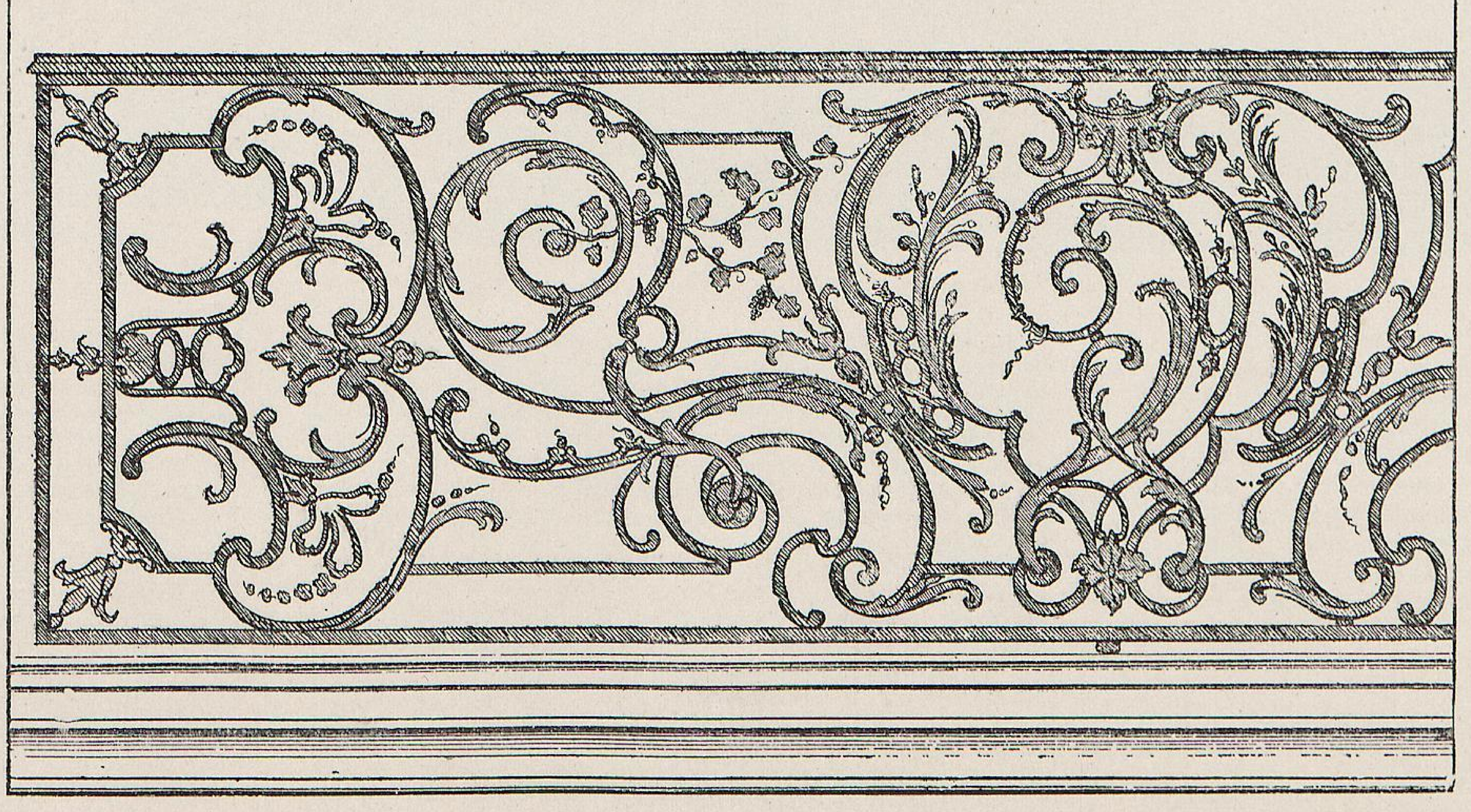
465



466



467



468

Réunion de deux planches tirées du chapitre des *Ornements de Serrurerie* (*Décoration des édifices*, par *J.-F. Blondel*, voy. p. 29) et représentant différents dessins de *Grilles d'appui*, mis en usage en France vers 1730. Les jardins, terrasses, clôtures de chapelles, balcons, et en général tous les lieux dont on voulait défendre l'entrée sans en ôter le coup-d'œil, reçurent ce genre d'ornements forgés en fer et relevés de tôle. Le goût des Écoles de décadence pour les lignes maniérées se fait jour dans les compositions ci-jointes qui pourtant sont dues à l'un des artistes *sérieux* de l'époque. Dans la rectitude des lignes, la symétrie des ordonnances, qui forment le caractère saillant des ornements de même nature produits par les époques antérieures, les contemporains de Blondel ne durent voir qu'une ennuyeuse sécheresse. Cependant le maître recommande de ne pas trop se plaire en pareille matière dans un dessin libre et courant. « Il faut, dit-il, prendre garde que les contours qui composent les ornements soient bien liés ensemble par des boulons, et avoir soin de placer des *pilastres* d'ornements (voy. fig. 465 et 467) à des distances raisonnables pour séparer les grands panneaux, et donner, par le moyen de leurs montants, de la solidité aux châssis. »

Les fig. du nº 465 sont deux spécimens variés de demi-grilles à hauteur d'appui, ouvrant à deux vantaux et placés entre les piédroits d'une arcade. Le pilastre en fer forgé, avoisinant la maçonnerie, fait avant-corps de l'épaisseur de son fer, et reçoit la ferrure des vantaux de porte sur le montant vertical extérieur, qui est scellé dans le sol. La fig. 467 donne deux panneaux de porte chantournés, de dessin différent, établis entre deux murs d'appui séparant les parties d'un jardin. Les fig. 466 et 468 sont les dessins de grands panneaux de serrurerie ou de balcons de grands édifices; les ornements du premier sont de tole relevée, ceux du second de bronze doré. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Vereinigung von zwei Platten, die dem Kapitel über die Zierathen in Schlosserarbeit (Ausschmückung der Gebäude, von J. F. Blondel, S. 29) entnommen worden und mehrere Skizzen von Stützgittern vorstellen, wie man dieselben in Frankreich um's Jahr 1730 gebrauchte. Die Gärten, Terrassen, Kapellenzäune, Altane, überhaupt alle Oerlichkeiten, deren Eingang man verwahren wollte, ohne der Ansicht zu schaden, erhielten diese Ausschmückungsart aus geschmiedetem Eisen mit Eisenblech bekleidet. Der Hang der Verfallschulen zu den gekünstelten Linien leuchtet aus den beiliegenden Compositionen hervor, ob wir sie schon einem der ernsthaftesten Künstler jenes Zeitalters verdanken. In den graden Linien, symmetrischen Anordnungen, welche die gleichartigen Ausschmückungen der vorhergebenden Zeitalter bezeichnen, konnten Blondel's Zeitgenossen nur eine abgeschmackte Trockenheit finden. Jedoch warnt der Meister vor allzugroßer Lust zu freien und geläufigen Skizzen in diesem Fache. „Man muß, sagt er, sich bemühen, daß die Umrißlinien, aus denen die Verzierungen bestehen; wohl mit einander durch Bolzen verbunden werden, und Sorge haben, daß Schmuckpilaster (Fig. 465 und 407) mit billiger Entfernung von einander emporsteigen, die großen Füllungen zu trennen und, mittelst ihrer senkrechten Theile, den Einrahmungen größere Fertigkeit zu gewähren."

Die Fig. der Nr. 465 sind zwei verschiedenartige Muster von Halbgittern, die bis an die Brust reichen, mittelst zwei Thürflügel aufgehen, und zwischen den Pfeilern eines Bogens sich emporheben. Der aus geschmiedetem Eisen bestehende Pilaster, dem Mauerwerk nahe stehend, ragt mit seiner Eisendicke hervor und empfängt die Angel der Thürflügel auf dem äußeren senkrechten Eisen, das in den Boden hinein befestigt worden. Fig. 467 weist zwei ausgeschweifte Thürfüllungen, von ungleicher Form, zwischen zwei Stützmauern errichtet, welche die Theile eines Gartens trennen. Fig. 466 und 468 sind die Skizzen von großen Schlossereifüllungen oder von Altanen, die zu großen Gebäuden gehören; die Verzierungen der ersteren bestehen aus hervorragendem Blecheisen; diejenigen der zweiten, aus vergoldetem Erze.—(Fac-simile.) Wird fortgesetzt werden.

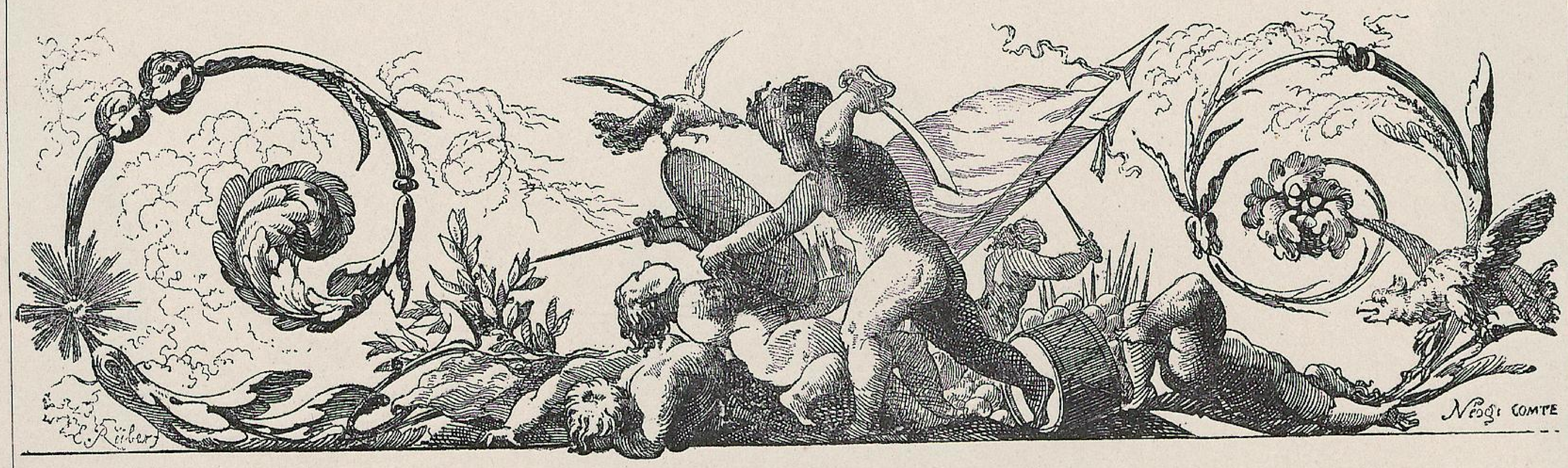
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI.)

FRISES,

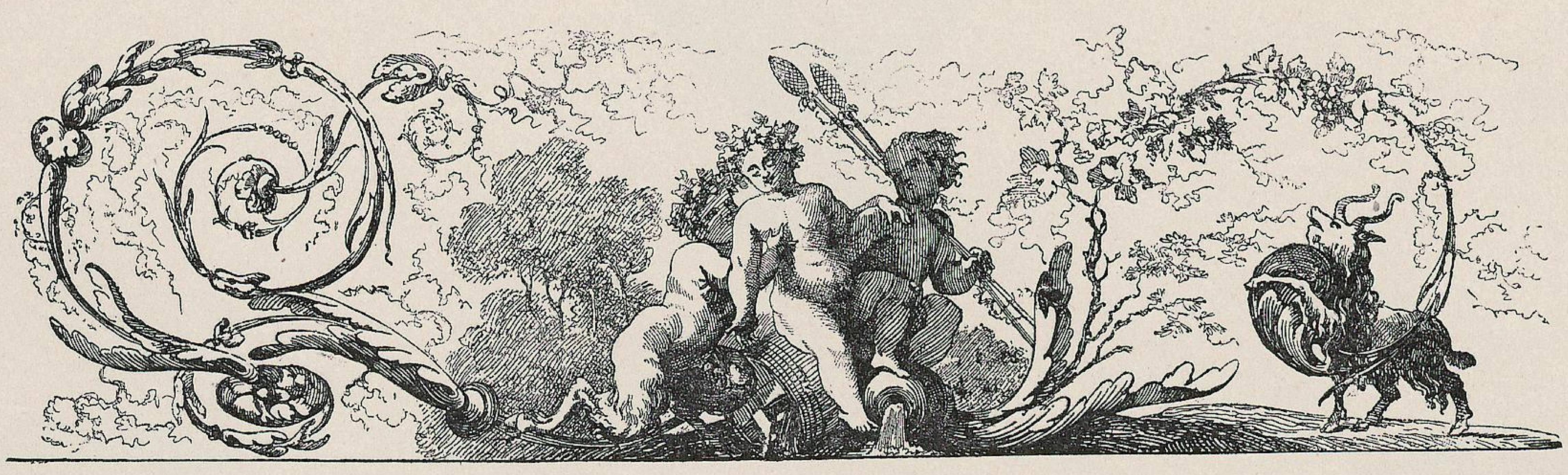
PAR SALEMBIER.



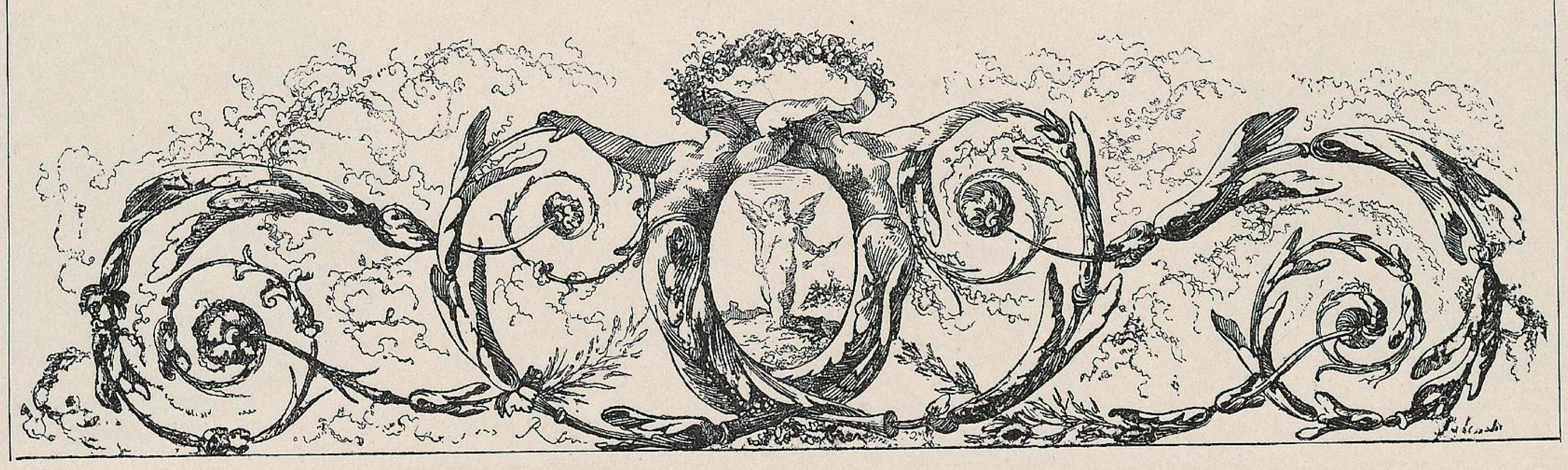
473



474



475



476

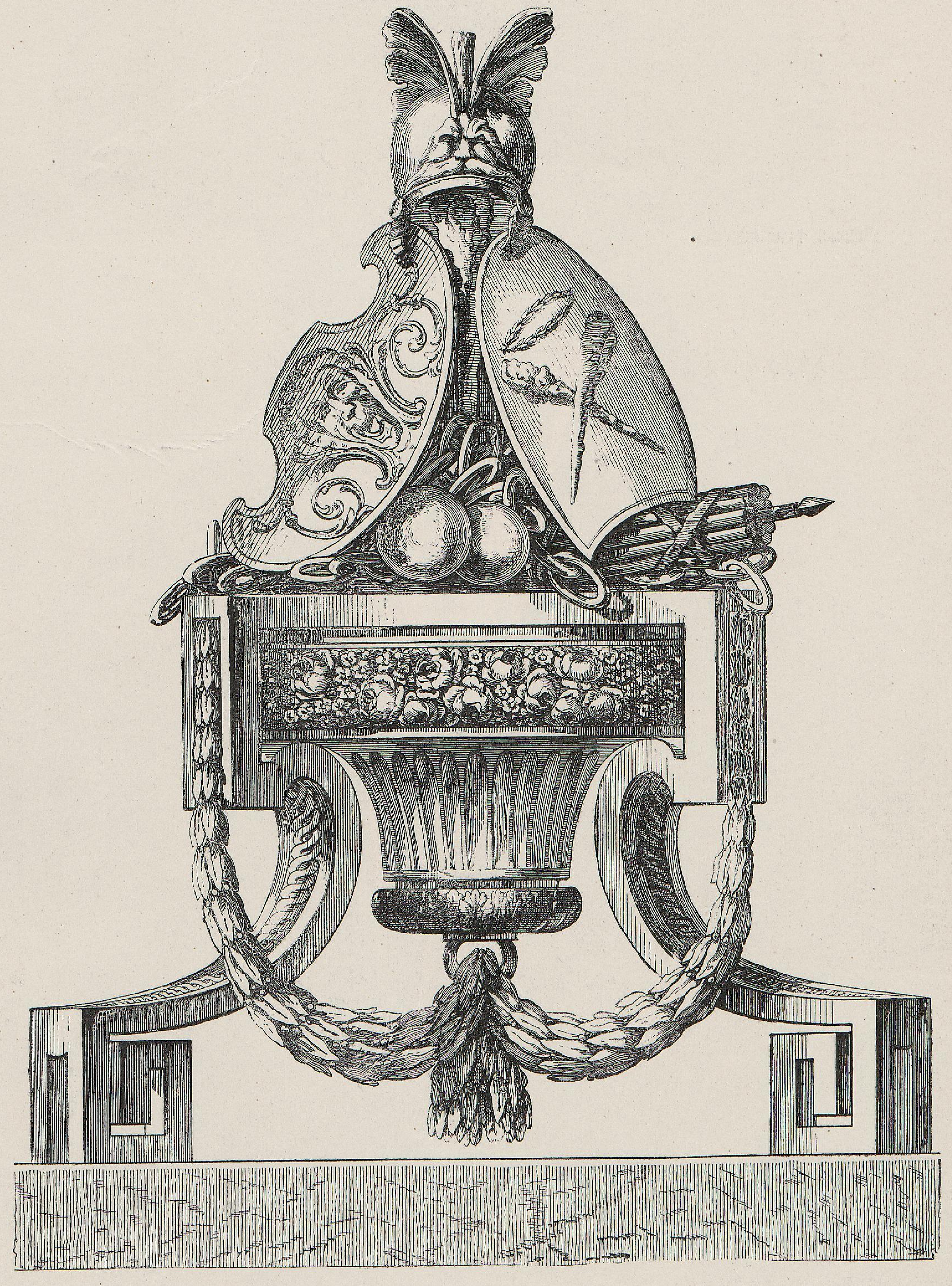
Cette planche, tirée d'un des cahiers de *petites Frises* de *Salembier*, se distingue par l'élégance avec laquelle les rinceaux d'ornements sont disposés. Les quatre sujets centraux, formés de groupes d'enfants, représentent : fig. 473, *Vénus* Anadyomène ou la *Beauté*; 474, *Mars* ou la *Guerre*; 475, *Bacchus* ou le *Vin*; 476, *Cupidon* ou l'*Amour*. Les feuillages des rinceaux sont variés en rapport avec les sujets. Le dessin des figures n'est pas à la hauteur du talent de l'ornemaniste. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Diese Platte, einem der Hefte von Salembier's kleinen Friesen entnommen, zeichnet sich durch die Zierlichkeit aus, womit das Schmuck-laubwerk angeordnet ist. Die vier Centralgegenstände, aus Kindergruppen gebildet, stellen, Fig. 473, die Anadyomene Venus oder die Schönheit; 474, Mars oder den Krieg; 475, Bacchus oder den Wein; 476, Cupido oder die Liebe vor. Das Laubwerk ist nach den Gegenständen verschieden. Die Zeichnung der Figuren aber steht unter der Fertigkeit des Schmuckkünstlers. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

This plate, drawn from one of the cartons of *Salembier' Small Friezes*, distinguishes itself by the elegance with which the ornamenting foliage has been arranged. The four central subjects, formed by groups of children, represent : fig. 473, *Venus Anadyomene* or *Beauty*; 474, *Mars* or *War*; 475, *Bacchus* or *Wine*; 476, *Cupid* or *Love*. The winding foliage is in harmony with the subjects. The design of the figures is not equal to that of the ornaments. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI). BRONZES, — CHENETS,

PAR DE LA FOSSE.



Cayer de 6 Grilles de Chenet et de Feux de Cheminee.

483

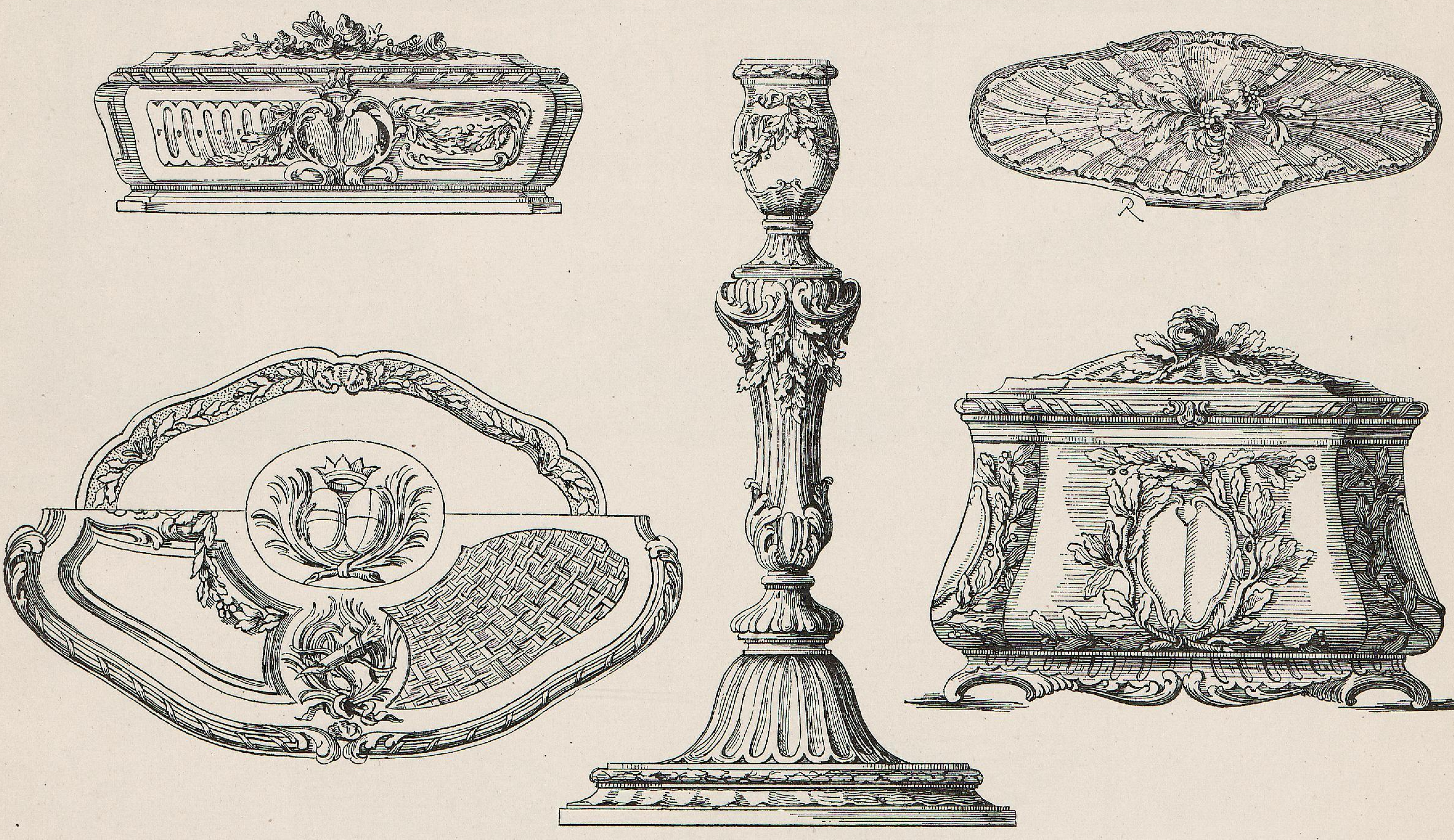
Planche 1re du Cahier des *Chenets* et *Feux de Cheminée* de *J.-C. de La Fosse* (p. 215). Cette estampe représente la face d'un *Chenet* composé d'attributs guerriers disposés en Trophée sur un culot circulaire formant pendentif, et enchâssé dans un double pied *à la grecque* (dégénérescence de l'ornement courant de ce nom, et dont on peut voir des spécimens p. 70 et 180; voir aussi les anses des Vases, p. 215, fig. 443 et 446). — Une guirlande de lauriers relie les parties de la composition. Cette pièce, à exécuter en bronze doré, est dessinée en grandeur d'exécution. — Gravure de Berthault. — (*Fac-simile.*)

Erste Platte aus dem Heft der Brandböcke und Kaminfeuer von J. C. de La Fosse (S. 215). Dieser Kupferstich stellt die Vorderseite eines Brandbocks vor, der aus kriegerischen Sinnbildern besteht, die trophäenartig auf einem kreisförmigen, so zu sagen hängenden Untertheil aufgestellt sind. Dieser Untertheil ist zwischen zwei à la grecque Füße eingebracht (eine Entartung des ununterbrochenen gleichnamigen Schmuckes, dessen man S. 70 und 180 Probestücke sehen kann; man sehe auch die Gefäßhandhaben S. 215, Fig. 443 aus 446). — Ein Lorbeerkranz verbindet die einzelnen Theile der Composition miteinander. Dieses aus vergoldetem Erz zu verarbeitende Stück ist in Verfertigungsgröße abgezeichnet. — Gestochen von Berthault. — (Fac-simile.)

Plate nr I of the book of *Dogs and Fenders* of *J. C. de La Fosse* (p. 215). That print represents the front of a Dog composed of warlike attributes disposed in Trophies on a circular crucible forming an arch and set in a double foot *à la grecque* (degeneracy of the running ornament of that name, and of which some specimens may be seen p. 70 and 180; see likewise handles of the Vases, p. 215, fig. 443 and 446). — A garland of laurels connects the different parts of the composition This piece, which is to be executed in gilt bronze, is drawn in full size. — Engraving of Berthault. — (*Fac-simile.*)

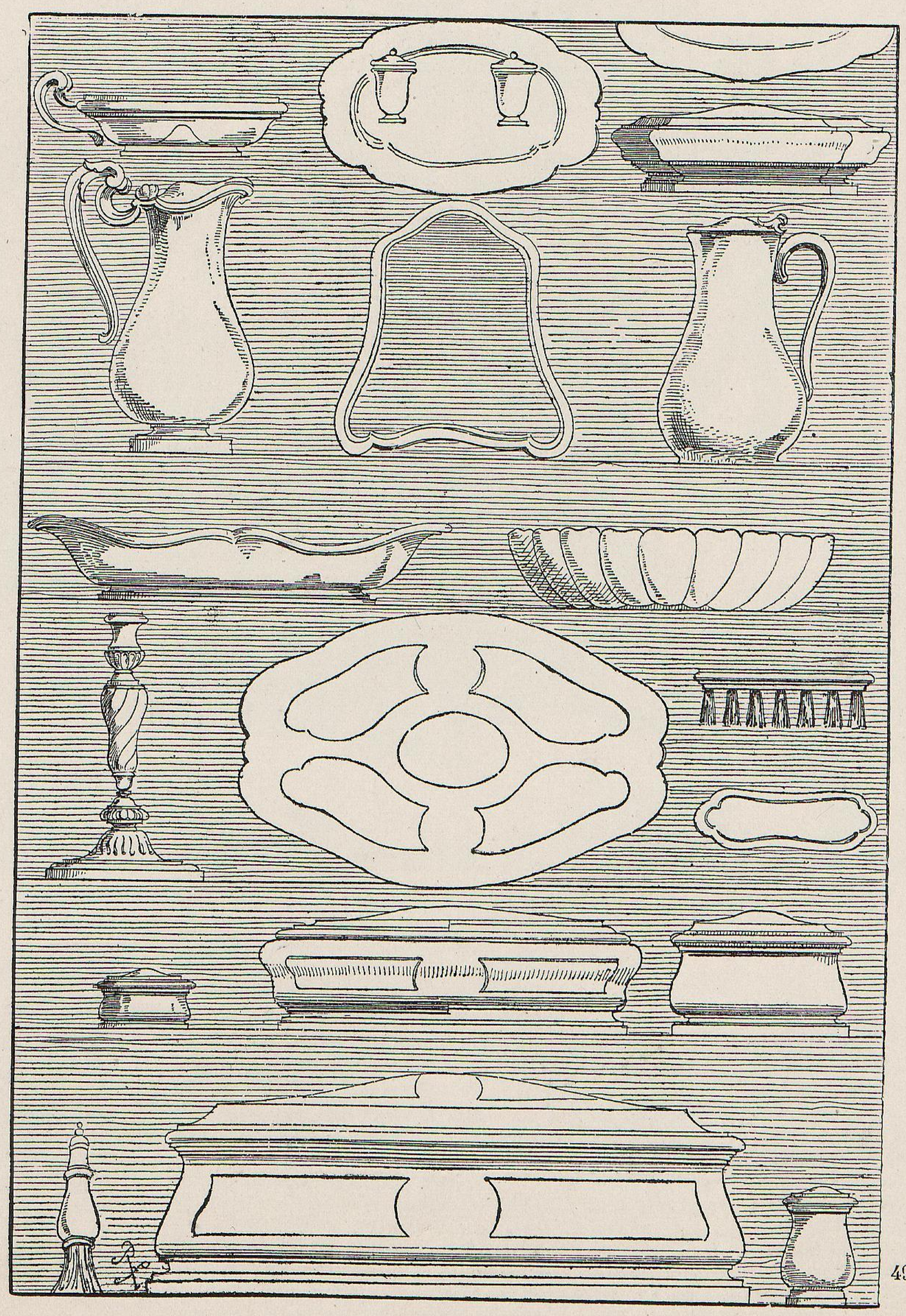
XVIIIe SIECLE. — ECOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

ORFÉVRERIE.
ACCESSOIRES DE TOILETTE,
PAR P. GERMAIN.



492

Laying aside the affected forms which characterize the epoch, *P. Germain's* goldsmith compositions bear the stamp of great elegance. We could not give a more complete idea of it but by chosing, among the hundred plates which compose the volume, the series of a lady's *Accessoires de toilette* (about 1750). Figure 493 is the sketch of the ensemble of those objects. The most conspicuous parts of it are the *Mirror*, the *Water-jug*, the *Goblet*, the *Pot à pâte*, the *Boîte à mouches*, given p. 221. We add to these details, fig. 492, those of the *Toilet-flambeau*, the *Glove-box*, the *Powder-box*, the *Jewel-box*, and the *Scent-box*. The details of the other pieces will be found further on. — P. Germain's drawing; Pasquier's engraving. — (*Fac-simile.*)



493

A part les formes maniérées qui caractérisent l'époque, les compositions d'*Orfévrerie* (et de *Grosserie*) de *P. Germain* portent le cachet d'une grande élégance. Nous ne sanrions en donner une idée plus complète qu'en choisissant, parmi les cent planches qui composent le volume, la série des *Accessoires* de la *Toilette* d'une dame de qualité (vers 1750). La fig. 493 donne les croquis de l'ensemble de ces objets. On retrouvera le *Miroir*, le *Pot à l'Eau*, le *Gobelet*, le *Pot à pâte*, la *Boîte à Mouches* donnés p. 221. Nous joignons à ces détails, fig. 492, ceux du *Flambeau de toilette*, de la *Gantière*, de la *Boîte à poudre*, du *Coffre à bijoux* et du couvercle du *Coffre à racine*. On retrouvera plus loin le détail des autres pièces. — Dessin de *P. Germain*, gravure de *Pasquier*. — (*Fac-simile*)

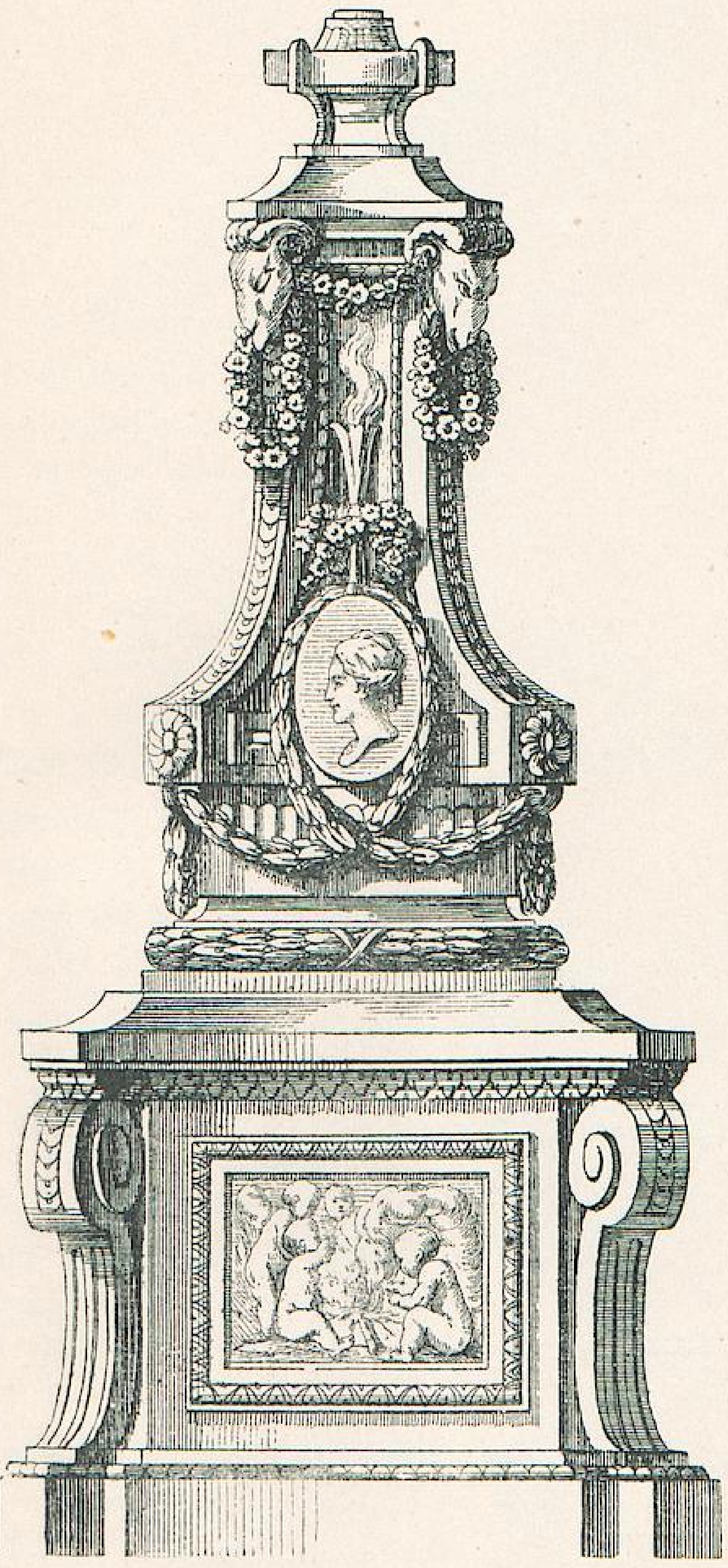
Rechnet man die erzwungenen Formen ab, die seinem Zeitalter eigen waren, so wird man P. Germain's Goldschmiede- und Metallwerk-Compositionen den Stempel großer Zierlichkeit anerkennen. Um davon den möglichst vollständigen Begriff zu geben, wählen wir unter den hundert Platten, ans denen das Buch besteht, die Reihenfolge der Putznebenerfordernisse eines Fräuleins von hohem Stande (ums Jahr 1750). Fig. 493 stellt sämmtliche Skizzen jener Gegenstände dar. Man mag darin den Spiegel, den Wasserkrug, den Becher, den Wohlgeruchteigtopf, die Schönpflästerchendose, die wir S. 221 gegeben, wieder herausfinden. Diesen einzelnen Stücken fügen wir, Fig. 492, die Putzkerze bei, sowie das Handschuhkistchen, die Puderdose, die Juwelenbüchse und den Deckel des Wurzelkästchens. Die umständliche Beschreibung der übrigen Stücke wird man später finden. — Gezeichnet von P. Germain, gestochen von Pasquier. — (Fac-simile.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

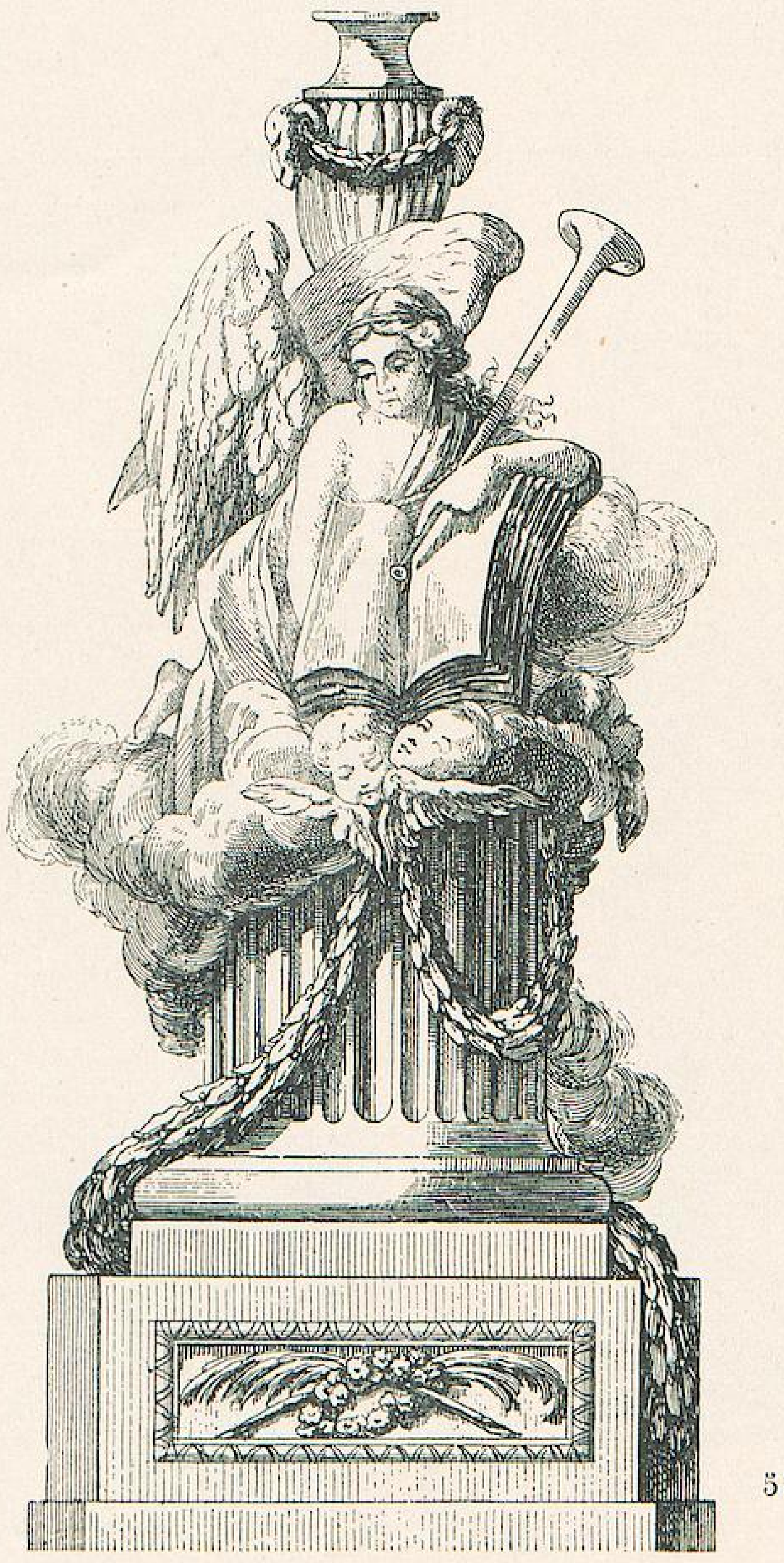
POÊLES.

TROPHÉES, — PIÉDESTAUX

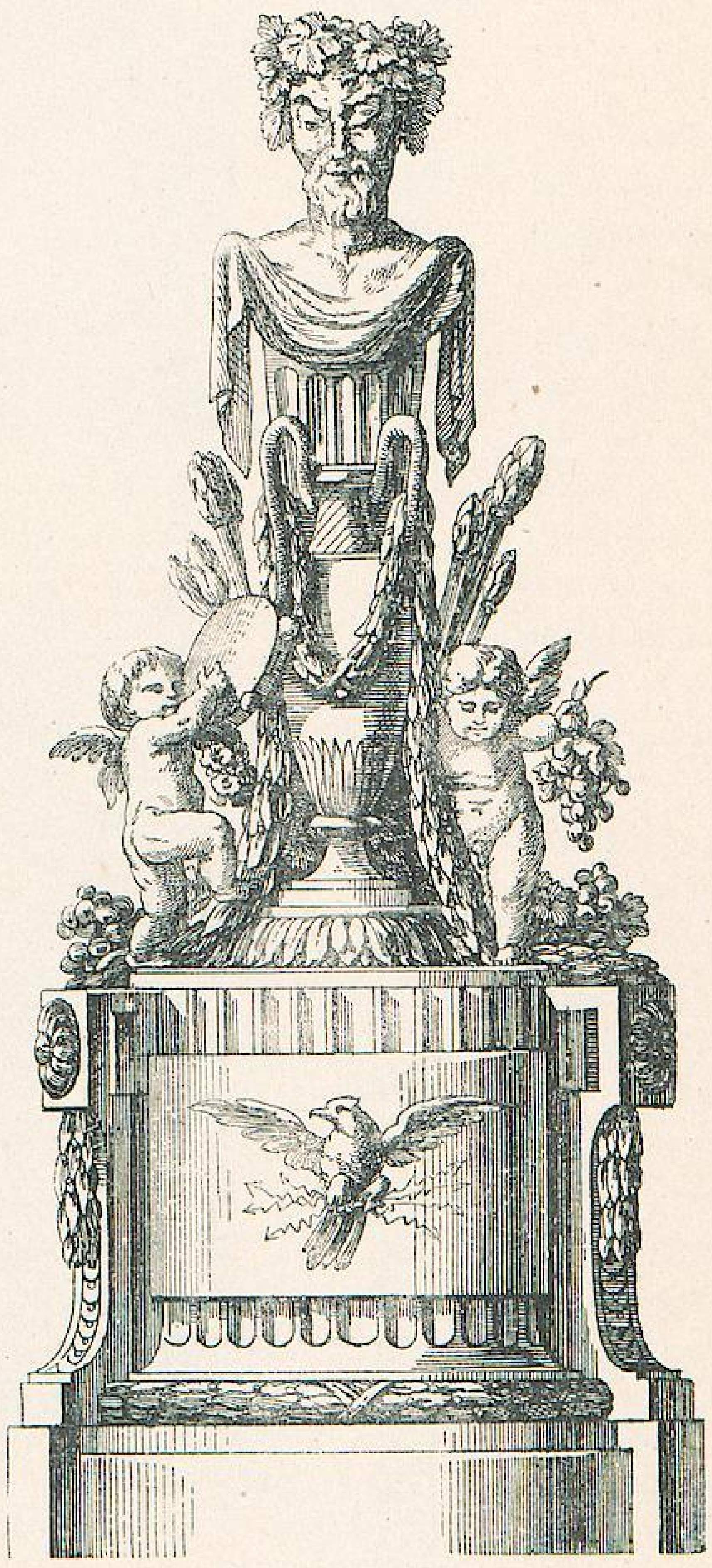
PAR DE LA FOSSE.



515



516

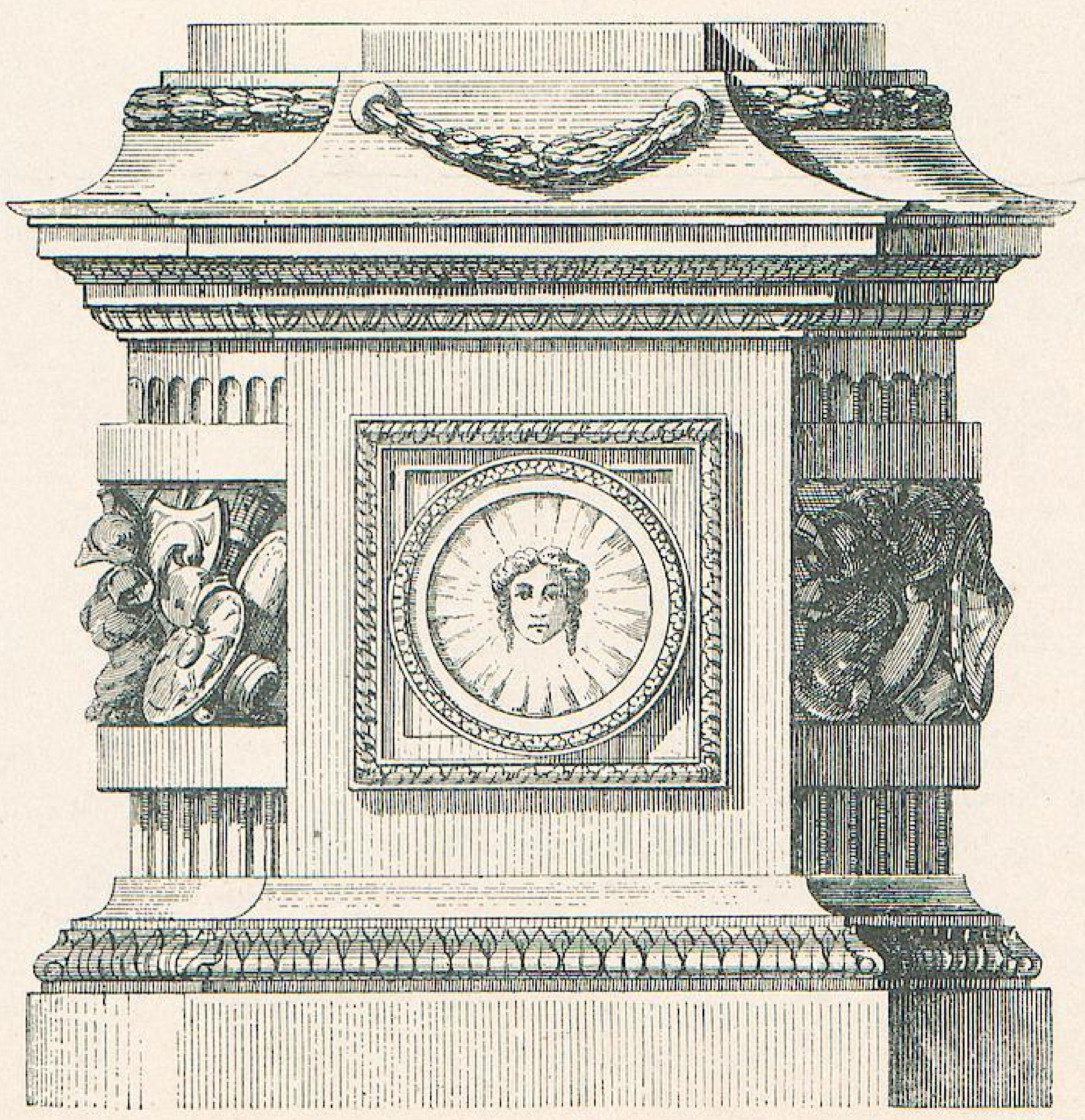


517

In spite of the laudable efforts which have been made lately, modern Stove-making is still far from being able to reconquer, with respect to taste, the position the similitude of its products with those of the Ceramic art ought to induce us to endeavour to attain in our days. With the numerous resources which not only the plastic art, but also the varied applications of coloured enamel afford, and with the facility with which the proofs may be reproduced, it is incomprehensible that this art which used to be so flourishing (see p. 134) has not yet been revived among us. We shall merely point out this regretful vacuum in our contemporary arts, and reproduce a series of models taken from passed times, and which will be of great interest to our manufacturers. Among those specimens we shall first choose the series of *J. C. De la Fosse's* stoves and bases (see pag. 215, 230). The trophy, column and obelisk finishings, etc., which form the tops of those little monuments, that ornamented the niches in halls and dining rooms, are distinguished by a great variety of composition. Berthault's engraving. — (*Fac-simile.*)



En dépit de louables efforts tentés depuis plusieurs années, la Poêlerie moderne a encore un grand pas à faire pour reconquérir, au point de vue du goût, la place que l'affinité de ses produits avec ceux de la Céramique lui doit faire rechercher de nos jours. Avec les ressources si étendues que lui prêtent non-seulement les arts plastiques, mais encore les applications variées des émaux de couleur, et la facilité de multiplier les épreuves, il est vraiment incompréhensible que cet art, jadis si florissant (voy. p. 134), ne soit encore parvenu à revivre parmi nous. Nous bornant ici à signaler cette regrettable lacune dans nos arts contemporains, nous nous empresserons de reproduire une suite de modèles empruntés aux temps passés, et qui, nous l'espérons, fourniront d'utiles renseignements à nos industriels. Au nombre de ces spécimens, nous choisirons d'abord la série des *Poêles* et *Soubassements* de *J.-C. De la Fosse* (voy. pages 215, 230). Les *amortissements* en trophées, colonnes, obélisques, etc., qui terminent ces petits monuments dont on décorait les niches des vestibules et des salles à manger, se distinguent par la variété de leur composition. — Gravure de Berthault. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.



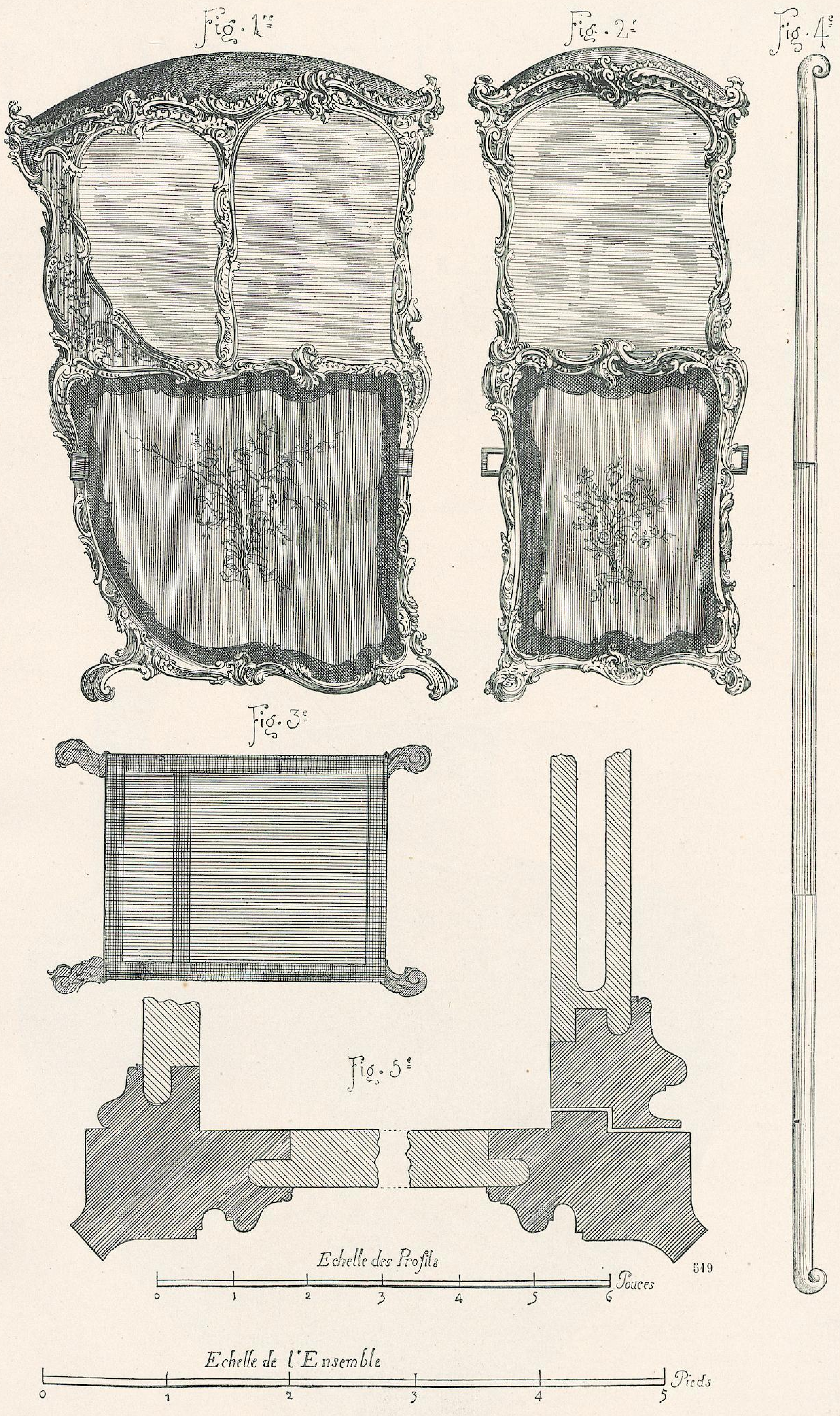
548

Ungeachtet der lobenswerthen Austrebungen, derer man sich seit einigen Jahren befliß, bleibt der heutigen Ofenfabrik noch viel zu thun, bis dieselbe, was den Geschmack betrifft, die Stelle wieder erobert, die sie, Kraft ihrer Verwandtschaft mit der Keramik, heutzutage einnehmen soll. Bei den so reichhaltigen Hülfsmitteln, welche dieselbe nicht nur in den plastischen Künsten, sondern auch in den vielfachen Anwendungen der farbigen Schmelze findet, bei der Leichtigkeit, mit welcher man die Proben vervielfältigt, ist es wahrhaft unbegreiflich, wie diese ehemals so blühende Kunst (S. 134) sich unfähig erwies, unter uns wieder aufzuleben. Wir begnügen uns jetzt, diese bei unsern heutigen Künsten bedauernswerthe Lücke anzudeuten, und beeilen uns eine Reihenfolge von Musterproben wiederzugeben, die, der Vorzeit entnommen, dem Gewerbfleiß unserer Zeitgenossen, wie wir hoffen, nützliche Lehren mittheilen sollen. Unter diesen Musterstücken wollen wir zuerst die Reihenfolge der Oefen und Unterlagen von J. C. de La Fosse (S. 215, 230), auserwählen. Die trophäen-, säulen- oder obelisk-artigen Endtheile, die man an diesen kleinen Bauwerken ersieht, mit denen man die Nischen der Vorzimmer und der Speisesäle verzierte, zeichnen sich durch die Mannigfaltigkeit ihrer Composition aus. — Durch Berthault radirt. — (Fac-simile.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

CARROSSERIE.

CHAISE A PORTEUR.



Der Tragsessel, den die vornehmen Stände während der letztverflossenen Jahrhunderte gebrauchten, ihre Morgenvisiten abzustatten, hatte nur für eine Person Raum; diese Fuhrwerke waren äußerst bequem, als die engen Gäßchen der Hauptstadt stets neue Hindernisse darboten. Sie bestanden, wie es die Bezeichnung selbst andeutet, aus einem einfachen Sessel, der in einer bedeckten, befensterten Kiste angebracht war (Fig. 1), in die man durch die kleinere Seite eintrat (Fig. 2), welche eine Thüre mit beweglicher Fensterscheibe bildete. Der Tragsessel ruhte auf dem Boden mittelst vier gehörnter Füße (Fig. 3 stellt die untere Fläche dar). Man beförderte denselben mit Hülfe zweier Holzstangen (Fig. 4), die man durch die metallenen Ringe schob, welche man links und rechts an der kleineren Seite erblickt.

Die Figur 5 bietet die Einzelntheile der Füllungen und die Großprofile der vorderen und hinteren gehörnten Füße dar. Sie zeigt ebenfalls die Pforte mit kannelirter Füllung, um den Rahmen der beweglichen Fensterscheibe hinein zu schieben. Die überreiche Ausschmückung besteht aus gemalten Füllungen, welche von Rahmen aus geschnitztem und vergoldetem Holze eingefaßt sind. Muschelartige Kartuschen deuten in diesen Schnitzwerken die Achsen der verschiedenen Eintheilungen an. — Der Großen Encyclopädie entnommen.

The *Sedan-chair*, which was used by the nobility in the former centuries to pay their visits in the morning, could not hold more than one person; this vehicle was very comfortable at a time where the narrow streets of the metropolis were continually encumbered. They consisted, as their name indicates it, of a single seat contained within a covered box provided with glass panes (fig. 1) into which they penetrated by the small side (fig. 2) which was opened by means of a door provided with a moveable window. The chair rested on the ground by means of four *cornered feet* (see fig. 3, the plan of the bottom, underneath). It was carried by means of two poles (fig. 4) which were passed through two metallic rings visible on the lateral faces. Figure 5 shows the assemblage of the pannels and profiles on a large scale of the cornered fore and hind feet. It also shows the leaf of the door with grooved pannel for the frame of the moveable window. — The decoration, which is remarkably rich, consists of painted pannels in gilt carved wood frames. — Fastenings of rock-work show in those sculptures the axes of the several compartments. — From the *Great Encyclopædia*.

La *Chaise à porteur* est encore en usage dans quelques-unes de nos villes de province, dont les rues accidentées ne permettent pas la libre circulation des voitures. Les personnes de qualité s'en servaient aux siècles derniers pour leurs visites du matin. Ces sortes de véhicules ne pouvaient contenir qu'une personne; ils étaient d'une grande commodité à une époque où les rues étroites de la capitale donnaient lieu à des embarras continuels. Ils se composaient, comme leur nom l'indique, d'un simple siége contenu dans une caisse couverte et garnie de vitrages (fig. 1re), dans laquelle on pénétrait par le petit côté (fig. 2e) formant portière à glace mobile. La Chaise reposait à terre sur quatre *pieds cornus*. (Voy., fig. 3e, le plan du dessous.) On la transportait au moyen de deux bâtons (fig. 4e) passés dans les anneaux de métal que l'on voit sur les faces latérales. La fig. 5e donne les détails d'assemblage des panneaux et les profils en grand des pieds cornus de derrière et de devant; elle indique aussi le battant de portière avec panneau à rainure pour le châssis de la glace mobile. — La décoration, qui est des plus riches, se compose de panneaux de peinture encadrés dans des châssis de bois sculpté et doré; des agrafes de rocailles accusent dans ces sculptures les axes des divers compartiments. — Tiré de la *Grande Encyclopédie*.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

ORFÉVRERIE D'ÉGLISE.

CALICE,

PAR J.-F. FORTY.



525

The most remarkable collection of *J. F. Forty*'s Work is a series of *Church gold and silver articles* of a great variety. We extract the present *Communion-cup,* the three parts of which (the foot, shaft and vase or goblet) are nicely disposed. We felt bound to try and give the artist's drawing the firmness of design and effect which are often missing, without loosing sight of the *fac-simile* of the original plate. — Will be continued.

La suite la plus remarquable de l'OEuvre de *J.-F. Forty* est une série de compositions d'*Orfévrerie d'église* qui se distinguent par une grande diversité de motifs. Nous en extrayons le présent *Calice,* dont les trois parties (le pied, le fût, le vase ou gobelet) sont assez heureusement agencées. Tout en nous rapprochant le plus possible du *fac-simile* de l'estampe originale, nous avons dû chercher à rendre au travail de l'artiste la fermeté de dessin et de modelé qui fait souvent défaut à ses productions. — Sera continué.

Die merkwürdigste Abtheilung in J. F. Forty's Werken ist eine Reihenfolge von Compositionen, die sich auf die kirchlichen Goldschmiedearbeiten beziehen; dieselben zeichnen sich durch eine große Mannigfaltigkeit der Motive aus. Dieser Reihenfolge entnehmen wir gegenwärtigen Kelch, dessen drei Eintheilungen (Fries, Schaft und Gefäß oder Becher) mit ziemlich großer Gewandtheit verbunden worden. Wir befolgten möglichst treu das fac-simile des Urkupferstiches, wurden jedoch bewogen, der Arbeit des Künstlers die Energie der Zeichnung und Modellirung wiederzugeben, die ihm öfters in seinen Erzeugnissen gebricht. — Wird fortgesetzt werden.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

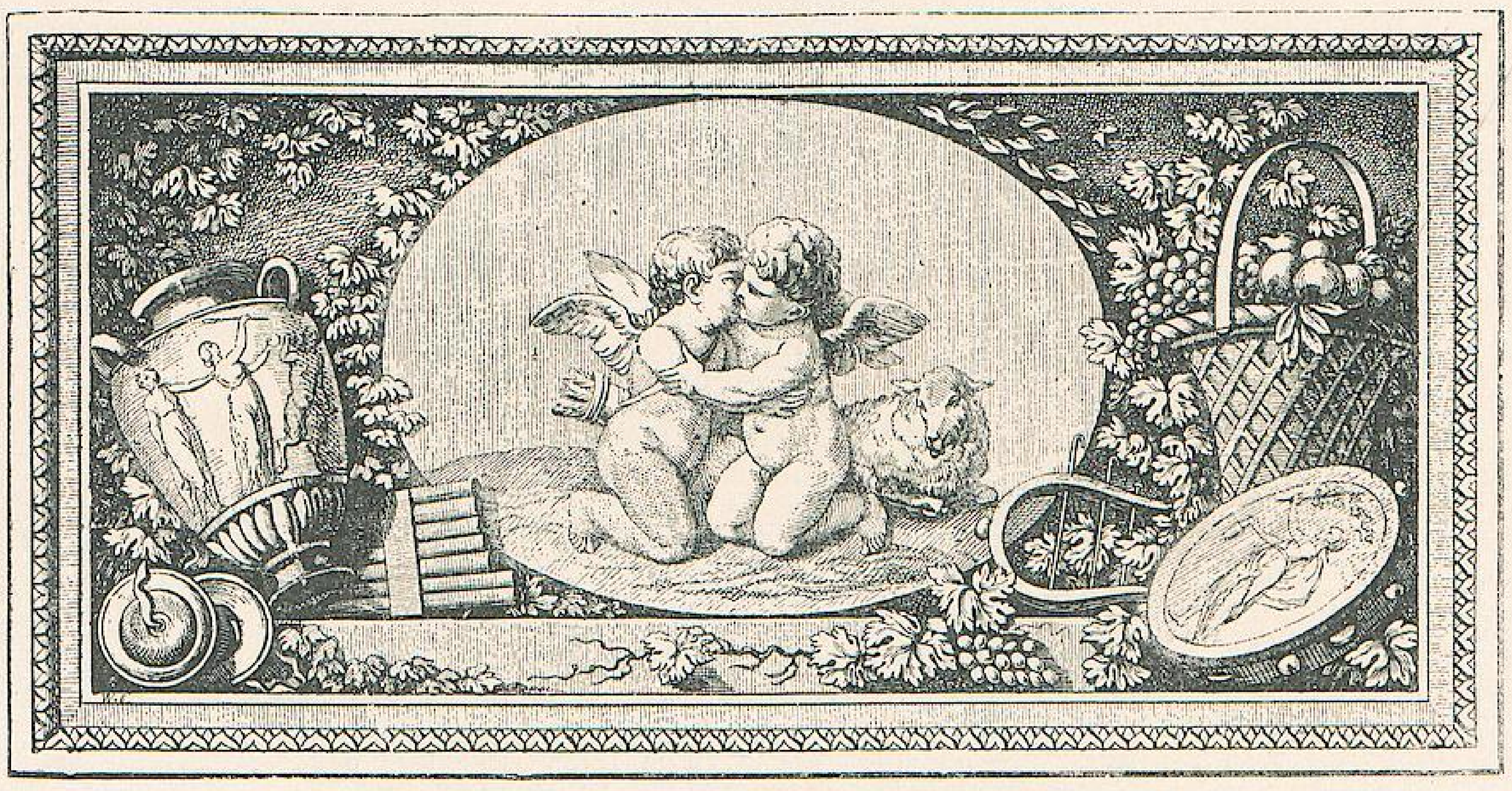
VIGNETTES.
CULS-DE-LAMPE,
PAR LEBARBIER.

LES IDYLLES DE GESSNER

A DAPHNÉ

Ce ne sont ni les héros farouches et teints de sang, ni les champs de bataille couverts de morts, que chante ma Muse badine. Douce et timide, elle fuit, sa flûte légère à la main, les scènes tragiques et tumultueuses.

Attirée par le murmure et la fraîcheur des ruisseaux, par l'ombre silencieuse des bocages sacrés, tantôt on la voit errer sur des rives bordées de roseaux; tantôt sous les cintres verts de quelques allées sombres, elle foule aux pieds les fleurs; tantôt elle se repose sur l'herbe molle, et médite des chants pour Toi.

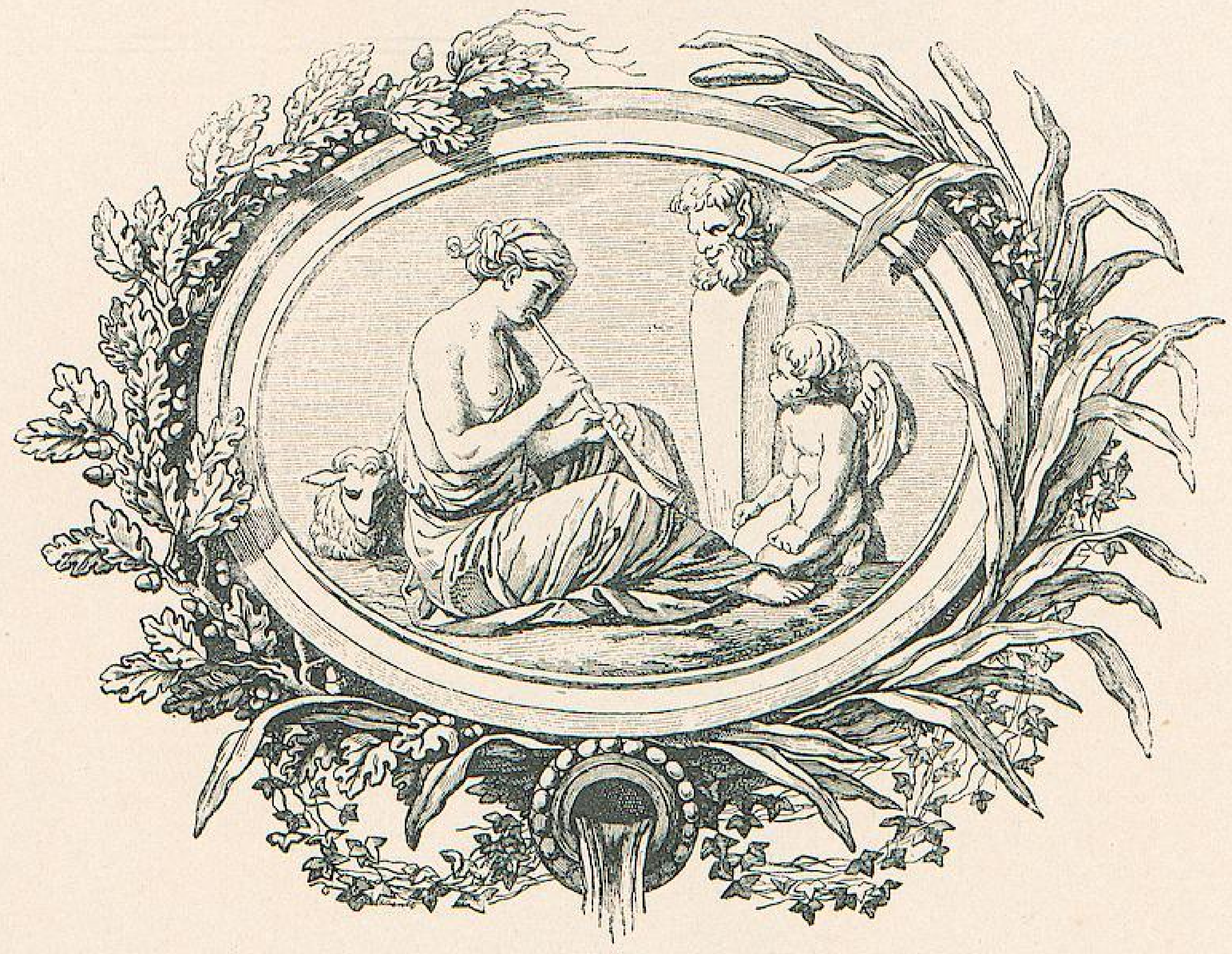


528

Pour toi seule, ô belle Daphné! Car ton âme, remplie de vertu et d'innocence, est sereine comme la plus belle matinée du printemps. La gaieté vive, le sourire folâtre voltigent sans cesse autour de tes lèvres gracieuses et de tes joues vermeilles : la douce joie se peint dans tes yeux. Oui, depuis que tu m'appelles ton ami, ô chère Daphné ! l'avenir paraît à mes yeux tout brillant de lumière, la joie et les délices accompagnent mes journées.

Puisses-tu goûter ces chansons naïves, que ma Muse a souvent entendu répéter aux bergers ! Souvent elle se cache dans l'épaisseur des bois pour écouter les dryades et les satyres aux pieds de chèvre; elle épie dans les grottes les nymphes couronnées de roseaux; quelquefois elle visite les cabanes couvertes de mousse, environnées d'ombrages paisibles qu'a plantés la main de l'homme champêtre. Elle en rapporte des traits où brillent la grandeur d'âme, la vertu et l'heureuse innocence dont la gaieté n'est jamais troublée. Souvent aussi l'Amour vient la surprendre; tantôt dans des grottes vertes, tissues de branchages touffus, tantôt près des ruisseaux ombragés de saules, il écoute ses chants et couronne sa chevelure flottante, quand elle célèbre la tendresse et les doux plaisirs.

Je ne veux point, ô ma Daphné! d'autre récompense de mes chants, je ne veux point d'autre gloire que d'être assis à tes côtés et de voir tes beaux yeux tendrement fixés sur les miens, m'annoncer avec un doux sourire ton approbation. Que celui qui n'est point heureux comme moi s'enivre de la pensée de transmettre à la postérité la gloire de ses chants ! Que ses derniers neveux répandent des fleurs sur sa tombe, qu'ils prennent soin d'environner d'arbres son monument et de procurer un jour à sa cendre un ombrage frais !

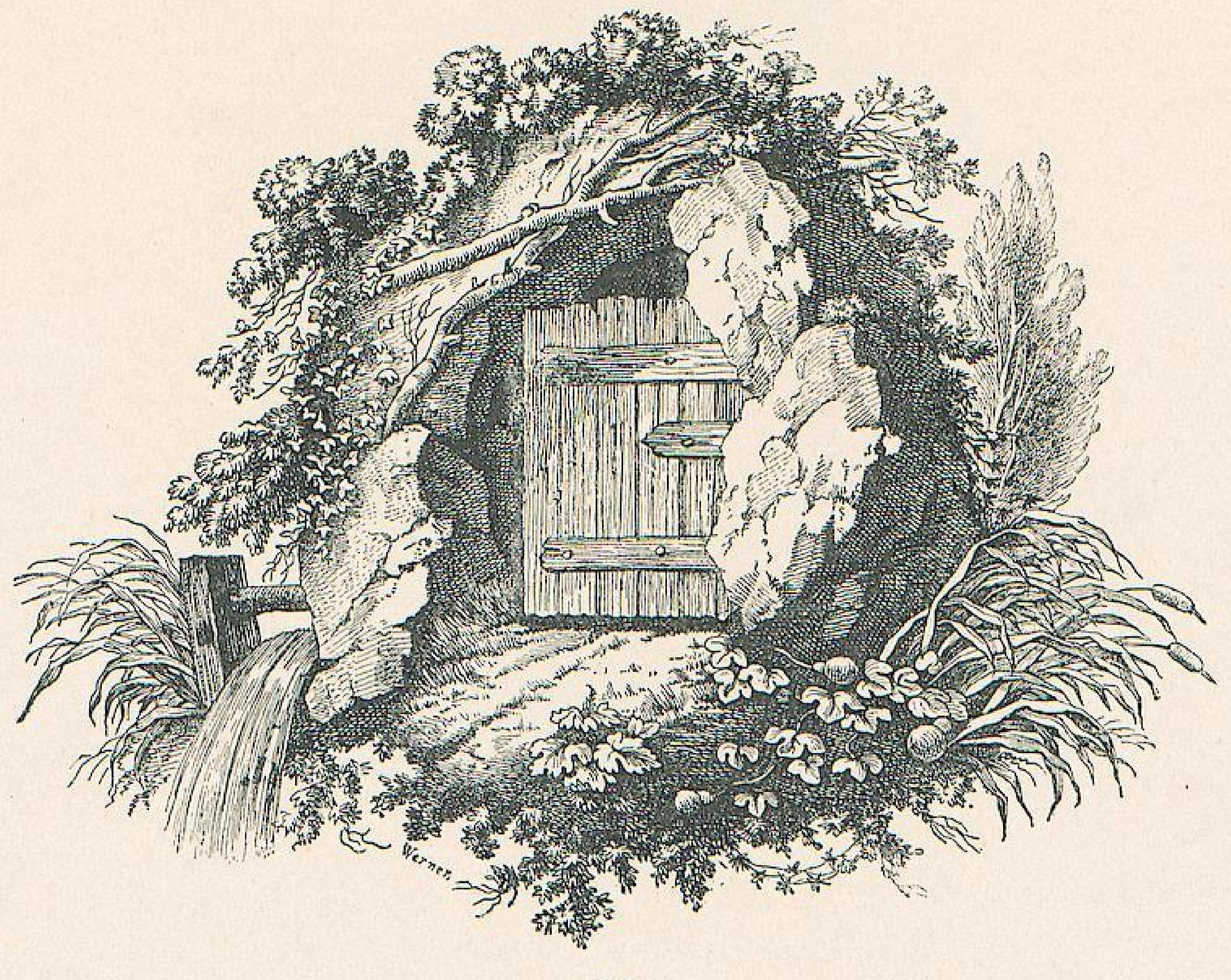


529

MILON

O toi, dont les grands yeux noirs me plaisent encore plus que la fraîcheur du matin ! oh ! que j'aime à voir tes cheveux bruns flotter agréablement sous des guirlandes de fleurs et folâtrer avec les zéphyrs ! Quel charme quand tes lèvres vermeilles s'ouvrent pour sourire ! Quel plus grand charme encore lorsqu'elles s'ouvrent pour chanter ! Je t'écoutais, Chloé, oh ! je t'écoutais, lorsque l'autre jour tu chantais au bord de cette fontaine qu'ombragent deux chênes. En t'écoutant, j'étais fâché que les oiseaux t'interrompissent par leur ramage, j'étais fâché que le ruisseau continuât de murmurer. J'ai déjà vu dix-neuf moissons; je suis beau et brun de visage; souvent j'ai remarqué que les bergers cessaient leurs chants pour m'écouter, lorsque les miens retentissaient dans les vallons, et aucune flûte n'accompagnerait mieux ta voix que la mienne. Aime-moi, belle Chloé ! Vois combien il est doux d'habiter la grotte que j'occupe sur ce coteau. Vois comme ce lierre tapisse agréablement d'un réseau de verdure ce rocher dont la cime est couronnée par un buisson d'épines. Ma grotte est commode, les murs en sont ornés de peaux molles ; j'ai planté des courges à l'entrée; elles s'élèvent en rempart et forment un abri contre l'éclat du jour. Vois comme l'onde se précipite en écume du haut de mon rocher, et coule ensuite sur le cresson à travers l'herbe fleurie, d'où elle va se rassembler au pied de la colline, dans un petit lac entouré de saules et de roseaux. Là souvent, aux clartés paisibles de la lune, les nymphes dansent au son de ma flûte, tandis que les faunes légers sautent en marquant la

MILON



530

MILON

(Suite.)

cadence avec leurs crotales *. Vois sur la colline ces coudriers former par leur entrelacement des grottes de verdure; vois ces ronces avec leur fruit noir se traîner autour de mon habitation; vois les branches de cet églantier, couvertes de grains d'un rouge éclatant; vois ces pommiers entourés de pampres verts et chargés de fruits. O Chloé ! tout cela m'appartient. Que peut-on souhaiter de plus? Mais, hélas! si tu ne m'aimes pas, un brouillard sombre couvrira cette belle campagne. Ah ! Chloé! aime-moi. Nous nous assoirons ici sur l'herbe molle, tandis que les chèvres grimperont sur le flanc escarpé de la montagne, et que les brebis et les génisses fouleront autour de nous l'herbe épaisse; puis, portant nos yeux par-dessus la plaine immense, nous contemplerons la surface éclatante des mers, où les tritons bondissent en folâtrant, et où Phœbus descend de son char. Nous chanterons, et nos accents retentiront dans les rochers d'alentour : les nymphes et les satyres aux pieds de chèvre s'arrêteront pour nous écouter.

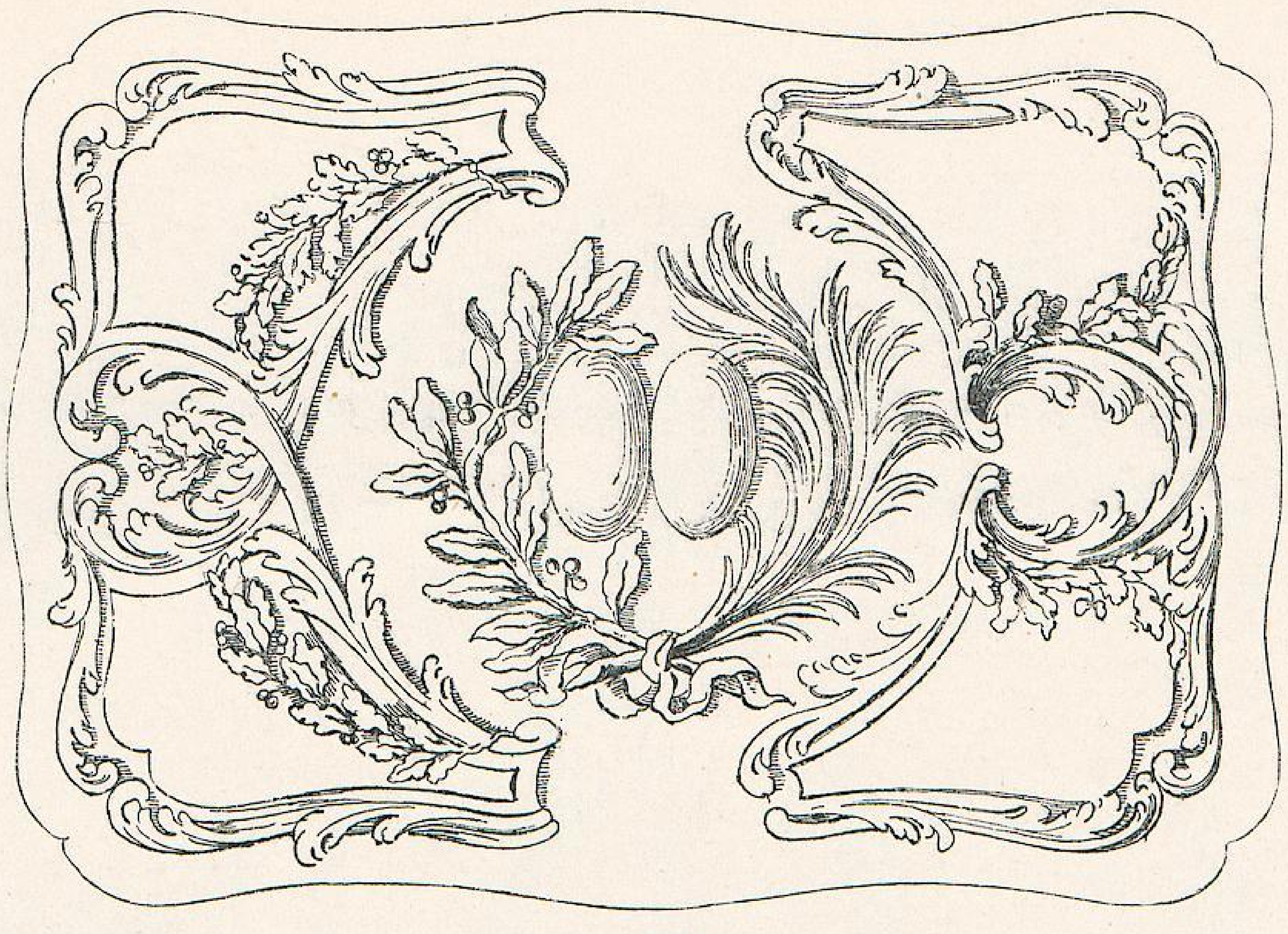
Ainsi chantait Milon, le berger de la grotte, pendant que Chloé l'écoutait dans le bocage. Elle s'avança en souriant et prit le berger par la main : O Milon ! berger de la grotte, dit-elle, je t'aime plus que les brebis n'aiment le trèfle, plus que les oiseaux n'aiment le chant; conduis-moi dans ta grotte : le miel est moins doux pour moi que tes baisers, et les ruisseaux murmurent moins agréablement à mon oreille.

* Les crotales étaient des tuyaux fendus en deux, dont on frappait les parties l'une contre l'autre, pour marquer la mesure du chant et des instruments.

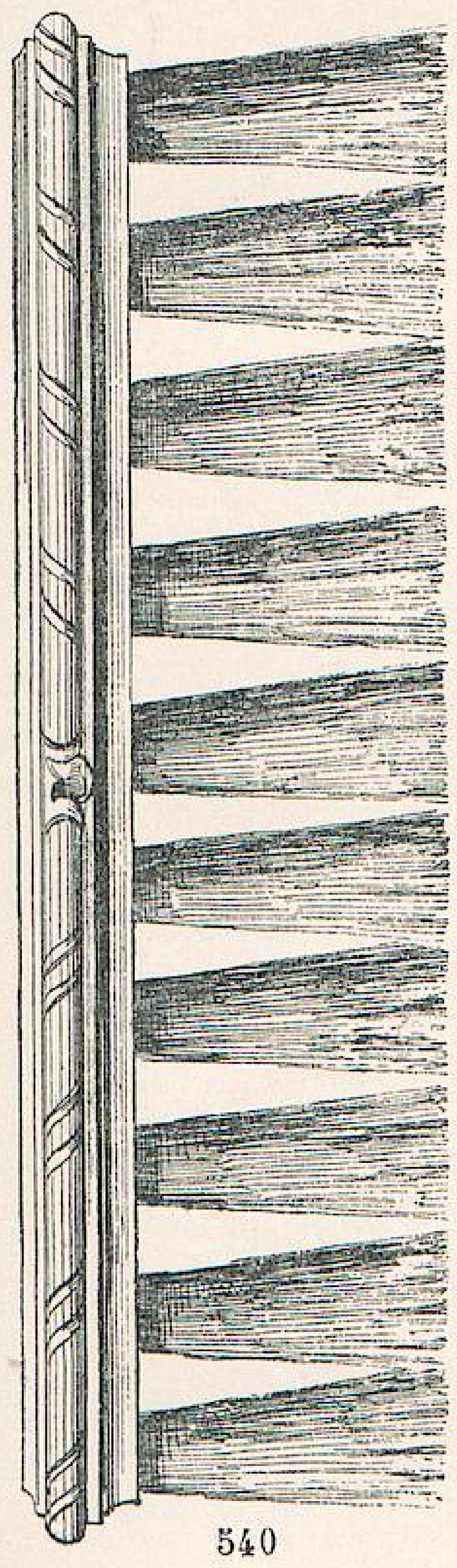
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

ORFÉVRERIE.

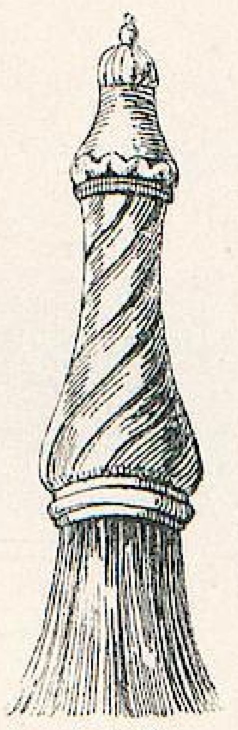
ACCESSOIRES DE TOILETTE,
PAR P. GERMAIN.



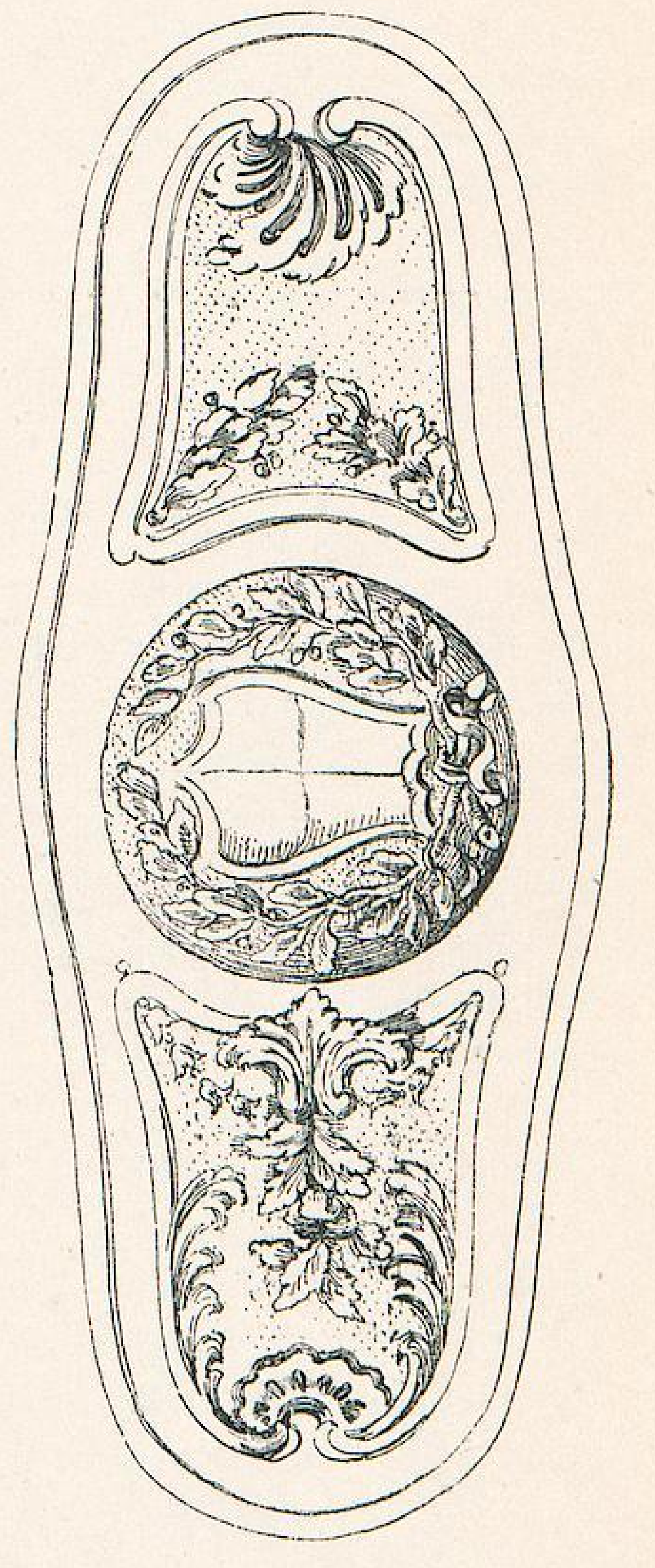
538



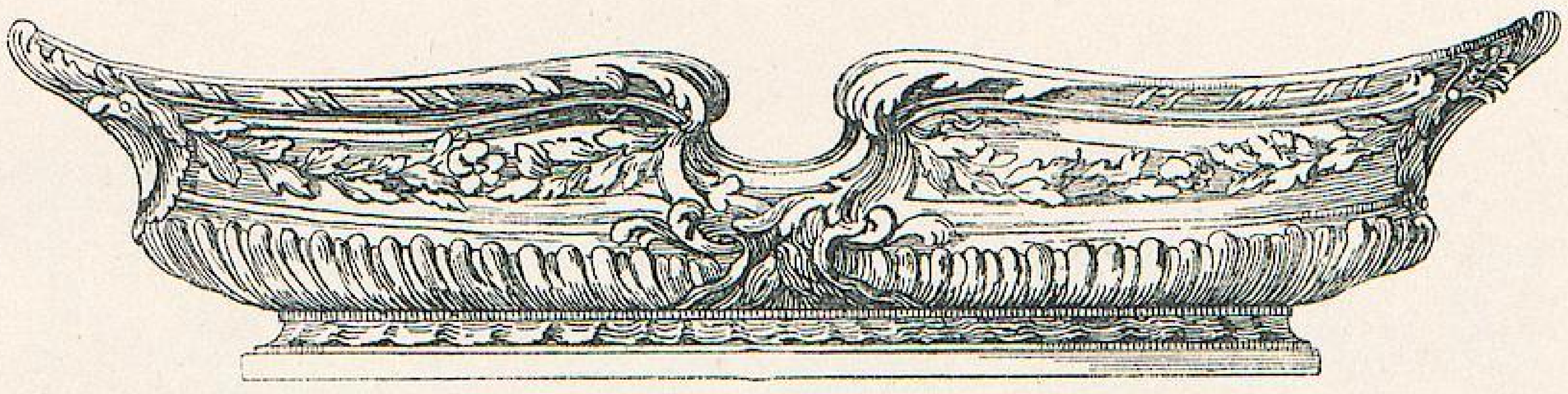
540



542

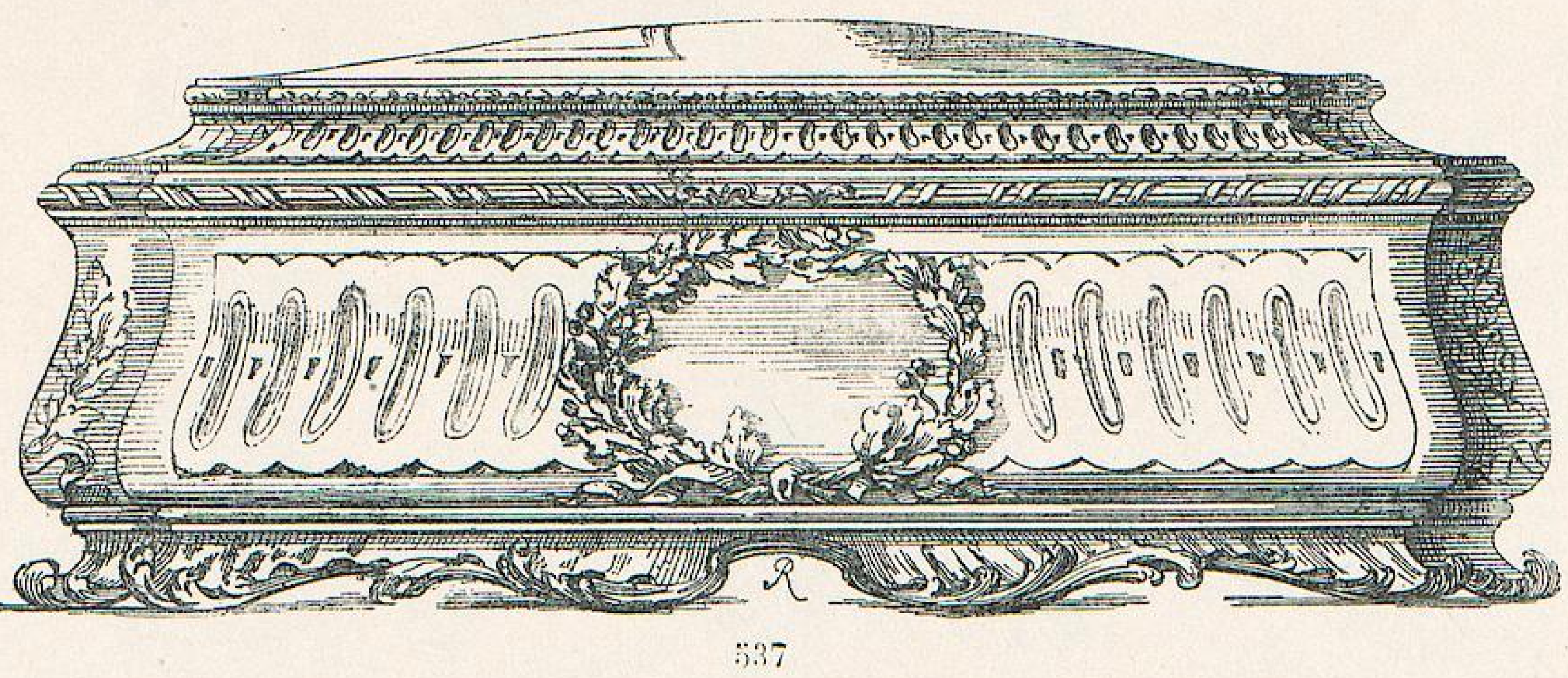


541



536

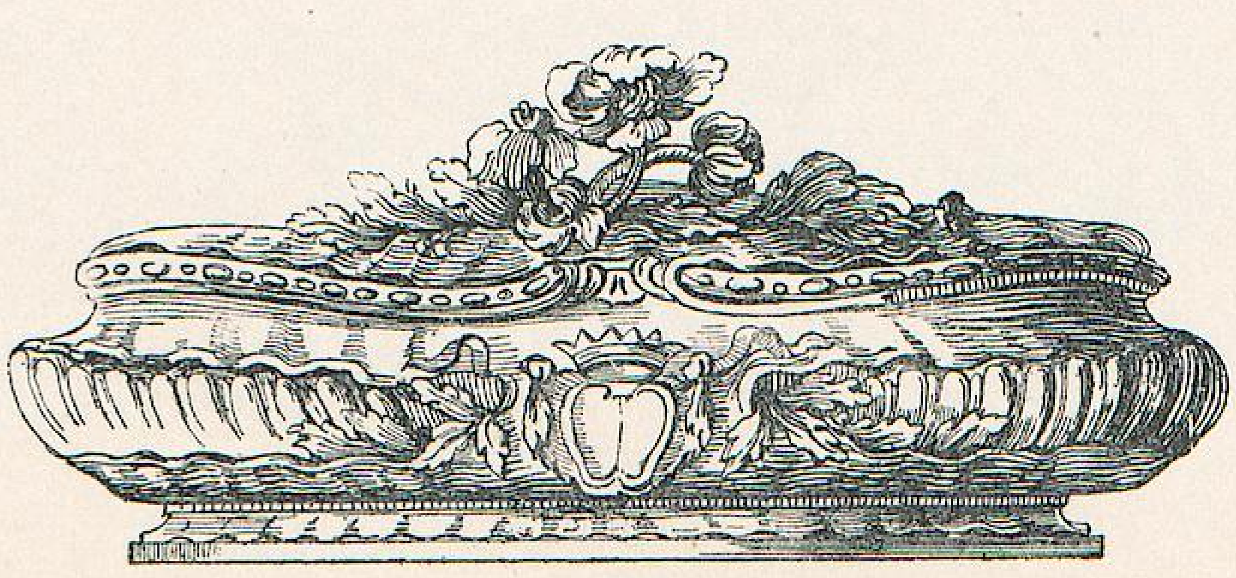
These objects complete the collection of the *Accessories of toilet-table* given pages 221 and 236. In fig. 536 is to be found the *Basin,* which belongs to the *Water-Jug* given page 221; and fig. 537, the *Large Linen Case,* the Cover of which is to be seen fig. 538. — The figure 539 represents the *Perfumery-Box,* the cover of which has been reproduced page 236. The figures 540 and 541 give the two sides of the *Brush,* and fig. 542, the *Comb-Brush.* — Composition of P. Germain, engraving of J.-J. Pasquier. — (*Fac-simile.*)



537

Ces pièces complètent l'ensemble des *Accessoires de toilette* donnés p. 221 et 236. On y trouvera, fig. 536, la *Cuvette* qui accompagne le *Pot à l'eau* donné page 221, et figure 537, le *Grand Carré* au Linge, dont la fig. 538 donne le dessus. — La fig. 539 représente le *Coffre à racine* dont le couvercle a été reproduit p. 236. Les figures 540 et 541 donnent les deux faces de la *Vergette,* et fig. 542, la *Brosse à peigne.* — Composition de P. Germain, gravure de J.-J. Pasquier. — (*Fac-simile.*)

Diese Stücke vervollständigen sämmtliches Schmuckwesen, das wir S. 221 und 236 dargeboten. Fig. 536 zeigt uns das Waschbecken, das dem Wasserkrug der S. 221 beigesellt ist, und Fig. 537 den großen viereckigen Weißzeugbehälter, dessen Deckplatte uns Fig. 538 darstellt. Fig. 539 weist die Wurzelbüchse, deren Deckel S. 236 darbot. Fig. 540 und 541 zeigen beide Außenseiten des Bürstchens, und Fig. 542 die Kammbürste. — Erfunden von P. Germain, gestochen von J. J. Pasquier. — (Fac-simile.)



539

50 centimes le Numéro

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR.

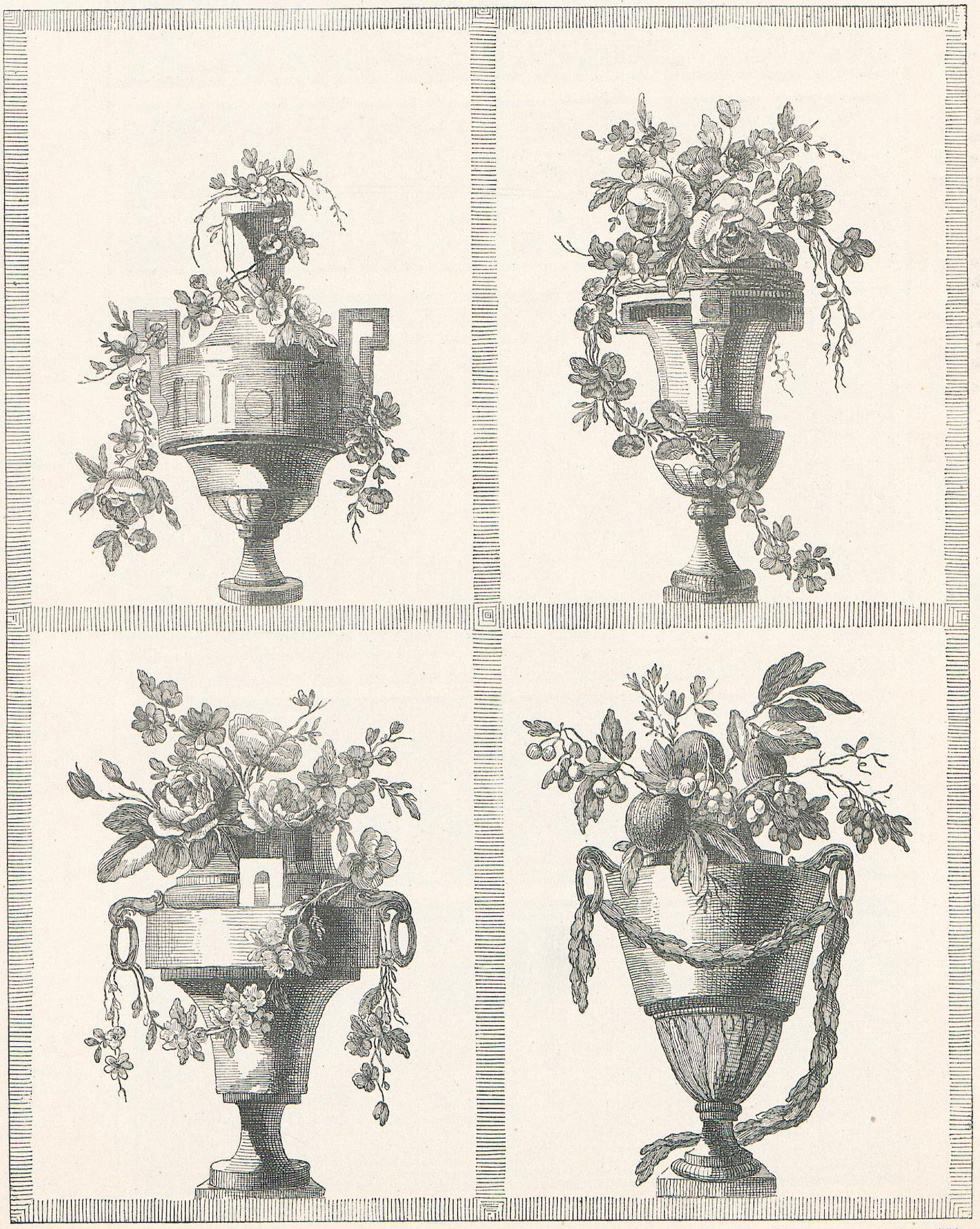
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

VASES DE FLEURS, PAR RANSON.

A B



C D

The composition of the *Flower Vases*, which are so frequently used in decoration of painted Panels, ought always to be studied from the double point of view of the *mass* and of *silhouette*. The specimens here annexed (a continuation of pages 133, 205) represent in A an animated profile (handles *à la grecque*) around which a simple branch of flowers gracefully entwines itself. B and C are vases crowned with nosegays of flowers from which sprigs fall in order to break the monotony of the horizontal lines. In the vase D surmounted with fruit, a garland of leaves, passing through the rings of the handles, fortunately accompanies and most successfully varies the general shape. The Vases themselves, of a rather ill-favoured design, would be improved by touching up the silhouettes. — Engraving by Berthault. — (*Fac-simile.*)

La composition des *Vases de fleurs*, dont l'emploi est si fréquent dans la décoration des Panneaux de peinture, doit toujours être étudiée au double point de vue de la *masse* et de la *silhouette*. Les spécimens ci-contre (suite des pp. 133, 205) nous font voir en A un vase à profil mouvementé (anses *à la grecque*) autour duquel s'enroule gracieusement une simple branche fleurie. B et C sont des vases couronnés de bouquets de fleurs d'où retombent des brindilles destinées à rompre la monotonie des lignes horizontales. Dans le vase D, surmonté de fruits, une guirlande de feuilles, passant dans les anneaux des anses, accompagne et rompt heureusement la forme générale. Les Vases eux-mêmes, d'un dessin un peu naïf, gagneraient à être retouchés dans leur silhouette. — Gravure de Berthault. — (*Fac-simile.*)

Die Composition der Blumengefäße, die man so häufig bei der Verzierung der gemalten Füllungen gebraucht, sollte immer zweifach bearbeitet werden, erstens was die Masse, zweitens was den Umriß betrifft. Beiliegende Muster (Anhang zu den S. 133, 205) weisen uns bei A einen reichgegliederten Umriß (mit Handhaben à la grecque), um den sich höchst niedlich ein bloßer Blumenzweig herumwindet. B und C sind mit Blumensträußen bekränzte Gefäße, von denen Zierfädchen herabhängen, bestimmt, das Einerlei der horizontalen Linien abzubrechen. Bei dem Gefäße D, das oben mit verschiedenartigem Obst geschmückt ist, begleitet und unterbricht die Gesammtform auf höchst gelungene Weise ein durch die Ringe der Handhaben entschlüpfender Blätterkranz. Die Gefäße selbst, ein wenig plump skizzirt, dürften, mit verbessertem Umriß, mehr behagen. — Gestochen von Berthault. — (Fac-simile.)

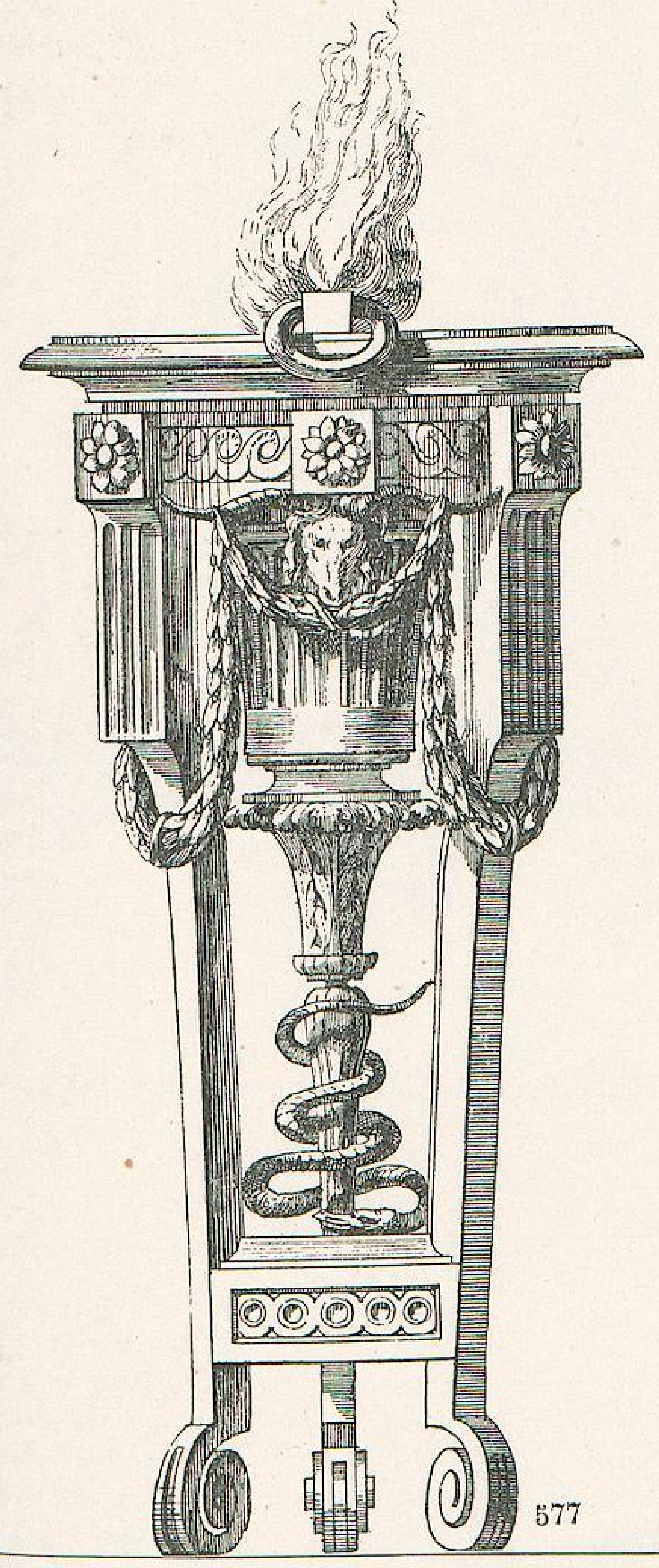
558

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

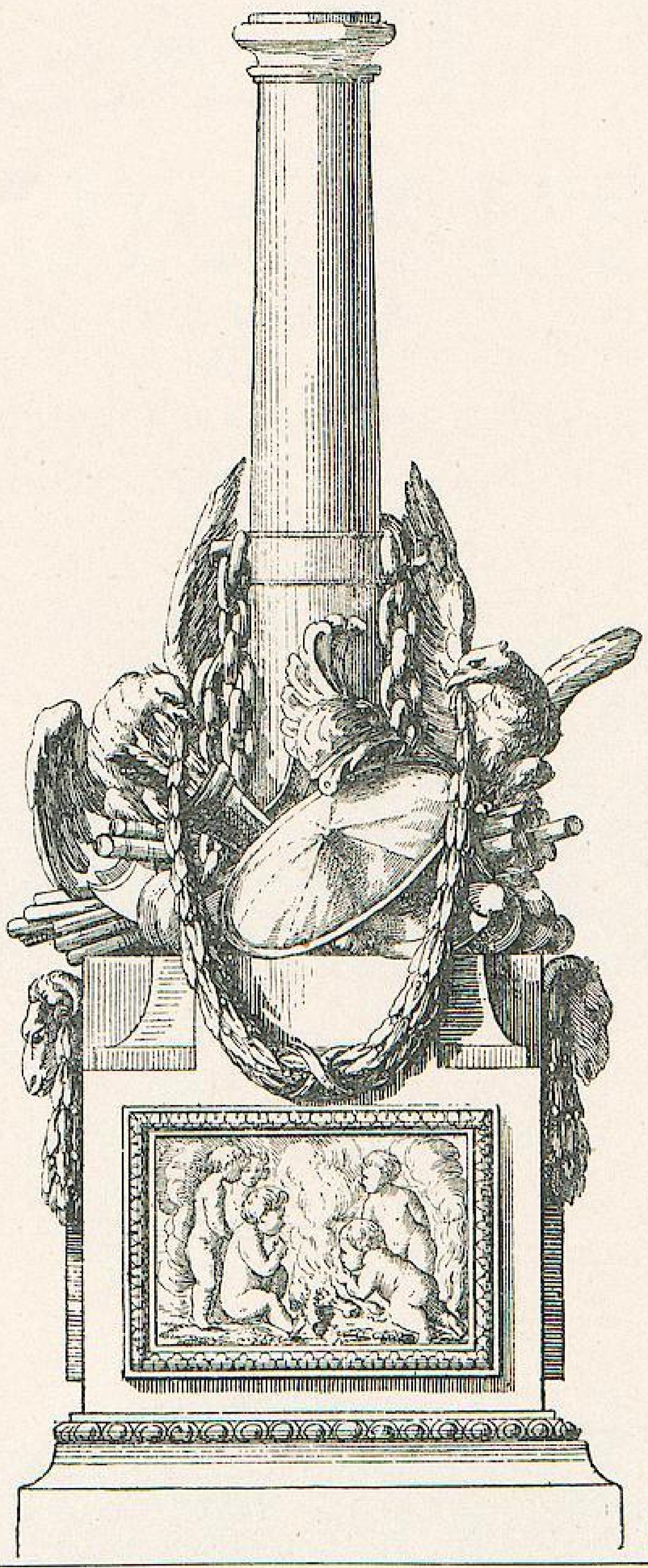
POÊLES.

TRÉPIEDS, — PIÉDESTAUX,

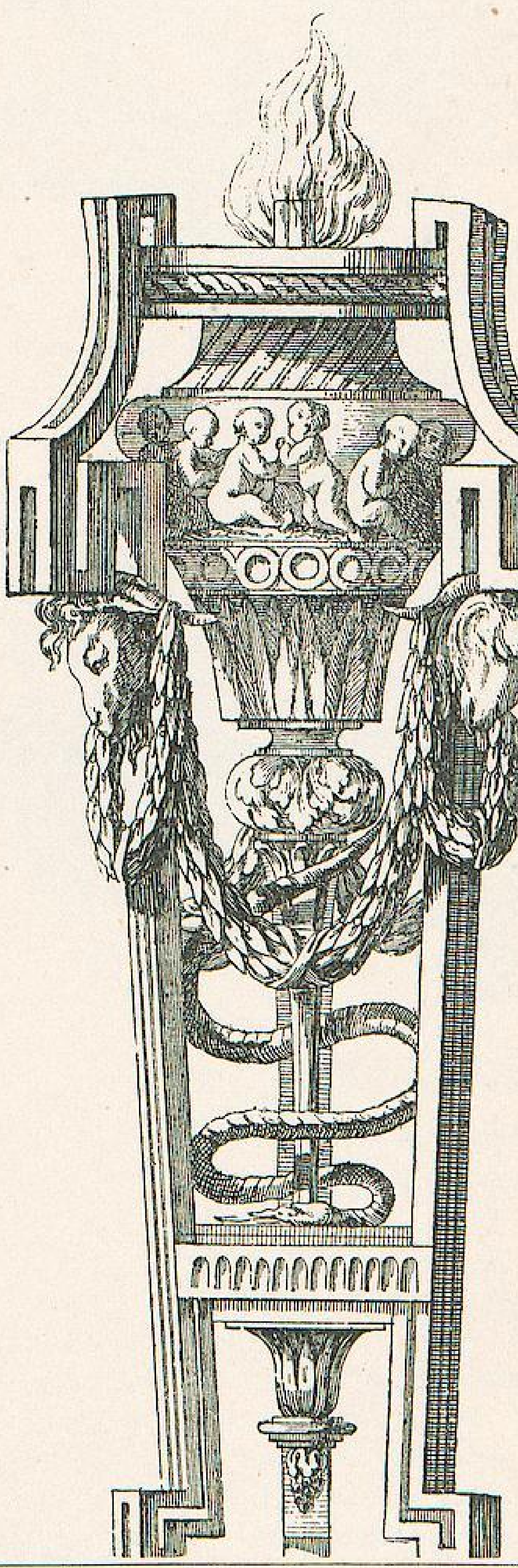
PAR DE LA FOSSE.



577



576



578

Fig. 576. A *Stove* composed of a square pedestal surmounted by a trophy of war. A fust of a column, intended for conveying the smoke, presents the configuration of a cannon, at the base of which a group of offensive and defensive arms is arranged; on each side two eagles form a reuniting pediment.

Fig. 577 and 578. *Tripods* or *Atheniennes* to be executed in cast metal. Attempts have been lately made to apply these forms to the heating of large apartments by means of hot water. For that purpose it suffices to arrange these kind of fixtures in such a manner that the water may flow through a branch pipe corresponding with the lower part of the axal funnel, into the large central vases. From there the hot water distributes itself into the three feet and returns by a circular pipe which reunites them, in the thickness of the floor, with the principal water-pipe.

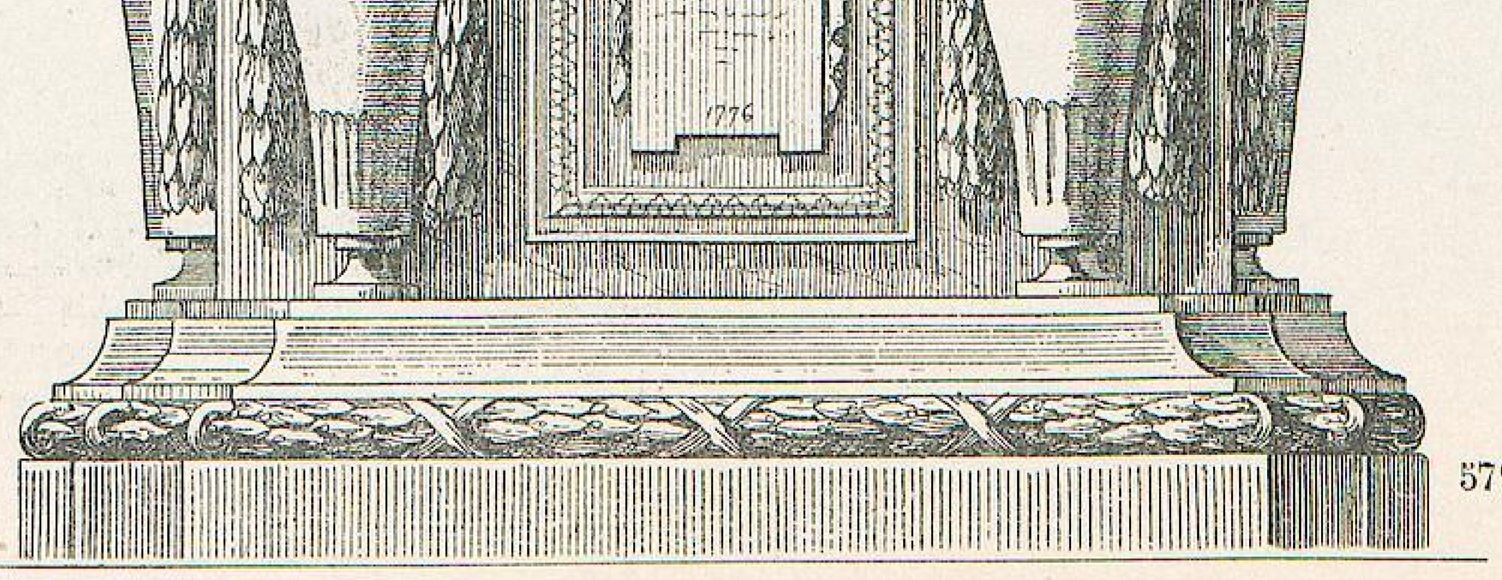
Fig. 579 is square based pedestal, decorated with pilasters in the form of vases enwreathed "*à l'égyptienne*". The central tablet bears the date 1776. — (*Fac-simile.*)



Fig. 576. *Poêle* composé d'un Piédestal carré surmonté d'un Trophée guerrier. Un fût de colonne, destiné à conduire la fumée, présente la configuration d'un canon à la base duquel est disposé un groupe d'armes offensives et défensives; de chaque côté deux aigles forment amortissement.

Fig. 577 et 578. *Trépieds* ou *Athéniennes* à exécuter en fonte de métal. Des essais ont été tentés récemment pour appliquer ces formes au chauffage par l'eau chaude des grands appartements. Pour cela il suffit de disposer ces sortes de *meubles fixes* de façon à faire arriver le courant d'eau (par un branchement correspondant au bas du tuyau d'axe) dans les grands vases centraux. De là l'eau chaude se distribue dans les trois pieds et rejoint un tuyau circulaire qui les réunit dans l'épaisseur du plancher à la conduite d'eau générale.

La fig. 579 est un piédestal à base carrée, décoré de pilastres en forme de vases enguirlandés *à l'égyptienne*. La tablette centrale porte la date 1776. — (*Fac-simile.*)



579

Fig. 576. Stubenofen mit einem viereckigen Fußgestell und einem Siegesdenkmale im oberen Theile. Ein Säulenschaft, der den Rauch abführen soll, gestaltet sich als eine Kanone, an deren Basis Angriffs- und Abwehrwaffen angeordnet stehen; auf beiden Seiten bilden Adler die Schlußverzierung.

Fig. 577 und 578. Aus Gußmetall zu verfertigende Dreifüße und Atheniennes. Kürzlich versuchte man, diese Formen bei Erwärmung großer Zimmer mit heißem Wasser zu gebrauchen. Dazu genügt, diese Art unbeweglicher Geräthe so zu stellen, daß der Wasserzug, durch einen Nebenkanal, der unten sich mit der Achseröhre verbindet, in die großen Centralgefäße emporschieße. Von dort her zertheilt sich das Wasser in die drei Füße herunter und ergießt sich in eine kreisförmige Röhre, die zwischen den Dielen sich mit dem allgemeinen Wasserconduct vereinigt.

Nr. 579 ist ein Fußgestell mit viereckiger Basis, geziert mit Pilastern, die ,, à l'égyptienne '' umkränzten Gefäßen ähnlich sind. Die Centraltafel führt die Jahreszahl 1776. — (Fac-simile.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI). VIGNETTES.

PAR LE BARBIER.

LES IDYLLES DE GESSNER

IDAS, MICON

Idas. Je te salue, Micon, aimable chanteur! Quand tu parais, mon cœur palpite de joie. Depuis qu'assis sur la pierre, au bord de la fontaine, tu chantais la chanson du printemps, je ne t'ai pas revu.

Micon. Je te salue, Idas, aimable joueur de flûte! Veux-tu que nous cherchions un lieu couvert, pour nous y asseoir à l'ombre?

Idas. Montons sur cette hauteur, où le grand chêne de Palémon est planté. Il porte au loin son ombrage, et un vent frais voltige sans cesse alentour. Pendant ce temps mes chèvres grimperont sur cette roche escarpée et brouteront les tendres arbrisseaux. Vois comme ce bel arbre étend de tous côtés ses longs rameaux et répand avec son ombre une douce fraîcheur; asseyons-nous ici près de ces rosiers sauvages; les zéphyrs légers se joueront dans nos cheveux. Ah Micon! ce lieu est à jamais sacré pour moi. O Palémon! ce chêne sera toujours le monument respectable de ta droiture! Palémon avait un petit troupeau; il en sacrifia plusieurs brebis au dieu Pan. O Pan! s'écria-t-il, fais que mon troupeau se multiplie, afin que je puisse en donner une partie à mon pauvre voisin. Pan fit qu'en une année le troupeau de Palémon s'augmenta de moitié; Palémon donna la moitié de son troupeau à son pauvre voisin. Puis il fit un sacrifice à Pan sur cette colline, et y planta un chêne en disant : O Pan! que ce jour où mes vœux sont remplis soit à jamais sacré pour moi! Bénis ce chêne, afin que chaque année je te fasse un sacrifice sous son ombre! Micon, veux-tu que je te répète la chanson que je chante toujours sous ce chêne?



590

Micon. Si tu m'apprends cette chanson, je te ferai présent de cette flûte à neuf trous : moi-même j'en ai taillé les roseaux, après les avoir choisis avec soin sur le rivage, et je les ai réunis avec de la cire odoriférante.

Alors Idas chanta :

« O vous, branchages flexibles, qui vous élevez en cintre sur ma tête! votre ombre m'inspire un saint transport. Doux zéphyrs! quand votre souffle me rafraîchit, il me semble qu'une divinité invisible voltige autour de moi. Et vous, chèvres et brebis! épargnez, ah! épargnez le jeune lierre qui naît au pied de ce chêne! Ne l'arrachez pas! Qu'il monte le long de sa tige blanchâtre, et qu'il forme autour d'elle des guirlandes de verdure! O arbre! que jamais la foudre, que jamais les vents impétueux ne renversent ta cime élevée! Les dieux l'ont ainsi voulu! tu feras dans tous les temps un monument de bienfaisance. Ta tête superbe s'élance dans les nues; le berger l'aperçoit de loin, et la montre à son fils en l'instruisant; la tendre mère la voit et raconte l'aventure de Palémon à son jeune enfant qui l'écoute attentivement, assis sur ses genoux. Ah bergers! laissez après vous de pareils monuments, afin qu'un jour, errants dans l'obscurité de ces bocages, nous éprouvions à leur aspect de saints transports.»

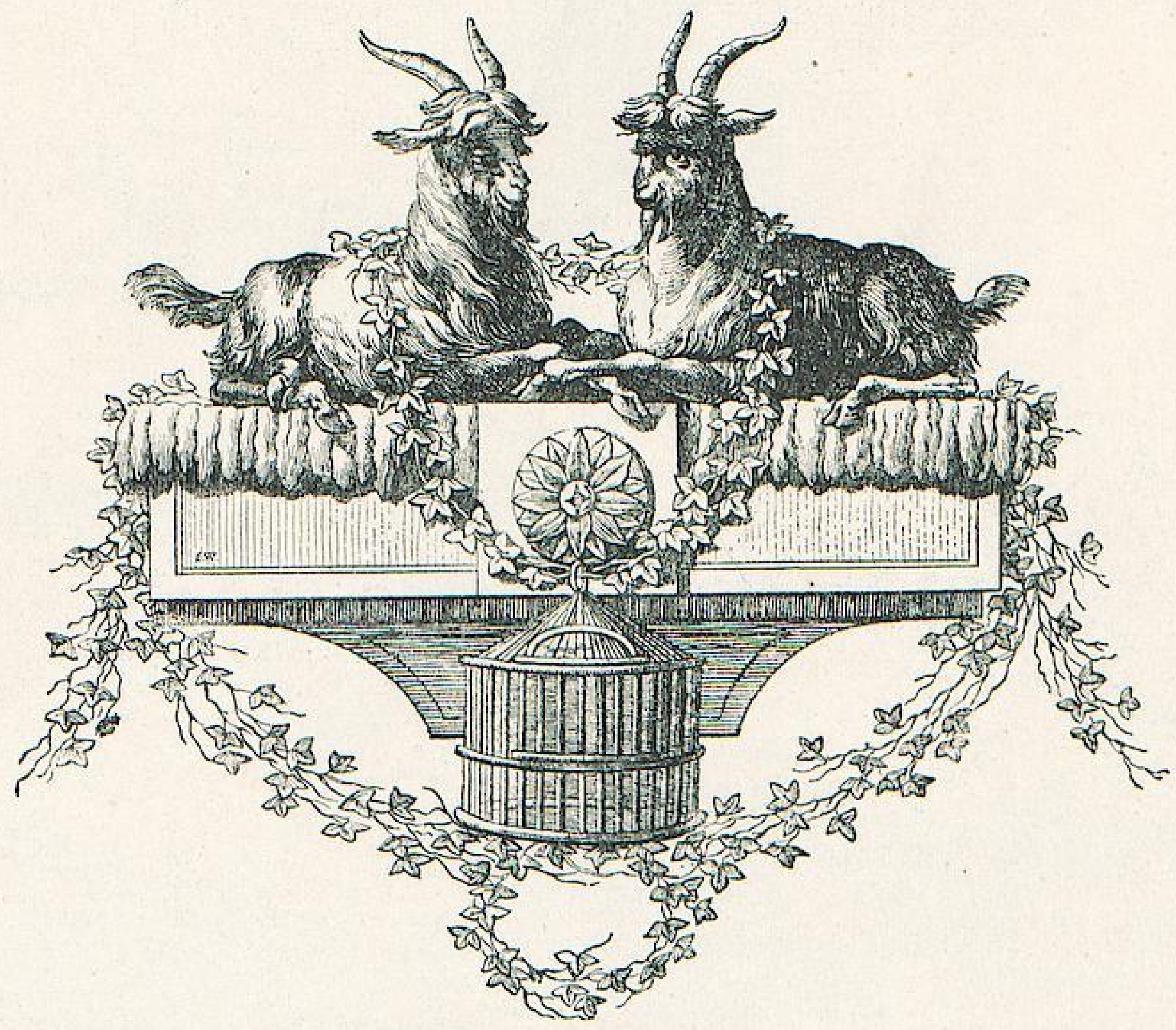
Ainsi chanta Idas : déjà même depuis longtemps il ne chantait plus, et Micon restait encore assis comme pour l'écouter. Ah Idas, dit-il, la fraîcheur du matin m'enchante, le retour du printemps me ravit; mais les actions des hommes vertueux me plaisent encore davantage. Il dit, et donna au berger la flûte à neuf trous.

DAPHNIS

Pendant une belle matinée de janvier, Daphnis était assis dans sa cabane; la flamme petillante d'un bois sec répandait au dedans une agréable chaleur, tandis que l'hiver ensevelissait le chaume dont elle était couverte sous une épaisse couche de neige. Le berger, d'un air satisfait, jetait ses regards du côté d'une fenêtre étroite, et les promenait sur la contrée ravagée par les aquilons.

O hiver! malgré tes rigueurs, que tu as encore de charmes! Quelle clarté riante le soleil répand à travers les brouillards légers, sur ces collines blanchies par les frimas! Que cette neige est éclatante! Quels magnifiques tableaux présentent ici les noires souches et les branches tortueuses et chauves de ces arbres épars sur ce tapis éblouissant; là, cette cabane grisâtre dont le toit est couvert de neige; ailleurs, ces haies d'épines, dont la couleur brune coupe la blancheur uniforme de la plaine.

Les grains qui germent dans nos guérets percent la neige de leurs tendres pointes. Que ce vert naissant s'entremêle agréablement avec le blanc qui couvre la terre! Quel brillant spectacle forment ces buissons voisins! La rosée, en forme de perles, étincelle sur leurs rameaux déliés et sur les filaments légers qui voltigent à l'entour au gré du vent. La contrée est à la vérité déserte : les troupeaux reposent paisiblement, enfermés dans leurs chaudes étables. A peine aperçoit-on quelquefois la trace du bœuf docile, qui conduit tristement à l'entrée de la cabane le bois que le berger a coupé dans la forêt prochaine. Les oiseaux ont abandonné les bocages. On ne voit plus voler que la solitaire mésange, qui chante malgré la froidure; le petit roitelet, qui sautille çà et là; et le moineau hardi, qui vient familièrement à la porte de nos cabanes becqueter les grains qui sont à terre.



591

Là-bas, sous ce toit rustique d'où la fumée sort en ondoyant du milieu de ces arbres, est la demeure de ma Philis. O ma Philis! peut-être qu'assise aussi près de ton foyer, appuyant ton beau visage sur ta main, tu penses à moi et tu désires comme moi le retour du printemps. Ah Philis, que tu es belle! mais ta beauté seule n'a point allumé l'amour que je ressens. Je t'aimai du jour que les deux chèvres du jeune Alexis se précipitèrent de la cime du rocher. Il pleurait. Mon père est pauvre, disait-il; voilà que j'ai perdu deux chèvres, dont l'une était pleine. Hélas! je n'ose plus retourner à notre cabane. Tu vis couler ses pleurs, et la pitié te fit pleurer aussi. Puis, essuyant tes larmes, tu pris dans ton petit troupeau deux de tes meilleures chèvres, et tu dis au berger affligé : Alexis, prends ces deux chèvres, l'une des deux est pleine. Il pleurait de joie; tu pleurais aussi de joie d'avoir réparé son malheur.

O hiver! quelque rigoureux que tu sois, ma flûte ne demeurera pas pour cela suspendue dans ma cabane et couverte de poussière. Je ne chanterai pas moins des airs tendres pour ma Philis. Tu as dépouillé nos arbres de feuilles, tu as moissonné les fleurs de nos prairies; mais je saurai encore composer une guirlande pour ma Philis. J'entremêlerai la verdure éternelle du lierre flexible avec ses grappes bleuâtres. Cette mésange, que je pris hier, chantera dans la cabane de ma Philis. Je la lui porterai aujourd'hui avec la guirlande. Chante alors, aimable oiseau; amuse-la de ton agréable ramage; elle t'adressera la parole avec un sourire gracieux, elle te donnera à manger dans sa belle main. Oh! avec quel empressement elle te prodiguera ses soins en songeant que tu viens de moi!

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois
EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

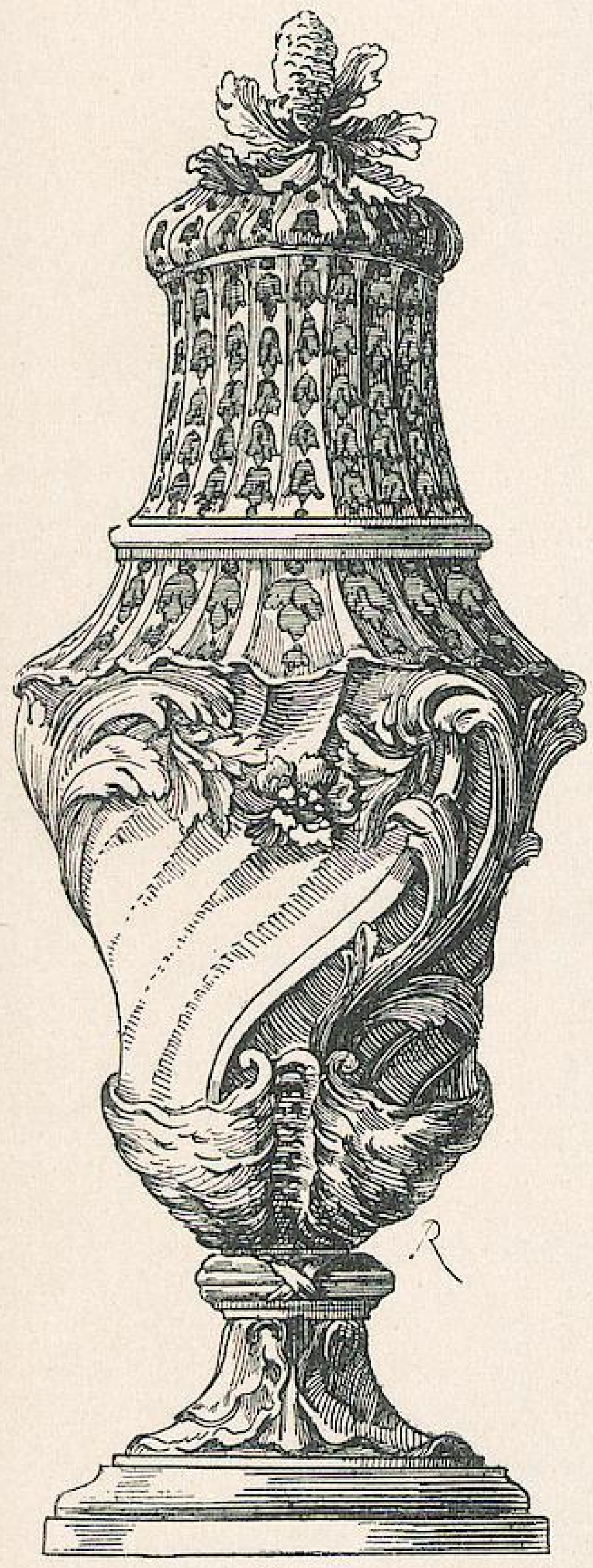
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — ORFÈVRERIE FRANÇAISE (LOUIS XV).

SUCRIERS,

PAR P. GERMAIN.



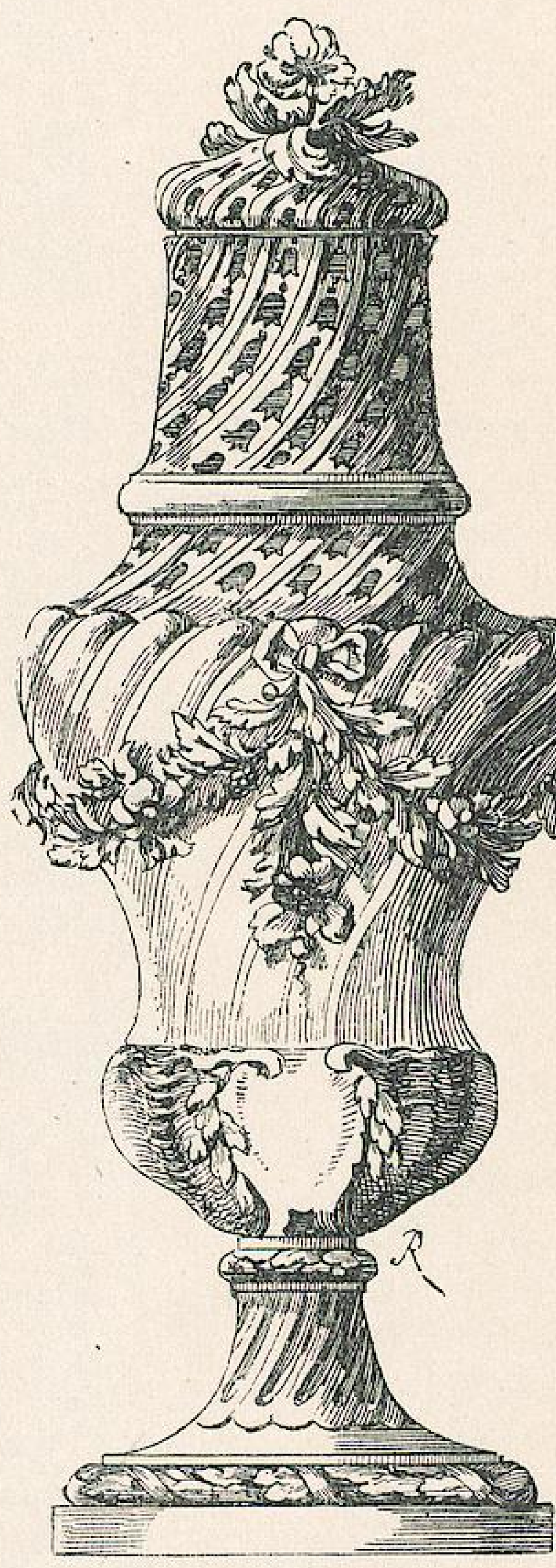
633



634



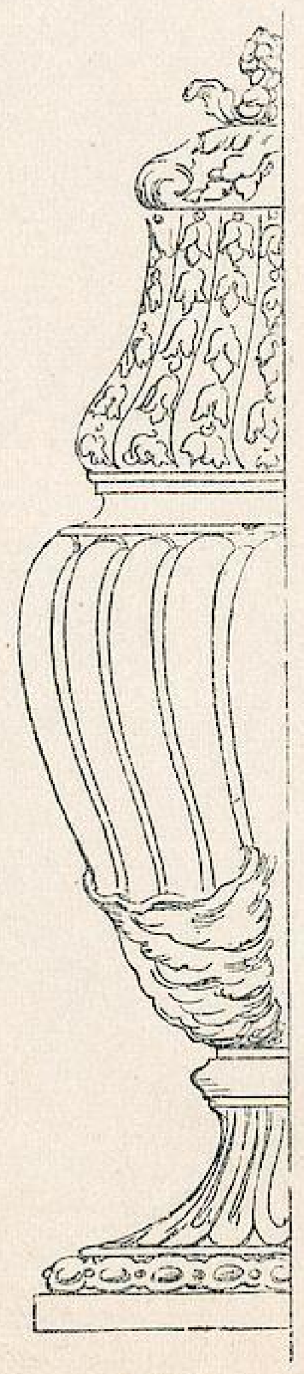
635



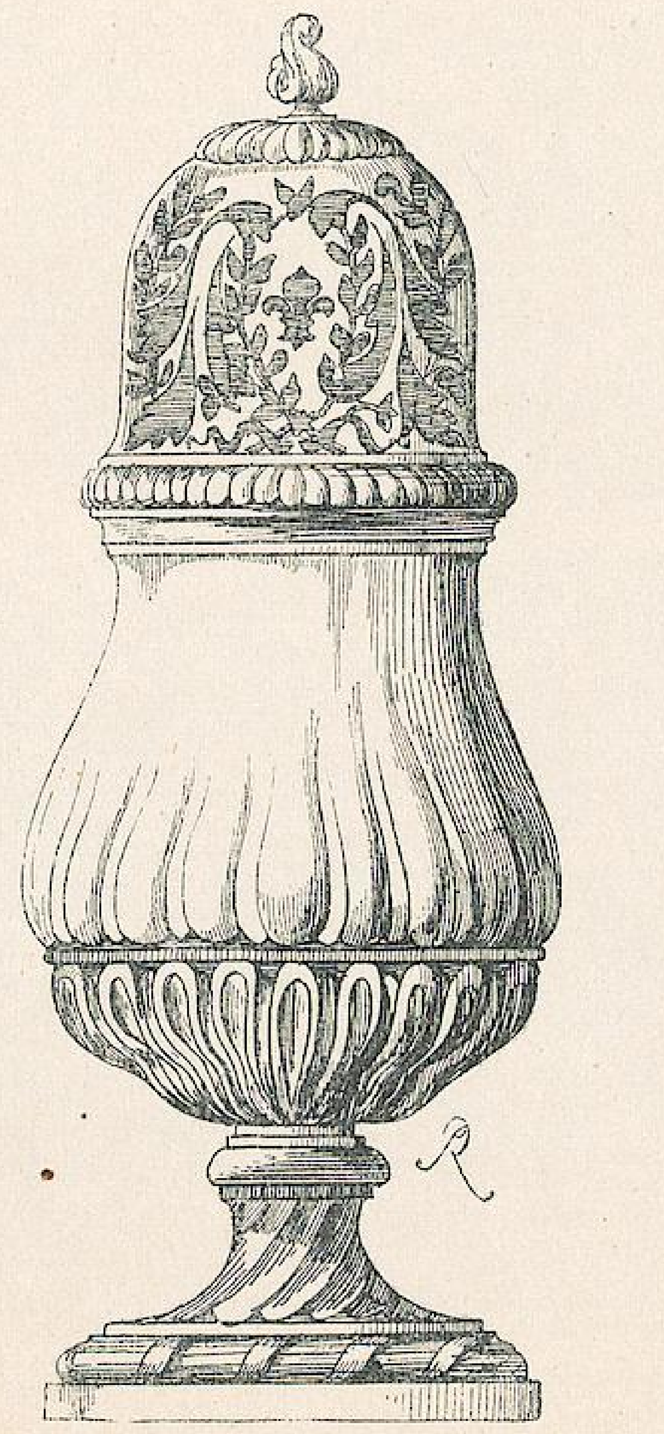
636

We continue the study of the details of *P. Germain's Table-accessories* (p. 281) by here annexing the complete series of his *Sugar-basins*. These kinds of Vases are composed of two pieces : the upper one, forming the lid, must be taken off in order to introduce the condiment. It is furnished with punched apertures disposed with much variety in the annexed specimens, and which permit to sprinkle the viands with regularity. The bodies of the vases 633 and 636 are fluted and adorned with garlands; n°s 634 and 635 are made in rock-work. Figure 637, of simple form, has a flower de lys on its cover; 638 and 639 are different copies in good style. — (*Fac-simile.*)

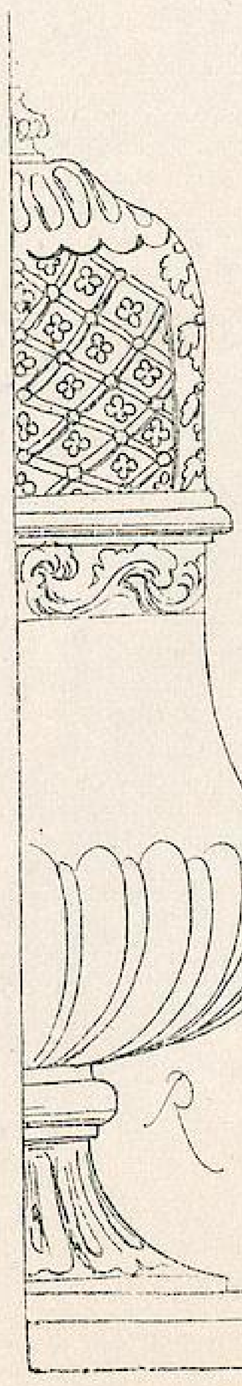
P. Germain's Tischgeräthe (S. 281) fahren wir fort zu besichtigen, indem wir hier die vollständige Reihenfolge seiner Zuckerdosen zusammenfassen. Solche Gefäße bestehen aus zwei Abtheilungen; die obere, die den Deckel bildet, kann man abnehmen, um die Zuthat hineinzulegen. Dieselbe ist mit Oeffnungen versehen, die mit dem Kneif verfertigt worden; in den beiliegenden Mustern sind diese Oeffnungen höchst mannigfach angeordnet und erlauben die Speisen regelmäßig zu bestreuen. Die Bäuche der Gefäße 633 und 636 sind kannellirt und mit Blumenkränzen verziert; die Nrn. 634 und 635 bestehen aus Muschelwerk. Fig. 637, von einfacher Gestalt, bietet am Deckel eine Lilie dar; 638 und 639 sind wohlgerathene Abweichungen. — (Fac-simile.)



638



637



639

Nous continuons l'étude des *Accessoires de Table* de *P. Germain* (p. 281) en réunissant ici la suite complète de ses *Sucriers*. Ces sortes de vases sont composés de deux pièces; celle supérieure, formant couvercle, doit pouvoir s'enlever pour l'introduction du condiment. Elle est munie d'ouvertures faites à l'emporte-pièce, disposées avec beaucoup de variété dans les spécimens ci-joints et permettant de saupoudrer les mets avec régularité. Les panses des vases 633 et 636 sont cannelées et décorées de guirlandes; les n°s 634 et 635 sont composés en rocailles. La figure 637, de forme simple, porte à son couvercle une fleur de lys; 638 et 639 sont des variantes d'un bon style. — (*Fac-simile.*)

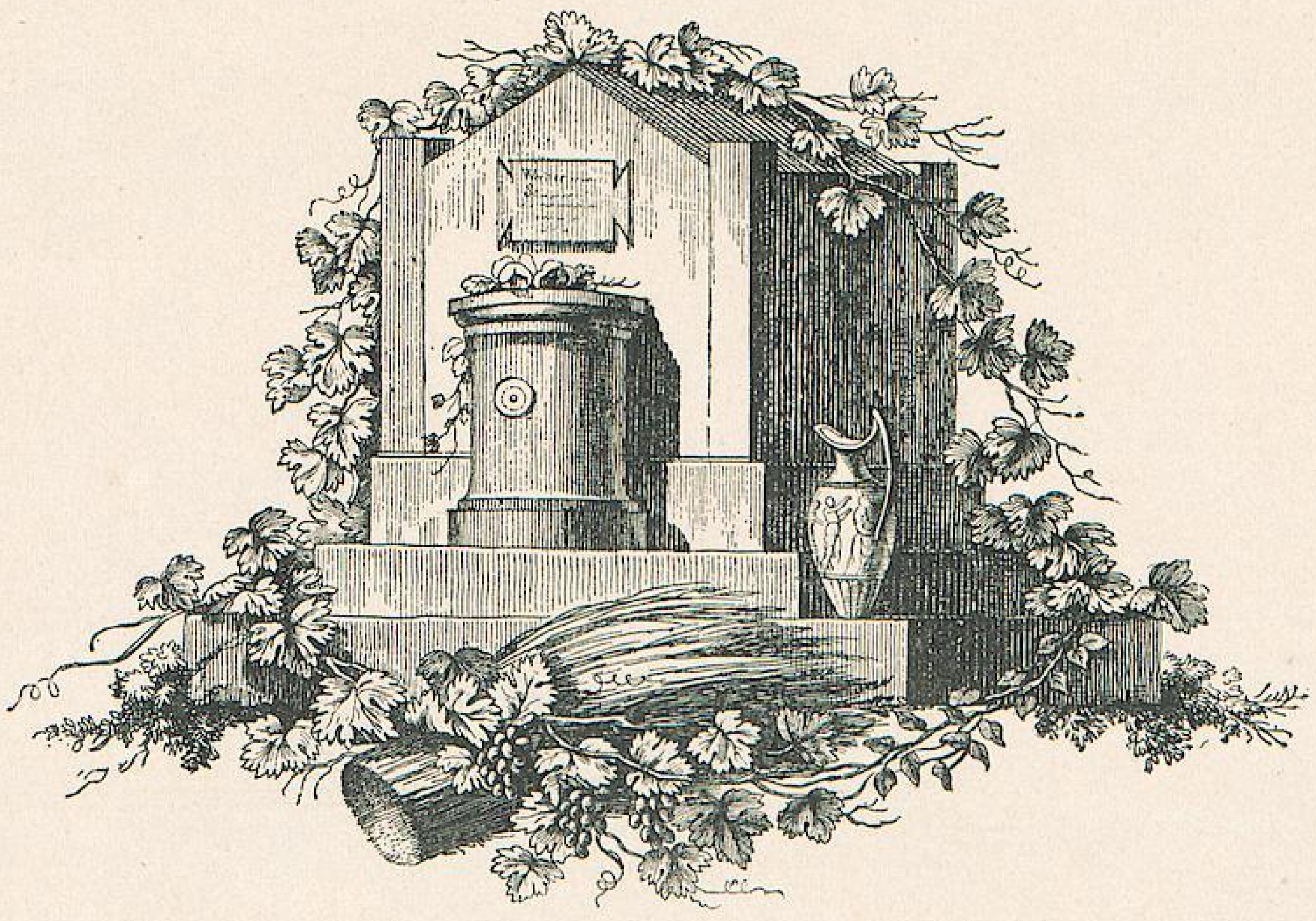
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

VIGNETTES.
CULS-DE-LAMPE,
PAR LE BARBIER.

LES IDYLLES DE GESSNER

(Suite de la page 276.)

MIRTILE



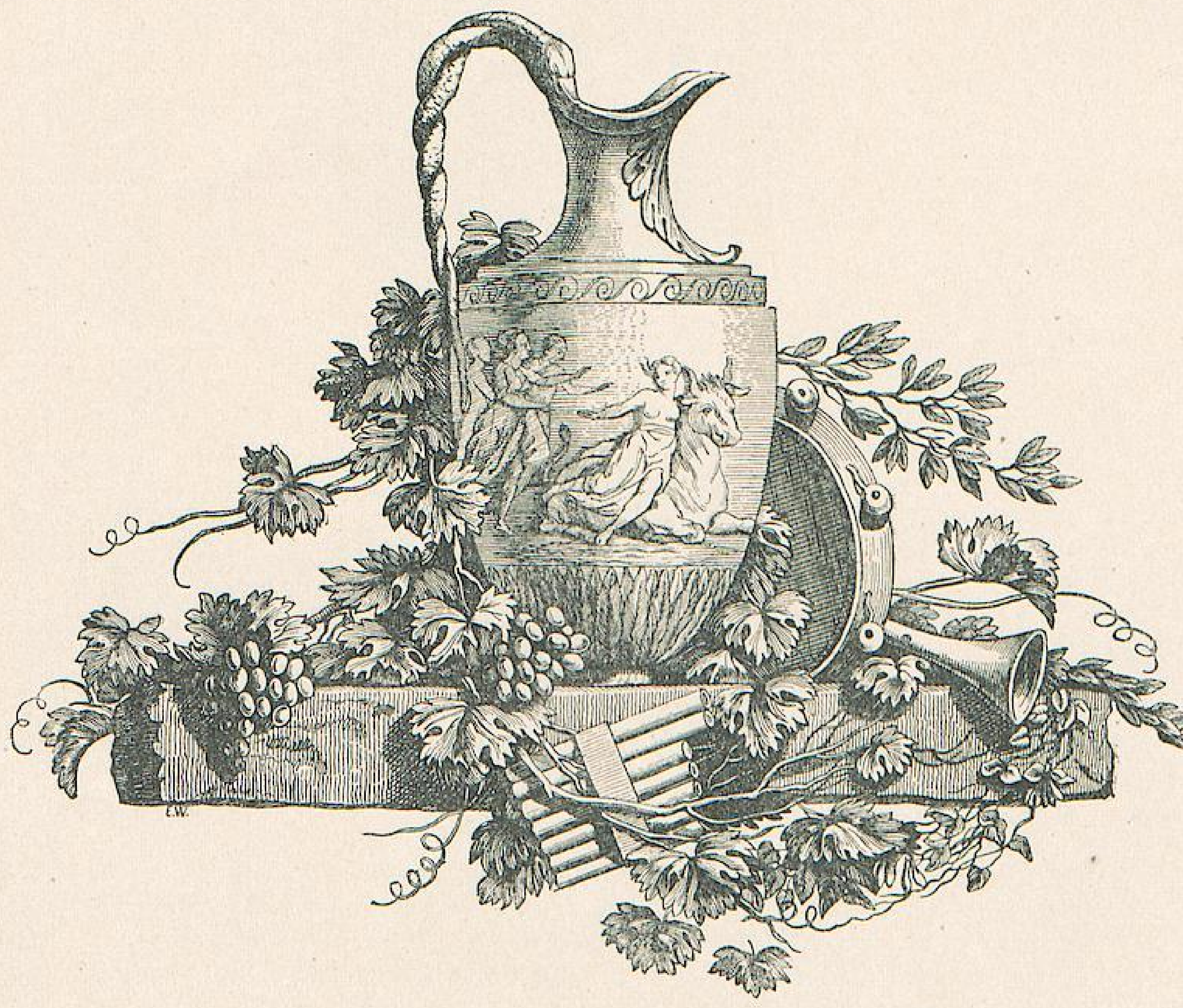
642

C'était le soir d'un beau jour, et la lune épanchait sur les eaux tranquilles tout l'éclat de sa lumière. Mirtile s'était arrêté aux bords de cette onde. Le calme des campagnes doucement éclairées et le chant du rossignol l'avaient retenu longtemps plongé dans une douce rêverie. Il reprit enfin le chemin de sa cabane solitaire, et sous le berceau de pampres verts qui en ombrageait l'entrée, il trouva son vieux père. Couché sur le gazon, le vieillard sommeillait paisiblement au clair de la lune, et sa tête grise reposait sur une de ses mains. Mirtile demeura immobile devant lui; les bras enlacés l'un dans l'autre, il y demeura longtemps. Tous ses regards étaient attachés sur son père; seulement il levait quelquefois les yeux vers le ciel qui brillait à travers le feuillage, et de ses yeux coulaient alors de douces larmes.

O toi, s'écria-t-il, toi, qu'après les dieux j'honore le plus, comme tu reposes doucement! Que le sommeil du juste est calme et serein! C'est pour célébrer le soir par de saintes prières que tu as porté sans doute tes pas tremblants jusque sous ce berceau, et tu te seras endormi en priant. — O mon père! — Tu auras aussi prié pour moi. Que je suis heureux! car les dieux entendent ta prière; et, s'ils t'aimaient moins, notre cabane serait-elle si paisible à l'ombre de ces branches courbées sous le poids de leurs fruits? La bénédiction du ciel daignerait-elle s'étendre ainsi sur nos troupeaux et sur nos champs?.. Combien de fois, sensible à mes faibles soins pour le repos de ta vieillesse, tu verses des larmes de joie! Combien de fois, tournant tes regards vers le ciel, tu me bénis avec un doux sourire! O mon père, quels sentiments remplissent alors mon âme! — A peine je respire, et des larmes pressées ruissellent de mes yeux. — Encore aujourd'hui, sortant de la cabane, appuyé sur mon bras pour aller te ranimer à la chaleur du soleil, et voyant nos troupeaux bondir autour de toi, les arbres chargés de fruits, et toute la contrée fertile et riante; mes cheveux, disais-tu, sont blanchis dans la joie. Campagnes chéries, soyez bénies à jamais! Mes regards s'obscurcissent et n'ont pas encore longtemps à vous parcourir. Je vous quitterai bientôt pour d'autres campagnes plus heureuses... O mon père, mon meilleur ami! Je dois donc bientôt te perdre! Triste pensée. Alors, hélas! j'élèverai un autel à côté de ta tombe, et toutes les fois qu'il me luira un jour propice, un jour où j'aurai pu faire du bien à quelque infortuné, ô mon père, je répandrai sur l'autel du lait et des fleurs.

Il se tut et regarda le vieillard avec des yeux mouillés de larmes. Comme il repose ici! et comme il sourit dans son sommeil! — C'est sans doute, dit-il en pleurant, c'est le charme de quelque action vertueuse, dont ses songes lui retracent l'image. Quel doux éclat la lune répand sur sa tête chauve et sur sa barbe blanche! Puissent les vents frais du soir et la rosée humide ne te faire aucun mal! A ces mots, il le baise au front, l'éveille doucement et le conduit dans la cabane pour lui préparer, sur des peaux molles, un sommeil plus paisible.

LA CRUCHE CASSÉE



643

Un Faune aux pieds de chèvre reposait, étendu sous un chêne, et plongé dans un sommeil profond. De jeunes bergers l'aperçurent. Attachons-le fortement à cet arbre, dirent-ils; il faudra bien qu'il nous chante une chanson pour obtenir sa liberté. Ils le lièrent au tronc du chêne, et ils l'éveillèrent en lui jetant des glands. Où suis-je? dit le Faune en bâillant et en étendant ses bras et ses pieds de chèvre. Où suis-je? Où est ma flûte? Où est ma cruche? Ah, voici les morceaux de la plus belle des cruches! Je suis tombé ici hier étant ivre et je l'ai cassée... Mais qui est-ce qui m'a lié? Il dit et, regardant autour de lui, il entendit les éclats de rire des bergers. Allons, déliez-moi, petits garçons, leur cria-t-il. Nous ne te délierons point, dirent-ils, que tu ne nous aies chanté une chanson. Que voulez-vous, bergers, que je vous chante? dit le Faune. Je vais vous chanter ma cruche cassée; asseyez-vous sur l'herbe autour de moi. Les bergers se placèrent autour de lui sur le gazon, et il commença ainsi

Elle est cassée! elle est cassée, la plus belle des cruches! En voici les morceaux autour de moi.

Qu'elle était belle, ma cruche! C'était le plus bel ornement de ma grotte. Quand un dieu des bois passait, je lui criais : Viens boire et voir la plus belle des cruches. Jupiter même, dans ses fêtes les plus joyeuses, n'avait pas une plus belle cruche.

Elle est cassée! elle est cassée la plus belle des cruches! En voici les morceaux autour de moi!

Quand mes amis s'assemblaient chez moi, nous nous asseyions autour de la cruche, nous buvions, et celui qui buvait chantait l'aventure gravée sur le côté de la cruche que touchaient ses lèvres. Hélas! mes amis, nous ne boirons plus de cette belle cruche, nous ne chanterons plus l'aventure gravée sur le côté que toucheront nos lèvres!

Elle est cassée! elle est cassée, la plus belle des cruches! En voici les morceaux autour de moi.

Sur cette cruche on avait gravé l'infortune du dieu Pan, lorsque, saisi d'effroi, il vit la plus belle des Nymphes se métamorphoser dans ses bras mêmes en une touffe de roseaux bruyants. Il coupa dans ces roseaux plusieurs tuyaux de longueur inégale et, les réunissant avec de la cire, il en composa une flûte, et joua aussitôt sur le rivage un air lugubre. Écho entendit cette musique nouvelle, et la répéta aux bocages et aux collines étonnés.

Mais elle est cassée! elle est cassée, la plus belle des cruches! En voici les morceaux autour de moi!

On voyait ensuite Jupiter, en forme de taureau blanc, transporter sur son dos la nymphe Europe à travers les flots. Sa langue flatteuse caressait les genoux d'albâtre de la belle désolée, qui, pendant ce temps, se lamentait et joignait les deux mains au-dessus de sa tête; cependant les Zéphyrs folâtres se jouaient avec les boucles de sa chevelure ondoyante, et les Amours portés sur des dauphins complaisants précédaient sa marche en riant.

Mais elle est cassée! elle est cassée, la plus belle des cruches! En voici les morceaux autour de moi.

On y voyait aussi gravé le beau Bacchus assis sous un berceau de pampres; une Nymphe était couchée à son côté : elle avait son bras gauche passé sous la tête du dieu, et de sa main droite élevée, elle lui enlevait la coupe que redemandaient ses lèvres riantes. Elle le regardait d'un air languissant qui semblait solliciter des baisers. Aux pieds de Bacchus jouaient ses tigres tachetés, qui, d'un air caressant, mangeaient des raisins dans les mains délicates des Amours.

Mais elle est cassée! elle est cassée, la plus belle des cruches! En voici les morceaux autour de moi. Écho répète-le aux forêts, redis-le aux Faunes dans leurs grottes; elle est cassée! En voici les morceaux autour de moi.

Ainsi chanta le Faune; alors les jeunes bergers le délièrent et regardèrent avec admiration les morceaux de la cruche épars sur le gazon.

XVIIIe SIÈCLE. — GROSSERIE FRANÇAISE.

ACCESSOIRES DE TABLE,

PAR P. GERMAIN.

In this series of *Table Accessories* taken from the work of *P. Germain* (page 289) we always remark the same elegance of shape and clever arrangement. We call the attention of our readers to the nice dispositions of the *handles* of this series of flat vases. We reproduce, nrs 647 and 648, two drawings of *Sauce-boats;* nrs 649 a *double Salt-cellar.*

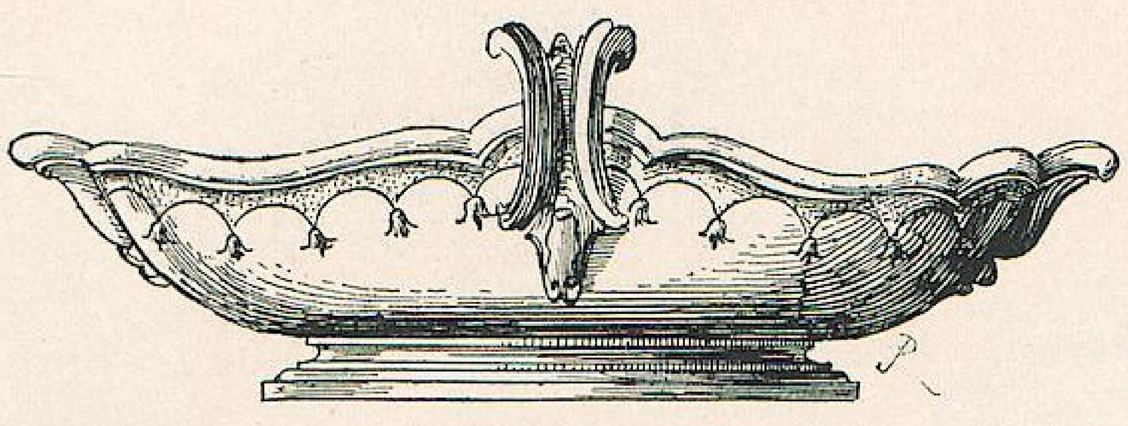
Nr 650 is *Cruet-stand.* It will be remarked that, in order to prevent the upsetting of this piece, the cruets are placed upon a large open basin. They are fastened in openworked stands ornamented with olives and grapes (see page 161). In order to prevent during the dinner-time the drops to run outside and gather at the foot of the vases, the bottoms of which are generally flat, it might be advisable for our Glass manufacturers to make cruets, with bellies finishing in a point like the antique amphoræ: a metallic fastening *in the form of a ring* would hold the vase under the belly. This arrangement, adding new elements to the art of decorating, would prevent those accidents, so much dreaded by careful house-keepers.

Fig. 651 and 652 are drawings of *Sauce-boats.* — (*Facsimile.*) — To be continued.

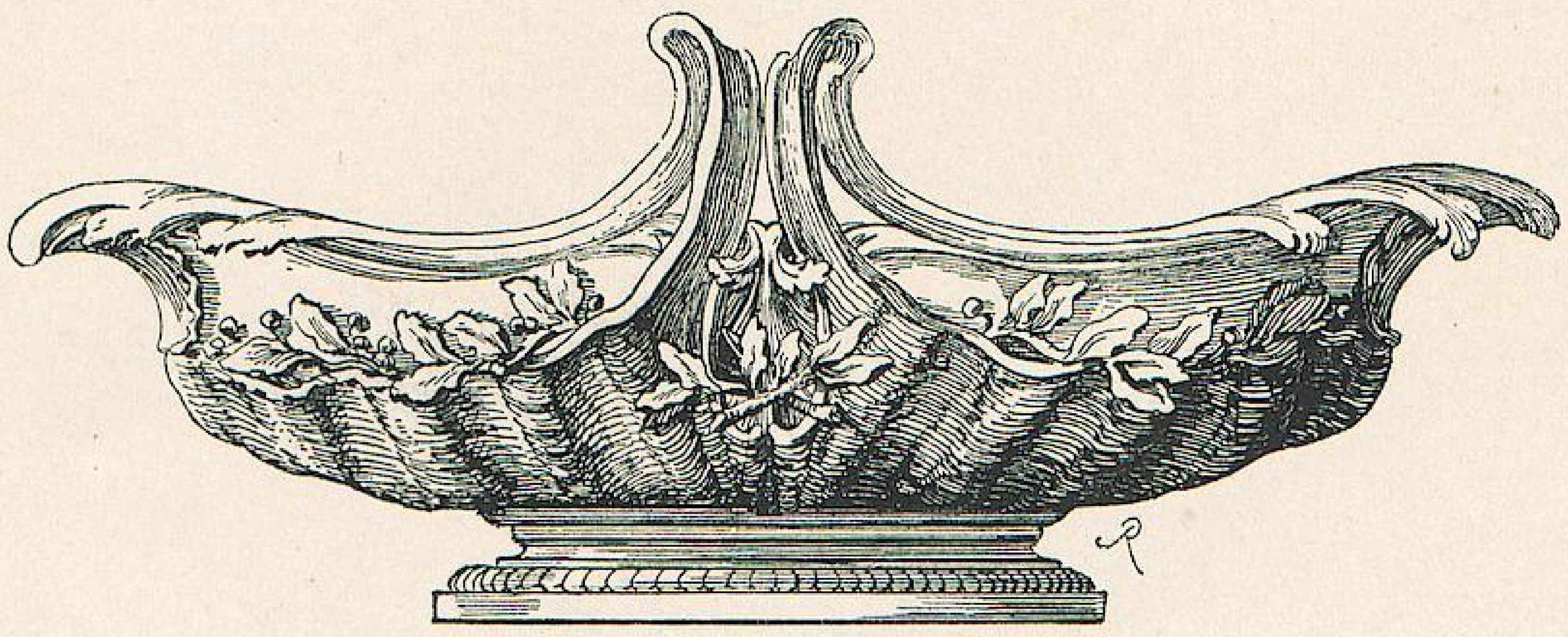
Dans cette série d'*Accessoires de table,* tirée de l'œuvre de *P. Germain* (p. 289), on remarque toujours la même élégance de formes et la même habileté d'ajustement. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'heureux agencement des *anses* de cette suite de Vases à forme aplatie. Nous reproduisons aux nos 647 et 648 deux dessins de *Saucières;* au no 649, une *Salière à deux.*

Le no 650 est un *Porte-Huilier.* On remarquera que, pour parer au renversement de cette pièce, les burettes sont disposées sur une cuvette de forme très-large et très-évasée. Elles sont retenues dans des réceptacles à jour ornés de grappes d'olives et de raisins (voyez p. 161). — Afin d'éviter que pendant le service les gouttes d'huile, coulant le long des parois extérieures, ne s'amassent en dépôt vers le pied des petits vases dont le fond est ordinairement plat, il serait peut-être bon que nos Verreries livrassent au commerce des burettes dont la panse finit en pointe, à la manière des amphores antiques; une monture métallique *en bague* soutiendrait le vase par le dessous de sa panse. Cette disposition, prêtant à la décoration des éléments nouveaux, éviterait les accidents si redoutés des ménagères soigneuses.

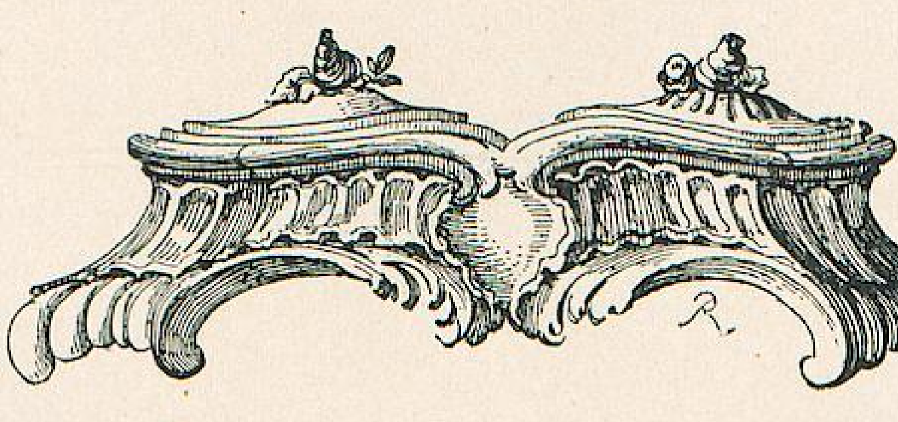
Les fig. 651 et 652 sont des dessins de *Saucières.* — (*Facsimile.*) — Sera continué.



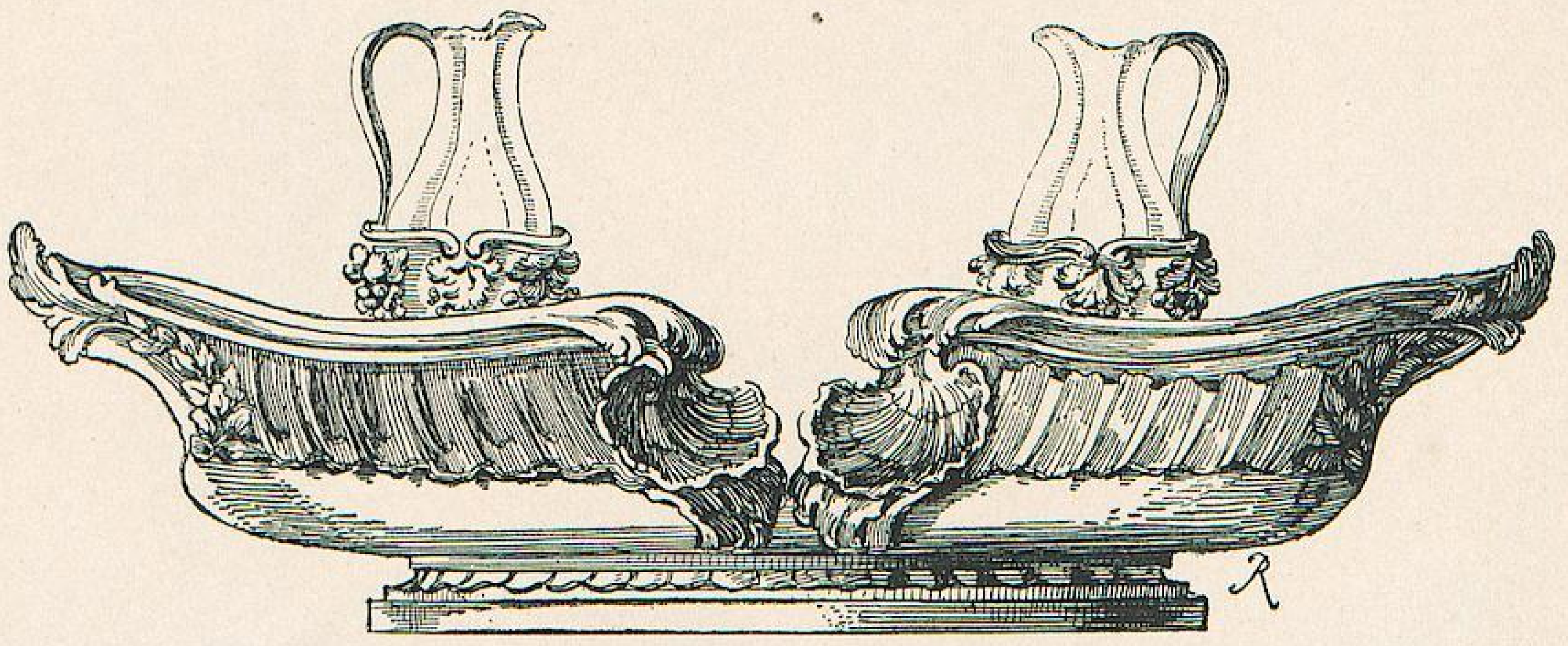
647



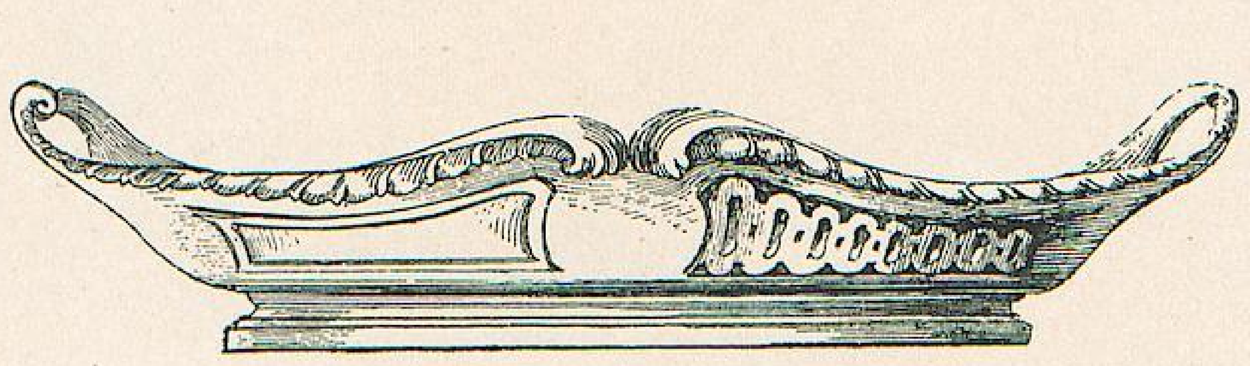
648



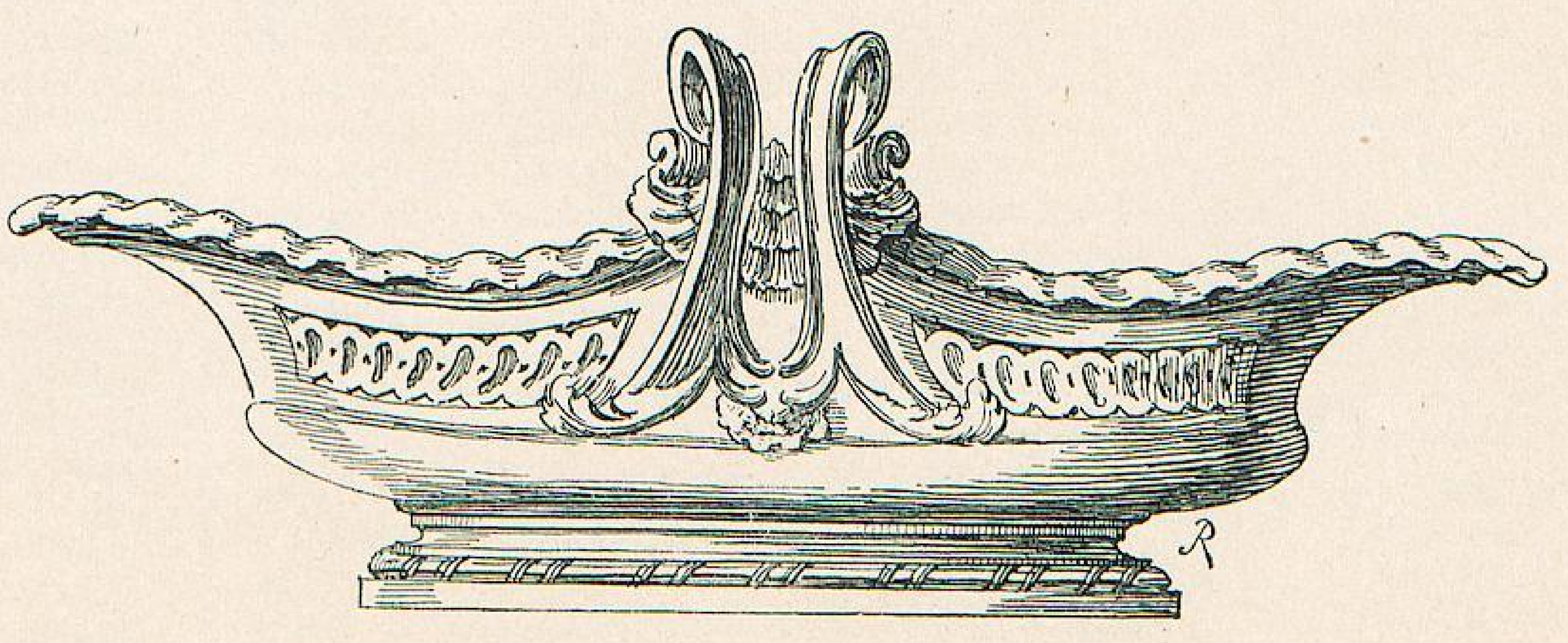
649



650



651



652

In dieser Sammlung von Tischgeräthen, die P. Germain's (S. 289) Werken entnommen, bemerkt man stets dieselbe Zierlichkeit der Formen, dieselbe Gewandtheit in der Verfertigung. Unsere Leser machen wir auf die wohlgerathene Gestaltung der Handhaben aufmerksam in dieser Reihenfolge von plattgeformten Gefäßen. Bei den Nrn. 647 und 648 geben wir zwei Skizzen von Brühnäpfchen; bei Nr. 649 eine zweifache Salzbüchse.

Nr. 650 ist ein Oel- und Essigflaschenbehälter. Man bemerke, daß, um dem Umwerfen dieses Stückes vorzubeugen, die Flaschen auf einem sehr breiten, ausschweifenden Becken stehen. Sie stehen in durchlöcherten, mit Oliven- und Weintrauben (S. 161) gezierten Einfassungen. Um zu verhüten, daß, während der Benutzung, die an den Außenseiten herabfließenden Oeltröpfchen einen Sammlungssatz beim Fuße der kleinen Gefäße, deren Boden gewöhnlich platt ist, bilden möchten, wäre es vielleicht zu wünschen, daß unsere Glasfabriken dem Handel Fläschchen liefern wollten, deren Bauch am Endtheil spitzig wäre, nach dem Muster der antiken Amphoren; eine metallische ringartige Einfassung könnte dann das Gefäß am Untertheile des Bauches heben und stützen. Diese Anlage würde der Verzierung neue Kräfte leihen, so wie die Unfälle beseitigen, welche den sorgsamen Haushälterinnen so verwünscht vorkommen.

Fig. 651 und 652 sind Skizzen von Brühnäpfchen. — (Facsimile.) — Soll fortgesetzt werden.

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adr. aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

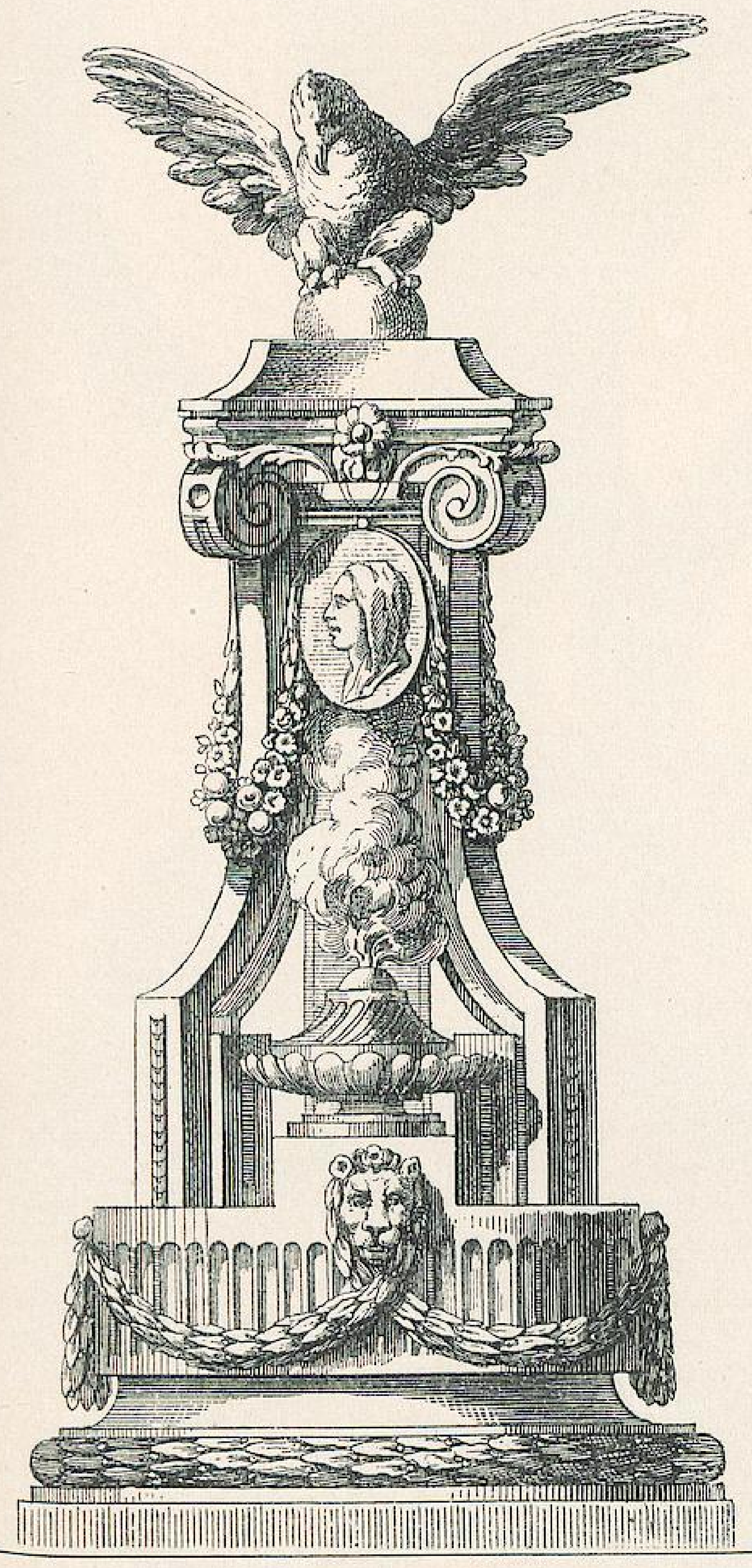
18 AR 62

Néogr. Comte — E. REIBER inv

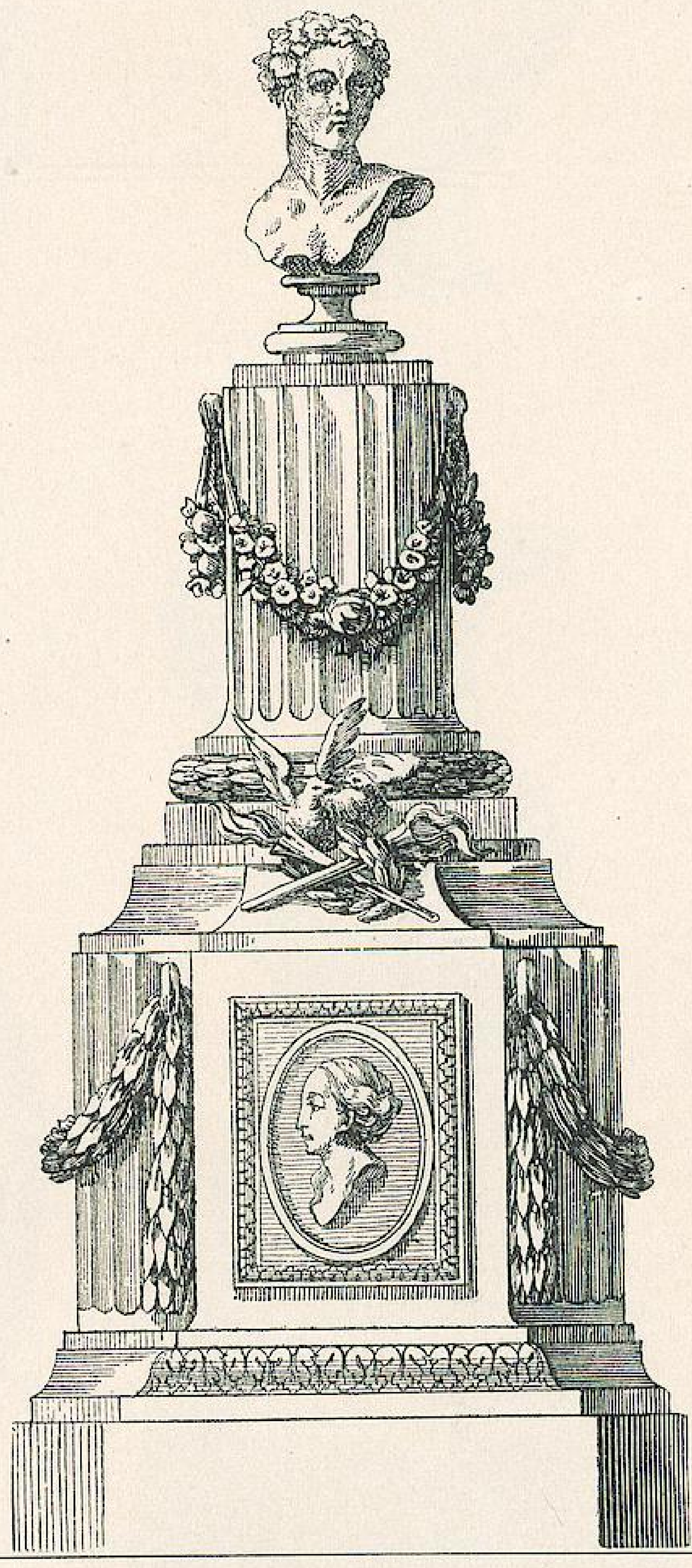
Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

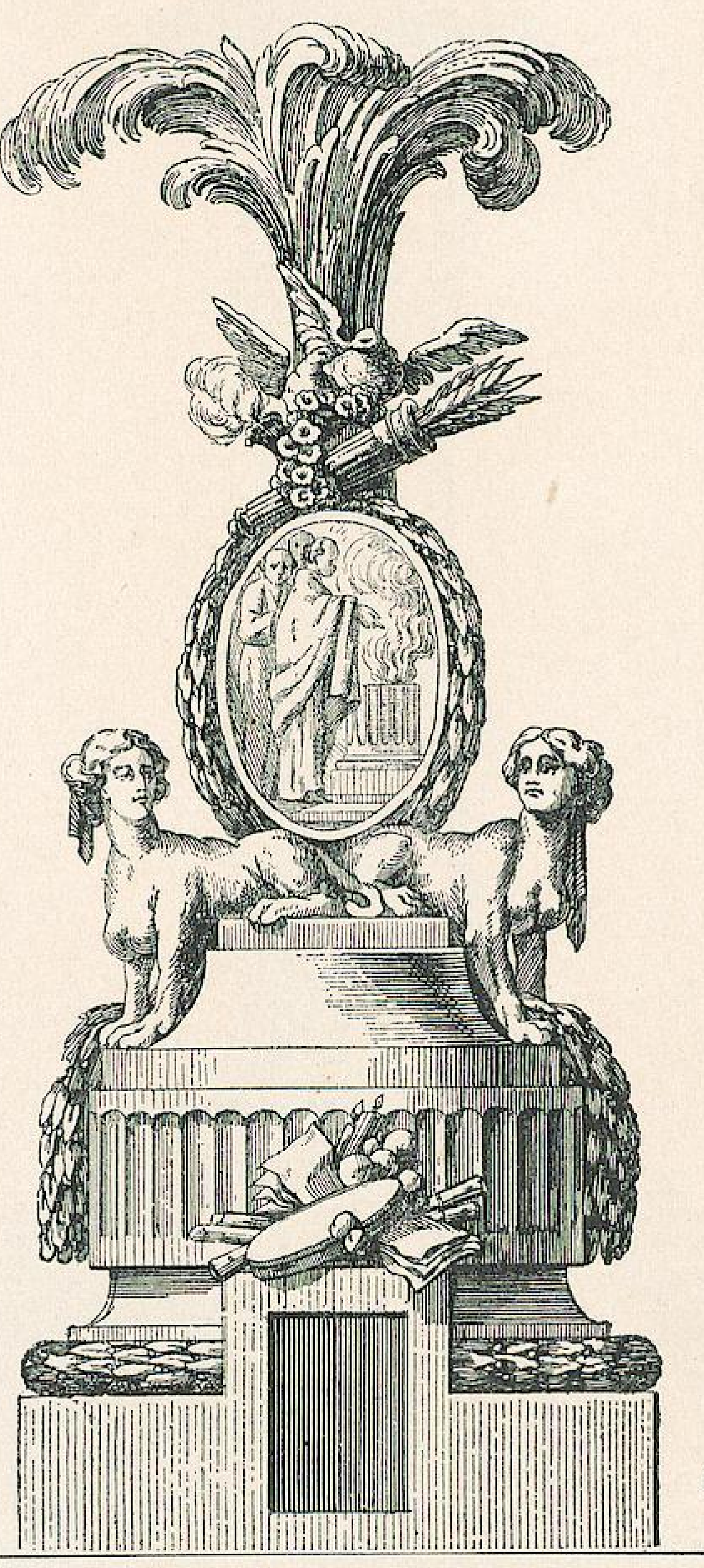
POÊLES,
PAR DE LA FOSSE.



664



665



666

Dès les premières années du règne de Louis XVI, l'abus des *rocailles* et autres éléments décoratifs de forme tourmentée poussa la jeune génération vers l'étude de l'Antiquité qui fournit aux artistes des données nouvelles. Ainsi que le prouvent les trois spécimens de *Poêles* ci-joints et ceux de la même suite donnés p. 247, *De la Fosse* doit sa remarquable *personnalité* dans ses compositions à l'emploi d'éléments spéciaux parmi lesquels se distingue d'abord le *tambour de colonne* cannelée et tronquée (nos 515-518, 664-666) ; viennent ensuite les *vases* (nos 515-517, 664) formant *amortissement;* les *trophées* (nos 516, 517, 665, 666) jouant le même rôle, ainsi que les *bustes* (nos 517, 665). Les *médaillons* (nos 515, 518, 664-666) forment motif milieu. Enfin l'inévitable *guirlande,* lourdement feuillue dans les soubassements, ou finement fleurie autour des parties délicates, sert de liaison entre toutes les parties de la composition. — (*Fac-simile.*)

Bereits in den ersten Jahren der Regierung Ludwigs XVI. trieb der Mißbrauch mit den Muschelwerken und andern erzwungenen Verzierungsarten die jungen Künstler zum Studium des Alterthums hin, das ihnen neue Quellen eröffnete, wie aus den drei beiliegenden Mustern von Oefen und denjenigen (S. 247), die zur nämlichen Reihenfolge gehören, erhellt. De la Fosse verdankt seine bemerkenswerthe Eigenthümlichkeit in seinen Compositionen der Anwendung besonderer Bestandtheile, unter denen vorerst der kannellirte, abgeschnittene Säulenschaft (Nr. 515-518, 664-666) hervorragt; folgen dann die Gefäße (Nr. 515-517, 664), die den Gipfelbau bilden; die dieselbe Rolle (Nr. 516, 517, 665, 666) spielenden Trophäen, sowie die Büsten (Nr. 517, 665). Die Medaillons (Nr. 515, 518, 664-666) bilden Mittelmotiv. Endlich verbindet die unvermeidbare Guirlande, die man schwerfällig blätterig in den Untertheilen oder zart verblümt um die weichen Theile herum sieht, sämmtliche Abtheilungen der Composition miteinander. — (Fac-simile.)

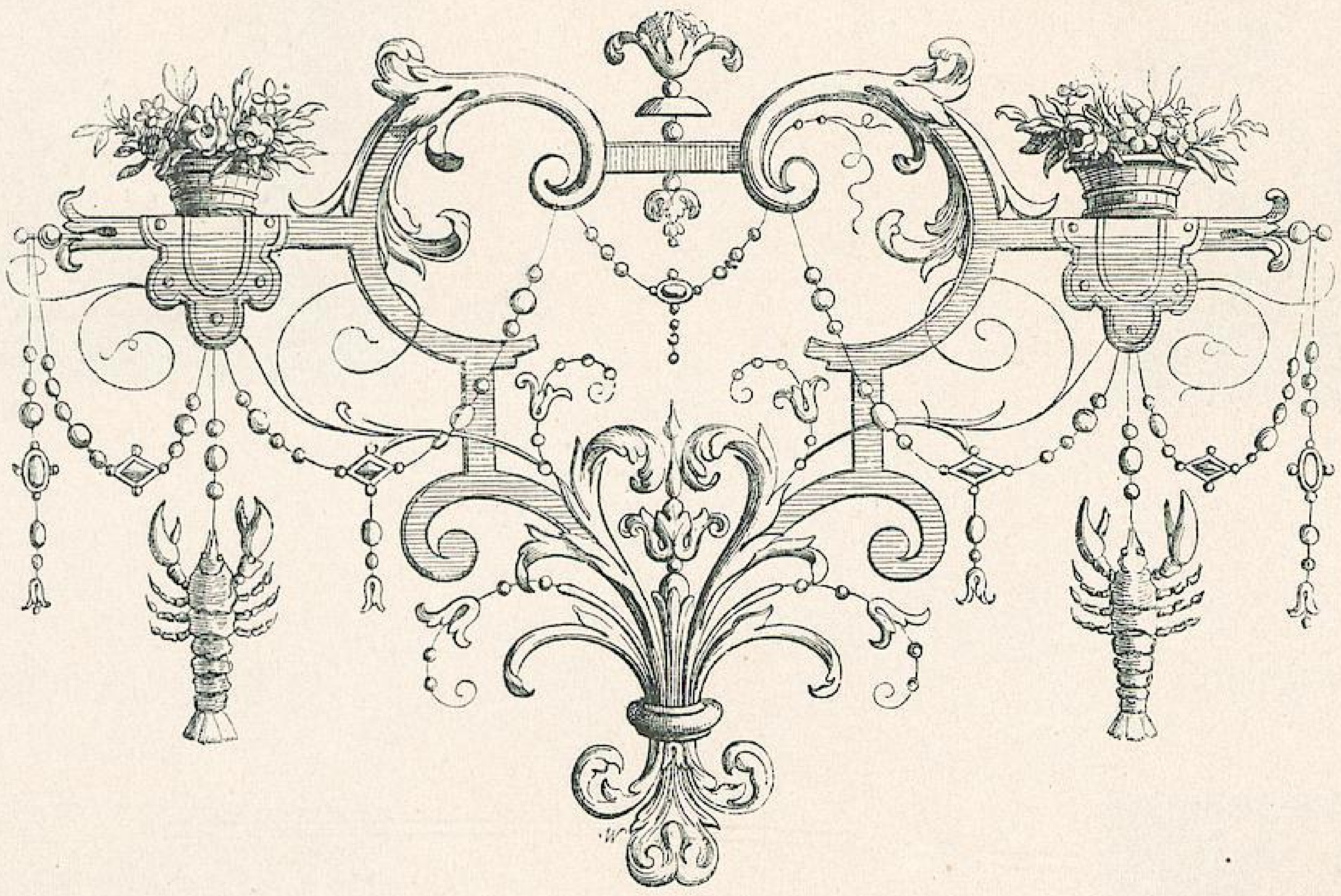
As soon as the first years of the reign of Lewis XVI., the abuse of rock-work and other decorative elements rather tormented induced the young generation to study the Antique which afforded new information to artists. *De la Fosse,* as the three specimens of Stoves which are given here and those of the same series, p. 247, prove it, owes his remarkable personality in his compositions to the use of special elements among which the fluted and truncated *column drum* is first distinguished (nrs 515-518, 664-666); then come the *vases* (nrs 515-517, 664) forming *pediments:* the *trophies* (nrs 516, 517, 665, 666) perform the same part, as well as the *busts* (nrs 517, 665). The *medallions* (nrs 515, 518, 664-666) form the central subjects. At last the unavoidable *garland,* heavily loaded with leaves in the bases, or lightly adorned with flowers around the more delicate parts, connects the different parts of the composition. — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

CADRES, — BORDURES.

CULS-DE-LAMPE,

PAR B. PICART.



710

Bernard Picart, dessinateur et graveur, né à Paris en 1673, mort à Amsterdam en 1733, appartient à l'école si fine et si élégante de la *Régence*. Il ne fut guère occupé en Hollande que par les libraires qui entreprirent avec lui une foule d'éditions illustrées parmi lesquelles on remarque les *Métamorphoses d'Ovide* (in-folio), dont les sujets, composés par Diepembeck, furent entourés par B. Picart d'une série de bordures variées. Nous en donnons ici un premier spécimen inspiré de motifs aquatiques.

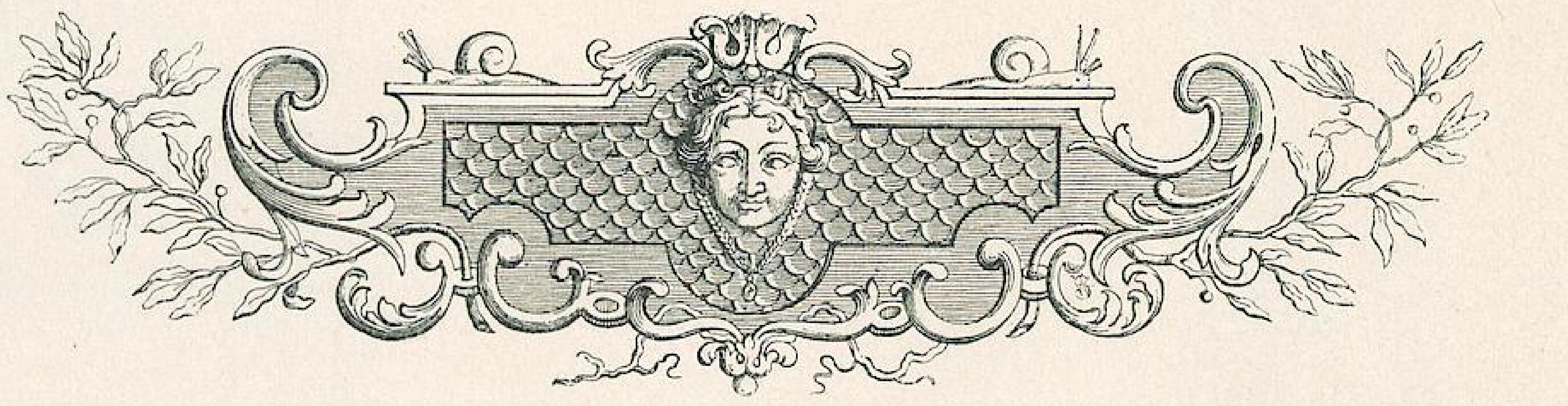
Les nos 710 et 711 sont des spécimens de *Têtes de page, culs-de-lampe*, etc., dans la composition desquels il excellait. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Bernhard Picart, Zeichner und Kupferstecher, geboren zu Paris, 1673, gestorben zu Amsterdam, 1733, reiht sich der so feinen und zierlichen Schule der Régence an. In Holland erhielt er nur von den Buchhändlern Beschäftigung; dieselben unternahmen mit ihm eine große Anzahl illustrirter Ausgaben, unter denen man Ovid's Metamorphosen (Foliant) bemerkt. Die von Diepembeck ersonnenen Compositionen umgab B. Picart mit einer Reihenfolge von mannigfaltigen Einfassungen. Hier geben wir ein erstes Muster, worin das Wasserreich die Hauptrolle spielt.

Nr. 710 und 711 sind Proben von Seitenanfängen, Schlußverzierungen u. s. w., in deren Composition er Vortreffliches leistete. — (Fac-simile.) — Fortsetzung folgt.

Bernard Picart, a draftsman and engraver, born in Paris in 1673, died at Amsterdam in 1733; he belongs to that refined and elegant school of the *Régence*. He was almost exclusively occupied in Holland by the booksellers, which undertook with him a number of illustrated editions amongst which are remarked the *Metamorphoses of Ovid* (in f°), the subjects of which, composed by Diepembeck, were surrounded by B. Picart with a series of variegated borders. We give here a first specimen of it, inspired by aquatic designs.

Nrs 710 and 711 are specimens of *Title-pages, tail-pieces*, etc., in the composition of which he excelled. — (*Fac-simile.*) — Will be continued.



711

709

L'ART·POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel. Pour toute la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

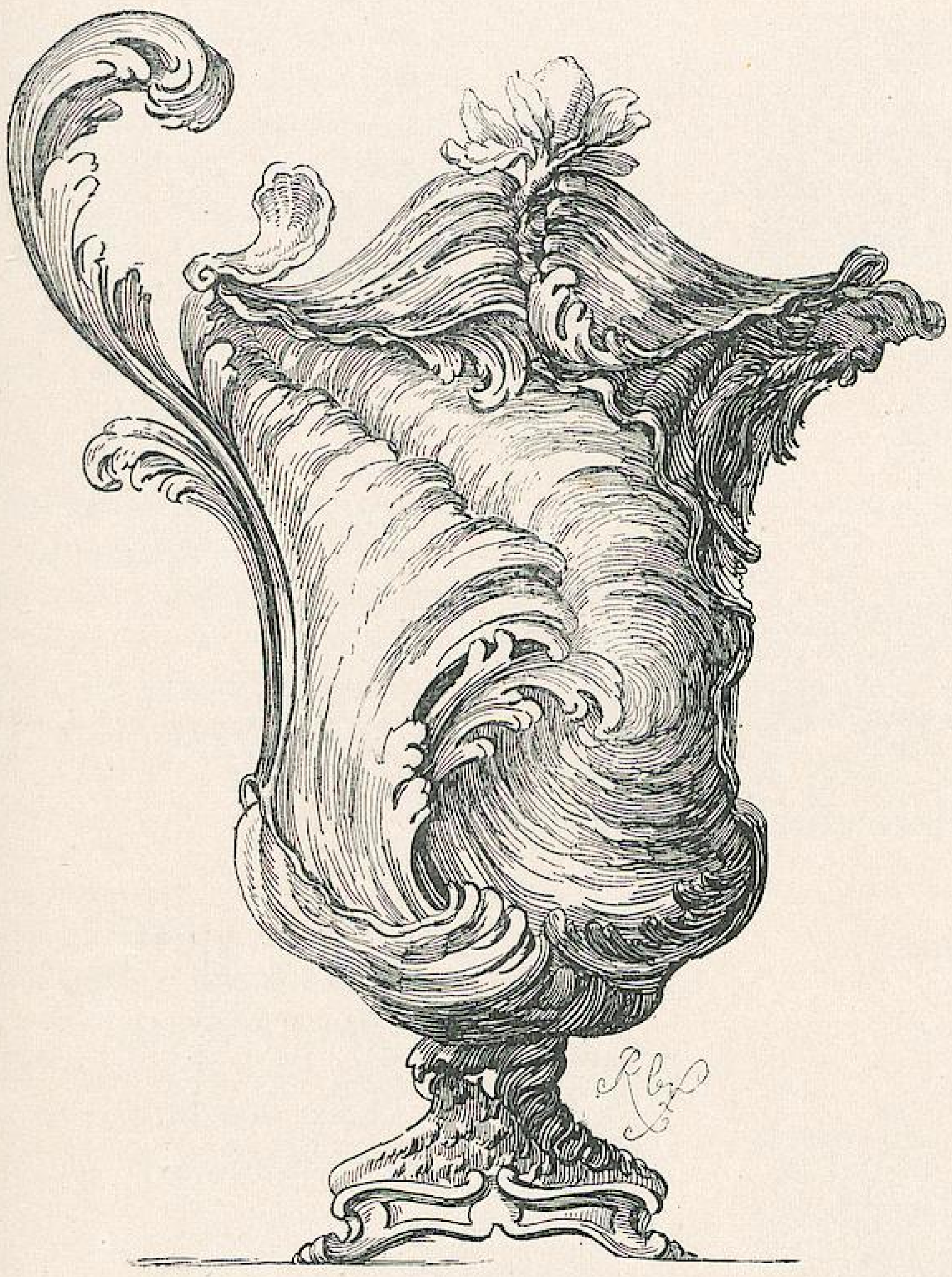
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel et Cie 18·R·Vivienne

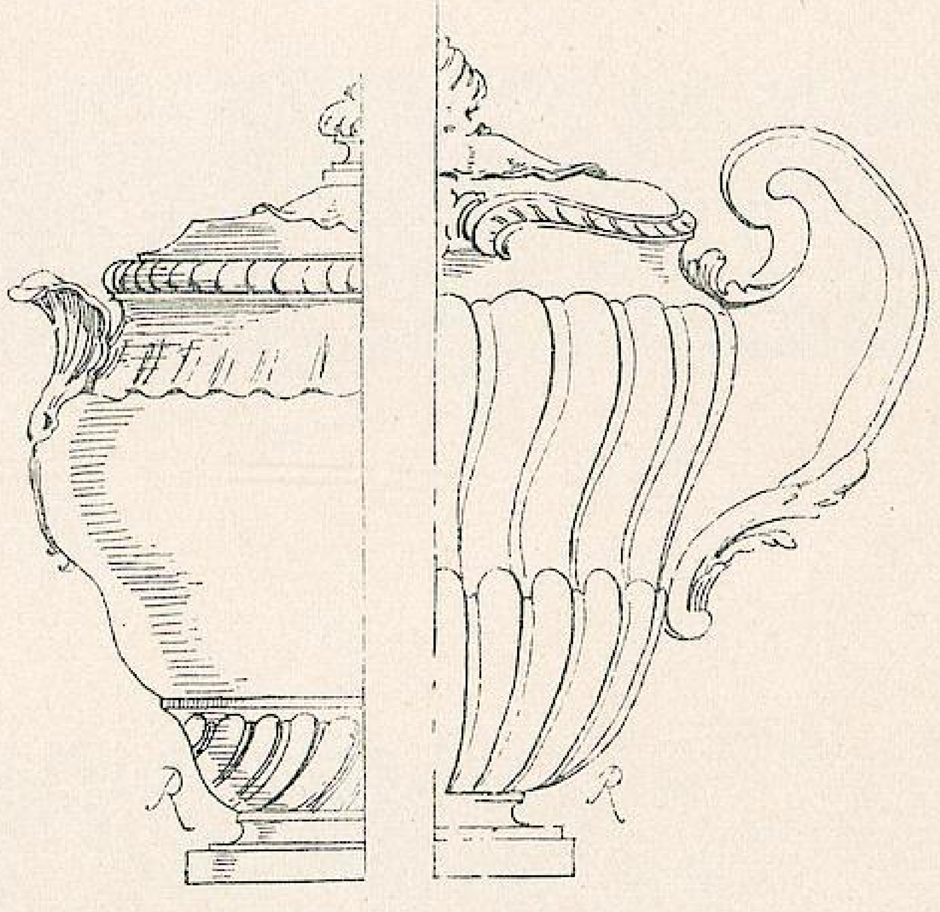
XVIIIe SIÈCLE. — GROSSERIE FRANÇAISE (LOUIS XV).

MOUTARDIERS,

PAR P. GERMAIN.



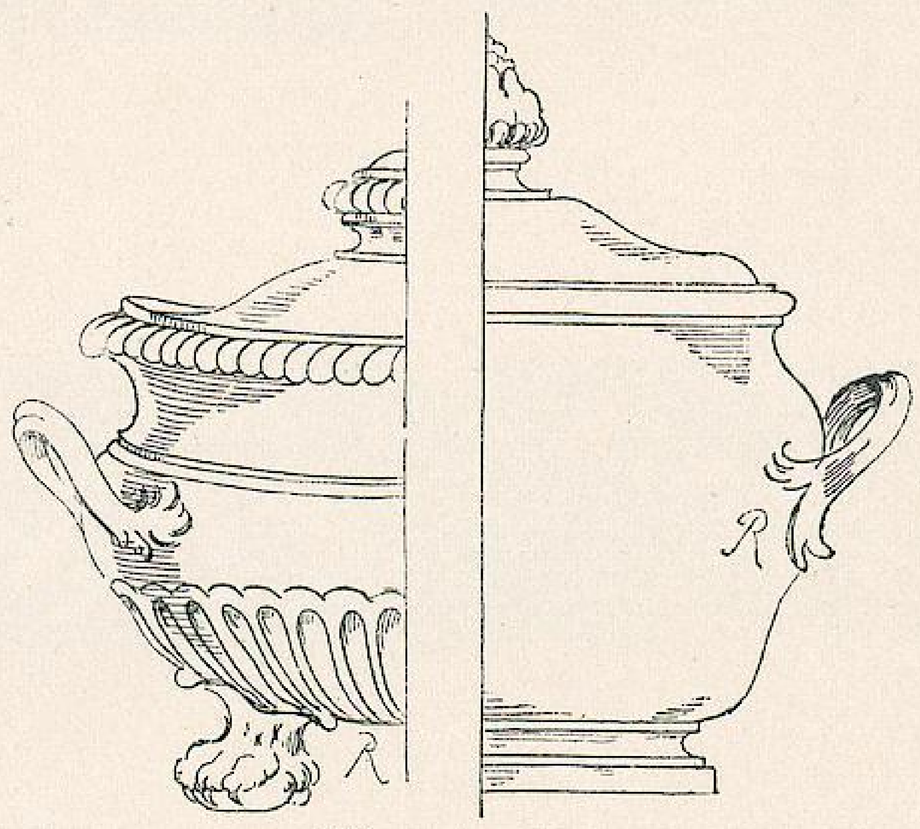
725



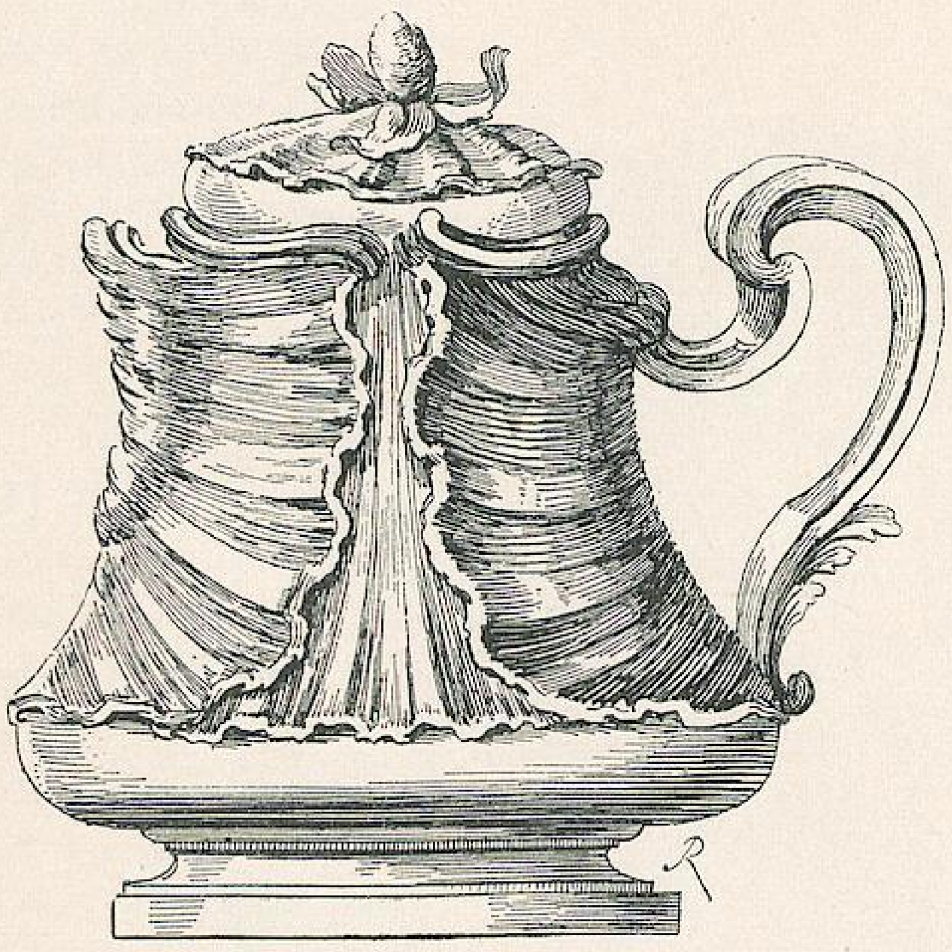
721 722



726



723 724



718



719



720

Réunion des pl. 58, 59, 60 et 61 de l'œuvre de *P. Germain* (p. 294). — Les fig. 718, 719 et 720 sont des dessins de *Moutardiers* d'un goût charmant; 721 et 722 sont des variantes. — 723 et 724, croquis de *Pots à Oilles*. — 725 et 726, Moutardiers *d'un goust nouveau :* c'est la rocaille et le faux goût qui commencent à s'introduire vers le milieu du siècle. — (*Fac-simile.*)

Vereinigung der Pl. 58, 59, 60 und 61 der Werkesammlung P. Germain's (S. 294). — Fig. 718, 719 und 720 sind Skizzen von Senfbüchsen in reizvollem Geschmack; 721 und 722 sind Abweichungen. 723 und 724, Skizzen von Ollatöpfen. — 725 und 726, Senfbüchsen in einem neuen Geschmack: Muschelwerk und Aftergeschmack fangen an um die Mitte des Jahrhunderts hereinzuschleichen. — (Fac-simile.)

Collection of the plates 58, 59, 60 and 61 of *P. Germain's* work (page 294). — Fig. 718, 719 and 720 are drawings of *Mustard pots* of exquisite taste; 721 and 722 are modifications of the same. — 723 and 724 sketches of *Olio-pots*. — 725 and 726, Mustard-pots of a *new taste ;* it is the rock-work and false taste which began to be in fashion towards the middle of the century. — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

PANNEAUX, — TENTURES,

PAR CLAUDE GILLOT.

5



742

PROCÉDÉ DULOS. E. REIBER DIRIXT

Cette composition de *Tenture,* tirée du *Livre de Portières,* de *Cl. Gillot,* se distingue, ainsi que les cinq autres planches, par l'élégance et la légèreté qui caractérisent les productions françaises du commencement du XVIIIe siècle.

Une proue de navire, ornée d'un mascaron et d'un trophée de rames et de gouvernails, porte un jeune Triton qui souffle dans une conque. Sur cette masse, formant premier plan, est établie une large moulure de soubassement sur laquelle viennent surgir, au milieu d'une mer écumante et furieuse, les chevaux marins du char de Neptune, qui se détache en silhouette sur le fond de la composition. Un arc de triomphe léger, composé de plantes marines et surmonté d'une élégante couronne de roseaux et de coquillages, délimite le motif milieu qu'entoure un encadrement de roseaux et de congélations. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Diese Tapetencomposition, aus Cl. Gillot's « Livre de Portières, » zeichnet sich, sowie die fünf anderen Platten, durch die Zierlichkeit und die Zartheit aus, welche den französischen Erzeugnissen des beginnenden 18. Jahrhunderts eigen sind.

Eine Schiffsprora, mit Fratzenkopf und aus Rudern und Steuern bestehenden Trophäe, trägt einen jungen Triton, der in ein Muschelhorn bläst. Auf dieser Masse, welche den Vorderplan bildet, stützt sich ein breites, geschmücktes Fußgestell, auf dem, in Mitte eines schäumenden, wüthigen Meeres, die Seerosse des Neptun'schen Wagens sich emporschwingen. Der Wagen sticht silhouettenartig aus dem Hintergrund hervor. Ein leichter Triumphbogen, der aus Seepflanzen gebildet ist und eine zierliche Schilf- und Muschelkrone trägt, dient als Grenze dem Mittelmotiv, um das sich eine Umfassung von Rohr und Gefrornem erstreckt. — (Fac-simile.) — Erhält später Fortsetzung.

This *Tapestry* composition taken from *Cl. Gillot's* " *Livre de Portières* " distinguishes itself as well as the five other plates by the elegance and grace which characterize the French productions at the beginning of the XVIIIth century.

The prow of a ship, adorned by a mask and a trophy of oars and rudders, bears a young Triton who blows a shell. On this mass forming the fore-ground there is a broad socket moulding on which the sea-horses of Neptune's car sally from a furious and foaming sea. The God detaches himself like a silhouette on the back-ground of the composition. A light triumphal arch formed with sea-weeds, and surmounted by an elegant wreath of reeds and shells, circumscribes the central composition which is surrounded by a frame of reeds and congelations. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

VIGNETTES.
CULS-DE-LAMPE,
PAR LE BARBIER

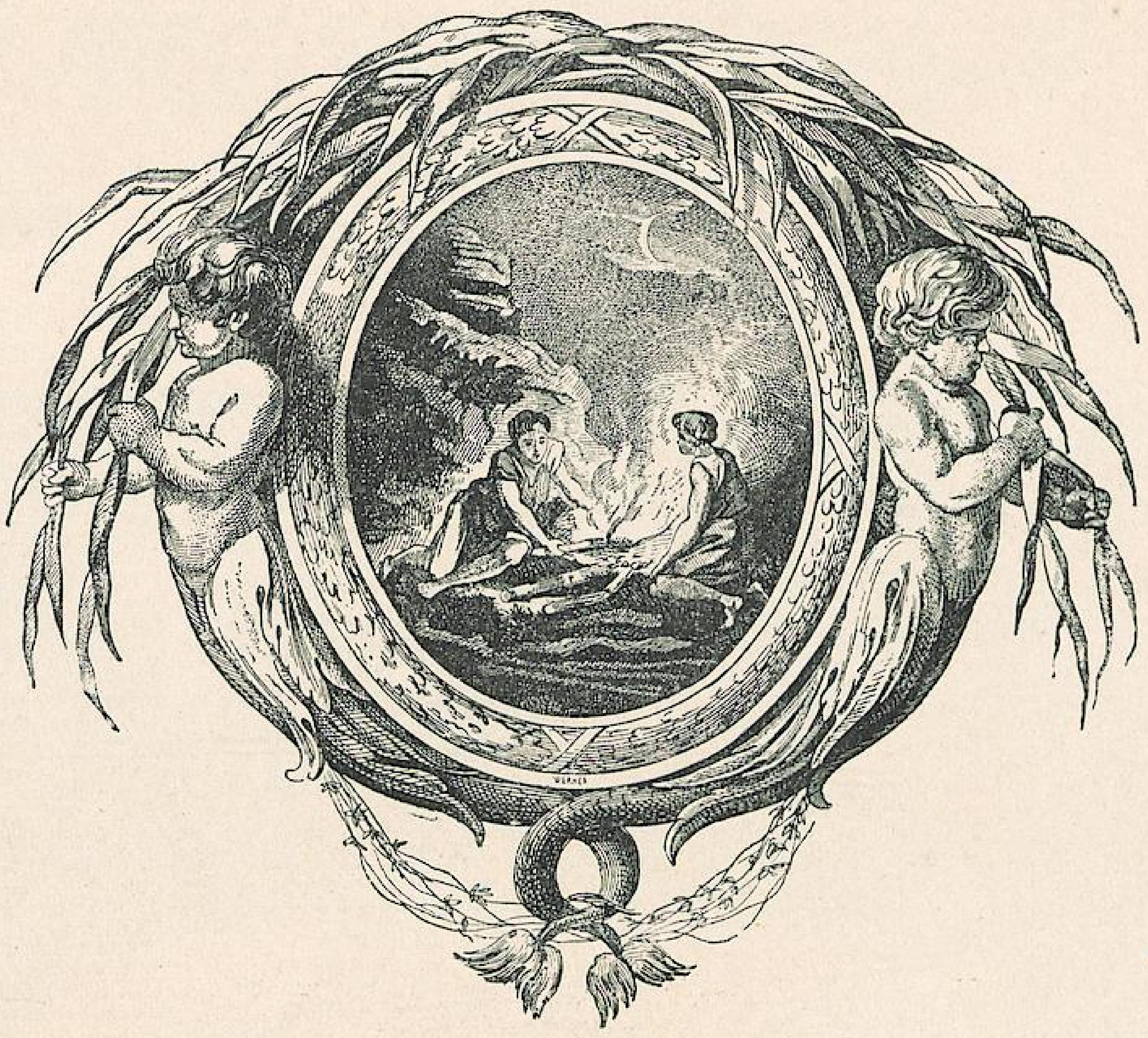
LES IDYLLES DE GESSNER

(Suite de la page 292.)

MIRTILE ET THYRSIS

Mirtile s'était rendu pendant une nuit fraiche sur un coteau qui dominait au loin sur la plaine. Quelques branches sèches formaient un feu clair, auprès duquel le berger seul, étendu sur le gazon, parcourait de ses regards errants le ciel semé d'étoiles, et la campagne éclairée par la lune. Tout à coup, inquiet d'un bruit léger qu'il entendait dans l'obscurité, il regarda derrière lui : c'était Thyrsis. — Sois le bienvenu, lui dit Mirtile, assieds-toi près du feu : par quel hasard viens-tu ici, tandis que tout dort dans le canton?

Thyrsis. Te voilà, Mirtile, bonsoir. Si j'avais cru te trouver, je n'aurais pas tant hésité à suivre la lueur de cette flamme, qui brille avec tant d'éclat au milieu de l'obscurité répandue sur la vallée. Écoute, Mirtile, à présent que la sombre clarté de la lune et la solitude de la nuit nous invitent à des chants graves, écoute ce que j'ai à te proposer. Je te donnerai une belle lampe d'argile, travaillée artistement par mon père. C'est un serpent avec des ailes et des pieds ; il ouvre une large gueule, dans laquelle brûle une petite mèche. L'animal replie sa queue en haut, pour former une anse commode. Je t'en ferai présent, si tu veux me chanter l'aventure de Daphnis et de Chloé.



743

Mirtile. Je veux bien te chanter l'aventure de Daphnis et de Chloé, puisque la nuit nous invite à des chants graves. Voici des branches sèches ; prends garde que le feu ne s'éteigne pendant que je chanterai.

Antres des rochers, répétez mes accents plaintifs ; faites retentir au loin mes chants lugubres, dans le bois et sur le rivage.

La lune éclairait paisiblement l'horizon. Chloé, solitaire sur le rivage, attendait impatiemment un bateau, dans lequel Daphnis devait traverser le fleuve. Qu'il tarde longtemps, mon amant ! disait-elle, et le rossignol se taisait pour écouter les accents de sa passion. Qu'il tarde longtemps ! Mais... écoutons... j'entends un bruit comme quand les flots frémissent contre un bateau. Viens-tu ? Oui... Non, ce n'est pas lui. Flots bruyants, voulez-vous encore me tromper ? Ne vous jouez pas de la tendre impatience d'une bergère passionnée. Où es-tu à présent, cher amant ? L'amour n'a-t-il pas prêté des ailes à tes pieds ? Traverses-tu à présent le bois pour gagner le rivage ? Ah ! puissent tes pieds empressés ne rencontrer aucune épine ! Qu'aucun serpent ne blesse tes talons ! Chaste déesse, dont les flèches n'ont jamais manqué d'atteindre leur but, Lune ou Diane, répands sur son passage ta douce clarté. Oh ! quand il sortira du bateau, avec quelle ardeur je le presserai dans mes bras ! Mais pour cette fois, certainement, ô flots ! certainement pour cette fois vous ne me trompez pas ! Frémissez légèrement autour de son bateau, portez-le soigneusement sur votre dos. Et vous, Nymphes, si jamais vous avez aimé, si jamais vous avez su ce que c'est que d'attendre ce qu'on aime... Ah ! je vois ! cher Daphnis... tu ne me réponds point ! Dieux !... A ces mots, Chloé tomba évanouie sur la rive.

Antres des rochers, répétez, etc.

Un bateau renversé flottait sur les ondes. La lune éclairait cette aventure déplorable. Chloé, évanouie, était étendue sur la rive ; un silence effrayant régnait autour d'elle. Elle se réveilla enfin ; réveil affreux ! La lune se cacha derrière les nuages. Chloé était assise au bord du fleuve, tremblante et muette ; ses soupirs et ses sanglots soulevaient sa poitrine ; elle jeta un cri perçant ; l'écho porta dans toute la contrée les accents de sa douleur. Un gémissement inquiet résonnait dans les bois et parmi les buissons. Elle se tordait les bras, elle se frappait la poitrine, elle s'arrachait les cheveux. Ah ! Daphnis, Daphnis ! Flots perfides, Nymphes barbares ! Ah ! malheureuse que je suis ! s'écria-t-elle ; quoi ! j'hésite ! Je tarde encore à chercher la mort dans les ondes qui m'ont ravi les délices de ma vie ! Et à l'instant elle se précipita du rivage dans le fleuve.

Antres des rochers, répétez, etc.

Mais les Nymphes avaient ordonné aux ondes de la porter soigneusemnet sur leur dos. Nymphes cruelles ! s'écria-t-elle, ah ! ne différez pas ma mort ! Flots, hâtez-vous de m'engloutir ! Mais les flots ne l'engloutirent point ; ils la portèrent doucement sur leur dos jusqu'aux bords d'une petite île. Daphnis avait gagné cette île à la nage. Avec quelle tendresse, avec quels transports elle se précipita dans les bras de son amant ! Inutilement voudrais-je exprimer par mes chants ce qu'elle ressentit alors. Telle et moins tendre encore est la joie du rossignol lorsqu'il s'est envolé de sa prison ; sa compagne avait passé les nuits entières à gémir tristement sur la cime des arbres : maintenant il vole à sa compagne encore tremblante. Ils soupirent, ils se becquètent, ils entrelacent leurs ailes ; ils expriment leurs transports par des chants d'allégresse, et interrompent le silence de la nuit.

Antres des rochers, cessez de répéter des sons plaintifs ; faites retentir la joie dans les bois et sur le rivage. Et toi, Thyrsis, donne-moi la lampe, car je t'ai chanté l'aventure de Daphnis et de Chloé.

CHLOÉ

Nymphes favorables qui habitez cette grotte paisible, vous dont les mains ont planté ces buissons touffus qui en cachent l'entrée pour vous procurer un ombrage frais et un repos tranquille, vous qui de vos urnes versez les eaux de cette claire fontaine, lorsque vous n'êtes point occupées à danser dans les épaisses forêts avec les dieux des bois : si, dans ce moment, vous sommeillez ou sur les coteaux voisins, ou sur vos urnes, que ma voix ne trouble point votre repos. Mais si vous veillez, ô Nymphes favorables ! prêtez l'oreille à mes plaintes. J'aime... hélas !... j'aime Lycas aux cheveux blonds. N'avez-vous point vu quelquefois ce jeune berger lorsqu'il conduit dans ces lieux ses vaches tachetées et ses veaux bondissants, et lorsque, marchant à leur suite, il appelle les échos par les doux sons de sa flûte ? N'avez-vous point entendu sa voix lorsqu'il chante ou les charmes du printemps, ou la joie qui accompagne la moisson, ou les couleurs variées de l'automne, ou le soin des troupeaux ? Hélas ! j'aime le plus beau des bergers, et le plus beau des bergers ne sait pas que je l'aime. Que tu as duré longtemps, triste et rigoureux Hiver, qui nous as chassés des pâturages ! Oh ! quel long intervalle s'est écoulé depuis que j'ai vu Lycas pour la dernière fois dans l'automne ! Hélas ! il dormait couché dans le bocage. Qu'il était beau ! Comme les zéphyrs se jouaient dans les boucles de sa chevelure ! la clarté du soleil répandait sur lui les ombres flottantes des feuilles. Ah ! je le vois encore, je vois les ombres des feuilles voltiger çà et là sur son beau visage ; je le vois sourire comme dans le songe le plus agréable. Je m'empressai de ramasser des fleurs, j'en formai doucement une guirlande autour de sa belle chevelure et autour de sa flûte, puis je me retirai à l'écart. Je veux, disais-je, attendre ici le moment de son réveil. Comme il va rire ! comme il va être étonné de voir sa tête et sa flûte entourées de guirlandes ! Je vais attendre qu'il s'éveille : il faudra bien qu'il me voie si je reste ici, et s'il ne me voit pas... oh ! je me mettrai à rire tout haut. Je parlais ainsi, et je me tenais dans le bosquet voisin, lorsque mes compagnes m'appelèrent. Oh ! que je fus piquée ! Il fallut m'en aller, et je ne pus être témoin de son sourire et de sa joie, lorsqu'il vit sa chevelure et sa flûte entourées de fleurs. Quel plaisir à présent ! voilà le printemps de retour ; je reverrai Lycas dans les prés. O Nymphes ! je vais suspendre ici des guirlandes aux rameaux de ces arbustes qui ombragent votre grotte. Ce sont les premières fleurs du printemps : la violette hâtive, le muguet, la jaune primevère, la marguerite rougeâtre et les premières fleurs des arbres. Soyez favorables à mon amour, et si Lycas vient dormir sur le bord de cette fontaine, dites-lui en songe que c'est Chloé qui a entouré de fleurs sa chevelure et sa flûte, dites-lui que c'est Chloé qui l'aime. — Ainsi parla Chloé. En même temps elle suspendit autour des arbustes, encore privés de feuilles, une guirlande des premières fleurs. Alors il sortit de la grotte un doux frémissement, semblable au murmure de l'écho lorsqu'il répète les sons d'une flûte éloignée.



744

Troisième Année. N° 83. 10 Août 1863.

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

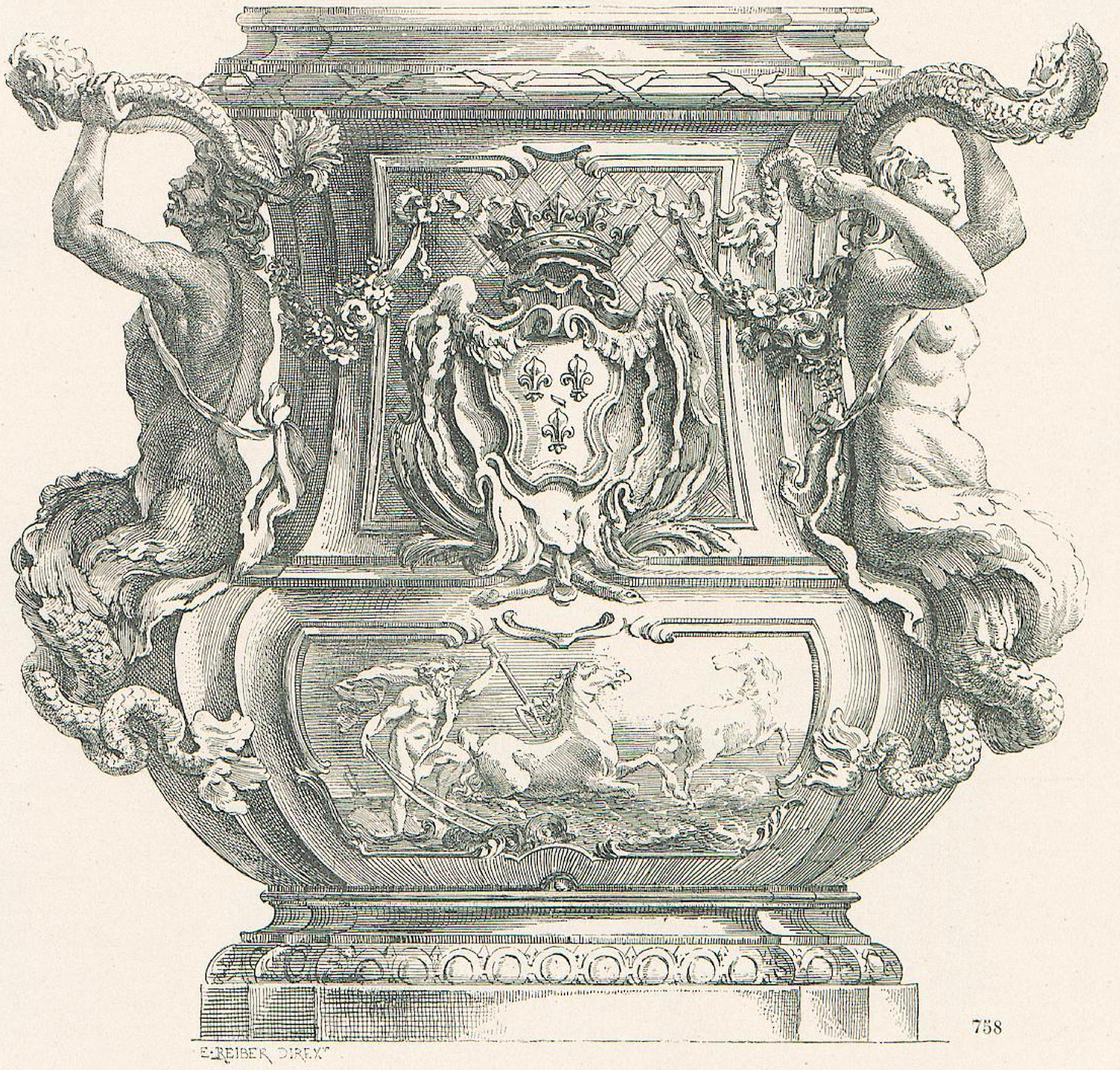
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adr. aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — GROSSERIE FRANÇAISE (RÉGENCE).

ACCESSOIRES DE TABLE.

SEAU A RAFRAICHIR,
PAR J.-A. MEISSONNIER.



758

Cette importante pièce d'orfévrerie fut exécutée en 1723 pour *Monsieur le Duc* (d'Enghien) sur les dessins de *J.-A. Meissonnier* (voy. pages 161, 171). La composition, ainsi que le sujet le comporte, est inspirée de motifs aquatiques. A chaque angle des dieux marins soutiennent des poissons se recourbant en anses ; au centre se détache un riche cartouche aux armes du possesseur ; le panneau du bas est une frise en ciselure où l'on remarquer le char de Neptune. — Le triple profil qui délimite de chaque côté les contours du vase fait voir que le plan général de cette pièce est un carré parfait avec faces courbes convexes pénétrant à peu de distance des angles. — Gravure de Huquier. — (*Fac-simile.*)

Diese wichtige Goldschmiede-Arbeit wurde 1723 für den Herren Herzog (von Enghien) nach J. A. Meissonnier's (S. 161, 171) Zeichnungen verfertigt. Wie es der Gegenstand erfordert, ist die Composition Gewässer-Motiven entnommen. An jedem Eck halten Seegötter Fische empor, die sich handhabenartig hinkrümmen; vom Mittelpunkt sticht eine reichhaltige Cartusche mit dem Wappen des Besitzers hervor; die Füllung unten ist ein ausgemeißelter Fries, auf dem Neptun's Wagen erscheint. Das dreifache Profil, das auf jeder Seite die Umrisse des Gefäßes begrenzt, deutet an, daß der Grundriß dieses Stückes ein vollkommenes Viereck bildet mit hervorragenden runden Außenseiten, die sich unweit von den Ecken wieder einschmiegen. — Gestochen von Huquier. — (Fac-simile.)

This important piece of silversmith's work was executed in 1723 for *Monsieur le Duc* (of Enghien) on *J. A. Meissonnier's* drawings (see p. 161, 171). The composition, as the subject requires, is inspired by aquatic scenes. At each angle maritim gods hold fishes recurved in the shape of handles ; a rich cartouch with the owner's crest detaches itself in the center ; the lower pannel is a chased frieze where Neptune's car may be seen. — The treble profile, which borders on each side the contours of the vase, shows that the general plan of that piece is a perfect square with curved convex faces penetrating a short distance from the angles. — Huquier's engraving. — (*Fac-simile.*)

Troisième Année. N° 84. 20 Août 1863.

MARTIN SCHŒNGAVER — JULIAN EL MORO

Bureaux 18 R. Vivienne

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Librairie A. Morel & Cie

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 francs. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV). FONTAINE, PAR CH. EISEN.

A worthy rival of the *Moreaux*, of the *Choffards* (p. 125), of the *Marilliers*, the *Gravelots*, etc., *Charles Eisen*, a painter of Flemish extraction, cultivated as they did the illustration of the numerous literary productions of his time. We are chiefly indebted to him for the composition of the Vignettes with Portraits which adorn *J. B. Descamps' Lives of the Painters* (4 vol. in-8°, 1753-1764). He also left us a *Coherent Work* of estimable decorative compositions from which we take the adjoining *Fountain*.

At the bottom of a Niche, the impost and demi-cupola of which are decorated with congelations, a large shell shelters two Cupids whose arms are intertwined above a bearded Mask. Its mouth throws out water into a large cup held by two vigorous Tritons whose inferior extremities bind themselves to a group of dolphins. A second cup, dividing the water into five radiating sheets, detaches itself on the picturesque disposition of the rocks of the base. While following the *fac-simile* of his aqua fortis, we have tried to concentrate the general effect. — Will be continued.



Digne émule des *Moreau*, des *Choffard* (p. 125), des *Marillier*, des *Gravelot*, etc., *Charles Eisen*, peintre d'origine flamande, se livra comme eux à l'illustration des nombreuses productions littéraires de son époque. On lui doit notamment les compositions des Vignettes à Portraits qui ornent la *Vie des peintres* de J.-B. Descamps (4 vol. in 8°, 1753-1764). Il nous a également laissé une *Œuvre suivie* de compositions décoratives estimables, et dont nous tirons la *Fontaine* ci-contre.

Au fond d'une Niche, dont l'imposte et le cul-de-four sont décorés de congélations, une large coquille marine abrite deux Amours dont les bras s'entrelacent au-dessus d'un mascaron barbu. Sa bouche fournit l'eau à une large vasque soutenue par deux vigoureux Tritons dont les extrémités inférieures se relient à un groupe de dauphins. Une seconde vasque, répartissant l'eau en cinq nappes rayonnantes, se détache sur la disposition pittoresque des rochers du soubassement. — Tout en suivant le *fac-simile* de cette eau-forte, nous avons cherché à concentrer l'effet général. — Sera continué.

Würdiger Nebenbuhler der Moreau, Choffard (S. 125), Marillier, Gravelot u.s.w., widmete sich, wie die eben Genannten, Karl Eisen, ein Maler flämischen Ursprungs, der Ausschmückung der zahlreichen literarischen Erzeugnisse seines Zeitalters. Ihm verdankt man namentlich die Compositionen der Kupferstiche mit Bildnissen, welche die Maler-Lebensbeschreibungen von J. B. Descamps (4 Octavbände, 1753-1764) verschönern. Er hinterließ uns auch ein Methodisches Werk von schätzbaren Dekorativ-Compositionen, denen wir beiliegenden Brunnen entnehmen.

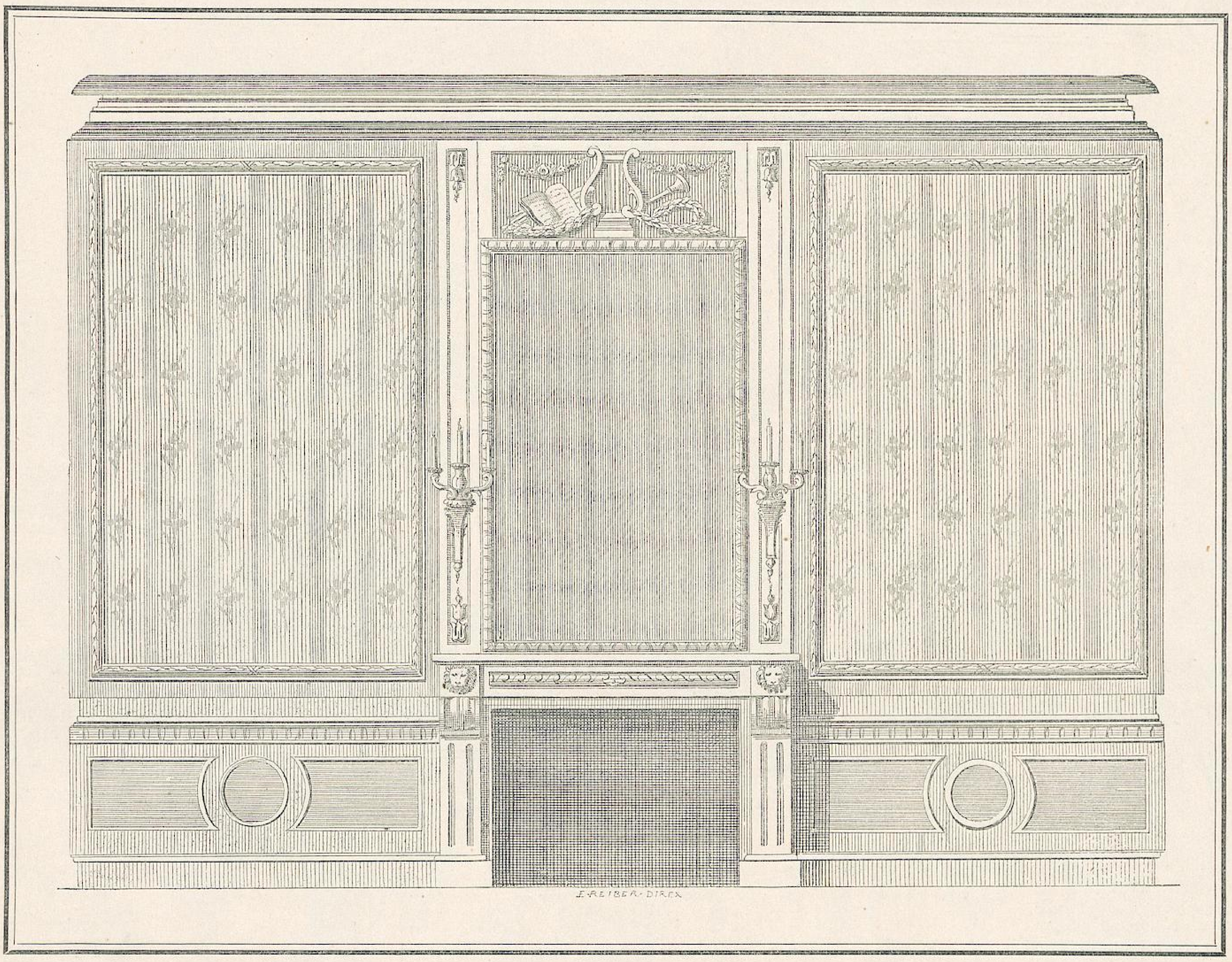
Im Hintergrund einer Nische, deren Knauf und Wölbung mit Versteinerungen geschmückt sind, deckt eine breite Seemuschel zwei Liebesgötter, deren Arme sich über einem bärtigen Larvenkopf miteinander verschlingen. Aus dem Mund quillt Wasser in ein breites Becken, das zwei kraftvolle Tritonen emporheben, deren Endtheile sich mit einer Gruppe von Delphinen verbinden. Ein zweites Becken, welches das Wasser in fünf strahlenden Flächen austheilt, sticht aus der malerischen Anordnung der Fußgestellfelsen heraus. Wir haben uns bemüht, das fac-simile dieses radirten Blattes mit einem erläuterten Gesammteindruck wiederzugeben. — Soll fortgesetzt werden.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

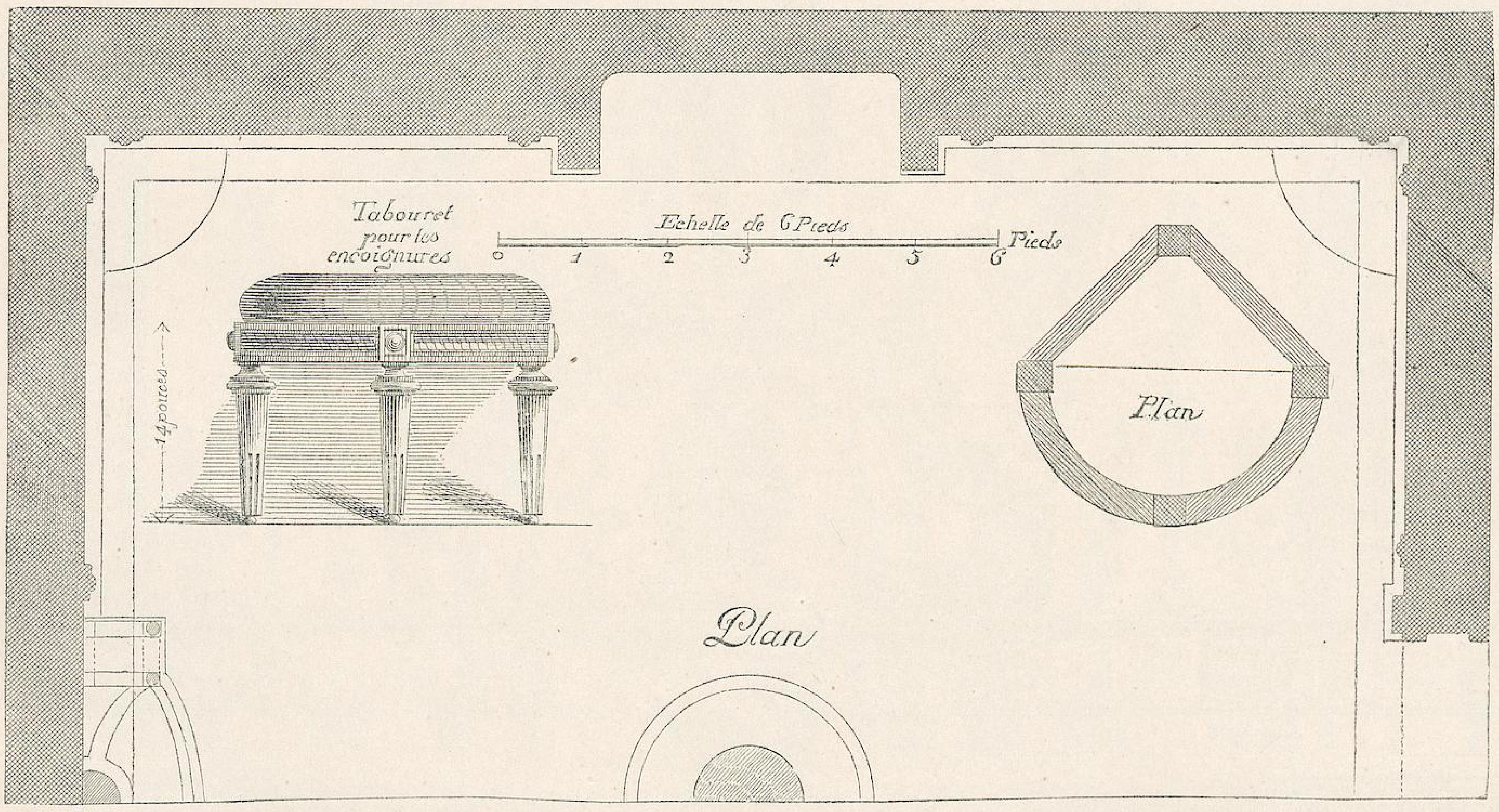
DÉCORATIONS INTÉRIEURES.

CABINET, MEUBLES,

PAR F. BOUCHER, LE FILS.



769



770

L'abus des *rocailles* avait, dès les premières années du dernier quart du XVIIIe siècle, ramené la décoration intérieure à des données plus simples et plus rationnelles. La *ligne droite* fut remise en honneur, et son application fournit de nouveaux développements.

La décoration de ce *Cabinet* est d'une grande sobriété. C'est un lambris de hauteur avec panneaux de tenture soutenus par de fortes moulures. Le *plan* fait voir la disposition des autres faces. Une table ronde occupe le milieu de la pièce. Un meuble en forme de Console garnit le Panneau qui fait face à la Porte. Nous joignons, d'après *De la Londe*, un spécimen des *Tabourets d'encoignure* indiqués au plan. — (*Fac-simile.*)

Der Mißbrauch mit den Muschelverzierungen hatte bereits in den ersten Jahren des letzten Viertels des 18. Jahrhunderts die innere Ausschmückung zu einfacheren und vernünftigeren Begriffen wieder zurückgeführt. Die gerade Linie kam wieder zu Ehren, und aus deren Anwendung entsprossen neue Entwickelungen.

Die Verzierung dieses Kabinets ist höchst nüchtern. Dieselbe ist ein hohes Getäfel mit Tapetenfüllungen, die auf kraftvollem Leistenwerk heraussteehen. Der Grundriß deutet die Anordnung der übrigen Seiten an. Ein runder Tisch steht in der Mitte des Zimmers. Ein consolartiges Geräth schmückt die der Thür entgegengesetzte Füllung. Nach De la Londe fügen wir eine Probe der Eckschemel bei, welche der Grundriß andeutet. — (Fac-simile.)

The abuse of *rock-work* had brought back, since the first years of the last quarter of the XVIIIth century, the decoration of appartments to more simple and more rational principles. The *straight line* was honoured again, and its application produced new developments.

The decoration of this *Closet* is of a remarkable sobriety. It is an upright wainscot with tapestry pannels sustained by strong mouldings. The *plan* shows the disposition of the other faces. A round table stands in the middle of the room. A piece of furniture resembling a consol fills up the pannel opposite the door. We add, after *De la Londe's*, a specimen of *Corner stools* indicated on the plan. — (*Fac-simile.*)

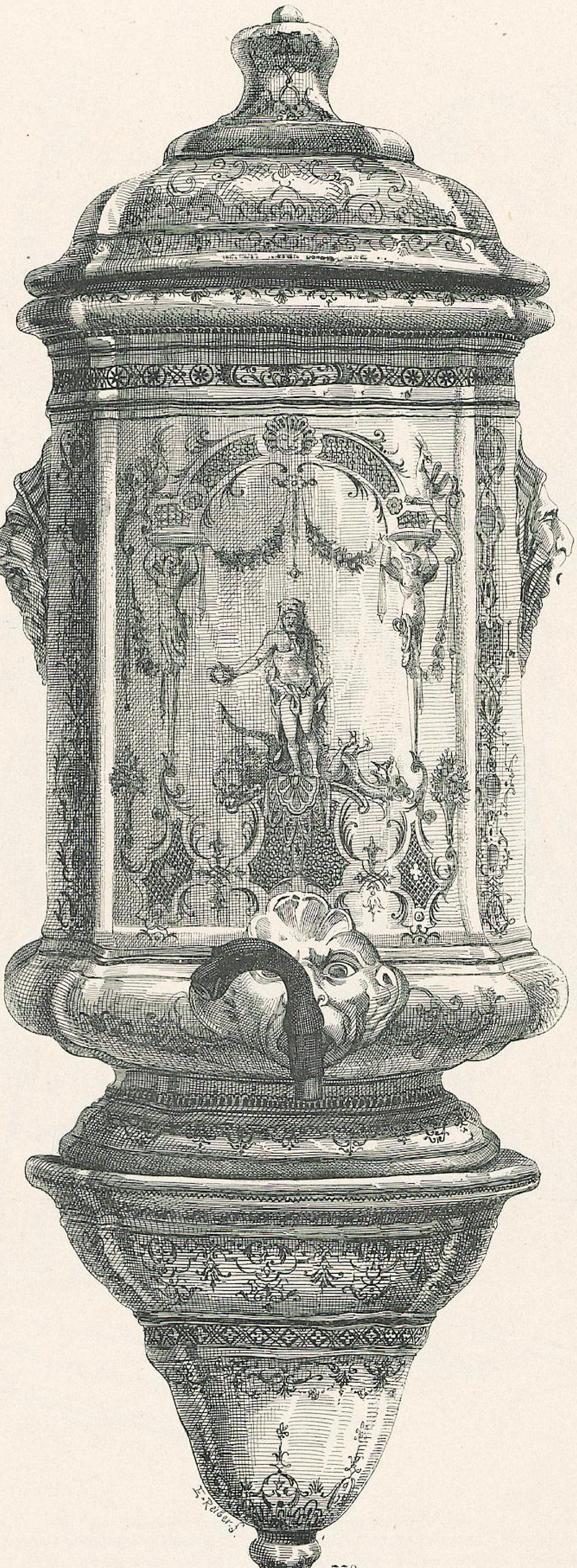
XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (RÉGENCE). (FAIENCES DE MOUSTIERS).

FONTAINE. (COLLECTION A. LE VÉEL.)

Moustiers, chief town of a canton of the department of the Lower-Alpsp, ossessed, during the second half of the xviiith century, ten or twelve crockery manufactories, which supplied, with those of Marseilles, the southern provinces of France. Many of those productions were intended for the daily use of table-service; they are found rather frequently still now. They may be known by their monochromatic (pale blue, light-brown, water-green) cameos, representing arabesques and *caprices* in Callot's style, etc.

Moustiers produced, besides this current manufacture, pieces of a different order, and which have lately attracted the attention of amateurs. They may be known by the whiteness and fineness of their enamel; they are mostly decorated with delicate pale blue cameo arabesques in the style of the *Regence* ornamentation, taken from the compositions of the *Toros,* the *J. Bérains,* the *Gillots,* the *B. Picarts* and others. In the pieces which present large surfaces such as Dishes, Basons, Trays, etc., the central decoration ordinarily consists of a subject of figures in *terminals,* supporting a triumphal arch or canopy adorned with falling draperies, vases, chimeræ and several finishings. These pieces, which had been *ordered,* frequently bear the crest of the first owner. Fine arabesques or current vignettes form the border.

The present *Fountain suspended* on a wall, or wash-hand fountain, taken from A. Le Véel's collection, is a remarkable piece of its kind: it consists of the body of the fountain, of the cover and consol. The principal body is a rectangular prism with its sides cut off, decorated, top and bottom, with mouldings joining the cover and inferior consol forming finishings. On the sides there are masks of a good style. The bottom of the principal body, which ends like a cup, is adorned with a water-shoot provided with a bronze tap. On the principal field of the body of the reservoir stands *Hercules,* vanquisher of the Nemæan lion and of the dragon of the Hesperides; elegant terminals support the canopy. A painted running frieze, of a rather vigorous design, sets off the lines of the crowning; a similar frieze exists in the lines of the inferior consol. Horizontal fillets, thin and broad, very judiciously disposed, cause the principal mouldings to be well detached, the primitive edges of the model having been rounded off, softened, by the thickness of the layer of enamel. — To be continued.



778

Moustiers, chef-lieu de canton du département des Basses-Alpes, possédait, pendant la seconde moitié du xviiie siècle, dix ou douze manufactures de faïence qui, avec celles de Marseille, alimentaient abondamment les provinces méridionales de la France. Beaucoup de ces produits étaient destinés aux usages journaliers de la table; ils sont encore assez répandus. On les reconnaît à leur décoration monochrome (*camaïeux* bleu pâle, brun clair, vert d'eau) représentant des arabesques, des *caprices* dans la manière de Callot, etc.

A côté de cette fabrication courante, Moustiers a produit des pièces d'un autre ordre, et qui ont depuis quelque temps attiré l'attention des amateurs. Reconnaissables à la blancheur et à la finesse de leur émail, elle sont décorées pour la plupart de délicates arabesques en camaïeu bleu pâle dans le style d'ornementation de la Régence, puisé dans les compositions des *Toros,* des *J. Bérain,* des *Gillot,* des *B. Picart* et autres. Dans les pièces à grandes surfaces, telles que les Plats, Bassins, Plateaux, etc., la décoration centrale se compose d'ordinaire d'un motif de figures en *gaînes* supportant un arc de triomphe ou baldaquin orné de chutes de draperies, vases, chimères, festons et amortissements divers. Il n'est même pas rare de voir ces *pièces de commande* porter les armoiries du client. De fines arabesques ou *vignettes courantes* forment bordure.

La présente *Fontaine adossée* ou Lave-mains, tirée de la collection A. Le Véel, est une pièce unique en son genre. Elle se compose du corps de la fontaine, du couvercle et de la console. Le corps principal est un prisme rectangulaire à pans coupés, décoré haut et bas de moulures se reliant avec celles du couvercle et de la console inférieure qui forment amortissement. Les faces latérales portent des mascarons d'un bon style. Le bas du corps principal, qui se termine en forme de vasque, est orné d'une gargouille portant un robinet de bronze. Sur le champ principal du corps du réservoir, on remarque *Hercule vainqueur* du lion de Némée et du dragon des Hespérides; d'élégantes gaînes supportent le baldaquin. Une frise courante de peinture, d'un dessin assez ferme, soutient les lignes du couronnement, une frise analogue se retrouve dans les lignes de la console inférieure. Des filets horizontaux, fins et larges, très-judicieusement placés, viennent *réveiller* à propos les moulures principales, les arêtes primitives du modèle ayant été arrondies, amollies par l'épaisseur de la couche d'émail. — Sera continué.

Moustiers, Bezirkshauptort im Departement der Niederalpen, besaß in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts zehn oder zwölf Halbporzellanfabriken, die, nebst denjenigen von Marseille, Frankreichs Südprovinzen reichlich versahen. — Viele dieser Erzeugnisse waren zur täglichen Tafel bestimmt; man findet dieselben noch in großer Menge. Man erkennt sie an ihrer einfarbigen Ausschmückung (hellblaue, bräunliche, wassergrüne Malereien), die Arabesken und launige Scherze in Callot's Manier vorstellen.

Außer dieser gemeinnützlichen Fabrikation erzeugte Moustiers verschiedenartige Stücke, die seit einiger Zeit die Aufmerksamkeit der Kunstliebhaber auf sich gezogen. Man erkennt dieselben an ihrem weißen, zarten Schmelz, an ihren meistens fein ausgeführten Arabesken in hellblauer Farbe nach dem Ausschmückungsstyl der Zeit der Régence, Toro's, J. Berain's, Gillot's, B. Picart's Compositionen entnommen und noch Anderer. Bei den Stücken mit großen Oberflächen, wie z. B. Teller, Becken, Aufsatzplatten u. s. w., besteht gewöhnlich der Centralschmuck aus einem Motiv von scheidenartigen Figuren, welche einen Triumphbogen oder einen Baldachin mit herunterhängendem Falttuch, Gefäßen, Chimären, Blumenkränzen und verschiedenartigem Gipfelbau stützen. Oft sieht man sogar auf diesen bestellten Stücken das Wappen des frühesten Besitzers. Feine Arabesken oder ununterbrochene Zeichnungen schmücken den Rand.

Gegenwärtiger Wandbrunnen oder Händewaschgeräth, A. Le Véel's Sammlung entnommen, ist in seiner Art ein eigenthümliches Stück. Derselbe besteht aus dem eigentlichen Brunnen, dem Deckel, und der Console. Das große Gefäß ist ein länglich viereckiges Prisma, mit abgehauenen Seiten, oben und unten mit einem Schnitzwerk verziert, das sich dem des Deckels und der Console anreiht; Deckel und Console enden mit einem Gipfelbau. Links und rechts stechen modellirte Larvenköpfe in gutem Styl heraus. Am Untertheil des eigentlichen Brunnens, der beckenartig endet, sieht man einen Traufkopf mit einem ehernen Hahn. An der Hauptseite des Brunnens bemerkt man Herkules, der den nemäischen Löwen und den Drachen der Hesperiden besiegt hat; zierliche Scheiden tragen den Baldachin. Ein Fries mit ununterbrochener, ziemlich kraftvoller Malerei erhebt die Linien des Gesimses; einen ähnlichen Fries findet man wieder bei den Linien der unteren Console. Feine und breite Horizontalstreifen, taktvoll angeordnet, beleben zu rechter Stelle das Hauptschnitzwerk, da die Urlinien des Musters durch den dicken Schmelzüberguß abgerundet und erweicht worden. — Wird fortgesetzt.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

FIGURES DÉCORATIVES.

PANNEAU A LA CHINOISE,

PAR F. BOUCHER.



779

Nous avons vu (p. 63) le roi Louis XV établir des relations commerciales avec le Céleste-Empire; aussi les Chinois ne tardèrent-ils pas à être à la mode en France, et à exercer, par leurs productions depuis longtemps répandues en Europe par les navires hollandais (p. 325), une influence sensible sur les arts. Les *Boucher*, les *Huquier*, les *Peyrotte*, les *Pillement*, etc., suivirent une voie fructueuse en empruntant aux porcelaines, aux bronzes, aux peintures, aux étoffes de la Chine cette franchise, cette vivacité des silhouettes, cette ingénieuse et savante opposition des masses et des détails, cet éclat des couleurs, cette liberté de facture enfin, qui font des peuples orientaux les vrais dépositaires de la grande tradition décorative.

Le présent *Panneau* fait partie de la grande suite des *Quatre éléments*, de *F. Boucher ;* il a pour sujet les productions de la *Terre*. — Gravure de P. Aveline. — (*Fac-simile.*)

Dank den Handelsbeziehungen, die (S. 63) König Ludwig XV. mit dem himmlischen Kaiserreich anknüpfte, wurden die Chinesen bald in Frankreich zur Mode, und durch ihre Erzeugnisse, welche die holländischen Schiffe längst in ganz Europa verbreitet hatten, übten dieselben einen merklichen Einfluß auf die Künste. Boucher, Huquier, Peyrotte, Pillement u. A. betraten eine fruchtreiche Bahn, indem sie den Porzellanen, Bronzen, Malereien, Seidenstoffen China's jene kühne Lebhaftigkeit der Silhouetten entnahmen, ferner jenen geistreich gelehrten Gegensatz zwischen den Massen und den Einzelntheilen, jenen Farbenglanz und jene Freiheit in der Ausführung, wodurch die Morgenländer die wahren Erben der großen Dekorativ-Ueberlieferungen geblieben sind.

Beiliegende Füllung gehört zur großen Reihenfolge der vier Elemente von Boucher; den Gegenstand bilden die Erzeugnisse der Erde. — Gestochen von P. Aveline — (Fac-simile.)

As we have seen (p. 63) king Louis XV established a commercial intercourse with the Celestial-Empire; the inhabitants of China therefore became rapidly *à la mode* in France, and exerced with their productions, which the Dutch ships, long time ago, had propagated through Europa, a great influence upon the arts. The *Boucher, Huquier, Peyrotte, Pillement,* etc., followed a fructuous way; for they took from the porcelains, bronzes, pictures, clothes of China that sincerity, that vivacity of the silhouettes, that ingenious and skillful opposition between the masses and the singular parts, that splendour of colours, finally that liberty of execution which establish the oriental nations as the true depositaries of the great decorative tradition.

This *Panel* belongs to the great collection of *the Four elements*, by *F. Boucher;* it represents the productions of the *Earth*.— Engraving by P. Aveline. — (*Fac-simile.*)

XVIIIᵉ SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (LOUIS XIV. — LOUIS XV). FAÏENCES DE ROUEN.

ACCESSOIRES DE TABLE. ASSIETTES. (COLLECTION A. LE VÉEL.)

These two specimens belong to one of the best known types of Rouen.

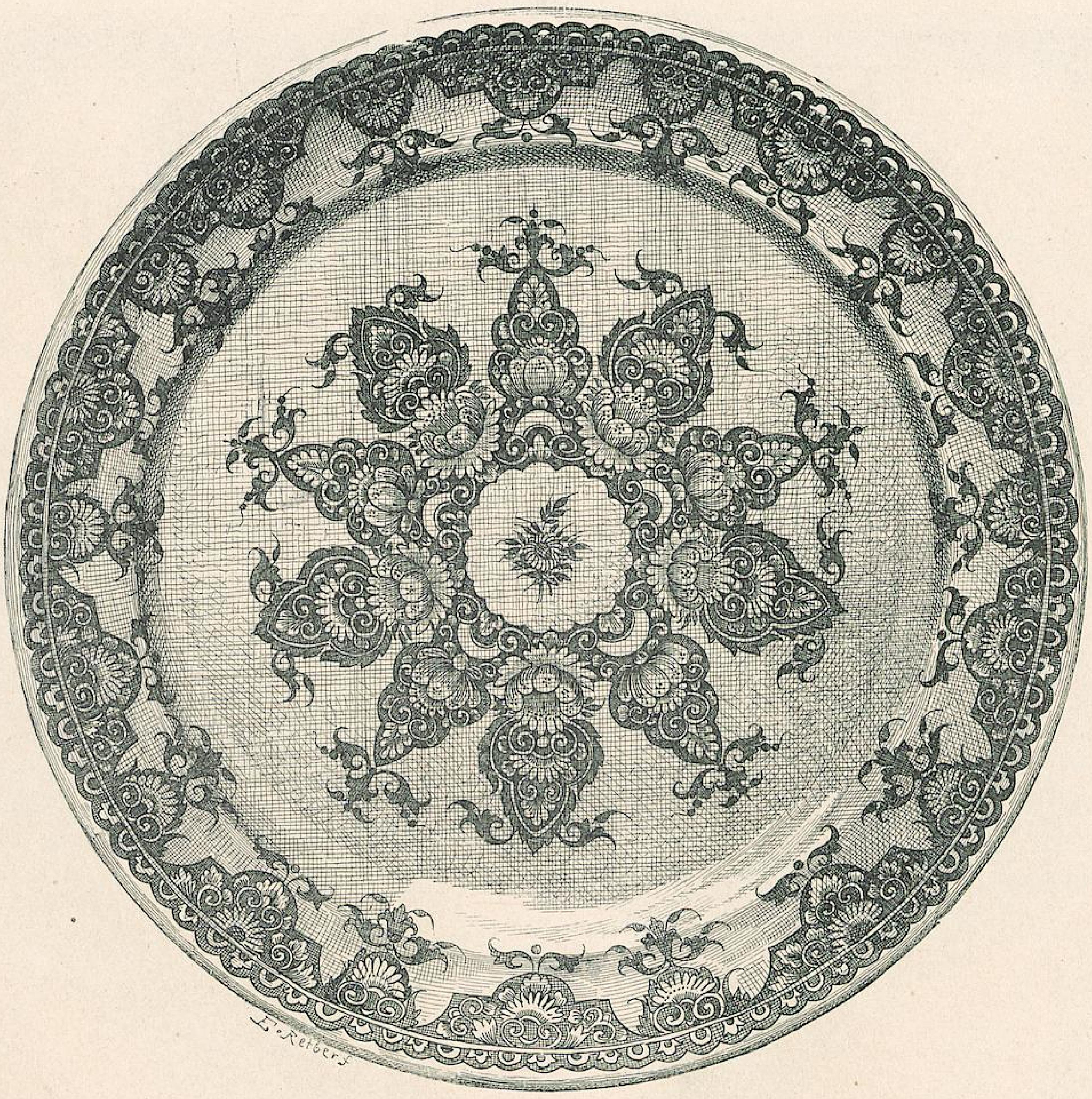
The centre of the plate is occupied by a radiating subject with geometrical basis (star-shaped polygons). The circumference presents a running ornament whose extremities, as well as those of the central roses, are ending in foliage vignettes.

Another characteristic of this sort of ornamentation is to be found in the alternation of the subject in one and same disposition.

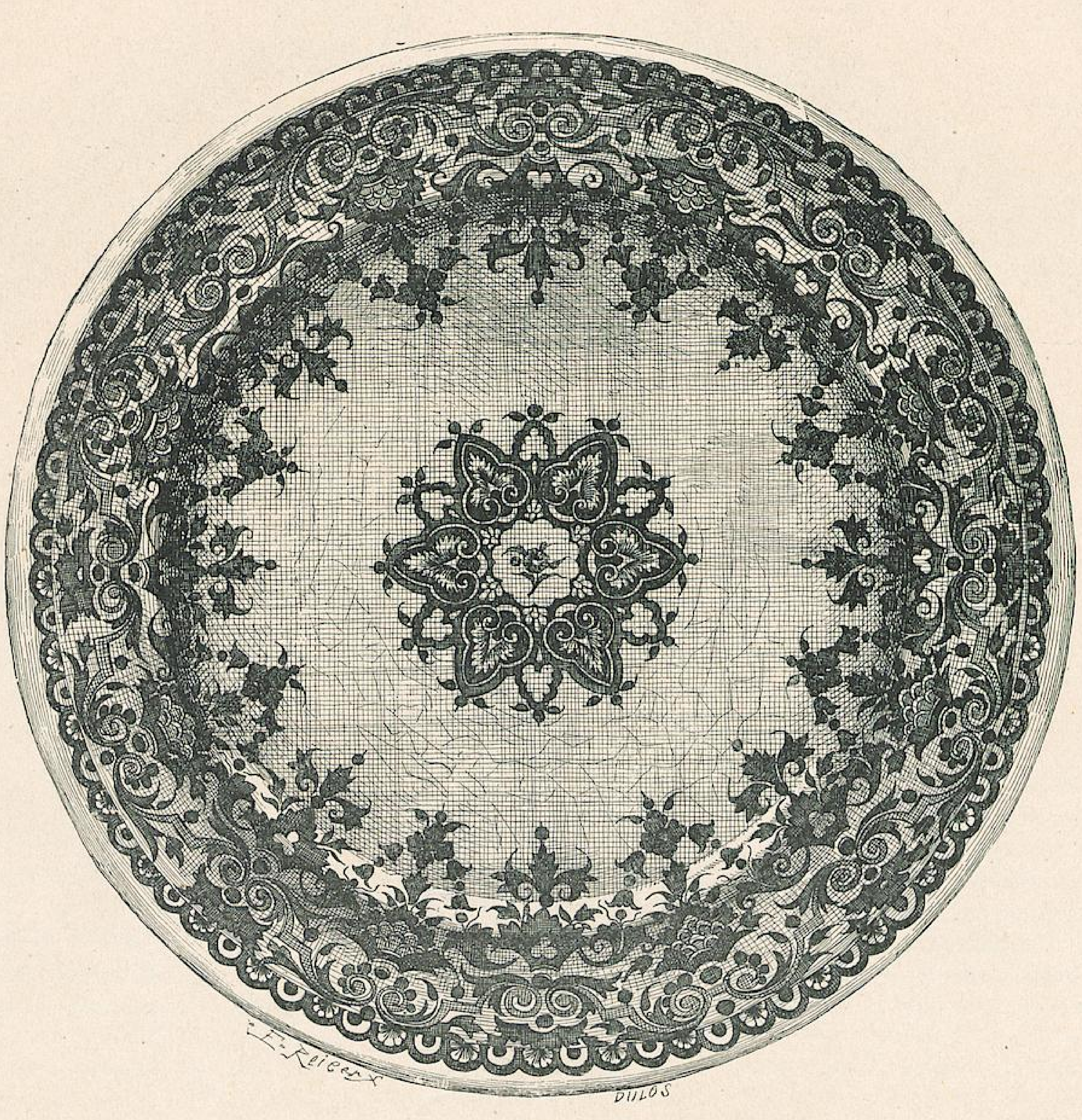
Thus, fig. 785, in the central rose, the great three-cusps of the star-shaped polygon with five branches are alternating with the five-lobed rays of a second and less important polygon. — In fig. 786, the principal trefoils are intersected with simpler subjects of the same kind. — Same observation for the *Marly* or crests forming the border: the designs alternate, and the one is more important than the other. The exterior festoon itself shows an alternate disposition of rounds and half-roses.

The *filling in* of all those principal silhouettes and specially of fig. 785 recalls to mind the Chinese tradition. They are dark niello-grounds with foliage volutions, from whose meeting points start up either large flowers or radiating dispositions of flower-leaves. Those white ornaments detach themselves from *blue* grounds; the modelling touch of the leaves is given with radiating hatchings of a *dark red* (oxyd of iron).

The remarkable series of *Grand Dishes* of the same collection will completely acquaint us with the numerous developments which the artists of the school of Rouen knew how to give to that kind of ornamentation.



785



786

Les deux spécimens ci-joints appartiennent à l'un des types rouennais les plus répandus.

Le centre de l'assiette est occupé par un motif rayonnant à base géométrique (polygones étoilés). Le pourtour est un ornement courant dont les extrémités se terminent, ainsi que celles des rosaces centrales, en rinceaux de vignettes.

Une autre particularité caractéristique de cette ornementation, c'est l'alternance du motif dans une même disposition.

Ainsi, fig. 785, dans la rose centrale, les grands trilobes du polygone étoilé à cinq branches alternent avec les rayons à cinq lobes d'un second polygone moins important. — Dans la fig. 786, les trilobes principaux sont séparés par des motifs plus simples et de même nature. — Même remarque pour le *marly*, ou crêtes qui forment bordure : les motifs alternent, et l'un a plus d'importance que l'autre. Le feston extérieur lui-même offre une disposition alternante de points ronds et de demi-rosaces.

Les *remplissages* de toutes ces silhouettes principales, ceux de la fig. 785 surtout, rappellent la tradition chinoise. Ce sont des fonds de nielles avec rinceaux à volutes, aux points de réunion desquels surgissent, soit de grosses fleurs, soit des dispositions rayonnantes de pétales. Ces ornements se détachent en blanc sur des fonds *bleus*; les feuilles sont modelées par des hachures rayonnantes en *brun rouge* (oxyde de fer).

La remarquable suite des *Grands Plats* de la même collection nous fera étudier au complet les nombreux développements que les artistes rouennais surent donner à ce genre d'ornementation.

Beigefügte Musterstücke gehören beide zu einem der bekanntesten Rouenner Typen.

In der Mitte des Tellers sticht ein strahlendes Motiv mit geometrischer Basis (sternartigen Polygonen) hervor. Die Umfassung ist eine ununterbrochene Verzierung, deren Endtheile, wie diejenigen der Centralrosen, von Vignettenlaubwerk gebildet sind.

Ein anderer Hauptcharakter dieser Ausschmückung ist die Abwechselung des Motivs bei gleichartiger Anlage. So wechseln Fig. 785 in der Centralrose die großen Dreilappen des fünfarmig sternartigen Polygons mit den fünflappigen Strahlen eines zweiten, minder wichtigen Polygons ab. In der Fig. 786 sind die Hauptdreilappen von einander durch einfachere gleichartige Motive getrennt. Nämliche Bemerkung über das Marly oder die Randkämme; die Motive wechseln mit einander ab, und das eine ist wichtiger als das andere.

Selbst die äußerliche Verflechtung bietet eine abwechselnde Anlage von runden Punkten und Halbrosen dar.

Die Ausfüllungen aller dieser Hauptsilhouetten, besonders diejenigen der Fig. 785, erinnern an die chinesische Ueberlieferung. Dieselben bestehen aus niellirten Hintergründen mit volutartigem Laubwerk, an deren Vereinigungspunkten entweder große Blumen oder strahlende Blätteranlagen entstehen. Diese Verzierungen stechen weiß aus blauem Hintergrund hervor; die Blätter sind mit strahlenden rothbraunen (Rosteisenschmel) Schraffirungen modellirt.

Die merkwürdige Reihenfolge der großen Präsentirteller aus derselben Sammlung wird uns das gründliche Studium der zahlreichen Entwickelungen ermöglichen, welche die Rouenner Künstler dieser Verzierungsart beizubringen wußten.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (RÉGENCE).

FAIENCES DE MOUSTIERS.

JOUETS D'ENFANTS.

CHAISE A PORTEUR.

(COLLECTION A. LE VÉEL.)

This unique piece of work, one of the marvels of the Collection, bears the arms of the *Dauphin.* The peculiar character of the elegant ornamentation which covers the whole of it and presents a striking analogy with the *manner* of the celebrated Arquebusier-Artist *De la Collombe*, 1730 (whereof we will subsequently give remarkable specimens), brings back the production of this little master-piece of Ceramic to the first years of Louis XV.—It was probably a gift to, and for the use of the young Dauphin, afterwards father to king Louis XVI.

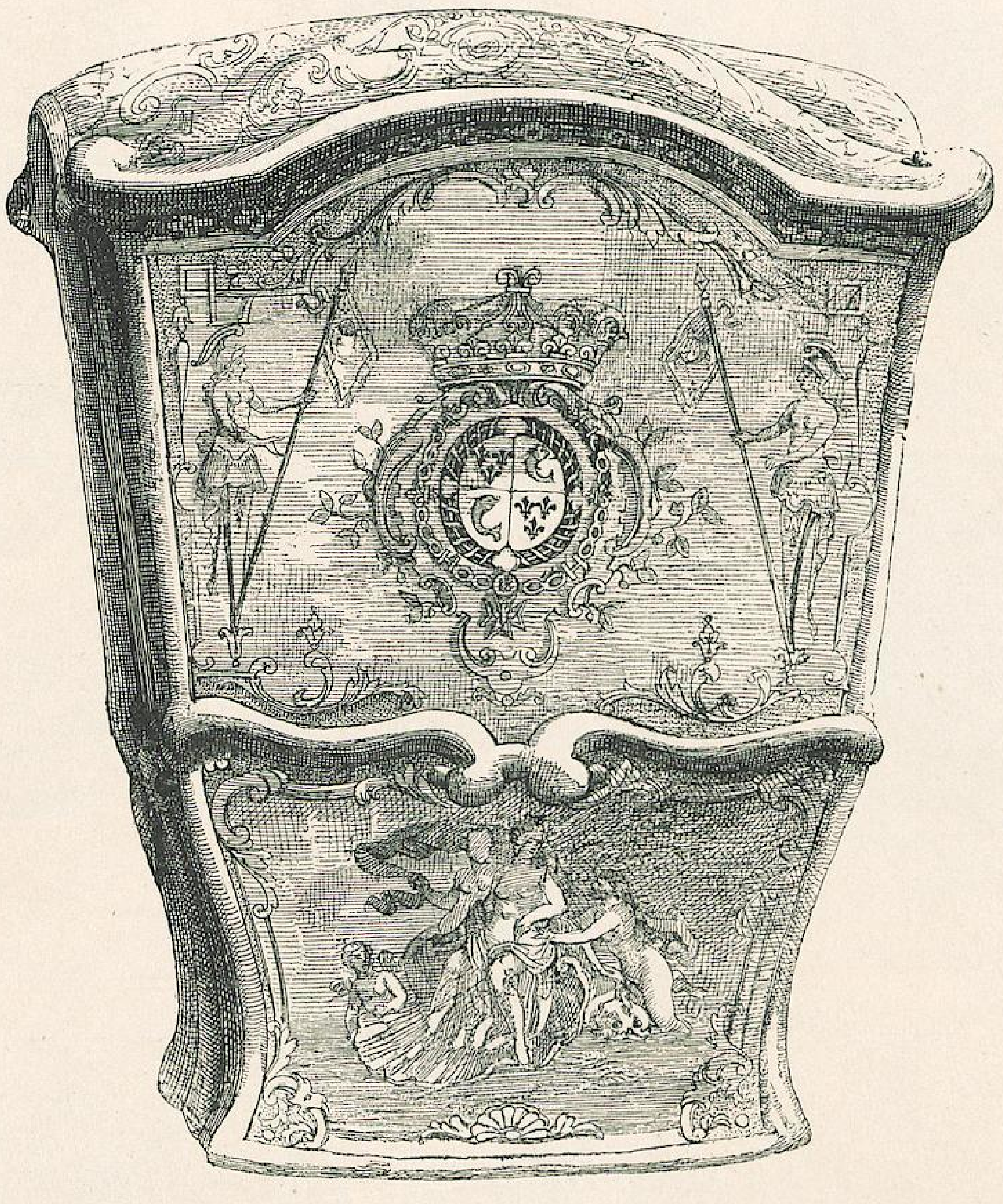
The entire decoration is executed in blue *cameo* over a *trait* of remarkable chasteness and firmness. The modellings are very soft, and the borders come and blend with the chief arris and principal mouldings through painted and *dotted* backgrounds.

Fig. 792. Forepart of this toy Sedan.—In the centre of the upper field, a large cartouch is expanding and presents the armorial bearing of the Dauphin, surrounded by the two collars of the orders of Saint-Michael and Saint-Esprit, and capped with the delphine crown.—Right and left, two *sheaths* with military head-gears hold the standard with the *canting arms* of the young prince. The lower panel, having a disposition analogous to the *Cooling-pail*, executed some years before for *Monsieur le Duc* (of Bourbon*; see page 329), is adorned with a mythological subject (*Amphitrite's Triumph*).

Fig. 793. Decoration of the upper surface. — On the four sides foliaged arabesques disposed in *pediments* are ending in a central rose-work. The *dolphins* are again to be seen in several places of that ornamentation whose elegant fineness we think needless to show off. The small masks of children surmounting the arabesques of the sides, sufficiently indicate the destination of this pretty little thing.

That ceiling besides shows marks of the fastening of the four plumes in gilt bronze which surmounted the four corners; on the *principal faces*, which will be further given, may be seen the places whereto the gilt rings were made fast through which passed the two *poles* (page 248) by the means of which the Sedans were carried.— Two thirds of the real size.

(*) We had written: *of Enghien*; it is a mistake we rectify.



792

Cette pièce *unique*, une des merveilles de la Collection, porte les armes du *Dauphin.* Le caractère spécial de l'élégante ornementation qui en recouvre toutes les parties, et qui offre une analogie frappante avec la *manière* du célèbre arquebusier-artiste *De la Collombe*, 1730 (nous en fournirons ultérieurement de remarquables spécimens), fait remonter la production de ce petit chef-d'œuvre de Céramique aux premières années du règne de Louis XV. — Il fut probablement offert, pour son usage, au jeune Dauphin, qui devait être plus tard le père du roi Louis XVI.

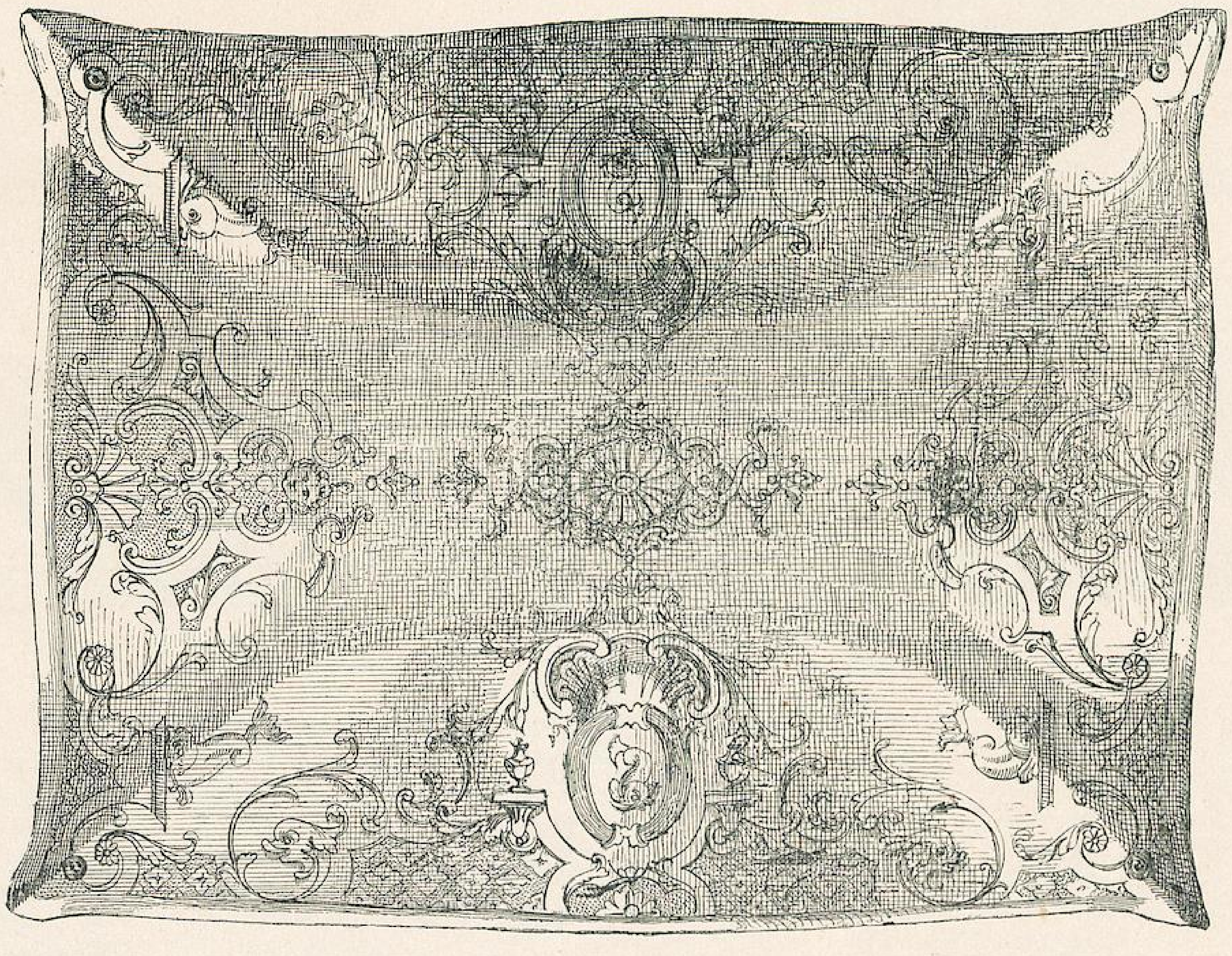
Toute la décoration est exécutée en *camaïeu* de couleur bleue sur un *trait* d'une pureté et d'une fermeté remarquables. Les modelés sont très-doux, et les bordures en rinceaux se rattachent aux grandes arêtes et moulures principales par des fonds également en peinture, exécutés *au pointillé.*

Fig. 792. Face antérieure de ce petit meuble.—Au centre du champ supérieur s'épanouit un large cartouche portant un médaillon aux armes du Dauphin, entouré du double collier des ordres de Saint-Michel et du Saint-Esprit, et surmonté de la couronne de dauphin. —A droite et à gauche, deux gaînes à coiffure guerrière portent l'étendard aux *armes parlantes* du jeune prince. Le panneau du bas, d'une disposition analogue à celle du *Seau à rafraîchir* exécuté quelques années auparavant pour *Monsieur le Duc* (de Bourbon*; voir p. 329), est décoré d'un sujet mythologique (*le Triomphe d'Amphitrite*).

Fig. 793. Décoration de la surface supérieure.—Des quatre côtés, des rinceaux d'arabesques disposés en *amortissements* viennent aboutir à une rosace centrale. Les *dauphins* se retrouvent en plusieurs points de cette ornementation dont il nous paraît inutile de faire ressortir l'élégante finesse. Les petits mascarons d'enfants qui surmontent les arabesques des côtés latéraux indiquent suffisamment la destination de ce petit meuble.

Ce plafond porte en outre les traces du scellement des quatre panaches en bronze doré qui surmontaient les quatre angles; sur les *faces principales*, qui seront données plus loin, on remarquera également les points d'attache des anneaux dorés par lesquels passaient les deux *bâtons* (p. 248) servant au transport des Chaises à porteur. — Aux deux tiers de l'exécution.

(*) Nous avions dit: *d'Enghien*; c'est une erreur à rectifier.



793

Dieses einzige Stück, eines der Wunder in der Sammlung, führt das Wappen des **Dauphin.** Schließt man nach dem besonderen Charakter der zierlichen Ausschmückung, welche jeden Theil desselben bedeckt und die treffender Weise der **Manier** des berühmten Waffenschmieds und Künstlers **De la Collombe**, 1730 (wir werden späterhin merkwürdige Proben davon geben), ähnlich sieht, so läßt man die Erschaffung dieses kleinen Meisterstückes der Keramik in die ersten Regierungsjahre Ludwig's XV. hinaufreichen. Dasselbe wurde vermuthlich zur Benutzung dem jungen Dauphin angeboten, der später Ludwig's XVI. Vater sein sollte.

Sämmtliche Ausschmückung ist mit blauer **Einzelnfarbe** und reiner, kraftvoller **Zeichnung** ausgeführt. Die Modellirungen sind höchst zart, und die Ränder mit Laubwerk schließen sich an die großen Kanten und an das Hauptschnitzwerk mittelst gleichfalls bemalter und **punktirter** Hintergründe.

Fig. 792. **Vorderseite** dieses kleinen Geräthes. — In der Mitte des oberen Feldes entfaltet sich eine breite Cartusche, die ein Medaillon mit dem Wappen des Dauphin führt. Dieses Medaillon ist mit dem doppelten Halsband der Orden des heiligen Michaels und des heiligen Geistes umgeben, und mit der Dauphinkrone bedeckt. Zur Rechten und zur Linken tragen zwei Scheiden mit kriegerischem Kopfputz die von redendem Wappen gezierte Fahne des jungen Prinzen. Die untere Füllung, dem **erfrischenden Eimer** ähnlich, der einige Jahre früher für den **Herrn Herzog** (von Bourbon, und nicht von Enghien, wie wir irrthümlich sagten) verfertigt worden (S. 329), ist mit einer mythologischen Scene (**Amphitritens Triumph**) geschmückt.

Fig. 793. Ausschmückung der **oberen Fläche.** — Von den vier Seiten her stößt Arabeskenlaubwerk, als Randverzierung benutzt, an eine Centralrose. Die **Delphine** findet man wieder an mehreren Stellen dieser Ausschmückung, deren zierliche Feinheit hervorzuheben uns überflüssig dünkt. Die kleinen Kinderköpfe, welche auf zwei Seiten die Arabesken bekrönen, deuten hinlänglich die Bestimmung dieses kleinen Geräthes an.

Diese Plattdecke führt außerdem Spuren von der Befestigung der vier Federbüsche aus vergoldetem Erz, die an den vier Ecken sich emporhoben; auf den Hauptseiten, die wir weiter unten geben wollen, wird man ebenfalls die Stellen der vergoldeten Ringe wiederfinden, durch welche man die zwei **Stangen** steckte (S. 248), die zum Tragen der Sänften dienten. — Zwei Drittel der Verfertigungsgröße.

Troisième Année. N° 88. 30 Septembre 1863.

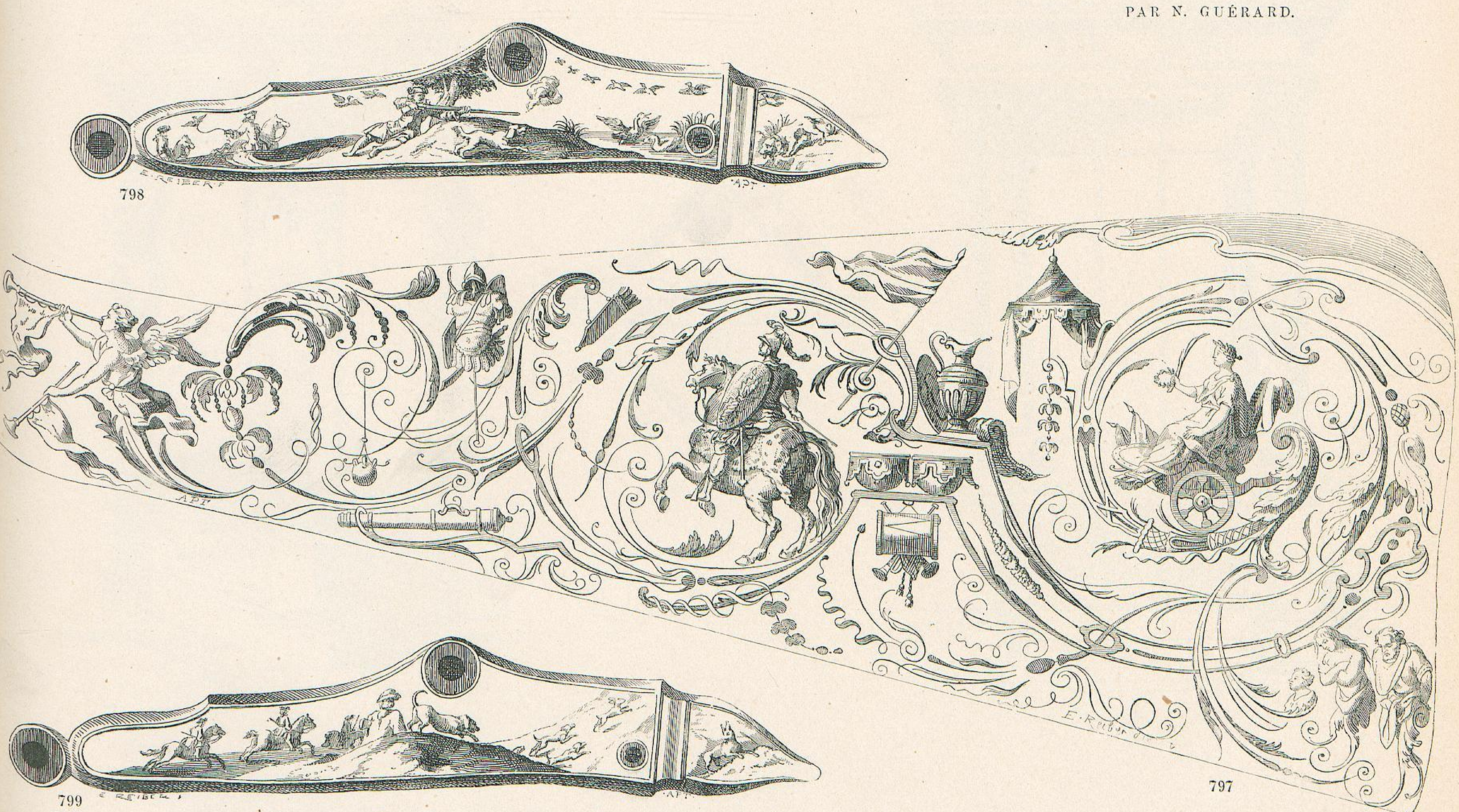


XVIII° SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

ARQUEBUSERIE.

CROSSE DE FUSIL. — PLATINES,

PAR N. GUÉRARD.



798

797

799

N. Guérard, inue. fecit et excudit. C. P. B.

Par la largeur de la composition et la simplicité de la facture, la *manière* de l'arquebusier-artiste *N. Guérard* se rapproche de celle de Séb. Leclerc. Son œuvre, qui ne se compose que de quelques feuilles très-rares et très-recherchées, remonte aux premières années du XVIIIe siècle. Nous en commençons la reproduction par la planche 10e, celle qui porte sa signature. Elle représente une *Crosse de fusil* couverte d'un riche entrelacement de rinceaux en arabesques s'enroulant autour de figures qui se détachent aux points principaux. Au centre, un conquérant à cheval est revêtu du costume romain. Il est précédé d'une Renommée qui souffle dans deux trompettes, et suivi d'une Victoire assise sur son char. Des trophées et autres accessoires belliqueux garnissent des intervalles de rinceaux; dans l'angle de droite, les *Victimes de la guerre* se relient par une indication spirituelle à l'ornementation générale.

Les motifs des deux *platines* nos 798 et 799 sont des sujets de chasse d'après *J.-B. Oudri*. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Durch die kraftvolle Composition und die schlichte Ausführung nähert sich N. Guerard's, des künstlerischen Waffenschmieres, Art derjenigen Seb. Leclerc's. Die Sammlung seiner Werke, die nur aus einigen sehr seltenen, höchst gesuchten Platten besteht, datirt von den frühesten Jahren des 18. Jahrhunderts. Den Abdruck derselben beginnen wir mit der 10. Platte, die seine Unterschrift führt. Dieselbe bietet einen Gewehrkolben dar, der mit einer reichhaltigen Verkettung von arabeskenartigem Laubwerk bedeckt ist, das sich um Figuren herumschlingt, welche aus den Hauptstellen hervorstechen. Im Mittelpunkt trägt ein Eroberer zu Pferd die römische Kriegstracht. Vor ihm her bläst eine Ruhmesgöttin aus zwei Posaunen; hinter ihm sitzt eine Siegesgöttin auf ihrem Wagen. Trophäen und andere Kriegsverzierungen füllen die Zwischenräume im Laubwerk. Im Winkel zur Rechten vereinigen sich die Leiden des Krieges durch eine geistreiche Andeutung mit der Gesammtausschmückung.

Die Motive beider Schlösser Nr. 798 und 799 sind Jagdscenen nach J. B. Oudri. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

Grandness of composition and simplicity of execution make the *manner* of the arquebusier-artist *N. Guérard* akin to that of Seb. Leclerc. His works of only a few very rare and sought after plates go as far back as to the first years of the eigteenth century. We begin their reproduction by the tenth plate, the one bearing his signature. It represents the *Butt-end of a gun* embellished with a rich enterlacing of foliages in the fashion of arabesques, going round prominent figures in the chief parts. Mark in the centre a conquering hero on horseback arrayed in the Roman habit, preceded by Fame blowing two trumpets and followed by Victory in a car. Trophies and other warlike implements fill the blanks left by the foliages, and in the right angle *War's victims* are ingeniously connected with the general ornamentation.

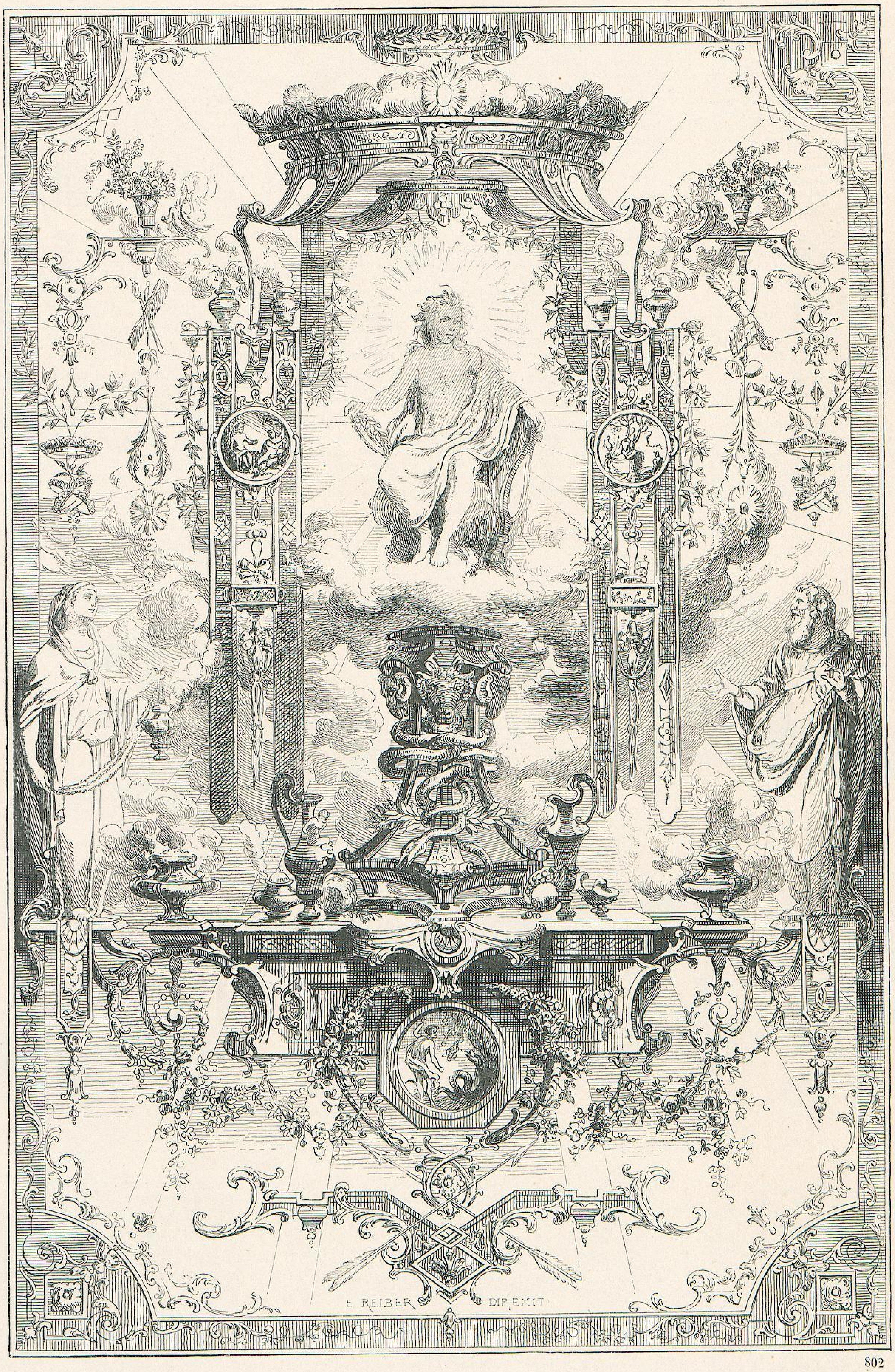
The two *screw-plates* of nrs 798 and 799 have sporting subjects after *J. B. Oudri*. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

XVIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

PANNEAUX, — TENTURES.

APOLLON,

PAR CLAUDE GILLOT.



802

Claude Gillot, peintre et graveur, né à Langres en 1673, mourut à Paris en 1722. *Watteau* (pages 87, 198, 199) fut son élève. Après s'être longtemps employé pour les décorations de l'Opéra, il fut reçu à l'Académie en 1715. Il excellait dans les sujets mythologiques; outre ses Bacchanales, Fêtes d'enfants, de faunes et de satyres, Arabesques et Grotesques, etc., on a de lui son *Livre de Portières*, recueil de six planches représentant les principales Divinités présidant aux Éléments, et qui résument pour ainsi dire l'élégance et la distinction francaises de cette époque.

La planche ci-dessus sert de *Frontispice* à cette suite recherchée. — D'un riche trépied entouré de vases à parfums s'élève un nuage d'encens sur lequel est assis le Dieu de la lumière, au front entouré de rayons. Un élégant baldaquin surmonté d'une couronne de soleils et de nuages forme motif milieu. A droite et à gauche, un prêtre et une prêtresse du Soleil se détachent au premier plan. Toutes ces parties sont disposées sur une élégante console ornée de rinceaux et de guirlandes, et portant à son centre un médaillon représentant Apollon vainqueur du serpent Python. — Sera continué.

Claude Gillot, Maler und Kupferstecher, geboren zu Langres, 1673, starb zu Paris, 1722. Watteau (S. 87, 198, 199) ward sein Zögling. Nachdem er lange Zeit an den Operdecorationen gearbeitet, wurde er 1715 in die Akademie aufgenommen. Er leistete Vortreffliches in den mythologischen Gegenständen; außer seinen Bacchanalinen, Kinder-, Faunen- und Satyrenfesten, Arabesken und Grotesken u. s. w. hinterließ er sein Buch der Thürgardinen, eine Sammlung von sechs Platten, welche die Hauptgottheiten darstellen, die den Elementen vorstehen; dieselben vereinigen so zu sagen sämmtliche Zierlichkeit und Vornehmheit der damaligen französischen Kunst.

Obige Platte dient jener beliebten Reihenfolge als Titelkupfer. — Ueber einem reichen Dreifuß, von Wohlgeruchgefäßen umgeben, erhebt sich eine Weihrauchwolke, auf welcher der Lichtgott, mit strahlender Stirne, sitzt. Ein zierlicher Baldachin, bekrönt mit Sonnen und Wolken, bildet das Motiv in der Mitte. Rechts und links treten ein Sonnenpriester und eine Sonnenpriesterin aus dem Vorderplan hervor. Alle diese Theile sind auf einer anmuthigen Console dargestellt, die, mit Laubwerk und Blumenkränzen geschmückt, im Mittelpunkt ein Medaillon führt, wo man Apollo bei der überwundenen Pythoschlange wahrnimmt. — Wird fortgesetzt werden.

Claude Gillot, a painter and engraver, born in Langres 1673, died at Paris, 1722. He was the master of *Watteau* (see pages 87, 198 and 199). After being long employed in the Opera decorations, he was made a member of the Academy in 1715. He was most excellent in mythological subjects. Besides his Bacchanals, his Processions of children, fauns and satyrs, his Arabesques and Grotesques, we have his *Book of Portières*, a collection of six plates representing the chief Divinities that preside over the Elements, and being, so to say, a summary of the elegance and truly French distinction of that epoch.

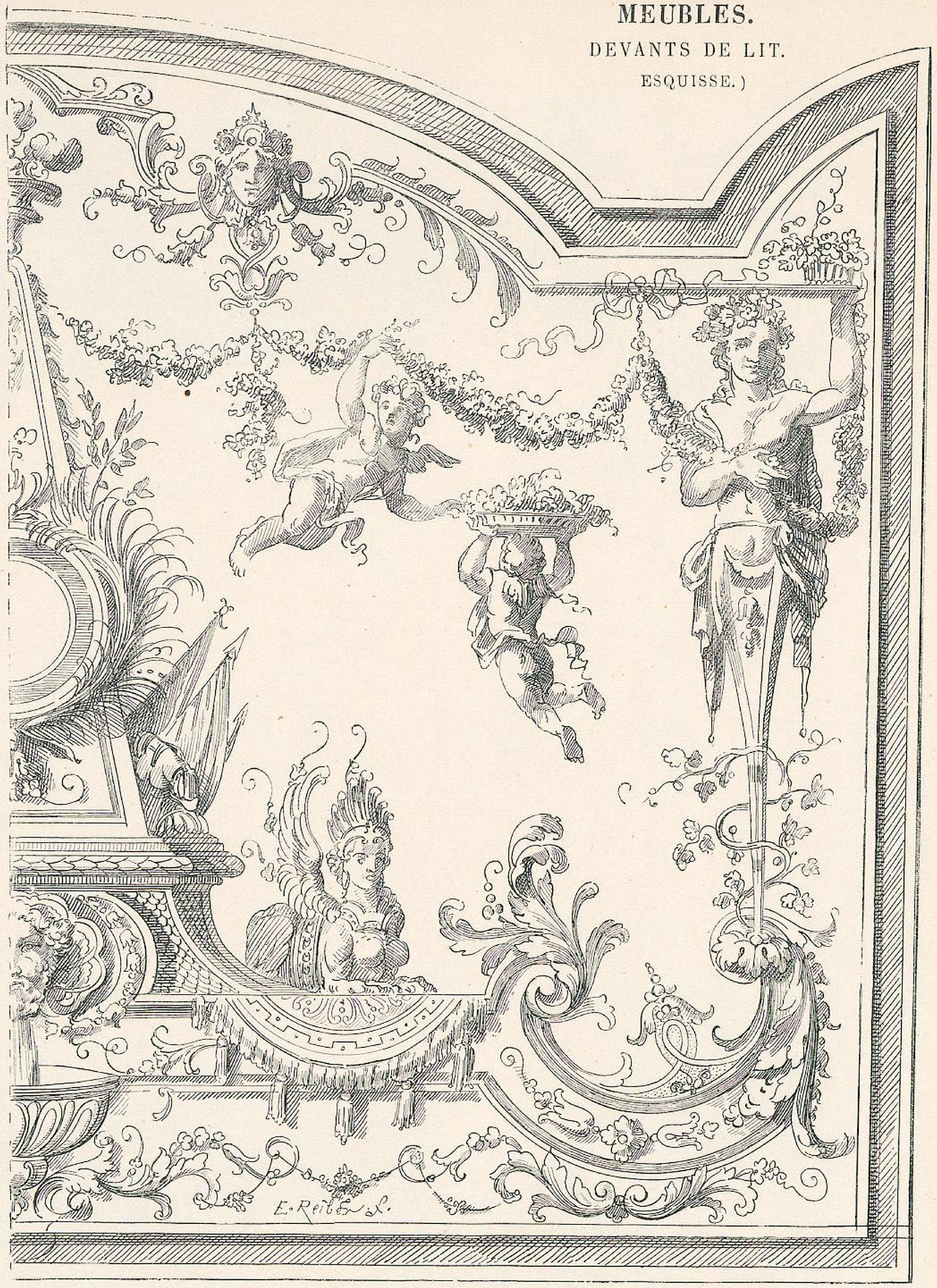
The above plate is to serve for a *Frontispiece* to that sought-after series.—Out of a richly ornamented tripod surrounded with perfume vases arises a cloud of incense upon which is seated the God of light crowned with rays. The middle ornamentation is an elegant canopy whose top is surmounted by suns and clouds. Right and left, a priest and a priestess of the Sun detach themselves on the foreground. The whole is disposed upon an elegant consol adorned with foliages and garlands, and whose central part bears a medallion showing the god Apollo as vanquisher of the serpent Python. — To be continued.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

MEUBLES.
DEVANTS DE LIT.
ESQUISSE.)



824



825

Une grande harmonie, unie à la spirituelle élégance qui caractérise les œuvres d'art de la Régence française, règne dans ces deux charmantes pièces que nous reproduisons d'après une *esquisse originale* faisant partie de la collection d'un de nos lecteurs. Le trait vivement exécuté en bistre à la plume est rehaussé de quelques touches de lavis à l'encre de Chine pour les ombres. Un médaillon central, diversement accompagné, se détache de part et d'autre au-dessus d'un mascaron. Remarquons, aux motifs milieu, l'heureuse disposition des soubassements en arabesques. — (*Inédit.*)

Eine große Harmonie, vereint mit der geistreichen Zierlichkeit, welche die Kunstwerke der französischen Regenz bezeichnet, herrscht in diesen zwei reizenden Stücken, die wir nach einer Originalskizze abdrucken, die zur Sammlung eines unserer Leser gehört. Der lebhaft durch die Feder mit Bister gezeichnete Umriß ist, was die Schattirung betrifft, mit einigen Tuschanstrichen hervorgehoben. Ein Centralmedaillon mit verschiedener Begleitung sticht auf beiden Seiten über einem Fratzenkopf heraus. Man bemerke bei den Mittelmotiven die gelungene Anlage der arabeskartigen Unterlagen. — (Noch nie herausgegeben.)

A great harmoniousness, united to the intelligent elegancy which is characteristic of the artistic works of the French Regency, is prevailing in those two charming pieces, which we reproduce after an *original sketch* being a part of the collection of one of our readers. The trait, spiritedly executed in bistre with the pen, is enhanced by a few touches of wash with China-ink for the shades. A central medallion, d'versely accompanied, detaches itself on both sides over a mask. Let us mark, in the middle subjects, the happy disposition of the bases in arabesques. — (Unedited.)

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (RÉGENCE).
FAIENCES DE ROUEN.

ACCESSOIRES DE TABLE.
POT A CIDRE.
(COLLECTION A. LE VÉEL.)



828

Le premier *privilége* pour l'exploitation d'une manufacture de faïence à Rouen date de l'année 1646; son titulaire fut Nicolas Poirel, sieur de Grandval, valet de chambre de la Reine. Louis Potérat, de Saint-Séver, en obtint un autre en 1673. Malgré l'établissement, à cette époque, d'autres fabriques dans la contrée, on n'a pu trouver jusqu'à ce jour (hormis un Plat à décors bleus rappelant la tradition italienne, et appartenant à un amateur de Rouen) aucune *pièce datée* antérieure aux dernières années du XVIIe siècle. C'est donc aux premières années du XVIIIe siècle qu'il faut reporter la période réellement active de cette remarquable industrie. — Le présent spécimen (pot à cidre ou *pichet*) appartient à la catégorie des *pièces à la guirlande* (voir le décor de la panse). — Faïence blanche; décor à fond *bleu* (*en réserve*, sur lequel se détachent des fleurs et des rinceaux modelés en hachures *brun rouge*; quelques touches de *jaune* dans la guirlande. Sur les deux faces, une rosace en relief et à jour, doublée d'une paroi intérieure. Anse grossièrement mouchetée de *bleu*. — Grandeur d'exécution.

Das früheste Privilegium zur Benutzung einer Halbporzellanfabrik zu Rouen rührt vom Jahr 1646 her; der Titular war N. Poirel, Herr von Grandval, Kammerdiener der Königin. Louis Potérat, aus Saint-Sever, erhielt 1673 ein anderes. Ungeachtet der damaligen Stiftung anderer Fabriken in der Gegend, vermochte man bis heute (einen Teller ausgenommen mit blauen Verzierungen nach der italienischen Ueberlieferung, den ein Liebhaber zu Rouen besitzt) kein datirtes Stück auszufinden, das vor den letzten Jahren des 17. Jahrhunderts verfertigt worden wäre. Den ersten Jahren des 18. Jahrhunderts gehört also der wirklich thätige Zeitraum dieses merkwürdigen Kunstfleißes. — Beiliegendes Muster (Apfelwein-Kanne) gehört zur Abtheilung der Stücke mit Blumenkranz (man sehe die Verzierung des Bauchtheiles). Weißes Halbporzellan; Ausschmückung mit blauem Hintergrund (mit Vorbehalt), aus dem Blumen und mit braunrothen Schraffirungen modellirtes Laubwerk hervorstechen; einige gelbe Schattirungen im Blumenkranz. Auf beiden Seiten eine Reliefrose durchlöchert und mit einer inneren Wand versehen. Handhabe mit Blau gröblich befleckt. — Verfertigungsgröße.

The first *privilege* for the working of a *faience* manufactury in Rouen is dated from the year 1646, and was conferred on sir N. Poirel of Grandval, a chamberlain to the Queen. Louis Potérat, of Saint-Sever, got another in 1673. Although sundry manufacturies were then working in the country, up to the present days no *dated piece* anterior to the last years of the XVIIth century has been found (save a *Dish* with blue ornaments, calling to mind the Italian tradition and being the propriety of an amateur of Rouen). We should therefore carry back to the first years of the XVIIIth century the really working epoch of that remarkable industry. — The present specimen (a *cider-pot* or *pitcher*) belongs to the category of the *garland pieces* (see the decoration of the belly). — White faience; ornamentation with *blue* ground (with *spare* of the *white tone*), upon which flowers and foliages modelled with hatchings of a *reddish brown* detach themselves; a few *yellow* dashes in the garland. On both faces a rose-work in high-relievo and cut out of an inner side. Handle roughly spotted with *blue*. — Full size.

Troisième Année. N° 93. 20 Novembre 1863.

50 centimes le Numéro

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

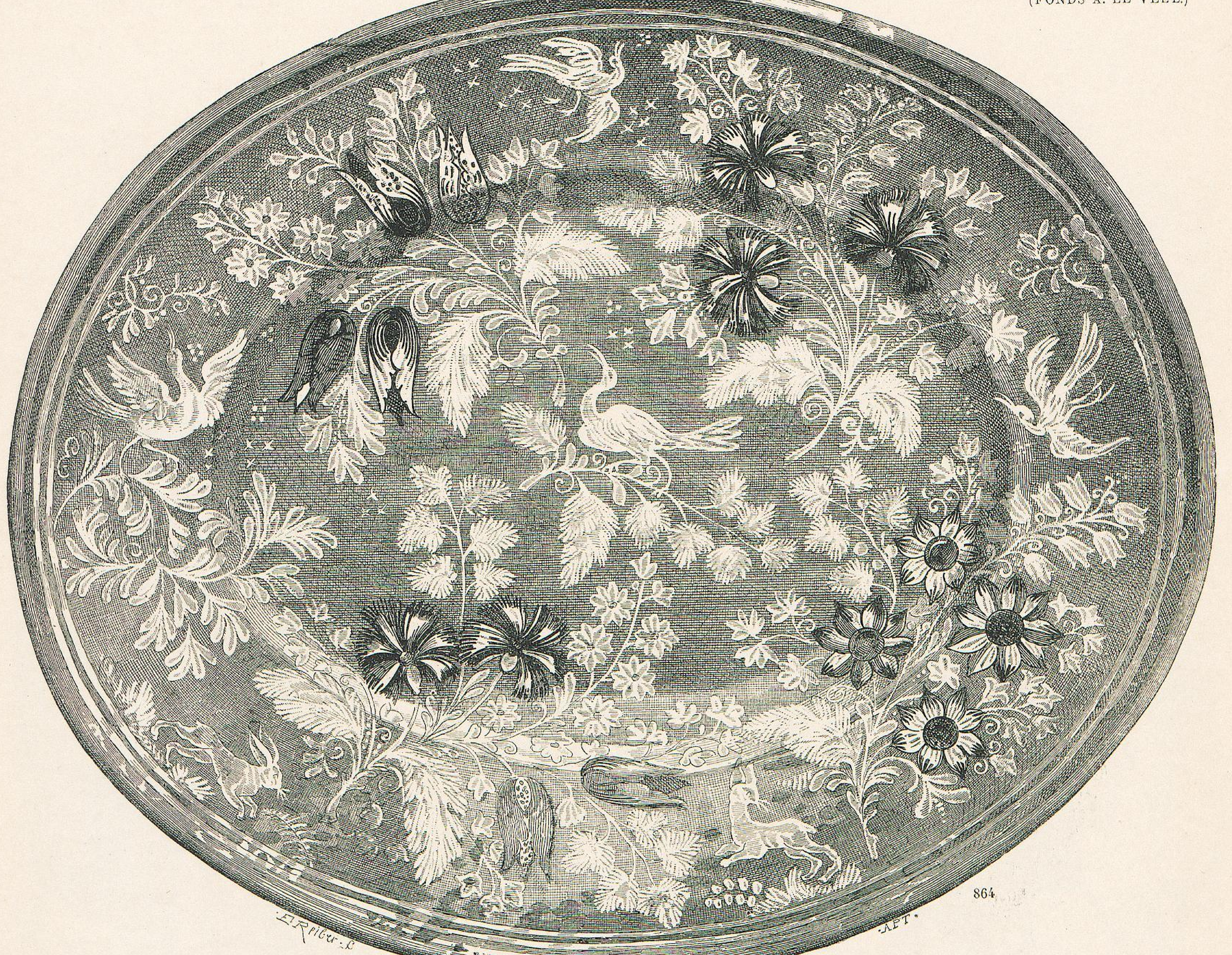
L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois
EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
FAIENCES DE NEVERS.

PLAT OVALE.
MUSÉE DE CLUNY.
(FONDS A. LE VÉEL.)



864

L'ouverture prochaine de la *Galerie des Faïences françaises* (Coll. *A. Le Véel*, 550 pièces environ) au *Musée de Cluny*, mettra bientôt le public à même de profiter de cette intelligente acquisition. Nous apporterons notre part au mouvement artistique qui devra résulter de l'exposition libre et permanente de cette importante collection. — Voici un remarquable spécimen de la *fabrication nivernaise*, sur laquelle M. Du Broc de Ségange, conservateur du Musée de Nevers, vient de publier un volume édité avec luxe et que nous ne saurions assez recommander à nos lecteurs*. — Émaux à fond *bleu de Perse* avec décoration de bouquets de feuillage peints en émail *blanc*. Les *vigueurs* de notre dessin indiquent les touches de *jaune*. — (*Fac-simile.*) — Moitié de l'original.

Die bevorstehende Eröffnung der Gallerie der französischen Halbporzellane (Sammlung A. Le Véel, gegen 550 Stücke) im Cluny'schen Museum, soll dem Publikum die Mittel diesen weise erworbenen Schatz zu benutzen bald ermöglichen. Der künstlerischen Bewegung, welche der freien dauernden Ausstellung dieser wichtigen Sammlung entfließen muß, wollen wir unsern Zusatz beifügen. — Hier ist eine merkwürdige Probe der Nivernaiser Fabrik, die kürzlich Herr du Broc de Ségange, Bewahrer des Nevers'schen Museums, in einem prachtvoll edirten Buch beschrieben, das wir unsern Lesern nicht genug empfehlen können*. Schmelze mit persischblauem Hintergrund und mit weißem Schmelz gemalten Laubverzierungen. Die Kraftzüge unserer Zeichnung deuten die gelben Anstriche an. — (Fac-simile.) — Hälfte des Originals.

The approaching opening of the *Gallery of the French Faiences* Collection *A. Le Véel*, of about 550 pieces) at the *Cluny Museum* will soon enable the public to benefit by that sensible acquisition. We intend to have a share in the artistic movement which is to result from the free and permanent exhibition of that important collection. — This is a remarkable specimen of the *Nevers fabrication*, about which Mr. Du Broc de Ségange, chief guardian of the Nevers Museum, has just written a gorgeously edited book and which we cannot recommend too much to our readers*. Enamels with *Persian blue* grounds, and *white* enamelled tufts of foliage. The most *vigorous parts* of our drawing indicate the *yellow* dashes. — (*Fac-simile.*) — Half-size of original.

* *La Faïence, les Faïenciers et les Émailleurs de Nevers*, gr. in-4°. Publication de la *Société Nivernaise*. 1863.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (LOUIS XV).
FAÏENCES DE ROUEN.

ACCESSOIRES DE TABLE.
ASSIETTE
A LA CORNE D'ABONDANCE.



874

Ce type, un des plus répandus de la fabrication rouennaise, rentre dans la catégorie des « pièces *à la corne* », ainsi nommées à cause de la *corne d'abondance* qui donne naissance aux rinceaux de fleurs et de branchages. On peut dire que ce système d'ornementation, qui ne remonte pas au delà du milieu du XVIIIe siècle, est la seule concession que les artistes rouennais aient pu faire au goût de la *rocaille*, alors en faveur. Les compatriotes du « grand Corneille » devaient justifier le « *tenacem propositi virum* » d'Horace ; le positif Normand ne se laissa jamais déborder par la *nouveauté*.

Cette décoration, d'un effet très-brillant (voir les indications des tons : — couverte *blanche ;* le *noir* au manganèse, le *rouge* à l'oxyde de fer; *jaunes* et *bleus* très-vifs, rompus de *gros vert*), a été appliquée aux pièces d'un usage journalier (plats, assiettes, bassins, soupières, écuelles, etc.). Formes lourdes ; grande épaisseur de matière. — Grandeur d'exécution.

Dieser Typus, dem man häufig in den Erzeugnissen der Rouener Fabrik begegnet, gehört zu den Stücken „zum Horne", so benannt wegen des Füllhornes, aus dem die Blumen- und Laubkränze herausschießen. Man kann behaupten, daß dieses Schmucksystem, das erst in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts entstand, das einzige Zugeständniß bildet, das die Rouener Künstler der damals blühenden Muschelwerksucht ertheilten. Des großen Corneille Mitbürger sollten Horazens tenacem propositi virum rechtfertigen; der positive Normandier ließ sich niemals durch die Neuerungssucht überflügeln.

Diese glanzvoll aussehende Verzierung (man sehe die Farbenandeutungen : weiße Decke; schwarz mit Mangan; roth mit Eisenoxyd; gelb und blau sehr lebhaft, die neben grobem Grün herausstechen) gebrauchte man bei Stücken alltäglicher Benutzung (platte Schüsseln, Teller, Becken, Suppennäpfe, Schalen u. s. w.). Schwerfällige Formen, höchst dicker Stoff. — Verfertigungsgröße.

This type, one of the most frequent of the Rouen fabrication, belongs to the category of the *horned* pieces, so named on account of the *cornucopia* from which are springing rolls of foliages and flowers. It may be said this manner of ornamentation, which goes no farther back than the middle of the XVIIth century, is the only yielding of the Rouen artists to the fashion of *rock-works* then in favour. So ought the fellow-townsmen of great Corneille to justify the *tenacem propositi virum* (strong-minded man) of Horatius ; never did a true child of Normandy allow *Novelty* to outfly himself.

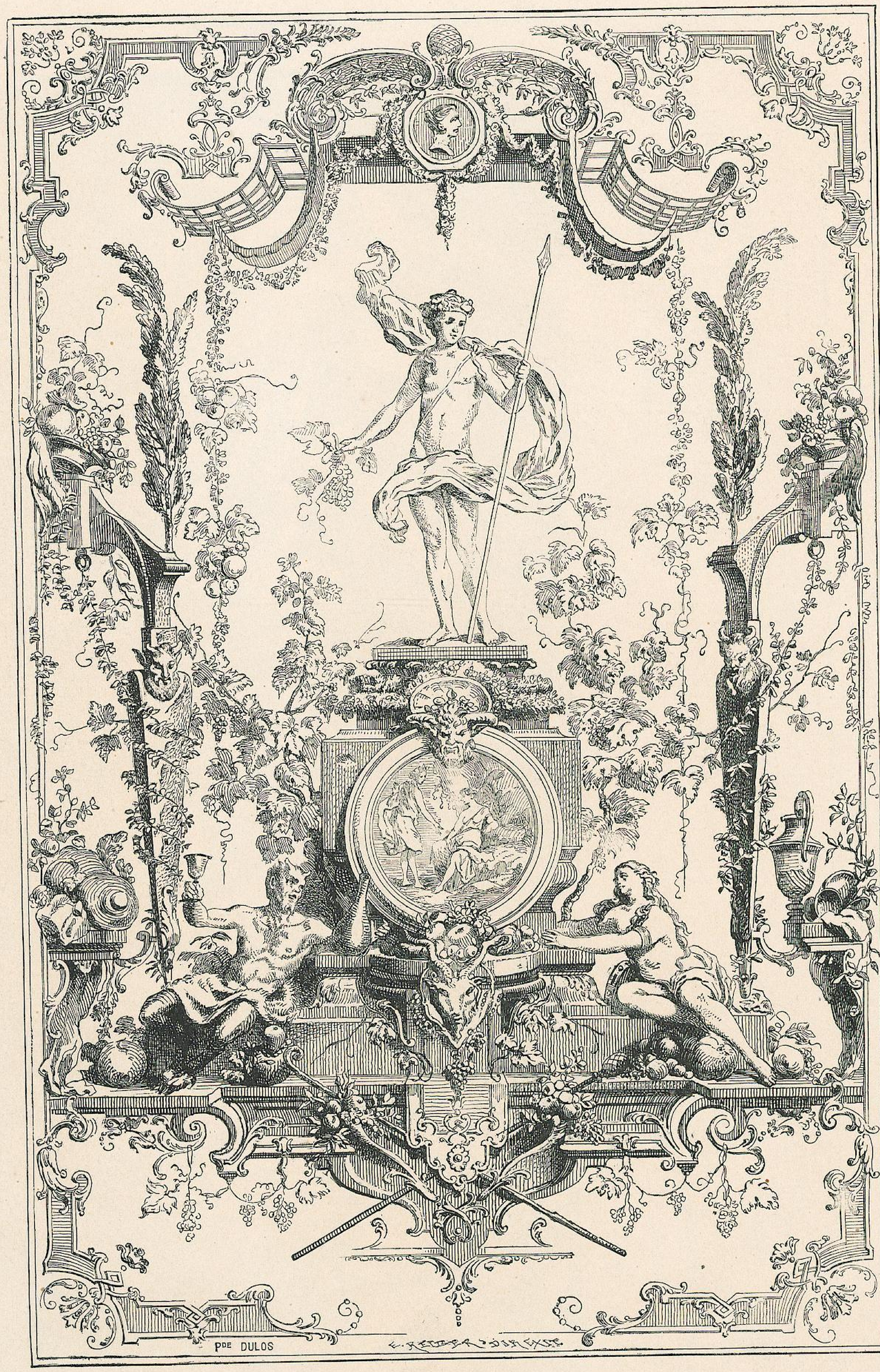
This decoration of a very telling effect (see the indications of tones : — *white* glazing ; manganese *blacks ;* oxyd of iron *reds*, vivid *yellows* and *blues* blending with *cabbage greens*) has been applied to pieces of a daily use (dishes, plates, basins, soup-tureens, porringers, etc.). Heavy shapes ; thickness of material. — Full size.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

PANNEAUX. — TENTURES.

BACCHUS,

PAR CLAUDE GILLOT.



893

Couronné de lierre et simplement vêtu d'une draperie flottante, le dieu Bacchus est représenté debout tenant d'une main la pique, symbole de ses exploits guerriers, de l'autre une branche de vigne. Il se détache sur un robuste soubassement décoré d'un large médaillon représentant l'abandon d'Ariane, et aux pieds duquel sont assis un Satyre et une Bacchante formant amortissement de chaque côté. Une console aux échancrures élégantes, étoffée d'un trophée de thyrses et de cornes d'abondance, termine la silhouette inférieure. A droite et à gauche, des arcs-boutants de treille, à montants en forme de gaînes, se réunissent à la bordure générale et accompagnent une chute de fruits légère qui descend d'un dais central en treillages. — Sera continué.

Mit Epheu bekränzt und mit nacktem Körper, den ein Faltengewand umfliegt, steht da der Gott Bacchus; in einer Hand hält er den Spieß, der an seine Siege erinnert, in der andern einen Rebenzweig. Er erhebt sich über einem starkgliedrigen Fußgestell, das mit einem breiten Medaillon geschmückt ist, auf dem man die verlassene Ariadne erblickt. Auf beiden Seiten des Medaillons sitzen als Eckverzierungen ein Satyr und eine Bachantin. Eine zierlich geschnitzte Unterlage, mit einer Trophäe von Thyrsen und Füllhörnern geschmückt, schließt die untere Silhouette. Rechts und links vereinigen sich laubenartige Strebepfeiler auf scheidenförmigen Stützen mit der Gesammteinfassung; dieselben erheben sich neben leichten Obstkränzen, die von einem gegitterten Centralthronhimmel herabhängen. — Fortsetzung wird folgen.

Crowned with ivy and clothed only with a wafting drapery, the god Bacchus is represented upright, holding in one hand a spear, symbol of his warlike exploits, and in the other a vine-branch. He is standing on a strong base decorated with a medallion exhibiting Ariadne's desertion, and at the foot of which are sitting a Satyre and a Bacchanalian in the fashion of pediment on both sides. An elegantly sloping bottom, embellished with thyrsi and cornucopiæ, forms the end of the lower profile. Right and left, arch-butments of vine-arbours, with sheath-shaped uprights, are united with the general frame and accompany a light fall of fruits coming from a central a latticed canopy. — To be continued.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

PAPIERS GAUFRÉS ET DORÉS

GARDES DE LIVRES.

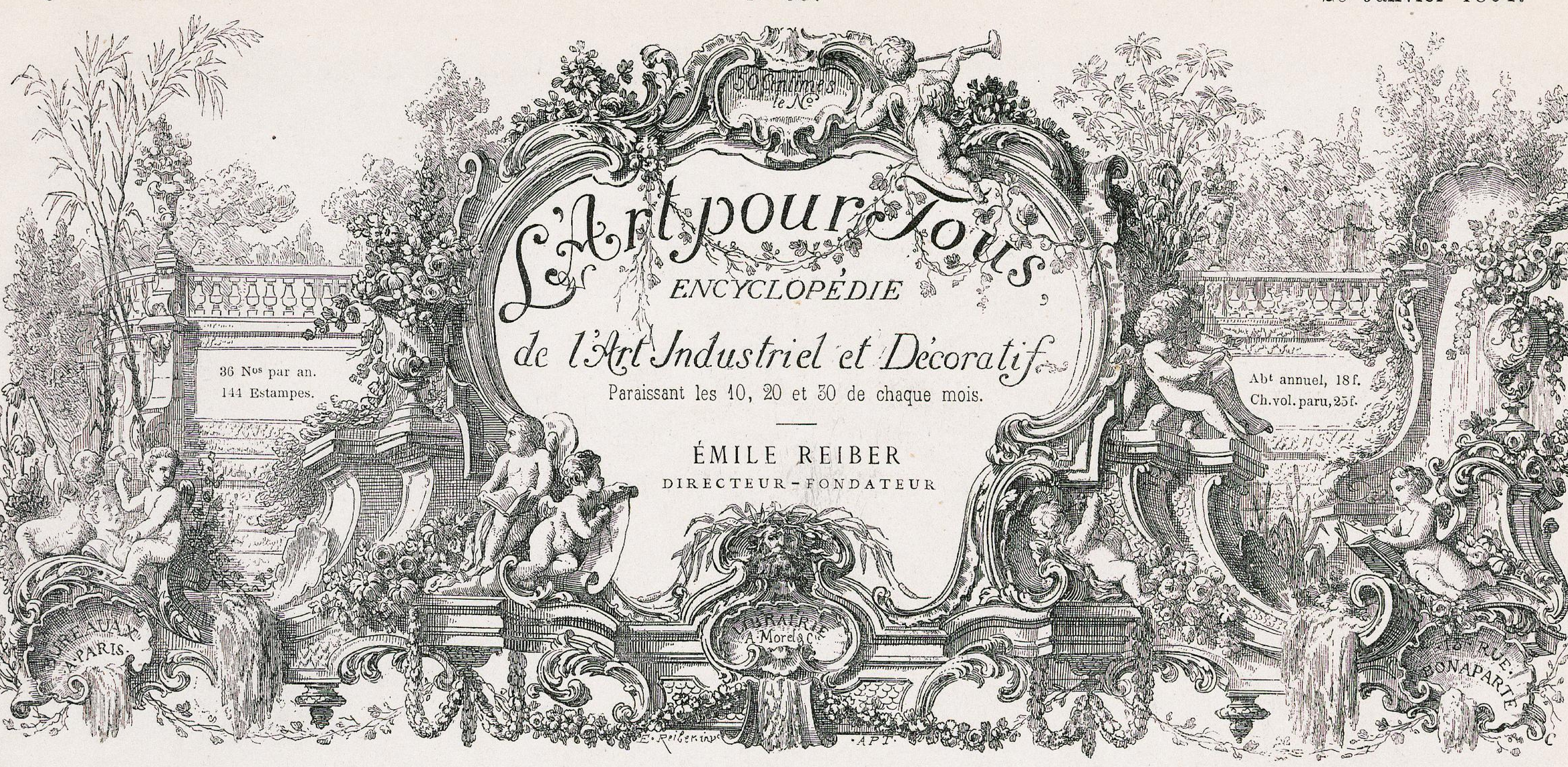


912

Par l'élégante disposition du dessin, composé de rinceaux gracieusement contournés, et par le riche contraste des couleurs (rouge-grenat en relief sur fond d'or), ce papier produit un effet des plus splendides. L'examen attentif de ce curieux échantillon des arts industriels français du temps de la Régence fait reconnaître la simplicité des moyens employés dans la fabrication de ces brillants produits. Un simple papier coloré (ici le *rouge-grenat* est représenté par le ton *noir* du dessin) reçoit par voie *d'impression typographique*, au moyen d'une planche métallique gravée, le *mordant* nécessaire pour fixer les feuilles d'or. Les *creux* de la planche (rinceaux du dessin, contournés de *points gros*) forment, par l'empreinte obtenue, relief sur le papier coloré. Les *points fins* du fond, produits par le marteau et le poinçon, ne sont pas assez creux pour ne pas être *embavés* par le rouleau chargé de mordant, ce qui produit l'aspect d'un fond d'or continu, légèrement ciselé en relief, et où la lumière joue avec la plus grande richesse. — (*Calque* de l'original.)

Dank der niedlichen Anlage der Zeichnung, die aus zierlich geformtem Laubwerk besteht, Dank der reichhaltigen Farbenharmonie (aus einem goldenen Hintergrund hervorleuchtendes Granatroth), bringt dieses Papier einen herrlichen Eindruck hervor. Beschaut man aufmerksam dieses merkwürdige Probestück des französischen Gewerbfleißes zur Zeit der Regenz, so erkennt man die Einfachheit der bei Erzeugung dieser prächtigen Produkte angewandten Mittel. Ein gefärbtes Papier (hier stellt das Schwarze bei der Zeichnung das Granatrothe vor) erhält mittelst typographischen Druckes und einer metallischen gestochenen Platte die Mischung, welche zur Auflegung der Goldblätter erforderlich. Die Vertiefungen der Platte (das in der Zeichnung mit großen Punktirungen begleitete Laubwerk) stechen, kraft der erhaltenen Einprägung, aus dem Farbpapier reliefartig heraus. Die feinen Punktirungen des Hintergrunds, vom Hammer und Grabstichel hervorgebracht, sind nicht hohl genug, um von dem mit Virniß bedeckten Cylinder nicht eingefüllt worden zu sein, was einen ununterbrochenen Goldhintergrund bildet, der leicht herausgemeißelt erscheint und worin das Licht prachtvoll herumfunkelt. — (Dem Original abgepaust.)

Through the elegant disposition of the drawing, an elegant twisting of foliages, and through the rich harmony of colours (garnet-red set off on a golden ground), this paper produces a most splendid effect. By attentively looking at this curious specimen of the French arts and manufactures in the Regency time, one is enabled to detect the simplicity of means used in the fabrication of those brilliant products. A plain coloured paper (the *garnet-red* is here represented by the dark tone of the drawing) receives, through *typographic printing* and by means of an engraved plate, the required *mordant* to fix the gold-leaves. The *hollows* of the plate (foliages of the drawing *largely dotted* around) come off on the coloured paper in the impression given by this process. The *fine dots* of the ground, made by stock and point, are not hollowed enough to be quite out of the reach of the roller loaded with the mordant, and so is brought out the appearance of a continuous golden ground lightly chased off, and over which the light is most richly playing. — (*Tracing* of the original.)



XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

ENFANTS,

PAR F. BOUCHER.



913

Outre ses *Livres de Groupes d'Enfants* (pièces en hauteur, voy. p. 67), *F. Boucher* a laissé une suite de *Cahiers* de six pièces en largeur, qui ont pour sujets des *Attributs* variés, représentés par des Enfants ingénieusement groupés. Les spirituels croquis du Maître ont été habilement interprétés par les graveurs *Larue, Huquier*, etc. Le sujet de la présente pièce est la *Musique*. — Sera continué.

Außer seinen Kindergruppenbüchern (Höhebilder, S. 67), hinterließ F. Boucher eine Reihenfolge von Heften mit je sechs Breitebildern, deren Gegenstände verschiedene Sinnbilder sind, durch geistreich gruppirte Kinder vorgestellt. Des Meisters sinnreiche Skizzen sind von den Kupferstechern Larue, Huquier u. A. trefflich nachgebildet worden. Gegenstand beiliegenden Stückes ist die Tonkunst. — Soll fortgesetzt werden.

Besides his *Books of Groups of Children* (heightwise pieces, see p. 67), *F. Boucher* has left us a series of *Cahiers* (books) of six broadwise pieces, whose subjects are diverse *Symbols* in the shape of ingeniously grouped Children. To the spirited sketches of the Master, the engravers *Larue, Huquier*, etc., have proved themselves worthy interpretors. *Music* is the subject of the actual piece. — To be continued.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (LOUIS XV).

FAÏENCES DE ROUEN.

ASSIETTE

A MARLY QUADRILLÉ.



916

Ce remarquable spécimen des Faïences usuelles rouennaises porte le cachet bien marqué des décorations de la céramique chinoise. Ainsi le *marly* ou bordure est divisé en six compartiments à bouquets fleuris, reliés par des fonds quadrillés. Le motif central est une sorte de caisse à cinq pans (clôture de jardin) où s'épanouissent des tiges à grandes floraisons et à large silhouette. Le *trait* de toute cette décoration est exécuté avec une grande légèreté et sûreté de pinceau, en *bleu* avec addition de *manganèse* pour les tiges principales du bouquet central dont les feuilles sont alternées de *bleu* et de *gros vert*. Les modelés des pétales des grandes fleurs et les brindilles terminales en *brun rouge*. Les bâtis de la clôture en *jaune vif;* ses panneaux quadrillés de *brun rouge* avec points *bleus*. Les pétales des fleurs du marly en *jaune, brun rouge* et *bleu dégradé;* les feuilles en *gros vert*. Les bandes rayonnantes séparant les compartiments en *jaune*. Les quadrillés des fonds en bandes de *gros vert,* avec points de *brun rouge* surajoutés dans chaque losange pour former un semis de rosaces à quatre lobes. — Émail *blanc* du fond général, d'une finesse et d'une blancheur remarquables. — Grandeur d'exécution.

Dieses merkwürdige Probestück der gewöhnlichen Rouener Halbporzellane führt das wohlangedeutete Merkzeichen der chinesischen Keramikverzierungen. So ist der Marly oder Rand in sechs Compertimente mit Blumensträußen eingetheilt; diese Compertimente sind mit quadrillirten Hintergründen untereinander verbunden. Das Centralmotiv ist eine Art Kiste mit fünf Seiten (Gartenzaun), wo reichaufblühende und breitgliedrige Stengel sich entfalten. In dieser ganzen Ausschmückung ist der Strich (blau) mit einer großen Fertigkeit und Sicherheit des Pinsels ausgeführt: blau mit beigefügtem Mangan für die Hauptstengel des Centralstraußes, dessen Blätter mit blau und dunkelgrün abwechseln. Die Modellirungen der Blätter an den großen Blumen und die Endästchen rothbraun. Die Bestandtheile des Zaunes glühend gelb; die quadrillirten Füllungen rothbraun mit blauen Punkten. Die Blätter der Blumen des Marly's gelb, rothbraun und welkblau; die Blätter dunkelgrün. Die strahlenden Streifen zwischen den Compertimenten gelb. Die quadrillirten Hintergründe oder Streifen dunkelgrün mit rothbraunen, jeder Raute beigesellten Punkten, einen durchgehenden Fonds von vierblättrigen Rosen zu bilden. Auf dem allgemeinen Grund weißer, höchst feiner und leuchtender Schmelz. — Verfertigungsgröße.

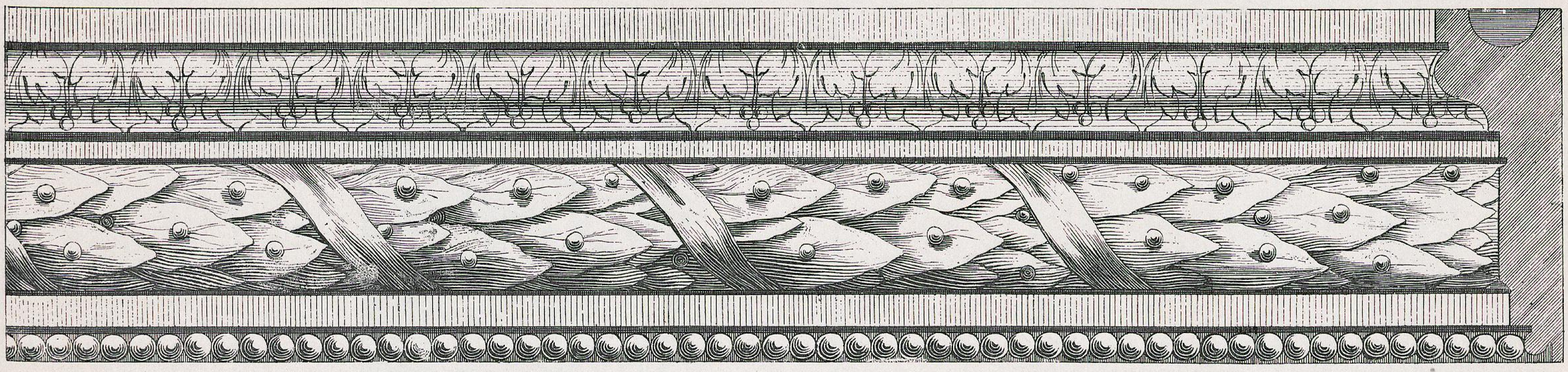
This remarkable specimen of the common Rouen Faience bears unmistakably the decorative stamp of the Chinese ceramic. So the *marly* or border is divided in six compartments with bunches of flowers, interjoined through *quadrillé* grounds. The centre motive is a kind of a case with five sides (garden-fence) wherein stalks with large blooms and ample outline are expanding. The *trait* of the whole decoration is executed with a very light and sure hand, in *blue* with addition of *manganese* for the main stalks of the centre bunch, whose leaves are alternately painted *blue* and *dark green*. The modelling of the petals of the large flowers and the terminal sprigs are of a *reddish brown;* the frame of the fencing of a *bright yellow;* its panels have *reddish brown* squares dotted with *blue*. The petals of the flowers of the border painted *yellow, reddish brown* and *degraded blue:* the leaves, *dark green,* the radiating bands between the compartments *yellow*. The squares of the grounds with *dark green* bands and *reddish brown* dots superadded in each lozenge, so as to form a spangling of four-lobed roses.—The general ground of the whitest and finest enamel. — Full size.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

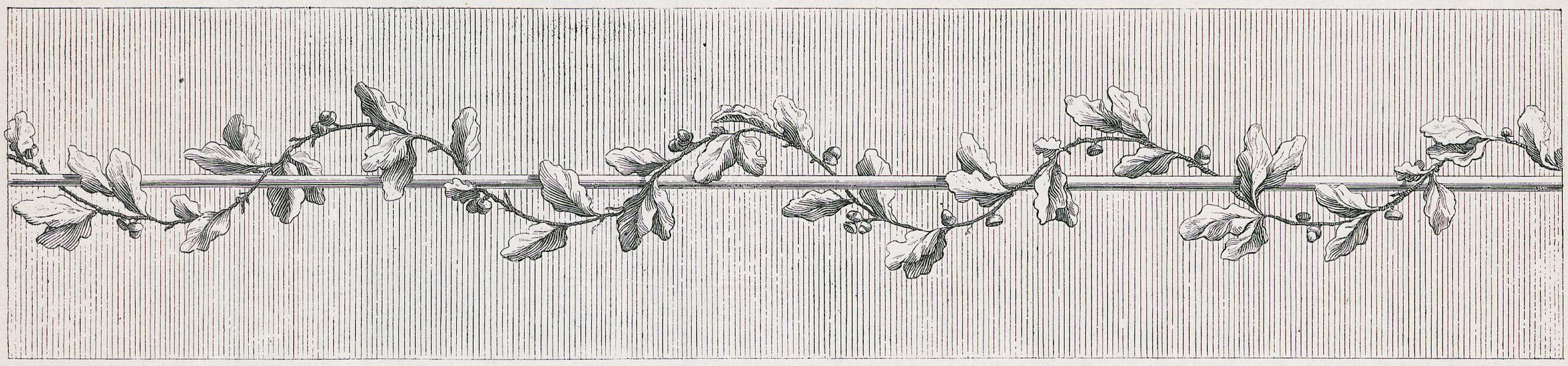
CADRES. — BORDURES.

MOULURES,

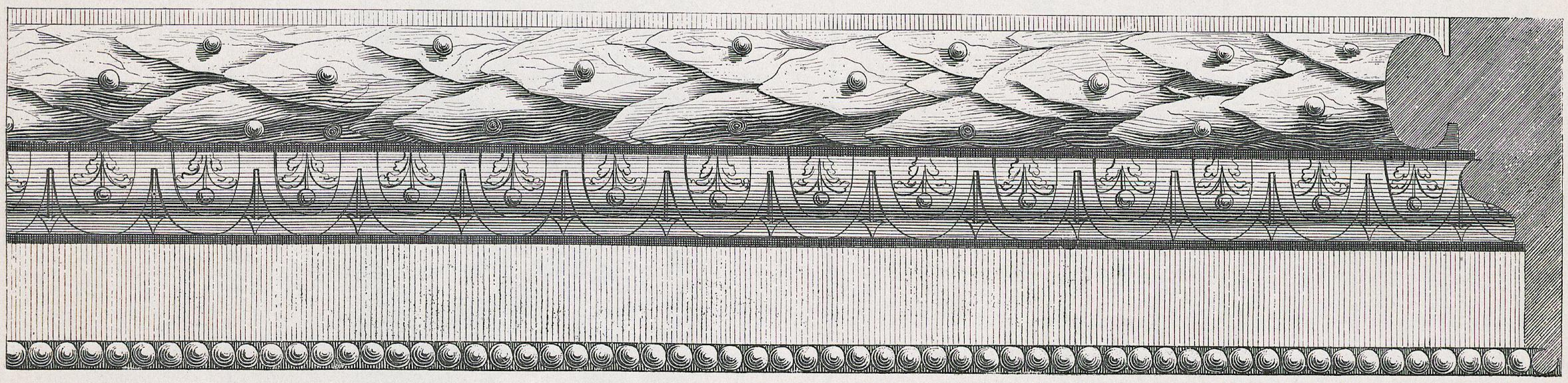
PAR DE LA LONDE.



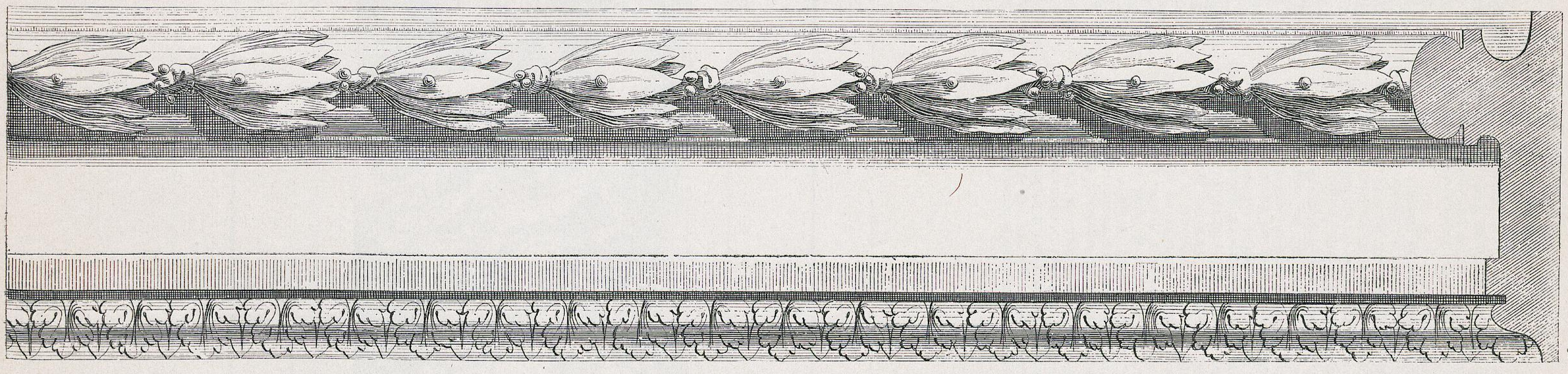
931



932



933



934

Digne émule des *Moreau*, des *Prieur*, des *Salembier*, des *Ranson*, etc., *De la Londe* se voua comme eux à la composition décorative. Ses *Cahiers de Meubles* sont fort estimés; en attendant que nous en commencions la reproduction, nous poursuivrons activement celle de son *Cahier de bordures à l'usage de la Sculpture*, etc., formant une suite de dix-huit motifs variés. Notre n° 931 est une Baguette moulurée composée d'un champ orné d'une guirlande de feuilles enroulées d'un ruban, et bordé extérieurement d'un talon, intérieurement d'un filet accompagné d'un cours de perles. — N° 932. Champ orné d'une baguette droite avec rinceau courant de branches de chêne. — N° 933. Boudin de feuilles de laurier soutenu d'un talon orné d'oves; champ uni terminé par un cours de perles. — N° 934. Touffes de feuilles de laurier à profil de tore ou boudin, réunies par un cordon semé de perles; champ uni bordé d'un talon à rais de cœurs. — Gravure de Berthault. — (*Fac-simile.*)

Würdiger Nebenbuhler der Moreau, Prieur, Salembier, Ranson u. A., widmete sich De La Londe, wie dieselben, den dekorativischen Compositionen. Hoch schätzt man seine Cahiers von Geräthen; ehe wir dieselben nachbilden, wollen wir zuerst eifrigst dessen Heft von Randarbeiten zum Gebrauch der Bildhauerkunst u. s. w. herausgeben, bestehend aus einer Reihenfolge von achtzehn verschiedenen Motiven. Unsere Nr. 931 ist ein verziertes Simswerk, das aus einem Feld besteht, in dem ein Laubkranz von einem Band umwunden wird. Außerhalb erstreckt sich eine Kehlleiste, inwendig eine Perlenschnur. — Nr. 932. Feld, in dessen Mitte sich ein gerader Stab ausdehnt mit einem ununterbrochenen Eichenlaubkranz. — Nr. 933. Wulst mit Lorbeerblättern über einem Rand, der mit Halbeiern geschmückt ist; weiter unten ein flaches Feld mit Perlenschnur am Rand. — Nr. 934. Büschel von Lorbeerblättern, mit torus- oder wulstartigem Profil; sie sind mit einander durch eine mit Perlen besäete Schnur verbunden; flaches Feld mit einem Rand, auf dem man strahlende Herzen sieht. — Gestochen von Berthault. — (Fac-simile.)

A worthy rival of *Moreau*, *Prieur*, *Salembier*, *Ranson*, etc., *De la Londe*, like those artists, devoted himself to the decorative composition. His *Cahiers de Meubles* (Furniture Books) are in high esteem; we purpose beginning their reproduction by and by, and in the mean time will actively go on with that of his *Book of Frames for the use of sculptors*, etc., the latter being a series of eighteen varied subjects. Our n° 931 is a Baguette with mouldings composed of a ground ornated with a garland of leaves rolled up with a ribbon, and edged externally with an ogee and inwardly with a fillet with pearls running underneath. — N° 932 has a ground ornamented with a straight Baguette with a running foliage of oak leaves. — N° 933. Torus of laurel leaves supported by an ogee embellished with ovolos; plain ground with a termination of pearls. — N° 934. Tufts of laurel leaves with a profile of torus and made alternate through groups of pearls; plain ground edged by a leafy ogee. — Engraved by Berthault. — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.

FAIENCES DE MOUSTIERS.

ASSIETTE CREUSE

A BORDS ÉCHANCRÉS.



943

Bien que cette pièce se rapproche, par les tons employés dans sa décoration, de certaines faiences napolitaines, elle appartient à la fabrique de Moustiers par son modèle que nous retrouverons dans la collection Le Véel. Il est constaté du reste que cette fabrique, ainsi que celle de Nevers, employa souvent des décorateurs italiens. La coiffure et divers détails de la figure assise font voir que cette Assiette faisait partie d'une suite des « Quatre parties du monde » ; celle-ci représente l'*Amérique*.

Fond *blanc*. Le *trait*, vigoureusement exécuté au *manganèse*. Les fleurs, ailes des papillons, la tunique de la figure, en *terre de Sienne naturelle* modelée de *terre brûlée*. Les chairs, jambes, terrain, ailes des papillons, ombres des fabriques du fond, en *bleu violâtre*. Par-ci par-là quelques rares touches de *brun rouge* disposées en hachures. Touches *vertes* dans les feuillages et sur le *marly* ou pourtour figurant un cours de perles. — Collection L. Lescuyer. — Grandeur d'exécution. (*Calque.*) — Rare.

Wiewohl dieses Stück, wegen der bei seiner Ausschmückung angewandten Farben, gewissen neapolitanischen Halbporzellanen ähnlich sieht, gehört dasselbe jedoch zu der Moustiers'schen Fabrik durch seine Gießform, die wir in der Le Véel'schen Sammlung wiederfinden sollen. Thatsache ist es übrigens, daß diese Fabrik, sowie die von Nevers, öfters italienische Maler gebrauchte. Der Kopfputz und verschiedene Einzelntheile der sitzenden Figur deuten an, daß dieser Teller zu einer Reihenfolge der „vier Welttheile" gehörte; dieser da stellt Amerika vor.

Weißer Hintergrund. Die Zeichnung, kraftvoll mit Manganschmelz ausgeführt. Die Blumen, Schmetterlingsflügel, die Tunica des Bildes aus natürlicher Sienna-Erde, mit gebrannter Erde modellirt. Die Fleischtheile, Beine, Grund, Schmetterlingsflügel, Schatten der Fabriken des Hintergrundes: blau. Hie und da spärliche schraffirte Anstriche in rothbraun. Grüne Anstriche in dem Laub und auf dem Marly oder Umkreis, der eine Perlenschnur vorstellt. — L. Lescuyer'sche Sammlung. — Verfertigungsgröße. (Abpausirung.) — Selten.

Although this piece, by the tones used in its decoration, is akin to certain Neapolitan faiences, yet it belongs to the Moustiers manufacture by its model which we will see again in the *Le Véel* Collection. It is proved moreover, this manufacture, as well as that of Nevers's, often employed Italian decorators. The head-dress and various details of the sitting figure show this plate was one of a set of the « Four parts of the World »; this one represents *America*.

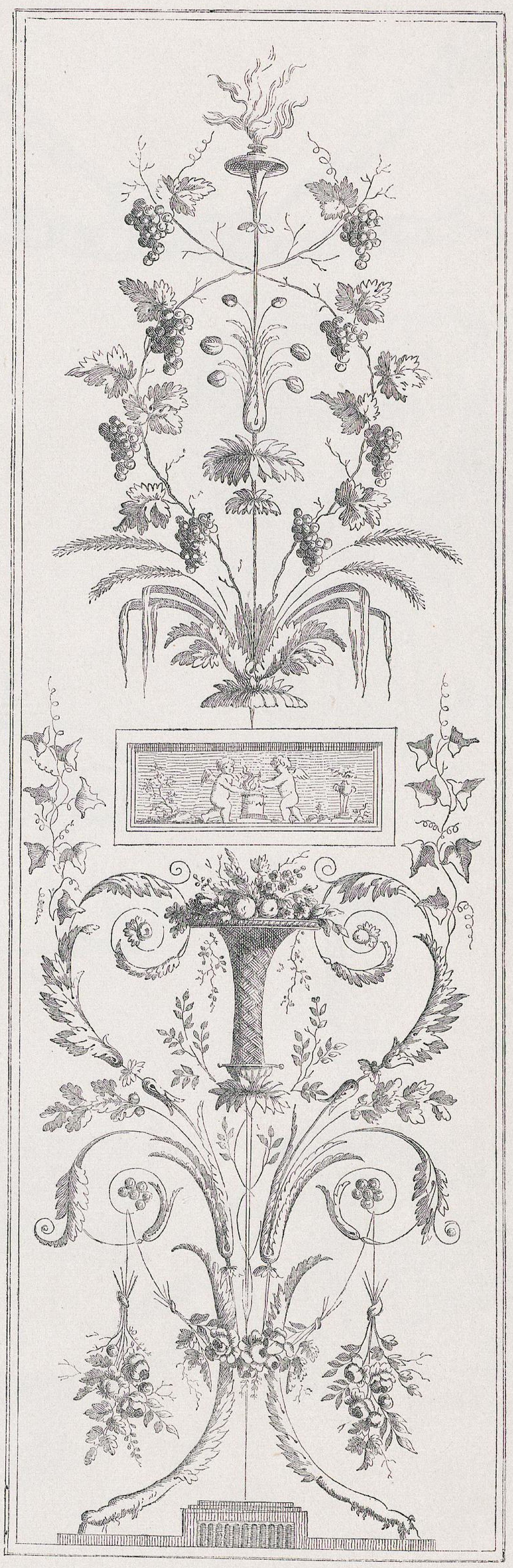
White ground. *Trait* vigorously executed with *manganese*. Flowers, wings of butterflies, tunic of the one figure, in *natura Sienna clay*, and *burnt clay* for the modellings. The flesh, legs, ground, butterflies, shades of the background fabrics, painted *violet-blue*. Here and there a very few dashes of *reddish brown* in hatchings. *Green* touches in the leafages and on the *marly* or circumference, which figures a run of pearls. — L. Lescuyer Collection. — Full size. (*Tracing*). — Rare.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI). PANNEAUX, — ARABESQUES,

PAR P.-J. PRIEUR.



947



948

Quoique l'examen de l'œuvre de *P.-J. Prieur* ne permette pas d'accorder à cet artiste les qualités d'un maître de premier ordre, on ne peut cependant lui refuser une composition souvent bien ordonnée et une certaine élégance dans les détails puisés à l'étude de la nature. Ses productions, trop peu connues, méritent d'être tirées de l'oubli. — Ses *Panneaux arabesques*, qui forment une suite importante, font ressortir l'inégalité de sa manière. Tout en respectant scrupuleusement la *personnalité* de cet artiste, nous prendrons à tâche de redresser dans nos reproductions les négligences de dessin les moins tolérables, aux points surtout où le maître nous paraît avoir été trahi par son graveur habituel, le sieur Fay. — Les deux pièces ci-dessus, qui font partie d'un des *cahiers* les mieux réussis de *Prieur*, montrent le parti avantageux qu'on pourra tirer de ces compositions pour la décoration des *Panneaux en hauteur*. — Sera continué.

Obschon die Besichtigung P. J. Prieur's Werke nicht erlaubt, diesem Künstler die Eigenschaften eines tüchtigen Meisters zuzurechnen, kann man jedoch nicht umhin, ihm eine oft wohlgeordnete Anlage und eine gewisse Zierlichkeit in den der Beobachtung der Natur entliehenen Einzelntheilen beizumessen. Seine allzuwenig bekannte Erzeugnisse sind es werth der Vergessenheit entrissen zu werden.—Aus seinen arabeskischen Füllungen, die eine wichtige Reihenfolge bilden, ersieht man die Ungleichheit seiner Manier. Wir wollen bei unsern Nachbildungen dieses Künstlers Persönlichkeit gewissenhaft verschonen, werden uns jedoch bemühen, die unleidlichsten Zeichnungsfehler zu verbessern, besonders da wo den Meister sein gewöhnlicher Kupferstecher, Herr Fay, nach unserer Meinung, verrathen hat. Beide obigen Stücke, die einem der bestgelungenen Heften Prieur's zugehören, beweisen, wie sehr man diese Compositionen bei der Ausschmückung der Höhefüllungen benutzen kann. — Soll fortgesetzt werden.

Although a survey of *P.-J. Prieur's* works will not authorize us to award to this artist qualities of a first-rate master, yet we cannot deny him a usually well ordered composition and a certain elegance of details studied and drawn from nature. His rather unknown productions deserve being rescued from oblivion. — His *arabesque Panels*, which form an important series, show off the uneveness of his manner. While we intend to leave untouched the *personality* of that artist, we will make our business to rectify in our reproductions the least tolerable negligences of his specially where the master seems to us to have been betrayed by his usual engraver, a certain *Fay*. — The above two pieces, being a portion of one of *Prieur's* best executed *Books*, show how those compositions may well be made use of for the decoration of *high Panels*. — To be continued.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

ÉCRAN,

PAR F. BOUCHER.



962

Cette pièce, connue sous le nom du *Message amoureux*, se distingue par un effet rendu avec simplicité, et nous fournit d'utiles renseignements sur le *costume* de l'époque. On remarquera, dans la main du marchand ambulant, un instrument dont la tradition s'est conservée jusqu'à nos jours dans les rues de Paris. L'encadrement, quoique d'une forme élégante et gracieuse de détails, se ressent d'une certaine mollesse qui souvent caractérise le maître; tout en lui conservant sa souplesse, nous avons tâché de le rendre plus nerveux en accentuant avec plus de fermeté le trait et le modelé de l'original. — Sera continué.

Dieses unter dem Namen Liebebotschaft bekannte Stück zeichnet sich durch einen einfach hervorgebrachten Effekt aus, und gibt uns nutzvolle Lehren über die damalige Kleidertracht. In der Hand des Marktschreiers wird man ein Instrument entdecken, dessen Ueberlieferung bis heutzutage sich in den Pariser Straßen erhalten hat. Die Einfassung, wiewohl zierlich in der Form und niedlich in den Einzelntheilen, gibt eine gewisse Weichlichkeit an, die dem Meister öfters eigen ist; indem wir die Gelenkigkeit derselben beibehalten, haben wir uns doch bemüht, dieselbe kraftvoller anzudeuten, so wie auch die Skizze und Modellirung des Originals energischer zu betönen. — Wird fortgesetzt werden.

This piece, known by the name of *Love-message*, is remarkable for its telling simplicity and furnishes us with useful intelligences about the dressing of the epoch. In the hand of the hawker an instrument is to be taken notice of, the tradition of which has been kept up to this time of ours in the Paris streets. The frame, though showing a form elegant and gracious in its details, is tainted with a certain slackness which not unfrequently characterizes this master. While preserving the elegancy of the original, we have too striven to give it more nerve by adding a little firmness to the trait and modelling. — To be continued.



XVIII

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

BALLETS ET PASTORALES.

COSTUMES SCÉNIQUES,

PAR CL. GILLOT.



979

Habit d'Heure du Jour.



980

Habit du Soleil.



981

Habit d'Heure de la Nuit.

La suite des *Costumes scéniques* de *Cl. Gillot* forme une des séries les plus rares de son Œuvre. Ces élégantes compositions, qui servirent aux Ballets et Pastorales du répertoire de l'Opéra pendant la Régence, ont été interprétées par la pointe délicate du graveur Joullain. Autant les costumes scéniques du règne de Louis XIV se caractérisèrent par leur roideur empesée, autant ceux-ci se distinguent par une élégance pleine de souplesse qui n'exclut pas la correction des formes.

L'habit du *Soleil* (n° 980) se compose d'une ample tunique en brocart d'or à larges manches, serrée au corps par une riche ceinture d'où s'échappent des lambrequins en *étincelle* d'or *à la romaine*, figurant les rayons. Un manteau de soie rouge retenu par une large agrafe couvre les épaules. Perruque poudrée couronnée par un diadème de rayons semés de pierreries. — Les habits d'*Heures* se distinguent par les couleurs claire et foncée des jupes et par les ailes de papillon et de chauve-souris. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die Reihenfolge Cl. Gillot's scenischer Trachten bildet eine der seltensten Sammlungen in dessen Werken. Diese zierlichen Compositionen, die man zu den Balleten und Schäferscenen des Repertoriums der großen Oper während der Regentschaft benutzte, sind durch den feinen Grabstichel des Künstlers Joullain bis zu uns gekommen. So sehr die scenischen Trachten unter Ludwig's XIV. Regierung sich durch ihre steife Schwerfälligkeit bezeichneten, eben so sehr prangen diese durch eine fließende Zierlichkeit, welche die Reinheit der Formen nicht ausschließt.

Das Gewand der Sonne (Nr. 980) besteht aus einer weiten Tunica von Goldbrocat mit weiten Aermeln, welche sich dem Leib anschmiegt mittelst eines reichen Gürtels, aus dem nach römischer Weise Streifen von Goldfunkentuch hervorschießen, die Strahlen nachzubilden. Ein Mantel aus rothem Seidenstoff, den eine breite Spange zusammenhält, bedeckt die Schultern. Gepuderte Perrüke mit einem von Edelsteinen glühenden Strahlenstirnband obenauf. — Die Gewänder der Stunden zeichnen sich durch die hellen und dunkeln Farben der Unterröcke aus, sowie durch die Schmetterlings- und Fledermausflügel. — (*Fac-simile.*) — Soll fortgesetzt werden.

Cl. Gillot's Scenic Costumes form one of the rarest series of his works. Those elegant compositions, which served for the Ballets and Pastorals of the stock-play of the Opera during the Regency, have been interpreted by the delicate graver of Joullain. The scenic costumes of the reign of Louis XIV. were not more characterized by their starch stiffness than those ones by their easy elegance not exclusive of the correctness of contours.

The habit of the *Sun* (n° 980) is composed of an ample gold brocade tunic, with large sleeves and tied round the waist by a rich girdle from which are bursting some scallops of golden *etincelle* (a sparking cloth) « à la romaine », and representing the sun's rays. A red silk mantle pinned with a large hook covers the shoulders. A powdered wig crowned with a diadem whose rays are splangled with precious stones. — The dresses of the *Hours* are characterized by the light or dark hues of the skirts, and by wings of butterflies or bats. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

Dans le but de faire apprécier à nos lecteur l'importance de l'œuvre décoratif de notre aimable peintre *Antoine Watteau*, nous avons pensé devoir suppléer à l'absence si regrettable du *Catalogue officiel* des trésors qui forment le *département des Estampes* à la Bibliothèque impériale, en donnant ici la rapide nomenclature des pièces décoratives de ce Maître que possède notre collection nationale (sous la marque Db. 13 a). Nous avons joint les dimensions donnant la *proportion* des panneaux.

SÉRIE I. — GRANDES ARABESQUES

A. *Pièces en hauteur.*

PIÈCES

a. Les Quatre éléments.... (26 × 38^e). 4

b. Momus................
Le Buveur.............
Le Faune.............. (24 × 48). 3

Les Singes de Mars..... (36 × 43). 1

c. La Grotte.............
Le Berceau............
Le Théâtre............
La Déesse.............
Le Galant............. (26 × 38). 5

Les Dénicheurs de moineaux (reproduits par nous à la page 87)........ 1

Colombine et Arlequin..
L'Escarpolette (v. pages 198, 199)............ (32 × 50). 2

La Pèlerine altérée..... (29 × 40). 1

d. *Paravent de six feuilles.*

Le Berger content......
Le Danseur............
Le Passe-temps........
Pierrot...............
Arlequin..............
Le Repos gracieux (la planche ci-contre).... 6

B. *Pièces en largeur.*

e. Les Enfants de Momus..
La Cause badine........ (36 × 50). 2

f. Vénus blessée par l'Amour. Plafond (28 × 36)....................... 1

g. Les Jardins de Cythère..
Les Jardins de Bacchus. (26 × 38). 2

C. *Dessus de portes.*

h. Le Rendez-vous........
L'Heureuse rencontre...
La Coquette............ (26 × 38). 3

LE REPOS GRACIEUX



C. *Dessus de portes* (Suite).

PIÈCES

i. Le Berger content......
L'Heureux moment.....
L'Amusement..........
La Favorite de Flore....
Le Marchand d'orviétan. (21 × 40). 5

D. *Pièces diverses.*

k. Divinité chinoise.......
Empereur chinois...... (26 × 38). 2

l. Série de costumes de la Chine........ 12
m. Entourage en forme d'écran.......... 1
Dessus de clavecin.................. 1

SÉRIE II. — PETITES ARABESQUES

E. *Pièces en hauteur.*

PIÈCES

n. Vénus.................. (14 × 20). 1

La Chasseuse..........
Le Bouffon............ (18 × 23). 2

o. Apollon...............
Diane................. (19 × 30). 2

p. Les Plaisirs de la jeunesse................
Le Jardinier fidèle......
Le Berger empressé.....
L'Innocent badinage....
Le Repos des pèlerins...
Les Oiseleurs.......... 6

q. Les Cinq Sens....................... 5
r. Les Quatre Saisons..... (18 × 29). 4

s. La Pluie..............
Amphitrite............ (18 × 26). 2

t. Trois cahiers d'arabesques au lavis... 12

F. *Les Écrans.*

u. Les Quatre Saisons...... (23 × 26). 4
v. Les Cinq Sens.............. 5

x. Rinceaux..............
L'Amour.............. 2

TOTAL DES PIÈCES..... 97

Cette collection, déjà si complète, demanderait encore l'adjonction de quelques pièces connues, telles que *la Voltigeuse* (gr. in-fol.), *l'Enjôleur, le Traîneau*, spirituelle esquisse, *le Repos gracieux*, charmant Dessus de Porte, etc., etc.

L'ensemble de ces compositions a été traduit par la pointe élégante des graveurs habituels du maître : Aveline, Huquier, Crépy *filius*, Moyreau, Boucher, B. Audran, Caylus, Guyot frères.

In order to let our readers properly value the importance of the decorative works of that charming painter, *Anthony Watteau*, it has stricken us we ought to fill up the so much to be regretted absence of an official Catalogue for the artistic treasures of the *prints-department* in the Imperial Library, by giving, as we do in our French text, a rapid nomenclature of the decorative pieces from that master which our national collection possesses (under the mark Db. 13 a). Withal we give the proportionate dimensions of the panels and, out of the collections, as will be seen, we have made two series, the one small, the other large-sized, among which are to be found the already given pieces of pp. 87, 198 and 199. The whole of those compositions has been interpreted by the spirited graver of Aveline, Huquier. Crépy *filius*, Moyreau, Boucher, Audran, Caylus and the Brothers Guyot, habitual engravers to our master.

The actual plate is the last, not the least of a suite of six compositions being the folds of a Screen (see French text here above, series 1, *d*). — Engraving by Crépy *filius*. — To be continued.

Damit unsere Leser die Wichtigkeit sämmtlicher Schmuckwerke unseres lieblichen Malers Anton Watteau ermessen mögen, glaubten wir eine bedauernswerthe Lücke ausfüllen zu müssen, da kein offizielles Verzeichniß der Schätze vorhanden ist, welche die Bildersammlung in der kaiserlichen Bibliothek ausmachen. Wir geben deßwegen in unserm französischen Text eine kurze Uebersicht der Dekorativstücke dieses Meisters, welche unsere Nationalsammlung besitzt und die daselbst mit Db. 13 a. bezeichnet sind. Wir haben die Verhältnißgrößen jeder Füllung beigefügt.

Wie man es bemerken mag, haben wir die Arabeskensammlung in zwei Abtheilungen eingetheilt, nämlich die größeren und die kleineren; darunter wird man jene Stücke wiederfinden, die wir bereits S. 87, 198 und 199 herausgegeben.

Diese sämmtlichen Compositionen wurden durch die gewandten Hände der gewöhnlichen Kupferstecher des Meisters, Aveline, Huquier, Crépy filius, Moyreau, Boucher, B. Audran, Caylus, Gebrüder Guyot, treu abgebildet.

Beiliegende Platte ist die letzte in einer Reihenfolge von sechs Compositionen, welche die Bestandtheile einer spanischen Wand bilden. (Man sehe hieroben den französischen Text, Reihenfolge I, *d*.) — Gestochen von Crépy filius. — Soll fortgesetzt werden.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (RÉGENCE).
FAIENCES DE ROUEN.

VASE OCTOGONE
A DEUX ANSES.
(MUSÉE DE CLUNY.)



992

La forme octogonale a été quelquefois appliquée en France et en Hollande aux productions céramiques et notamment à certains vases. Cette forme, qui paraît si simple au premier abord, s'écarte trop des conditions ordinaires de la céramique usuelle (à laquelle le *tour* du potier sert de point de départ) pour ne pas nous paraître *anomale*. C'est encore, croyons-nous, à la tradition orientale qu'il faut remonter pour avoir raison de cette singularité. Les porcelaines de la Chine présentent souvent cette forme, et c'est pour obéir à l'entraînement du *goût chinois*, si en vogue vers le milieu du XVIIIe siècle, que les faïenciers rouennais durent s'imposer des difficultés de main-d'œuvre. Dans notre spécimen, le renflement supérieur de la panse présente du reste la disposition rayonnante et alternante des compartiments chinois. Quant aux anses, caractérisées par le brusque rebroussement de leur partie supérieure et les ressauts de la partie correspondant à la zone principale de la panse dont elles *égayent* le galbe tranquille, elles accompagnent heureusement la silhouette générale. — Fonds A. Le Véel. — Sera continué.

Die Oktogonalform wurde manchmal in Frankreich und Holland bei den keramischen Erzeugnissen und hauptsächlich bei gewissen Gefäßen angewandt. Diese beim ersten Anblick so einfach vorkommende Form ist den gewöhnlichen Erfordernissen der Keramik, welche des Töpfers Drehscheibe als Ausgangspunkt annimmt, so fremd, daß wir dieselbe nur als regelwidrig ansehen können. Da muß man wieder zur morgenländischen Ueberlieferung seine Zuflucht nehmen, um dieses Räthsel zu lösen. Oft bieten die chinesischen Porzellane diese Form dar, und um dem hinreißenden Hang zum chinesischen Geschmack, der gegen die Mitte des 18. Jahrhunderts so vorherrschend war, Genüge zu leisten, mußten die Rouener Halbporzellan-Fabrikanten sich Arbeitsschwierigkeiten gefallen lassen. In unserer Musterprobe bietet übrigens die obere Aufschwellung des Bauches die strahlende, abwechselnde Anlage der chinesischen Compertimente dar. Was die Handhaben betrifft, bezeichnet durch die rasche Abwendung des Obertheiles und die Vorsprünge des der Hauptzone des Bauches entsprechenden Theiles, an dessen ruhige Linie sie spielend sich anschmiegen, begleiten dieselben gelungener Weise sämmtliche Silhouette. — A. Le Véel'sche Sammlung. — Wird später fortgesetzt.

Sometimes in France and Dutchland the octogonal shape has been applied to ceramic productions, and particularly to certain vases. That form, which at first view appears so simple, is deviating too far from the usual conditions of the domestic ceramic (to which the potters wheel is a starting point) not to appear to us immediately anormal. We profess that it is still the Oriental tradition we are to ask for an account of this singularity. Real China vases often present that shape, and it was when giving way to the Chinese fashion, in so great a sway about the middle of the XVIIIth century, that the Rouen faience artists were obliged to impose on themselves difficulties of workmanship. In this our specimen the upper enlargement of the belly gives besides the radiating and alternate disposition of Chinese manufacture. As to the handles being characterized by the abrupt retrogression of their superior part and *ressaults* of the portion connatural to the principal zone of the belly whose plain contour they enliven, they are in happy keeping with the general outline. — A. Le Véel Collection. — To be continued.



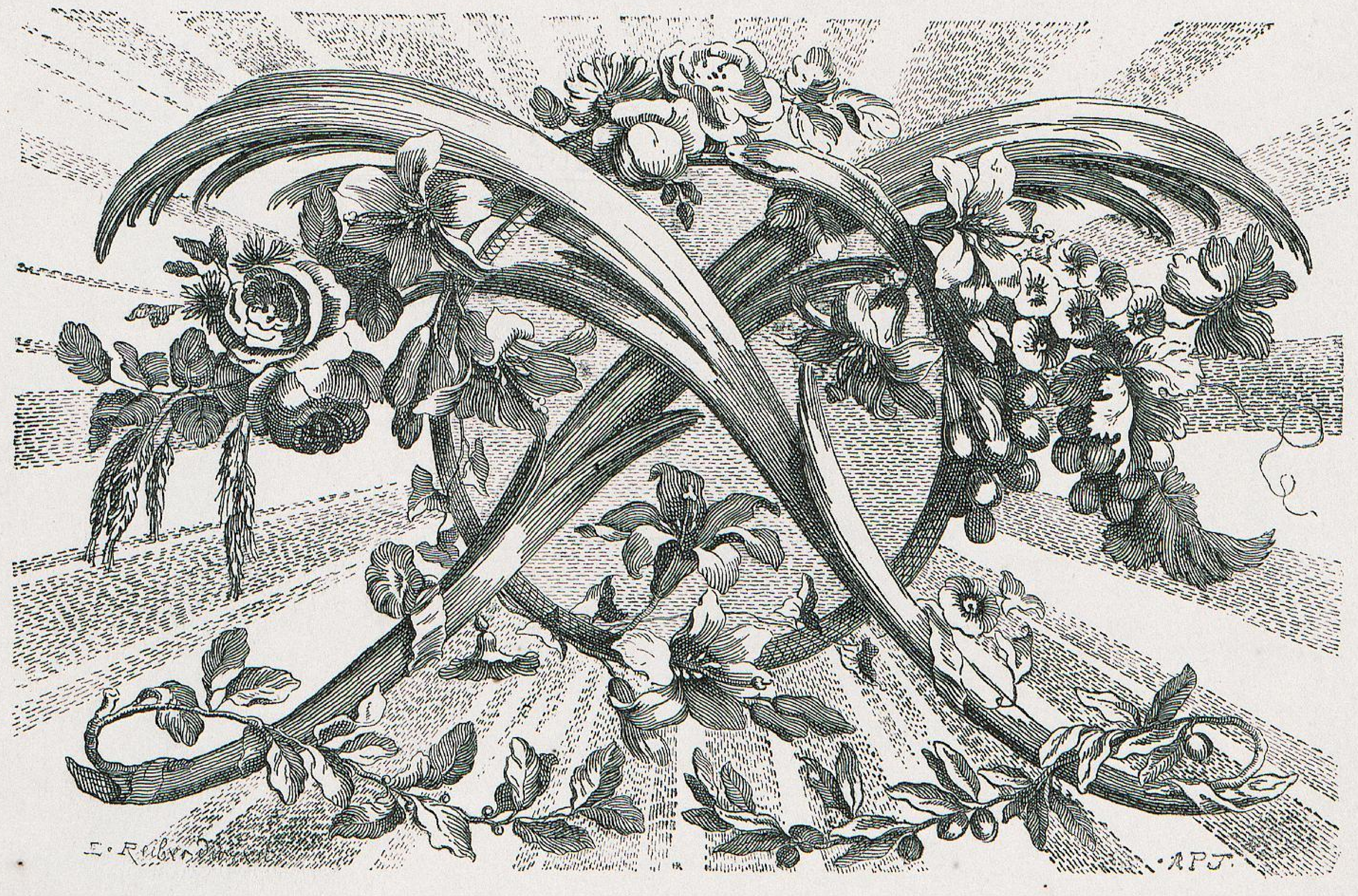
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

VIGNETTES, CULS-DE-LAMPE, CHIFFRES, — FLEURS, PAR BACHELIER.

The last years of Louis XV's reign were noticeable for a very strong reaction against the *rock-work* mania. At that remarkable transitory epoch (and several are to be studied in the history of French Art), a double current is, as it were, hurrying he artists, the ones into the study of the old French masters, and the others, more impatient, into a new interpretation of the monuments of antiquity. From that twofold movement has the so-called Louis XVI. style come.

Among the works then and there distinguishing themselves by new tendencies, we point out the *Flowers* of *Bachelier*, painter to the king, drawn for the great in-folio edition of *La Fontaine's Fables*, and which appeared afterwards arranged in four series of six pieces each at widow Chereau's (Saint-Jacques street, at the sign of *the two golden Pillars*). The vigour of drawing, the chasteness and brilliancy of execution commend this charming but scarce collection to the attention of our readers. — Engraving by P. P. Choffard. (*Fac-simile.*) — To be continued.

Die letzten Jahre der Regierung Ludwig XV. kennzeichnen sich durch sehr kräftige Reaktionsbewegungen gegen den Rococogeschmack. In dieser merkwürdigen Uebergangsepoche (und wir werden deren mehrere in der Geschichte französischer Kunst kennen lernen) scheinen die Künstler nach zwei Richtungen hingerissen worden zu sein; die Einen für das Studium alter französischer Meister, die Andern, überdrüssige Neuerer, für neue Interpretation antiker Monumentalwerke. Das Resultirende dieser beiden Richtungen ist es nun, was man den Styl Ludwig XVI. nennt.



1007



1008

Les dernières années du règne de Louis XV furent signalées par un très-énergique mouvement de réaction contre le goût des *rocailles*. A cette remarquable époque de transition (et nous aurons à en étudier plusieurs dans l'histoire de l'Art français), un double courant semble entraîner les artistes, les uns vers l'étude des vieux maîtres français, les autres, plus impatients, vers une interprétation nouvelle des monuments de l'antiquité. C'est de ce double mouvement que sortit ce que l'on appelle le *style Louis XVI*.

Parmi les œuvres qui, vers cette époque, se distinguent par des tendances nouvelles, nous remarquerons les *Fleurons* de *Bachelier*, peintre du roi, destinés à la grande édition in-folio des *Fables de La Fontaine*, et qui parurent ensuite distribués en quatre suites de six pièces chacune, chez la veuve Chereau (rue Saint-Jacques, *aux deux Piliers d'or*). Une grande fermeté de dessin, une exécution pure et brillante recommandent cette charmante collection, devenue rare, à l'attention de nos lecteurs. — Gravure de P.-P. Choffard. — (*Fac-simile.*)

Unter den Werken, die in dieser Epoche durch neue Bestrebungen hervorstechen, bezeichnen wir die Vignetten Bachelier's Maler des Königs, die für die große Ausgabe in Folio der „Fables de La Fontaine" ausgeführt, später in vier Folgen, zu je sechs Blättern, bei Wittwe Chereau (rue Saint-Jacques, aux deux Piliers d'or) erschienen. Große Sicherheit der Zeichnung, reine und vorzügliche Ausführung empfehlen diese reizende, selten gewordene Sammlung der Aufmerksamkeit unserer Leser. — Facsimile nach P. P. Choffard. — (Wird fortgesetzt.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

PAYSAGE DÉCORATIF.

MÉDAILLON,

PAR J. LEPRINCE.



1011

·E·REIBER·DIREXT·

Après s'être adonné au dessin de la figure et du costume, *Jean Leprince*, qui fut le frère de la célèbre Mme Leprince de Beaumont, se voua complétement au dessin du Paysage. Un des premiers, il sut déterminer dans ses œuvres les conditions *décoratives* que comporte ce genre. La recherche du *pittoresque*, une des principales conditions exigées dans toutes les œuvres d'art de cette époque, lui fit trouver ces heureux contrastes des masses et des silhouettes, ces effets simples que demande la Décoration, et qui semblent complétement ignorés de notre École paysagiste contemporaine. Il fut un des créateurs du genre *Ruines*, qui fournit une si brillante carrière en France et en Italie, vers la fin du XVIIIe siècle. Ses voyages l'enrichirent de nombreux motifs de croquis que la pointe spirituelle de l'abbé de Saint-Non a fait parvenir jusqu'à nous. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Jean Leprince, Bruder der berühmten Madame Leprince de Beaumont, widmete sich, nachdem er bereits das Zeichnen von Figuren und Trachten ergriffen hatte, vollkommen dem Landschaftszeichnen, und wußte in seinen Werken als einer der Ersten dieses Genres die diesem eigenen decorativen Bedingungen auszudrücken. Eine der vorzüglichsten Eigenschaften, die bei allen Kunstwerken jener Epoche gefordert wurde, malerische Ausführung, ließ ihn den Gegensatz der Masse und des Luftigleichten, und den einfachen Effect, welchen die Decoration fordert, der unserer heutigen Landschaftsschule vollkommen unbewußt zu sein scheint, in gelungener Weise finden. Er war einer der Schöpfer des Ruinen-Genres, das gegen das Ende des 18. Jahrhunderts, in Frankreich und Italien, eine glänzende Carriere machte, und sammelte auf seinen Reisen zahlreiche Entwürfe, die, durch die geistvolle Radirnadel des Abbé de Saint-Non überliefert, bis an unsere Zeit herablangten. — (Fac-simile). — Wird fortgesetzt.

John Leprince, a brother to the celebrated Mme Leprince de Beaumont, after giving himself up to the figure and costume-drawing, took entirely to landscape-painting. In his works he was one of the first who knew how to settle the *decorative* conditions which that branch of the fine arts allows. By seeking for the *picturesque*, one of the main qualities required in all the artistic productions of that epoch, he contrived to find those happy contrasts of masses and outlines, those simple effects which the Decoration calls for and which our present landscape-painting School seems totally ignorant of. He was one of the creators of the *Ruins* genus, which had so brilliant a run in France and Italy about the end of the XVIIIth century. He found in his travels many a sketch which has reached us through the spirited graver of the Abbot of Saint-Non. (*Fac-simile.*) — To be continued.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (RÉGENCE). ASSIETTES.

FAIENCE DE ROUEN. (MUSÉE DE CLUNY.)

Those two pieces show the grandeur of style which characterizes the ornamenting of the Rouen faiences. As generally seen in productions from this place, the geometrical disposition serves for a basis to the ornamentation.

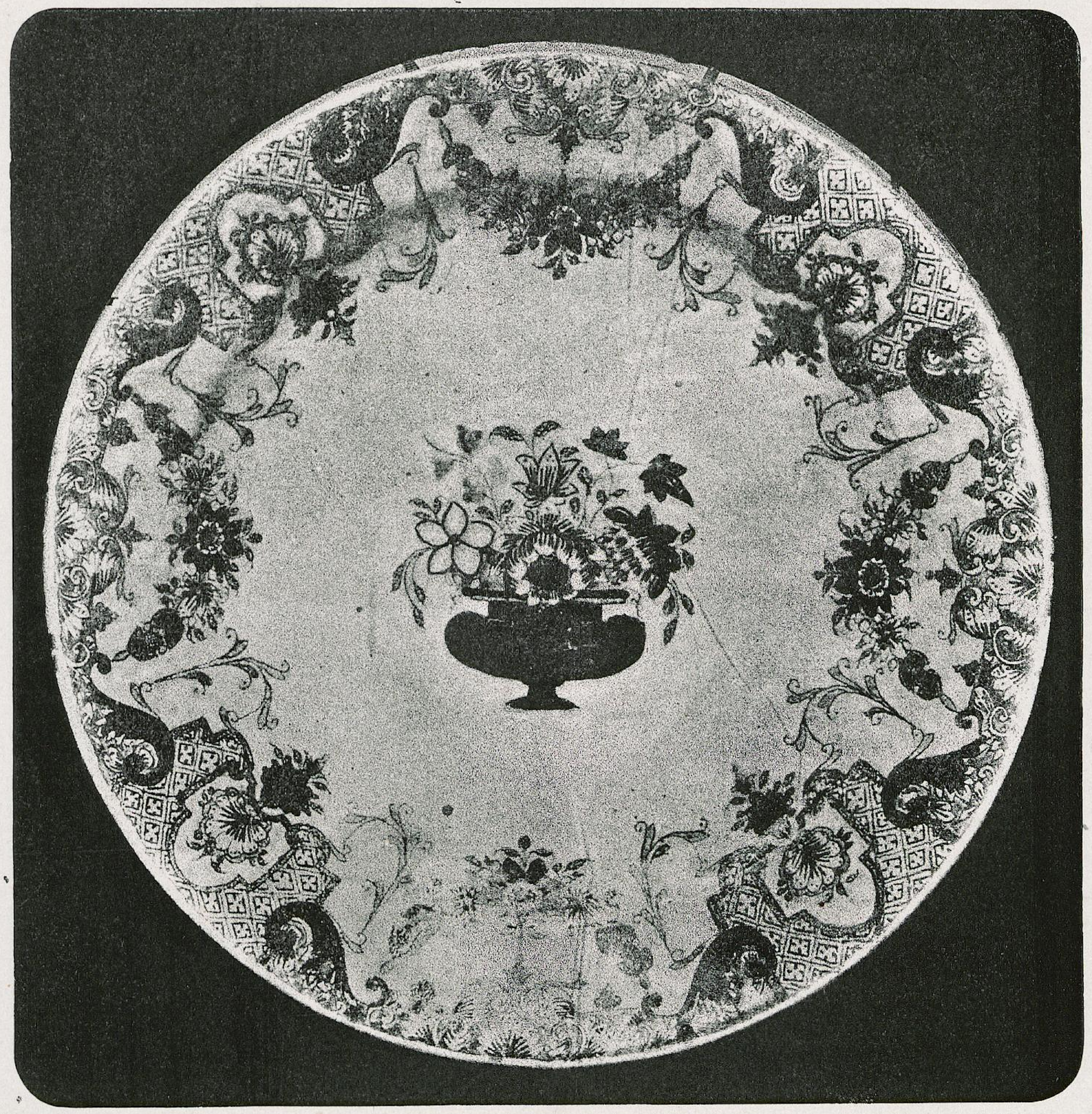
In n° 1020, which may be entered as one of the *garland* pieces, the axes are drawn through the intersection of four diameters, two orthogonal and two diagonal, intersecting each other rectangularly. The ones are axes to the wreaths, the others to the compartment cartouches with *quadrillé* or square-crossed grounds, ending analogously to the fashion of the typographic illustrations of that time (see Seb. Leclerc, Chauveau, B. Picart, etc.). The ornamentation of the solid masses to which the four garlands are hanging, retains the very stamp of the Chinese and Japanese flowerings. The centre of the plate is occupied by a vase with flowers.

N° 1021 is evidently issued from the same workshop as n° 785 given at p. 342. Identical radiating disposition (a polygon with eight branches). Here the central mass is more substantial : the eight lobes (with Chinese ornaments of the polygon are separated by elegant foliages. — A. Le Véel collection. — Unedited.

In diesen zwei Stücken erkennt man die Fülle des Styles, die die Dekorationen der Rouener Fayence kennzeichnet. In den meisten Erzeugnissen dieser Lokalität dient die geometrische Anordnung als Grundlage der Verzierung.

Nr. 1020 ist eine Composition aus der Kathegorie der Stücke mit Blumengehängen. Die dekorativen Axen sind durch vier Durchmesser gebildet, die acht Winkel von 45 einschließen. Die einen sind die Axen der Blumengehänge, die andern die der Compertiment-Kartuschen, deren Grund quadrillirt und deren Ausläufe ähnlich denjenigen sind, die man in den typographischen Vignetten jener Epoche wiederfindet (Seb. Leclerc, Chauveau, B. Picart u. s. w.). Die Dekoration der festen Massen, von denen die Kränze herabhängen, ist der chinesischen und japanesischen Blumenbildung entnommen. Auf der Mitte des Tellers efindet sich eine Blumenvase.

Nr. 1021 kommt entschieden aus demselben Atelier wie Nr. 785 (S. 342) und hat dieselbe geometrische Anordnung (achtsterniges Polygon), doch ist hier die Zeichnung der Mitte ausgebreiteter: die acht Lappen des Polygons (chinesische Verzierung) sind durch elegante Blattlaubwerke getheilt. — (Noch nicht erschienen.) — Wird fortgesetzt.



1020



1021

Dans ces deux pièces on reconnaîtra cette ampleur de style qui caractérise la décoration des faïences rouennaises. Comme dans la plupart des produits de ce centre céramique, la disposition géométrique sert de base à l'ornementation.

Dans le n° 1020, qui rentre dans la catégorie des *pièces à la guirlande,* les axes sont établis sur quatre diamètres, deux orthogonaux, deux diagonaux, se coupant réciproquement à angles droits. Les uns servent d'axes aux guirlandes, les autres aux cartouches de compartiment à fonds quadrillés dont les désinences rappellent les illustrations typographiques de l'époque (Séb. Leclerc, Chauveau, B. Picart, etc.). Le décor des masses solides auxquelles se suspendent les quatre guirlandes, conserve la tradition des floraisons chinoises et japonaises. Un vase de fleurs occupe le centre de l'assiette.

Le n° 1021 sort évidemment du même atelier que le n° 785, donné à la p. 342. Même disposition rayonnante (polygone étoilé à 8 branches). Ici, la masse centrale est plus étoffée; les huit lobes du polygone sont séparés par d'élégants rinceaux de feuillages. — (Inédit.) — Sera continué.



XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

PANNEAUX, — COSTUMES.

PASTORALE,

PAR F. BOUCHER.

The *pastoral style*, which enjoyed so great a favour all along the XVIIIth century, and the most striking types of which are to be found in Boucher's *Bergerades* (pastorals) and Watteau's *Gallanteries*, deserves quite a special study. We intend proving its origin in France, in the Middle Ages, its growth in the XVth century, and its transformations in the XVIth and XVIIth centuries. We shall see it thoughtless and gracious, in the first half of the XVIIIth century, becoming moral and discret in the reign of king Louis XVI.

In the present piece, which forms the *Frontispiece* of the 2nd book of *F. Boucher's Pastorals*, a young shepherdess has come to wash her linen in a neighbouring spring. Here do we see a very decorative view, a well studied silhouette, and a real skill in draperies. — Engraving by Huquier. — (*Fac-simile.*)

Ein besonderes Studium verdient das Genre der Hirten-Idylle, das im Laufe des achtzehnten Jahrhunderts einer so bedeutenden Gunst genoß, von denen Boucher's „Schäferstücke" und Watteau's „Galanterien" die vorzüglichsten Typen darstellen. Wir werden den Ursprung dieses Genres im Mittelalter, dessen Entwicklung im fünfzehnten Jahrhundert, und Umwandlung im sechzehnten und siebzehnten, zeigen. Sorglos und lieblich in der ersten Hälfte des achtzehnten Jahrhunderts, wird es moralisch und tugendhaft unter Ludwig XVI. Regierung.

In vorliegender Zeichnung Boucher's (Titel des 2. Buches der Schäfereien), kommt eine junge Schäferin zur benachbarten Quelle, um Leinen zu waschen. Wir bemerken hier einen schönen dekorativen Anblick, vorzügliches Studium der Umrisse, und richtige Anordnung des Faltenwurfes. — Kupferstich von Huquier. — (*Fac-simile.*)



4030

Le *genre pastoral*, qui jouit d'une faveur si marquée pendant tout le cours du XVIIIe siècle, et dont les « Bergerades », de Boucher, et les « Galanteries », de Watteau, présentent les types les plus saillants à cette époque, mérite une étude toute spéciale. Nous ferons remonter son origine en France à ces Mystères et Soties, Farces et Moralités du moyen âge, primitives manifestations de l'indépendance de l'esprit national. Puis nous le verrons se développer dans les miniatures, *ymaigeries*, bordures de livres d'heures, tapisseries, etc., du XVe siècle, pour se transformer au XVIe sous le souffle païen des arts de l'Italie, et revêtir les formes mythologiques. Plus tard, subissant l'influence des romans de chevalerie, il nous apparaîtra sous la forme redondante et compassée des bergers de l'*Astrée*, pour redevenir insouciant et gracieux aux époques de la régence et du règne suivant. Subissant enfin une dernière transformation, nous le voyons prêcher l'amour de la nature et le culte des vertus champêtres (voy. les *Idylles de Gessner*, etc.), pour aboutir, dans les jardins du petit Trianon, au *Hameau* de la reine Marie-Antoinette.

Rêvant à des choses d'un ordre bien éloigné, sans nul doute, du sujet que nous venons de tracer, notre jeune *Bergère* vient laver son linge à la source voisine. Nous ferons remarquer, dans cette fraîche composition (*Frontispice* du Second Livre de *Pastorales*, de *F. Boucher*), un aspect très-décoratif, une silhouette bien étudiée, une bonne entente des draperies. — Gravure de Huquier. — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

COSTUMES SCÉNIQUES,

PAR CL. GILLOT.



1032

Habit de Triton.



1033

Habit de Triton.



1034

Habit de Chasseur.



1035

Habit de Faune.

Suite de la série des *Costumes scéniques*, dont nous avons commencé la reproduction à la page 425. On remarquera que la disposition des jupes des tuniques de ces divers personnages se rapproche de la forme des *paniers* en usage dans les costumes féminins de cette époque. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Fortsetzung der Reihe scenischer Trachten, deren Wiedergabe wir auf Seite 425 begannen. Man wird bemerken, daß die Anordnung der Röcke dieser verschiedenen Personen sich der Form der Reifröcke nähert, deren sich die Frauen jener Epoche bedienten. — (*Fac-simile.*) — Wird fortgesetzt.

A continuation of the series of *Scenic Costumes*, which we began reproducing at page 425. Observe the cut of the shirts of the tunics of these various persons akin to the make of the *hoop-petticoats* in use for the feminine habit of that epoch. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

50 Centimes le Numéro
Librairie A. Morel & Cie
L'ART POUR TOUS
Encyclopédie
DE L'ART DÉCORATIF
paraissant les 10, 20, 30 de chaque mois
Emile Reiber Directeur-Fondateur
Bureaux à Paris 13, R. Bonaparte

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. VASE A ANSES.

LES FAIENCES DE ROUEN

Ce beau spécimen de la fabrication rouennaise est un des types les plus caractérisés de la Série des pièces *à la guirlande*. Un grand cartouche de compartiment occupe les faces principales de la panse; une riche bordure décore le pied. — Emaux *bleus* pour les fonds d'ornementation, rinceaux principaux et mouchetures des anses; *verts* pour les feuillages et quadrillés; *brun-rouge* pour les modelés des pétales des fleurs. Quelques touches de *jaune vif* dans la guirlande. — Fonds A. Le Véel. — (Musée de Cluny.)



1040

This fine specimen of Rouen make is a most characteristic type of the *Garland* series. The belly is decorated with large compartment cartouches, and the foot with a rich border. — *Blue* enamels for the ornamented grounds, main foliages and spots of the handles; *green* for the leaves and squares; *reddish brown* for the mouldings of the flower-leaves. A few touches of *vivid yellow* in the garland. — A. Le Véel Collection. — (Cluny Museum.)

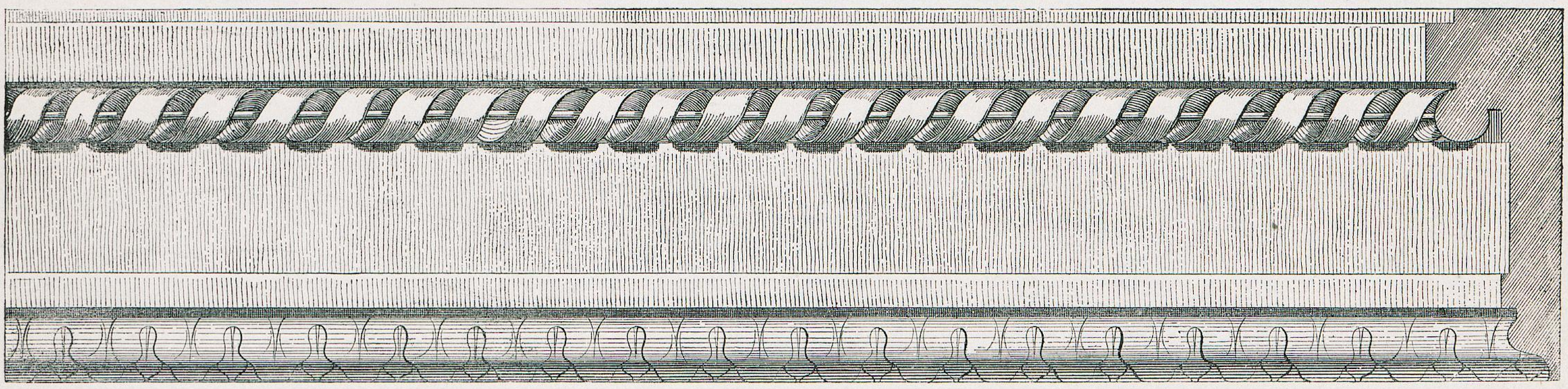
Dieses schöne Muster der Rouener Fabrikation ist eine der charakteristischsten Proben der Reihe von Stücken mit Blumengehänge. Eine Compartiment-Cartusche nimmt die Hauptseiten der Ausbauchung ein. — Farben: blau als Grund der Ornamente, Hauptlaubwerke und Sprenkwerk der Griffe; grün für Laubwerk und quadrillirte Gründe; rothbraun für die Schrafirungen der Blumenblätter. Hie und da etwas grelles gelb in der Guirlande. — A. Le Veel's Sammlung. — (Cluny'sches Museum.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI.)

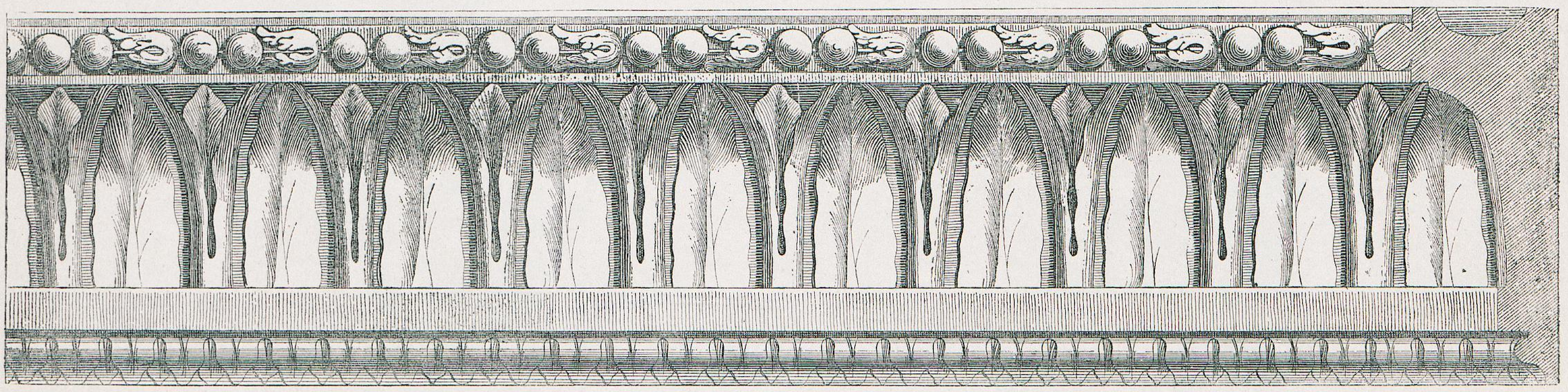
CADRES, — BORDURES,

MOULURES,

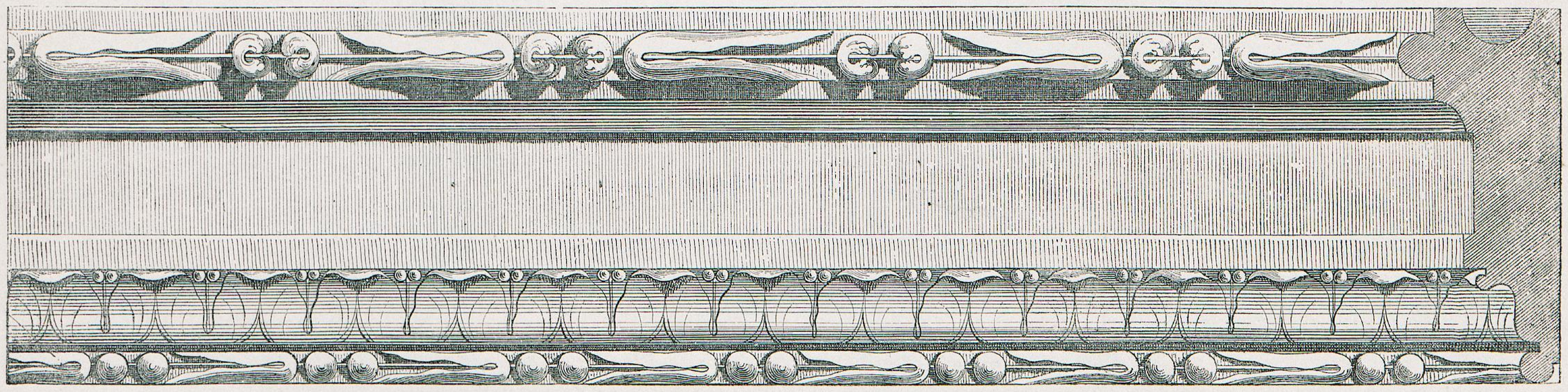
PAR DE LA LONDE.



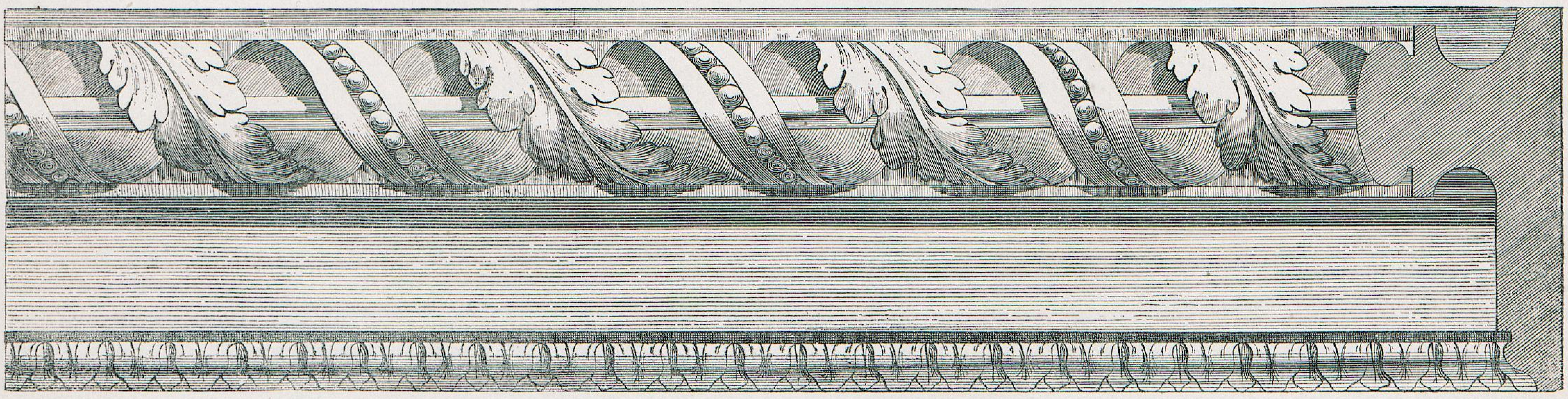
1041



1042



1043



1044

Suite des *Bordures* de la page 402. — N° 1041. Moulure terminée par un filet soutenu d'une baguette ronde évidée en forme de ruban s'enroulant sur un axe intérieur. — N° 1042. Grande gorge ornée d'un cours de feuilles d'eau, et portant une baguette ronde formée d'un cours de perles. — N° 1043. Baguette ronde composée de perles accouplées et séparées par des culots de feuilles; dans le bas, une cimaise de feuilles d'eau soutenue d'une petite baguette. — N° 1044. Moulure ronde très-saillante, refouillée en torsade de feuilles alternées de rubans. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Fortsetzung der auf Seite 402 begonnenen Rahmensammlung — Nr. 1041. Gesims, begrenzt mit einem um einen Stab leicht gewundenen Bande. — Nr. 1042. Große Höhlung geschmückt mit einer Reihe von Wasserblättern unter einem mit Perlenschnur verzierten Rundstab. — Nr. 1043. Rundstab mit paarweis eingefügten Perlen, die durch kelchgeformte Blätter getrennt sind. Unterhalb ein Gesims von Wasserlaub, mit einem kleiten Stab bekräftigt. — Nr. 1044. Auf einem rundlichen hervortretenden Gesimse erstreckt sich eine mit Bandwerk abwechselnde Blätterwindung. — (*Fac-simile.*) — Wird fortgesetzt.

N° 1041. A moulding with a terminal fillet enhanced by a round and hollowed baguette in the form of a ribbon rolling itself upon an inner axis. — N° 1042. A large gorge adorned with aquatic foliation and bearing a round baguette of running pearls. — N° 1043. A round baguette composed of coupled pearls with intersecting leafages; at the bottom a cyma of aquatic plants' leaves with a smaller baguette. — N° 1044. A round and very prominent moulding cut and sunk so as to give a twisted fringe of leaves and alternating ribbons. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

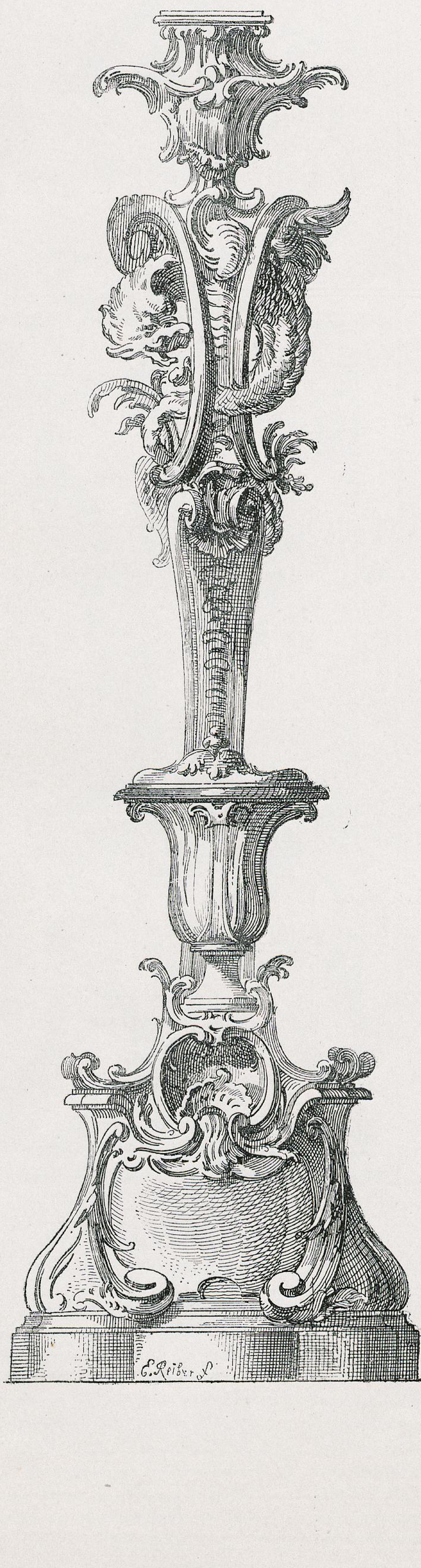
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

TORCHÈRE DE ROCAILLES,

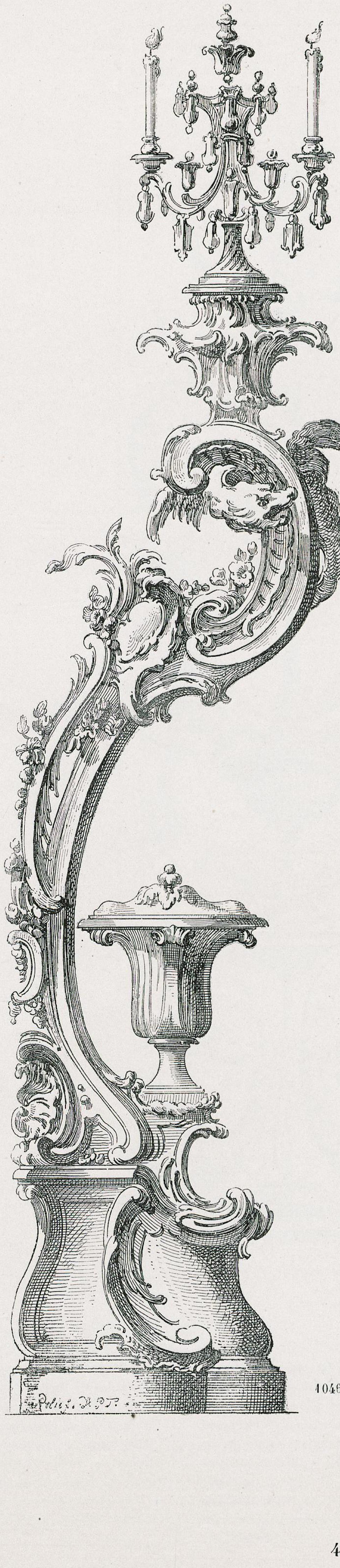
PAR F. DE CUVILLIÉS.

This large bronze Candelabrum, which was to serve as a finishing and starting point to a grand staircase opening in a vestibule, presents in its main outline the disposition of a very enlarged consol resting on a stone base ornated with a cartouch. Clustered flowers sweeten the bareness of the great lines; a dragon rolls itself up round the principal portion, at the top of which a rock-work vase bears the branches of a chandelier. — From an inquiry into the ensemble profile (n° 1046) of this acting composition, one will surmise the artist had in his mind's eye the *human proportions* which, in anterior epochs, were given to *Terminals*. The head is to be found in the top vase; the consol's main volute gives the chest, and its lower part corresponds with the inferior extremities of the body. — N° 1045 presents the *front* of the candelabrum.

Tracing of the *original* drawing by *F. de Cullviiés*. — E. R. Collection. — (Unedited.)



1045



1046

Destinée à servir de point de départ et d'amortissement à un escalier d'honneur placé dans un Vestibule, cette grande pièce de bronze offre, dans sa silhouette principale, la disposition d'une console largement développée, reposant sur un soubassement en pierre orné d'un cartouche. Des groupes de fleurs rompent la sécheresse des grandes lignes; un dragon s'enroule autour de la partie principale, que surmonte un vase de rocailles supportant les branches d'un candélabre. — L'examen du profil d'ensemble (n° 1046) de cette composition mouvementée fait supposer que l'artiste s'est préoccupé de la recherche de la *proportion humaine* donnée, aux époques antérieures, aux *gaînes* ou *termes*. La tête est figurée par le vase supérieur; la volute principale de la console remplace la poitrine; sa partie inférieure répond aux parties inférieures du corps. — Le n° 1045 donne la *face* de la Torchère.

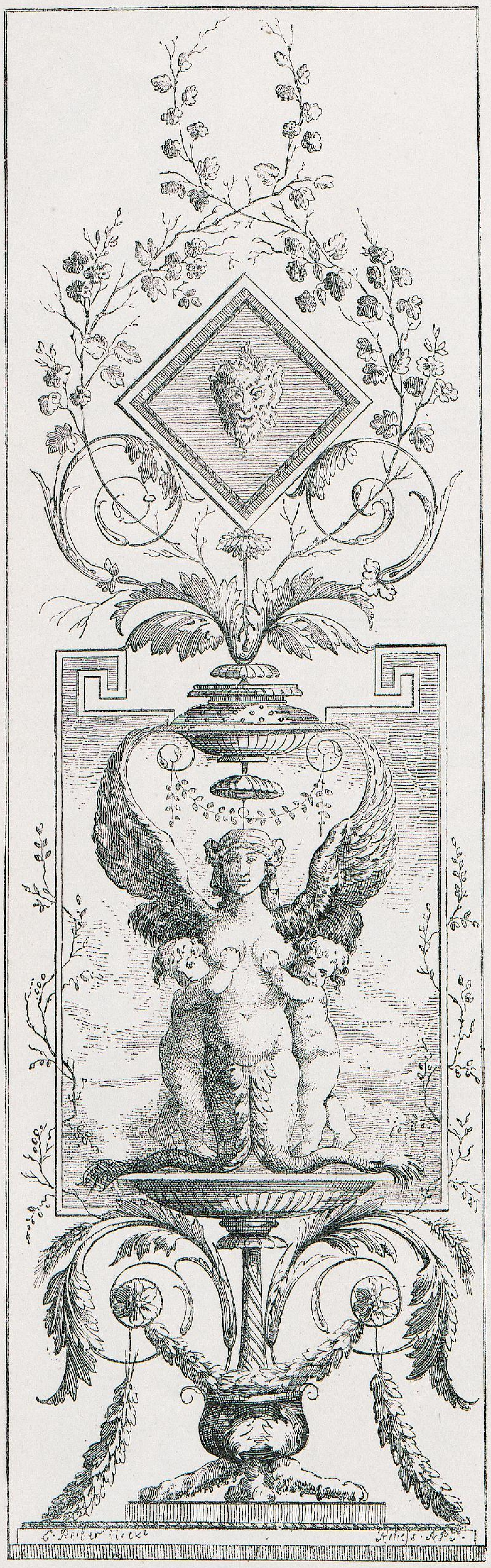
Calque du dessin *original* de *F. de Cuvilliés*. — Collection E. R. — (Inédit.)

Bestimmt, sowohl als Ausgangspunkt, wie auch als Schlußverzierung zu dienen an der Ehrentreppe der Hausflur eines Pallastes, bietet dieser bronzene Großleuchter die Hauptform einer breit entwickelten Console, die auf einem steinernen, mit einer Kartusche geschmückten Fußkranz ruht. Blumengruppen unterbrechen das Trockene der Hauptlinien; ein Drache umrollt die Hauptpartie, über welcher eine Vase von Muschelwerk hervorragt, welche die Arme des Leuchters trägt. — Aus der Anschauung des Ganzen (Seitenansicht, Nr. 1046) dieser lebhaften Compositionen erhellt das Suchen des Künstlers nach den Verhältnissen des menschlichen Körpers, die in den früheren Epochen den scheidenartigen Termen angebracht wurden. Den Kopf deutet die obere Vase an; der Hauptschnörkel der Console ersetzt die Brust; die untere Partie entspricht den unteren Theilen des Körpers. — Nr. 1045 giebt die Hauptansicht des Leuchtergestelles.

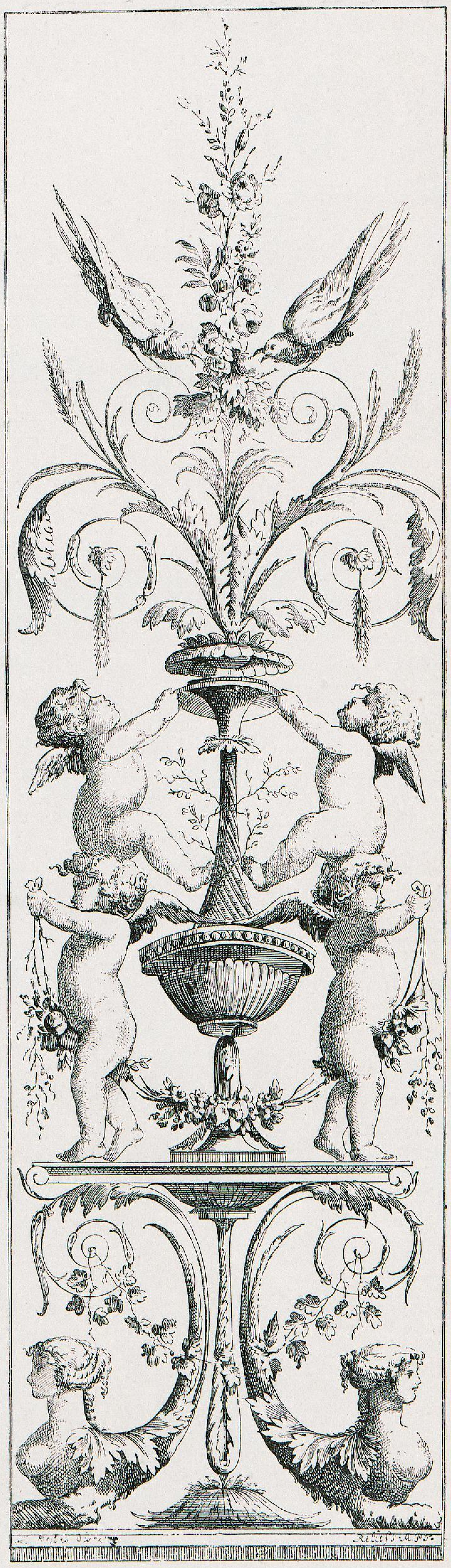
Von der Originalskizze F. de Cuvilliés durchgepaust. — E. R's. Sammlung. — Noch nie in Druck ausgegangen.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI). PANNEAUX, — ARABESQUES,

PAR P. L. PRIEUR.



1047



1048

Ces deux pièces, tirées de l'un des grands *Cahiers d'arabesques* de *Prieur* (voyez page 410), se distinguent par l'élégante finesse des détails et la légèreté de la disposition générale. De chaque côté de l'axe des panneaux se développent symétriquement les éléments décoratifs (sphinx ailés, groupes d'enfants, vasques de fontaines, guirlandes de feuilles et de fleurs, rinceaux de branchages, etc.) que cet artiste employait le plus volontiers dans ses compositions. Nous verrons ces éléments se grouper de la façon la plus diverse dans les pièces du maître que nous aurons à reproduire ultérieurement. — (*Fac-simile.*)

Diese zwei Stücke, einem Buche von großen Arabesken von P. L. Prieur entnommen (s. S. 410), zeichnen sich aus durch die elegante Feinheit der Einzelnheiten und die Leichtigkeit des Ganzen. Auf jeder Seite der Achse dieser Füllungen entwickeln sich symmetrisch die Verzierungselemente (Sphynx geflügelt, Kindergruppen, Brunnennäpfe, Guirlanden von Blattwerk und Blumenschnörkel von Laubwerk u. s. w.), welche dieser Künstler vorzugsweise in seinen Compositionen anwendete. Diese Elemente werden wir in den Stücken des Meisters, welche wir später reproduciren wollen, sich auf die verschiedenste Weise gruppiren sehen. — (*Fac-simile.*)

Those two pieces, taken from one of *Prieur*'s great *Books of Arabesques* (see p. 410), are remarkable for the elegance and nicety of their details and for the airiness of their general disposition. On both sides of the axis of the panels are symmetrically expanding the decorative subjects (winged sphinxes, groups of children, fountains, wreaths of leaves and flowers, foliages, etc.) mostly made use of by our artist in his compositions. Those elements of decoration will be seen clustering with the most varied forms in the works of that master which we are further to reproduce. — (*Fac-simile.*)

Quatrième Année. 10 Juillet 1864.



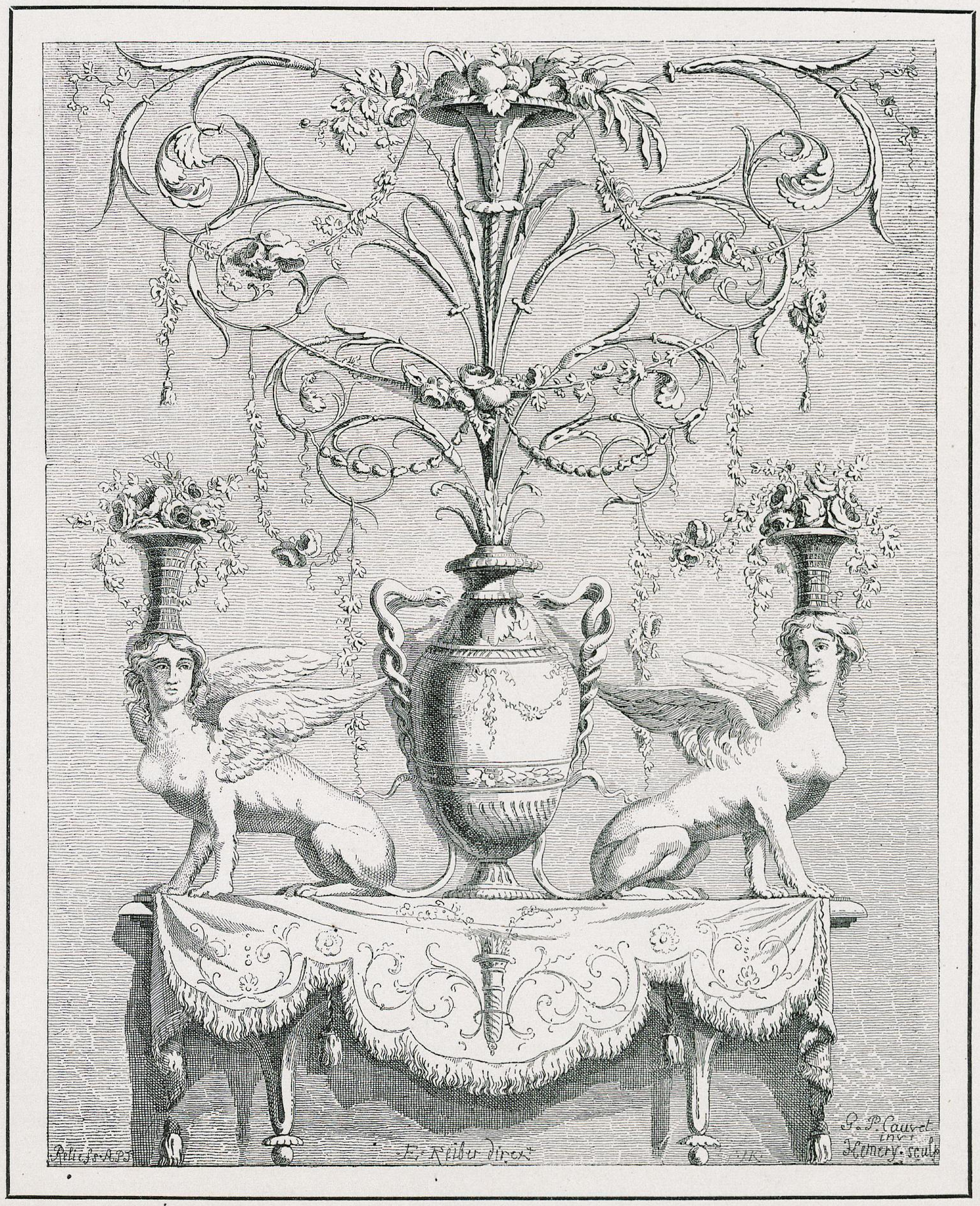
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

PANNEAUX, — ARABESQUES,

PAR G. P. CAUVET.

The reaction which at the latter end of the XVIIIth century took place in the public spirit was not long, thanks to the philosophical writers of the age, to manifest itself through literary and artistic productions of a very decisive character. French society felt then happy to turn off from the spectacle of the scandals and corrupt ways of the preceding reigns to the intellectual works which would again depict the sweet emotions of family life, the beauties of nature and the respect for morals and virtue. Proofs of the extreme excitement in the delicate feelings of that epoch are to be found in its most unpretending works: witness the present composition, to which the sweetness and gentleness of the general effect and the charm in the twisting of the foliages, that tally through a shower of flowers coming off on a light back-ground, form a most attractive ensemble. — (*Fac-simile.*)

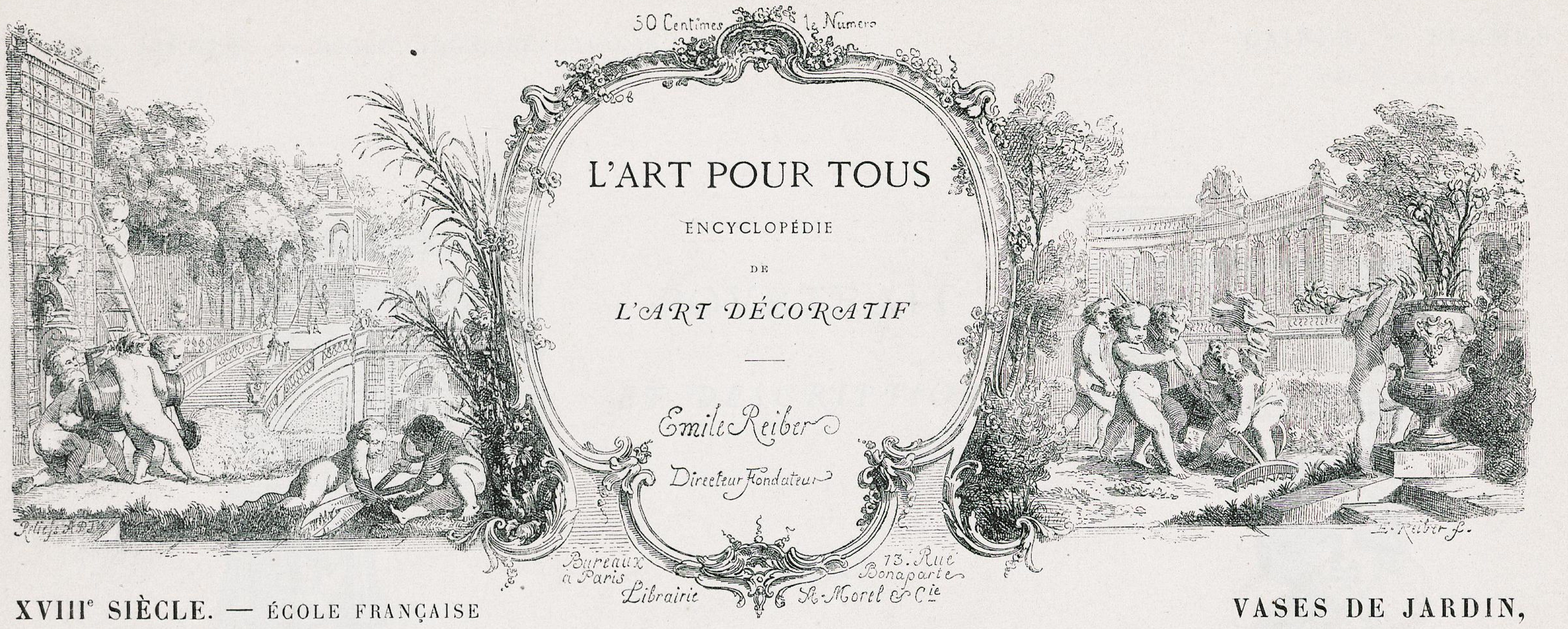
Die Umwälzung, die sich im Geiste des Volkes in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts bildete, und die durch die Schriften der Philosophen jener Zeit unterstützt wurde, offenbarte sich bald mit entschiedenem Charakter in den literarischen und künstlerischen Werken. Die französische Gesellschaft fühlte das Bedürfniß, sich von den Schauspielen der Schande und des Verderbnisses der vorigen Regierungen abzuwenden, und ergriff wieder mit Glück die geistigen Werke, die ihr die süße Familien-Eintracht, die Schönheit der Natur und die Veredlung der Sitten und Tugenden darstellten. In den bescheidensten Werken dieser Epoche ist der Effekt dieser Entwicklung zarter Gefühle wiederzufinden; ein Zeugniß hievon giebt vorliegende Composition, in welcher die Weichheit und das Zarte der Gesammtwirkung, das anmuthige Auslaufen des Laubwerkes, welches, auf durchsichtigem Grunde, leichte Blumen durchschießen, ein liebliches Ganzes bilden. — (Fac-simile.)



1056

Secondée par les écrits des philosophes du XVIIIe siècle, la réaction, qui s'était opérée dans l'esprit public vers la seconde moitié de ce siècle, ne tarda pas à se manifester par des productions littéraires et artistiques d'un caractère bien tranché. La société française sentait le besoin de se détourner du spectacle des scandales et de la corruption des règnes précédents, et se reportait avec bonheur vers les œuvres de l'esprit qui lui retraçaient les douces émotions de la vie de famille, les beautés de la nature, le culte de la morale et de la vertu. L'effet de cette surexcitation des sentiments délicats se retrouve dans les œuvres les plus modestes de cette époque : témoin la présente composition. La tendresse et la douceur de l'effet général, la grace des enroulements des rinceaux, que relie une neige de fleurs se détachant sur un fond léger, forment un ensemble des plus aimables. — (*Fac-simile.*)

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7



XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

VASES DE JARDIN, PAR F. BLONDEL.



1063

Les *Vases de marbre* sont une des beautés les plus recherchées d'un jardin. Leur proportion dépend des lieux où ils sont placés. L'étude de leurs formes et de la corrélation de leurs diverses parties, le choix des profils des dés ou piédestaux, demandent une habileté, un soin extrêmes, et c'est, de l'aveu de *Blondel*, une des parties les plus difficiles à traiter dans la décoration des Jardins. Nous reproduisons ici les deux exemples que le Maître a composés pour son *Traité de la distribution des maisons de plaisance*, etc.

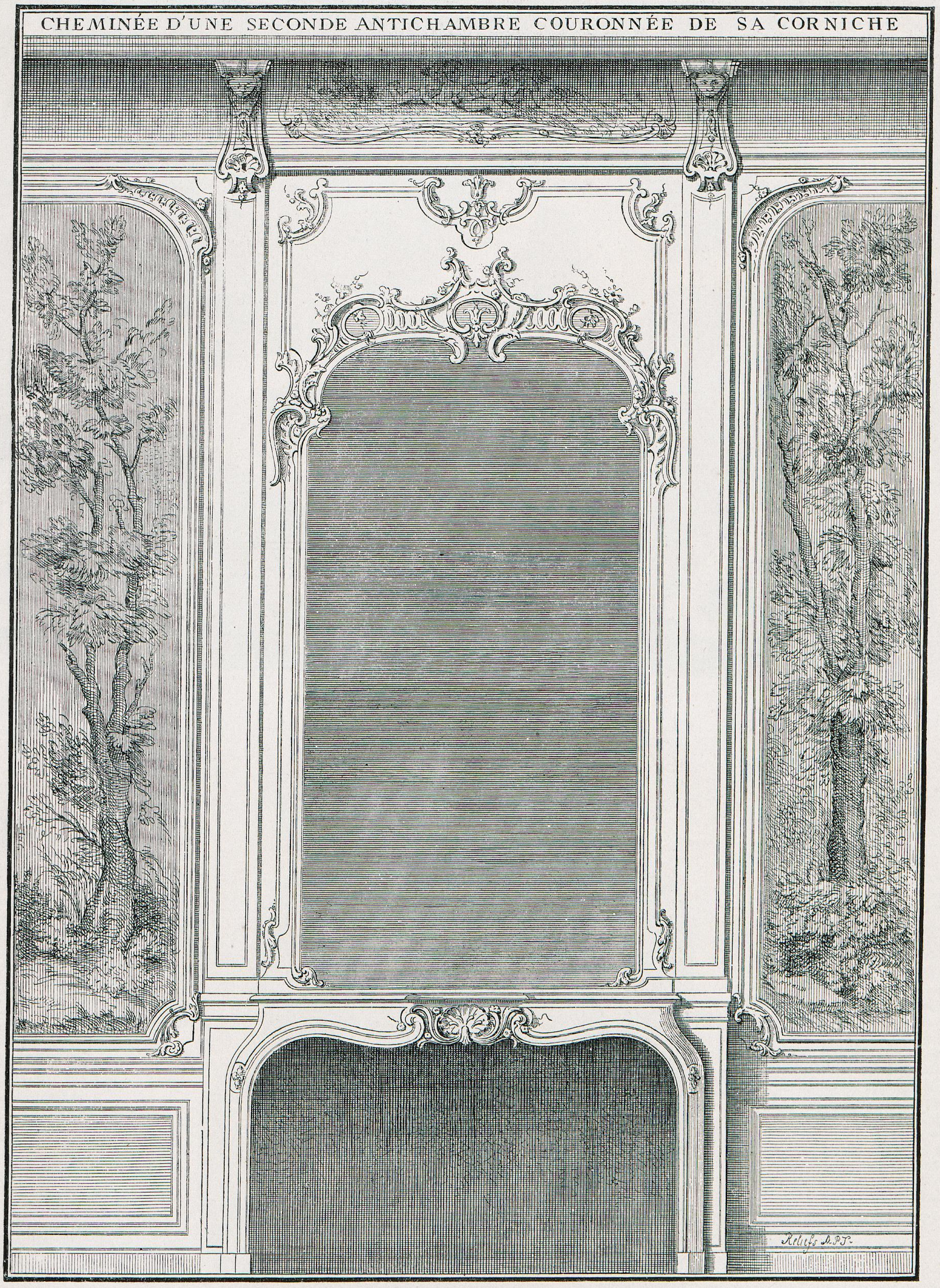
Die Marmor-Vasen bilden eine der gesuchtesten Zierden eines Gartens und sind je nach dem Orte ihrer Bestimmung auch in ihren Dimensions-Verhältnissen verschieden. Das Studium ihrer Formen und des Einklanges der einzelnen Theile, die Wahl der Profile des Sockels erfordert Gewandtheit und außerordentliche Sorgfalt, deren Erfüllung, nach Blondel's Angabe, einen der schwierigsten Theile der Garten-Dekoration bildet. Wir geben hier die beiden Beispiele wieder, die der Meister für seine Abhandlung über die Anordnung der Lusthäuser u. s. w. ersann.

Marble Vases are one of the most exquisite beauties o a Garden. Of the selection of the spot their proportion depends. The study of their forms and of the correlation of their diverse parts, the choice of the profiles of their pedestals require both the utmost skill and care, and *Blondel* confesses that they are one of the most difficult parts to deal with in the Garden's decoration. We here reproduce the two examples composed by this Master for his *Treatise on the distribution of pleasure-houses*, etc.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

CHEMINÉE,

PAR F. BLONDEL.



1098

Les *secondes Antichambres* étant « plus que les pièces qui les précèdent, sujettes à recevoir des personnes qualifiées », dit Blondel, peuvent être ornées de glaces au droit des *Cheminées*. Il faut éviter toutefois d'affecter dans l'ornementation de ces cheminées une richesse qui doit être réservée pour celles des lieux qui ont plus de dignité. Leur principale beauté doit consister dans l'harmonie de leurs lignes avec celles de la menuiserie (lambris de hauteur) qui accompagne la décoration de la pièce, et dans leur liaison avec celles de la corniche : résultat obtenu dans la composition de notre planche par des chambranles droits couronnés par des consoles qui se conforment aux courbes des profils de la corniche et viennent s'agrafer sur son architrave. Les autres parties de cette pièce sont décorées de grands panneaux de tapisserie enfermés dans des bordures en menuiserie. — (*Fac-simile.*)

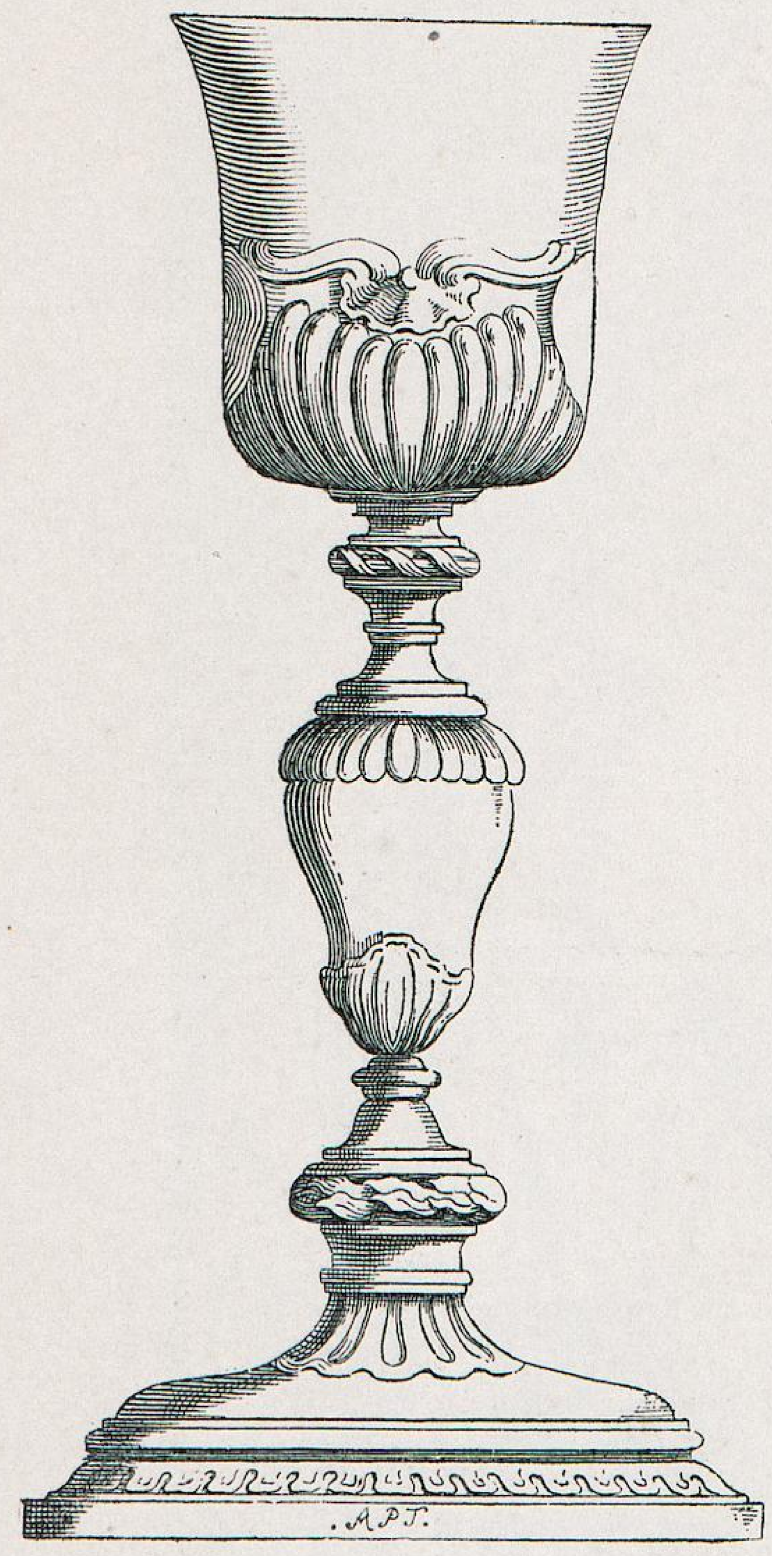
Nach Blondel's Angabe sind zweite Antichambers, in denen sich häufiger als in den vorhergehenden, Standespersonen aufhalten, schon mit Spiegeln über den Kaminen zu versehen, welche jedoch noch nicht allzu reich verziert werden dürfen, damit die Pracht in würdigern Gemächern sich entfalte. Die Schönheit solcher Spiegel-Kamine ist durch den Einklang ihrer Begrenzungslinien mit denen des Dekorations-Getäfels, und durch deren richtige Verbindung mit den Linien der Karnieße bedingt. Dieser Endzweck wurde in gegenwärtiger Platte durch Simswerk erzielt, das mit Consolen gekrönt ist, die sich, den Krümmungen des Karnießprofils anpassend, dessem Architrave anschließen. Die übrigen Theile dieses Gemaches sind mit großen Tapetenfüllungen ausgeschmückt, die mit Schreinerarbeit eingefaßt sind. — (Fac-simile.)

"People of rank," says Blondel, "being more frequently received in *second Antechambers* than in the rooms which precede them," the former may be adorned with looking-glasses on the *chimney-pieces*. However, in the ornamentation of the mantles, we must carefully avoid affecting too great a richness which is better fitted to more stately apartments. Their chief beauty ought to consist in the harmony of their lines with the wainscoting (high panels) that accompany the decoration of the room, and in their keeping with the cornice : a result obtained in the composing of our plate through straight mantle-pieces crowned with consols in conformity with the curves of the profiles of the cornice, on the architrave of which they come and graft themselves. The other parts of that room are embellished with large tapestry panels to which the joiner's work has put a frame. — (*Fac-simile.*)

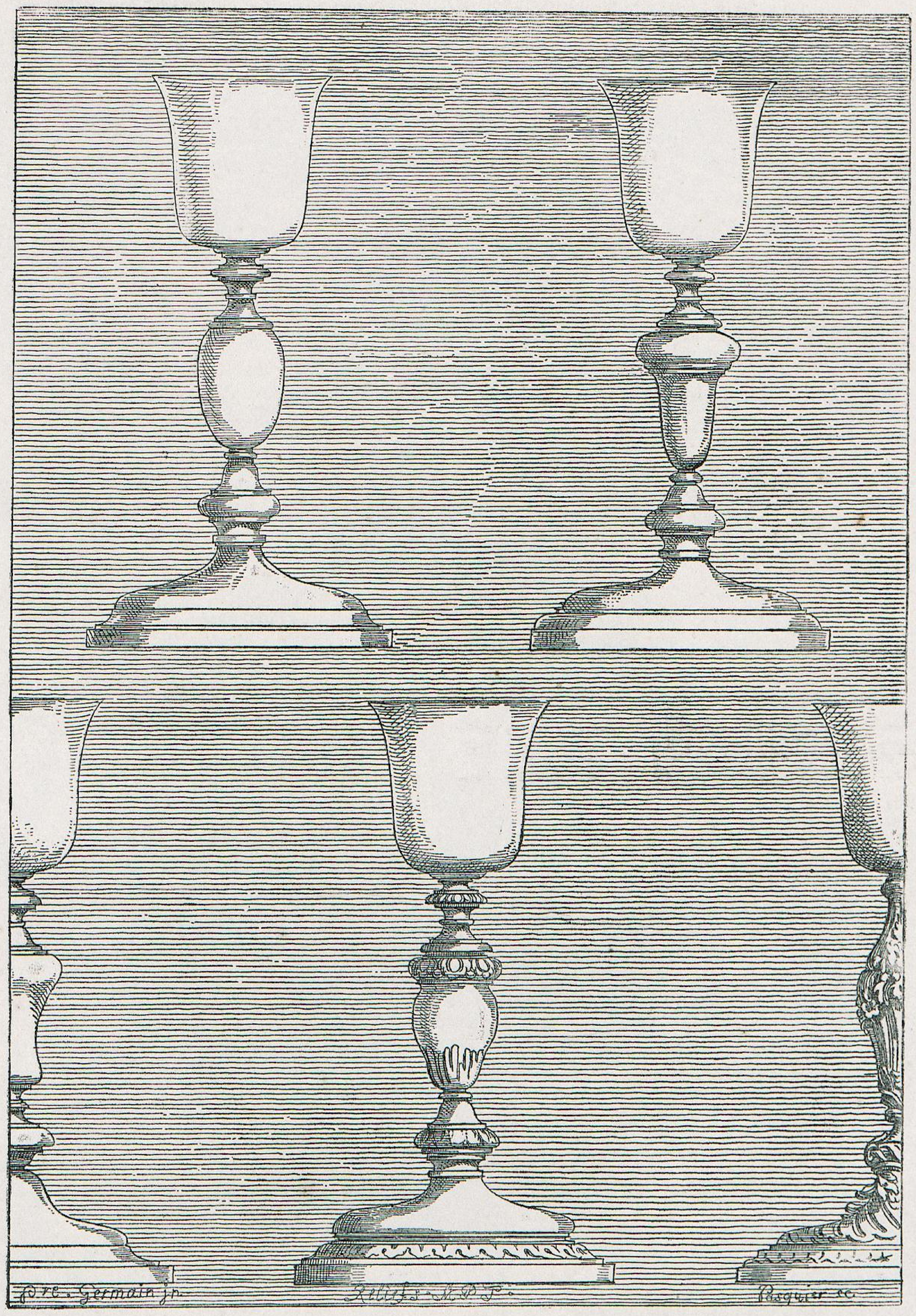
XVIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE (LOUIS XV).

CALICES,

PAR P. GERMAIN.



1107



1106



1108



1109

Si, au moyen âge, l'Art religieux avait marqué de sa forte empreinte les productions artistiques étrangères au culte et jusqu'aux plus humbles accessoires de la vie domestique, les Écoles de la Renaissance, adoptant pour base et pour point de départ les formes de l'antiquité païenne, ne tardèrent pas à faire prévaloir ces formes dans toutes les manifestations artistiques. L'architecture des édifices religieux, la décoration de tous les objets consacrés au culte subirent une transformation complète. L'élément laïque prédomina; la *mode* envahit l'Église et l'on vit, aux époques de décadence, jusqu'aux mondaines *rocailles* étaler leurs combinaisons bizarres et leurs grâces profanes sur les ornements des sanctuaires. — Nous réunissons ici cinq planches de *Calices* de l'œuvre de *P. Germain* (v. p. 313). La disposition aussi ingénieuse qu'élégante des fûts, la variété des silhouettes, le jet facile de l'ornementation méritent l'attention des lecteurs. (*Facsimile.*)

Im Mittelalter bezeichnete die religiöse Kunst mit ihrem scharfen Gepräge die dem Cultus fremden künstlerischen Productionen, und sogar die demüthigsten Geräthe des häuslichen Lebens, während die Renaissance-Schulen als Grundlage und Ausgangspunkt die Formen der heidnischen Antike annahmen und nicht säumten, diese in allen artistischen Werken anzuwenden. Die Architektur religiöser Gebäude und die Dekoration der dem Cultus geweihten Gegenstände erlitten eine vollkommene Umwandlung. Das weltliche Element war vorherrschend, die Mode drang in die Kirche, und in der Verfallsepoche bildeten selbst die bizarren Combinationen und profanen Grazien des weltlichen Rococokrams, die Ornamente des Heiligthums. — Wir vereinen hier fünf Platten (Kelche), aus den Werken P. Germain's (S. 313). Die sinnreiche und elegante Bildung der Schäfte, die Verschiedenheit der Formen und die leicht hingeworfene Ornamentation verdienen die Aufmerksamkeit der Leser. (Facsimile.)

In the Middle-Ages the religious Art had indeed deeply stamped the artistic productions foreign to religion and even the humblest implements of the household; contrarily the Renaissance Schools taking up for a basis and starting point the forms of pagan Antiquity were not long causing those forms to prevail in every artistic manifestation. The architecture of religious fabrics, the decoration of every article of worshipping, underwent a thorough transformation. The lay element became predominant; *Fashion* invaded the Church; and even the worldly *rococo style* was seen at the epoch of decadence displaying its odd contrivances and profane graces upon the ornaments of the altar. — We give here together five plates of *Chalices* out of *P. Germain's* works (see p. 313). The disposition as ingenious as elegant of the shafts, the variety of the profiles, the easy dashing of the whole ornamentation deserve the reader's attention. (*Fac-simile.*)



1110

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

PAYSAGE DÉCORATIF,

MÉDAILLON,

PAR J. LEPRINCE.



Quoique dans l'ornementation de *rocailles* qui sert de base au premier plan de cette aimable composition il soit facile de reconnaître le style de l'époque de Louis XV, le sujet lui-même, qui rentre dans le genre *idyllique* (v. p. 449, notice), la forme caractéristique des deux *médaillons* ovales reliés par des guirlandes, signalent dans cette œuvre un des précurseurs du style Louis XVI. *Jean Leprince* appartient à une intéressante *époque de transition*, et c'est à ce titre aussi que cette pièce se recommande à l'étude. Ainsi que le médaillon donné p. 439, cette composition a été traduite par la pointe facile de *l'abbé de Saint-Non* (né à Paris en 1727, m. en 1791). Il était conseiller-clerc au Parlement de Paris. La disgrâce qui le frappa lors de l'agitation produite en France par la fameuse bulle *Unigenitus* dirigea toute l'ardeur de cet amateur éclairé vers le développement des idées de régénération de l'Art par l'étude des monuments de l'antiquité. Ses voyages en Italie en compagnie des peintres *H. Robert* et *Honoré Fragonard* (v. p. 173, 501), et qu'il dessina et grava lui-même (*Vues de Rome*, 60 pl.; *Voy. pittor. de Naples et de Sicile*, 1781, 5 vol. in-fol., 417 pl.) contribuèrent dans une large mesure à l'évolution remarquable qui signale le mouvement des arts de cette époque.

Obwohl die Rococo-Ornamentation, die dem Vorderplan dieser liebenswürdigen Composition zur Grundlage dient, leicht den Styl der Epoche Ludwig XV. erkennen ließe, so bezeichnet doch der Gegenstand selbst, der dem idyllischen Genre angehört (S. 449, Notiz), die charakteristischen Formen der durch Guirlanden verbundenen zwei ovalen Medaillons dieses Werk als das eines Vorgründers des Styls Ludwigs XVI. Jean Leprince gehört einer interessanten Umwandlungs-Epoche an, womit sich auch gegenwärtiges Stück, welches, so wie das auf S. 439 wiedergegebene Medaillon, durch den leichten Stichel des Abbé de Saint-Non (geb. in Paris 1727, gest. 1791) überliefert wurde, dem Studium empfiehlt. Dieser war geistlicher Rath des pariser Parlamentes, und als ihn die Ungunst, zur Zeit der durch die Bulle Unigenitus in Frankreich angestifteten Bewegungen, traf, so wandte dieser aufgeklärte Kunstliebhaber all sein Bestreben zur Wiederbelebung der Künste durch das Studium antiker Monumente. Seine Reisen, die er in Gesellschaft der Maler H. Robert und Honoré Fragonard (s. S. 173, 501 unternahm, selbst zeichnete und gravirte (Ansichten von Rom, 60 Bl.; Malerische Reise durch Neapel u. Sicilien, 1781, 5, f° Bände, 417 Bl.), steuerten in reichem Maße zur bemerkenswerthen Schwenkung, die den Kunstsinn dieser Epoche bezeichnete, bei.

Although the style of the Louis XV. epoch may be easily re cognised in the *rococo* ornamentation which serves for a basis to the foreground of this lovely composition, yet the very subject which is one of the *Idyl* genus (see p. 449, notice) and the two characteristic and oval-shaped medallions united by means of garlands, point out this work as one precursory of the Louis XVI. style. To an interesting *transitory epoch* does *John Leprince* belong, and it is on the same score that piece is worth studying. — This composition, as well as the medallion of p. 439, was interpreted by the easy graver of the *abbot of Saint-Non* (born in Paris, in 1727; died in 1791). He was a Clerk-Counsellor in the Paris parliament. The disgrace into which he felt, at the time of the agitation produced in France by the famous Bull *Unigenitus*, directed the entire fervour of the then eminent amateur to the development of the ideas of regenerating the Art through the study of the monuments of Antiquity. His travels in Italy, in company with the painters *H. Robert* and *Honorius Fragonard* (see pp. 173 and 501), and which he himself designed and engraved (*Views of Rome*, 60 plates; *Picturesque Journeys in Naples and Sicily*, 1781, 5 folio vol.; 417 pl.) contributed not a little to the remarkable revolution in the fine arts which marks out that epoch.

XVIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE ET JOAILLERIE FRANÇAISES (RÉGENCE).

COURONNE DU SACRE DE LOUIS XV.

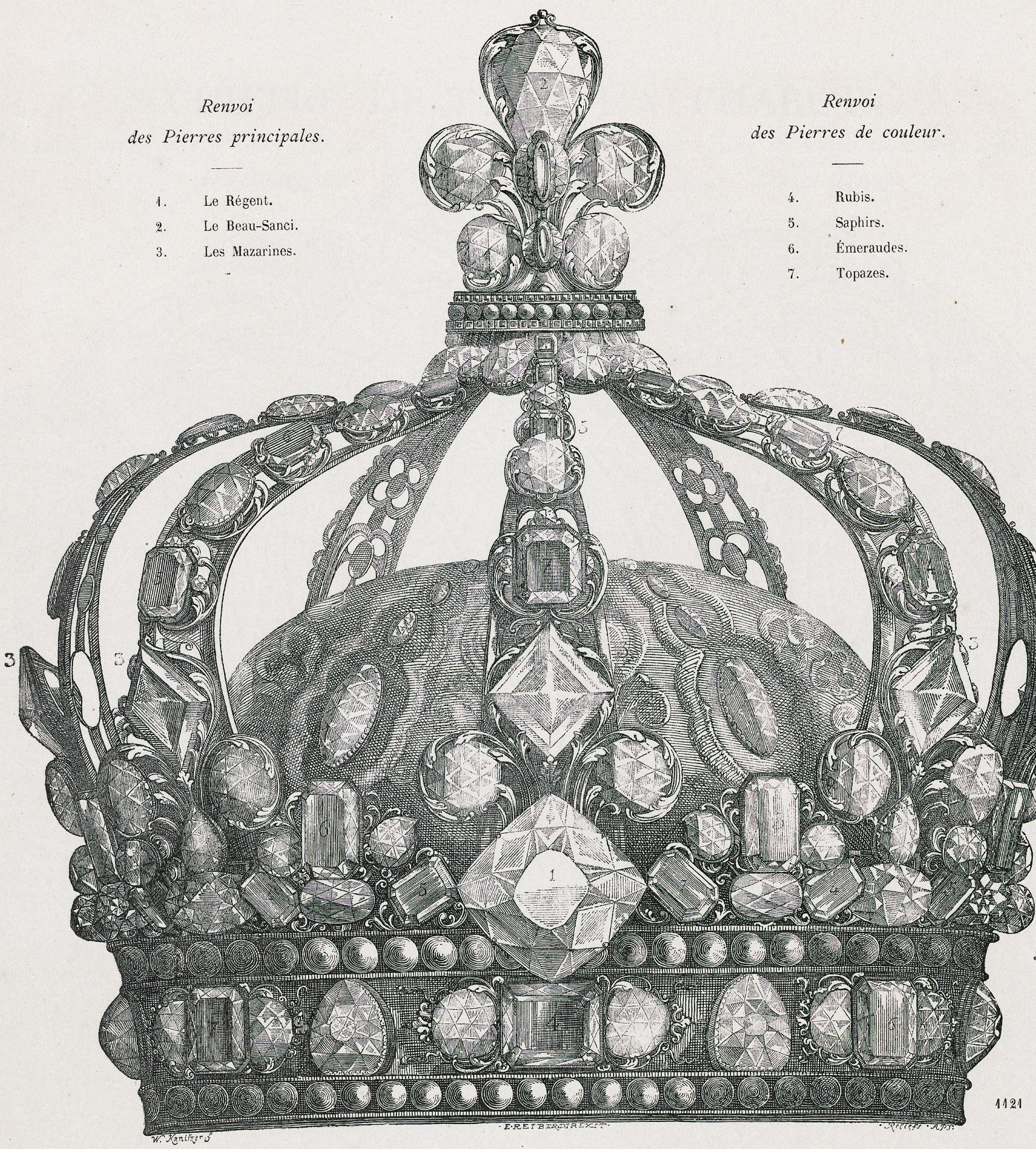
(25 octobre 1722.)

Renvoi des Pierres principales.

1. Le Régent.
2. Le Beau-Sanci.
3. Les Mazarines.

Renvoi des Pierres de couleur.

4. Rubis.
5. Saphirs.
6. Émeraudes.
7. Topazes.



1121

La monture en *vermeil*, très-mince et très-évidée pour enchâsser les pierreries, ne pesait que 2 marcs. Elle se composait :

1° Du *Bandeau* orné de diamants (brillants et roses), pesant depuis 60 jusqu'à 100 grains, entremêlés de rubis, saphirs, émeraudes et topazes, accompagnées chacune de 2 diamants de 10 à 12 grains, sertis de rinceaux d'argent; deux fils de perles formaient l'ourlet de ce bandeau.

2° Du *Cercle* composé de 8 fleurs de lis de diamants, dont les têtes sont des pierres épaisses appelées *mazarines*, pesant de 60 à 70 grains; les pierres des branches sont des roses de 25 gr.; celles des tiges, des roses de 16 gr.; celles des agrafes, des brillants et roses olives pesant 60 gr. Entre les fleurs de lis sont ajustés des agréments à disposition rayonnante, composés chacun de 3 diamants (brillants et roses) d'environ 7 gr. et d'autant de pierres de couleur. L'axe de ces ornements correspond aux diamants du bandeau, et les pierres de couleur de celui-ci correspondent aux fleurs de lis.

3° Des *Branches* ou *Diadèmes* fermant la couronne et prenant leur origine aux 8 fleurs de lis. Elles sont enrichies de diamants diminuant en montant au cimier depuis 25 jusqu'à 10 gr., et alternés de pierres de couleur. Les sommets des 8 branches sont réunis par 8 brillants taillés en poire, de 100 grains.

4° Du *Cimier*, dont la base est un cercle de perles entre deux rangs de petits brillants; c'est une double fleur de lis toute de diamants. Le *Beau-Sanci* (double rose de 220 gr.) fait la tête, et les 4 branches sont formées chacune d'une double rose de 20 gr. chaque, jointes par la sertissure de la nervure supérieure; la base des branches formée de doubles roses de 10 gr. chaque.

Le *Régent* (brillant) marque le devant de la couronne. Il pèse 547 grains, c'est-à-dire une once moins 29 gr. — La calotte intérieure est en satin violet brodé d'or, et enrichie de 25 diamants. — On comptait à cette Couronne (exécutée sous la conduite et sur les dessins du Sr *Rondé*, le fils) 273 diamants, et 64 pierres de couleur; elle pesait environ 32 onces. — Gr. d'exéc.

Das Gestell (vergoldetes Silber), sehr dünn und zur Fassung der Steine sehr stark ausgeschnitten, wog nicht mehr als 2 Mark. Die Theile desselben waren:

1. Das Stirnband, mit Diamanten geschmückt (Brillanten und Rosen), im Gewichte von 60 bis 100 Gran, mit Rubinen, Saphirs, Smaragden und Topasen vermischt, deren jedes mit 2 Diamanten von 10 bis 12 Gran begleitet und in Gewinden von Silber gefaßt ist; zwei Perlenschnüre bilden die Säume dieses Stirnbandes.

2. Der Reif, aus 8 Diamant-Lilien gebildet, deren Köpfe, sogenannte Mazarines, dicke Steine im Gewichte von 60 bis 70 Gr. sind; die Steine der Zweige sind Rosen von 25 Gr.; die der Schafte, Rosen von 16 Gr.; die der Agraffen sind Brillanten und Oliven-Rosen im Gewichte von 60 Gr. Zwischen den Lilien sind Verzierungen mit Strahlen-Anordnung angebracht, deren jede aus 3 Diamanten (Brillanten und Rosen) von beiläufig 7 Gr. und gleicher Anzahl farbiger Steine gebildet ist. Die Axen dieser Ornamente correspondiren mit den Diamanten des Stirnbandes, während die farbigen Steine des Letztern mit den Lilien in Einklang stehen.

3. Die Kronenbügel oder auch Diadems, die, aus den 8 Lilien entspringend, die Krone schließen. Sie sind mit Diamanten bereichert, die von 25 bis 10 Gr. abnehmen und mit farbigen Steinen abwechseln. Die Enden der Bügel sind durch 8 birnartig geschliffene Brillanten von 100 Gran zusammengehalten.

4. Schlußstück, dessen Boden ein Perlenkreis bildet, welcher zwischen zwei Reihen von kleinen Brillanten eingefaßt ist; es ist dies eine doppelte Lilie, ganz aus Diamanten bestehend. Der „schöne Sanci" (doppelte Rose von 220 Gr.) bildet den Kopf, und ein jeder der 4 Zweige besteht aus einer doppelten Rose von je 20 Gr., welche durch die Einfassung der oberen Gewinde zusammengehalten sind; der Boden der Zweige ist aus doppelten Rosen von je 10 Gr. gebildet.

Der Regent (Brillant) bezeichnet die Vorderseite der Krone und wiegt 547 Gr. (fast eine Unze). — Die innere Mütze ist violetter Atlaß mit Gold gewirkt und durch 25 Diamanten bereichert. — Diese Krone (unter Sr Rondé, des Sohnes, Leitung und nach dessen Zeichnungen verfertigt) hatte 273 Diamanten und 64 farbige Steine; sie wog ungefähr 32 Unzen. — Ausführungs-Größe.

Very thin and hollowed out, and but 2 marcs in weight, was the *gilt silver* setting composed of the following pieces :

1° The *Head-band*, ornated with diamonds and roses, each 60 to 100 grains in weight, intermixed with rubies, sapphires, emeralds and topazes, each gem between two diamonds; 10 to 12 gr., set in silver foliages; two rings of pearls form the rim of the band.

2° The *Circle*, of 8 flowers de luce in diamonds, whose tops are those precious stones called *Mazarines*, 60 to 70 gr.; roses of 25 gr. for the branches, of 16 gr. for the stalks and of 60 gr. for the books. Between the flowers-de-luce, radiating ornaments of 3 diamonds or roses, of about 7 gr., and as many coloured gems. The axis of those ornaments corresponds with the head-band diamonds whose coloured gems correspond with the flower-de-luce.

3° The *Branches* or *Diadem* proper, that close the crown and rising from the 8 flowers-de-luce, are enriched with diamonds (with alternate coloured stones) whose weight is decreasing, as they go up the crest, from 25 to 10 gr. 8 pear-shaped diamonds, of 100 gr. each, fix together the 8 branches.

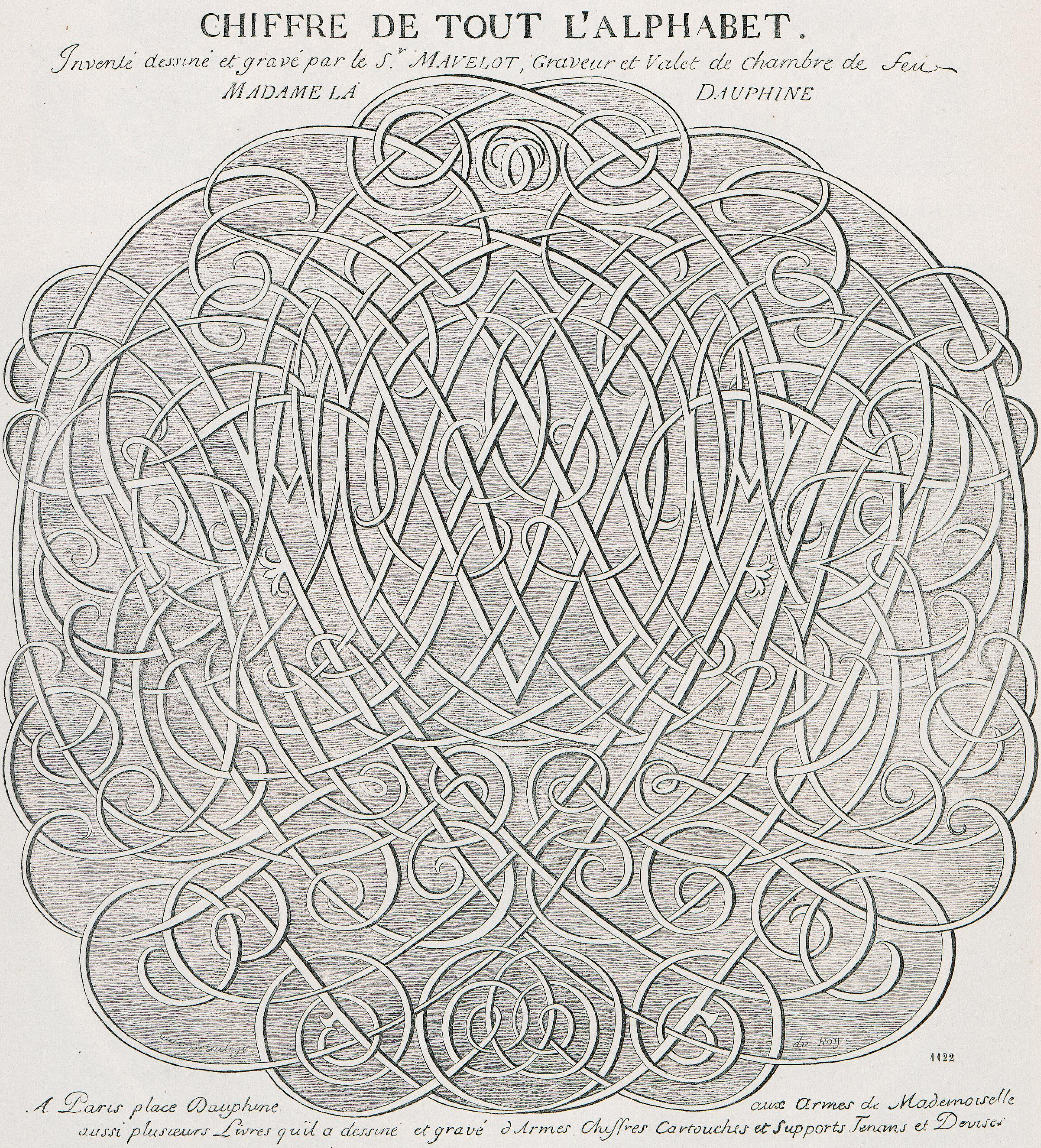
4° The *Crest*, whose basis is a circle of pearls between two rows of small brilliants, is a double flower-de-luce all in diamonds. The *Beau-Sanci* (a double rose of 220 gr.) forms the top, and the branches are each formed of a double rose of 20 gr.

The *Regent* (brilliant) marks the front of the crown; it is 547 gr. in weight, or nearly one ounce. — The inside of violet satin with gold embroideries and 25 diamonds. — This crown (made under the direction and after the designs of the *Sieur Rondé*, the son) had 273 diamonds and 64 coloured gems. Its weight was about 32 (French) ounces. — Full size.

XVIII° SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (RÉGENCE).

CHIFFRES ENTRELACÉS,

PAR M. MAVELOT.



Les ouvrages de cet estimable artiste sont devenus excessivement rares. Ainsi que nous l'avons fait remarquer (p. 16), cette nature de modèles de broderie, généralement tirés en taille-douce, et par conséquent à petit nombre, ont été détruits par l'usage. La collection des *Chiffres* à deux lettres, etc. (in-18), du même graveur est très-estimée; nous la reproduirons ultérieurement. — La pièce ci-dessus, à disposition symétrique, est une sorte de spécimen général de sa manière; elle fournira des éléments suffisants pour grouper les Chiffres par 2, 3, etc. — (*Fac-simile.*)

Die Werke dieses schätzenswerthen Künstlers sind sehr selten geworden. Wie wir bereits bemerkten (S. 16), sind ganze Gattungen von Stickerei-Mustern, die gewöhnlich als Kupferstich, und folglich auch in kleiner Anzahl, gedruckt wurden, durch den Gebrauch zu Grunde gegangen. Die Sammlung desselben Graveurs der Chiffren zu 2 Buchstaben u. s. w. (in 18tel) ist sehr geschätzt; wir werden sie anderwärts wiedergeben. — Gegenwärtiges Stück mit symmetrischer Anordnung deutet seine Manier an; es liefert genügende Elemente zur Gruppirung der Buchstaben zu 2, 3 u. s. w. — (Fac-simile.)

The works of that estimable artist have become exceedingly scarce. As we did remark (p. 16), this species of embroidery patterns, generally from copper-plates, and consequently few in number, have been destroyed through their being so much used. The suit of *Cyphers* with two letters, etc. (18mo), by the same engraver, is in high esteem, and we intend to publish it by and by. —. The above piece, wit a symmetrical disposition, is a kind of general specimen of the artist's manner. The reader will find out in it sufficient elements for interlacing the Cyphers by two, three, etc. — (*Fac-simile.*)

Quatrième Année. N° 121. 30 Août 1864.

L'ART POUR TOUS

Encyclopédie de l'Art Décoratif

paraissant les 10, 20 & 30 de chaque mois

Emile Reiber
Directeur-Fondateur

le N° 50 C^es

Abonnem^t annuel 18 f

Librairie A. Morel & Cie

Bureaux à Paris 13 R. Bonaparte

L'Année parue 25 f

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (RÉGENCE).
FAIENCE DE ROUEN.

ASSIETTE ARMORIÉE,
A MARLY NIELLÉ.



1123

Fond *ocre-jaune* (rare), sur lequel se détachent les armes du *marquis de Saint-Denis*, aux tenants et couronne modelés en *camaïeux bleus*. Le *Marly* formé d'un cours de rinceaux de nielles en émaux *noirs* sur fond *jaune vif*. Pièce curieuse de la coll. de M. Assegond à Bernay. — (Gr. d'exéc.) — *Inédit*.

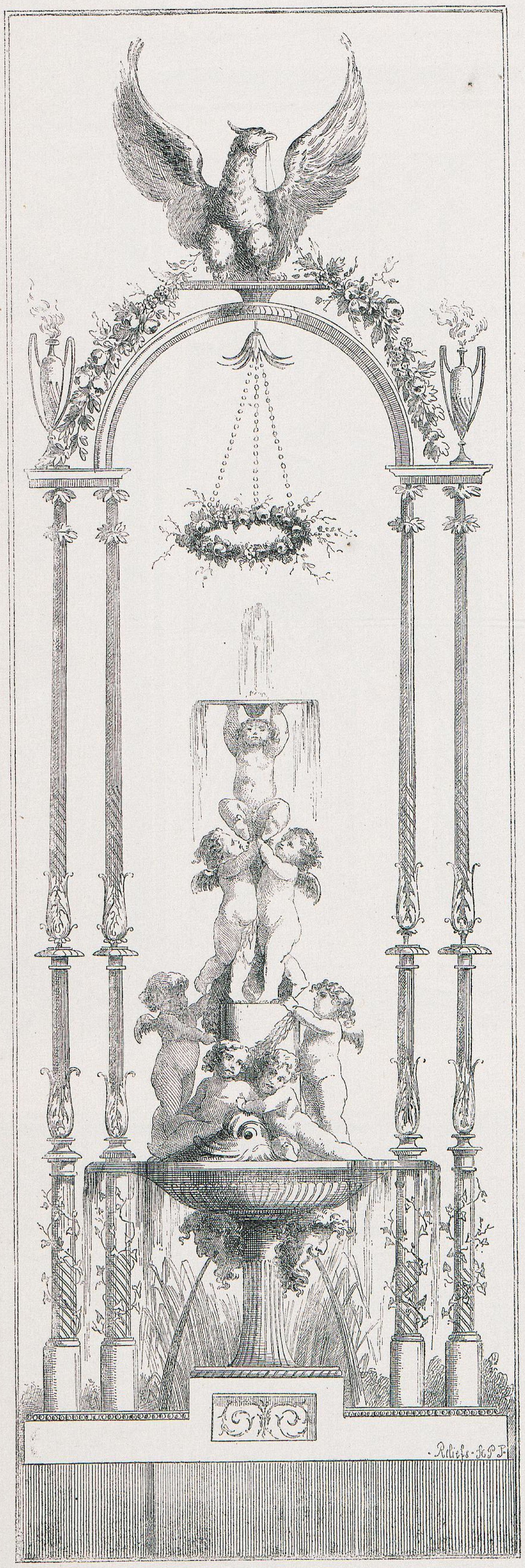
Aus ockergelbem Hintergrund sticht das Wappen des Marquis von Saint-Denis hervor, dessen Krone und Schildhalter in blauem Schmelz, in Tuschmanier, modellirt sind. Der Rand ist durchlaufendes schwarzes Niello-Laubwerk, auf lebhaft gelbem Grund gebildet. Eigenthümliches Stück aus der Sammlung des Herrn Assegond zu Bernay. — (Ausf.-Gr.) — Noch nicht erschienen.

Ground in *yellow-ochre* (rare), on which the arms of the *Marquis of Saint-Denis* detach themselves, the crown and bearers of which are moulded with *blue cameos*. The *Marly* (rim) has a course of niello foliages *black* on *bright yellow* ground. A curious piece of the collection of M. Assegond at Bernay. — (Full size.) — *Unpublished*.

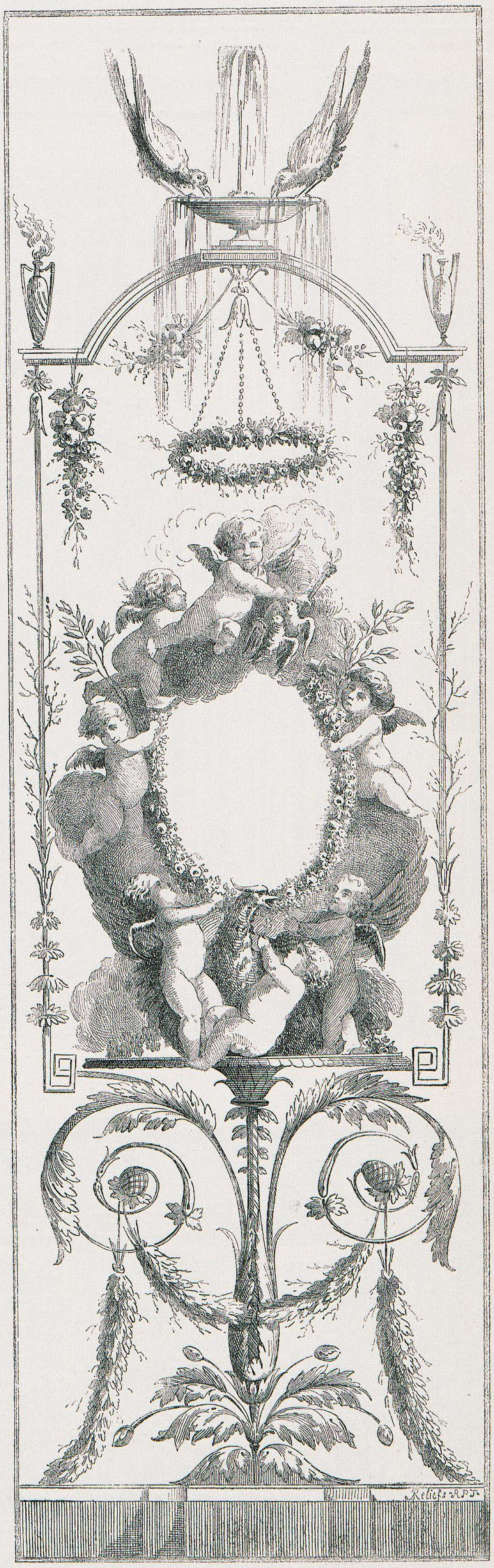
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

PANNEAUX, — ARABESQUES,

PAR P. J. PRIEUR.



1124



1125

Ces deux *Panneaux* se distinguent par une disposition en *baldaquin* dans laquelle vient s'encadrer la composition. Le sujet du n° 1124 est une fontaine où des groupes d'enfants se superposent par étages. Au n° 1125 c'est un médaillon à cadre fleuri entouré de nuages sur lesquels s'ébattent des Amours. Une vasque, un double rinceau servent de base à ces deux compositions.

Diese beiden Füllungen zeichnen sich durch eine baldachinartige Anordnung aus, die die Composition einschließt. — Nr. 1124 : Ein Brunnen, auf welchem Kinder stufenweise übereinander gruppirt sind. In Nr. 1125 umspielen Liebesgötter einen umwölkten medaillonförmigen Blumenkranz. Der einen dieser beiden Compositionen dient ein Becken, der andern ein doppeltes Laubwerk als Basis.

Those two *Panels* are remarquable for their disposition in the style of a *baldaquin* into which the composition is inserted. The subject of n° 1124 is a fountain where groups of children are seen superposed. N° 1125 presents a medallion with a flowery frame surrounded by clouds on which Cupids are playing gambols. The two compositions have for a base, the one a *Vasque*, or fountain-basin, the other a double foliage.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (RÉGENCE).

FAIENCE DE ROUEN.

ASSIETTE

DITE ARIA.



1147

Le décor de cette *Assiette* (qui rentre dans la catégorie de celles dites *Aria*, et dont nous avons fourni des spécimens à la p. 331), est indiqué par un contour préalablement tracé au *manganèse*, avec addition d'une pointe de *bleu*. Les floraisons du *Marly* se détachent sur un fond *bleu*, par de larges touches *vertes* et *jaunes*. Les pétales restés *blancs* sont modelés par des hachures *brun-rouge*, les *jaunes* par des hachures de *gros vert*, les *verts* par des hachures *bleues* (rayonnantes). Dans les cinq cartouches ornés de bouquets se détachent sur fond *blanc* quelques brindilles terminales en *brun-rouge*.

Ainsi que la pièce donnée p. 181, cette Assiette fait partie de l'intéressante collection de M. Assegond, à Bernay. — Gr. d'exéc. (*Calque de l'original.*)

Die Dekoration dieses Tellers (zur Kategorie der sogenannten Aria gehörig, deren Beispiele wir auf S. 331 gaben), ist durch eine Contour in Mangan bestimmt, mit einer leichten Zugabe von Blau. Das Blumenwerk des Randes sticht als Saftgrün und Gelb aus blauem Grunde hervor. Die weiß gebliebenen Blüthenblätter sind braunroth schraffirt, die gelben Blätter sind durch dichtes Grün, und die grünen durch Blau (strahlend) modellirt. In den fünf mit Blumen geschmückten Kartuschen, treten aus weißem Grund einige Schnörkel in Braunroth hervor.

So wie das auf S. 481 gegebene Stück, ist auch Gegenwärtiges der interessanten Sammlung des Herrn Assegond zu Bernay, entnommen. — Ausführungs-Größe. — (Pause vom Originale.)

The decoration of this *Plate* (which makes one of the so-called *Aria* category, some specimens of which we gave at p. 331) is indicated through a preliminary outline drawn out with *manganese*, with a dash of *blue* added to. The flowers of the *Marly* (rim) detach themselves on a *blue* ground by means of ample touches of *green* and *yellow*. The flower-leaves remaining *white* are modelled with *reddish-brown* hatchings, the *yellow* ones with *dark green* hatchings, and the *green* ones with *blue* hatchings (radiating). In the five cartouches ornated with bouquets, a few terminal twigs detach themselves in *reddish-brown* on *white* ground.

This plate like the one given at p. 481 is a part of the interesting collection of Mr. Assegond at Bernay. — Full size. (*Tracing of the original.*)

50 Centimes le Numero
L'ART POUR TOUS
Encyclopédie de l'Art Décoratif
paraissant les 10, 20 & 30 de chaque mois
Abt annuel : 18 f. Chaque Année parue 25 f.
Emile Reiber Directeur-Fondateur
Bureaux à Paris, 13, R. Bonaparte
Librairie A. Morel & Cie

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

VASE,

PAR G.-P. CAUVET.



1148

This Vase, as remarkable for the elegance of its shape as for the happy disposition of its accessories, is, like those by the same master already given at p. 153, to be executed in porcelain with coloured enamels. A gilt bronze mounting forms the foot and handlass. It is a vine-stock whose gracious sweeps are in perfect keeping with those of the vase's belly, and round which children and young Fauns are playing gambols. This foliage is fixed at the lower part of the belly through a ring also in gilt bronze formed by cornucopiæ united by a Satyr's head. The top branched extremities are rolling round the neck, and form the meeting point of the upper part of the handles with the body of the vase. — Engraved by Hemery. (*Fac-simile.*)

Ce Vase, qui se distingue autant par l'élégance de la forme que par l'heureuse disposition des accessoires, est destiné, comme ceux du même maître déjà reproduits à la p. 153, à être exécuté en porcelaine revêtue d'émaux colorés. Une *monture* en bronze doré forme le pied et les anses. C'est un cep de vigne dont les courbes gracieuses se marient heureusement avec celles de la panse du vase, et autour duquel se jouent des enfants et de jeunes faunes. Ce rinceau de feuillages est fixé dans le bas de la panse par une bague également en bronze doré, formée de cornes d'abondance reliées par une tête de satyre. L'extrémité supérieure des branchages s'enroule en spirale autour du col et forme le point d'attache de la partie supérieure des anses avec le corps du vase. — Gravure de Hemery. (*Fac-simile.*)

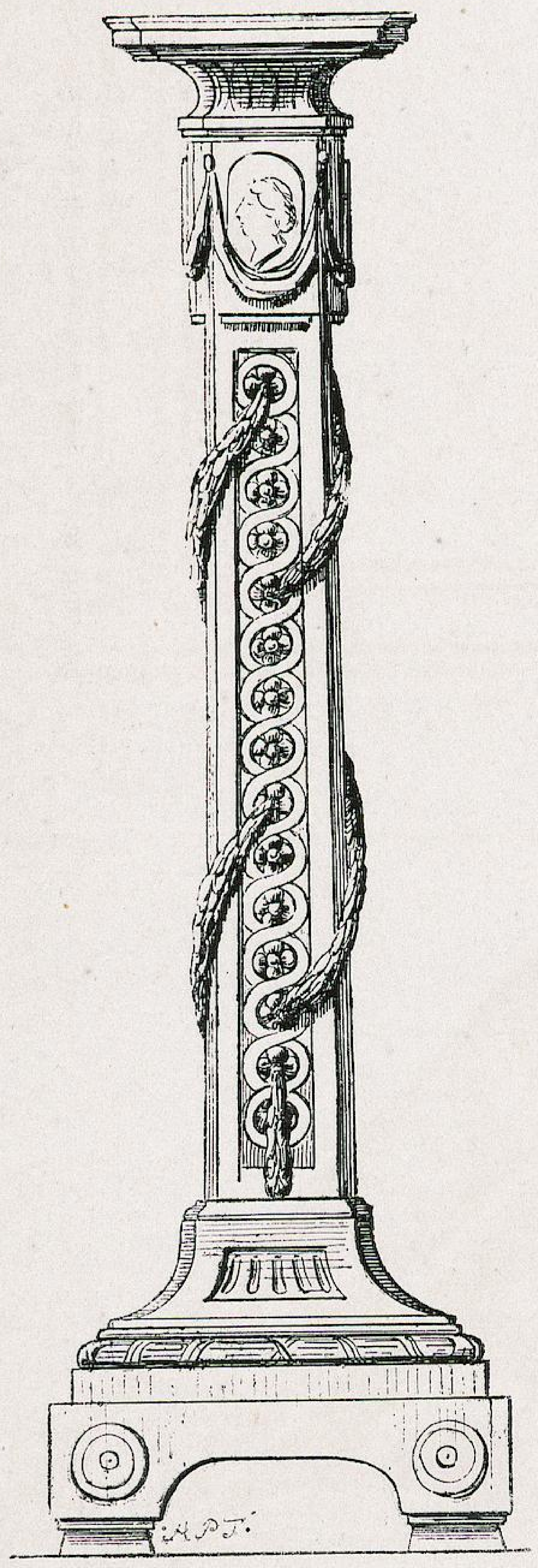
Diese Vase, die sich ebenso durch Eleganz der Form als auch günstige Anordnung der Nebensachen auszeichnet, ist bestimmt, wie die auf Seite 153 wiedergegebenen desselben Meisters, in Porcellan, mit farbigen Emails bedeckt, ausgeführt zu werden. Eine Montur aus vergoldeter Bronze bildet den Fuß und die Henkel. Es ist eine Weinrebe, deren graziöse Windungen sich mit denen der Ausbauchung der Vase in gelungener Weise verbinden, und um welche Kinder und junge Faune spielen. Dieses Blattlaubwerk ist unterhalb der Ausbauchung an einem Ringe von vergoldeter Bronze befestigt, welcher aus Füllhörnern besteht, die durch einen Satyrkopf verbunden sind. Die oberen Enden der Reben entrollen sich in Spiralen um den Hals der Vase, mit der sie sich ebenda verbinden. — Kupferstich von Hemery. (*Facsimile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

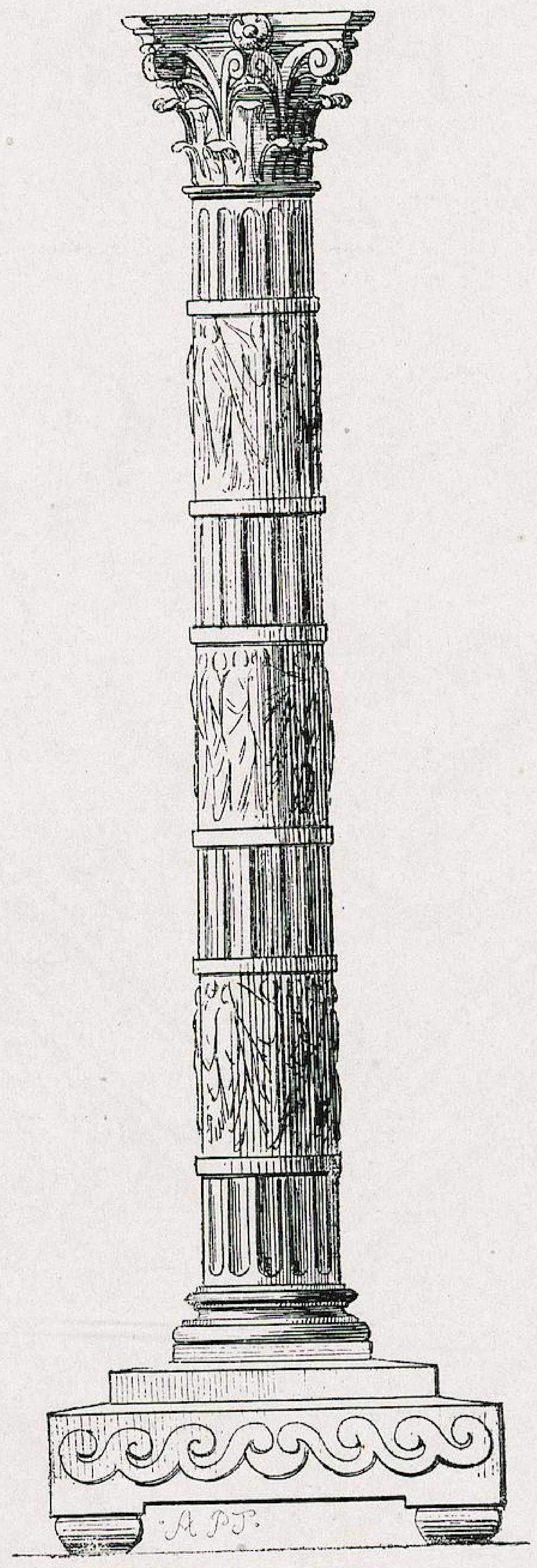
BRONZES.

CHANDELIERS,

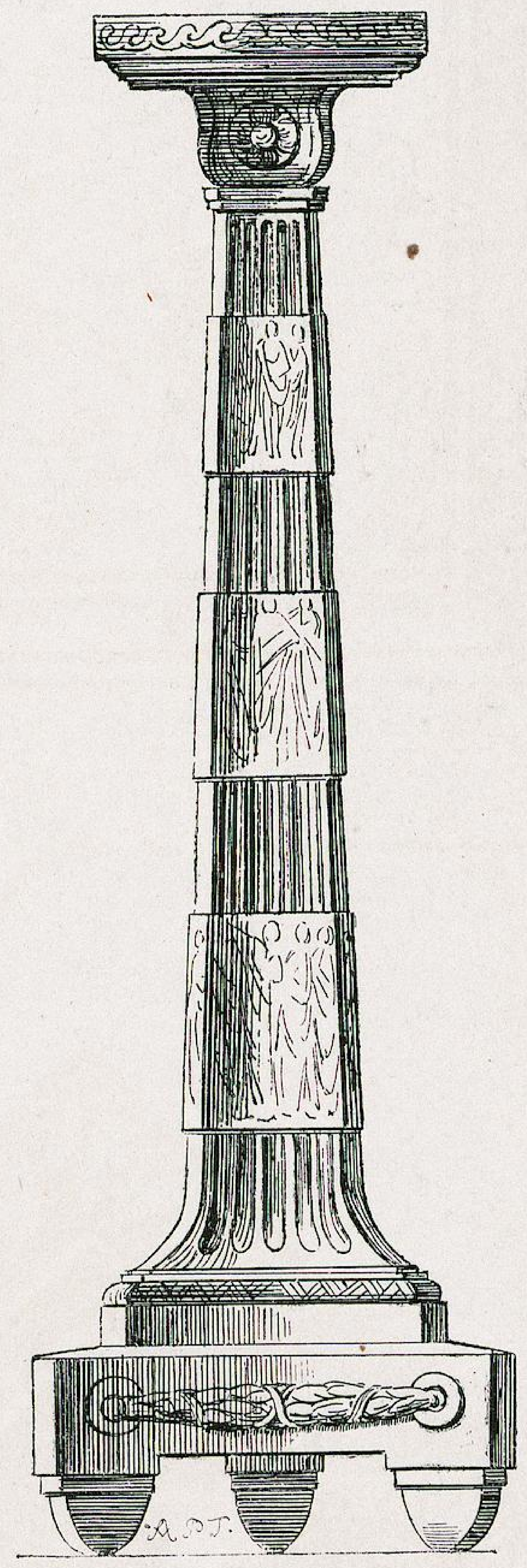
PAR NEUFFORGE.



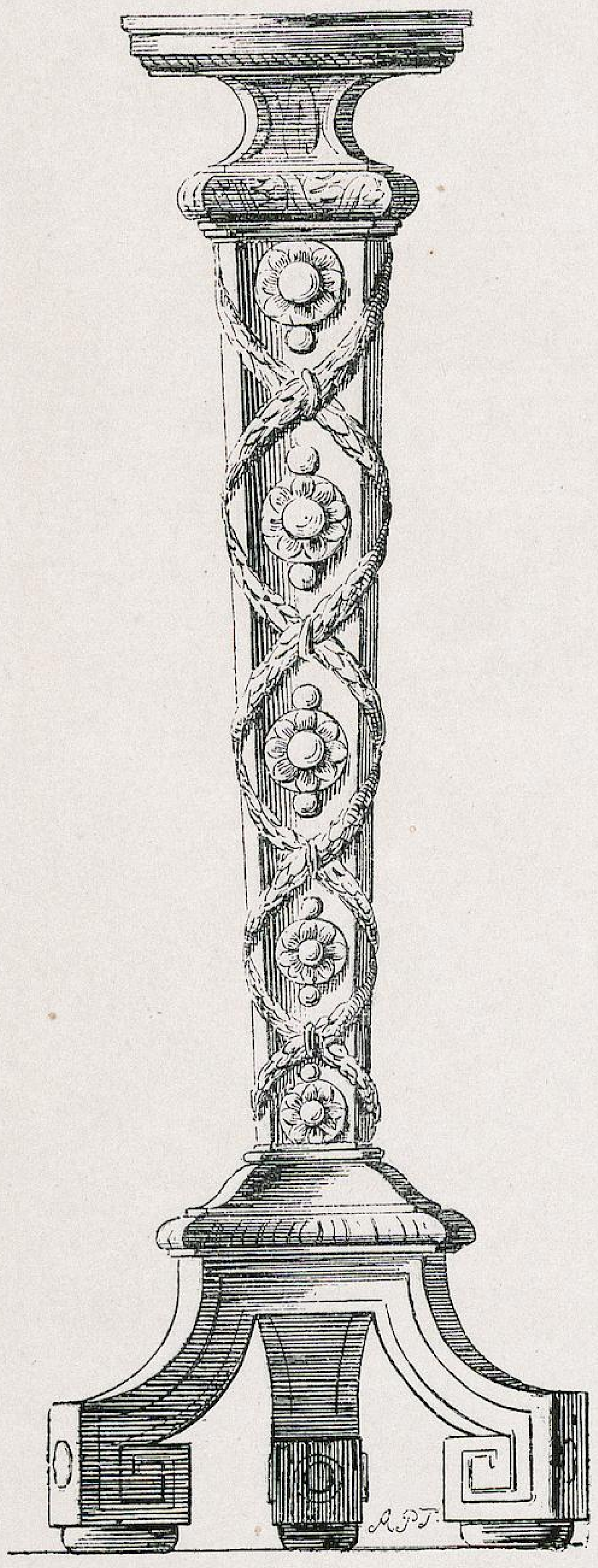
1178



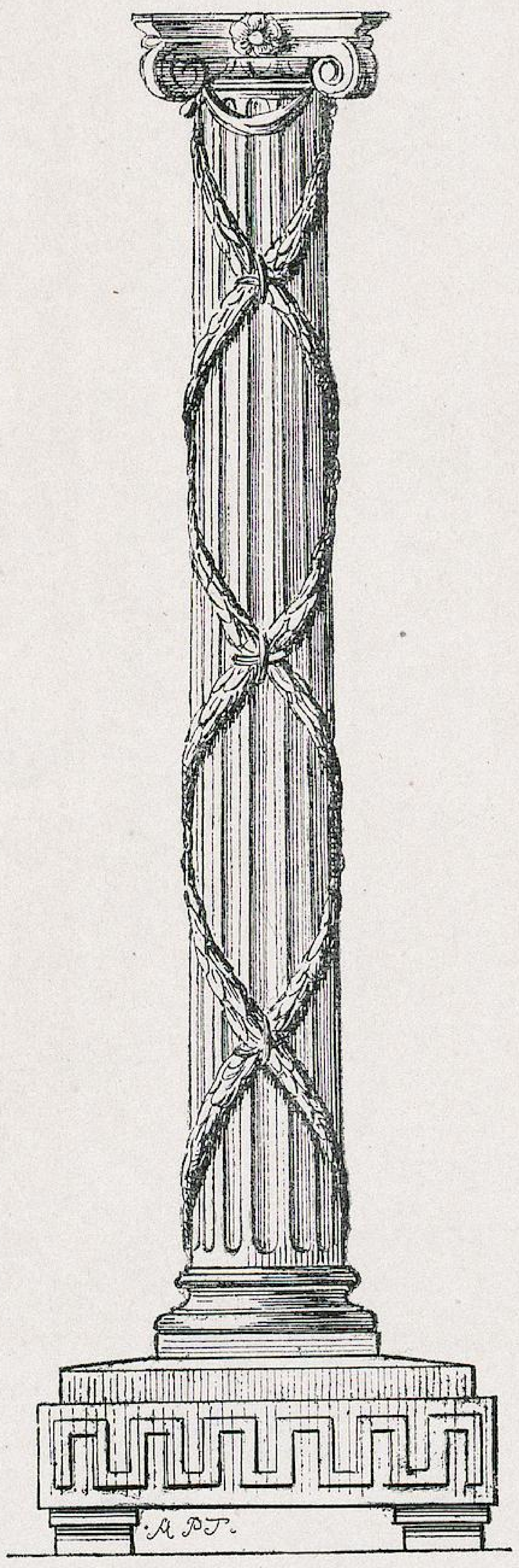
1179



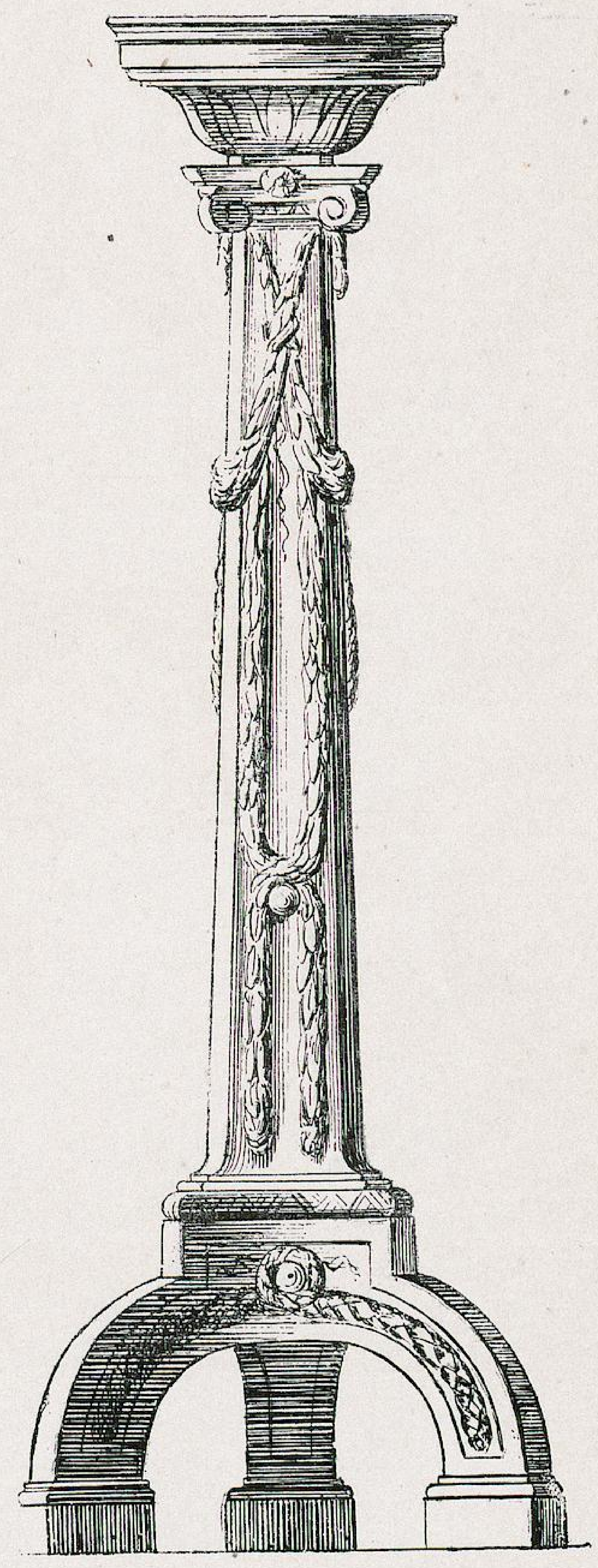
1180



1181



1182



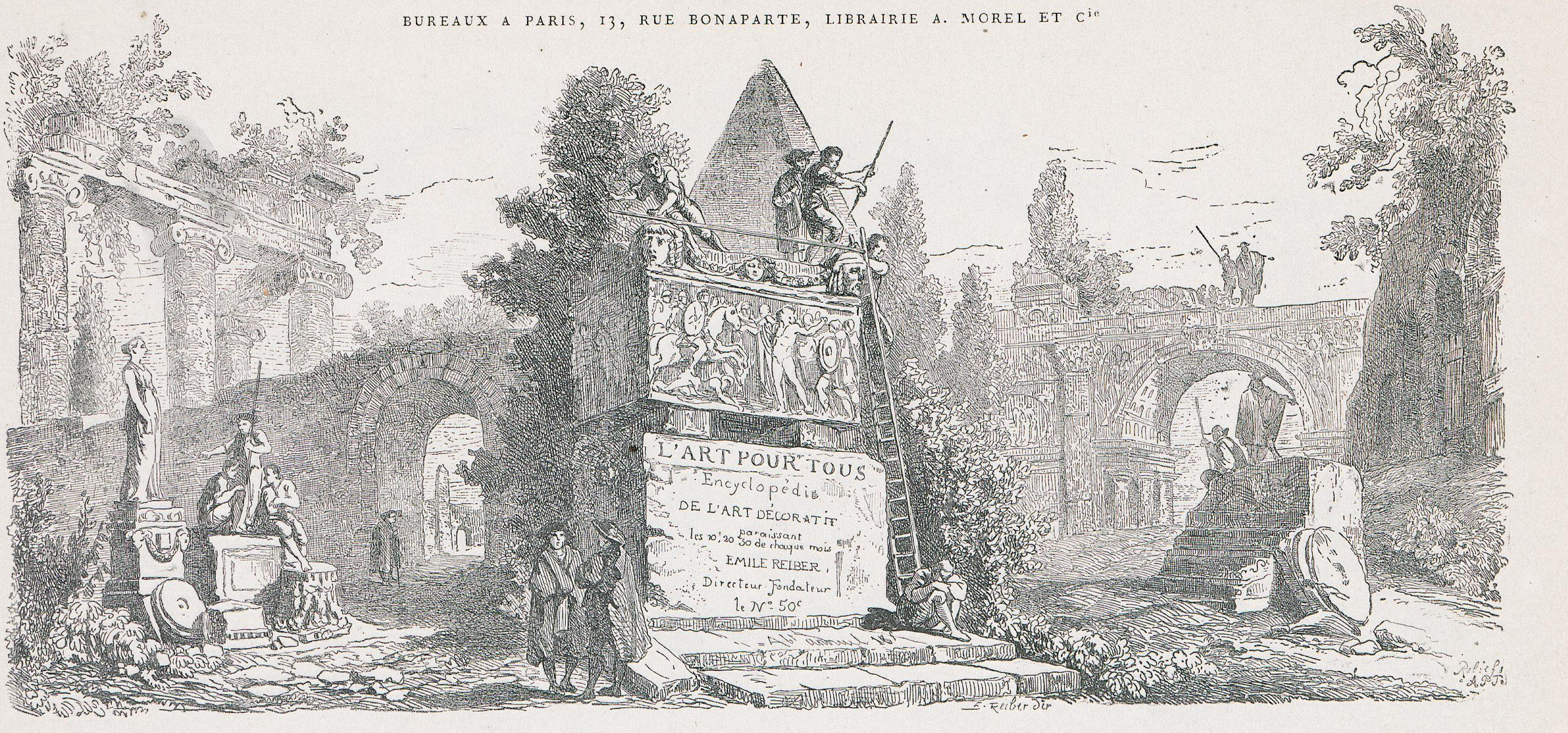
1183

Toutes ces pièces procèdent de la forme *Fût de colonne.* Fig. 1179 est la colonne corinthienne ornée de trois bas-reliefs formant bagues. 1182 est la colonne ionique enlacée de guirlandes. 1178 est un pilastre à *plan* carré. 1180 et 1183 affectent la forme triangulaire à angles coupés. 1181 est une gaîne établie sur un plan analogue. — (*Fac-simile.*)

Alle diese Stücke sind aus Säulenschaften entwickelt. Fig. 1179 ist die corinthische Säule mit drei ringartigen Bas-Reliefs verziert. Um die ionische Säule 1182 sind Guirlanden gewunden. 1178, ein Pilaster mit quadratischem Durchschnitt. 1180 und 1183 streben die Dreiecksform mit abgeschnittenen Ecken an. 1181 ist eine Scheide mit ähnlichem Durchschnitt. — (Fac-simile.)

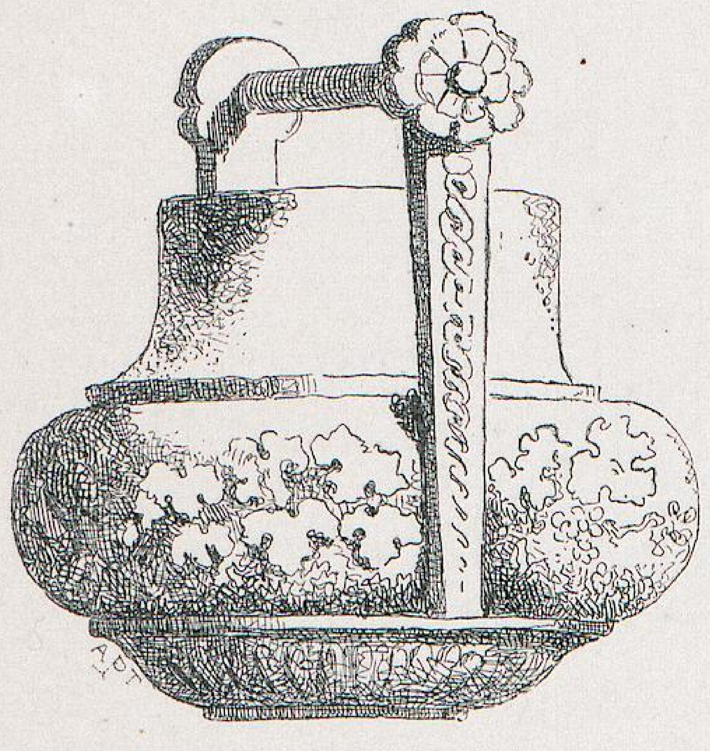
The shape of all these pieces proceeds from the *Column's Shaft.* Fig. 1179 is the Corinthian column ornamented with three basso-relievos in tiers. 1182 is the Ionic column with intertwisting garlands; 1178 a pillar on a square *plan.* 1180 and 1183 present a rather triangular form with smooth angles. 1181 is an analogously shaped terminal. — (*Fac-simile.*)

BUREAUX A PARIS, 13, RUE BONAPARTE, LIBRAIRIE A. MOREL ET Cie

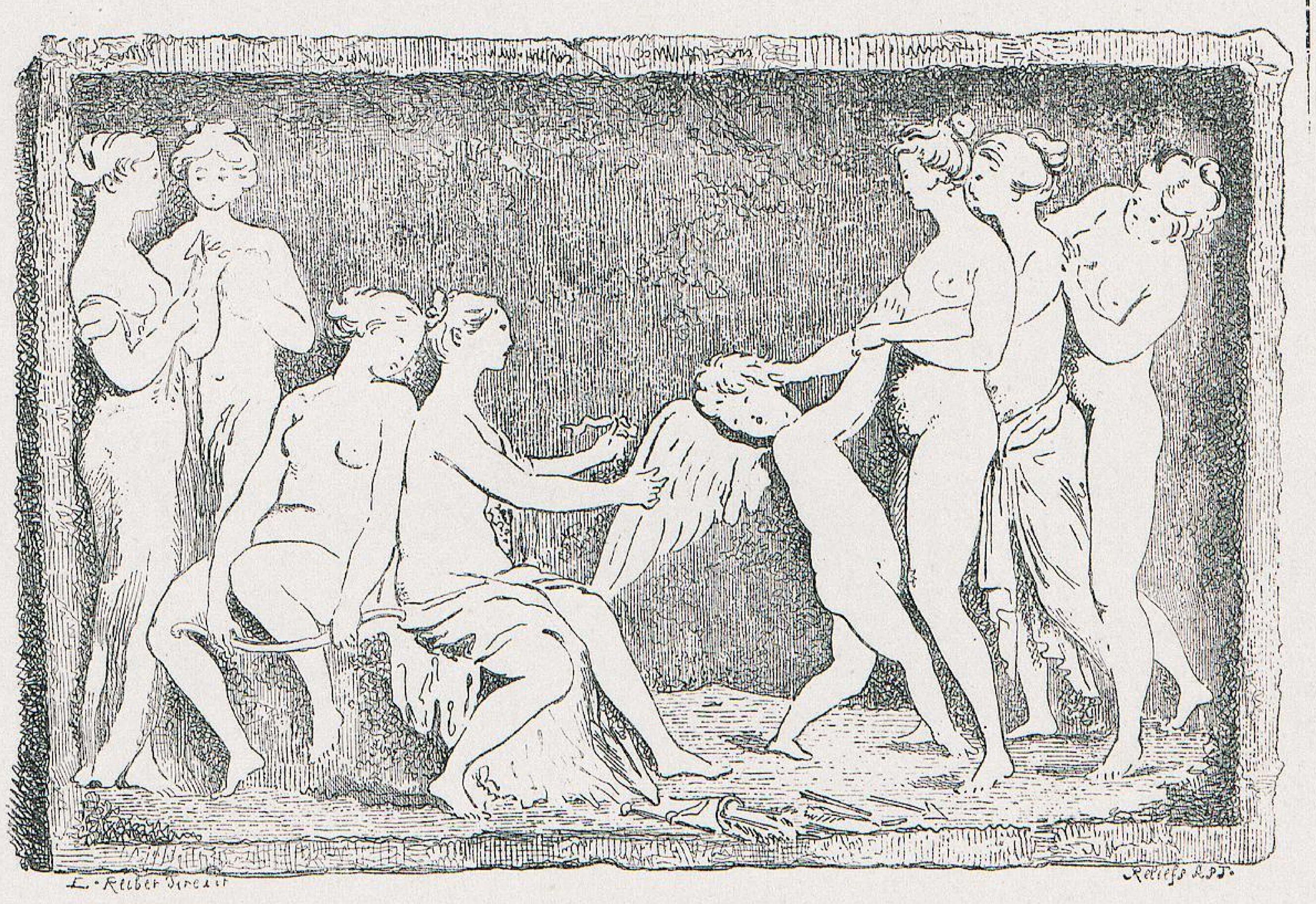


XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

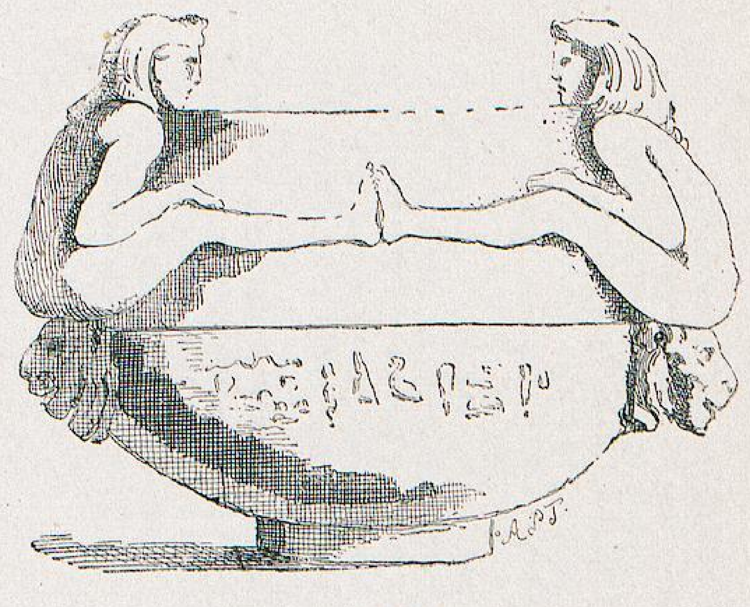
FRISES.
VASES, TRÉPIED
PAR H. FRAGONARD.



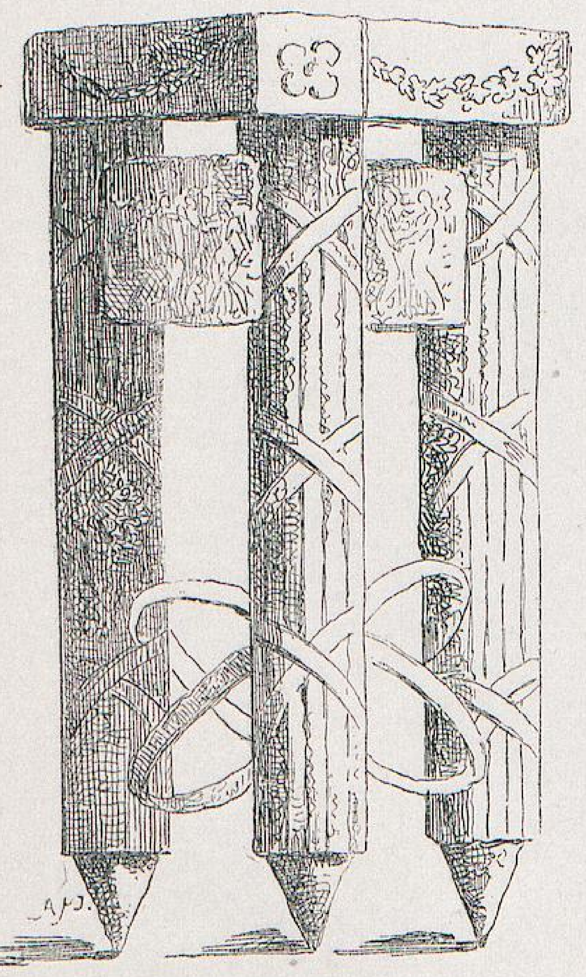
1486



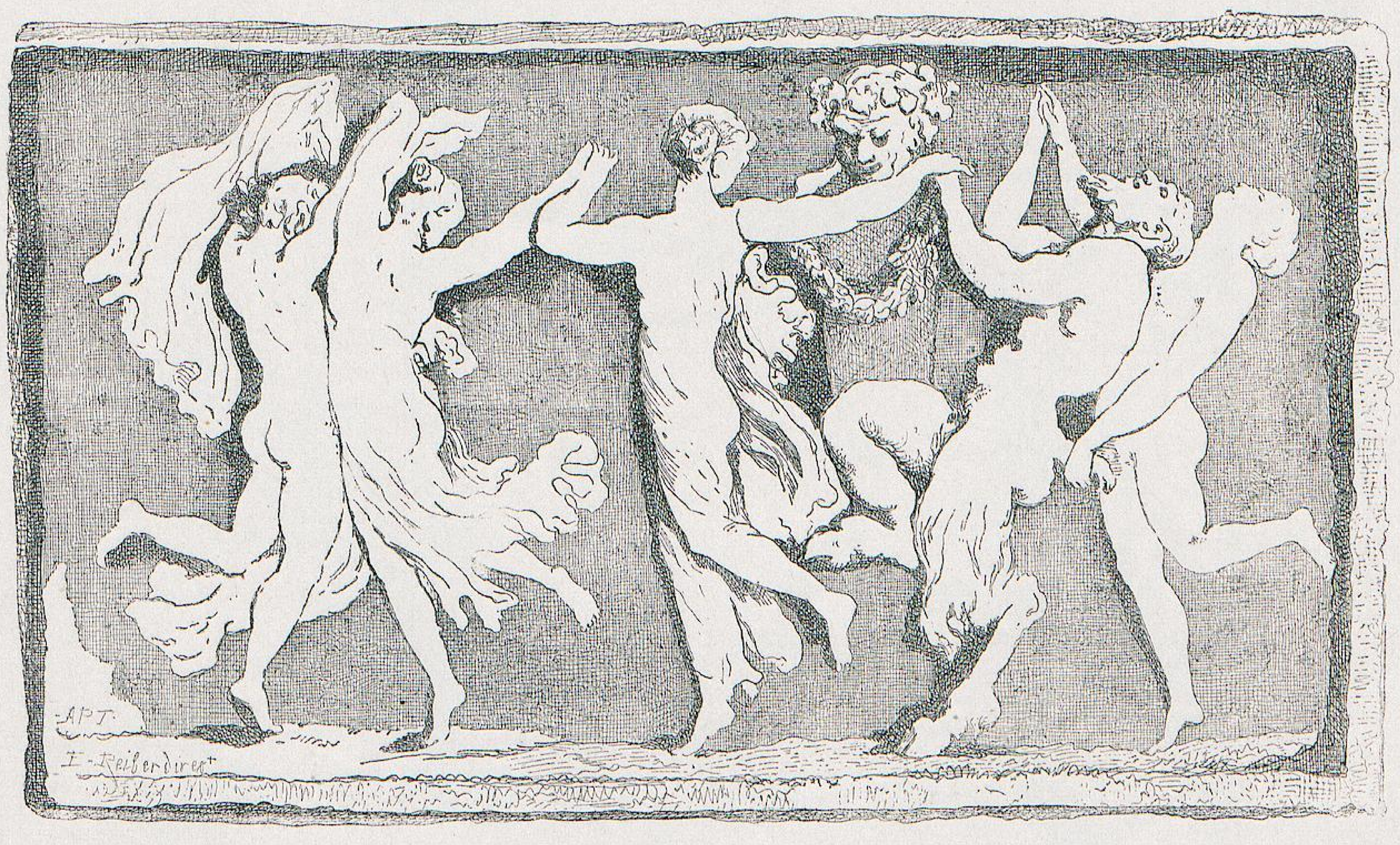
1484



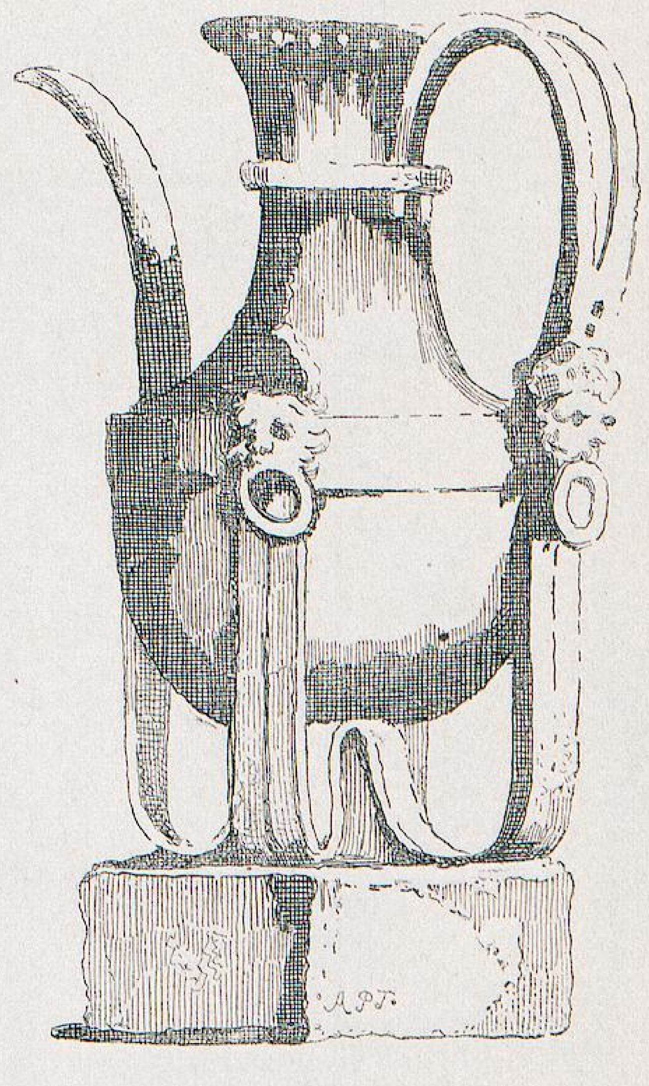
1487



1488



1485



1189

Nous avons déjà constaté le mouvement qui entraîna, sur la fin du XVIIIe siècle, les arts vers l'étude de l'antiquité. Réunis à Rome par les liens de l'amitié et la communauté des goûts, *H. Fragonard*, *Robert* et l'abbé de *Saint-Non* nous ont laissé, dans une série d'eaux-fortes, un souvenir de leur séjour en Italie et de leurs travaux dans les musées de cette terre classique des arts. Nous réunissons ici en une même page, devant servir de *frontispice* à l'Œuvre de ces trois artistes, divers spécimens de leur manière. Notre *Titre* est une réunion de trois planches des *Soirées de Rome*, charmantes eaux-fortes de *Robert*. Les n°s 1184 (*l'Amour désarmé*) et 1185 (*Danse bachique*) sont des compositions de *Fragonard*, inspirées de l'antique, ainsi que les formes de vases n°s 1186, 1187, 1189 et le trépied n° 1188. Ces six dernières pièces sont gravées par *Saint-Non*. — (*Fac-simile.*)

Wir bezeichneten schon die Bewegung, die gegen Ende des achtzehnten Jahrhunderts die Künste zum Studium der Antike hinriß. H. Fragonard, Robert und der Abbé de Saint-Non, die das Band der Freundschaft und die Gemeinschaft des Kunstgeschmackes in Rom zusammenhielt, hinterließen eine Reihe von Kupferstichen zum Andenken an ihren Aufenthalt in Italien und ihrer Arbeiten in den Museen dieses klassischen Bodens der Künste. Wir vereinigen hier verschiedene Proben der Manier dieser drei Künstler, um dies als Titelblatt ihrer Werke dienen zu lassen. Unser Titel ist die Vereinigung von drei Tafeln der Abende in Rom, reizende Kupferstiche Roberts. Die Nr. 1184 (Entwaffneter Amor) und 1185 (Bacchischer Tanz) sind Compositionen Fragonard's und haben den Einfluß der Antike, so wie die Formen der Vasen 1186, 1187, 1189 und der Dreifuß 1188. Diese letzten sechs Stücke sind durch Saint-Non gravirt. — (Fac-simile.)

We have already ascertained the impulse which, about the end of the XVIIIth century, drew the Arts to the study of Antiquity. *H. Fragonard*, *Robert* and the *Abbé de Saint-Non*, united by the bonds of friendship and the similitude of their tastes, left us a remembrance of their stay at Rome and of their studies in the museums of Italy, that classic land of the fine arts, in a series of aqua-fortis. Here do we give together in the same page, which is to serve for a *frontispiece* to the works of those three artists, sundry specimens of their manner. Our title-page is a gathering of three plates out of the *Soirées de Rome* (Roman nights), *Robert's* delicious aqua-fortis. N° 1184 (*Cupid disarmed*) and n° 1185 (*Bacchic dance*) are compositions of *Fragonard* inspired by the Antique, as well as the shapes of the vases, n°s 1186, 1187 and 1189, and the tripod, n° 1188. Those last six pieces are engraved by *Saint-Non*. — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI. — RÉPUBLIQUE DE 89). FRISES,

PAR J.-B. HÜET.

A great variety of talents and an easy pencil incited *J. B. Hüet* to try at once hunting subjects, landscapepaintings, the human figure and the decorative composition. In his engraved works, enriched with a large series of *Books* of various sizes, one will find something like an epitome of the tendencies and artistic exertions of his epoch. Respecting the history of the decorative art, he is, so to say, a living expression of the efforts which were made, towards the end of the XVIIIth century, so as to free this art from the corrupted forms which an elegant decadency had stamped it with. The very works of J. B. Hüet present a rather frequent type of *transitory epochs.* Indeed, in those evolutions of the art, called *changes of style*, certain artists are often seen, whom the movement they created has outrun, and who follow but slowly and far off the impetus given by them.

Thus those five *friezes* borrowed from Hüet's last *Books,* bear the date of the first years of the French revolution (from the year II to the year VI of the Republic); and yet, in none of his previous decorative compositions has the artist been capable of so largely developing the characteristics of the *Louis XVI. style.*

Those light sketches are permeated by a certain gravity owing doubtless to the great events which were then unfolding themselves, and the purely French graces of their foliages borrowed from the manly ornamentation of the temples of antique Rome, are seemingly shaking at the roars of the lion-people...

But the grand social drama is acted: Right and Justice triumph. With confidence and submission (*fig.* 1264), the lion comes and takes shelter under their shield (*fig.* 1266 and 1268). Great questions, taking the new right as a basis, give rise to important problems which union and concord are to solve (*fig.* 1265 and 1267). — (*Fac-simile.*)



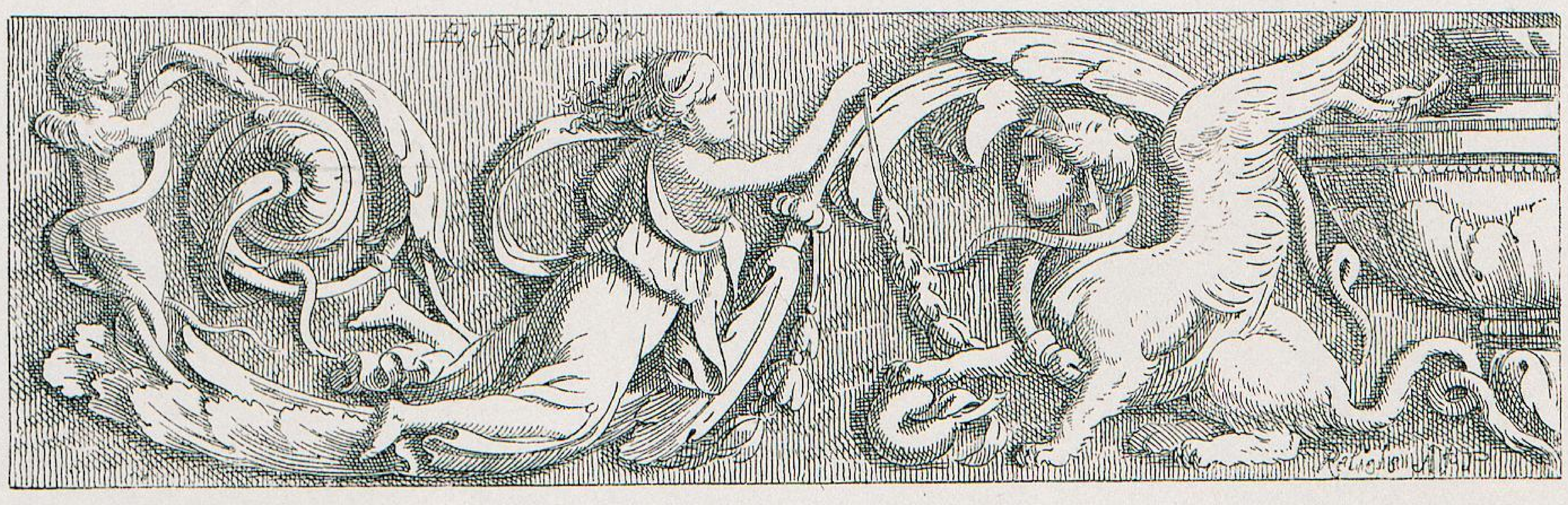
1264



1265



1266



1267



1268

Une grande diversité d'aptitudes, un crayon facile, portèrent *J.-B. Hüet* à la fois vers les sujets de chasse, le paysage, la figure et la composition décorative. Son œuvre gravé, qu'enrichit une série nombreuse de *Cahiers* de divers formats, résume en quelque sorte les tendances et les recherches artistiques de son époque. Au point de vue de l'histoire de l'Art décoratif, il est une expression vivante des efforts tentés vers la fin du XVIIIe siècle pour dégager cet art des formes corrompues qu'une décadence élégante lui avait imprimées. La personnalité de J.-B. Hüet offre à l'étude un type assez fréquent aux *époques de transition.* Souvent, dans ces évolutions de l'Art que l'on nomme *changements de style,* on voit certains artistes, débordés par le mouvement dont ils furent les promoteurs, ne suivre que de loin l'impulsion qu'ils ont été les premiers à donner.

Ainsi, les cinq *frises* que nous empruntons ici aux derniers *Cahiers* de Hüet, sont datées des premières années de la République (de l'an II à l'an VI); et pourtant, dans aucune de ses compositions décoratives antérieures, le maître n'avait su développer d'une façon aussi complète les caractères du *style Louis XVI.*

Une certaine gravité, due aux grands événements qui se déroulaient alors, domine ces légères esquisses; et les grâces toutes françaises de leurs rinceaux, empruntés aux mâles enroulements des temples de Rome antique, semblent frémir encore aux lointains rugissements du lion populaire...

Mais le grand Acte social est accompli: le Droit, la Justice triomphent. Confiant et soumis (*fig.* 1264) le lion vient s'abriter sous leur égide (*fig.* 1266, 1268). Les grandes questions, basées sur le droit nouveau, font surgir d'importants problèmes. L'union et la prudence résoudront ces énigmes (*fig.* 1265, 1267). — (*Fac-simile.*)

Eine große Vielseitigkeit der Anlagen und die Leichtigkeit des Zeichnens führten J. B. Hüet zur gleichzeitigen Erzeugung der Jagdscenen, Landschaft, Figur und Dekoration. Sein gestochenes Werk, das durch eine zahlreiche Reihe von Heften verschiedenen Formates bereichert ist, zeigt einigermaßen die künstlerischen Bewegungen und Bestrebungen seiner Epoche; in Hinsicht der Geschichte dekorativer Kunst bietet es den lebhaften Ausdruck der am Ende des achtzehnten Jahrhunderts gemachten Anstrengungen, diese Kunst von den verführerischen Formen, die ihr der Verfall in's elegante Verderben einprägte, zu reinigen. J. B. Hüet's Persönlichkeit bietet für das Studium einen in jeder Umwandlungsepoche ziemlich häufig vorkommenden Typus. Bei diesen bedeutenden Umwandlungen der Kunst, was man Stylwechsel nennt, sieht man häufig Künstler, die von der Bewegung, die sie hervorbrachten, übereilt, nur von Weitem dem folgen können, wozu sie doch zuerst den Impuls gaben.

So sind die fünf Friese, die wir den letzten Heften Hüet's entnehmen, aus den ersten Jahren der Republik datirt (von Jahr 2 bis zu Jahr 6); und dennoch konnte der Meister in keiner seiner früheren dekorativen Compositionen den Charakter des Styls Ludwig XVI. in ebenso vollkommener Weise entwickeln.

Ein gewisser, den damaligen großen Begebenheiten zeitgemäßer Ernst obwaltet in diesen leichten Skizzen, und das ächt französische Gefühl, das ihre, den kräftigen Zierathen der altrömischen Tempel entnommenen Gewinde lenkte, scheint noch von dem fernen Brüllen des populären Löwen bewegt zu sein.

Die große That ist vollbracht: Recht und Gericht triumphiren. Vertrauend und sich unterwerfend (Fig. 1264) begiebt sich der Löwe in den Schutz ihrer Aegide (Fig. 1266, 1268). Die großen Fragen, aus dem neuen Rechte hervorgehend, bringen gewaltige Probleme an's Tageslicht. Einigkeit und Klugheit werden diese Räthsel lösen (Fig. 1265, 1267). — (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI). FLEURS, — BOUQUETS,

PAR RANSON.



1269



1270



1271



1272



1273



1274

Les suite des *Bouquets de fleurs* de *Ranson,* gravée par Élisabeth Voysard, est une des plus agréables de son œuvre. Les motifs en sont très-variés. Ainsi, le n° 1269 est composé de roses et de liserons; le 1270, de branches de raisins; au n° 1271 on remarque une touffe de coquelicots. 1272 est une gracieuse corbeille; 1273 et 1274 sont deux vases de fleurs élégamment garnis. — (*Fac-simile.*)

Die Blumensträuße von Ranson, durch Elisabeth Voysard gestochen, bilden eine der angenehmsten Reihen seiner Werke. Die Motive derselben sind mannigfaltig. So ist Nr. 1269 aus Rosen und Winden, 1270 aus Weinbeeren gebildet; in 1271 bemerkt man einen Büschel wilden Mohns; 1272 ist ein graziöses Körbchen; 1273 und 1274 sind zwei Vasen mit Blumen in eleganter Weise geschmückt. — (*Fac-simile.*)

The series of *Ranson's Bouquets,* engraved by Elisabeth Voysard, is one of the most agreable among his works. There is a great variety in the motives. Thus n° 1269 is composed of roses and bindweeds; n° 1270, of bunches of grapes; at n° 1271, a tuft of red corn-poppies is to be remarked. 1272 is a graceful basket; 1273 and 1274 are two flower-vases elegantly filled. — (*Fac-simile.*)

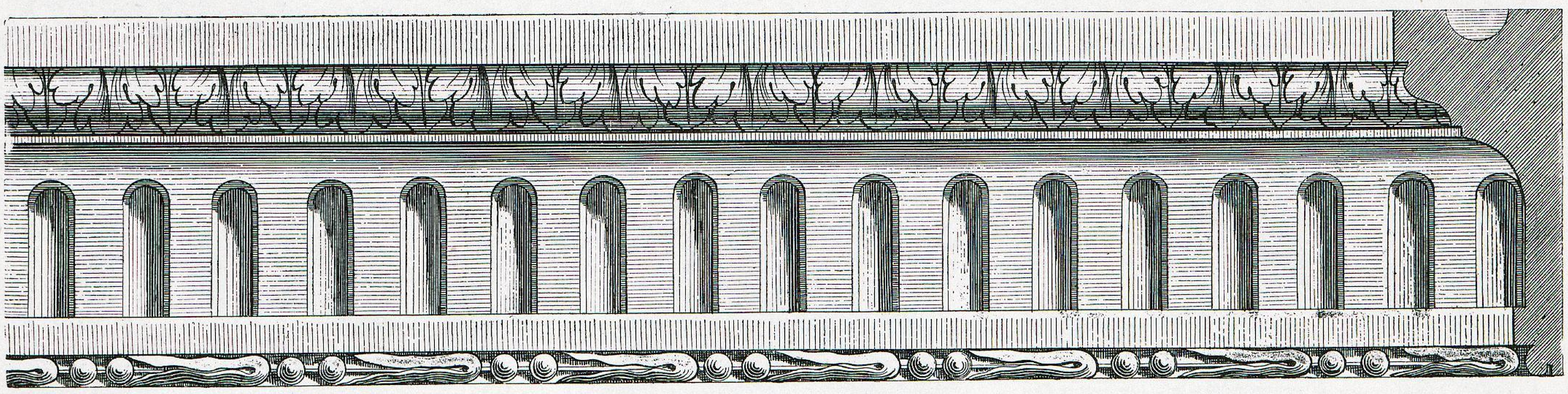
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

CADRES. — BORDURES.

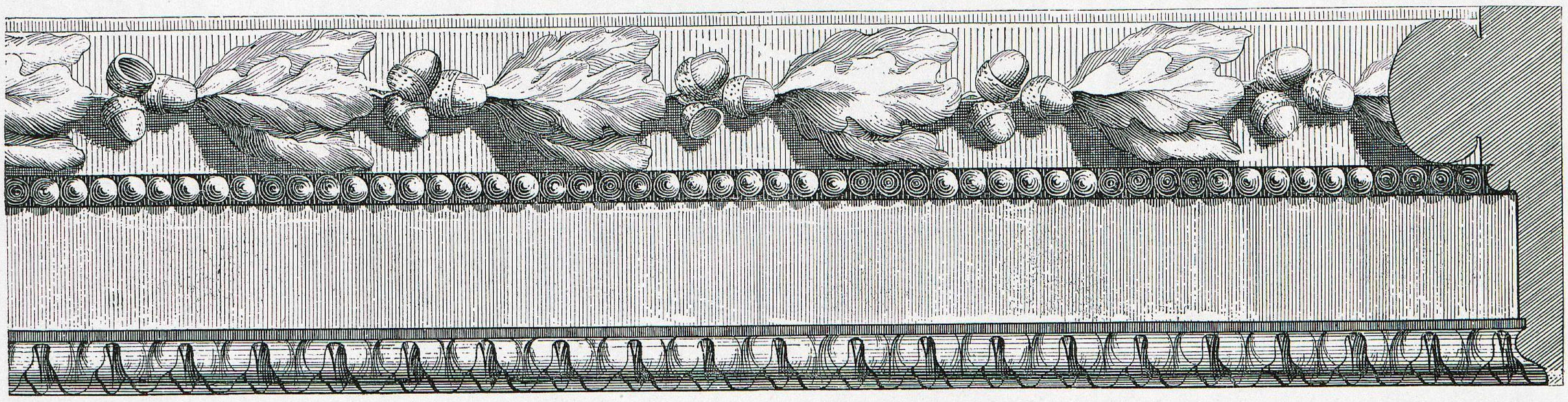
MOULURES,

PAR DE LA LONDE.

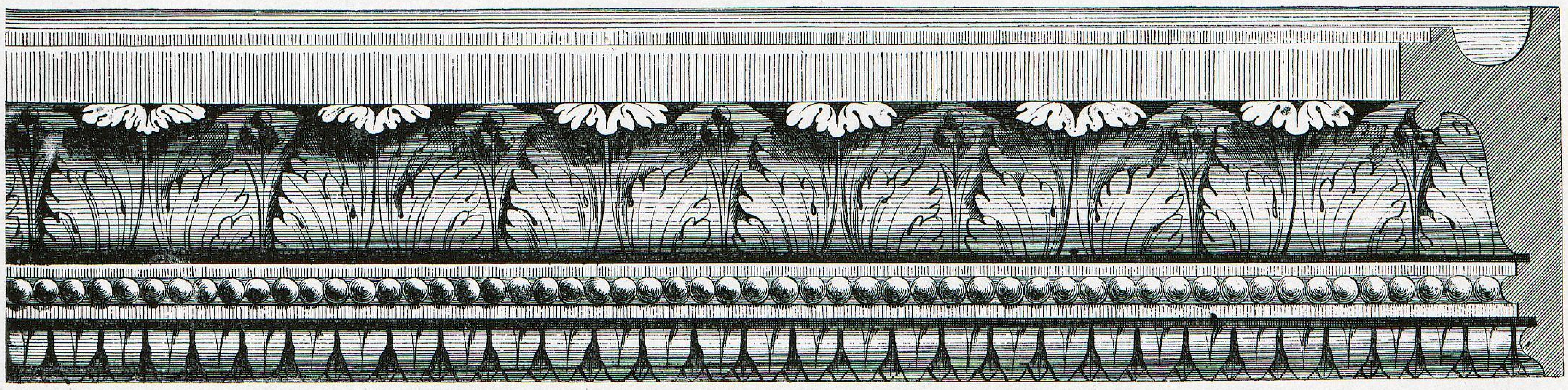
Suite des bordures de la page 454.



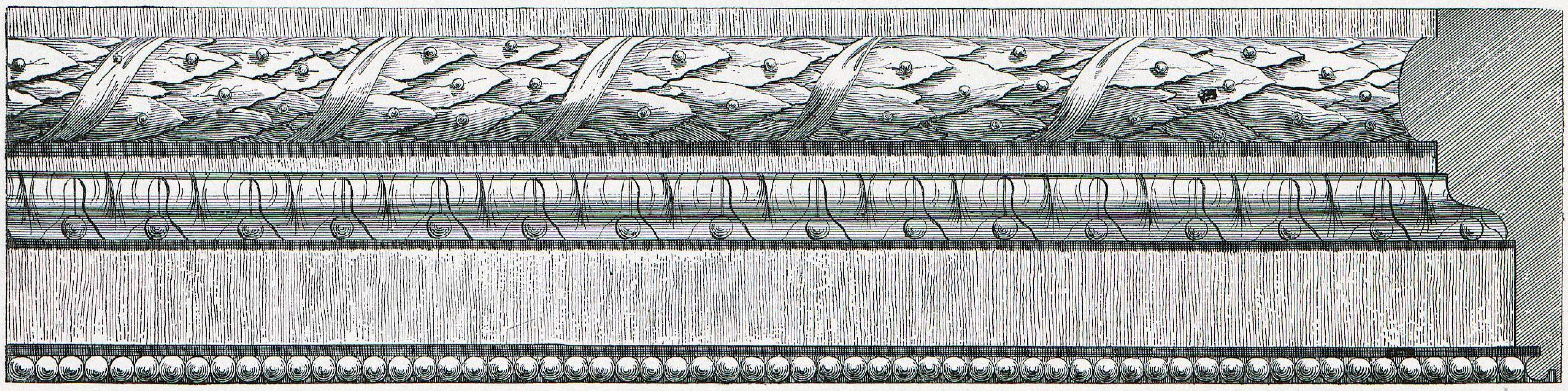
1284



1285



1286



1287

N° 1284. Moulure terminée par un filet soutenu d'un talon et d'une gorge ornée de canaux. — N° 1285. Plate-bande soutenue par un cordon de perles et ornée de touffes de feuilles de chêne alternées avec des glands. — N° 1286. Grande Cymaise ornée de feuilles d'acanthe, soutenue par un cordon de perles. — N° 1287. Boudin orné de feuilles de laurier maintenues par une bandelette, et soutenu à la base par un talon garni de rais de cœur.

1284. Gesimse in eine schmale Leiste endigend und unterstützt von einem Kehlstoß und einer mit Aushöhlungen verzierten Hohlkehle. — 1285. Einfassung unterstützt von einem Perlenbande und abwechselnd mit Büscheln von Eichelblättern und Eicheln verziert. — 1286. Große Hohlleiste von Bärenklaublättern, unterstützt von einem Perlenbande. — 1287. Pfühl von Lorbeerblättern, die von einem Bändchen umschlungen sind, unterstützt an seiner Basis von einer Kehlleiste, die mit herzförmigem Laubwerk verziert ist.

No 1284. — A moulding with terminal fillet supported by a quarter round in a fluted gorge. — No 1285. A platband supported by a string of pearls and enriched with tufts of oak-leaves and with acorns in alternation. — No 1286. A large cyma ornamented with acanthe-leaves upheld by a string of pearls. — No 1287. A torus with laurel-leaves tied with a bandlet and whose base is supported by ornamental ogees.

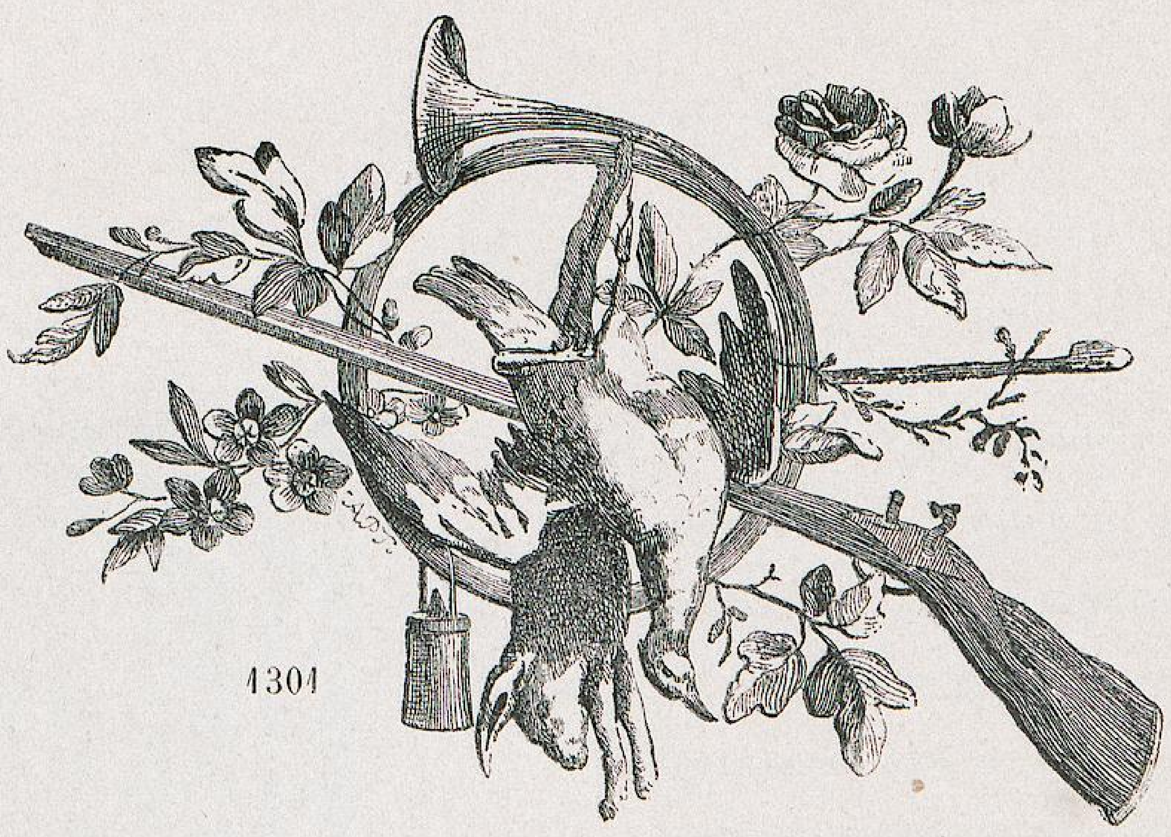
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

TROPHÉES,

PAR RANSON.



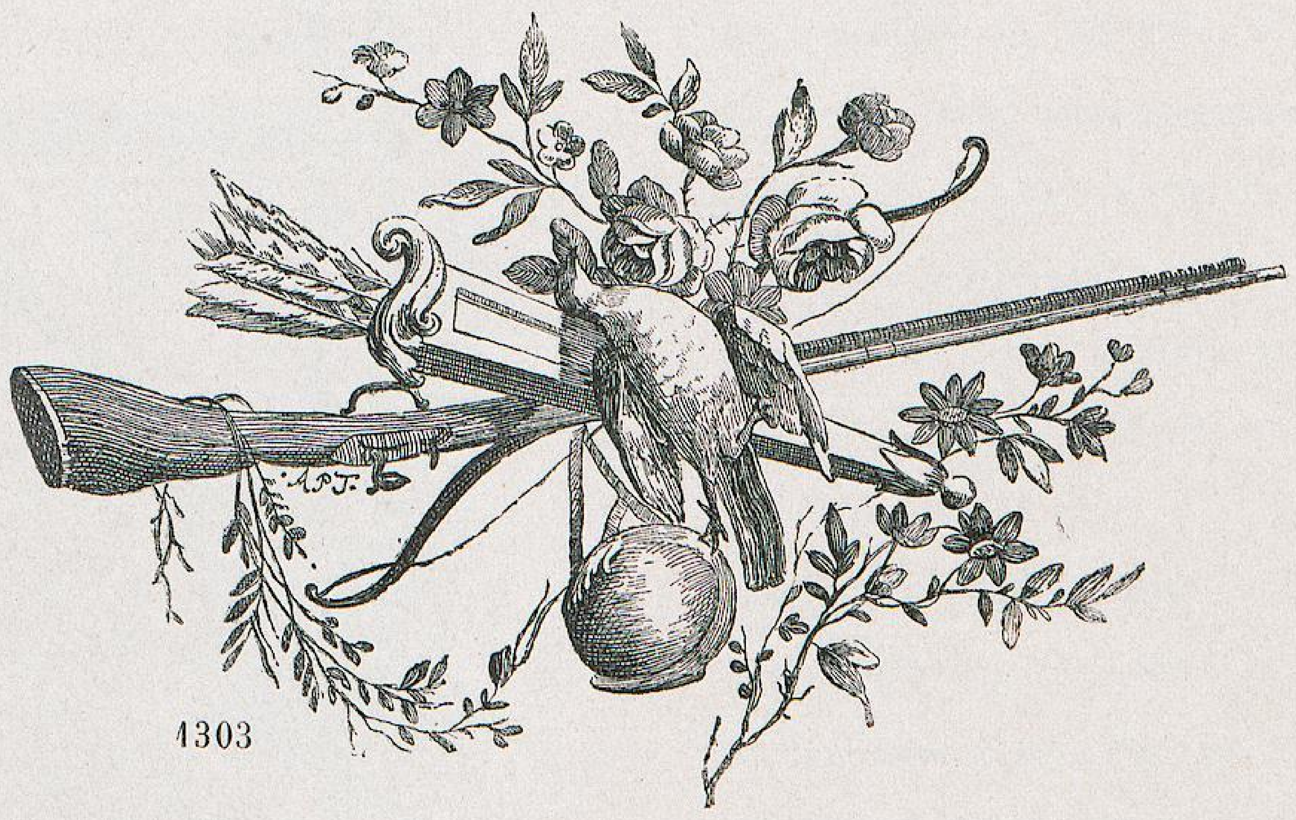
1300



1301



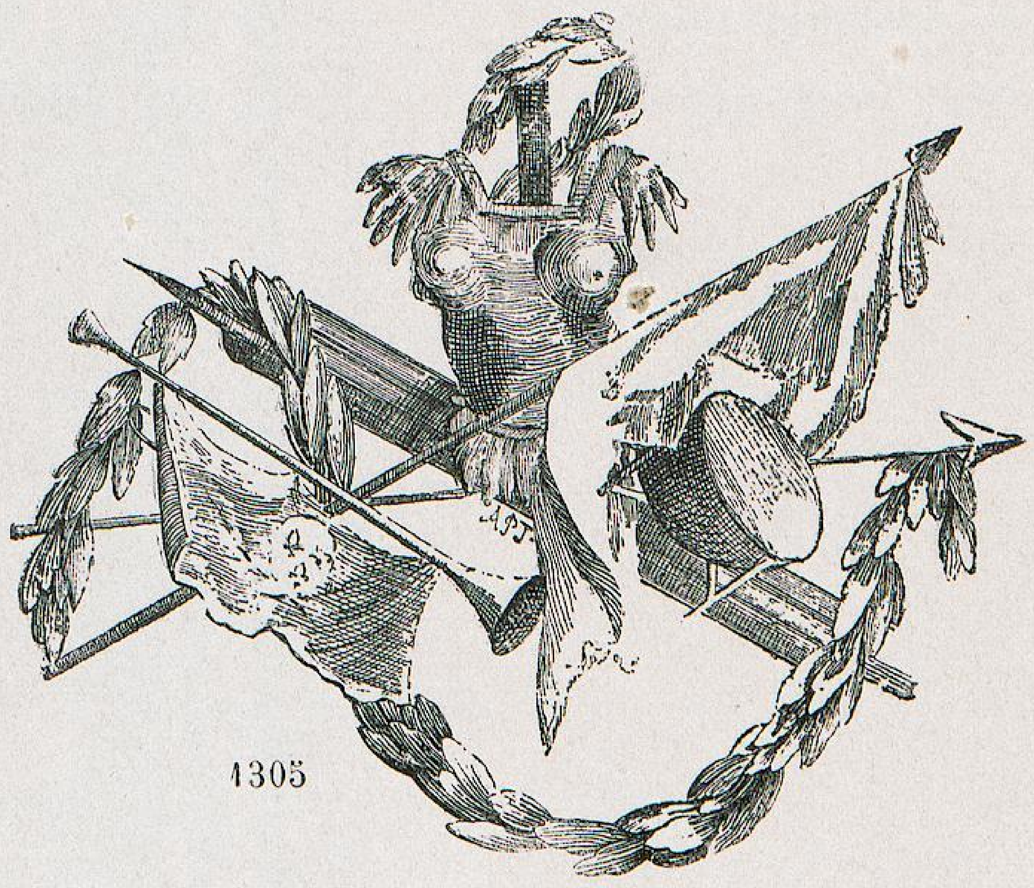
1302



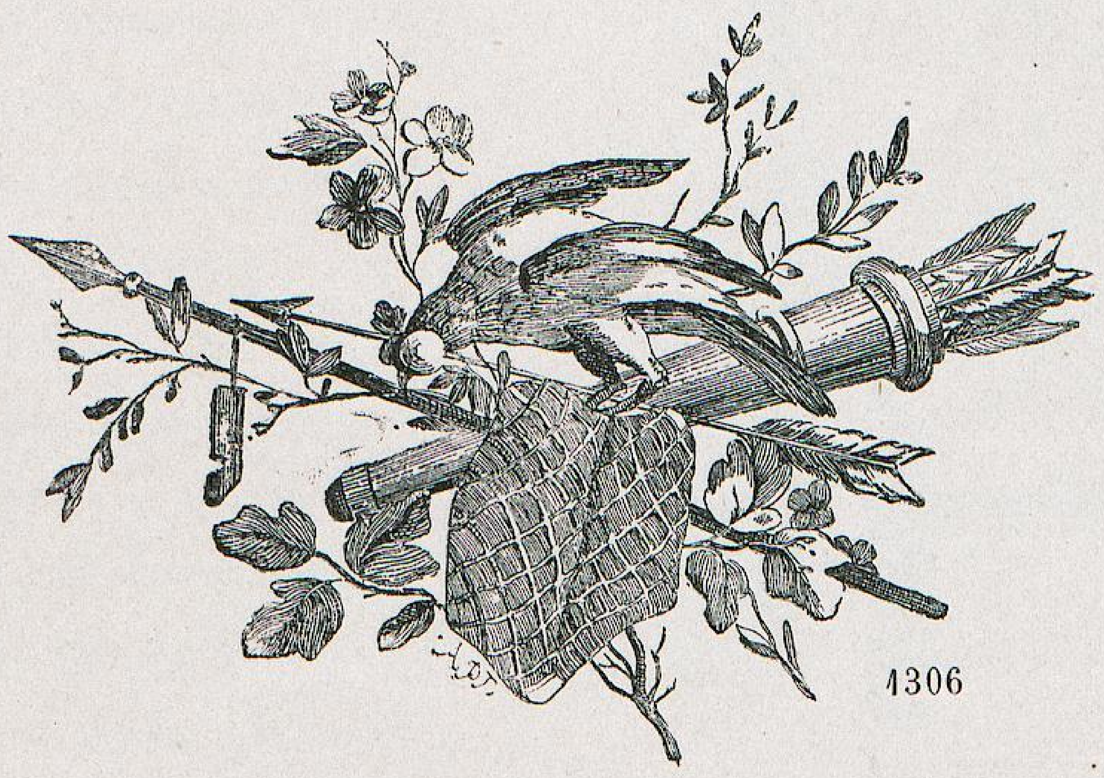
1303



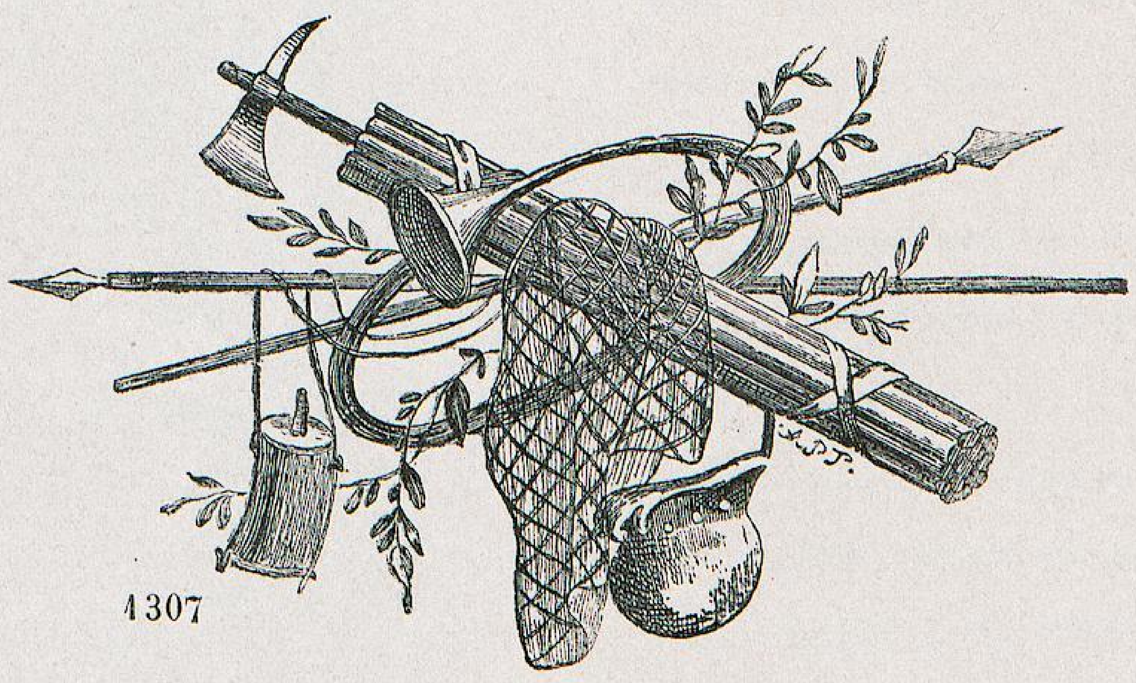
1304



1305



1306



1307

Ces motifs extraits de l'œuvre de *Ranson* suffisent à en donner une idée complète. Des fleurs, des fruits, des oiseaux, des armes et instruments de chasse, des instruments aratoires sont le point de départ fréquent de toutes les compositions de ce Maître. — (Voy. 4e année, p. 528.)

Dieser Auszug von Motiven aus dem Werke von Ranson, reicht hin, um von demselben eine hinlängliche Idee zu geben. Blumen, Früchte, Vögel, Waffen und Jagdinstrumente, so wie landwirthschaftliche Geräthschaften, bilden die Grundidee aller Compositionen dieses Meisters. — (Siehe 4 ter Jahrgang, S. 528.)

Being an abstract from *Ranson*'s works those motives may give an idea of them. Flowers, fruits, birds, arms and hunting implements, such is the ground-work of all the compositions of this Master. — (See fourth year, p. 528.)

5me Année. — N° 136 — 15 Août 1865.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
EDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

TROPHÉES,

PAR R. CHARPENTIER.



1321



1322

Les trophées de chasse, de pêche ou de guerre, ont été fréquemment employés dans la décoration des appartements pendant tout le XVIIIe siècle.

Plusieurs édifices de cette époque et notamment des châteaux, ont conservé encore des exemples remarquables de boiseries sculptées ou peintes, où de riches trophées remplissent le rôle principal. — Les deux motifs que nous montrons aujourd'hui sont copiés du recueil de R. Charpentier, gravé par J.-F. Blondel. Nous aurons recours encore dans la suite, à ces compositions d'un beau caractère, qui méritent de figurer dans *l'Art pour tous*.

Während des ganzen achtzehnten Jahrhunderts wurden Jagd-, Fischfangs- und Kriegs-Trophäen in der Decoration von Wohnungen angewendet.

Mehrere Gebäude und namentlich Schlösser aus jener Epoche, haben noch manches merkwürdige Muster von Schnitzwerk in Holz oder Malerei auf Holz aufbewahrt. — Die zwei Motive, welche wir heute geben, sind aus der Sammlung des Herrn R. Charpentier entnommen und gravirt von J. F. Blondel. In der Folge werden wir auf diese Compositionen zurückkommen, welche ebenso schön als charakteristisch sind und wohl einen Platz in der Art pour tous verdienen.

Hunting, fishing and warlike trophies were frequently made use of for the decoration of rooms, along the whole course of the XVIIIth century.

One may still see in several buildings and particularly castles of that time, some remarkable specimens of carved or painted wainscoting whose chief ornamentation is due to rich trophies.— The two motives given in the present number are a copy from R. Charpentier's collection engraved by J.-F. Blondel. We intend to borrow again eventually from those finely executed compositions well worthy of a place in the *Art pour tous* (Art for everybody).

5me Année. — N° 127 — 30 Août 1865.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr
Étranger. . . . 20 fr
L'Année parue. 25 fr

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

FRONTISPICE, PAR PETITOT.



4338

Petitot est l'auteur d'une série de vases gravés par Bossi et publiée dans les dernières années du règne de Louis XV. La plupart de ces compositions ne manquent pas assurément d'une certaine originalité, mais on y remarque en même temps des étrangetés et des formes auxquelles on est peu habitué. Malgré tout, le recueil de Petitot mérite d'être consulté, et pour notre compte nous n'hésiterons pas à y puiser.

Nous montrons aujourd'hui un frontispice, composition heureuse et pleine de charme. — Des Centaures appuyés à la panse d'un vase circulaire en soutiennent la moulure principale décorée d'une grecque : une plaque rectangulaire, avec moulure ornée de rais de cœur, contient la dédicace; le millésime se lit plus bas dans un médaillon caché en partie par une massue et une quenouille disposées en faisceau. — Des plantes naturelles, des guirlandes de lierre entourent le motif principal et viennent le compléter d'une façon vraiment ingénieuse.

Petitot ist der Autor einer Reihe von Gefäßen, welche von Bossi gestochen und in den letzten Jahren der Regierung Ludwigs XV. veröffentlicht wurden. Man kann den meisten dieser Compositionen eine gewisse Originalität nicht absprechen; allein man nimmt darin Sonderbarkeiten wahr, woran man nicht gewohnt ist. Nichtsdestoweniger verdient die Sammlung von Petitot berücksichtigt zu werden; wir nehmen daher keinen Anstand, darin zu schöpfen.

Die Vorderseite, welche wir heute geben, ist eine wohlgelungene, reizende Composition. — Centauren, welche an dem Bauch eines kreisförmigen Gefäßes angelehnt sind, unterstützen die Hauptleiste desselben, die mit einer griechischen Viereck-Verzierung versehen ist. Eine rechtwinkelige Platte, die am Rande eine herzförmige Verzierung trägt, enthält die Zueignung; ein wenig tiefer liest man die Jahreszahl auf einem Medaillon, auf dessen obern Hälfte in Bündel-Form eine Keule und ein Spinnrocken angebracht sind. Naturpflanzen und Epheugewinde umgeben das Hauptmotiv und verleihen dadurch dem Ganzen ein Ansehen, das wirklich ein sinnreiches zu nennen ist.

Petitot is the author of a series of vases engraved by Bossi and published in the last years of king Louis XV's reign. In general those compositions are decidedly not without a certain originality but withal one may remark in them uncouth and rather unusual forms. For all that, Petitot's book deserves being studied, and, for our part, we intend to unhesitatingly borrow from it.

In the present number is shown a frontispiece, ingenious and charming composition. — Leaning against the belly of a circular vase, two centaurs support its chief moulding enriched with a fret-work; on a rectangular slab with moulding ornated with ogees the dedication is written; the date is to be seen lower inscribed on a medallion partly covered with a club and a distaff artistically piled. — Natural plants and ivy garlands encircle the principal motive and complete it in a very ingenious way.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. RÉGENCE.

VIGNETTES, — CULS-DE-LAMPE, PAR BERNARD PICARD.

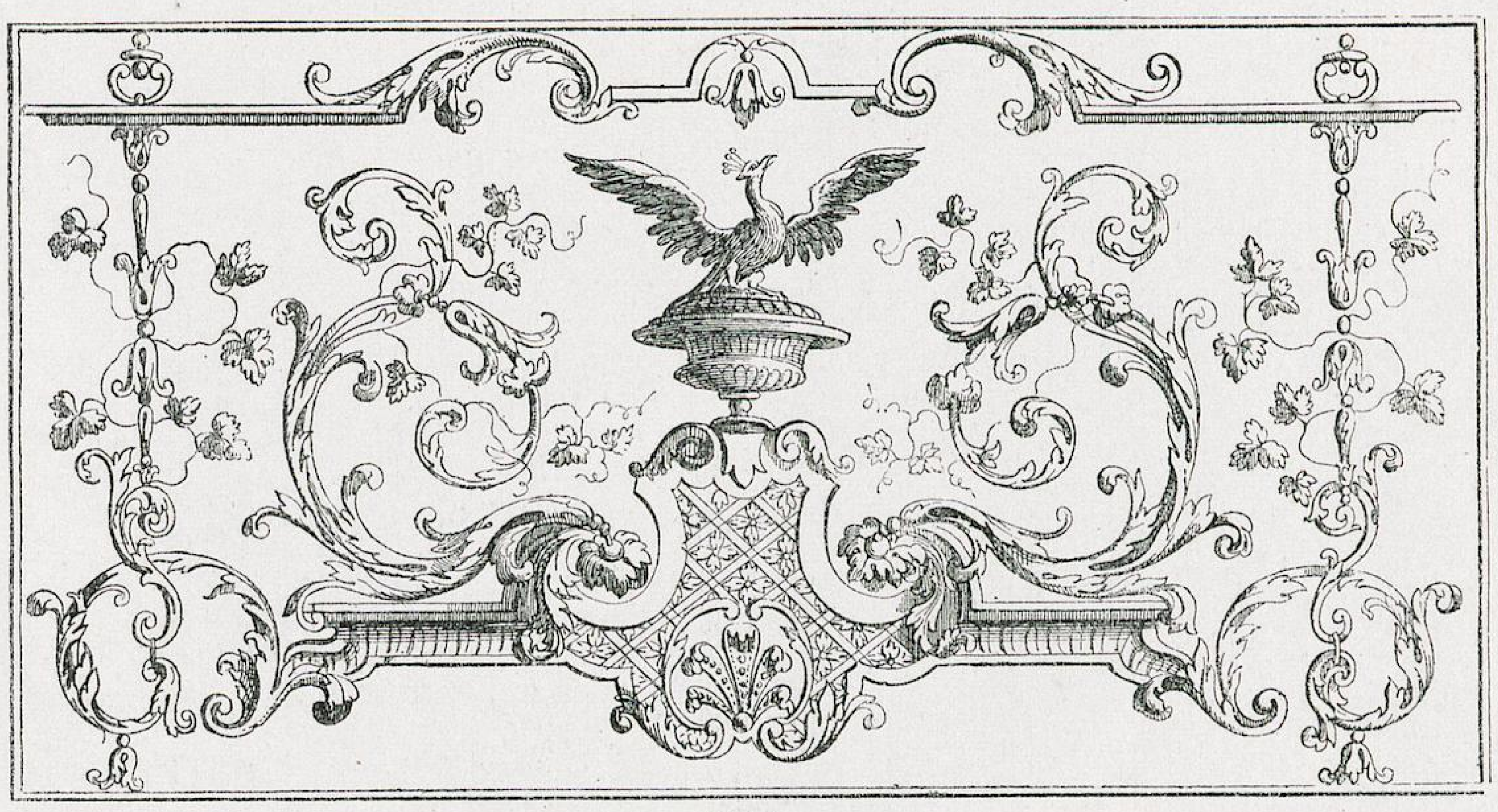
The *Art pour tous*, third year, has already reproduced at p. 311, a rich frame and two tail-pieces by B. Picard. We to-day give several tail-pieces and heads of pages by the same artist, which are quite on a par with the former ones.

We intend to reproduce in subsequent numbers sundry compositions of that very master; for, in our opinion, those lovely vignettes of an artist so prominent in that branch of the Art, cannot be brought too much to light.

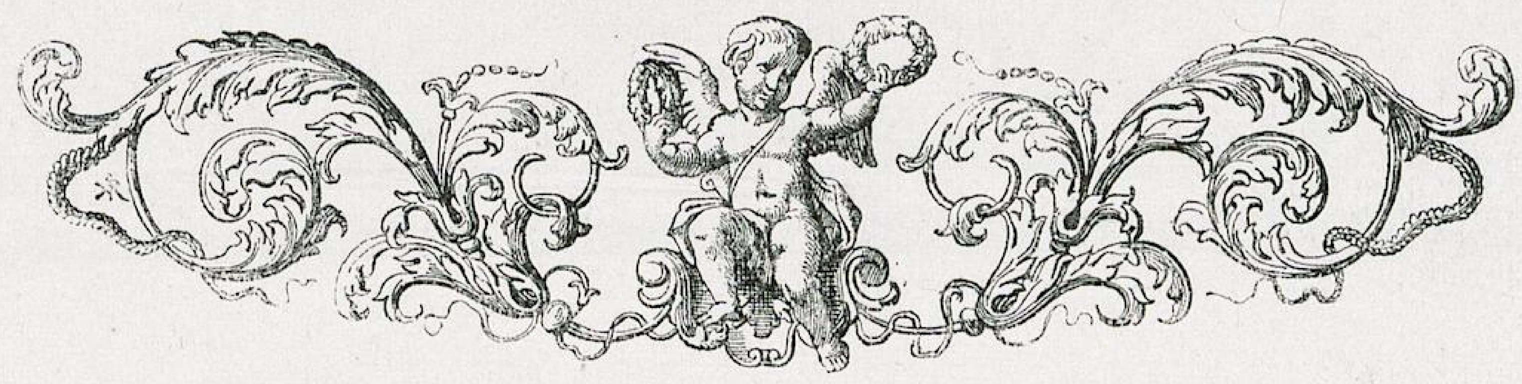
B. Picard often engraved the motives by him drawn. In the monography of the pictures of Lambert House, in Paris, mostly engraved by him or under his direction, do we remark several titles and frontispieces wherein it is quite easy to recognize the trained hand of the clever artist who engraved the compositions of Lebrun and Lesueur.



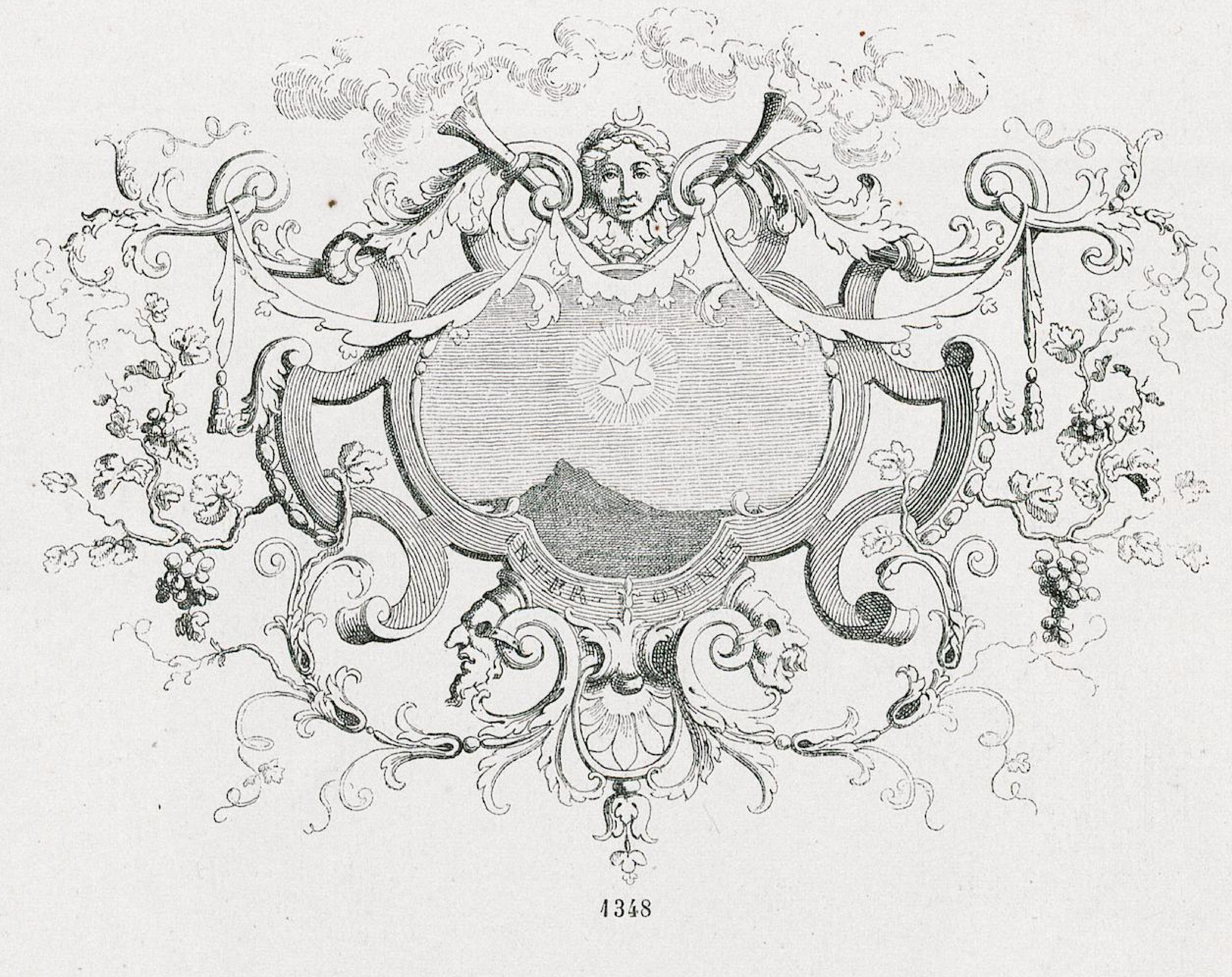
1345



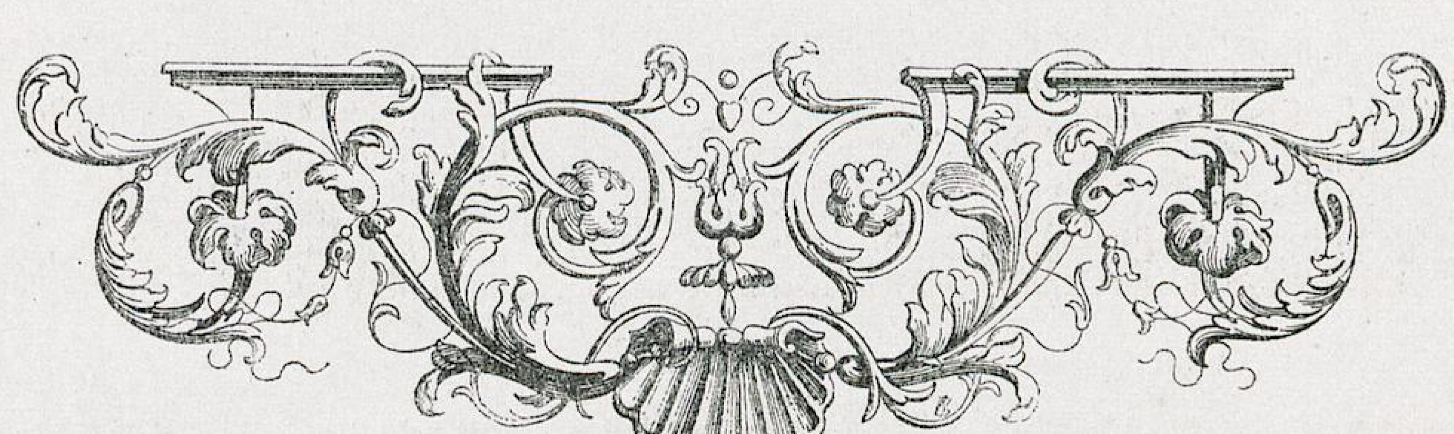
1346



1347



1348



1349

L'Art pour tous, 3e année, reproduit déjà page 311 un riche encadrement et deux culs-de-lampe de B. Picard. Nous montrons aujourd'hui plusieurs culs-de-lampe et têtes de pages du même artiste, qui ne le cèdent en rien aux précédents.

Plus tard nous reproduirons encore diverses compositions du même auteur, car on ne saurait assez, à notre avis, mettre en lumière ces ravissantes vignettes d'un maître qui excellait en ce genre.

B. Picard gravait souvent lui-même les motifs qu'il dessinait. Dans la monographie des peintures de l'hôtel Lambert, à Paris, gravées en grande partie par lui ou sous sa direction, nous remarquons plusieurs titres, plusieurs frontispices où le burin exercé de l'habile graveur des compositions de Lebrun et Lesueur se reconnait visiblement.

Die *Art pour tous*, 3ter Jahrgang, Seite 311, bietet bereits eine reichhaltige Einfassung und zwei Schlußverzierungen von B. Picard. Wir geben heute von demselben Künstler mehre dieser Schlußverzierungen und Seitenanfänge, welche den vorhergehenden nicht im mindesten nachstehen, und später werden wir noch verschiedene andere seiner Compositionen wiedergeben; denn man kann, unserer Meinung nach, die reizenden Vignetten, worin dieser Meister sich auszeichnete, nicht genug hervorheben.

B. Picard gravirte oft selbst die Motive, welche er zeichnete. In der Monographie der Malereien des Hotel Lambert in Paris, und welche theilweise von ihm selbst, theilweise unter seiner Leitung gravirt wurden, bemerken wir mehre Titelblätter, worin man den Stichel des geschickten Graveurs der Compositionen von Lebrun und Lesueur deutlich wiedererkennt.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XVI).

FLEURS, — BOUQUETS,

PAR RANSON.



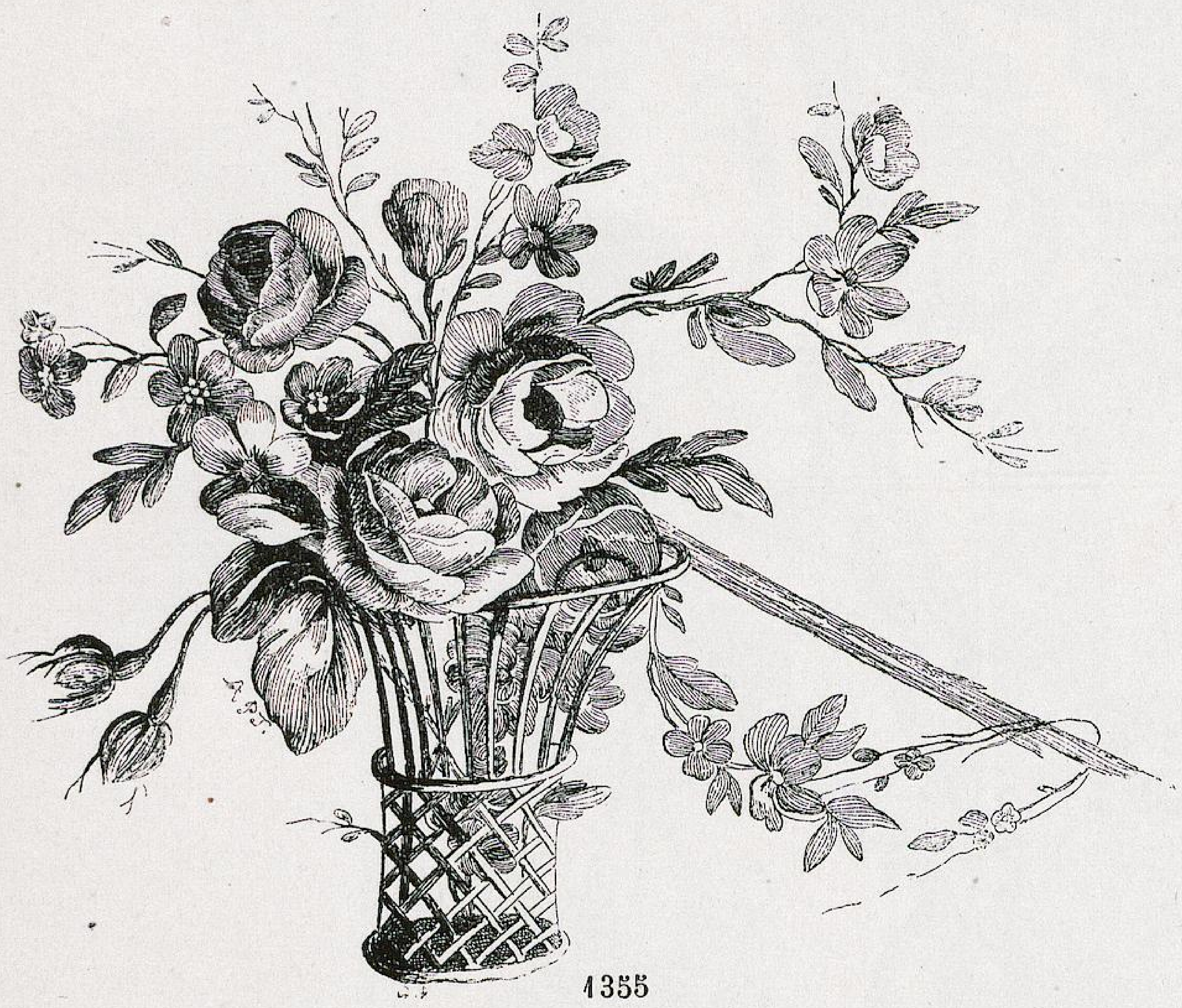
1352



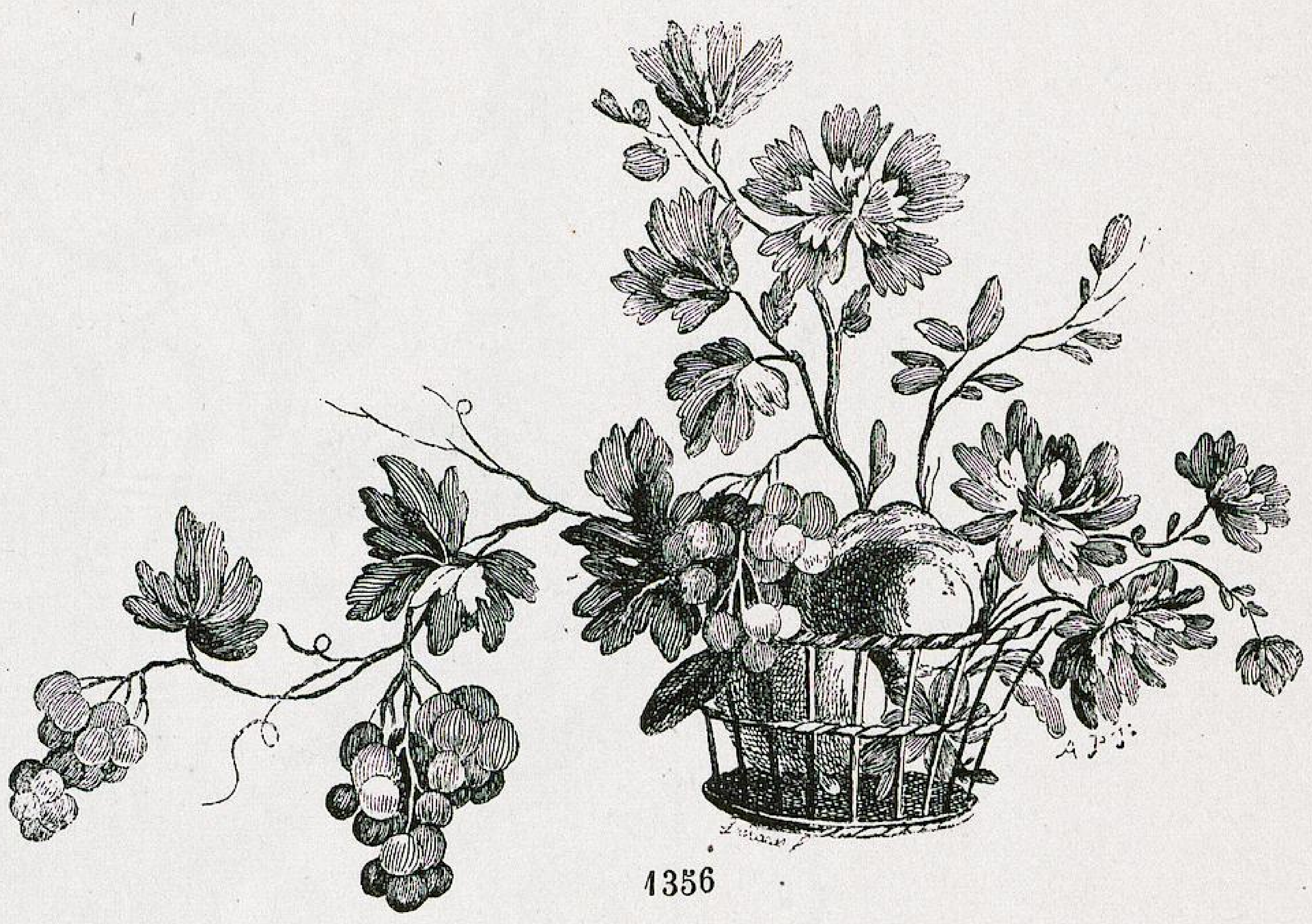
1353



1354



1355



1356



1357



1358



1359

Suite des bouquets de fleurs de Ranson, gravés par Élisabeth Voysard. — (Voy. 4e année, p. 528.) — *Fac-simile.*

Fortsetzung der Blumenbouquete von Ranson. (Siehe 4ter Jahrgang, Seite 528 fac-simile.)

A continuation of Ranson's bunches of flowers, engraved by Elizabeth Voysard. — (See fourth year, p. 528.) — *Fac-simile.*

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE (LOUIS XV).

ENFANTS,

PAR F. BOUCHER.

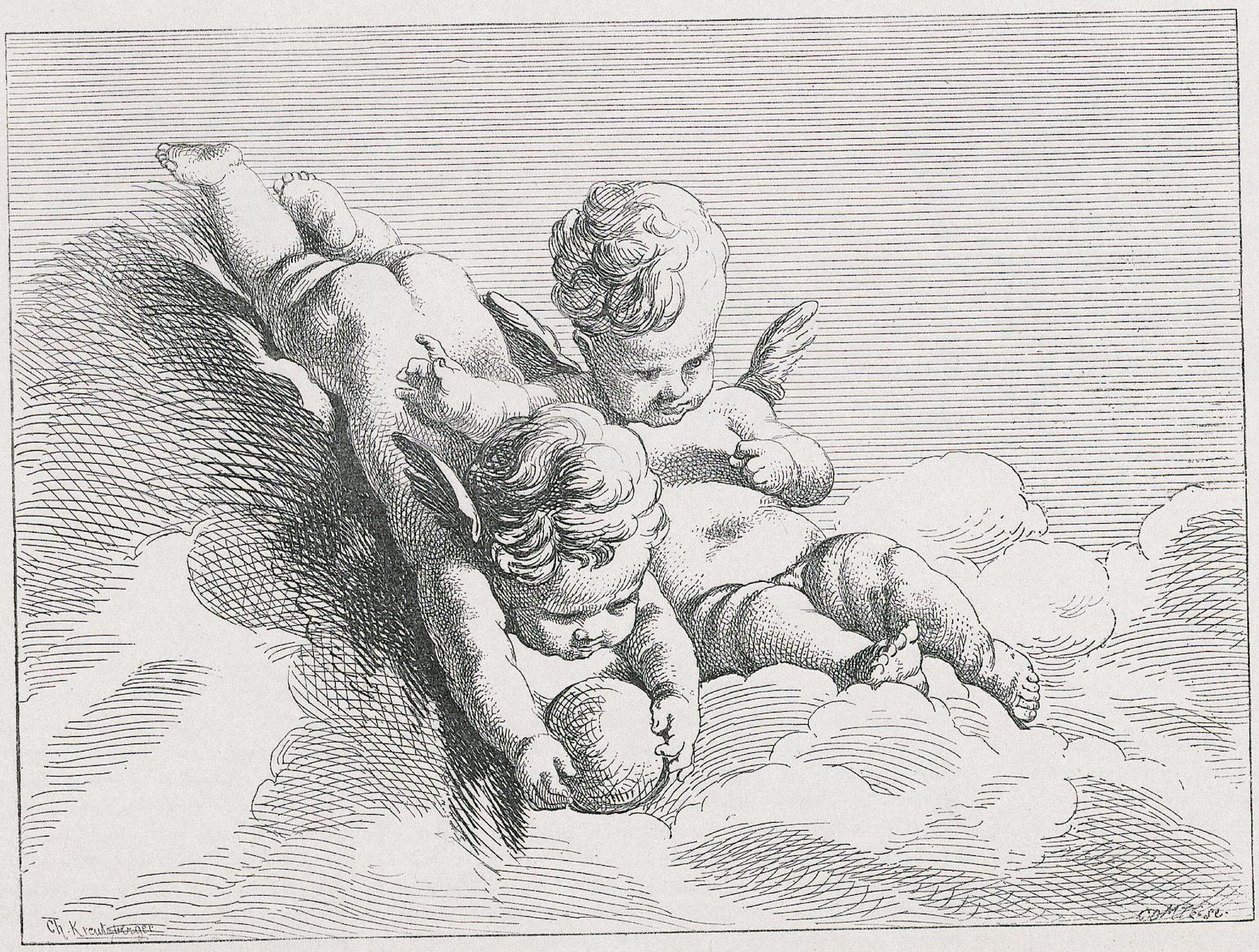
Here again are two groups of children after F. Boucher's compositions engraved by Huquier. It is unnecessary to point out the grace and naturalness of those winged little things borne on clouds. The master of the XVIIIth century, long decried and often accused of having corrupted the art of his epoch, has lately conquered back the public favour. It is positive most of his compositions are quite charming and, in our mind, far from deserving the vituperations of certain critics of the present century. — (See p. 393, fourth year.)

Voici encore deux groupes d'enfants d'après les compositions de F. Boucher, gravées par Huquier. Il est inutile de faire remarquer la grâce et le naturel de ces enfants ailés portés par des nuages. Le peintre du XVIIIe siècle, longtemps décrié, accusé souvent d'avoir corrompu l'art de son époque, a reconquis depuis quelque temps la faveur du public. Il est certain que la plupart de ses compositions sont pleines de charme, et, à notre avis, loin de mériter les reproches de certains critiques du commencement de ce siècle. — (Voy. page 393, 4e année.)



1370

Dies sind noch zwei Kindergruppen, gestochen von Huquier nach F. Boucher. Es ist überflüssig, die Anmuth und Natur dieser geflügelten, von Wolken getragenen Kinder hervorzuheben. Der lang verschrieene Maler des 18. Jahrhunderts, der so oft angeklagt wurde, die Kunst seiner Zeit verdorben zu haben, hat seit einiger Zeit die Gunst des Publikums wiedergewonnen. Es ist gewiß, daß die meisten seiner Compositionen voll Reiz und Anmuth und, unserer Meinung nach, weit entfernt sind, die Vorwürfe gewisser Kritiker zu Anfang dieses Jahrhunderts zu verdienen. (S. Seite 393, 4ter Jahrg.)

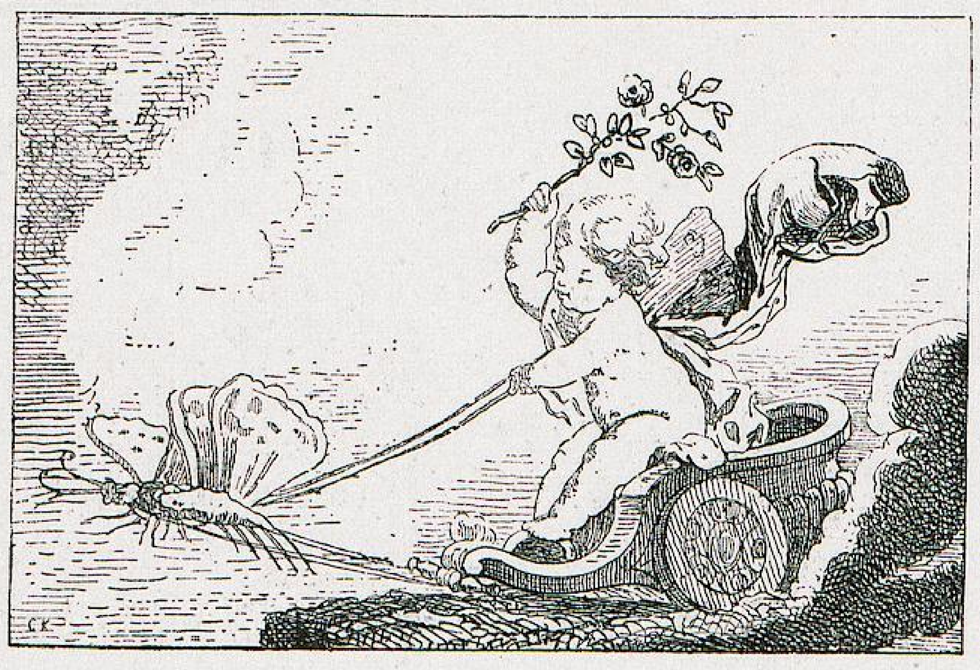


1371

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

VIGNETTES, — CULS-DE-LAMPE,

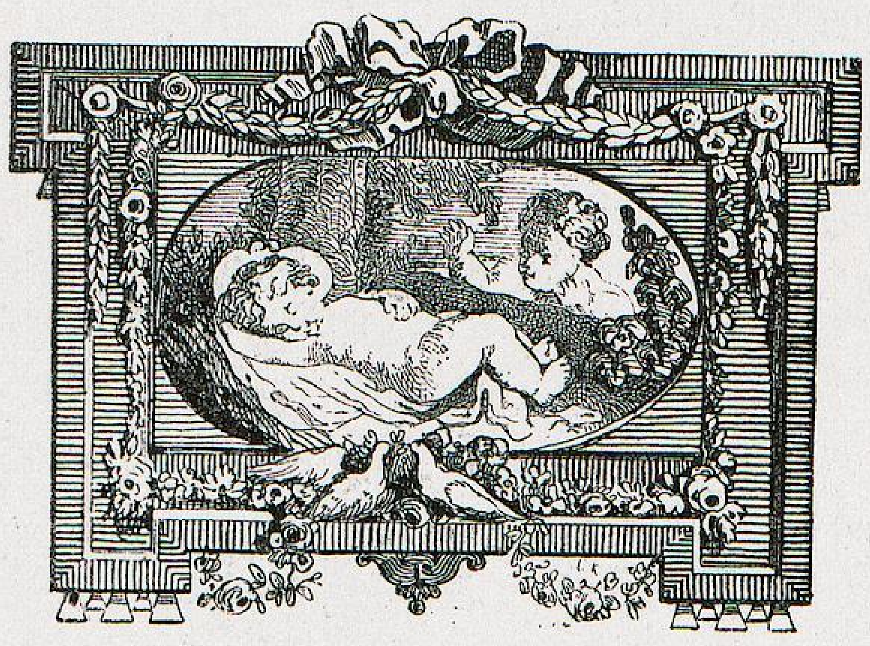
PAR CH. EISEN.



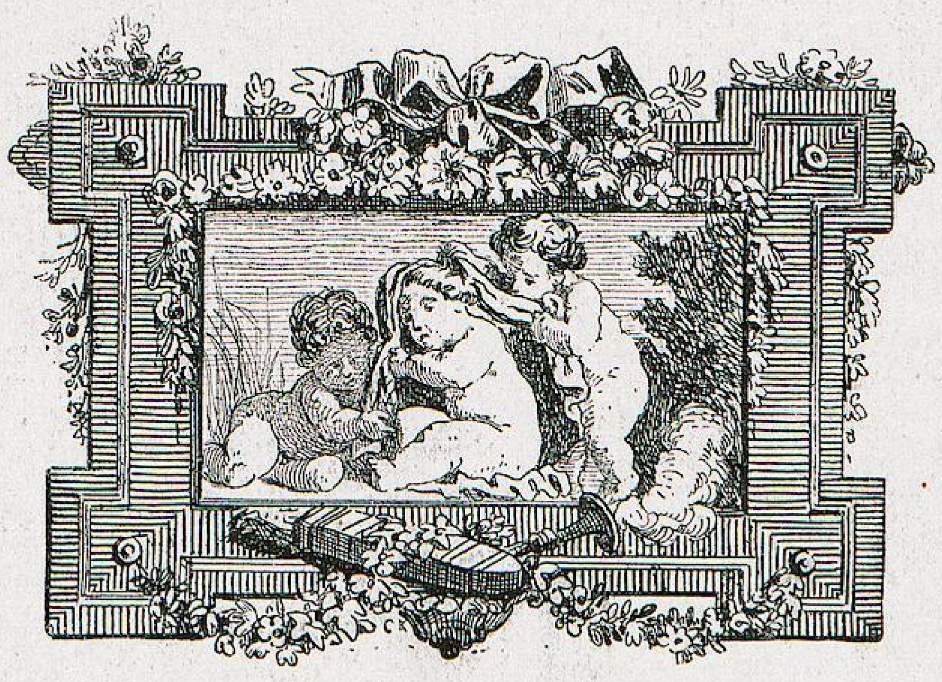
1380



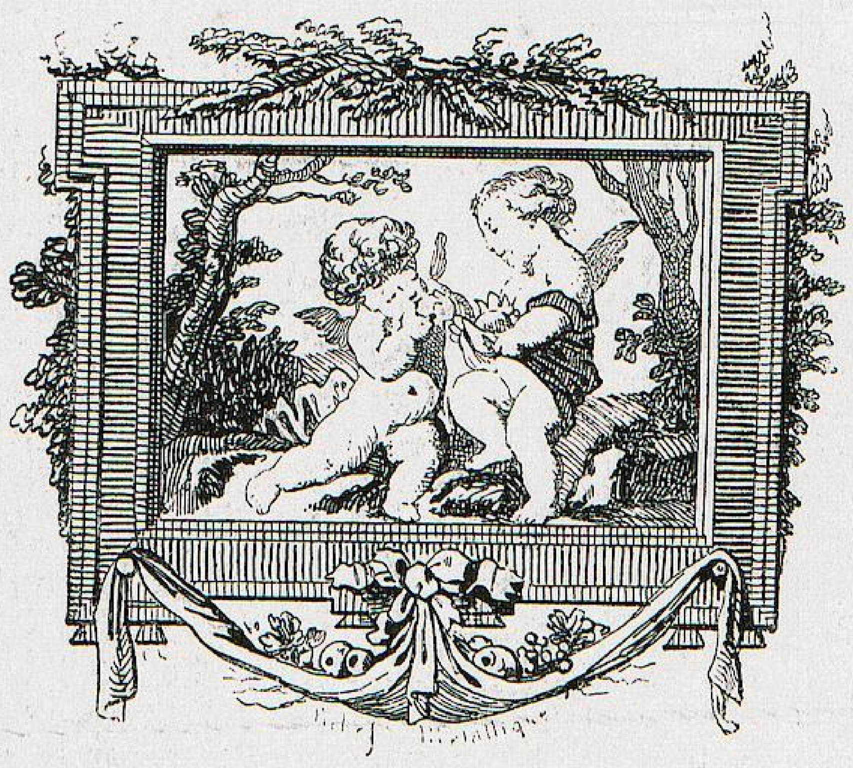
1381



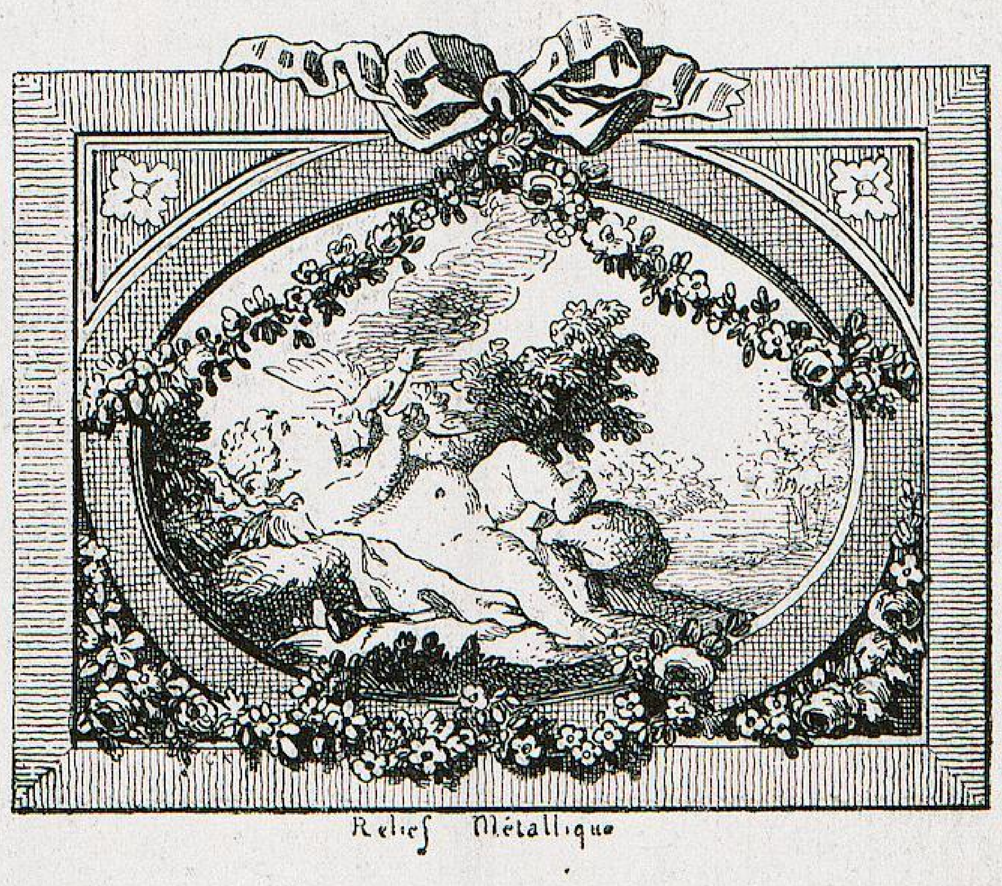
1382



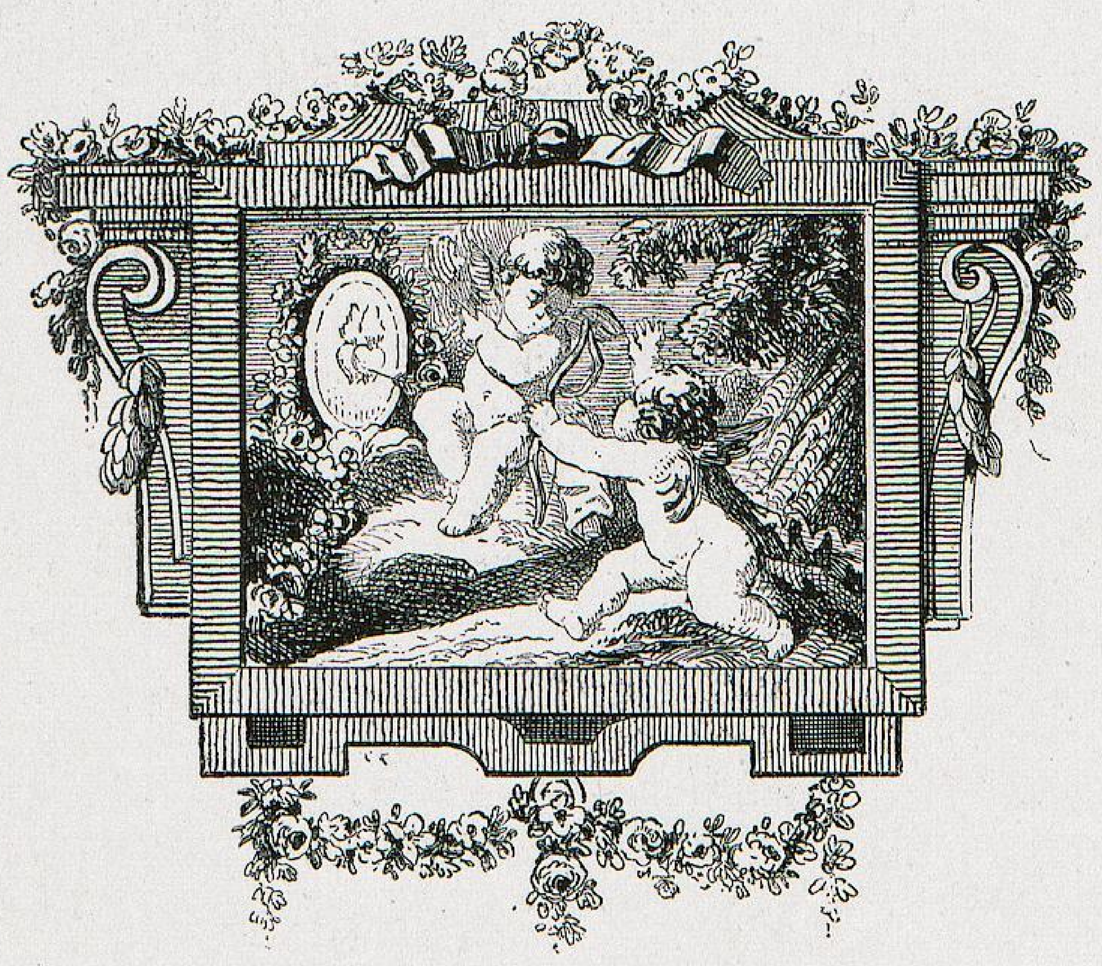
1383



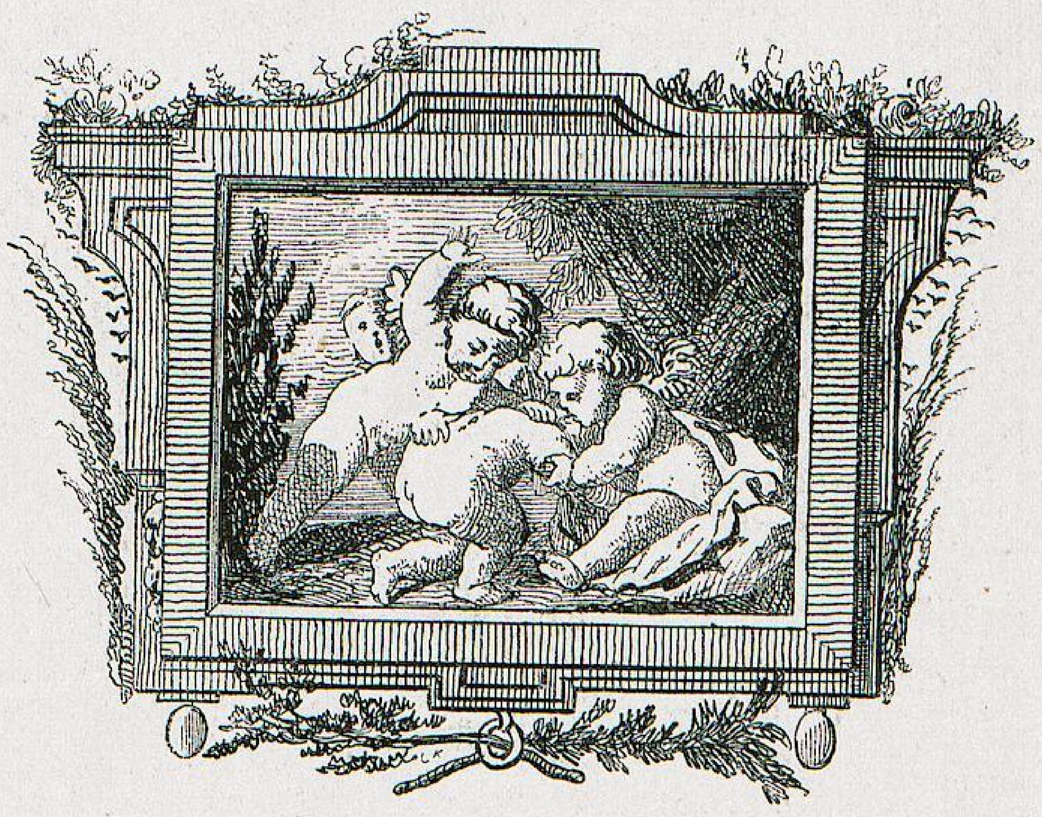
1384



1385



1386



1387

Le poëme intitulé « les Baisers, » par Dorat, a inspiré à Ch. Eisen, peintre et graveur d'origine flamande, un certain nombre de ravissantes vignettes et culs-de-lampe exécutés en taille-douce. Nous reproduisons aujourd'hui quelques-unes de ces vignettes qui, bien qu'inférieures aux gravures originales, suffisent cependant à en montrer la grâce et le charme sans égal. (Voy. 3e année, p. 333, une notice sur Ch. Eisen.)

Das die Ueberschrift tragende Gedicht: „die Küsse," von Dorat, hat den Maler und Kupferstecher Ch. Eisen, flämischer Herkunft, zu einer gewissen Anzahl reizender Vignetten und Schlußverzierungen begeistert, die er in Kupfer gestochen hat. Wir geben in unserer heutigen Nummer einen Theil dieser Kupferstiche, welche, obgleich den Originalstichen bei Weitem nachstehend, dennoch hinlänglich den Reiz und die Anmuth derselben darthun. (Siehe 3ter Jahrgang, Seite 333, eine Notiz über Ch. Eisen.)

Dorat's poem «Les Baisers» (*Kisses*) has suggested to Ch. Eisen, a painter and engraver of Flemish descent, a number of lovely vignettes and tail-pieces. We to-day reproduce some of those vignettes which, though inferior to the original engravings, will yet sufficiently prove their gracefulness and unexampled charm. (See, third year, at p. 333, a notice about Ch. Eisen.)

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE (FAIENCES DE MOUSTIERS.)

PIÈCE DÉCORATIVE. (MUSÉE DE CLUNY. — FONDS LEVÉEL.)



1388

Ce vase décoratif, produit des manufactures de Moustiers, est une des plus intéressantes pièces du musée de Cluny. Les armes des Montmorency sont peintes à l'endroit le plus apparent. C'est donc, à n'en pas douter, une pièce faite sur commande et exécutée avec un soin tout particulier.

Dieses schmuckreiche Gefäß, ein Produkt aus der Fabrik von Moustiers herrührend, ist eines der interessantesten im Cluny-Museum. Das Wappen der Familie Montmorency, welches auf dem hervorragendsten Theile desselben angebracht ist, läßt keinem Zweifel unterworfen, daß dieses Kunstwerk auf Bestellung angefertigt worden; wenigstens läßt seine ganz besonders sorgfältige Ausführung es auf's Bestimmteste voraussetzen.

This decorative vase, a produce of the Moustiers manufactures, is one of the most interesting pieces of the Cluny Museum. The Montmorency coat of arms is seen painted on the most apparent spot. Then it is undoubtedly a piece executed on order and with quite a particular care.

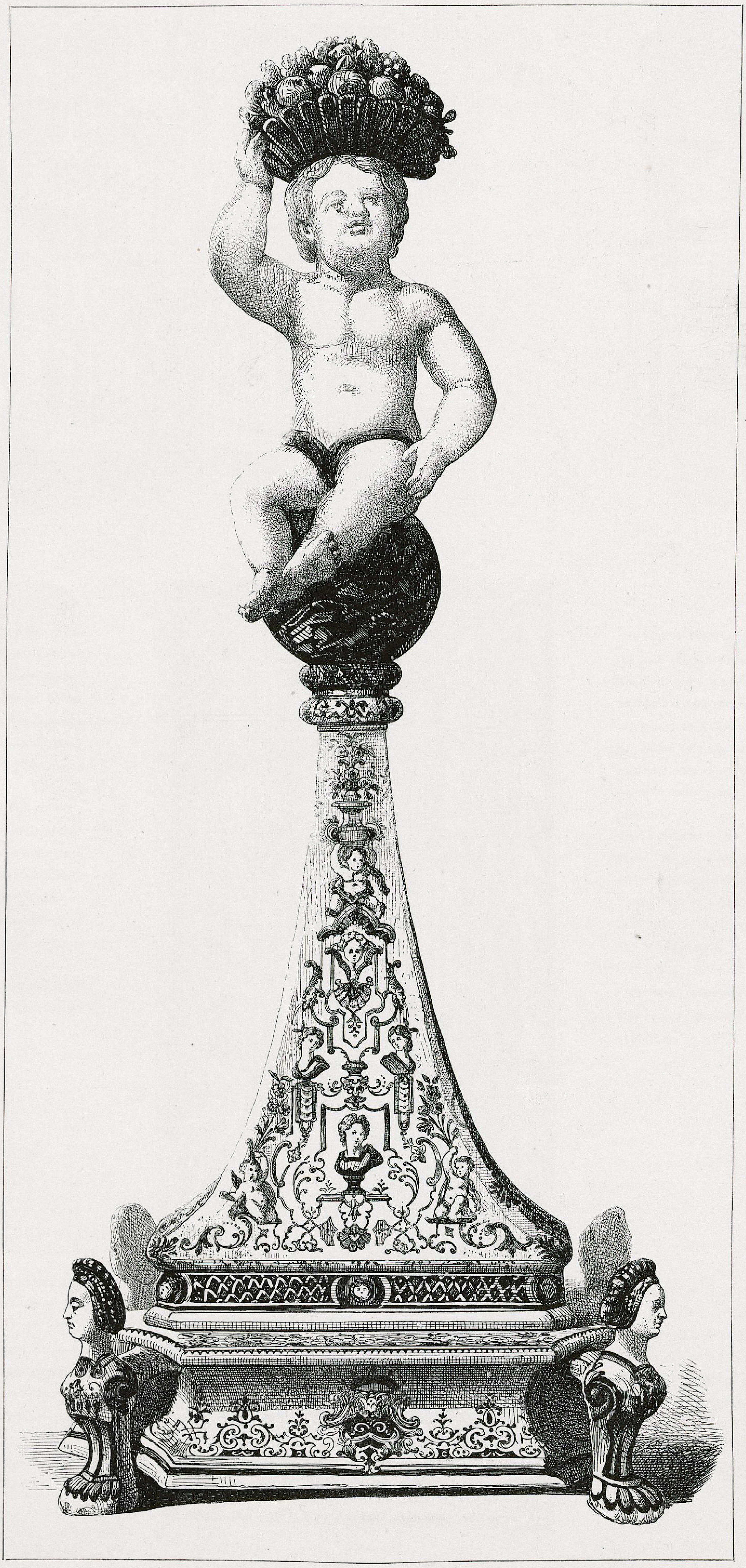
XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
(FAIENCES DE MOUSTIERS.)

PIÈCE DÉCORATIVE.
(MUSÉE DE CLUNY. — FONDS LEVÉEL.)

Dans le précédent numéro nous avons montré le vase ou motif principal du service décoratif fabriqué à Moustiers et portant les armes des Montmorency. Aujourd'hui nous publions l'une des deux pièces destinées à l'accompagner et, à cette occasion, nous dirons encore quelques mots du vase, puisque l'espace nous a manqué pour le décrire.

Signalons d'abord sa hauteur, qui est de près d'un mètre (les deux motifs, surmontés d'un enfant portant une corbeille de fruits, sont un peu moins grands), et ajoutons qu'il est difficile de rencontrer des couleurs plus vives et plus harmonieuses que celles dont il est revêtu. En effet, le blanc, le bleu, le jaune, le vert, le brun et le rouge sont employés tour à tour et sans confusion dans ce *monument*, dont la forme laisserait peut-être à désirer si l'éclat des couleurs ne la faisait tout d'abord oublier. Ainsi le vert et le rouge décorent alternativement les côtés de la moulure inférieure ou pied; les autres côtés, ou godrons du sommet du vase, sont également verts et rouges, mais d'une nuance différente; le dauphin inférieur est vert et la coquille qui l'entoure est jaune. La moulure, servant de base aux enfants qui supportent la partie supérieure de l'objet, contient des naïades blanches sur fond bleu. Les trois amours cariatides sont blancs aussi, à l'exception de leurs attributs et de leurs cheveux. Enfin, la moulure principale, contenant les armes des premiers barons chrétiens, est également à fond blanc.

Ces trois belles pièces de faïence servaient à orner ou une cheminée, ou le dessus d'un meuble; car le vase n'est pas complet: il est tracé sur demi-cercle, et le côté sacrifié coupé sur une ligne droite verticale. Les deux pièces accessoires ne sont pas non plus carrées à la base, comme on semblerait le croire, mais tracées en forme de parallélogramme dont chaque angle est abattu.



4397

In our last number we have shown the vase or principal motive of a decorative set of Moustiers manufacture, bearing the Montmorency scutcheon. We to-day publish one of the two pieces which were to match with it; and we seize that occasion to say a few words more about the vase, a full description of which the want of room prevented us from giving.

Let us first point out its height which reaches three feet (the two motives, on whose top is seated a child bearing a basket of fruits, are a litte smaller), and let us add it is difficult to find brighter and more harmonious colours than those with which it is covered. In fact, white, blue, yellow, green, brown and red are by turns, but without confusedness, used in that little jewel in earthenware, whose form would perhaps leave something to desire but for the splendour of its colouring which makes at once one forget the defect. Thus the ribs of the lower moulding, or foot, are ornated with green and red in alternation; the other ribs or godroons at the top of the vase are likewise painted red and green, bnt of a different hue. The inferior dolphin is green and the surrounding shell yellow coloured. The moulding which serves for a basis to the children supporting the upper part, contains white naiads on a blue ground. The three Cupids are white too with the exception of their attributes and hair. Lastly, the chief moulding into which is included the coat of arms of the «First Christian Barons,» has also a white ground.

Those three fine faience pieces were to ornament either a mantel-piece or the top of a piece of household furniture; for the vase is not completed and is only semi-circular in its execution, and the sacrificed portion is cut in a straight and vertical line. Neither are the two accessory pieces square in their basis, as they apparently look, but are shaped as a parallelogram whose angles are cut off.

In unserer vorigen Nummer gaben wir das Gefäß, welches das Wappen der Familie Montmorency trägt und das Hauptmotiv des zu Moustiers fabricirten Pracht-Service bildet. Heute veröffentlichen wir eins der beiden Stücke, die dazu bestimmt waren das Gefäß zu begleiten, worüber wir bei dieser Gelegenheit noch einige Worte hinzufügen, was uns der Raum in unserer letzten Nummer nicht gestattete.

Zunächst führen wir an, daß seine Höhe beinahe ein Meter beträgt. Die beiden Motive, worauf ein Kind, einen Korb Früchte tragend, sitzt, sind zwar etwas weich in der Form, indessen dürfte man schwerlich etwas finden, worin die Farben lebhafter und harmonischer wären. In der That sind in diesem Monumente das Weiß, Blau, Gelb, Grün, Braun und Roth so sinnreich und unverwirrt zusammengestellt, daß man durch ihren Glanz die Form übersieht, welche vielleicht etwas zu wünschen übrig ließe. So verzieren das Grün und das Roth abwechselnd die Wölbungen des Fußes; die oberen Wölbungen des Gefäßes sind ebenfalls grün und roth, aber in einer andern Nuance. Der untere Delphin ist ebenfalls grün und die ihn umgebende Doppe, gelb. Die Verzierung, welche dem obern Theile des Gegenstandes, der tändelnde Engel trägt, als Basis dient, enthält weiße Najaden auf blauem Grunde. Auch die drei Cariatiden sind weiß, mit Ausnahme ihrer Haare und Sinnbilder. So sind auch in weißem Grunde die Wappen der ersten christlichen Barone.

Diese drei schönen Stücke in Faience waren dazu bestimmt auf einem Kamine oder auf einem Möbel als Zierrath aufgestellt zu werden; denn das Gefäß ist nicht vervollständigt, es ist auf einen Halbkreis aufgezeichnet und die aufgeopferte Seite ist in senkrechter Linie abgeschnitten. Auch die zwei Seitenstücke sind in ihrer Basis nicht viereckig, wie man das glauben könnte, sondern bilden ein Parallelogramm, wovon jeder Winkel abgestumpft ist.

XVIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE. (LOUIS XVI.)

CANDÉLABRE EN CUIVRE DORÉ. (MOBILIER DE LA COURONNE.)

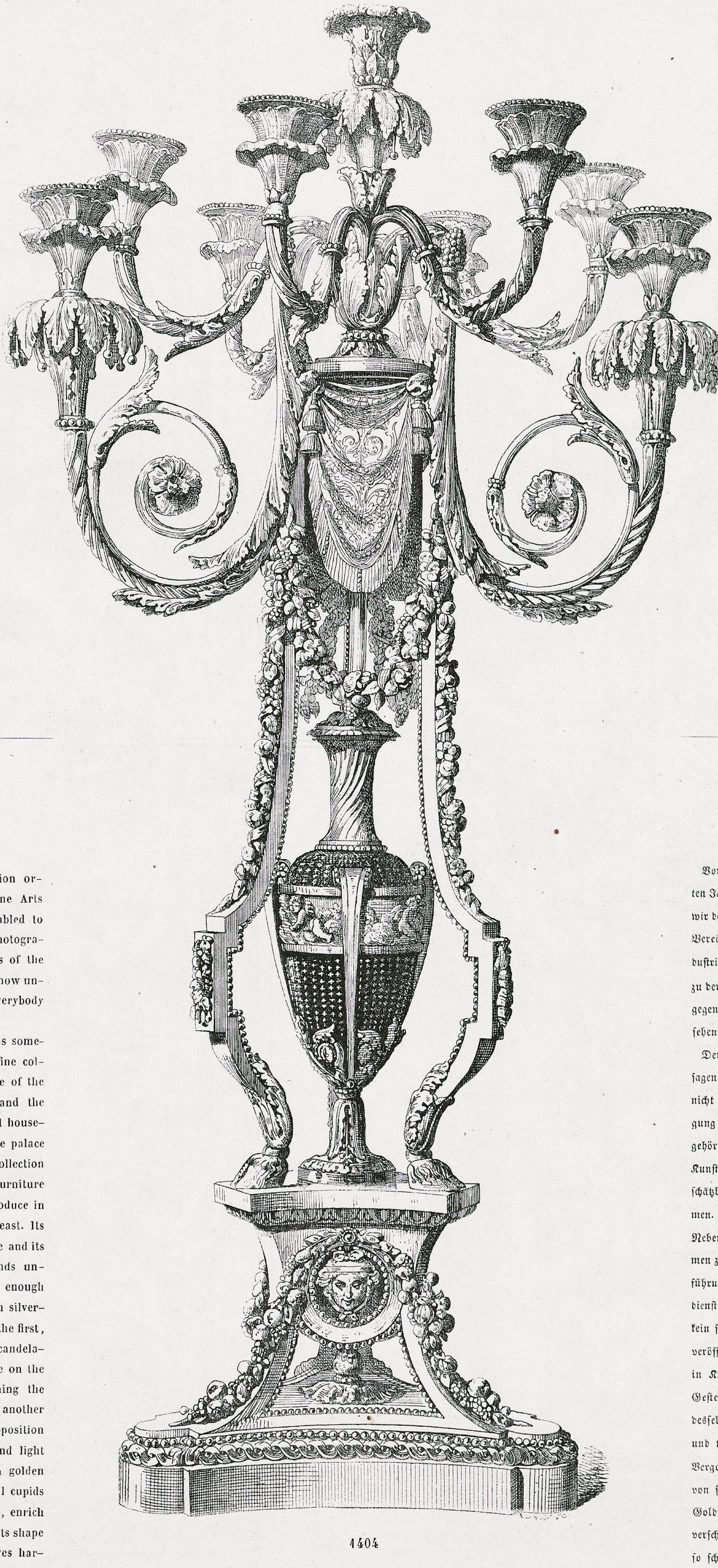
C'est également à l'Exposition rétrospective organisée par l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'industrie, que nous avons pu faire dessiner ce magnifique candélabre des dernières années du XVIIIe siècle. Tout le monde a voulu apporter sa pierre à cette utile réunion d'objets d'art qui n'avait pas encore eu son précédent jusqu'ici.

Le Souverain, nous l'avons dit, a donné en quelque sorte l'exemple; et non-seulement sa belle collection d'armes est venue orner une des salles de l'Exposition, mais, d'après ses ordres, les principaux objets d'art du mobilier de la couronne ont pris place dans les vastes salles du Palais de l'Industrie.

Plusieurs meubles et objets d'art de cette précieuse collection de l'État ont été recueillis par nous. Celui que nous montrons dans ce numéro n'est pas un des moindres assurément.

L'élégance et la pureté des formes y sont remarquables, et l'exécution, c'est-à-dire la ciselure, en est irréprochable. Nous ne saurions vraiment assez faire l'éloge de cette belle pièce d'orfévrerie française, si la montrer une des premières n'était déjà en proclamer le mérite.

Ce beau candélabre est tout entier en cuivre doré. Le vase qui pose sur le socle, entre les trois tiges qui sont la structure de l'objet, est seul d'une autre matière et vient trancher sur la couleur de l'or tantôt mat, tantôt bruni et lumineux. La panse du vase est semée d'étoiles d'or incrustées sur fond noir; de petits amours en relief, jouant de divers instruments, ornent la partie supérieure de ce vase d'une forme si élégante et qui sert d'axe et de lien à la pièce entière.



1404

Hauteur totale du candélabre, 36 centimètres.

It is also by the retrospective Exhibition organized by the central union of the Fine Arts applied to Industry, that we were enabled to have this magnificent candelabrum photographied, which belongs to the last years of the XVIIIth century. To that useful and till now unprecedented gathering of pieces of art everybody has been eager to become a contributor.

As it has been said, the sovereign has somehow set the example; and not only his fine collection of arms went and adorned one of the Exhibition's rooms, but by his command the principal pieces of art from the imperial household were placed in the vast rooms of the palace of Industry. From that precious State collection we have borrowed several pieces of furniture and of art, of which the one we reproduce in the present number is surely not the least. Its elegance and chasteness are remarkable and its execution, we mean the chasing, stands unquestionable. Indeed we cannot praise enough this beautiful production of the French silversmith's art; but to reproduce it, one of the first, is still to proclaim its merit. That fine candelabrum is entirely of gilt copper. The vase on the pedestal between the three rods forming the main structure, is the only thing in another material, and it does form a brilliant opposition with the now dead, now burnished and light gold. The vase's belly is strewed with golden stars incrusted on a black ground; small cupids in relief, playing on diverse instruments, enrich the upper part of that vase so elegant in its shape and which serves for the axis of, and gives harmony to the whole piece.

Vorstehenden prachtvollen Candelaber, aus den letzten Jahren des achtzehnten Jahrhunderts, entnehmen wir der Retrospectiv-Ausstellung, welche vom Central-Verein für schöne Künste in Anwendung auf die Industrie anberaumt wurde. Jeder wollte seinen Stein zu der Zusammenstellung von so vielen seltenen Kunstgegenständen tragen. Etwas Aehnliches wurde nie gesehen.

Der Kaiser, wie wir bereits erwähnten, ist, so zu sagen, Allen als Beispiel vorangegangen: er stellte nicht nur seine schöne Waffensammlung zur Verfügung der Ausstellung, sondern auch die der Krone angehörigen Hauptkunstgegenstände. Mehre Möbel und Kunstgegenstände aus dieser dem Staate angehörigen, schätzbaren Sammlung wurden von uns aufgenommen. Wir geben heute einen von den bedeutendsten. Neben einer großen Schönheit und Reinheit der Formen zeichnet sich derselbe noch durch untadelhafte Ausführung der Ciselirung aus. Wir können dem Verdienste dieses Stückes französischer Goldarbeiterkunst kein schöneres Lob sprechen als es eins der ersten zu veröffentlichen. — Dieser schöne Candelaber ist ganz in Kupfer vergoldet. Das Gefäß, welches auf dem Gestelle zwischen drei Stengeln ruht, welche den Bau desselben ausmachen, ist allein von einer andern Masse, und tritt, auf der bald matten, bald leuchtenden Vergoldung hervor. — Der Bauch des Gefäßes ist von schwarzem Grunde, worauf eine große Menge Goldsterne eingefaßt sind; kleine Engel in Relief, verschiedene Instrumente spielend, verzieren dieses so schmuckreiche Gefäß, welches als Axe und Haltpunkt für das ganze Stück dient.

5e Année. — N° 145 — 30 Décemb. 1865.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

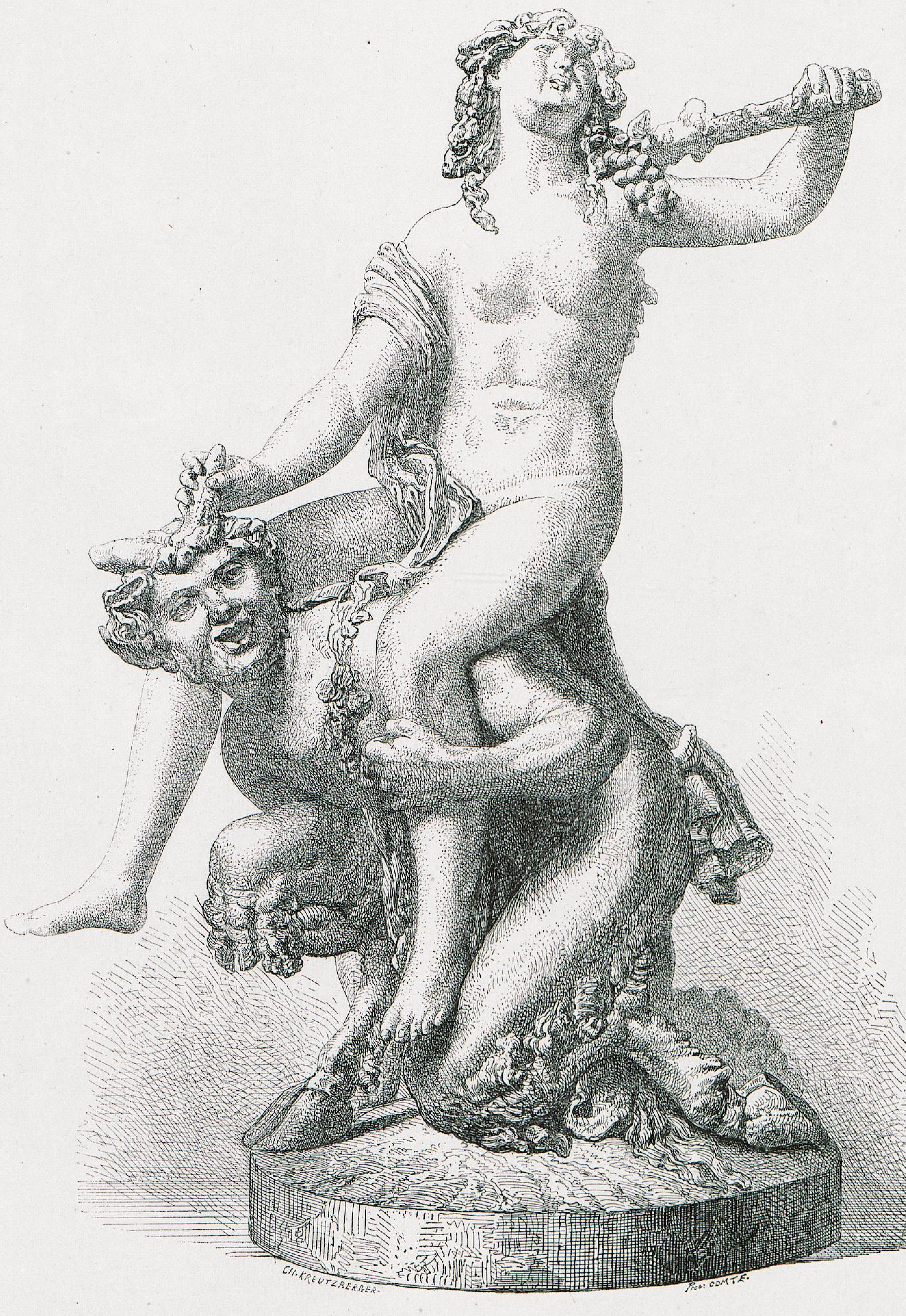
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (LOUIS XVI.)

GROUPE EN TERRE CUITE, PAR CLODION. (COLLECTION DE M. E. GALICHON.)

Claude-Michael Clodion was born at Nancy about the year 1745, and died at Paris in 1814. He particularly excelled in the simple and gracious style. His essays in the serious sculpture are far from proving faultless, and in two of his capital works of that kind, *Scamander dried up by Vulcan's fire*, and *Hercules at rest*, one can mark the want of chasteness in the drawing and, above all, of the simplicity which grand and sober sculpture requires. Among his best works may be named: a bathing Female, a young Child bearing grapes, a Nymph feeding turtle-doves, a Vestal keeping in the sacred fire, and finally a young Virgin trying to catch a butterfly. This last composition is remarkable for its grace and unexceptionable execution. Clodion has besides left us a certain quantity of terra-cottas, several of which have been reproduced in bronze: one of these is the one we give in our present number. It belongs to M. E. Galichon, editor of the *Gazette des Beaux-Arts*. Both Satyr and Bacchant are certainly not faultless, yet they present real beauties and a certain skill in the execution, which are to be made account of. At all events, they give a correct idea of Clodion's selectedly adopted manner.



1418

Clodion (Claude-Michel), geboren gegen 1745 in Nanzig, gestorben in Paris 1814, zeichnete sich besonders im naiven und anmuthigen Genre aus. Die Versuche, welche er in der ernsten Bildhauerkunst machte, sind weit entfernt tadellos zu sein, und in seinen beiden Hauptwerken, dem durch das Feuer Vulcans ausgetrockneten Scamander und einem ruhenden Hercules, fehlt die Reinheit der Zeichnung und besonders die in der großartigen Bildhauerkunst so nöthige Einfachheit. Unter den von ihm bekannten besten Werken befinden sich eine Baderin, ein junges Trauben tragendes Kind, eine sich die Fußbekleidung anbindende Nymphe, eine das geheiligte Feuer unterhaltende Vestale und zuletzt ein junges Mädchen, das einen Schmetterling zu erreichen strebt. Diese letzte Composition ist bemerkenswerth wegen ihrer Anmuth und tadelfreien Ausführung. Clodion hat auch eine gewisse Anzahl von Gegenständen in Terra-Cotta hinterlassen, von welchen mehre in Bronze nachgeahmt wurden: vorstehende Bacchantin in dieser Nummer gehört unter dieselben, sie ist Eigenthum des Hrn. E. Galichon, Direktors der Zeitschrift für schöne Künste.

Der Satyr sowohl als die Bacchantin sind zwar auch manchem Tadel unterworfen; allein man bemerkt darin wirkliche Vorzüglichkeiten, die man anerkennen muß. Jedenfalls bieten sie eine bestimmte Vorstellung von Clodions vorzugsweise angenommenem Genre dar.

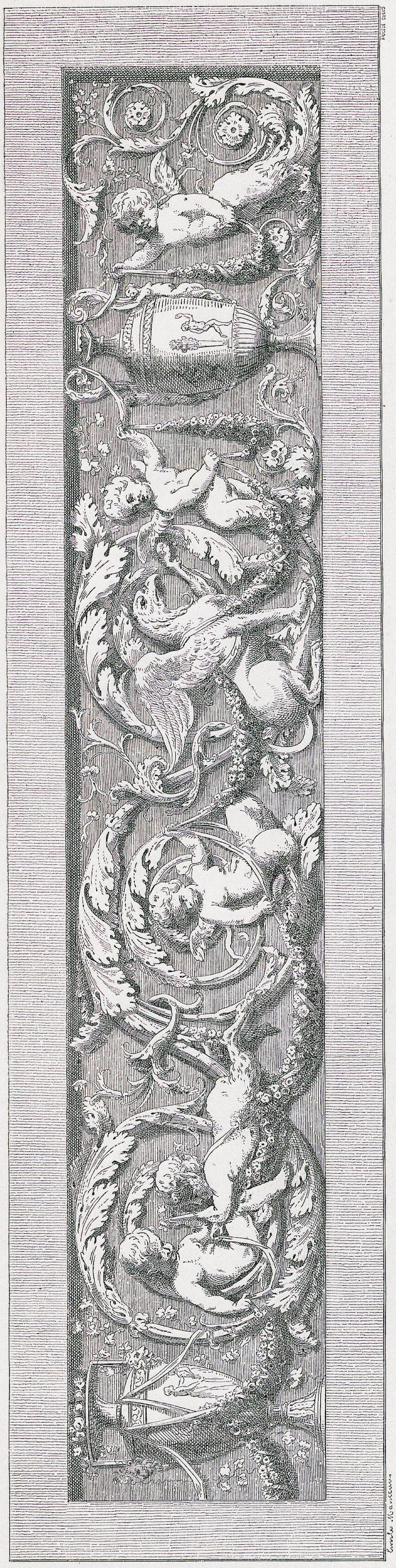
Clodion (Claude-Michel) naquit à Nancy vers 1745 et mourut à Paris en 1814. Il excellait particulièrement dans le genre naïf et gracieux. Les essais qu'il fit dans la sculpture sérieuse sont loin d'être irréprochables, et dans deux de ses principales œuvres, Scamandre desséché par les feux de Vulcain et un Hercule au repos, on remarque l'absence de pureté dans le dessin et surtout le manque de simplicité qu'exige la grande sculpture. On cite parmi ses meilleurs ouvrages une baigneuse, une jeune enfant portant des raisins, une nymphe attachant sa chaussure, une bergère donnant à manger à des tourterelles, une vestale entretenant le feu sacré, et enfin une jeune fille cherchant à saisir un papillon. Cette dernière composition est remarquable par sa grâce et par une exécution irréprochable. Clodion a laissé aussi un certain nombre de terres cuites, dont plusieurs ont été reproduites en bronze; celle que nous montrons dans ce numéro est de ce nombre. Elle appartient à M. E. Galichon, directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*. Ce satyre et cette bacchante ne sont point irréprochables assurément, mais on y remarque cependant des qualités sérieuses et une certaine habileté d'exécution dont il faut tenir compte. Dans tous les cas ils donnent bien l'idée du genre adopté de préférence par Clodion.

FRISES, — ARABESQUES,

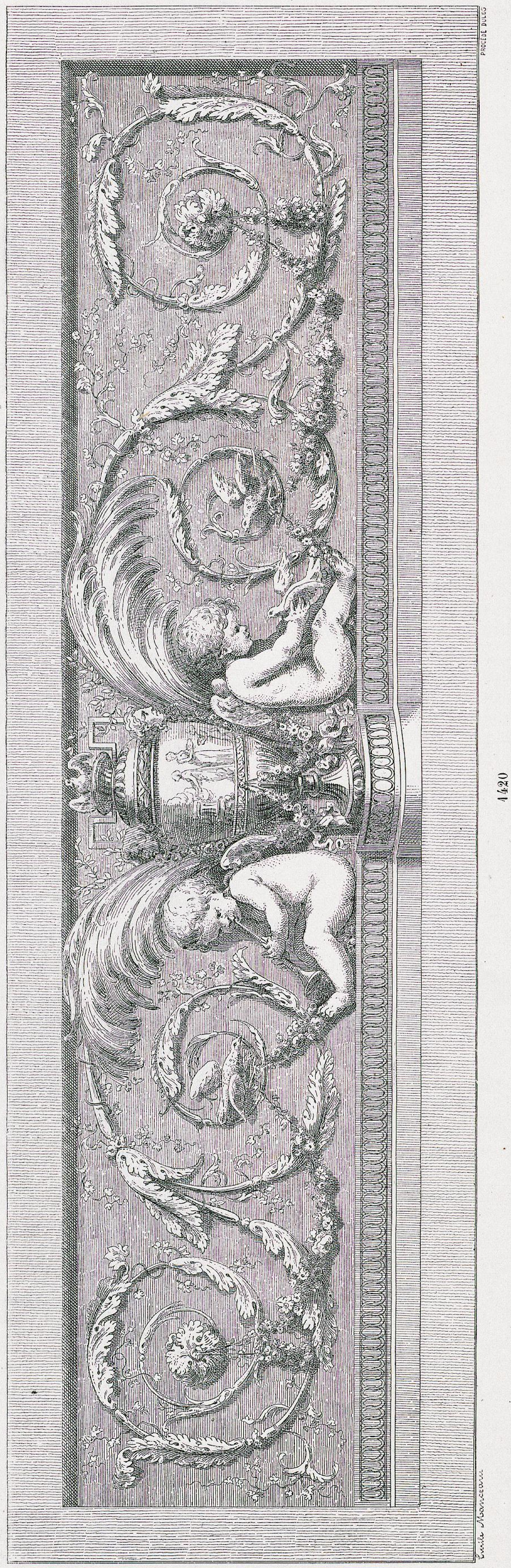
PAR G. P. CAUVET.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(LOUIS XVI.)



4419



4420

Motifs extraits de l'œuvre de G. P. Cauvet. Les gravures originales ont été exécutées par Le Roy, habile graveur du temps. (Voir les précédentes années de l'*Art pour Tous*.)

Dem Werke G. P. Cauvet's entnommene Motive. Die Originalstiche wurden von Le Roy, dem geschickten Kupferstecher jener Zeit, gestochen. (Siehe Art pour Tous, die vorhergehenden Jahrgänge.)

Motives from G. P. Cauvet's works. The original engravings were executed by Le Roy, a skilful artist of the same epoch. See preceding years of the *Art pour Tous*.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE
(FIN DE LOUIS XV.)

MEUBLES,
CANAPÉ COUVERT EN TAPISSERIE.
(COLLECTION DE M. DOUBLE.)

The piece of furniture to-day reproduced is borrowed from the rich collection of M. Leopold Double, and is especially remarkable for the brilliancy and harmony of its covering tapestries. Those very high-warps, made at the Paris Gobelins after Boucher's drawings, have kept up, quite an unusual thing, their entire freshness and primitive purity; and far from looking nearly a hundred years old, their real age, they seem just to come out of the workmen's hand. The wood, that is to say the frame-work, is gilt and carved; the form of the mouldings and their ornamentation already foretell the approaching reign of Louis XVI. On every piece of that household furniture the name of *Fontainebleau* is marked with a hot iron. It was doubtless made to furnish some saloon or closet of that royal castle. In one of our next numbers two of the armchairs matching with the principal article will be published.



1421

Wir entlehnen das in unserer heutigen Nummer enthaltene Möbel der reichhaltigen Sammlung des Herrn Leopold Double; es ist besonders bemerkenswerth wegen des harmonischen Glanzes, in welchem die dasselbe bedeckenden Tapisserien erhalten sind. Diese in den Gobelins, nach Zeichnungen von Boucher, in Wolle und Seide ausgeführten Tapisserien haben, was sehr selten ist, ihre Frische in ihrer ursprünglichen Reinheit erhalten, und ob sie gleich beinahe ein Jahrhundert alt sind, so scheinen sie doch eben erst aus den Händen der Arbeiter gekommen zu sein. Das Holz, das heißt der Bau des Möbels ist geschnitzt und vergoldet; das Leistenwerk mit seinen Verzierungen deutet schon sichtbar auf die nahe Regierung Ludwig XVI hin. Auf jedem Stücke dieser Mobilien ist der Name Fontainebleau eingebrannt. Vermuthlich waren dieselben dazu bestimmt, irgend einen Salon oder ein Cabinet dieses königlichen Palastes zu möbliren. In einer unserer nächsten Nummern werden wir die beiden das Hauptstück begleitenden Sessel vorführen.

Le meuble que nous empruntons aujourd'hui à la riche collection de M. Léopold Double, est surtout remarquable par l'éclat harmonieux des tapisseries qui le recouvrent. Ces tapisseries en laine et soie et exécutées aux Gobelins d'après les dessins de Boucher, ont conservé, chose extrêmement rare, toute leur fraîcheur, toute leur pureté primitive; loin de paraître âgées de près d'un siècle, comme elles le sont réellement, elles semblent sortir de la main des ouvriers. — Le bois, c'est-à-dire la structure du meuble, est sculpté et doré, et la forme des moulures annonce déjà le règne prochain de Louis XVI. — Chaque pièce de ce mobilier porte, marqué au feu, le nom de *Fontainebleau*. Il n'est pas douteux qu'il ait été exécuté pour meubler quelque salon ou quelque cabinet de ce château royal. — Nous publierons dans un de nos prochains numéros deux des fauteuils qui accompagnent la pièce principale, et dont les sujets représentés sur le siége et le dossier sont également de ravissantes pastorales.

5e Année. — N° 146 — 15 Janvier 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (LOUIS XV.)

ÉCRAN EN TAPISSERIE. (COLLECTION DE M. FOUREAU.)



1424

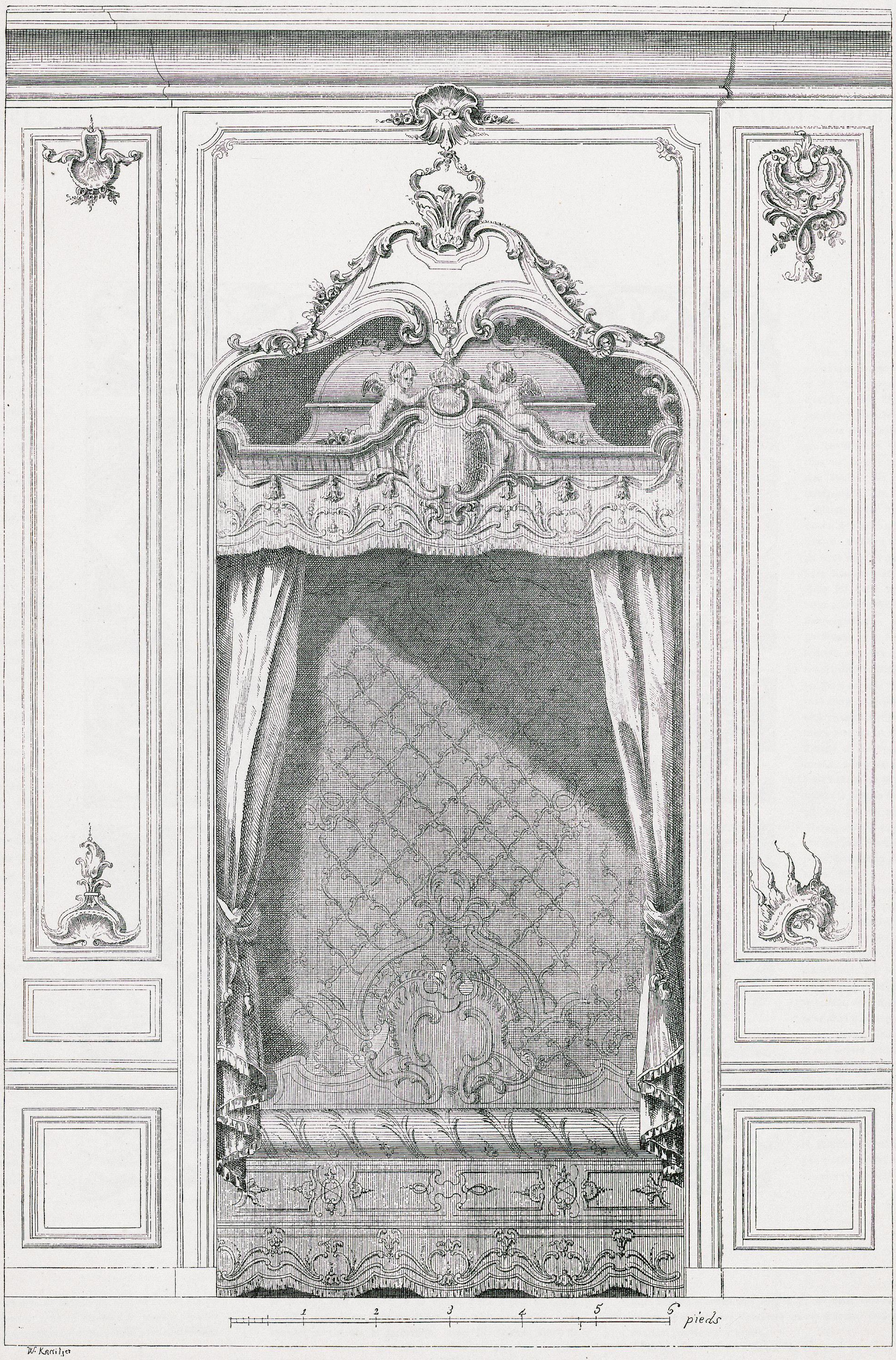
La partie centrale de cet écran, c'est-à-dire la tapisserie, est exécutée, dit-on, d'après un dessin de Watteau. Nous le croyons volontiers, car tout dans cette composition pastorale rappelle le talent de ce maître gracieux. Deux termes, à gaînes, dont la base est cachée par des fleurs, des fruits et des instruments disposés en trophées, supportent deux vases, entre lesquels se dessine la voûte d'un berceau; des guirlandes de fleurs sont suspendues aux treillages du berceau. Au centre de la composition, assis sur un siége des plus ornés, un jeune et élégant berger joue de la flûte en attendant son Estelle. Le chien de ce berger de fantaisie est à ses côtés, tandis qu'un paysage vague et un ciel lumineux occupent le fond du sujet. Un cadre blanc semé d'étoiles règne tout autour de la composition où l'harmonie des couleurs se remarque avant tout. Il faut aussi signaler l'encadrement en bois sculpté de cet écran qui est de l'époque et ne manque pas d'un certain caractère.

Die innere Partie dieses Ofenschirmes ist, wie man sagt, ausgeführt nach einer Zeichnung von Watteau. Wir sind ebenfalls geneigt dieses anzunehmen, denn alle Einzelheiten dieses Schäferspiels erinnern uns an das Talent dieses graziösen Meisters. Zwei Figuren, deren Basis durch Blumen, Früchte und Geräthschaften, nach Art von Tropheen gruppirt, verdeckt ist, tragen zwei Vasen, zwischen denen sich die Wölbung einer Laube abzeichnet, während Guirlanden von Blumen in das Geflecht dieser Laube eingewebt sind. In Mitten dieser Composition, auf einem zierlichen Sessel niedergelassen, bläst ein junger feingekleideter Schäfer die Flöte, seine Estella erwartend. Der Hund dieses fantastischen Schäfers ist ihm zur Seite, und den Hindergrund dieser Composition bedeckt eine weite Landschaft mit leuchtendem Himmel. Ein weißer Rahmen, mit Sternen besäet, umgrenzt das Ensemble, aus dem besonders die Harmonie der Farben herausleuchtet. Desgleichen ist auch der äußere in Holz geschnitzte Rahmen zu erwähnen, welcher einen bestimmten Charakter trägt und einer guten Epoche angehört.

The central portion of that screen, viz., the tapestry, is said to have been executed from a drawing by Watteau, and we readily believe it; as, in that pastoral composition, every thing calls to mind the talented manner of that graceful artist. Two terminals whose base is covered with flowers, fruits and trophies of instruments, support two vases between which the arch of a bower is seen with garlands hanging from the treillage. In the middle of the composition, a young and smart shepherd is seated on a very ornated stool and plays on his flute while waiting for his shepherdess. By the side of that fancy swain, his dog is seen, and a vague landscape with a luminous sky occupy the back-ground. A white starred border runs along the sides of the composition which is remarkable, above all, for the harmony of the colouring. We must also point out the wooden fram of that screen as being of the epoch and not without a certain character.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XV.)

LIT A LA DAUPHINE,
PAR BLONDEL.



1427

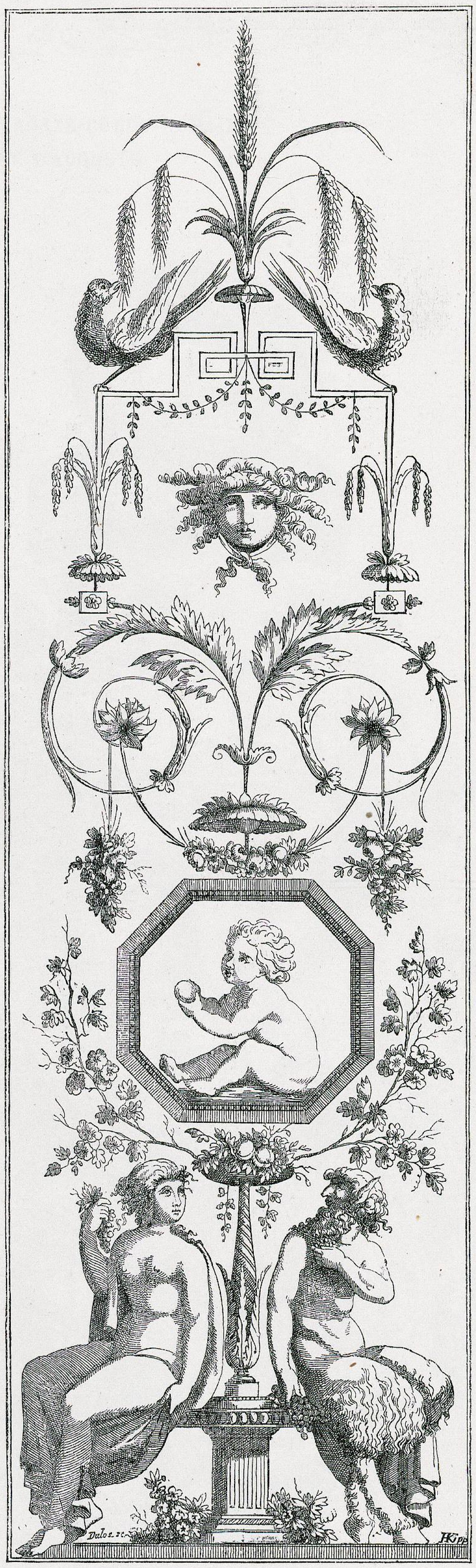
D'après une gravure de Charpentier, exécutée sur un dessin de Blondel.

Nach einem Stich von Charpentier, ausgeführt nach einer Zeichnung von Blondel.

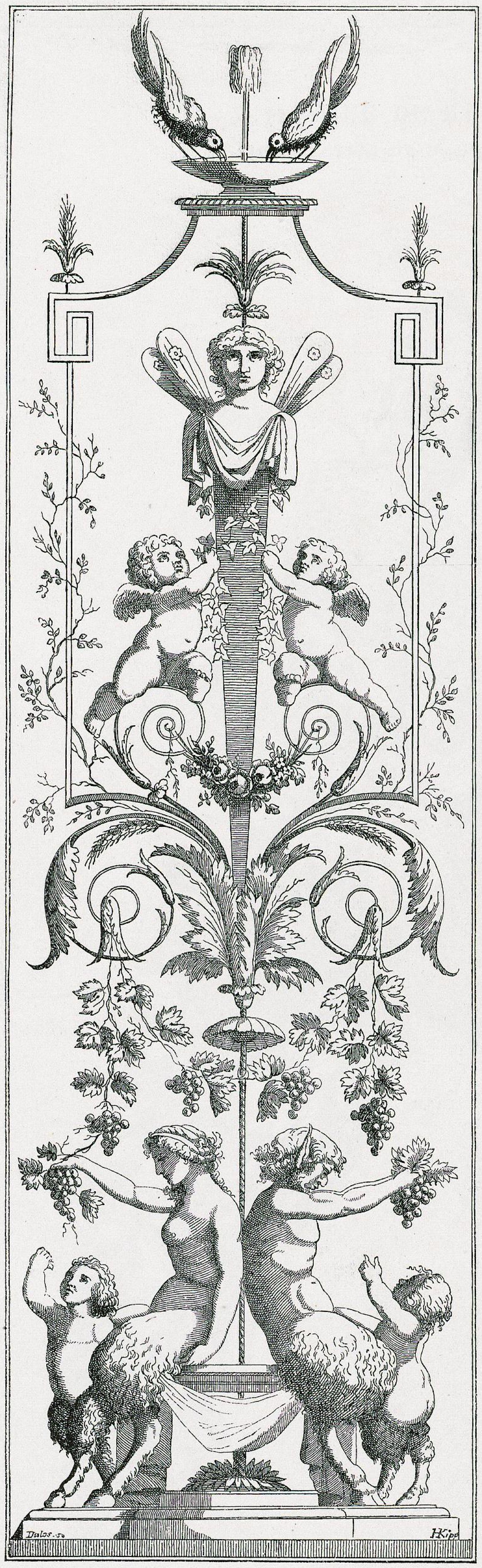
From an engraving by Charpentier, executed on a drawing of Blondel.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

PANNEAUX, — ARABESQUES,
PAR P. I. PRIEUR.



1432



1433

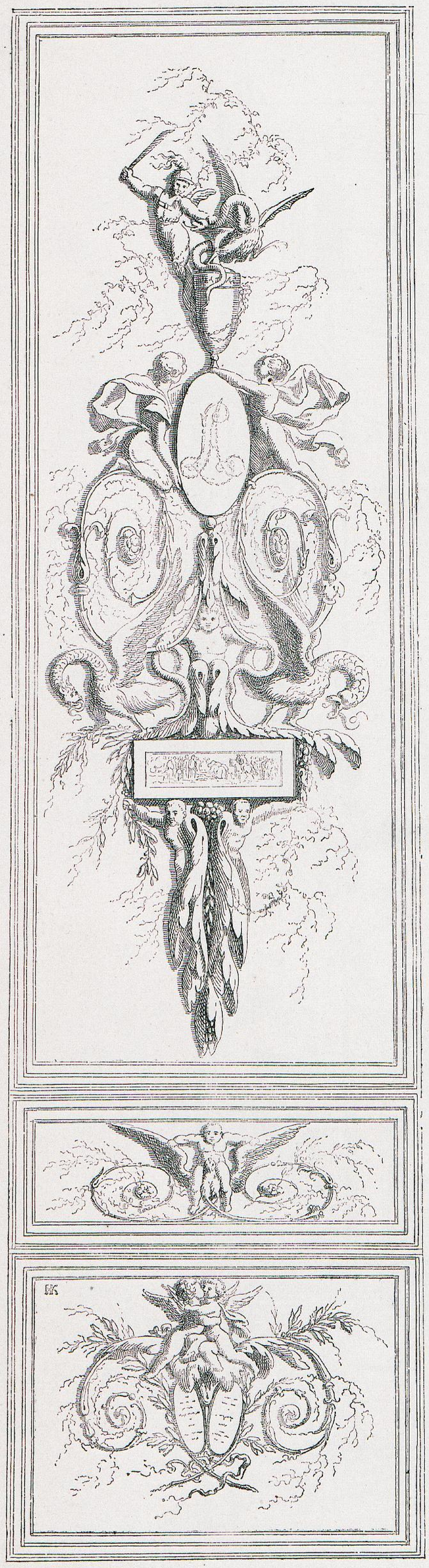
Ces deux pièces, tirées de l'un des grands cahiers d'arabesques de Prieur, font suite à celles qui ont déjà été publiées dans le 4e volume de l'*Art pour Tous*, pages 410 et 456. Les mêmes qualités et les mêmes défauts s'y rencontrent : si la composition est élégante et ingénieuse, des fautes de dessin existent en revanche dans plusieurs parties des figures. Assurément ces taches n'ôtent rien au mérite de l'invention, et le graveur sans doute est seul coupable, mais on aimerait à rencontrer dans ces gravures le mérite de l'exécution joint à celui de l'invention.

Diese beiden Motive gehören den an Arabesken so reichen Mappen Prieur's an und bilden eine Folge zu der bereits im 4ten Bande unseres Journals, Seite 410 und 456 begonnenen Serie. Wir begegnen auch hier denselben Vorzügen und denselben Fehlern; ist die Composition auch elegant und geistreich, so zeigen sich dagegen in der Zeichnung Fehler in verschiedenen Theilen der Figuren. Sicherlich beeinträchtigen diese Mängel das Verdienst der Originalität nicht, und der Graveur allein trägt zweifellos die Schuld. Angenehmer würde es freilich sein, wenn wir in diesen Stichen das Verdienst der Ausführung dem der Erfindung gleich hoch schätzen könnten.

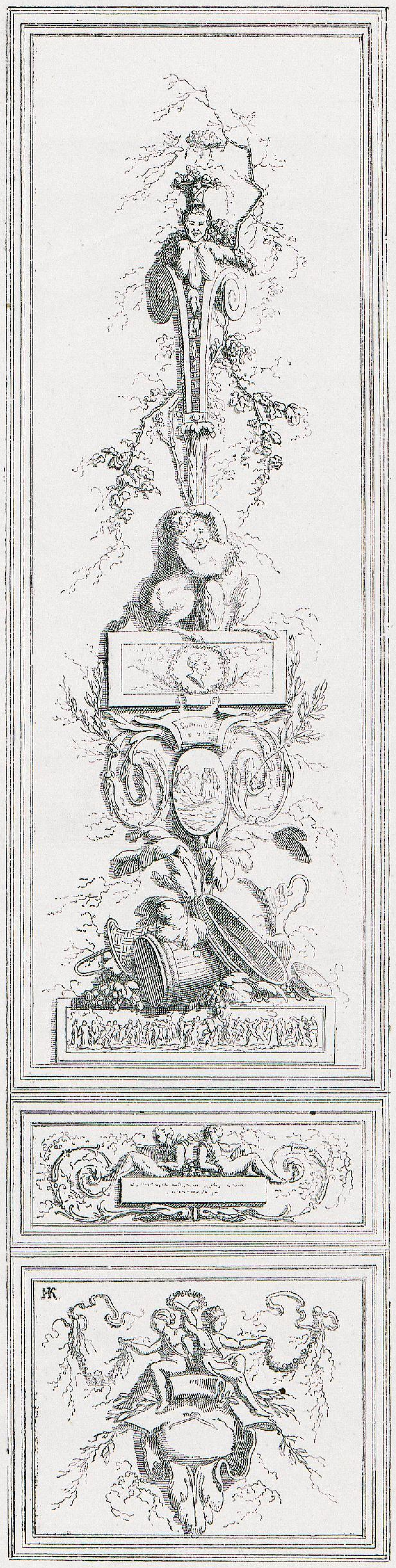
These two pieces, from one of the large books of arabesques by Prieur, are the continuation of the series already published in the fourth vol. of the *Art pour Tous*, pp. 410 and 456. In them, the same qualities and faults are met with : so, while the composition is elegant and skilful, defects in the drawing will mar several portions of the figures. Those blots assuredly take nothing from the merit of the invention, and the engraver is doubtless the sole culprit; but one should like to find in those engravings the execution equal in beauty to the invention.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

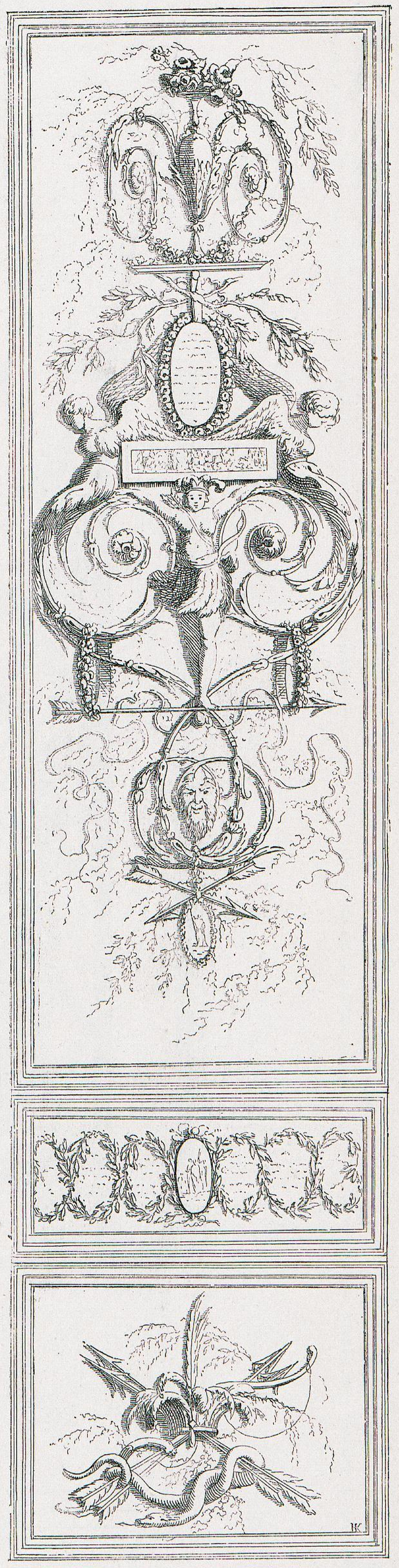
PANNEAUX DE PORTE,
PAR SALEMBIER.



1436



1437



1438

Ces trois compositions de Salembier, destinées à orner des panneaux de porte, font suite à celles déjà reproduites dans la 2e année de l'*Art pour Tous*, page 190; le même cadre est adopté, les ornements et les figures sont conçus dans le même esprit, et leur élégance dégénère parfois en maigreur; mais l'imagination et la verve du maître demeurent intarissables et au-dessus de toute critique. On serait tenté de blâmer cependant l'abus des brindilles qui courent dans les intervalles avec mission de meubler le fond.

(*Fac-simile.*)

Diese drei Compositionen von Salembier sind bestimmt die Felder einer Thüre auszufüllen und bilden eine Folge zu den bereits im zweiten Jahrgange des Art pour Tous, Seite 190, gegebenen Reproductionen; wir finden hier denselben Rahmen, und die Ornamente und Figuren sind in demselben Geiste erfaßt, nur artet die Leichtigkeit in der Zeichnung hier und da in zu große Einfachheit aus. Die Productionskraft und geistreichen Einfälle des Meisters bilden jedoch eine unerschöpfliche Quelle, welche über aller Kritik steht. Man könnte höchstens versucht sein, das Uebermaaß von Gezweig zu tadeln, welches dazu bestimmt ist den Fond auszufüllen. (Fac-simile.)

These three compositions by Salembier, which were to ornament door's panels, are a continuation of those already published in the 2nd year of the *Art pour Tous*, p. 190; they have the same frame, their ornaments and figures are in the same style, and their elegance sometimes degenerates into meagreness; but the master's imaginative power and fire in executing remain inexhaustible and above all critics. Yet, one cannot help feeling disposed to find too many those twigs running along in the intervals, with the mission of filling up the back-grounds.

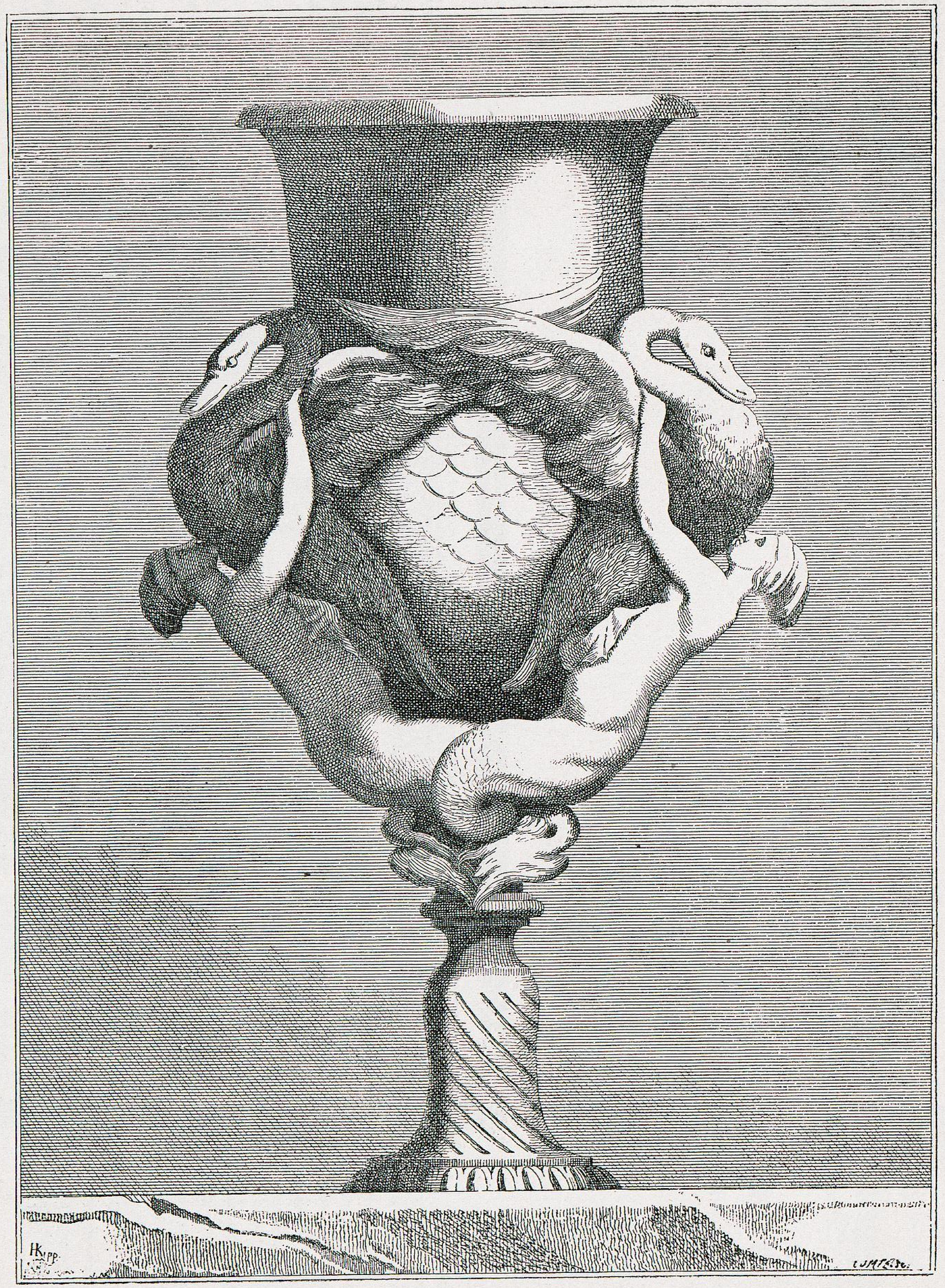
(*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

COMPOSITIONS DE VASES,
PAR PETITOT.



1440



1441

Ces deux compositions de Petitot, gravées par Bossi, sont extraites d'un recueil de vases, publié dans les premières années du règne de Louis XVI. Les gravures en sont généralement bien exécutées, mais les compositions, presque toujours étranges, laissent souvent à désirer.

Diese beiden Compositionen nach Petitot, von Bossi gestochen, sind einer Sammlung von Vasen entnommen, welche in den ersten Jahren der Regierung Ludwigs XVI veröffentlicht wurde. Die Stiche sind im Allgemeinen gut ausgeführt, doch lassen die Compositionen, gewöhnlich höchst eigenthümlich, manches zu wünschen übrig.

Those two compositions of Petitot, engraved by Bossi, are from a book of vases published in the first years of the reign of Louis XVI. The engravings are generally well executed; but the composition, always or nearly so odd and akward, leaves often something to be desired.

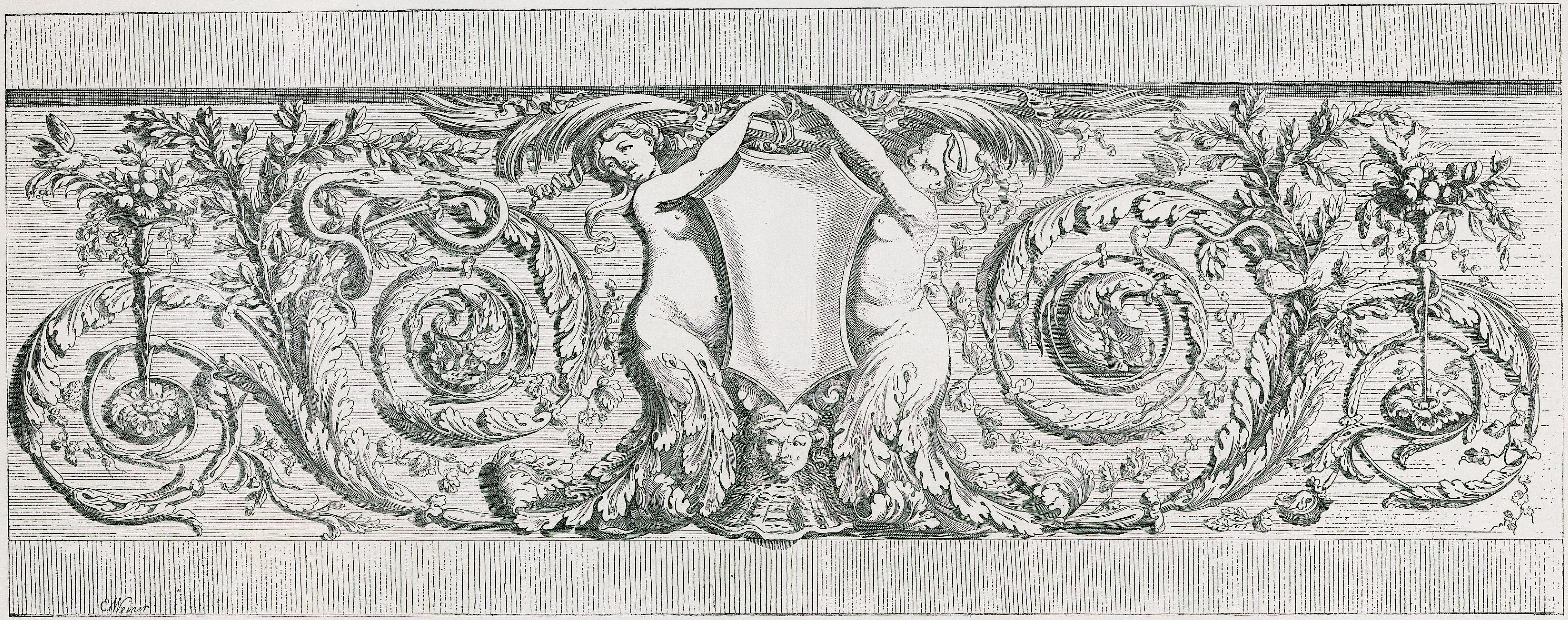
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(LOUIS XIV.)

FRISES. — ARABESQUES,

PAR G. P. CAUVET.

1449



Cette frise, d'après G. P. Cauvet, est un des exemples fréquents dans l'art décoratif de la fin du XVIIIe siècle, d'un essai au retour des formes antiques et surtout naturelles. Les artistes, les philosophes et les littérateurs se détournent alors volontiers de la route quelque peu sinueuse en fait d'art du règne de Louis XIV, pour revenir chacun dans sa sphère, à l'imitation des formes plus suaves, plus calmes de la nature ou de l'antiquité. Cauvet, il est vrai, conserve encore dans ses productions un souvenir de la décoration puissante du siècle précédent, mais il y mêle toujours quelque chose de gracieux, de fin et d'élégant qui lui est propre. Dans ce fragment de frise où un cartouche occupe le milieu, nous voyons deux élégantes figures de femmes se suspendre à un faisceau de palmes qui domine l'écusson central. De la partie inférieure de leur corps découlent ces abondants rinceaux d'acanthe, dans lesquels on voit mêlés des fleurs, des fruits, des oiseaux et aussi des serpents, hôtes moins aimables. Tout cela est parfaitement arrangé et surtout parfaitement dessiné. L'abondance ici n'a rien de fatigant ni de superflu, l'œil, au contraire, aime à suivre dans toute leur variété ces détails habilement reliés aux courbes génératrices dont la pureté est intacte.

Der nebenstehende Fries von G. P. Cauvet bietet eines der häufigen Beispiele für Dekoration der Schlußepoche des achtzehnten Jahrhunderts, ein Zurücktreten zu den antiken, besonders naturgetreuen Formen. Sowohl die Künstler, die Philosophen, als auch die Schriftsteller wenden sich mit Vorliebe von der etwas phantastischen Geschmacksrichtung der Zeit Ludwig XIV. ab, um in ihre eigene Sphäre zurückgetreten, sich dem Nachbilden ruhigerer und lieblicherer Formen nach der Natur und nach der Antike zu widmen. Obgleich Cauvet in seinen Produktionen einen leichten Nachklang der mächtigen Kunstrichtung des vorigen Jahrhunderts durchschimmern läßt, weiß er doch stets etwas Anmuthiges und Elegantes hineinzulegen, das ihm vollständig eigen ist. Die Mitte des Bruchstückes ziert ein Schild, dessen oberen mit Palmen geschmückten Theil graziöse Frauengestalten umfassen. Die unteren Glieder derselben gehen in üppiges Laubwerk aus und werden durch Blumen, Früchte, Vögel, ja sogar durch Schlangen geziert. Die Ueberfülle der Verzierungen hat keinenfalls etwas Ermüdendes oder Ueberladenes, das Auge folgt im Gegentheil gern den verschiedenen Details, die mit großem Geschick den höchst eleganten und in ihrem Style reinen Krümmungen angepaßt sind.

This frieze, from G. P. Cauvet, is one of the many examples, in the decorative art at the end of the XVIIIth. century, of an attempted return to the forms of Antiquity and, above all, of Nature. Then and there, artists, philosophers, writers, were not loth to go out of the rather meandering way which the reign of Louis XIV had made fashionable, to come back, each in his own sphere, to the imitation of the sweeter and steadier forms of antique or natural teaching. It is true that Cauvet's productions bring still to one's mind a remembrance of the powerful decorative art of the preceding age, wherewith the artist has always blended something gracious, fine and elegant, which belongs to him. In this fragment of a frieze, the middle of which is occupied by a cartouch, we see two nice female figures suspending themselves to a fascicule of palms with which the central scutcheon is capped. From the lower part of their bodies are spreading rich achantine foliages through which intermix flowers, fruits, birds and the less attractive coils of snakes. The whole is remarkable for its disposition and, above all, for its drawing. Here, luxuriance is not superfluity, nor does it generate weariness; on the contrary, the eye delights in following in their multifariousness those details skilfully connected with the generating curves so chaste and unimpaired.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

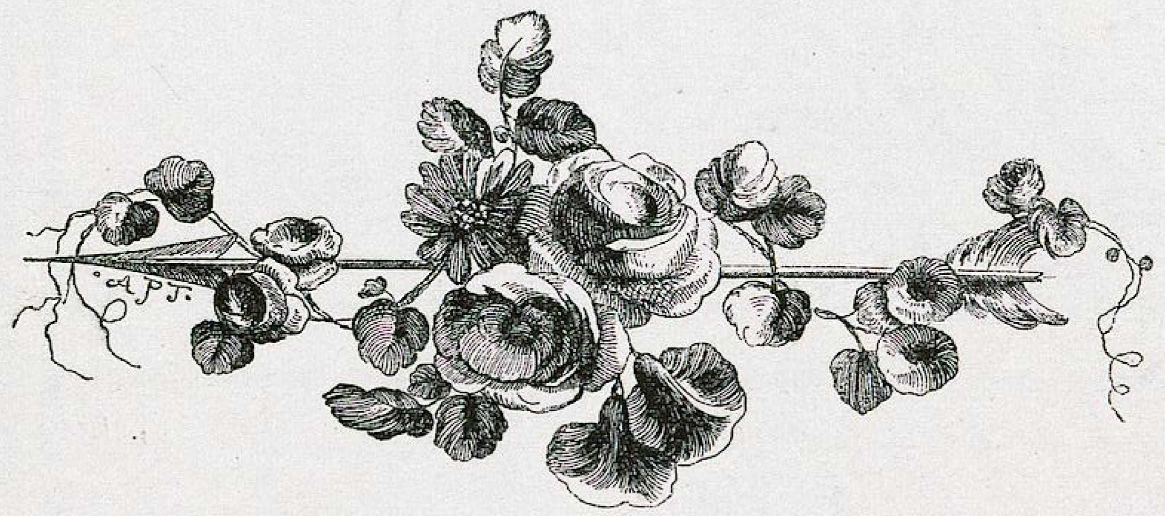
VIGNETTES. — CULS-DE-LAMPE.
CHIFFRES, — FLEURS,
PAR BACHELIER.



1454



1455



1456

1453

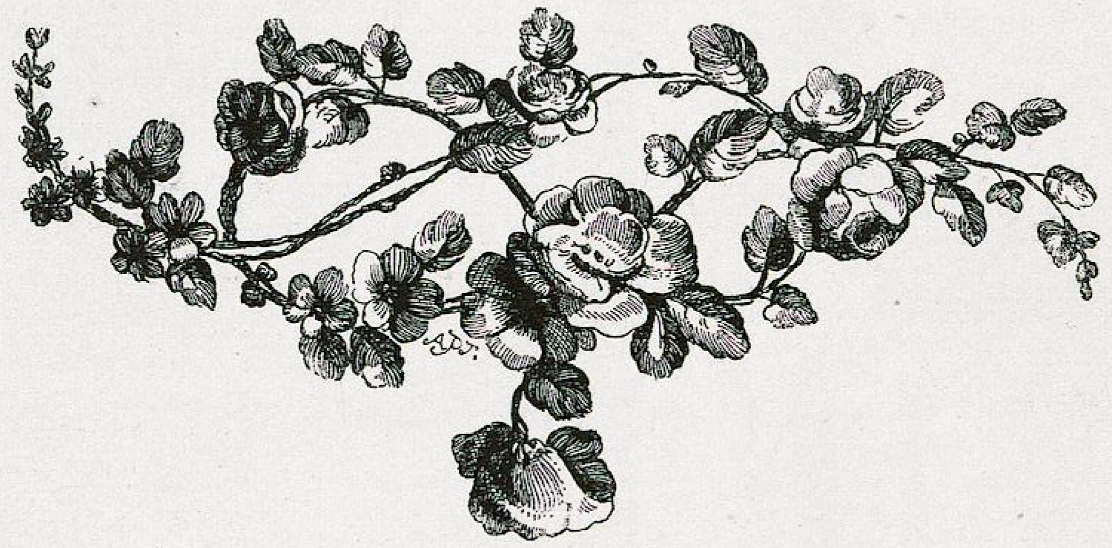




1457



1458



1459

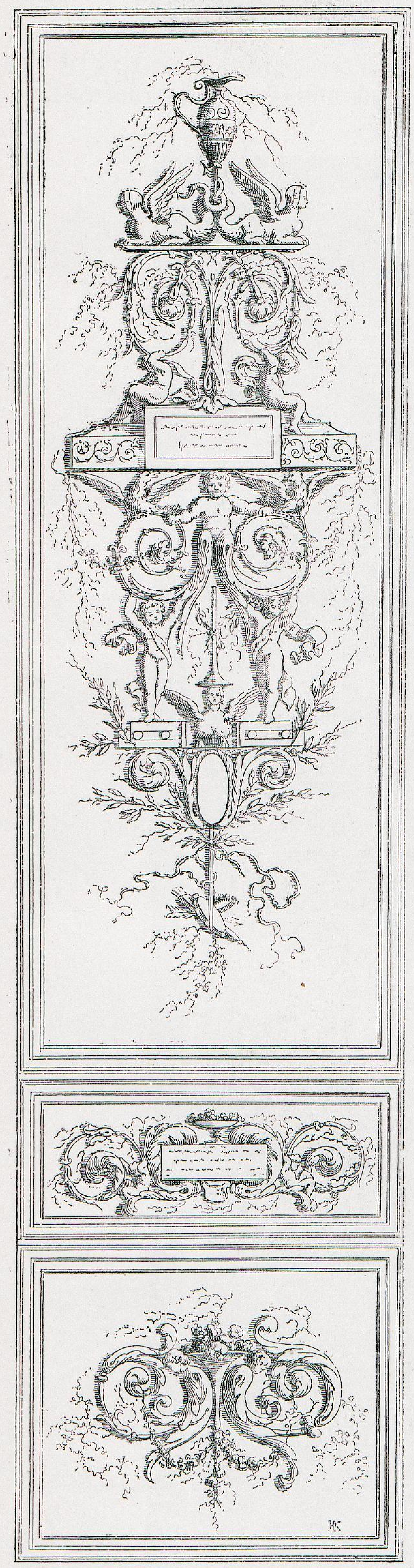
Dans les compositions de Bachelier, gravées par P. P. Choffard, on remarque une tendance à s'isoler du grand mouvement de cette époque, mouvement qui consistait surtout à étudier l'antique. Mieux inspiré peut-être que la plupart de ses contemporains, Bachelier se borna à consulter la nature pour ses nombreuses compositions de vignettes et de culs-de-lampe; on peut voir qu'il fut dans plus d'un cas heureusement inspiré. (*Fac-simile.* Voy. 4e année, p. 437.)

In den Compositionen Bachelier's, von P. P. Choffard gravirt, bemerken wir eine stete Neigung sich von der mächtigen Richtung dieser Epoche, die besonders sich auf das Studium der Antike verlegte, abzuwenden. Heller als der größte Theil seiner Zeitgenossen sehend, begnügte sich Bachelier die Natur zu seinen zahlreichen Vignetten und Schlußverzierungen zu benutzen, und hatte, wie wir hier sehen, oft höchst günstige Eingebungen. (Fac-simile. Siehe 4ter Jahrgang, Seite 437.)

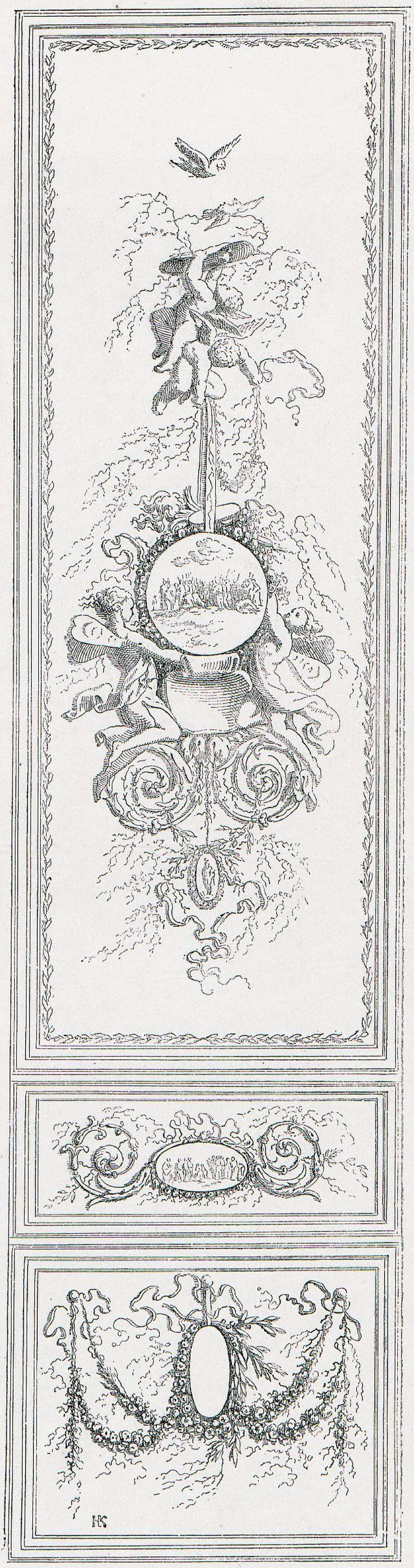
In Bachelier's compositions, engraved by P. P. Choffard, we mark a tendency to keep aloof from the great and general movement of that epoch, which was specially urging to the study of the Antique. Better inspired, perhaps, than most of the artists of his time, Bachelier confined himself to take Nature's advices for his numerous compositions of vignettes and tail-pieces; and one may say that, more than once, he improved the adviser's lessons. (*Fac-simile.* See fourth year, p. 437.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

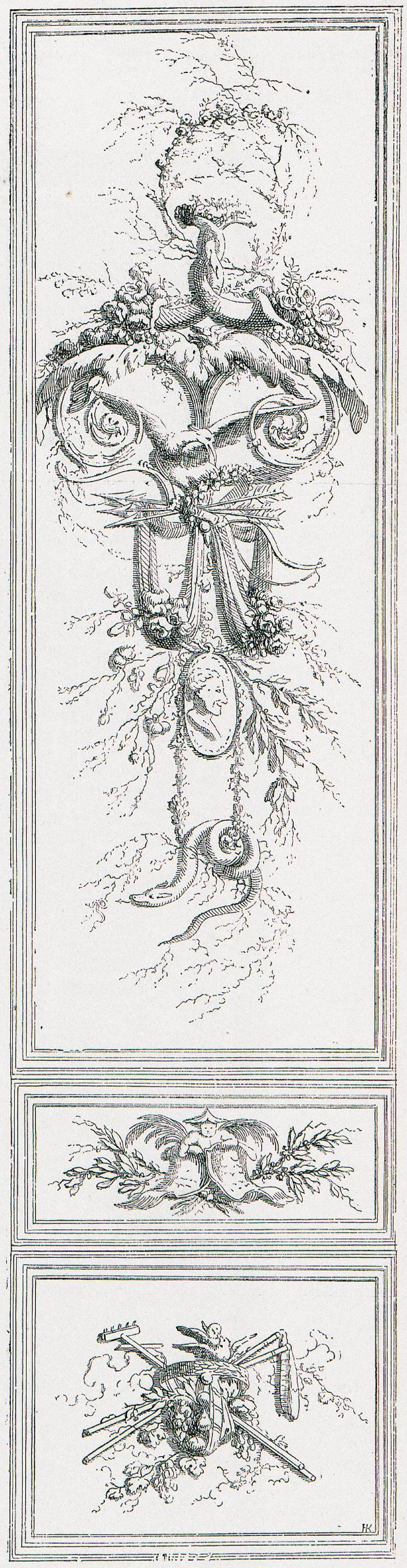
PANNEAUX DE PORTE,
PAR SALEMBIER.



1463



1464



1465

Voici encore trois compositions de Salembier destinées à orner des panneaux de portes, de volets ou de trumeaux, et qui font suite à celles déjà reproduites dans les précédentes années de l'*Art pour Tous*. Le numéro 148 de la cinquième année montre aussi trois panneaux extraits du même recueil. Toute description de ces gracieuses compositions, où le talent du maître est si franchement accusé, devient inutile. Nos lecteurs sont maintenant parfaitement familiers avec l'œuvre de Salembier, et savent en reconnaître mieux qne nous et le mérite et les défauts.

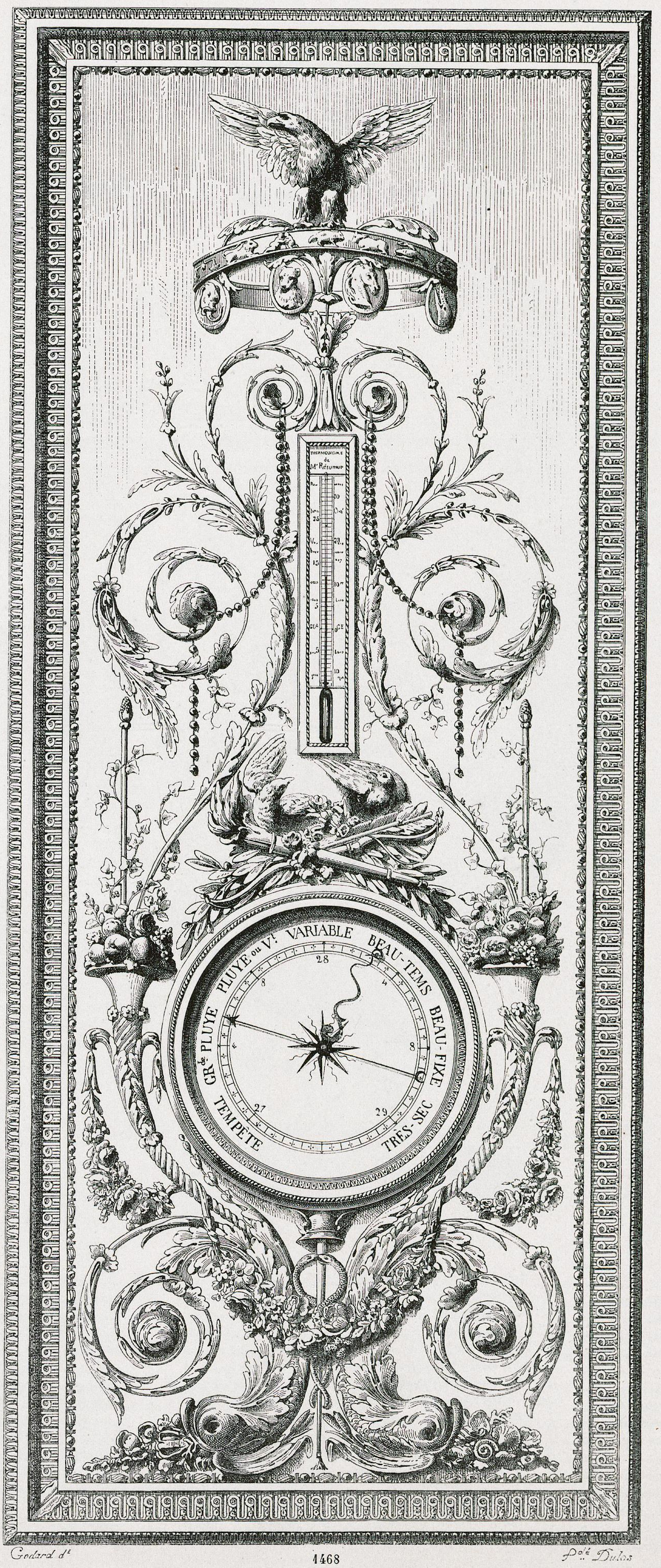
(*Fac-simile.*)

Wir geben anbei noch drei Compositionen von Salembier, die dazu bestimmt schienen die Felder von Thüren, Fensterläden oder Pfeilern zu schmücken, und zugleich eine Fortsetzung zu der Reihe bilden, die wir bereits in den früheren Jahren im «Art pour Tous» veröffentlichten. Nr. 148 des fünften Jahrganges zeigt auch drei Abbildungen aus derselben Sammlung. Jede weitere Beschreibung dieser hübschen Compositionen, bei welchen das Talent des Meisters so deutlich spricht, wird vollkommen unnütz, übrigens sind unsere Leser mit den Werken Salembier's genügend vertraut, und wissen die Mängel und Schönheiten besser als wir zu erkennen. — (Fac-simile.)

Here are three more compositions of Salembier, destined to ornate panels of doors, shutters or pier-glasses, and being a continuation of those already published in the preceding years of the *Art pour Tous*. N° 148 of the fifth year shows likewise three panels from the same book. No description is required of these graceful compositions, wherein the master's talent is so gloriously apparent. Our readers are now perfectly familiar with Salembier's works and know, perhaps better than we do, how to appreciate their merits and defects. (*Fac-simile.*)

XVIIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE. (LOUIS XVI.)

BAROMÈTRE ET THERMOMÈTRE. (COLLECION DE M. LE MARQUIS D'HERTFORD.)



Godard dt — 1468 — Pod. Dulos

With the help of an immense fortune and of an undisputable taste, the Marquis of Hertford has succeeded in collecting a very large number of works of art of every kind and description. It is true, affluence is a powerful adjutant that makes things pretty much easy. Yet, it is but just to acknowledge a real merit in the exertions of the illustrious collector, and one cannot help feeling gratified by seeing such a large fortune used in a manner at once noble and intelligent.

The objects gathered by Lord Hertford belong, for the most part, to the fertile eighteenth century, and are works either extremely rare and precious, sometimes unique, or bearing the signatures of celebrated masters and of renowned and highly esteemed artists. So that, people who have been enabled to view that marvellous collection, assuredly one of the finest of our epoch, have no words sufficient to express their admiration. Last year, a portion of Lord Hertford's treasures has moreover figured in the retrospective Exhibition, and none among those who gazed on it will accuse us of exaggeration.

The serviceable article which we reproduce was not one to draw the most particular attention. Yet, its composition and execution are both so happy, that we resolved to show it, one of the first, to our readers.

A lengthwise-disposed frame with channelled mouldings contains a barometer and a thermometer, united to each other by elegant foliages springing from two dolphins. At the top, an eagle is perched on a crown whereupon the signs of the zodiac are figured. All the carving, whose execution is perfect, is gilt and detaches itself on a grey and almost white ground.

M. le marquis d'Hertford, secondé par une immense fortune et par un bon goût incontestable, est parvenu à réunir un très-grand nombre d'objets d'art de toute sorte et de toute nature. Avec ce puissant levier, la fortune, la tâche devenait presque facile, il est vrai; mais il n'en faut pas moins reconnaître un mérite réel dans cette mission que s'est donnée le célèbre collectionneur, et l'on éprouve une certaine satisfaction à voir une aussi belle fortune employée d'une façon à la fois intelligente et noble.

Les objets réunis par lord Hertford appartiennent pour la plupart au fécond dix-huitième siècle, et sont ou des œuvres extrêmement rares et précieuses, uniques souvent, ou bien des œuvres signées de maîtres célèbres, d'artistes connus et classés. Aussi, ceux qui ont été à même de contempler cette merveilleuse collection, une des plus belles de notre époque assurément, n'ont-ils pas assez d'images pour exprimer leur admiration. Une partie de la collection de lord Hertford a figuré du reste l'an passé à l'Exposition rétrospective, et nul de ceux qui l'ont vue ne nous taxera d'exagération.

L'objet utile que nous reproduisons n'est pas un de ceux qui attiraient particulièrement les regards. Il est si heureusement composé et exécuté cependant, que nous avons voulu le montrer un des premiers à nos lecteurs.

Un cadre disposé en hauteur, avec moulures ornées de canaux contient un baromètre et un thermomètre reliés entre eux par d'élégants rinceaux dont le point de départ est deux dauphins. Un aigle surmonte au sommet une couronne où figurent les signes du zodiaque. Toute la sculpture, d'une exécution parfaite, est dorée et se détache sur un fond gris presque blanc.

Durch ein immenses Vermögen und einen vorzüglichen Geschmack unterstützt, ist der Marquis von Hertford dahin gelangt, eine große Anzahl von Kunstgegenständen jeder Art zu vereinigen. Es ist zwar zuzugestehen, daß dem Gelde, diesem mächtigen Hebel, die Aufgabe fast leicht wurde; dessen ungeachtet darf man doch nicht das wahre Verdienst unterschätzen, welches sich dieser berühmte Sammler erworben hat; man fühlt eine gewisse Befriedigung zu sehen, in welch intelligenter und zugleich würdiger Weise ein so bedeutendes Vermögen angelegt ist.

Die Gegenstände die Lord Hertford gesammelt, gehören zum größten Theil dem fruchtbaren achtzehnten Jahrhundert an, und sind Werke, die entweder höchst selten und werthvoll, zuweilen sogar Unica, oder von berühmten Meistern und Künstlern deren Name und Epoche bekannt sind. Es haben daher die Glücklichen, die im Stande waren diese kostbare Sammlung zu bewundern, die unstreitig zu den schönsten überhaupt existirenden gehört, auch nicht Worte genug um ihr Entzücken auszudrücken. Uebrigens wurde ein Theil der Collection des Lord Hertfort in der «Exposition retrospective» im vorigen Jahre ausgestellt, und es wird gewiß kein Besucher derselben uns der Uebertreibung taxien können,

Der nützliche Gegenstand, den wir hier bringen, ist nicht einer von denjenigen der zuerst unwillkürlich den Blick auf sich zieht; er ist indessen so schön entworfen und ausgeführt, daß wir uns verpflichtet glauben ihn unseren Lesern zuerst vorzuführen.

Ein langer Rahmen gesimsartig verziert, umschließt einen Barometer und einen Thermometer, die durcheinander mit eleganten in Delphine endigende Ranken verbunden sind; ein Adler überschwebt das Ganze und hält in seinen Klauen eine Krone, von der die Abzeichen des Thierkreises herabhängen. Die ganzen Sculpturen sind von einer vollkommenen Ausführung, und treten vergoldet auf dem grauen fast weißlichen Grunde bemerkbar hervor.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XV.)

DESSIN DE F. BOUCHER.
(COLLECION DE M. FOUREAU.)

The artist, whom we have charged with the reproduction of this graceful and lovely drawing by Boucher, has tried to represent by his working the very work of the master. It was assuredly a hard task, and wo do not venture to say it has been completely performed. Yed, if every one of the so easy and artful hatchings of the original is not to be found therein, at least the general aspect and charming effect of the primitive work are far from wanting.

Boucher was unsurpassed in that kind of decorative compositions, which he rendered either with the black crayon, the red chalk or the wash. The present drawing and the one we are to publish very soon, are simply executed with the black crayon on a greytinted paper; perhaps both were set off here and there with white; but of that they have retained no trace, a fact which is very easily explained by the rubbing they have been exposed to, for more than a century since. It is also needless to say that this composition is both happy and charming; our readers will not fail to find it by themselves. We will then only praise it by wishing to see its reproduction, through the brush or paint, on the ceiling of a drawing-room, on the belly of a vase, or, at least, on the modest canvass of a blind.



Der Künstler, den wir mit dem Abbilden dieser lieblichen und geschmackvollen Zeichnung Boucher's beauftragt, hat es durch die Art seiner Copie versucht, diese Copie dem Originale möglichst gleich zu machen. Bei der unendlichen Schwierigkeit dieser Aufgabe wagen wir es kaum zu behaupten, daß die Absicht vollständig geglückt ist. Wenn man auch in den Einzelheiten die Leichtigkeit und Feinheit der Schraffirungen des Originals nicht ganz wiedergegeben findet, so ist doch immerhin das Ganze und der Gesammteindruck bestechend.

Boucher zeichnete sich durch diese Art von verzierenden Compositionen aus, die er entweder mit Bleistift, Rothstift, oder in Tusche ausführte. Diese Zeichnung sowie eine andere die wir nächstens veröffentlichen werden, sind ganz einfach mit Bleistift auf gräulichem Papier entworfen; vielleicht daß sie ursprünglich an einzelnen Stellen durch etwas Weiß gehöht waren, jetzt ist jedoch keine Spur davon vorhanden, was sich auch vollständig durch die verschiedenen Reibungen, die sie während mehr als einem Jahrhundert gelitten, begreifen läßt. Auch ohne unser vorgreifendes Urtheil, wird gewiß eine große Anzahl unserer Leser diese Composition als eine gelungene und zierliche anerkennen; wir beschränken uns daher zu weiterem Lobe nur den Wunsch auszusprechen, diese Zeichnung möglichst vervielfältigt, auf der Decke oder den Wänden eines Salon, auf einer Vase, oder in Ermangelung eines Besseren selbst auf einem einfachen Rollvorhang abgebildet zu sehen.

1479

L'artiste que nous avons chargé de reproduire ce charmant et gracieux dessin de Boucher a essayé, par la nature de son travail, de rendre le travail même du maître. C'était là une tâche difficile assurément, et nous n'oserions affirmer que le but ait été complètement atteint. Toutefois, si l'on ne retrouve pas d'une façon absolue chacune des hachures si souples et si faciles de l'original, on en retrouvera du moins l'aspect général et l'effet séduisant.

Boucher excellait dans ces sortes de compositions décoratives, qu'il exprimait soit au crayon noir, soit à la sanguine, soit au lavis. Ce dessin et celui que nous publierons prochainement sont exécutés simplement au crayon noir, sur un papier teinté gris; peut-être ont-ils été à leur origine rehaussés çà et là de blanc, mais ils n'en ont conservé aucune trace, ce qui s'explique parfaitement par les frottements qu'ils ont dû subir, depuis plus d'un siècle qu'ils sont faits. Dire que cette composition est heureuse et charmante, c'est ce qu'un grand nombre de nos lecteurs ne manquera pas de dire avant nous. Nous n'en ferons donc l'éloge qu'en émettant le désir de les voir reproduire, de les voir peindre sur le plafond ou les lambris d'un salon, sur la panse d'un vase, ou bien même, faute de mieux, tout modestement sur la toile d'un store.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XV.)

DESSIN DE F. BOUCHER.
(COLLECTION DE M. FOUREAU.)

Boucher's drawings, which we published in one of our last numbers, represented a group of children playing with a she-goat. In the present one, whose dimensions are identical, are seen a young swain in love placing a wreath on the head of a quite conventional and fanciful shepherdess, we confess her to be so, yet we do not find her less beautiful for all that. This pretty group occupies the centre and fore-ground of the motive; the back-ground, doubtless to make one feel more the unconcern and forgetfulness of the amorous pair, is composed of dark vegetation and dilapidated funeral monuments. The whole is evidently from an easy, clever and elegant pencil, well knowing how to indicate with a single trait the accidents of the landscape and, also, how to throw light on the carnation of the human faces, on the ever-greens of both compositions. Those drawings of Boucher's are evidently two models for decorative panels; but are they the only ones of that kind composed by the master? Have they, too, been executed otherwise than on paper? That is what we should like to know.



1487

Die in einer der letzten Nummern gegebene Zeichnung von Boucher stellte eine mit einer Ziege spielende Kindergruppe dar. In dieser, deren Größe die gleiche ist, sehen wir einen liebenden Schäfer einen Kranz auf das Haupt seiner Schäferin legen, einer Schäferin, die, wenn man will, durch die Künstlerlaune mehr ein Phantasiegebilde zu sein scheint, dafür jedoch nicht weniger lieblich ist. Die hübsche Gruppe tritt als Hauptsujet in den Vordergrund; um wahrscheinlich die Sorglosigkeit und das Vergessen des jungen Liebespaares mehr zu veranschaulichen, ist der Fond aus einer düsteren Vegetation und zerfallenem Grabgemäuer gebildet. Und alles dieses geht aus einem geschmeidigen, leichten und eleganten Stifte hervor, der geschickt genug ist, um mit kurzen Zügen die Schattirung der Landschaft darzustellen, geschickt genug um die Lichteffecte für die Gesichter, als auch für die Vegetation der beiden Zeichnungen passend anzubringen. Diese beiden Compositionen von Boucher sind offenbar zu Modellen als Decorationen für die Felder irgend eines Gegenstandes bestimmt; sind es jedoch die einzigen die in ihrer Art von dem Meister entworfen? Sind sie auch auf andern Orten als nur auf dem Papier ausgeführt? Dieses zu erfahren wäre von großem Interesse!

Le dessin de Boucher, publié dans un des derniers numéros, représentait un groupe d'enfants jouant avec une chèvre. Dans celui-ci, dont les dimensions sont identiques, nous voyons un jeune berger amoureux posant une couronne sur le front d'une bergère, bergère toute de convention, toute de fantaisie, si l'on veut, mais qui n'en est pas moins charmante pour cela. Ce joli groupe occupe au premier plan le centre du sujet; le fond, pour rendre plus sensible sans doute l'insouciance et l'oubli du couple amoureux, est composé de végétation sombre et de monuments funéraires en ruine. Tout cela sort d'un crayon souple, facile, élégant, habile à indiquer d'un trait les accidents du paysage, habile aussi à faire courir la lumière sur les carnations des figures, sur les plantes vivaces qui parsèment les deux compositions. Ces dessins de Boucher sont évidemment deux modèles de panneaux décoratifs; mais sont-ils les seuls de ce genre qui aient été composés par le maître? Ont-ils aussi été exécutés autrement que sur le papier? Voilà ce qu'il importerait de savoir.

6me Année. — N° 159 — 30 Juillet 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

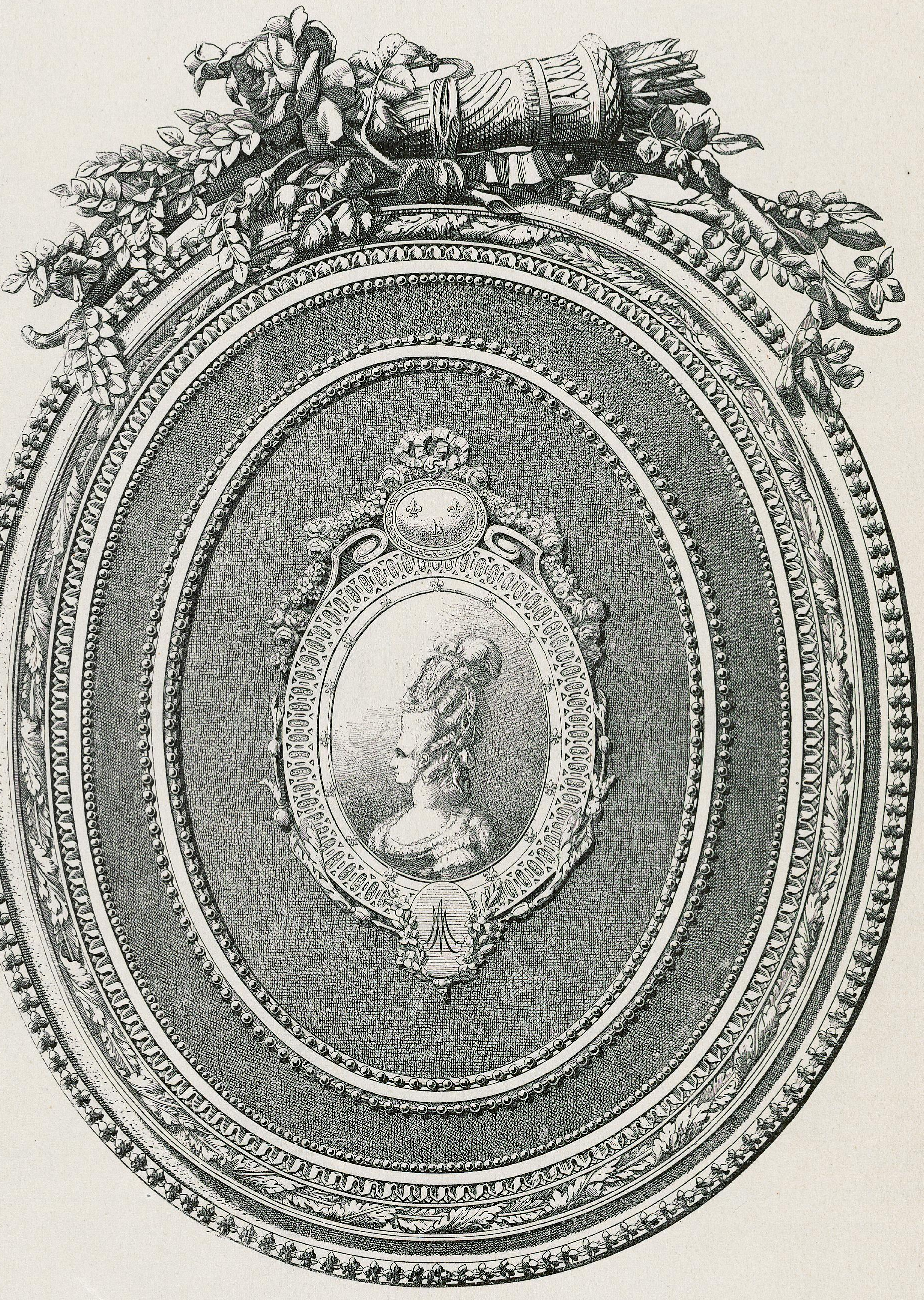
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(COLLECTION DE M. LÉOPOLD DOUBLE.)

MÉDAILLON DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE

EN ARGENT GUILLOCHÉ ET REPOUSSÉ.



1494

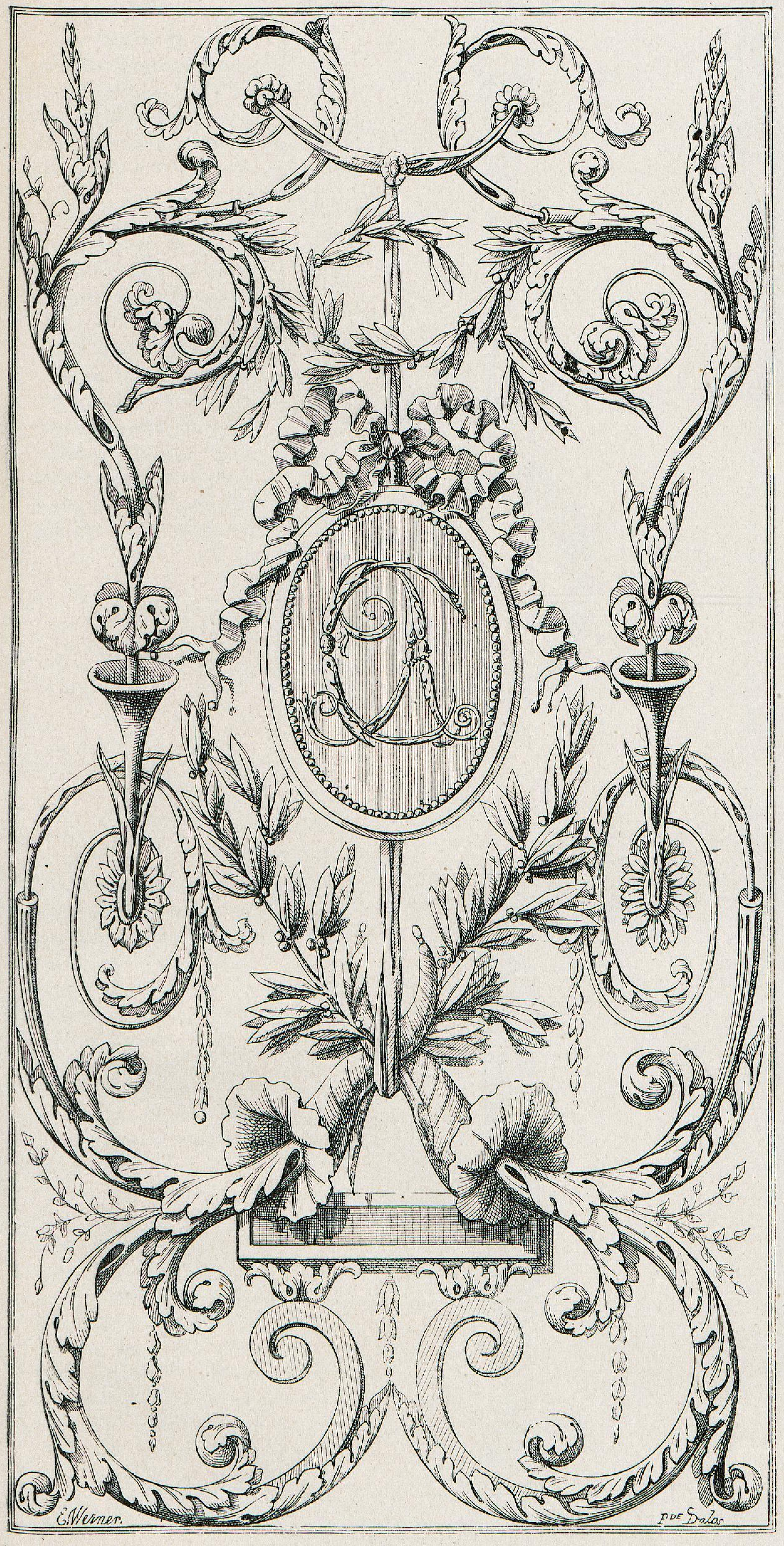
La partie centrale de ce magnifique objet, c'est-à-dire le médaillon, est seule en métal; le reste est en bois doré, sculpté avec une extrême finesse. Le médaillon est fixé sur un fond de velours bleu foncé et passe pour avoir été fait dans l'atelier de serrurerie de Louis XVI et sous sa surveillance. Diverses parties du portrait sont dorées, notamment les rubans de la coiffure, le corsage et la manche de la robe, les fleurs de lis du sommet et les canneaux du cadre. Ajoutons que les chairs brunies ressortent sur un fond mat. Ce cadre, véritable chef-d'œuvre historique et artistique, est à notre avis un des plus précieux objets de la merveilleuse collection de M. Double.

Das Mittelstück allein dieses prächtigen Gegenstandes, d. h. das Medaillon, ist aus Metall; das Uebrige besteht aus vergoldetem und mit großer Sorgfalt geschnitztem Holze. Das Medaillon ruht auf einem Grunde von dunkelblauem Sammt und soll in der Schlosserwerkstatt Ludwig's XVI., angeblich unter seiner eigenen Leitung, angefertigt sein. Verschiedene Theile des Bildnisses sind vergoldet, unter Anderem die Bänder des Kopfputzes, das Gewand und die Aermel, die drei Lilien im Wappen, sowie die Höhlungen des Rahmens. Gesicht und Hals treten polirt auf mattem Grunde hervor. Dieses Stück ist sowohl in künstlerischer sowie historischer Hinsicht ein Meisterwerk und jedenfalls, unserer Ansicht nach, einer der kostbarsten Gegenstände der seltenen Sammlung des Herrn Double.

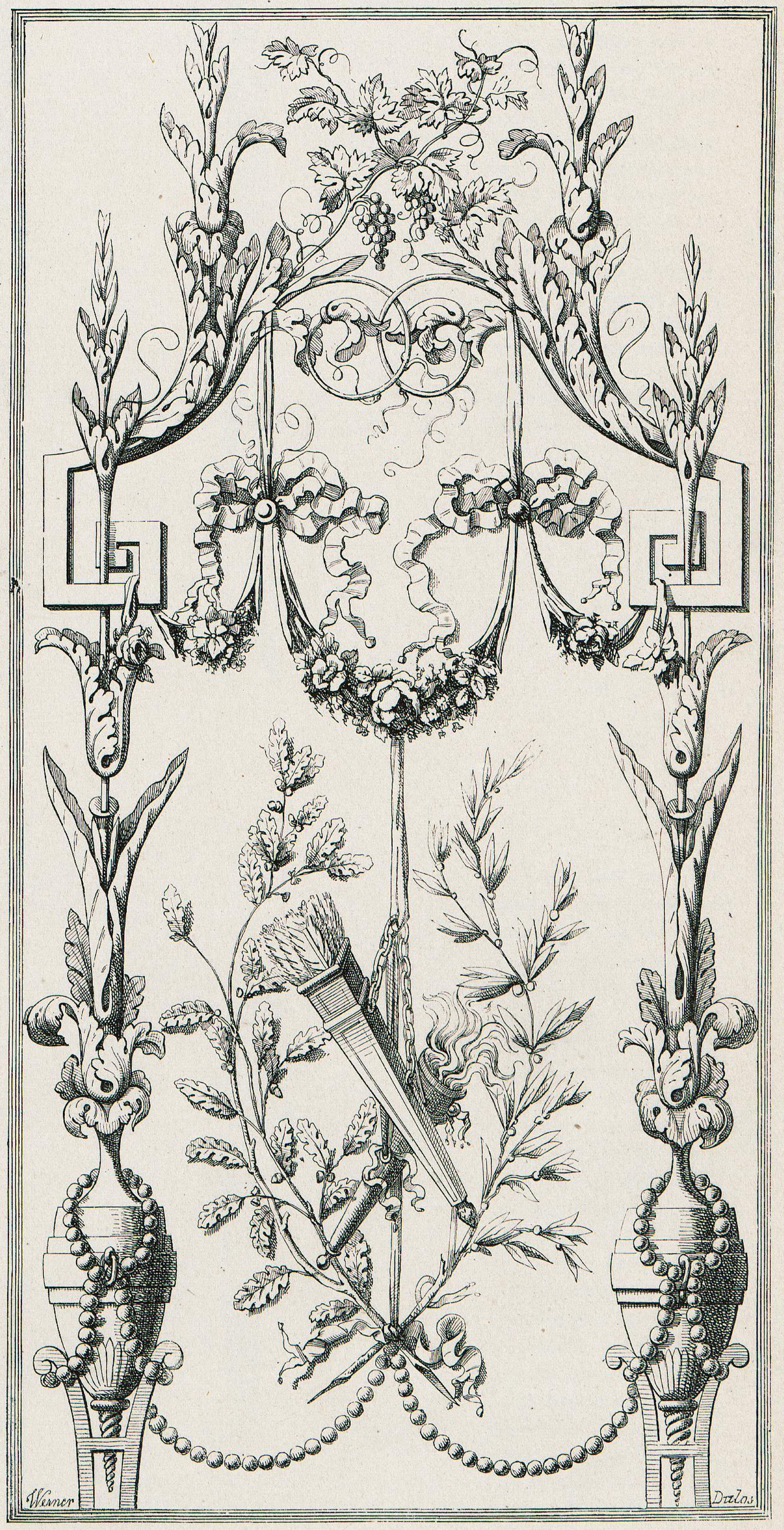
The centre part of this magnificent object, we mean the medallion, is the only metallic one; the rest being of very finely cut and gilt wood. The medallion is fixed on a ground of dark blue velvet, and it is said to have been made in the locksmith's shop of Louis XVI, and under the supervision of that king. Sundry spots in the portrait are gilt, especially the ribbons of the head-dress, the flowers-de-luce of the top and flutings of the frame. Let us add that the flesh of a dark hue is set off on a deadening background. The frame truly a master-work in an artistical and historical point of view, is in our mind's eye one of the most precious objects of Mr. Double's marvellous collection.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(FIN DE LOUIS XVI.)

PANNEAUX. — MOTIFS DE DÉCORATION
D'APRÈS DES DESSINS DU TEMPS.



1495



1496

A quel maître du XVIIIe siècle attribuer les deux dessins à la sanguine que nous reproduisons aujourd'hui ? M. Monvenoux, architecte, à l'obligeance duquel nous devons de les pouvoir publier, les attribuerait volontiers à Sallembier. Nous ne sommes pas absolument de son avis, et, tout en constatant un certain mérite dans la composition et l'exécution de ces deux motifs, nous déclarons n'y reconnaître ni la parfaite élégance ni l'entrain merveilleux de Sallembier ; un élève ou un imitateur du maître pourrait, avec plus de vérité peut-être, en être déclaré l'auteur. Les dessins, au nombre de cinq, ont dû être peints ou exécutés en tapisserie.

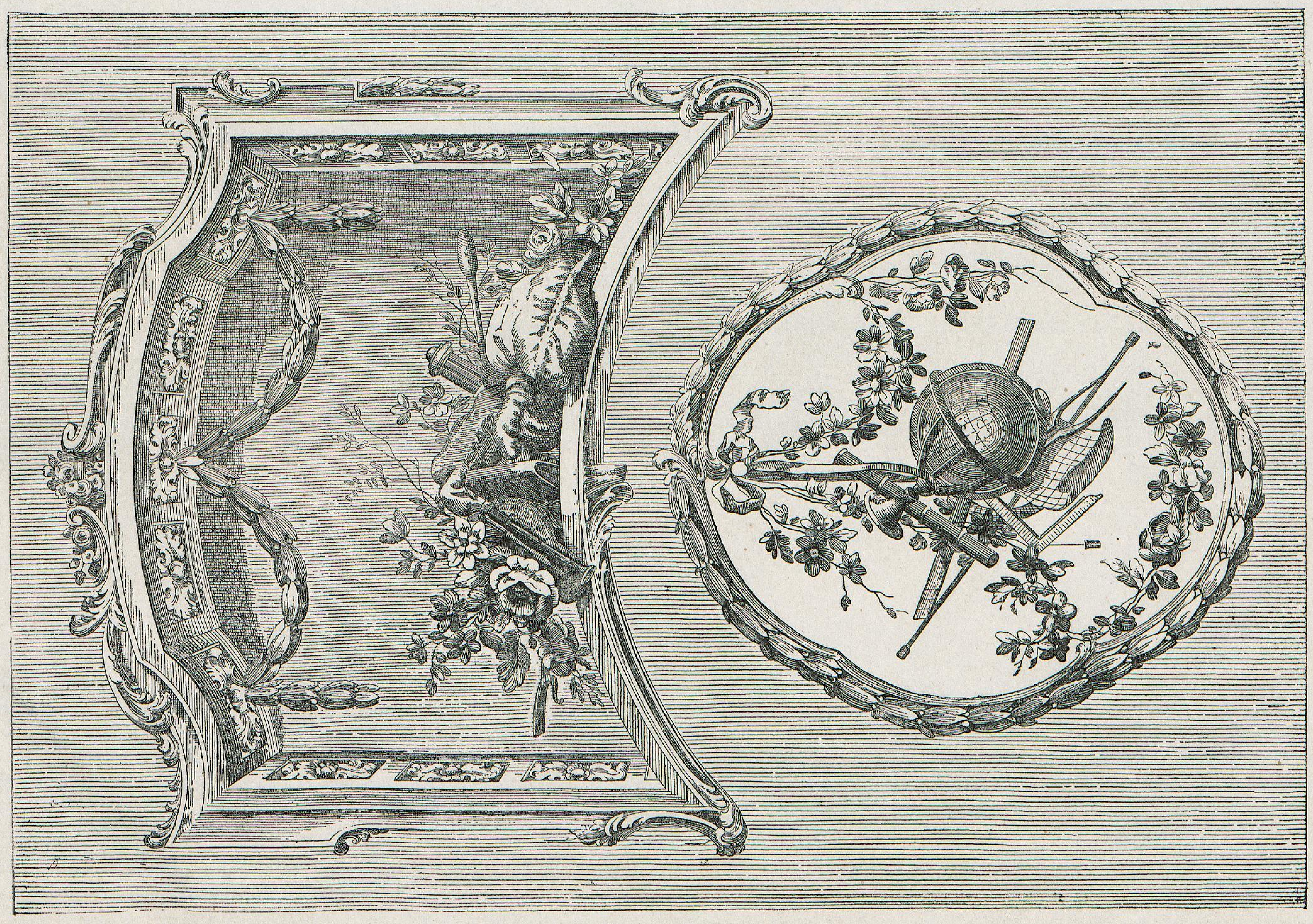
Welchem Meister des achtzehnten Jahrhunderts sollen wir die beiden Rothstiftzeichnungen, welche wir hier veröffentlichen, zuschreiben? Herr Architekt Monvenoux, dessen Freundlichkeit wir die Veröffentlichung derselben verdanken, würde sie vielleicht gern von Sallembier herrühren lassen. Wir sind jedoch nicht vollkommen seiner Ansicht, und trotzdem wir den beiden Motiven eine gewisse Geschicklichkeit, sowohl in der Composition als auch in der Ausführung, keinenfalls absprechen, finden wir doch weder die vollkommene Eleganz noch den Schwung, welche Sallembier kennzeichnen; wir glauben daher mit mehr Recht einen Schüler oder einen Nachahmer dieses Meisters als Urheber bezeichnen zu können. Die Zeichnungen, fünf an der Zahl, haben entweder als Malerei oder als Tapisserie-Arbeit ausgeführt werden müssen.

To what master of the XVIIIth. century are we to ascribe the two drawings here reproduced ? Mr. Monvenoux, the architect, to whose kindness we owe to be able to publish them, seems much inclined to proclaim them a creation of Sallembier. We are of a rather different opinion, and though ready to willingly admit a certain merit in the composition of both motives, we profess that we do not see in either Sallembier's perfect elegance or his marvellous flow of spirit; a pupil or imitator of the master may more justly be adjudged the author of those drawings which are five in number and have been executed either in painting or tapestry.

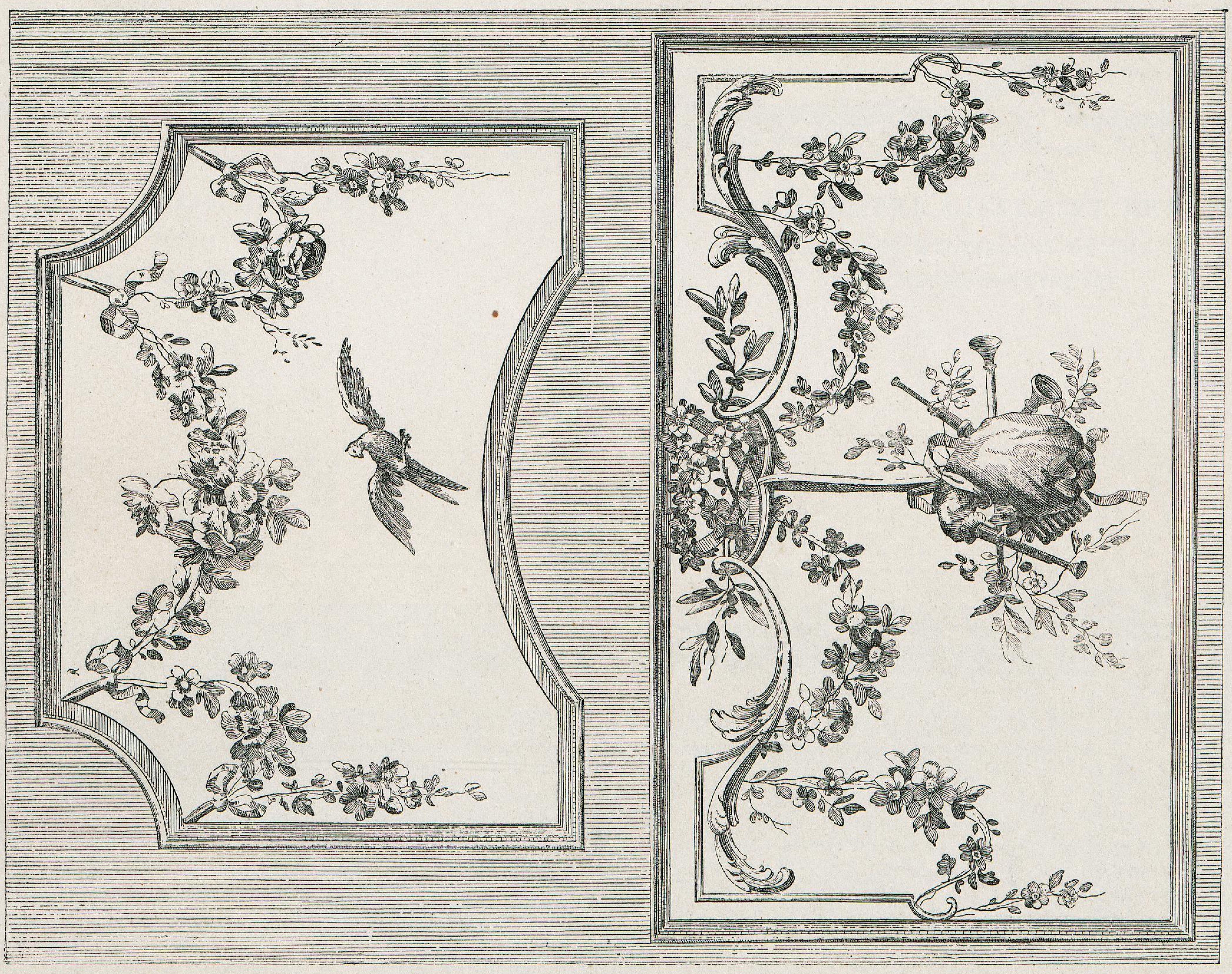
XVIII° SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

MOTIFS DE DÉCORATION PEINTE,
PAR RANSON.

1507



1508



Ces motifs sont copiés de l'œuvre gravée de Ranson. | Diese Motive sind der vollständigen Sammlung der Gravirungen Ranson's entnommen. | These motives are from Ranson's engraved works.

6me Année. — N° 161 — 30 Août 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

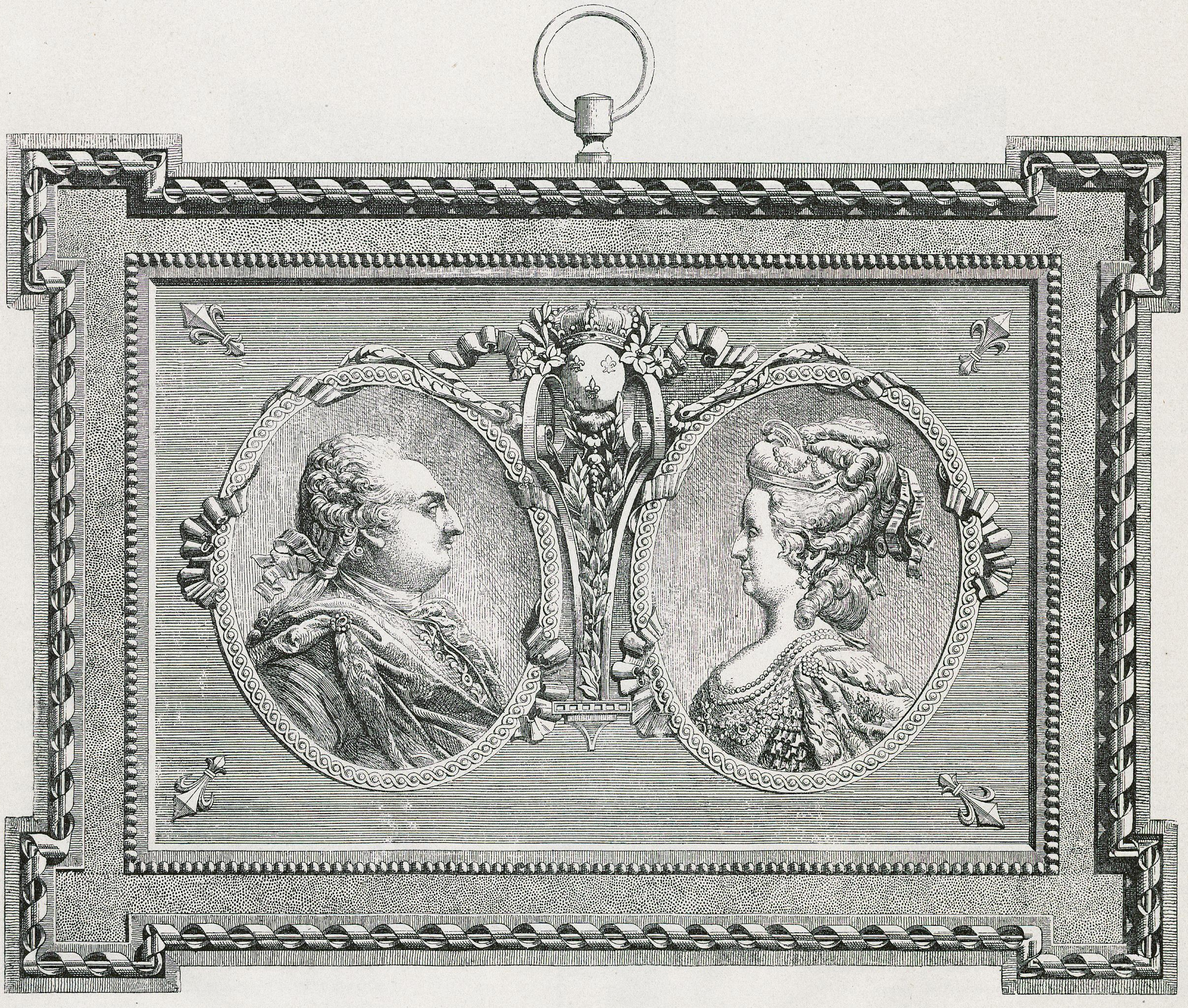
XVIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

(LOUIS XVI.)

(COLLECTION DE M. DE MONBRISON.)

CADRE EN CUIVRE CISELÉ ET REPOUSSÉ,

CONTENANT LES MÉDAILLONS DE LOUIS XVI
ET DE MARIE-ANTOINETTE.



1509

Deux médaillons, ou cadres elliptiques, contiennent les portraits de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et sont fixés l'un et l'autre dans un cadre rectangulaire muni de crossettes aux angles. C'est peu et cependant c'est beaucoup; d'abord, les deux médaillons, c'est-à-dire les deux portraits, sont de véritables chefs-d'œuvre, et pour cela seul suffiraient à attirer l'attention. Les portraits du roi et de la reine sont en argent ciselé et repoussé; les chairs sont brunies. C'est une merveille d'exécution, malgré l'accentuation un peu exagérée des traits.

Quant au cadre proprement dit, il est en cuivre doré, présentant tantôt des parties lisses et brunies, tantôt des surfaces pointillées. Un anneau est fixé au sommet du cadre pour pouvoir les suspendre et l'accrocher.

Die hier beigegebenen Medaillons oder ovalen Rahmen schließen die Portraits Ludwig XVI. und der Marie-Antoinette ein, und sind beide auf einem rechtwinkeligen Rahmen mit hervorspringenden Ecken befestigt. Wie unscheinbar auch, ist dieses Stück doch von großem Interesse; die Medaillons, oder vielmehr die beiden Portraits sind wirkliche Meisterwerke und schon dadurch allein vermögend unsere Aufmerksamkeit zu fesseln. Die Brustbilder des Königs und der Königin sind aus ciselirtem und ausgehöhltem Silber; die Gesichtspartien sind polirt. Die Ausführung ist vorzüglich, trotzdem die Züge etwas zu stark markirt sind.

Der Rahmen ist aus vergoldetem Kupfer und besteht aus theilweise glatten und polirten, theilweise punktirten Flächen. Am oberen Rande des Rahmens befindet sich ein Ring zum Aufhängen.

Two medallions, or elliptic frames, contain the portraits of Louis XVI and Marie-Antoinette, both fixed into a rectangular frame furnished with crossettes. That's all; but let us add that the two medallions, that is to say, the two pictures, are really master-works, and would by themselves draw the attention. The king and queen's portraits are in chased and drifted silver; the flesh is brunished. It is a jewel for its execution, in spite of the rather exaggerated projection of the features.

As to the frame properly said, it is of copper gilt showing here smooth and brunished parts, and there dotted surfaces. The general frame is furnished with a ring at the top, that it may be hung.

6me Année. — N° 162 — 15 Septembre 1866

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

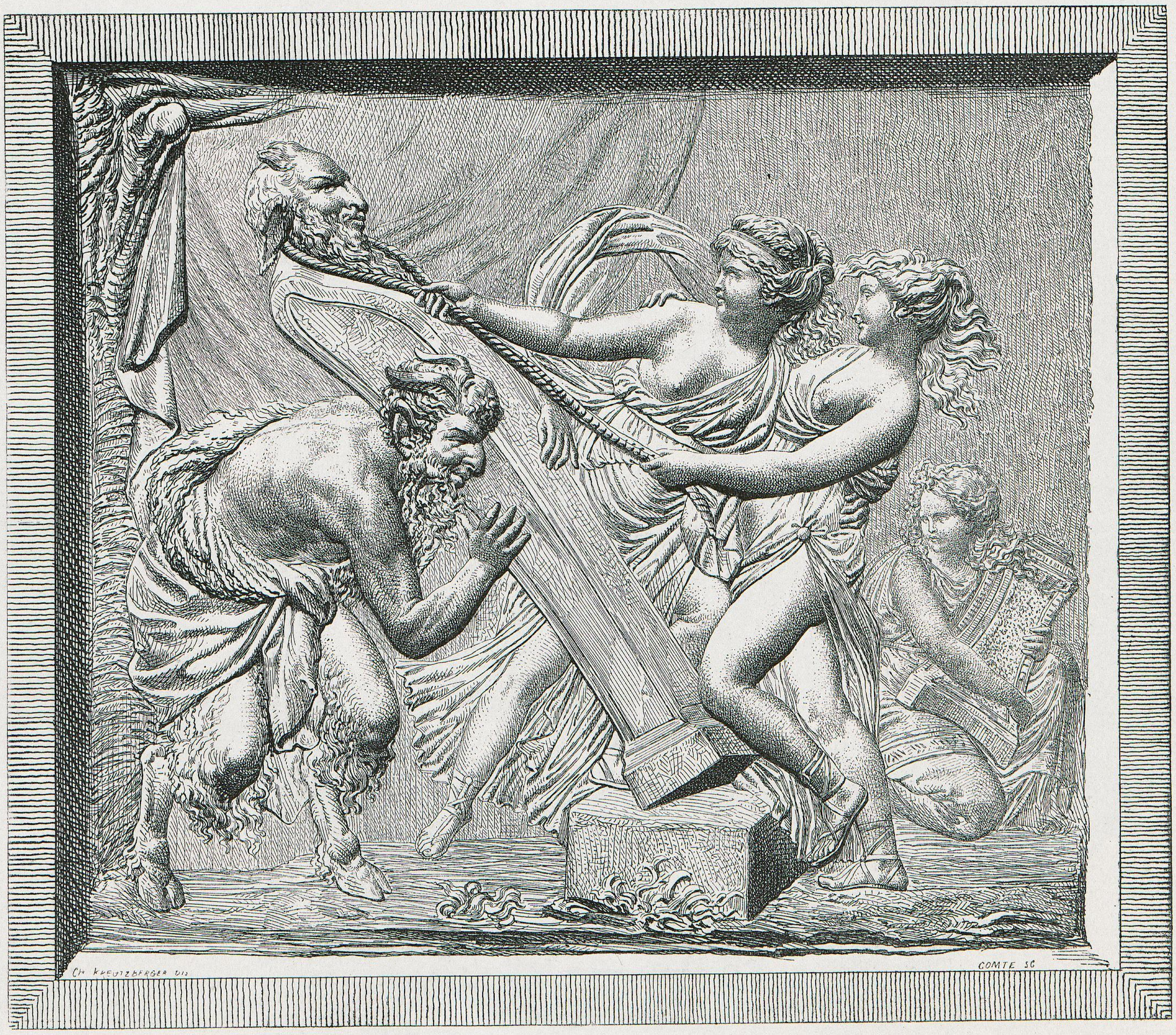
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

BAS-RELIEF EN TERRE CUITE
(ATTRIBUÉ A CLODION.)

(COLLECTION DE M. GLEIZES.)



1513

L'an passé nous montrions déjà, dans l'*Art pour tous,* une terre cuite de Clodion d'un certain mérite (Satyre portant une bacchante); aujourd'hui nous publions un bas-relief, qui ne le cède en rien à l'œuvre précédemment publiée et qui, à notre avis, ne peut guère être attribué à un autre maître! Le sujet représente un terme dressé sur un piédestal par un satyre et deux bacchantes. Toute cette scène ingénieuse est parfaitement rendue. Le satyre, au front cornu, porte sur ses robustes épaules la statue du dieu, terminée par une longue gaîne, tandis que les jeunes bacchantes, à peine vêtues, les cheveux en désordre, aident à son installation, en la tirant par une corde. Une troisième figure, dans le fond, tient l'autel portatif, où les sacrifices vont être accomplis.

Dans un prochain numéro nous présenterons le pendant de cette scène gracieuse. (Grandeur de l'original.)

Wir haben bereits im vorhergehenden Jahrgange des « Art pour tous » einen ähnlichen Gegenstand aus gebrannter Thonerde von Clodion veröffentlicht, dessen Motiv eine Bacchantin, von einem Satyr getragen, bildete; das heute hier beigegebene Bas-Relief steht dem früheren in keiner Beziehung nach, und kann, unserer Ansicht nach, keinem anderen Meister als dem oben genannten zugeschrieben werden. Das Sujet desselben ist: ein Grenzgott von einem Satyr und zwei Bacchantinnen aufgerichtet; die ganze Scene ist sinnreich und vorzüglich wiedergegeben. Der gehörnte Satyr trägt auf seinen kräftigen Schultern die in eine Säule auslaufende Büste der Gottheit, während zwei junge halbnackte Bacchantinnen mit fliegenden Haaren, durch Ziehen an einem Seile zur Aufstellung behülflich sind. Eine dritte Gestalt im Hintergrunde trägt einen kleinen Altar, auf welchem vermuthlich die Opfer dargebracht werden sollen.

In einer der nächsten Nummern beabsichtigen wir unsern Lesern das Pendant zu dieser anmuthigen Scene zu bringen. (Größe des Originals.)

We gave, last year, in the *Art pour tous,* a terra-cotta by Clodion, which was far from being without merit (a Satyr carrying a Bacchante); we to-day publish a basso-relievo inferio in no way to the former work, and which, in our opinion, is to be attributed to no other master. The subject here represented is a Term which a Satyr and two Bacchantes are uplifting on a pedestal. The whole of this ingenious scene is rendered to perfection : the brow-horned satyr bears on his robust shoulders the god's statue ending into a sheath; whilst the young Bacchantes, scantily clothed and with dishevelled hair, give help for the installation of the rural deity. A third personage, in the back-ground, holds the portable altar upon which sacrifices will be offered.

In an early number we will give the counter-part of this graceful subject. (Size of the original.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(COLLECTION DE LORD HERTFORD)

TRÉPIED OU BRULE-PARFUM EN BRONZE DORÉ
ET JASPE FLEURI,
CIS: LÉ PAR GOUTHIÈRE.



1519

Cette œuvre, d'un maître habile et célèbre du XVIIIe siècle, fut exécutée pour l'un des plus illustres amateurs de cette époque, pour le duc d'Aumont. L'objet est admirable de composition et d'exécution, et, chose précieuse à constater, il n'est, pour ainsi dire, point sorti de la famille des gens de goût. Après avoir été au prince de Beauveau, il appartient aujourd'hui au marquis d'Hertford.

Ce brûle-parfum, ciselé par Gouthière, est une des belles œuvres de la galerie du célèbre collectionneur. (Hauteur 53 centimètres.)

Dieses Kunstwerk eines geschickten und berühmten Meisters des achtzehnten Jahrhunderts wurde für einen der rühmlichst bekannten Amateure, den Herzog von Aumont, angefertigt. Sowohl der Entwurf als auch die Ausführung dieses Stückes sind bewunderungswürdig; dasselbe ist gleichsam nie aus dem Besitz von Kunstkennern gekommen, denn, nachdem es das Eigenthum des Fürsten von Beauveau gewesen war, gehört es augenblicklich dem Marquis von Hertford.

Dieses Räucherfaß, von Gouthière ciselirt, bildet eines der kostbarsten Stücke der Gallerie des berühmten Sammlers. (Höhe 53 Centimeter.)

This work, by a skilful and celebrated master of the XVIIIth. century, was executed for one of the most illustrious amateurs of that epoch, we mean the Duke of Aumont. The article is admirable for both its composition and execution, and, a thing to be well noted, it is not gone, so to say, out of the family of the connaisseurs; as, after belonging to the prince de Beauveau, it now belongs to the marquis of Hertford.

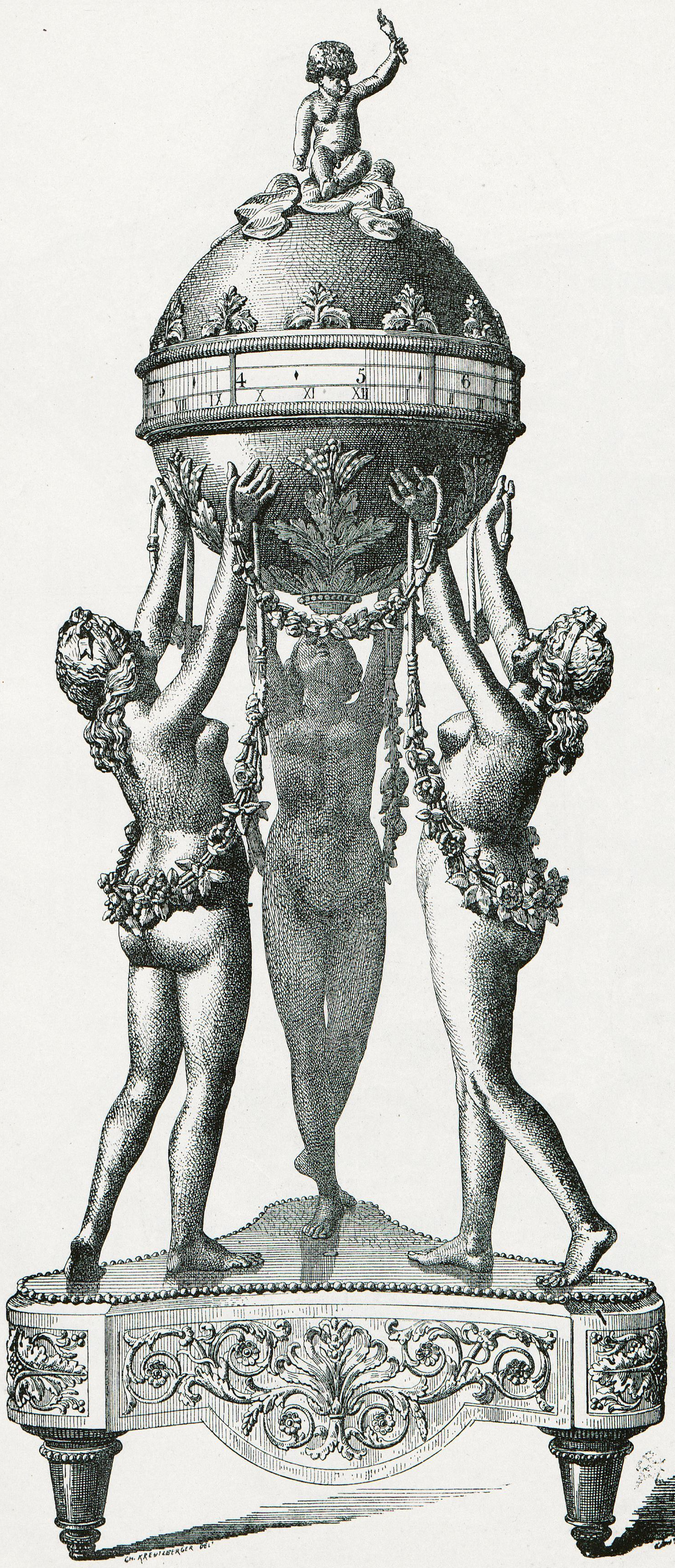
This perfume burner, chased by Gouthière, is one of the finest works in the gallery of the noble and well known collector. (Height, 53 centimetres.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(LOUIS XVI

PENDULE EN BRONZE, CUIVRE ET MARBRE.

(COLLECTION DE M. L. DOUBLE.)



L'art industriel, dans les dernières années du xviiie siècle, était arrivé à une certaine pureté, à une élégance raisonnée et presque sévère qu'on n'a pas toujours atteint depuis. Une révolution artistique s'est faite à cette époque, et cette révolution a été complète. En effet, on est loin de s'imaginer, en contemplant certains objets exécutés sous le règne de Louis XVI, que quelques années seulement les séparent du style rocaille ou pompadour.

Cette pendule où, suivant l'expression du bibliophile Jacob, personne, en admirant les figures, ne songe à chercher l'heure, nous semble une des belles choses de la collection de M. Double. Ces trois gracieuses figures qui supportent une sphère, représentent les trois Grâces et sont attribuées à Clodion; elles sont en bronze très-coloré, entourées de fines guirlandes de fleurs en cuivre doré qui tranchent en lumière et en éclat sur les figures ainsi enchaînées.

Le globe ou sphère, est divisé au milieu par une bande blanche émaillée, sur laquelle sont tracées les heures et les minutes. Ce globe est bleu avec ornements en cuivre doré, appliqués çà et là. Il est couronné d'un Amour assis sur des nuages dorés, et tenant en main la torche symbolique qui nous a tous plus ou moins brûlés. Le socle ou base est en marbre blanc, avec application d'ornements en cuivre doré. Il es. de forme triangulaire légèrement échancrée, et supporté par trois pied en cuivre.

Deux groupes de Clodion accompagnent cette délicieuse pendule, où des matières diverses heureusement combinées, jointes à la correction de l'exécution, produisent un ensemble à la fois pur et harmonieux. (Hauteur 74 centimètres.)

Industrial art attained, in the last years of the xviiith. century, a state of chasteness and rational, almost sober elegance, which has not always been reached since. At that epoch, a revolution in the fine arts took place, and a complete one it was. Indeed, people are far from realizing, when looking a. certain articles manufactured in Louis XVIth's reign, that a few years only separate them from the *Rococo* or *Pompadour's* style.

This time-piece whereat, to use bibliophile Jacob's expression, nobody looks for the time while everybody admires its figures, seems to us one of the finest things of Mr. Double's collection. The three graceful figures supporting a sphere personify the three Graces, and are attributed to Clodion; they are of a very light coloured bronze, with copper gilt garlands of flowers the brightness of which blazes out on the figures they so pleasantly bind together.

The globe, or sphere, is divided in the middle by a white enamelled band whereon the hours and minutes are inscribed. That globe is blue with ornaments of copper gilt charged here and there. It is crowned with a little Cupid, seated on golden clouds and holding in his hand the symbolical torch by which, more or less, every one of us has been burnt. The socle, or pedestal, is of white marble with a charging of ornaments in copper gilt. It is triangularly shaped, slightly hollowed out, and upheld on three feet of copper.

Two groups by Clodion form a fitting suit to that delightful time-piece wherein various materials combining and correctness of execution produce an ensemble both pure and harmonious. (Height, 74 centimetres.)

Di gewerbliche Kunst gelangte in den letzten Jahren des achtzehnten Jahrhunderts zu einer gewissen Reinheit und einer geläuterten und strengen Eleganz, die man seitdem nicht immer erreicht hat. Eine künstlerische Umwälzung fand zu dieser Zeit statt, die vollständig war. Man ist in der That weit entfernt davon, bei Betrachtung gewisser, unter der Regierung Ludwigs des XVI. ausgeführter Gegenstände sich vorzustellen, daß einige Jahre nur dieselben vom Rokoko- oder Pompadourstyl trennen.

Diese Uhr, an der, um den Ausdruck des bibliophile Jacob zu gebrauchen, in Bewunderung der Figuren, Niemand daran denkt die Zeit zu suchen, scheint uns eines der schönsten Stücke der Sammlung des Herrn Double zu sein. Diese drei anmuthigen Gestalten, welche eine Himmelskugel tragen, stellen die drei Grazien vor und sind Clodion zugeschrieben; sie sind aus Bronze, von einer sehr lebhaften Färbung, umgeben von zarten Blumenguirlanren aus vergoldetem Kupfer, welche sich durch ihr Licht und ihren Glanz von den auf diese Weise angeketteten Figuren abzeichnen.

Die Himmelskugel oder Sphäre ist in der Mitte durch einen weißen emaillirten Streifen getheilt, auf welchem die Stunden und Minuten gezeichnet sind. Diese Kugel ist blau mit hie und da angebrachten Verzierungen aus vergoldetem Kupfer, und von einem Amor gekrönt, welcher auf goldenen Wolken sitzt und in der Hand die symbolische Fackel hält, die uns Alle mehr oder weniger verbrannt hat. Der Fuß oder Untersatz ist aus weißem Marmor, mit Verzierungen aus vergoldetem Kupfer. Er bildet ein Dreieck mit leichten Ausschweifungen und ruht auf drei kupfernen Füßen.

Zwei Gruppen von Clodion begleiten diese herrliche Uhr, bei welcher die glückliche Combination der verschiedenen Theile und die kunstgerechte Ausführung ein zugleich reines und harmonisches Ganzes bilden. (Höhe, 74 Centimeter.)

6me Année. — No 169 — 30 Décembre 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

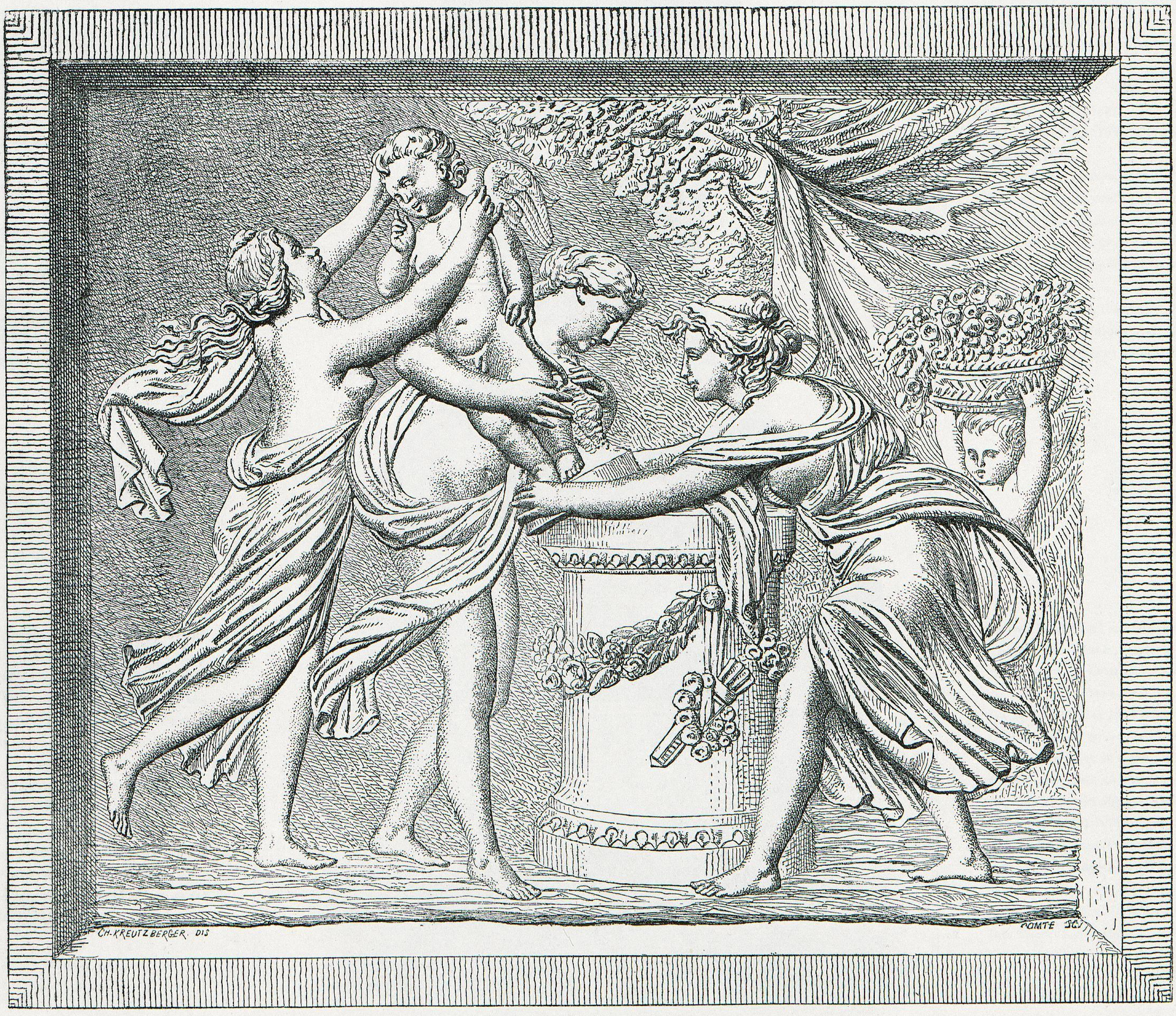
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

BAS-RELIEF EN TERRE CUITE
(ATTRIBUÉ A CLODION.)

(COLLECTION DE M. GLEIZES.)



1552

Cette scène gracieuse, due selon toute probabilité au ciseau ou plutôt à l'ébauchoir de Clodion, est le pendant de celle que nous avons montrée page 645, no 162. Les mêmes qualités et les mêmes défauts s'y rencontrent, et il serait superflu de les détailler de nouveau.

Ici, l'artiste a représenté les trois Grâces occupées à dresser, avec toutes sortes de précautions, une statue de l'Amour sur un piédestal. Le sujet est bien simple, et il fallait le talent souple et gracieux de Clodion pour en tirer cet heureux parti. Le piédestal est orné de guirlandes et de trophées. Dans le fond un enfant apparaît chargé d'une corbeille de fleurs.

Nous devons à l'obligeance de M. Gleizes de pouvoir montrer dans notre recueil ces œuvres peu connues d'un maître célèbre.

Diese anmuthige Scene verdanken wir aller Wahrscheinlichkeit nach dem Meisel oder vielmehr Spatel Clodion's; sie ist das Seitenstück derjenigen, welche wir in Nro. 162 auf Seite 645 gebracht haben. Dieselben Vorzüge und dieselben Mängel begegnen sich auch hier wieder, und es wird überflüssig sein, sie von Neuem ausführlich aufzuführen.

Der Künstler stellt hier die drei Grazien vor, mit aller möglichen Sorgfältigkeit beschäftigt, eine Statue Amor's auf einen Säulenfuß zu stellen. Die Handlung ist sehr einfach, und es bedurfte des lenksamen und erfinderischen Talentes Clodion's, um dieselbe in so glücklicher Weise zu verarbeiten. Der Piedestal selbst ist mit Blumengehängen und Siegeszeichen geschmückt. Im Hintergrunde erscheint ein Kind mit einem Blumenkorbe belastet.

Der Güte des Herrn Gleizes verdanken wir es diese wenig gekannten Werke eines berühmten Meisters in unserer Sammlung zeigen zu können.

This graceful scene, most probably due to Clodion's chisel or, better said, boaster, is to match with the one we gave in no. 162, p. 645. In both the same beauties and faults are to be seen, and it would be needless to recount them afresh.

Here, the artist has represented the three Graces, who busy themselves with most carefully placing upon a pedestal a statue of Love. It is a very plain subject, and to turn it to so happy an account, Clodion's talent was required. Garlands and trophies decorate the pedestal. In the back-ground, a child appears with a basket of flowers on its head.

We owe to Mr. Gleizes' obligingness to be enabled showing in our paper these but little known works of a celebrated master.

6e Année. N° 172 15 Février 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

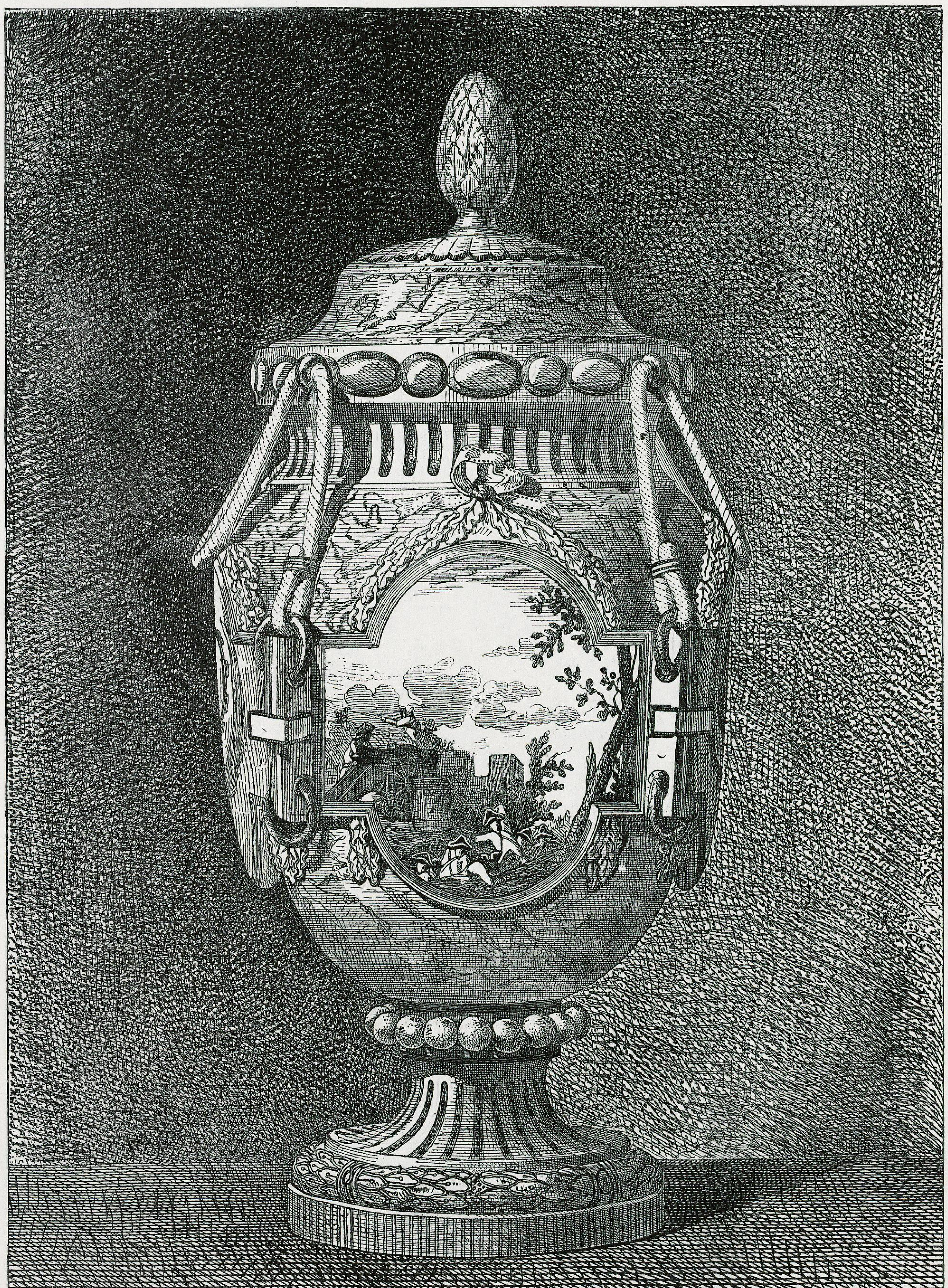
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.

(LOUIS XV.)

VASE DIT DE FONTENOY.

(COLLECTION DE M. L. DOUBLE.)



CH KREUTZBERGER DEL. — COMTE SC.

1574

Ce vase est en porcelaine tendre et peinte de Sèvres. Il fut exécuté en double pour le roi Louis XV, à l'occasion de la victoire de Fontenoy. Les sujets des médaillons représentent des épisodes de la célèbre bataille.

Diese Vase ist aus bemaltem Glasporzellan von Sèvres und wurde bei Gelegenheit des Sieges von Fontenoy in zwei Exemplaren für König Ludwig XV. angefertigt. Die Bilder der Medaillons stellen Episoden dieser berühmten Schlacht dar.

This vase is in Sèvres porcelain tender and painted. It was executed in duplicata for king Louis XV, on the occasion of the Fontenoy victory. The subjects of the medallions represent episodes of that celebrated battle.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(LOUIS XVI.)

LA TOILETTE DE VÉNUS,

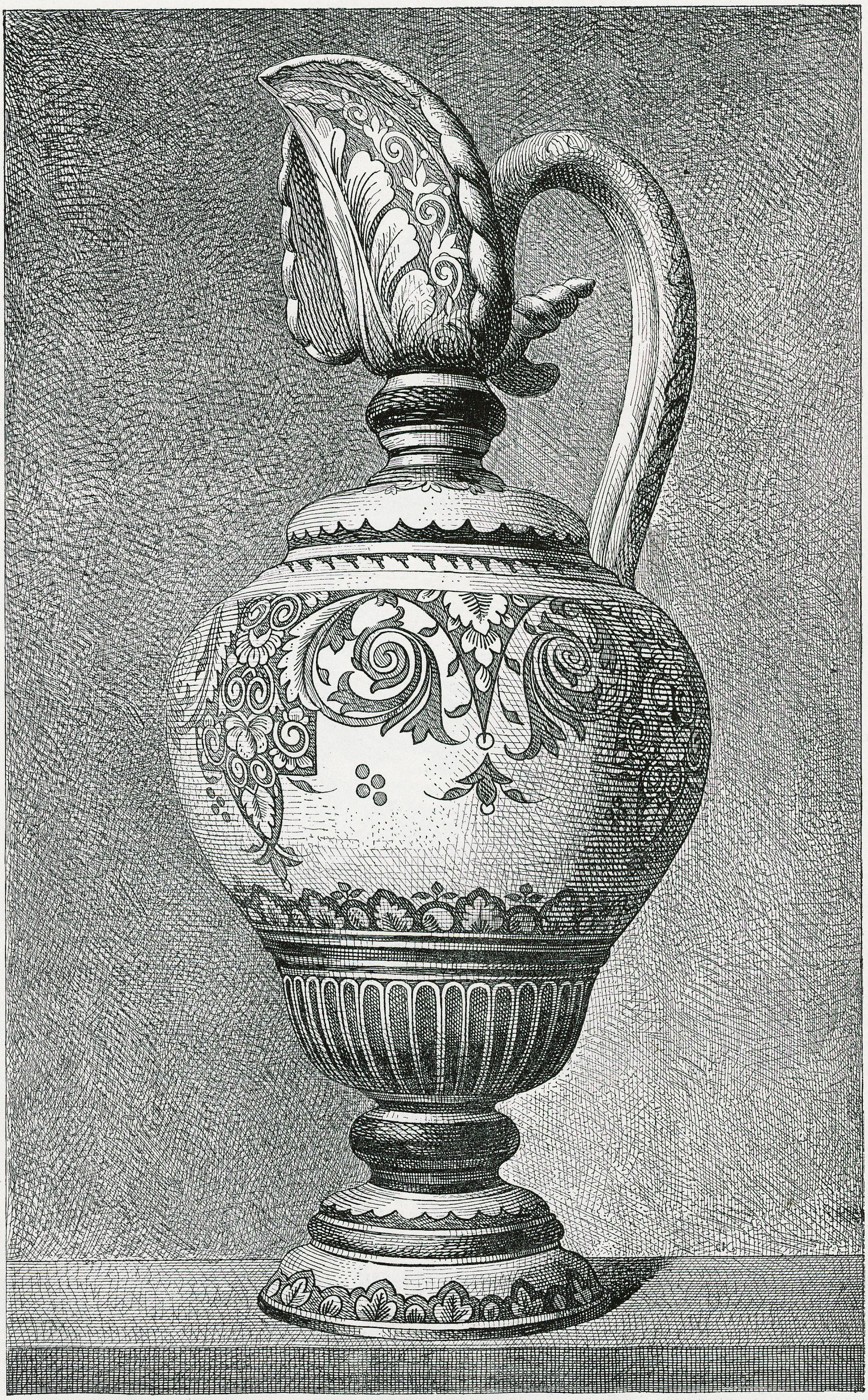
TERRE CUITE PAR CLODION.

(COLLECTION DE M. CARRIER-BELLEUSE.)



1576

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE. AIGUIÈRE EN FAÏENCE ÉMAILLÉE.



1588

Par la forme, le dessin et la couleur, cette aiguière des fabriques de Rouen est très-remarquable et peut même passer pour un des plus beaux objets de ce genre. (Musée de Cluny. Fonds Levéel.)

Durch ihre Form, Zeichnung und Farbe ist diese Kanne, aus einer Fabrik zu Rouen, sehr bemerkenswerth und kann selbst für einen der schönsten Gegenstände in diesem Genre gelten. (Cluny-Museum. Levéel'sche Sammlung.)

This ewer of Rouen manufacture is remarkable for its shape, drawing and colour; it is likewise esteemed as one of the finest objects of this kind. (Cluny museum, Levéel collection.)

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XV.)

BUSTE DE Mme DU BARRY.

TERRE CUITE PAR PAJOU.

(COLLECTION DE M. LE MARQUIS LAU D'ALLEMANS.)



1589

Tout le monde connaît l'histoire de madame Du Barry, mais tout le monde est loin de connaître le magnifique buste de cette personne historique sculpté par Pajou. Avant d'exécuter en marbre le buste qu'on voit au Louvre, l'artiste en modela un en terre cuite et l'exposa au Salon de 1771. C'est ce buste que nous avons fait dessiner et graver. Il est au dernier degré délicat, spirituel, agréable à voir. On sent à sa vue qu'il est ressemblant, et l'on est presque tenté d'excuser les folies du vieux roi Louis XV.

Les sculpteurs du XVIIIe siècle, à défaut de véritable grandeur, avaient au moins beaucoup d'esprit. Ils s'aperçurent promptement combien l'argile se prêtait à rendre leurs libres caprices, et presque tous ont laissé des bustes charmants et très-réussis. Celui-ci est un des plus remarquables, et explique assez l'étrange fortune du modèle.

Jedermann kennt die Geschichte von Madame Du Barry, aber keinenfalls die von Pajou angefertigte prachtvolle Büste dieser historischen Person. Vor Ausführung des Brustbildes in Marmor, das in den Sammlungen des Louvre zu sehen, verfertigte der Künstler dasselbe aus Thonerde und stellte es im Salon von 1771 aus. Diese Büste ließen wir zeichnen und graviren. Sie ist im äußersten Grade fein, sinnig und angenehm zu sehen. Beii hrer Betrachtung fühlt man, daß sie ähnlich, und ist fast versucht, die Thorheiten des alten Königs Ludwig XV. zu entschuldigen.

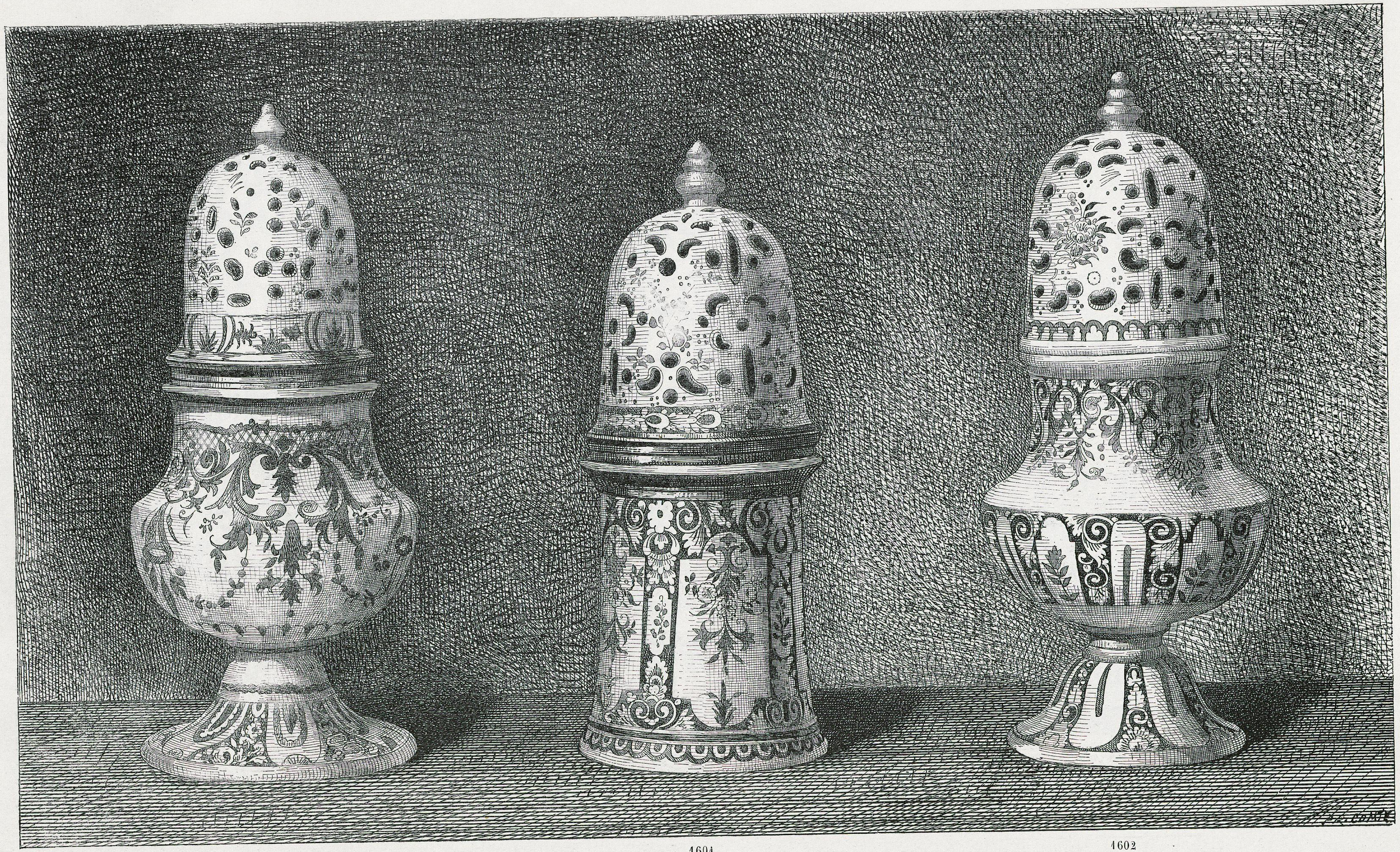
Die Bildhauer des achtzehnten Jahrhunderts, in Ermangelung wirklicher Größe, hatten wenigstens viel Geist und nahmen richtig wahr, wieviel der Thon nachgebe, ihre freien Fantasien auszudrücken. Fast Alle haben herrliche und sehr gelungene Büsten hinterlassen. Die vorstehende ist eine der bemerkenswerthesten und erklärt genügend das außergewöhnliche Gluck des Models.

Every one knows madame Du Barry's history, but every few are acquainted with her bust sculpted by Pajou. Before executing in marble the bust to be seen in the Louvre, this artist modelled one in terra cota, and exposed it at the Exhibition of the Fine-Arts, in 1771. It is this very bust which we have had drawn and engraved. It is one of infinite delicacy, sprightly and pleasant to the eye. At the sight of it, one feels that its likeness is perfect, and is rather tempted to excuse the infatuation of old king Louis XV.

The sculptors of the XVIIIth. century, wanting in real grandness, were not, at least, deficient in intelligence. They promptly perceived how much the clay was ready to give a shape to their wildest fancies; and nearly every one of them has left nice busts nicely executed. This is one of the most remarkable, and one that gives a sufficient explanation of the strange fortune of the lively model.

XVIIIe SIECLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
FAIENCES DE ROUEN.

ACCESSOIRES DE TABLE.
SUCRIERS POUR LE SUCRE EN POUDRE.



1600 1604 1602

Un pas de vis existe vers le centre de ces objets, à l'endroit qui a reçu quelques moulures comme décoration. Le couvercle, troué de petits orifices variés de forme, s'adapte alors sur la partie inférieure, et de ces trous sort la poudre cristalline destinée à saupoudrer les mets. Le fond général de ces trois objets de table est blanc et les ornements sont de diverses couleurs; mais le bleu, soit clair, soit foncé, y domine. Nous croyons inutile d'insister sur la gracieuseté de la forme et l'heureuse disposition des ornements dont la gaieté réjouit la vue.

Gegen die Mitte dieser Gegenstände, an der Stelle, die als Verzierung einige Hohlkehlen erhalten hat, ist eine Art Schraubengang angebracht, wodurch der mit kleinen Oeffnungen von verschiedener Form besäete Deckel sich an den unteren Theil fest anschließt. Aus diesen Oeffnungen fällt der fein zerriebene Stoff, der bestimmt ist unter die Speisen gemischt zu werden. Der Hauptgrund dieser drei Tischgegenstände ist weiß. Die Ornamente haben verschiedene Farben; doch herrscht das Blaue, sei es hell oder dunkel, hier vor. Wir halten es für unnöthig näher einzugehen über die Anmuth der Formen und die glückliche Anlage der Ornamente, deren Freundlichkeit das Auge ergötzt.

There is the channel of a screw at the centre of these objects, where some mouldings have been put for the sake of decoration. The lid, pierced with small variously cut apertures, fits in this fashion to the inferior part, and through these holes the crystalline dust emitted with which to sprinkle the viands. The general ground of these three table utensils is white with ornaments of various colours; but blue, whether light or dark, is predominant. It is needless to dwell upon the gracefulness of the shape of each piece, and upon the happy disposition of its ornaments with which the eye is delighted.

XVIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

(LOUIS XVI.)

BRULE-PARFUM EN BRONZE

CISELÉ ET DORÉ.

(COLLECTION DE M. L. DOUBLE.)

Ce qui domine dans cet objet de la collection de M. Double, c'est une parfaite élégance et une harmonie incontestable entre toutes les parties. Il est inutile d'ajouter que la ciselure en est parfaite, comme dans toutes les pièces de ce genre fabriquées à cette époque.

Ce brûle-parfum, pièce décorative s'il en fut, séduit non-seulement par ses lignes, par sa gracieuse silhouette, il est encore très-réussi au point de vue de la coloration générale, obtenue par l'emploi de diverses matières. Ainsi le socle, en forme de trépied, est de marbre blanc, cerclé de moulures dorées. Les trois figures, cariatides à gaines d'une si rare élégance, sont en bronze foncé, tandis que les guirlandes de fleurs et de fruits qui leur servent pour ainsi dire de chaîne ont reçu partout la dorure. Les feuilles de lierre rampant sur les gaines sont dorées aussi, de même que la corbeille du sommet.

La partie inférieure ou cuvette de la cassolette est revêtue d'un émail bleu très-intense, et la galerie ajourée qui succède à la cuvette, et d'où s'échappe la fumée des parfums, est en cuivre doré.

Nous publierons prochainement les pièces qui accompagnent cet objet et forment avec lui une des plus charmantes décorations de cheminée qu'il soit possible d'imaginer.



The most predominant features of this object from Mr. Double's collection, are a perfect elegance and an unquestionnable harmony of all its parts. It is needless to add that its chasing is perfect, as seen in all articles of the same kind and epoch.

This perfume-burner, a really decorative piece, commands the admiration not only by its form and graceful outline, but also by its happy colouring due to the use of diverse materials. So the pedestal, tripod-shaped, is of white marble encircled with gilt mouldings. The three caryiatids with sheathy ends, so wunderfully elegant, are in dark bronze, whilst the garlands of flowers and fruits, which bind the one to the others, are gilt all over. So are the ivy leaves on the terminals as well as the basket at the top.

The inferior part, or basin of the perfume-pan, has a coating of very vivid blue enamel, and the open-worked gallery, which comes after the basin and through which fume away the sweet vapours, is of copper gilt.

We intend to soon publish the pieces matching with that object and forming with it the most delightful set of chimney ornaments that imagination may conceive.

Vollkommene Schönheit und eine unbestreitbare Uebereinstimmung aller Theile herrschen in diesem Stücke der Sammlung des Herrn Double. Es ist unnöthig hinzuzufügen, daß die Ausmeißelung, wie bei allen derartigen zu dieser Zeit verfertigten Gegenständen, vollständig gelungen ist.

Diese Räuchervase, die auch als Decorationsstück dienen kann, verführt nicht nur allein durch ihre Umrisse und durch ihre anmuthige Silhouette, sondern ist auch vom Standpunkte der allgemeinen Colorirung aus betrachtet, die durch Anwendung verschiedener Stoffe erlangt ist, höchst gelungen, ebenso der Sockel, der in Dreifußform, und von vergoldeten Kettenzügen eingefaßt ist. Die drei Figuren, Caryatiden mit Schaft, von so seltener Eleganz, sind aus dunkler Bronze, während die Guirlanden aus Blumen und Früchten, die ihnen so zu sagen als Ketten dienen, vollständig vergoldet sind, ebenso wie die am Schaft emporrankenden Epheublätter und das Körbchen der Spitze.

Der untere Theil oder die Schale der Räuchervase ist mit einem sehr dunkelblauen Email bekleidet, und die durchbrochene Gallerie, die auf dieselbe folgt, und durch deren Oeffnungen der Rauch der Parfümerien entweicht, ist aus vergoldetem Kupfer.

Wir werden nächstens die Stücke bringen, die diesen Gegenstand begleiten, und mit ihm eine der reizendsten Kamindekorationen bilden, wie es kaum möglich sich vorzustellen.

1605

6me Année. | N° 179 | 30 Mai 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

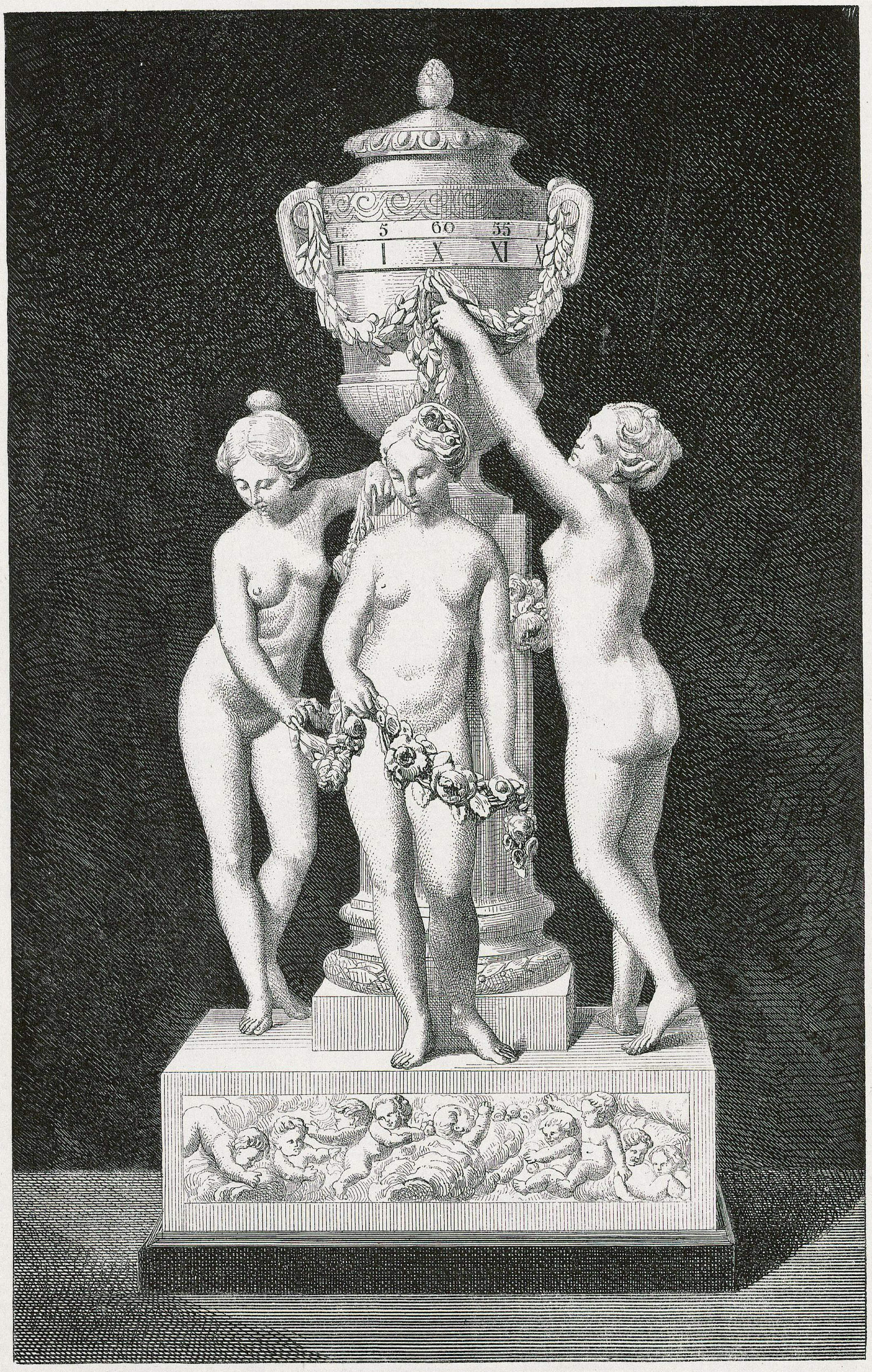
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (LOUIS XV.)

LES TROIS GRACES. — PENDULE EN MARBRE, PAR E. FALCONET.

(COLLECTION DE M. L. DOUBLE.)

Diederot sagte von dieser historisch gewordenen Standuhr: „Sie zeigt Alles, die Stunde ausgenommen.“ König Ludwig Philipp wiederholte diese geistreichen Worte, die, obwohl sie vom Philosophen stammen, allgemein ihm zugeschrieben werden. Wollten diese beiden verschiedenen berühmten Persönlichkeiten einen Tadel oder Lobeserhebung über das reizende Werk Falconet's aussprechen? Vielleicht das eine und das andere, und wenn die Nacktheit und der Realismus der Figuren, die Stunden, die übrigens der Form nach auf dem Bauche in Mitte der Vase angemerkt wurden, vergessen machen, ist doch auch zu bekennen, daß die drei Grazien sehr elegant und anmuthig sind. Wir werden nicht wagen den Sculpteur des achtzehnten Jahrhunderts für Ausführung dieser leichtfertigen Arbeit zu tadeln, die wir eine leichte Sünde nennen. Gestehen wir jedoch, daß wir vorgezogen hätten aus diesem hübschen Block weißen Marmors Figuren gehauen zu sehen, die weniger natürlich, vielleicht züchtiger und ein bischen weniger beleibt wären.

Ungeachtet unserer Kritiken und der vorhergehenden stärkeren, ist und wird die Gruppe Falconet's, in mehr als einer Hinsicht, ein bemerkenswerthes Werk bleiben, und in den Salons des Herrn Double eine glückliche Ergänzung des hübschen Kamins von Gouthières bilden, auf dem es Platz gefunden.



1624

Speaking of this historical clock, Diderot was wont to say: «It shows everything, save the time.» King Louis-Philippe repeated that witticism and to him it was generally attributed; it belongs to the philosopher, though. But how are we to accept the judgment of these two differently celebrated men about Falconet's work? Perhaps both as a blame and as a praise; for let us confess that, whilst its naked and lively figures make one forget the absence of the hours, a few of which are indicated at randem upon the vase's belly, yet the three Graces are really elegant and graceful. We do not dare to reproach the sculptor of the XVIIIth. century with the creation of that light piece of work, we were on the verge of writing, with the commission of that slight sin. But we say deliberately that we should by far prefer to see less natural and plump, but chaster, figures shaped by the artist out of that fine block of white marble. Despite our critics and the stronger ones which have been expressed before by others, on this head, Falconet's group is and will remain a work admired, ou more than a point; it certainly stands a happy complement of the beautiful chimney by Gouthières, upon which it is placed.

Diderot disait de cette pendule devenue historique: «Elle montre tout, l'heure exceptée.» Le roi Louis-Philippe répéta ce mot spirituel, et c'est à lui qu'on l'attribue généralement, mais il est bien du philosophe. Est-ce un reproche, est-ce un éloge que ces deux personnages diversement célèbres ont voulu formuler sur l'œuvre charmante de Falconet? C'est peut-être l'un et l'autre, et si la nudité et le réalisme des figures font oublier les heures indiquées, du reste pour la forme, dans la panse du vase central, il faut avouer aussi que les trois Grâces sont bien élégantes et bien gracieuses. Ce n'est pas nous qui oserons jeter le blâme au sculpteur du XVIIIe siècle pour avoir commis cette œuvre légère, nous allions dire ce léger péché. Toutefois, avouons-le, nous aurions préféré voir tailler dans ce beau bloc de marbre blanc des figures un peu moins naturelles, un peu plus chastes peut-être, et un peu moins *rondelettes* que celles-ci. Malgré nos critiques et celles plus vigoureuses qui les ont précédées, le groupe de Falconet reste et restera une œuvre remarquable à plus d'un titre; il est un complément heureux, dans les salons de M. Double, de la belle cheminée de Gouthières sur laquelle il a pris place.

XVIIIe SIÈCLE. — ORFÉVRERIE FRANÇAISE.

(LOUIS XVI.)

CANDÉLABRE D'APPLIQUE,

CISELÉ ET DORÉ.

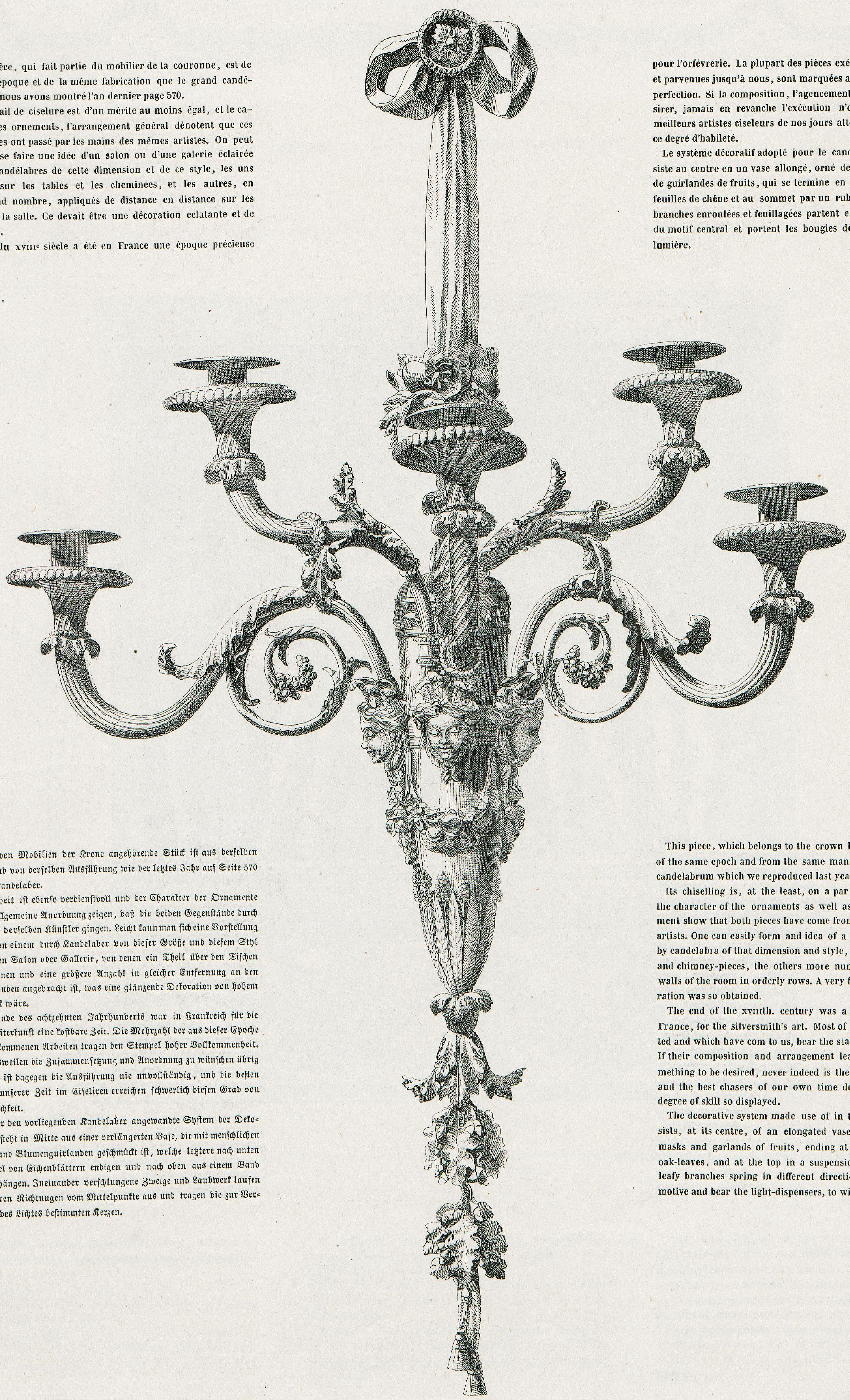
(MOBILIER DE LA COURONNE.)

Cette pièce, qui fait partie du mobilier de la couronne, est de la même époque et de la même fabrication que le grand candélabre que nous avons montré l'an dernier page 570.

Le travail de ciselure est d'un mérite au moins égal, et le caractère des ornements, l'arrangement général dénotent que ces deux pièces ont passé par les mains des mêmes artistes. On peut aisément se faire une idée d'un salon ou d'une galerie éclairée par des candélabres de cette dimension et de ce style, les uns disposés sur les tables et les cheminées, et les autres, en plus grand nombre, appliqués de distance en distance sur les parois de la salle. Ce devait être une décoration éclatante et de haut goût.

La fin du XVIIIe siècle a été en France une époque précieuse pour l'orfèvrerie. La plupart des pièces exécutées à cette époque, et parvenues jusqu'à nous, sont marquées au coin d'une véritable perfection. Si la composition, l'agencement laissent parfois à désirer, jamais en revanche l'exécution n'est imparfaite, et les meilleurs artistes ciseleurs de nos jours atteignent difficilement à ce degré d'habileté.

Le système décoratif adopté pour le candélabre ci-contre consiste au centre en un vase allongé, orné de masques humains et de guirlandes de fruits, qui se termine en bas par des touffes de feuilles de chêne et au sommet par un ruban de suspension. Des branches enroulées et feuillagées partent en plusieurs directions du motif central et portent les bougies destinées à répandre la lumière.



Dieses den Mobilien der Krone angehörende Stück ist aus derselben Epoche und von derselben Ausführung wie der letztes Jahr auf Seite 570 gezeigte Kandelaber.

Die Arbeit ist ebenso verdienstvoll und der Charakter der Ornamente und die allgemeine Anordnung zeigen, daß die beiden Gegenstände durch die Hände derselben Künstler gingen. Leicht kann man sich eine Vorstellung machen von einem durch Kandelaber von dieser Größe und diesem Styl erleuchteten Salon oder Gallerie, von denen ein Theil über den Tischen und Kaminen und eine größere Anzahl in gleicher Entfernung an den Seitenwänden angebracht ist, was eine glänzende Dekoration von hohem Geschmack wäre.

Das Ende des achtzehnten Jahrhunderts war in Frankreich für die Goldarbeiterkunst eine kostbare Zeit. Die Mehrzahl der aus dieser Epoche uns zugekommenen Arbeiten tragen den Stempel hoher Vollkommenheit. Wenn bisweilen die Zusammensetzung und Anordnung zu wünschen übrig lassen, so ist dagegen die Ausführung nie unvollständig, und die besten Künstler unserer Zeit im Ciseliren erreichen schwerlich diesen Grad von Geschicklichkeit.

Das für den vorliegenden Kandelaber angewandte System der Dekoration besteht in Mitte aus einer verlängerten Vase, die mit menschlichen Masken und Blumenguirlanden geschmückt ist, welche letztere nach unten in Büschel von Eichenblättern endigen und nach oben aus einem Band zum Aufhängen. Ineinander verschlungene Zweige und Laubwerk laufen in mehreren Richtungen vom Mittelpunkte aus und tragen die zur Verbreitung des Lichtes bestimmten Kerzen.

This piece, which belongs to the crown household furniture, si of the same epoch and from the same manufacture that the great candelabrum which we reproduced last year page 570.

Its chiselling is, at the least, on a par with the other's, and the character of the ornaments as well as the general arrangement show that both pieces have come from the hand of the same artists. One can easily form and idea of a hall or gallery lighted by candelabra of that dimension and style, the ones put on tables and chimney-pieces, the others more numerous hanging at the walls of the room in orderly rows. A very fine and shining decoration was so obtained.

The end of the XVIIIth. century was a remarkable epoch, in France, for the silversmith's art. Most of the pieces then executed and which have com to us, bear the stamp of a real perfection. If their composition and arrangement leave now and then something to be desired, never indeed is their execution imperfect, and the best chasers of our own time do not reach easily the degree of skill so displayed.

The decorative system made use of in this candelabrum consists, at its centre, of an elongated vase ornated with human masks and garlands of fruits, ending at the bottom in tufts of oak-leaves, and at the top in a suspension ribbon. Twisted and leafy branches spring in different directions out of the central motive and bear the light-dispensers, to wit, the wax-candles.

1627

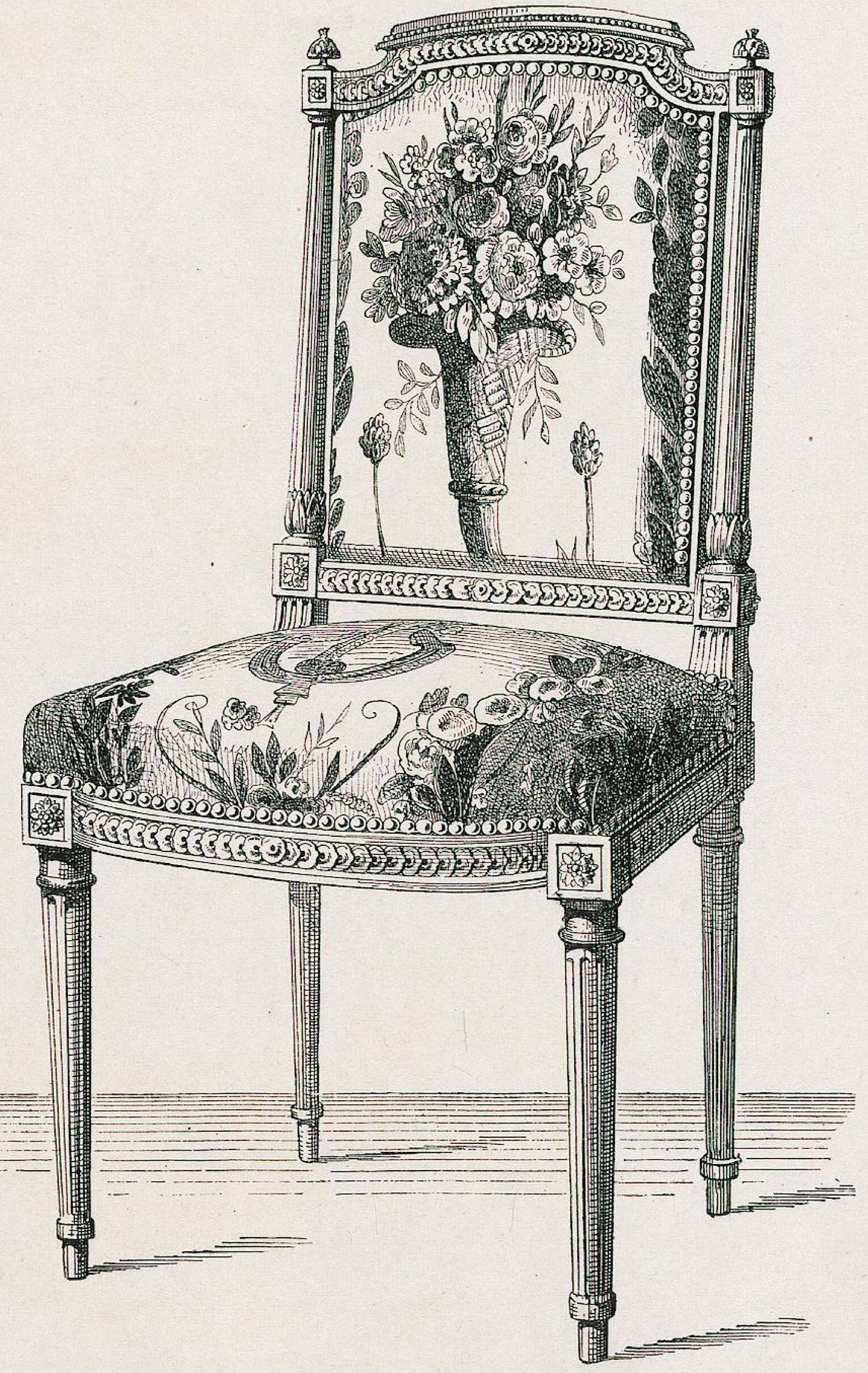
XVIIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.

(FIN DE LOUIS XV.)

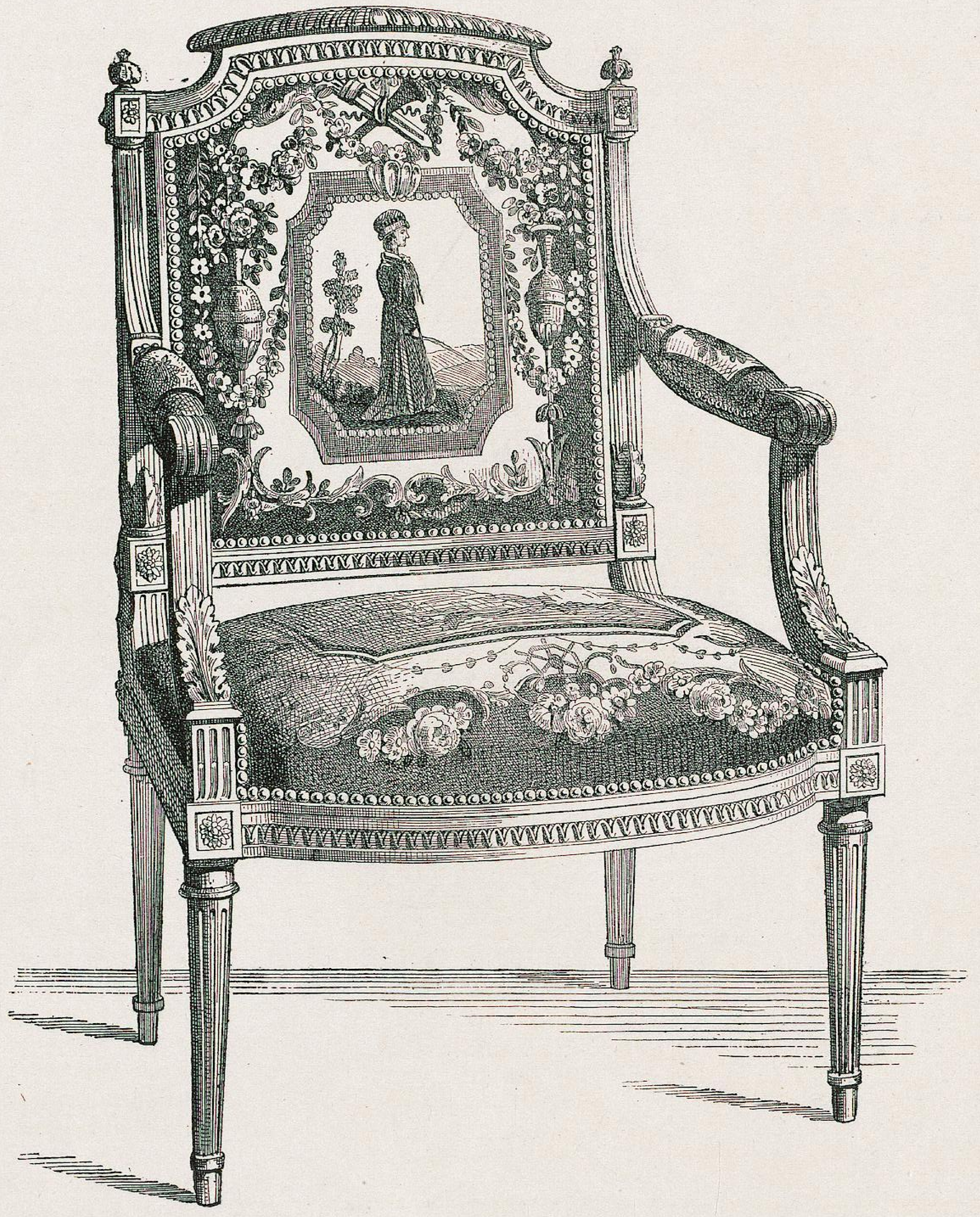
MEUBLES. — FAUTEUIL ET CHAISE,

RECOUVERTS EN TAPISSERIE,

APPARTENANT A M. RÉCAPPÉ.



1663



1664

La structure du mobilier, dont nous montrons deux pièces seulement, est correcte et sévère, mais élégante en même temps et parfaitement étudiée et soignée. La tapisserie, d'une couleur harmonieuse, est par exemple d'une exécution souvent naïve, surtout en ce qui concerne les personnages qui ont trouvé place, soit sur le siége, soit au centre du dossier.

Die Zusammenstellung des Hausraths, von dem wir nur zwei Stücke darstellen, ist korrekt und kunstgerecht, und zugleich auch elegant und mit großer Sorgfalt getroffen und studirt. Die Tapeziererarbeit von harmonischer Farbe ist beispielsweise sehr oft von naiver Ausführung, besonders was die Gestalten anbetrifft, die entweder auf dem Sitze, oder in Mitte der Lehne Platz gefunden haben.

The structure of the household furniture, of which we give only two pieces, is correct and even severe; but, withal, perfectly studied and carefully executed. We confess to the tapestry, of harmonious colouring, having often a naivety of execution, specially with the personages represented either on the seat or on the centre of the back.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XVI.)

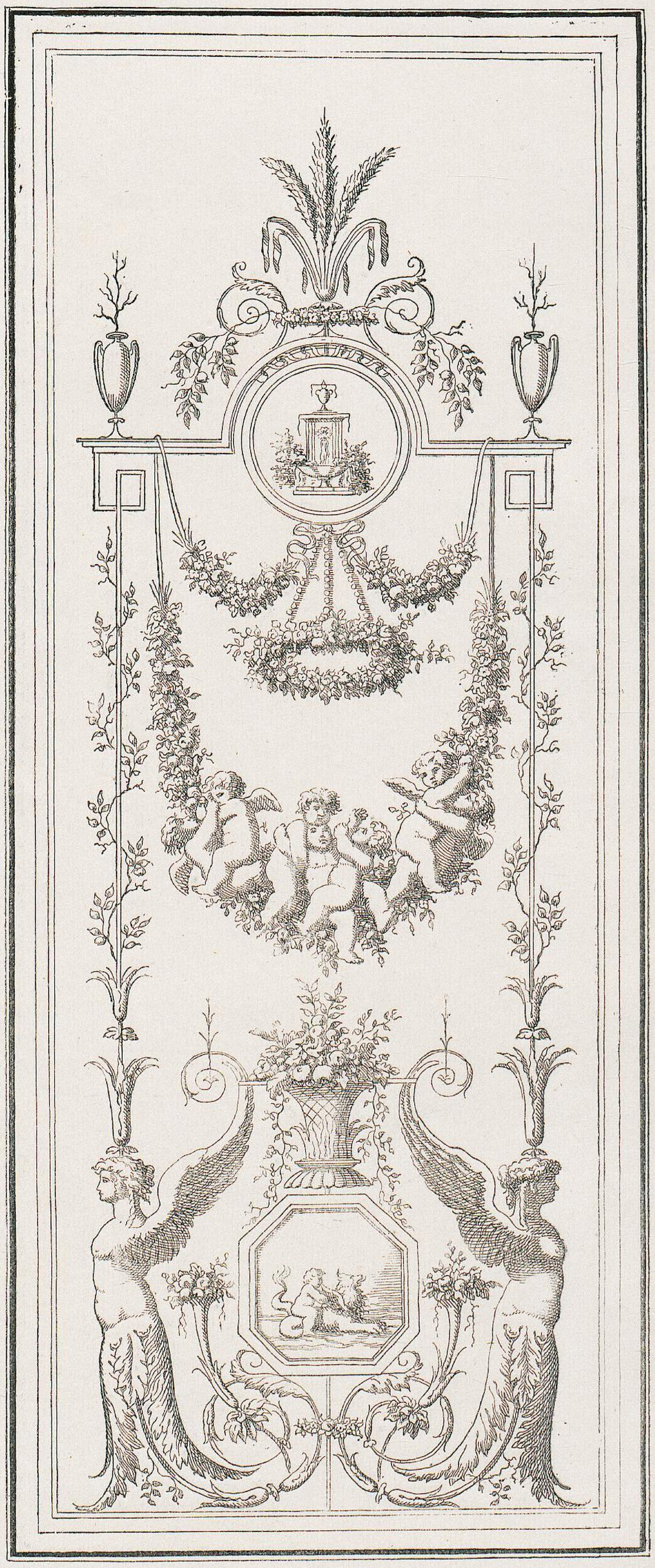
PANNEAUX. — DÉCORATION PEINTE

D'APRÈS DES DESSINS INÉDITS.

(COLLECTION DE M. J. GUICHARD.)



1674



1675

Tous les motifs de panneaux peints, sculptés ou seulement dessinés de cette féconde époque offrent une véritable similitude, et sont, pour ainsi dire, le sceau d'une décoration gracieuse et élégante qui triompha à Versailles dans les intérieurs du Petit Trianon.

Il subsiste encore un grand nombre de dessins de maîtres de la fin du XVIIIe siècle, ayant trait aux décorations d'appartements, et la gravure, de son côté, n'a rien épargné pour populariser cette sorte de rénovation de l'art qui s'éteignit assez misérablement sous le Directoire et sous le premier Empire.

Les deux panneaux que nous figurons ici sont de la bonne époque de Louis XVI.

Alle Motive, sei es von gemalten, geschnitzten oder auch nur durch Zeichnung dargestellten Feldern dieser fruchtbaren Epoche zeigen eine große Aehnlichkeit und sind, um so zu sagen, die Krone der anmuthigen und eleganten Dekoration, die im Innern des kleinen Trianon zu Versailles triumphirte.

Eine große Anzahl der Zeichnungen der Meister aus dem Ende des achtzehnten Jahrhunderts existirt noch, die auf Zimmerdekoration Bezug haben, und die Stichkunst ihrerseits sparte nichts, um diese Art von Wiedererneuerung der Kunst gemeinnützig zu machen, die unter dem Direktorium und dem ersten Kaiserreich ziemlich elend erlöschte.

Die beiden Felder, die wir heute bringen, sind aus der guten Zeit Ludwigs XVI.

All the panels painted, carved, or only designed, of that fecund epoch, offer a real likeness and, one may say, the climax of a graceful and elegant decoration whose triumph took place at Versailles in the interiors of the Petit-Trianon.

There exist still a large number of drawings from the masters of the end of the XVIIIth century, relating to decorations of rooms, and the engraving, too, has left nothing untried in order to popularize that kind of a renovation of the art which died off, rather miserably, under the Directory and the first Empire.

The two panels here represented belong to the good epoch of Louis XVI.

7me Année. — N° 188 — 15 Octobre 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Etranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
EDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

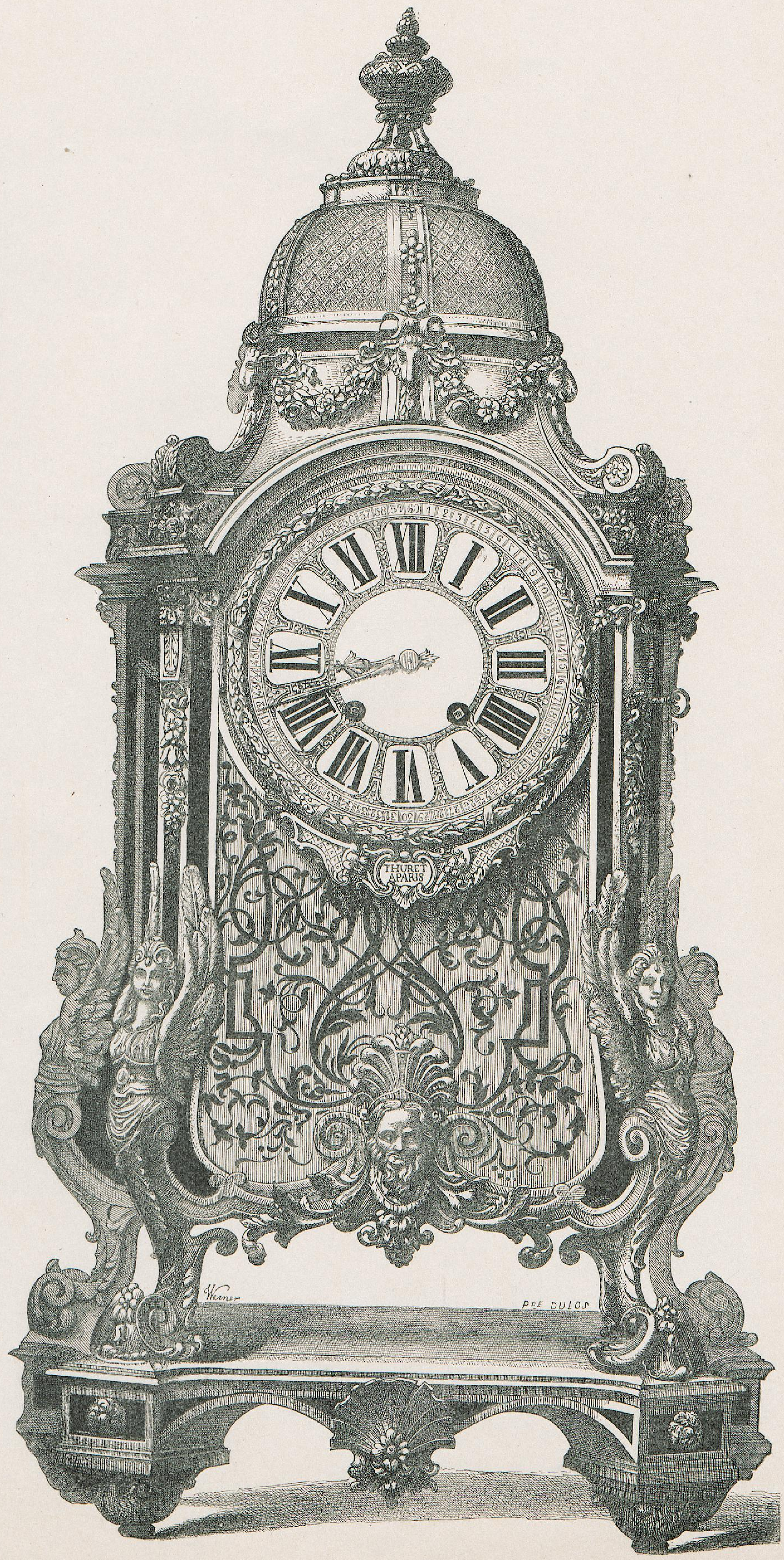
XVIIIe SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE. (RÉGENCE.)

CARTEL AVEC SON SUPPORT. (COLLECTION DE M. SPITZER.)

Toute la structure proprement dite de ce meuble qui doit dater ou de la fin du règne de Louis XIV, ou des premières années de la Régence, est en cuivre admirablement ciselé; figures ou ornements sont marqués au coin d'une véritable perfection. Ajoutons que les lignes en sont étudiées et réussies.

Diverses parties ont reçu des ornements d'écailles incrustées ou de simples plaques rectangulaires. Ainsi la base ou socle du cartel montre des applications de cette nature que nous retrouvons encore de chaque côté des pilastres ou supports du fronton qui emboîte le cadran; puis nous les voyons encore former le fond des fleurons qui ornent l'élégante coupole du sommet. Enfin, sur la plaque de fond en cuivre, l'écaille se produit encore dans une ornementation compliquée et pleine d'entrain.

Ce cartel est de grande dimension; il mesure 1m, 20 de hauteur et peu passer pour un des plus parfaits qu'ait produits cette époque.



4740

The whole tructure proper o! that piece, whose date is either the end of Louis XIV's reign or the first year of the Regency, is in admirably chased copper; its figures and ornaments bear the stamp of real perfection. Let us add that its lines are at once well studied and happy.

Sundry portions have received ornaments of inlaid tortoise-shell, or simple rectangular plates. So, the basis or pedestal of the clock shows chargings of that kind, which are likewise found on each side of the pilasters supporting the frontal wherein fits the dial; and again do we see them forming the ground of the flowers with which the elegant crowning cupola is ornated. Lastly, on the copper plate at the bottom, the tortoise-shell is again spreading in intricate and spirited ornaments.

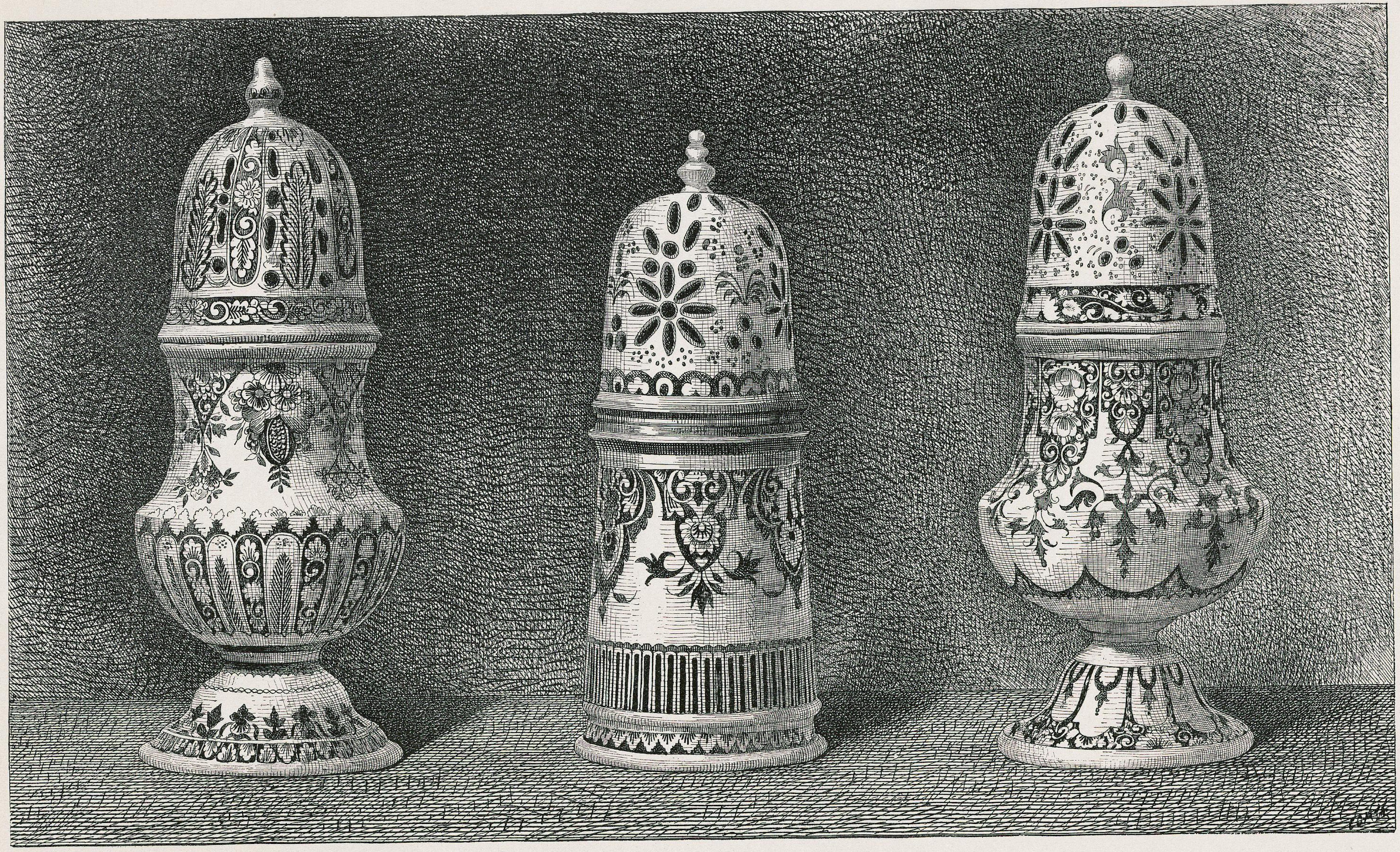
This time-piece has large dimensions, being 1m,20 high, and may be esteemed one of the most perfect of its epoch.

Der ganze eigentliche Bau dieses, aus dem Ende der Regierungszeit Ludwig's XIV. oder den ersten Jahren der Regence herstammen sollenden Möbels ist aus Kupfer bewunderungswürdig ciselirt. Die Figuren oder Zierathen sind an den Ecken mit einer wahren Vollendung ausgeführt. Fügen wir noch hinzu, daß die Züge durchdacht und geglückt sind. Verschiedene Theile sind geschmückt mit incrustirten Schuppen oder einfachen rechtwinkeligen Täfelchen. So zeigt die Basis oder der Untersatz des Uhrgehäuses die Anwendung in der Art, wie wir sie noch an jeder Seite der Pilaster oder der Stützen des Daches finden, welche die Uhr einhäusen; sodann sehen wir sie noch den Grund der Guirlanden bilden, welche die zierliche Kuppel schmücken. Endlich zeigt sich noch auf der kupfernen Grundplatte der Zierath aus Schildpatt in einer verwickelten und im höchsten Grade ansprechenden Verzierung.

Das Uhrgehäuse ist von großem Umfang, es mißt 1m,20 in der Höhe und kann als eins der vollendetsten gelten, das die Epoche hervorgebracht hat.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
(FAIENCES DE ROUEN.

ACCESSOIRES DE TABLE.
SUCRIERS POUR LE SUCRE EN POUDRE.



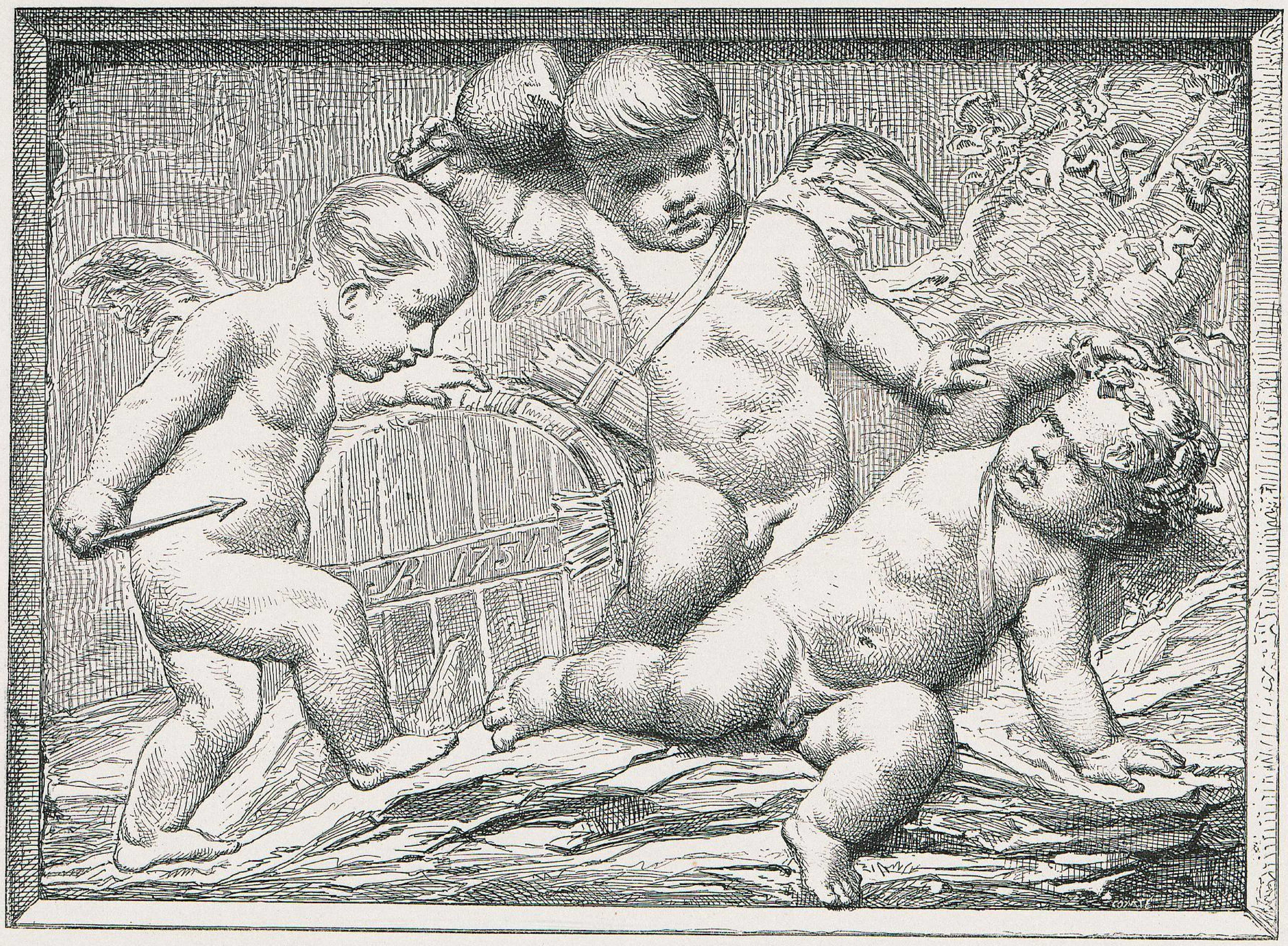
1725 1726 1727

Les trois objets des fabriques de Rouen que nous représentons aujourd'hui sont destinés à compléter l'intéressante série commencée dans un des précédents numéros de l'*Art pour tous*. La forme est à peu près la même et les ornements sont peu différents, il est vrai, mais il n'était pas inutile de les montrer.

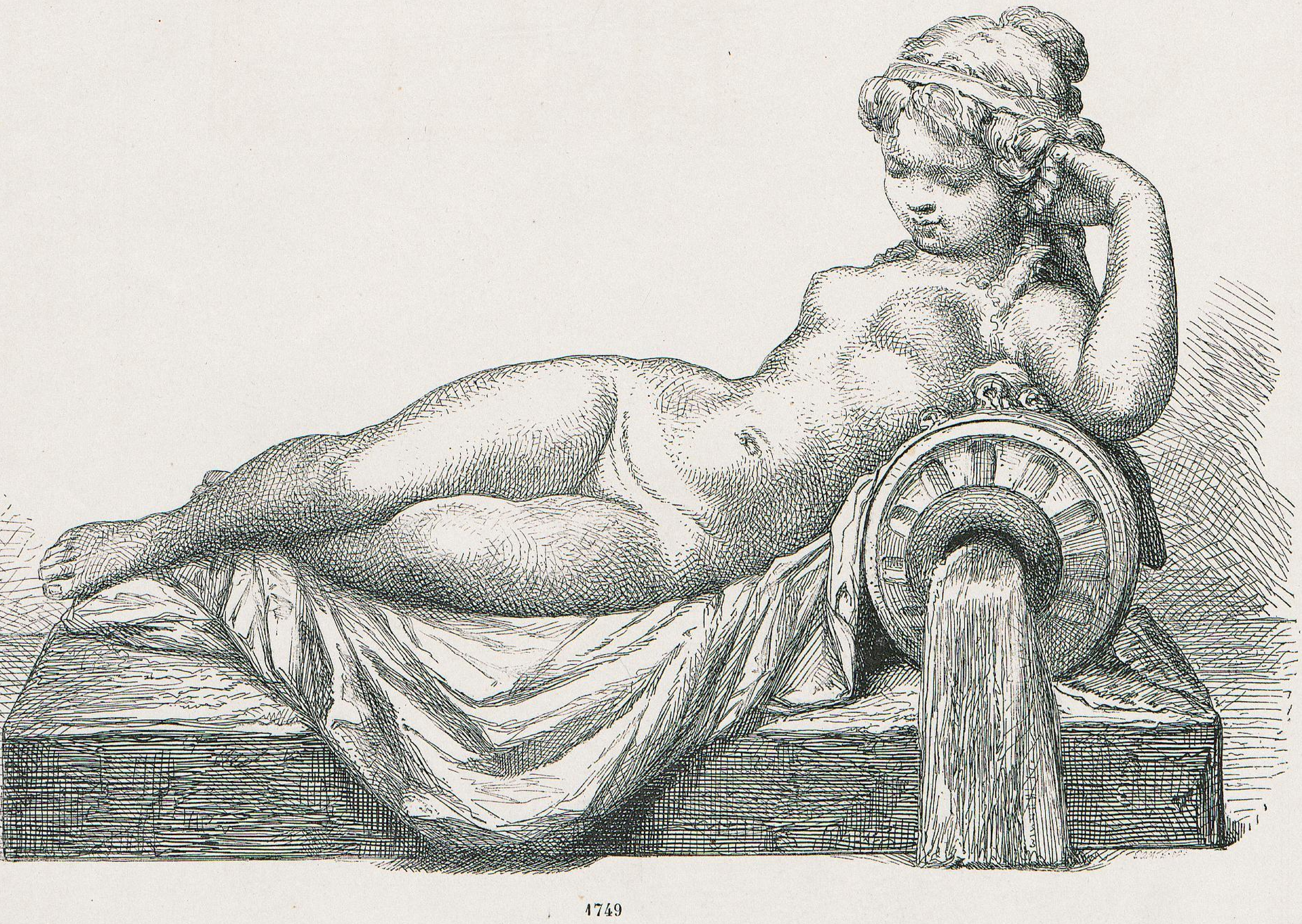
Die drei Gegenstände aus den Fabriken von Rouen, die wir heute darstellen, sind bestimmt, die in einer der vorhergehenden Nummern des Art pour tous schon angefangene interessante Serie zu vervollständigen. Obwohl die Form fast dieselbe ist, und die Ornamente wenig verschieden sind, so war es doch nicht unnütz, dieselben hier abzubilden.

The three articles of the Rouen manufactures which we show to-day are destined to complete the interesting series begun in one of our preceding numbers. It is true their ornaments are little dissimilar; yet we think their addition is not useless.

XVIIIe SIÈCLE — ÉCOLE FRANÇAISE. FANTAISIES ARTISTIQUES. — TERRES CUITES.



1748



1749

La fig. 1748 est intitulée *l'Automne par Rolland*. Les Amours ont goûté à la récolte nouvelle, et les coups vont succéder aux rires joyeux. L'un d'eux est déjà terrassé, et les autres, armés d'une bouteille vide et d'un *pique-vin*, s'apprêtent à le frapper. Ce bas-relief est traité avec une verve et une facilité remarquables.

La fig. 1749 représente une jeune fille accoudée sur une urne (*la Source*). Elle est signée *Clodion* sous le bras gauche.

Fig. 1748 ist „der Herbst von Rolland" benannt. Amors haben von der neuen Lese gekostet, und nun folgen Schläge dem fröhlichen Lachen. Der Eine von ihnen ist schon zu Boden geworfen, und die Andern, mit einer leeren Flasche und einem Weinstecher bewaffnet, schicken sich an, ihn zu schlagen. Dieses Basrelief ist mit einer bemerkenswerthen Laune und Leichtigkeit behandelt.

Fig. 1749 stellt ein junges Mädchen dar, mit dem Ellenbogen auf einem Kruge (die Quelle) gestützt. Sie ist unter dem linken Arm „Clodion" gezeichnet.

Fig. 1748 is entitled *Autumn*, by Rolland. The Loves have tasted the new vintage, and blows will take the place of joyous laughs. One little Cupid has already been knocked down, and two others, armed the first with a drill, the second with an empty bottle, are ready to strike him. This bass-relief is executed with remarkable spirit and freedom.

Fig. 1749 represents a young girl leaning her elbow on an urn (*the fountain-head*). The signature of Clodion is under the left arm.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(LOUIS XV.)

SCULPTURE. — BUSTE DE JEUNE FILLE,
PAR J. HOUDON.

(COLLECTION DE M. HAAS.)



1783

L'original est en terre cuite, et nous ignorons s'il a jamais été exécuté en marbre ou fondu en bronze. Ce que nous savons parfaitement par exemple, c'est que ce petit buste est charmant à tous égards et qu'il doit être ressemblant. Il est naïf, spirituel, et en même temps d'une exécution très-remarquable. Tout le monde du reste sait jusqu'à quel point Houdon poussait la conscience de l'artiste et de l'observateur. Nous signalons la coiffure comme très-heureuse, bien que très-originale.

Das Original ist in Terra cotta, und wissen wir nicht, ob es jemals in Marmor ausgeführt oder in Bronze gegossen worden ist; was wir wissen, ist, daß diese kleine Büste in jeder Hinsicht vortrefflich ist und ähnlich sein muß. Sie ist naiv, geistvoll und zugleich von sehr bemerkenswerther Ausführung. Jedermann weiß übrigens, bis zu welchem Punkte Houdon die Gewissenhaftigkeit des Künstlers und Beobachters trieb. Den Haarputz bezeichnen wir als sehr glücklich gewählt, obgleich er sehr originell ist.

The original of this small bust is in terra-cotta, and we do not know if it has ever been executed in marble or bronze. But we do know and affirm that it is a nice piece in every respect, and most probably not lacking the resemblance. It has an artless and lively expression, while its execution is quite remarkable. Everybody knows moreover to what extent of conscientious study and observation Houdon went in the creation of his works. We point out the head-gear as very happy though very uncommon.

7me Année.

N° 197

29 Février 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

(ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

COMPOSITIONS. — VASE DÉCORATIF

EXTRAIT DE L'ŒUVRE DE CAUVET.



1792

A plusieurs reprises, *l'Art pour tous* a montré des compositions extraites des cahiers dessinés par G. P. Cauvet, maître fécond de la fin du XVIIIe siècle. Celle que nous présentons est destinée, à en juger par les ombres portées sur les objets, à être peinte en camaïeu sur les parois d'un appartement, mais elle est digne d'inspirer en même temps un sculpteur ou un orfèvre, tant l'agencement en est heureux, les détails soignés et disposés avec soin.

Zu verschiedenen Malen hat das Art pour tous Compositionen aus den Zeichenheften von G. P. Cauvet, dem fruchtbaren Meister aus dem Ende des achtzehnten Jahrhunderts, gebracht. Diejenige, welche wir hier zeigen, ist nach der Art und Weise, wie die Schatten aufgetragen wurden, zu urtheilen, dazu bestimmt, einfarbig auf den Wänden eines Zimmers gemalt zu werden; sie ist aber werth, sowohl einem Bildhauer, als wie einem Goldschmied ein Modell zu liefern, so glücklich ist die Anordnung und sind die Details sorgfältig und mit Geschmack ausgearbeitet.

The *Art pour tous* has several times reproduced compositions out of the books of drawings by G. P. Cauvet, a fertile master of the end of the XVIIIth century. The one we give to-day was destined, as may be surmised by the shading thrown upon the objects, to be painted in cameo on the walls of a room; yet it is worthy of inspiring a sculptor or silversmith so happy is its ordering, and so carefully treated and disposed are its details.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

7me Année. — N° 199 — 30 Mars 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

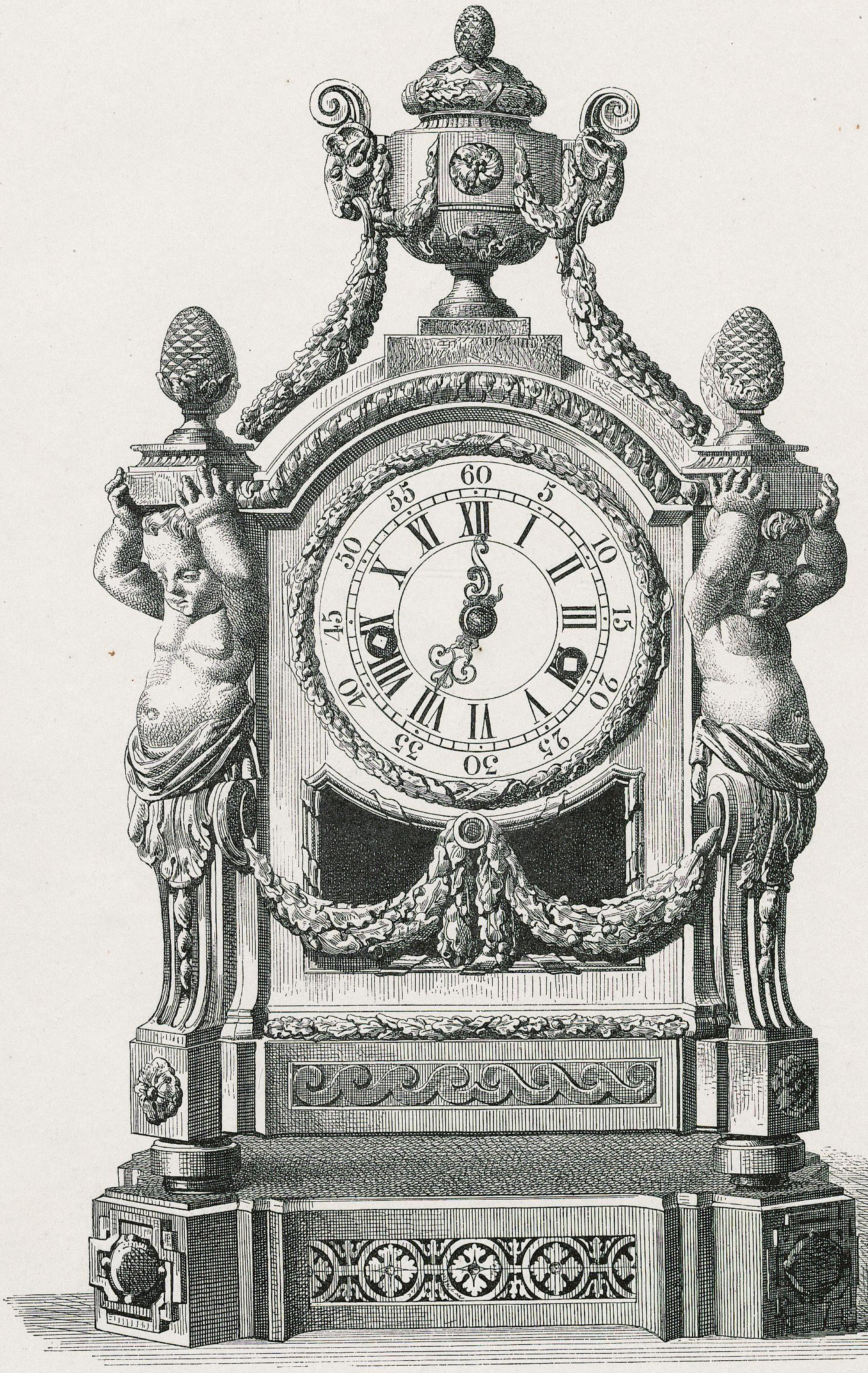
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES.
(ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

PENDULE EN CUIVRE DORÉ,
A Mme GABRIELLE DELESSERT.

The dimensions of this time-piece, from the end of the xviiith century, are relatively rather limited; being 47 centimetres in height, by 28 in width. One may see that a monumental object was not here sought for, and that the decoration, in keeping with the very dimensions, has a tasteful simplicity. The general outline is severe and stately, without being dull, and the execution presents the really precious finish which is found on most of the copper or bronze pieces cast and chased at that epoch. Several things are here to be pointed out: the dial is in enamel, while the compartment at its base and partly covered with festoons is ornated now with a piece of plate-glass, most probably in the stead of a kind of lacker black, or of a very dark hue, which stood there formerly. The frieze placed on the socle is open-worked, doubtless to relieve this pedestal from a heaviness which it would have shown without that additional decoration. The anglewise placed children are ending into a sheath or consol. A vase, wherefrom issue festoons lapping over the frontal which circumscribes the dial, crowns this clock at once simple and fine, and which may be unhesitatingly offered as a model. A lateral view of the object shows in the centre of each side a cutting out wherein are seen, as in the frieze of the plinth, flowers encompassed with circles.

To madam Gabriel Delessert's kindness do we owe being enabled to reproduce this small but remarkable piece of work in the pages of the *Art pour tous*.



1811

Die Dimensionen dieser Uhr aus dem Ende des achtzehnten Jahrhunderts sind verhältnißmäßig ziemlich beschränkt: nämlich 47 Centimetres in der Höhe auf 20 Centimetres in der Breite. Wie man sieht, hat man nicht einen Gegenstand von monumentalem Charakter schaffen wollen, und ist die Dekoration im Verhältniß zu der Größe des Gegenstandes von geschmackvoller Einfachheit. Die allgemeine Form ist eine ernste und würdige ohne dabei kalt zu sein, und zeigt die Ausführung der Arbeit diese wirklich meisterhafte Vollendung, wie man sie an den meisten gegossenen und ciselirten Stücken von Kupfer oder Bronze dieser Epoche wiederfindet. Mehreres ist hier hervorzuheben: das Zifferblatt ist in Email, während das an seinem untern Theil befindliche und durch Blumengehänge theilweise bedeckte Feld, jetzt mit einem Spiegel geschmückt ist, es war aber höchstwahrscheinlich ehemals aus einer Art von schwarzem oder sehr dunklem Lack. Der an dem Sockel angebrachte Fries ist durchbrochen gearbeitet, unzweifelhaft, um den Untersatz der Schwerfälligkeit zu benehmen, die er ohne diese dekorative Zugabe gewiß hätte haben müssen. Die an den Ecken angebrachten Kinder enden in Gaine- oder Consolform. Eine Vase, aus welcher Blumengehänge auf den Halbbogen herabfallen, der das Zifferblatt einschließt, bildet den Abschluß dieser Uhr von gediegener Einfachheit, die ohne Bedenken als Modell hingestellt werden kann. Die Seitenwände der Uhr sind in der Mitte mit Ausschnitten versehen, die, wie der Fries des Sockels, in Kreise angebrachte Blumen zeigen.

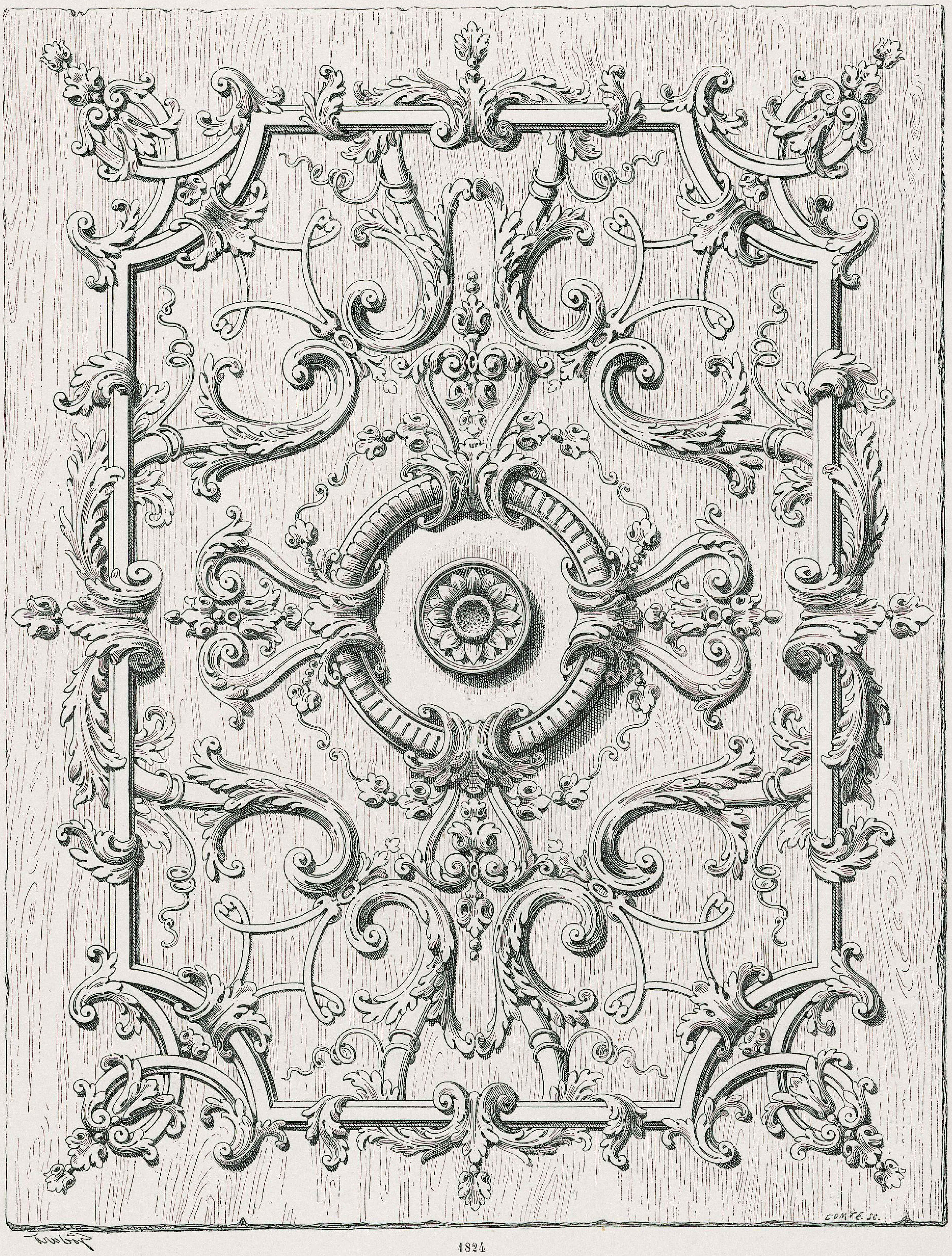
Der Güte der Madame Gabrielle Delessert haben wir es zu verdanken, daß wir diesen bemerkenswürdigen Gegenstand im Art pour tous veröffentlichen können.

Les dimensions de cette pendule de la fin du xviiie siècle sont relativement assez restreintes; elles sont de 47 centimètres en hauteur sur 28 centimètres en largeur. On n'a pas visé, on le voit, à produire une chose monumentale, et la décoration, en rapport avec les dimensions de l'objet, est d'une simplicité de bon goût. La forme générale est sévère et digne, sans être froide, et l'exécution présente le fini vraiment précieux qu'on retrouve sur la plupart des pièces de cuivre ou de bronze fondues et ciselées à cette époque. Plusieurs choses sont ici à signaler: le cadran est en émail, tandis que le compartiment, disposé à sa base et couvert en partie par des festons, est orné d'une glace aujourd'hui, mais très-probablement autrefois d'une sorte de laque noire ou de couleur foncée. La frise disposée dans le socle est ajourée pour ôter au socle une lourdeur qu'il aurait pu avoir sans cette addition décorative. Les enfants, placés d'angle, se terminent par une gaîne ou console. Un vase, d'où s'échappent des festons tombant sur le fronton qui circonscrit le cadran, termine cette pendule d'une belle simplicité et qui peut sans aucune hésitation être offerte comme un modèle. Les côtés latéraux de la pendule sont ornés au centre d'une découpure où l'on remarque, comme à la frise du socle, des fleurons intercalés dans des cercles. C'est à l'obligeance de Mme Gabrielle Delessert que nous devons de pouvoir reproduire ce remarquable petit meuble dans les pages de l'*Art pour tous*.

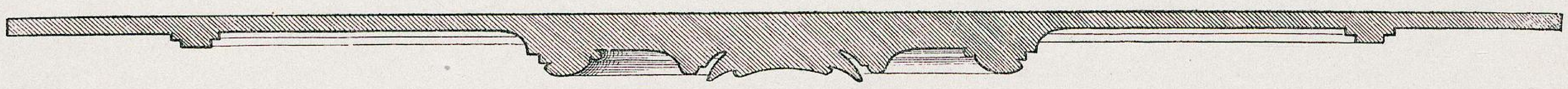
PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

XVIIIe SIÈCLE. — SCULPTURE FRANÇAISE.
ÉPOQUE DE LA RÉGENCE.

PANNEAU EN CHÊNE SCULPTÉ.
(COLLECTION RÉCAPPÉ.)



1824



1825

Nous montrons ce panneau sculpté au quart de sa grandeur réelle. L'exécution en est parfaite et la composition ingénieuse, mais nous ignorons sa provenance. La fig. 1825 montre une coupe faite au milieu du panneau.

Wir bringen diese geschnitzte Füllung in einem Viertel der natürlichen Größe. Die Ausführung ist vorzüglich und die Composition sinnreich, jedoch wissen wir nicht den Ursprung. Fig. 1825 zeigt den Querdurchschnitt in der Mitte der Füllung.

We give this panel reproduced a fourth of the real size. Its execution is perfect and its composition ingenious; but we do not know where it comes from. Fig. 1825 shows a section of the middle of the panel.

7me Année. — N° 201 — 30 Avril 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.
SCULPTURE SUR BOIS.

GROUPE DE SATYRES
A MOITIÉ D'EXÉCUTION.

(ANCIENNE COLLECTION LE CARPENTIER.)



1826

L'auteur de ce groupe est resté inconnu : il n'a pas signé son œuvre, et pourtant elle en valait la peine ; car on y rencontre des qualités sérieuses, beaucoup d'observation et une connaissance réelle de l'anatomie. Le groupe est en bois très-foncé et l'exécution on ne peut plus soignée.

Le chef de cette famille de satyres s'étant blessé au pied, sa compagne semble, à l'aide d'un instrument, lui extraire l'épine de la blessure. Le sujet est un peu étrange, mais il prêtait, il faut l'avouer, à des attitudes variées et à un modelé accentué : il ne faut donc point chercher querelle au sculpteur pour avoir choisi cette scène un peu niaise et d'un médiocre intérêt.

Der Verfertiger dieser Gruppe ist unbekannt geblieben; er hat sein Werk nicht gezeichnet, obgleich es sich der Mühe verlohnt hätte, denn man findet darin bereutende Eigenschaften, viel Studium und eine genaue Kenntniß der Anatomie. Die Gruppe ist in sehr dunklem Holze verfertigt und die Ausführung kann gar nicht sorgsamer sein.

Die Hauptperson dieser Satyrfamilie ist am Fuße verletzt und seine Gefährtin scheint ihm, mit Hülfe eines Instrumentes, den Dorn aus der Wunde zu ziehen. Der Gegenständ ist ein wenig sonderbar, aber er eignete sich, wie man gestehen muß, dazu, den verschiedenartigsten Haltungen und einer besonderen Ausführung Raum zu geben. Man braucht daher nicht lange zu fragen, warum der Bildhauer diese ein wenig nichtssagende Scene von untergeordnetem Interesse gewählt hat.

The author of this group was and remains unknown : he has not signed his work, which deserved the honour, though; for, genuine qualities, a good deal of observation and a real knowledge of anatomy are seen therein. The group is of a dark wood, and its execution may be said perfect.

The head of that family of satyrs having hurt his foot, his mate seems to extract, with the help of an instrument, the thorn from the wound. The subject is rather queer, but it opened a field for diversified attitudes and prominent modelling; so, no one is to reproach the sculptor with choosing that trifle of a scene which offers but little interest.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7 — [510]

8me Année. — N° 211 — 30 Septembre 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIII° SIÈCLE. — FABRIQUE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

PENDULE INCRUSTÉE DE DIAMANTS,
AYANT APPARTENU A MARIE-ANTOINETTE.

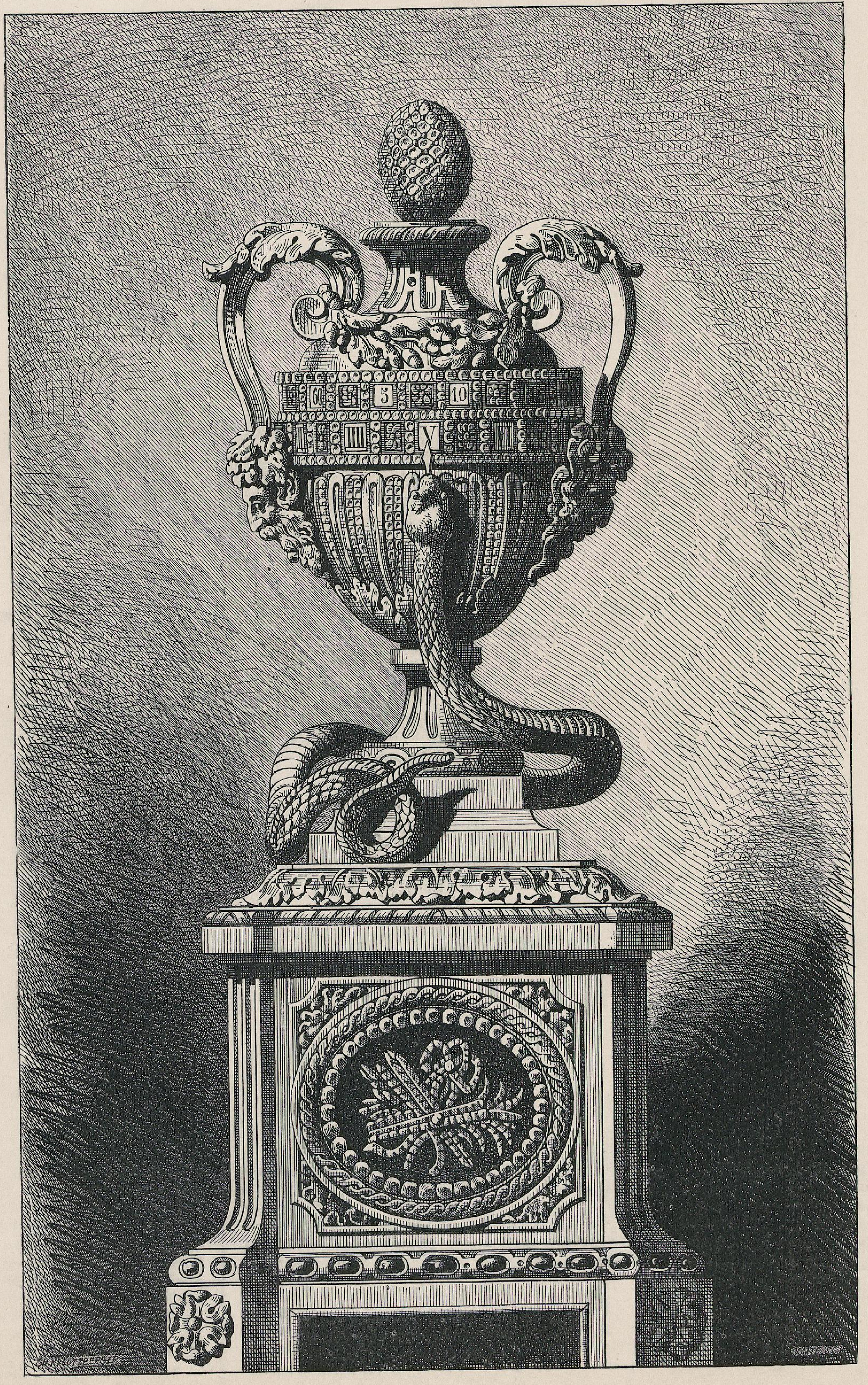
(COLLECTION DE M. L. DOUBLE.)

Cette pendule est en lapis-lazuli incrusté de diamants, et elle appartenait à Marie-Antoinette, reine de France, ainsi que l'atteste une inscription gravée sur une plaque d'or.

La partie médiane de l'urne glisse sur elle-même et vient marquer l'heure sous le dard du serpent, emblème de l'éternité.

On remarque sur le socle de la pendule, et conçu dans l'esprit de l'époque, un médaillon contenant un carquois et une torche, suspendus en bandoulière par un nœud d'amour littéralement couvert de pierreries.

Ce petit monument, commode, bien conçu et parfaitement ciselé, réparé et doré, est une œuvre qui caractérise assez bien l'art industriel de la fin du XVIII° siècle dans ses qualités et ses défauts. Elle est de plus un souvenir historique infiniment précieux, et nous croyons que, pour son possesseur actuel, c'est en grande partie à ce titre qu'il est l'objet de ses préférences d'amateur et de collectionneur.



This time-piece, in lapis lazuli inlaid with diamonds, belonged to Marie-Antoinette queen of France, as attested by an inscription engraved on a golden plate.

The middle part of the urn moves round by means of a revolving disposition and indicates the hour under the dart of a serpent enblem of the eternity.

On the pedestal, a medallion is seen made in the style of the epoch and which contains a quiver and a torch slung together by a Love's knot; it is literally covered with precious stones.

This little fabric commodious, well contrived and excellently chased, restored and gilt anew, is a work which characterizes pretty well the industrial art of the end of the XVIIIth. century, with its qualities and defects. It is, besides, a historical and extremely precious memorial; and we believe it is on this special score that its present owner gives to the object all his preference as amateur and collector.

Diese Stand-Uhr ist aus Lasurstein, mit Diamanten ausgelegt, und gehörte der Königin Marie-Antoinette von Frankreich, was eine eingravirte Inschrift auf einer goldenen Platte bezeugt.

Der mittlere Theil der Urne gleitet leicht über sich selbst hin, und zeigt unter der Zunge der Schlange, dem Sinnbild der Ewigkeit, die Stunde an.

Man bemerkt auf dem Untersatze der Uhr ein im Geiste jener Zeit aufgefaßtes Medaillon, das einen Köcher und eine Fackel enthält, die in einem im Liebesknoten geschürzten Bandellier hängen und buchstäblich mit Edelsteinen bedeckt sind.

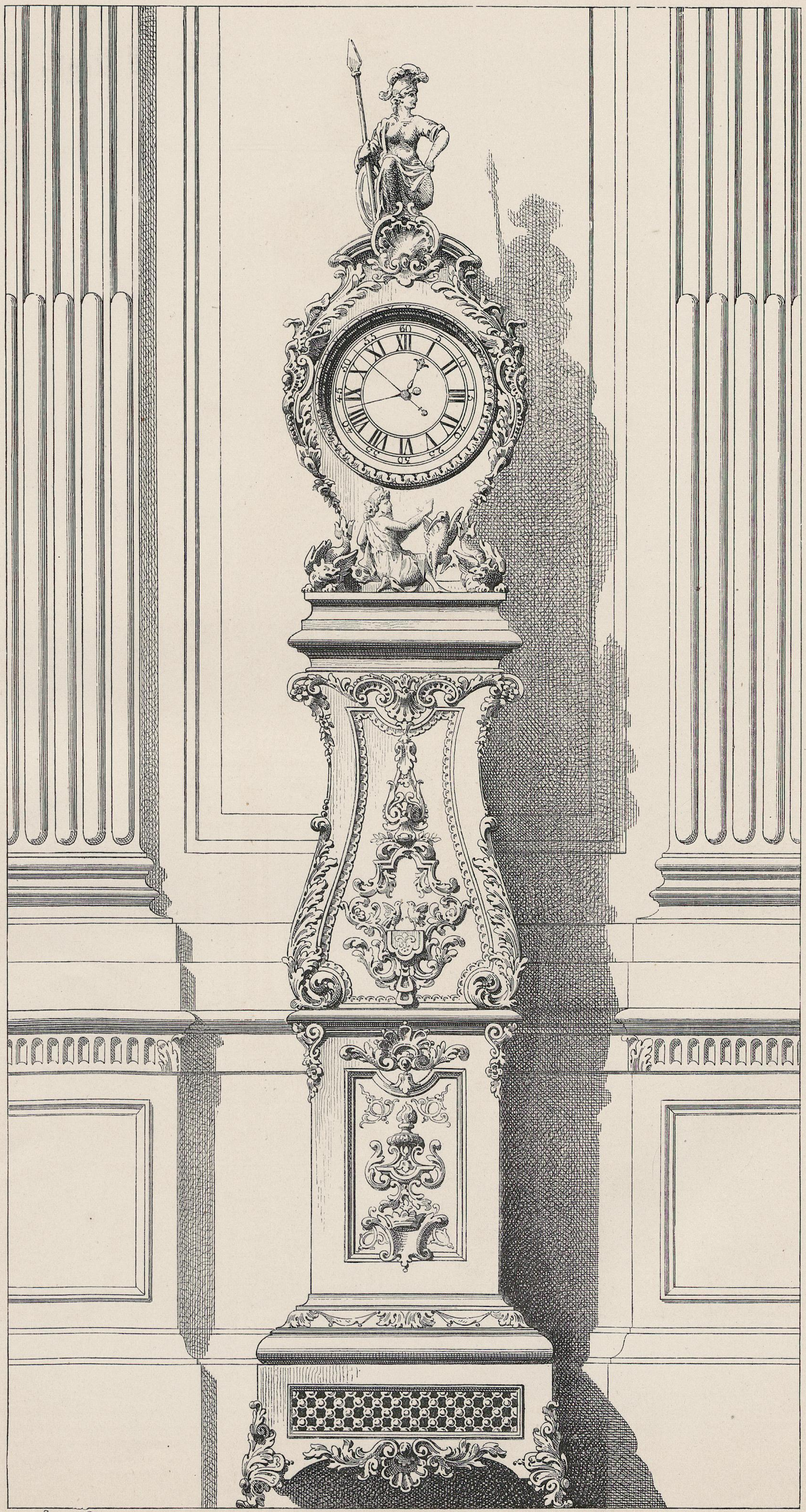
Dies kleine gefällige Denkmal, so schön erdacht und vortrefflich ciselirt, überarbeitet und vergoldet, ist ein Werk, welches die industrielle Kunst zu Ende des 18. Jahrhunderts in ihren Vorzügen und Fehlern zur Genüge charakterisirt. Es ist aber auch ferner noch ein überaus köstliches historisches Andenken, das, wie wir glauben, für seinen wirklichen Besitzer großentheils gerade in dieser Hinsicht Gegenstand seiner Vorzüge als Liebhaber und Sammler ist.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7. — [1079]

XVIIIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES. (ÉPOQUE DE LA RÉGENCE.)

MEUBLES. — CARTEL AVEC SA GAINE, AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.

On ne fait plus aujourd'hui de ces horloges à longues gaines, d'un caractère si décoratif et si parfaitement en harmonie avec les lambris des appartements. L'horloge des XVIIe et XVIIIe siècles est devenue l'inévitable pendule qui se dresse sur chaque cheminée de nos chambres, salons ou cabinets. C'est là un fait regrettable assurément, mais qui s'explique par l'exiguïté de nos appartements modernes autant que par la variation du goût. Pour qu'un meuble comme celui que nous montrons ici ne fasse pas tache dans une pièce, c'est-à-dire pour qu'il soit en harmonie avec la décoration générale, il lui faut comme accompagnement autre chose que nos pauvres lambris modernes et nos vulgaires papiers peints; il lui faut, en un mot, une boiserie aux solides moulures, aux lignes sévères et étudiées, aux tons harmonieux et calmes; il lui faut de l'espace et un plafond qu'on ne puisse toucher de la main : toutes choses, hélas! qu'on ne fait plus guère dans nos appartements bourgeois. La pendule a donc sa raison d'être, on ne peut le nier; mais nos architectes et tous nos artistes sans exception regrettent, nous en sommes certain, la disparition de ces belles horloges à gaines que l'on voyait partout autrefois et qu'on retrouve seulement aujourd'hui, mais ramenées à des formes extrêmement simples et souvent laides, au fond des campagnes.



1928

In these days of ours, the long-cased clocks are no more manufactured, with so decorative a style and in so perfect a keeping with the wainscot of the rooms. The ornamental clock of the XVIIth and XVIIIth centuries has become the inevitable decoration of each chimney-piece of our apartments. This is surely a fact to be deplored, but which is easily accounted for by the smallness of modern rooms as well as by the variableness of the fashion. Not to be a strange speck in one of our rooms, that is to say to be in keeping with its general decoration, a time-piece, such as the one which is shown here, requires indeed to be accompanied by other things than our poor modern panelling, and our vulgar painted paper; in a word, it requires a wainscoting with solid mouldings, with severe and well studied lines, and a ceiling which one's hand cannot reach : all things, alas! which are scarcely met with in our actual apartments. A time-piece is a rational ornament, nobody will gainsay it; but our architects and artists, without exception we are sure, do regret the disappearance of those fine sheathed clocks, which formerly were seen everywhere, and which are now only to be seen, but with very plain and often ugly forms, in remotest country-houses.

Heut zu Tage verfertigt man nicht mehr diese hohen Wanduhren, die einen so schönen Charakter haben und so gut mit dem Täfelwerk der Zimmer in Harmonie stehen. Die Wanduhr des XVII. und XVIII. Jahrhunderts hat sich in die unvermeidliche Standuhr umgewandelt, die man jetzt in allen Zimmern, Kabinetten und Salons findet. Diese gewiß sehr bedauerungswürdige Thatsache erklärt sich ebensowohl durch die Kleinheit unserer jetzigen Wohnungen, als durch die Verschiedenheit des Geschmacks; denn um eine solche Uhr in einem Gemach harmonisch mit der übrigen Ausstattung aufzustellen, gehört etwas anderes, als unser armseliges Täfelwerk und unsere gewöhnlichen modernen Tapeten. Vor Allem muß man ein Getäfel mit guten Simswerken, mit scharfen, correkten Linien, mit schönen, gutstudirten Verhältnissen haben; ferner ist Platz erforderlich und ein Plafond den man nicht gleich mit der Hand berühren kann, alles Dinge, die in unseren bürgerlichen Zimmern nicht zu finden sind.

Somit hat die Standuhr ihr Recht zu existiren, was man nicht leugnen kann; aber wir sind überzeugt, daß alle unsere Architekten und Künstler ohne Ausnahme das gänzliche Verschwinden dieser schönen Wanduhr sehr bedauern, die man früher überall antraf und von der sich jetzt nur noch einige auf die einfachste, ja bisweilen häßliche, Form zurückgeführte Exempel auf den Dörfern finden.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

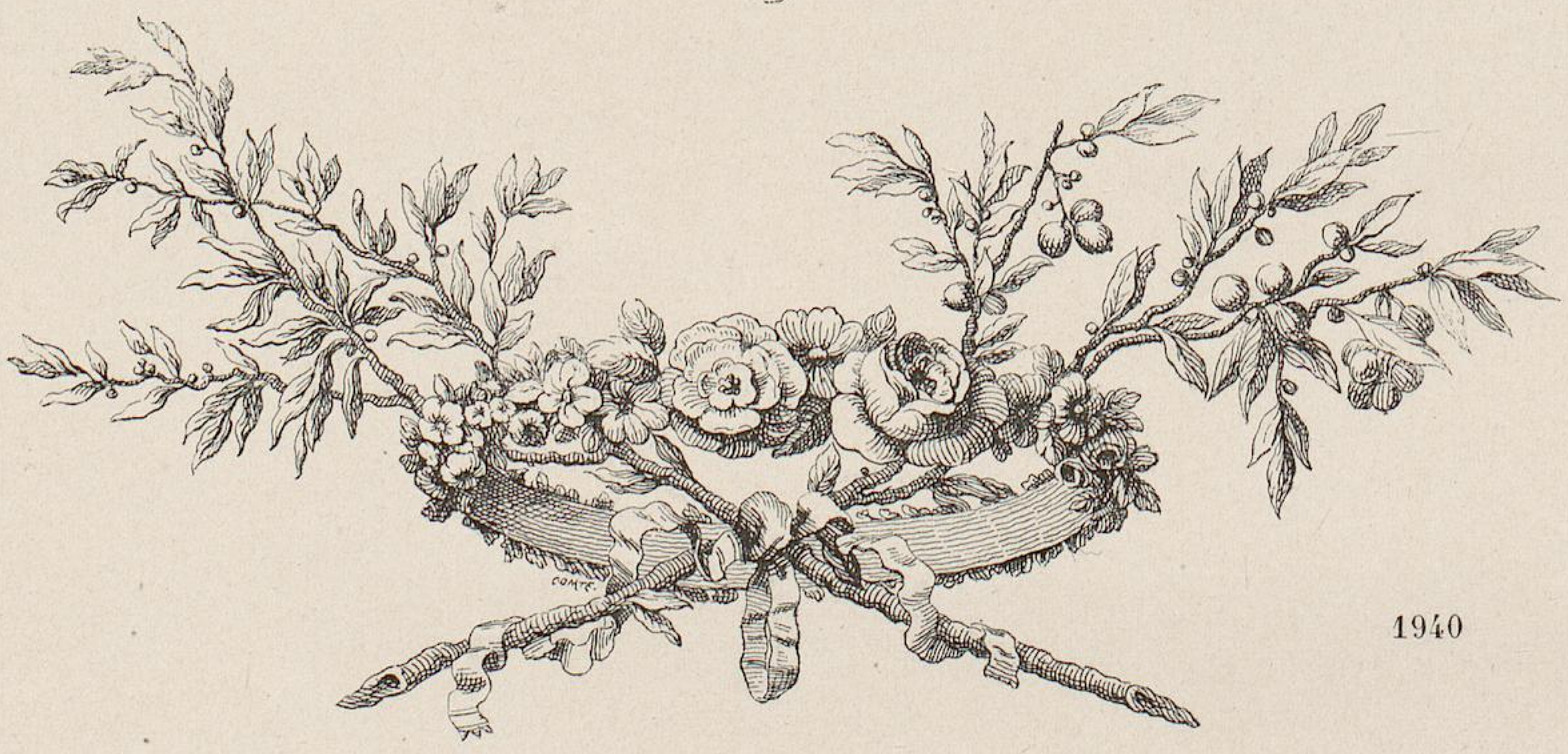
VIGNETTES, FLEURONS, CULS-DE-LAMPE,
PAR L'ABBÉ DE SAINT-NON ET BERTHAULD.

Cette série de vignettes et culs-de-lampe est extraite d'un ouvrage intitulé *Voyage dans le royaume de Naples et en Sicile*, par l'abbé de Saint-Non, publié en 1780. Tous ces jolis motifs, où les fleurs, les plantes et les fruits jouent un rôle très-important, sont gravés en taille-douce avec une véritable perfection, et imprimés dans le texte même, ce qui a exigé deux impressions très-différentes, et, à coup sûr, extrêmement coûteuses. De nos jours on ne fait plus guère de publications ainsi comprises ; la gravure sur bois ou par des procédés variés de relief, suffit amplement à l'illustration la plus exigeante ; mais en 1780 la xylographie était assez négligée, délaissée même, pour que dans un livre de luxe, comme le *Voyage* de l'abbé de Saint-Non, on ait employé, de préférence, la gravure sur cuivre préparée à l'eau-forte, et retouchée au burin.

L'abbé de Saint-Non était graveur à l'occasion, et la plupart de ces gracieux culs-de-lampe sont, ou composés, ou gravés par lui. Les autres sont l'œuvre de Berthauld, artiste distingué dans ce genre.



1939



1940

This series of vignettes and tail-pieces is from a work having for its title: A Travel in the kingdom of Naples and Sicily, by the abbot of Saint-Non; published in 1780. All these pretty motives, wherein flowers, plants and fruits play a most important part, are copper-plate engravings, executed with a real perfection, and printed into the very text, wherefore two quite different and doubtless costly impressions have been required. Now-a-days very few, if any, publications, so contrived, are brought out; wood-engraving or various processes of relief are quite enough for the greatest exigencies of an illustration; but, in 1780, xylography was neglected, even forsaken, and so much so, that in a luxurious work as the abbot of Saint-Non's Travel, copper-plates with aqua-fortis preparations, and a finish by the graver, had preferably been used.

The abbot of Saint-Non was occasionally an engraver, and most of these graceful tail-pieces have been either composed or executed by himself. The others are the work of Berthauld, a distinguished artist in that branch.



1941

Diese Serie von Vignetten und Schlußzierathen ist aus einem Werk gezogen, welches unter dem Titel: Reise im Königreich Neapel und Sicilien von Abbé von Saint-Non im Jahr 1780 herausgegeben wurde. Alle diese hübschen Motive, in welchen die Blumen, die Pflanzen und die Früchte eine bedeutende Rolle spielen, sind wirklich meisterhaft in Kupfer gestochen und in den Text eingedruckt, was zwei ganz verschiedene, daher sehr theure, Abdrücke erfordert hat. Zu unserer Zeit werden kaum derartige Ausgaben mehr verfertigt, denn der Holzschnitt, oder andere Arten von Bilderstich, sind vollkommen, selbst für die größten künstlerischen Anforderungen an Illustrationen, hinreichend; aber im Jahr 1780 war die Holzschneidekunst vernachläßigt, ja sogar gänzlich verlassen, sodaß man vorzog für ein Prachtwerk, wie die Reise des Abbé von Saint-Non, den mit Scheidewasser präparirten und mit dem Grabstichel ausgearbeiteten Kupferstich anzuwenden.

Die meisten dieser reizenden Schlußzierathen sind von dem Abbé von Saint-Non, der selbst ein fertiger Kupferstecher war, componirt oder gestochen; die anderen sind von Berthauld, einem ausgezeichneten Künstler in diesen Arbeiten.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

VIGNETTES. — FLEURONS. — CULS-DE-LAMPE, PAR P. CHOFFARD.



1957

C'est encore du *Voyage dans le royaume de Naples et en Sicile* par l'abbé de Saint-Non que nous avons extrait ces trois gracieux culs-de-lampe. Seulement pour ceux-ci on a eu recours au burin exercé de P. Choffard, maître bien connu de la fin du XVIIIe siècle, et nous devons ajouter qu'il a atteint dans leur exécution à une perfection qu'on rencontre rarement dans les travaux de cette nature. Le travail d'eau-forte est corrigé, complété par le burin, et le modelé, fin et ferme à la fois, ne laisse à notre avis rien à désirer. On comprendra parfaitement que nos reproductions ne peuvent donner qu'une faible idée de la perfection des gravures en taille-douce; aussi est-ce uniquement pour montrer la composition et l'arrangement des culs-de-lampe que nous les avons reproduits dans *L'Art pour tous*.

Les gravures sont exécutées d'après les dessins de Paris, architecte du roi.

(Voy. les exemples déjà publiés du même ouvrage.)

It is also from the *Voyage dans le royaume de Naples et en Sicile* by the abbot of Saint-Non, that we have borrowed these three graceful tail-pieces. Only, for the actual ones, the skilled graver of P. Choffard, a well-known master of the end of the XVIIIth century, has been resorted to, and we must add that it reaches, in their execution, a perfectness rarely met with in works of that kind. The aqua-fortis process is corrected and completed by the graver, and the modelling, at once fine and firm, leaves nothing in our mind to be desired. It will be easily understood that our reproductions can give but a feeble idea of the perfection of copper-plate engravings; so it is only to show the composition and arrangement of those tail-pieces, that we have reproduced them in the *Art pour tous*.

The engravings are executed from the drawings of Paris, the king's architect. (See the already published extracts from the same work.)



1958

Die vorliegenden drei Schlußvignetten sind nochmals dem Werke Voyage dans le royaume de Naples et en Sicile von Abbé Saint-Non entnommen; doch verdanken wir diese hier dem am Ende des XVIII. Jahrhunderts berühmten Meister P. Choffard, welcher in der Ausführung dieser Arbeit einen sehr seltenen Grad von Vollendung erreicht hat. Dies durch Scheidewasser erhaltene Werk ist mit dem Stichel corrigirt und vervollständigt, die Zeichnung ist dabei so zart und zugleich so bestimmt behandelt, daß sie unserer Ansicht gemäß nichts zu wünschen übrig läßt. Leicht verständlich ist es, daß unsere Nachahmungen hier nur eine schwache Vorstellung von der Feinheit dieser Kupferstiche geben können, auch stellen wir sie in unserer Zeitschrift nur der Composition und der Zusammenstellung wegen dar.

Diese Stiche sind nach Zeichnungen des königlichen Architekten Paris ausgeführt.

(Siehe die von diesem Werke schon herausgegebenen Zeichnungen.)



1959



1972 1973 1974

La figure centrale 1973 est décorée sur la panse d'un sujet à personnages. L'Amour paraît montrer à une jeune femme le portrait de son futur enfant. Les figures 1972 et 1974 sont le même objet : l'une le montre de face et l'autre de côté. Des fleurs parfaitement peintes ornent la panse de cette petite buire à couvercle, qui a pu à la rigueur servir d'huilier.

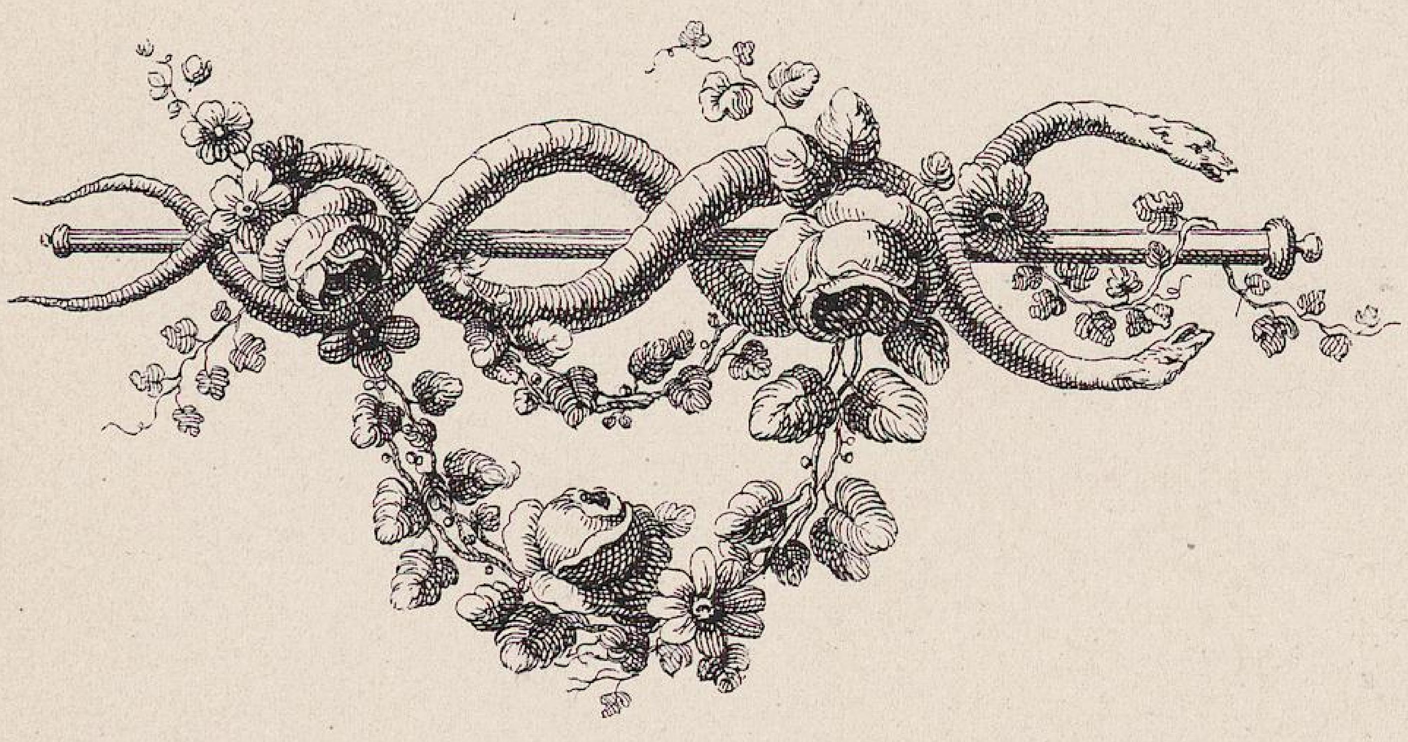
Die mittlere Figur 1973 ist mit einem Personen vorstellenden Gemälde ausgeschmückt : Amor scheint einer jungen Frau das Bild ihres zukünftigen Kindes zu zeigen. Figur 1972 und 1974 stellen den nämlichen Gegenstand vor : die eine die Ansicht von vorn, die andere die Ansicht von der Seite. Blumen zieren sehr harmonisch den Leib dieser kleinen mit einem Deckel versehenen Kanne, welche wohl als Oelkrug gedient haben mag.

The central figure 1973 has for the decoration of its belly a subject with personages. Here Love appears showing to a young female in an interesting position the portrait of her child that is to be. Figures 1972-74 are the same objects, shown the one full front and the other sidewise. Perfectly painted flowers adorn this small vase with a lid, which was perhaps used as a cruet.

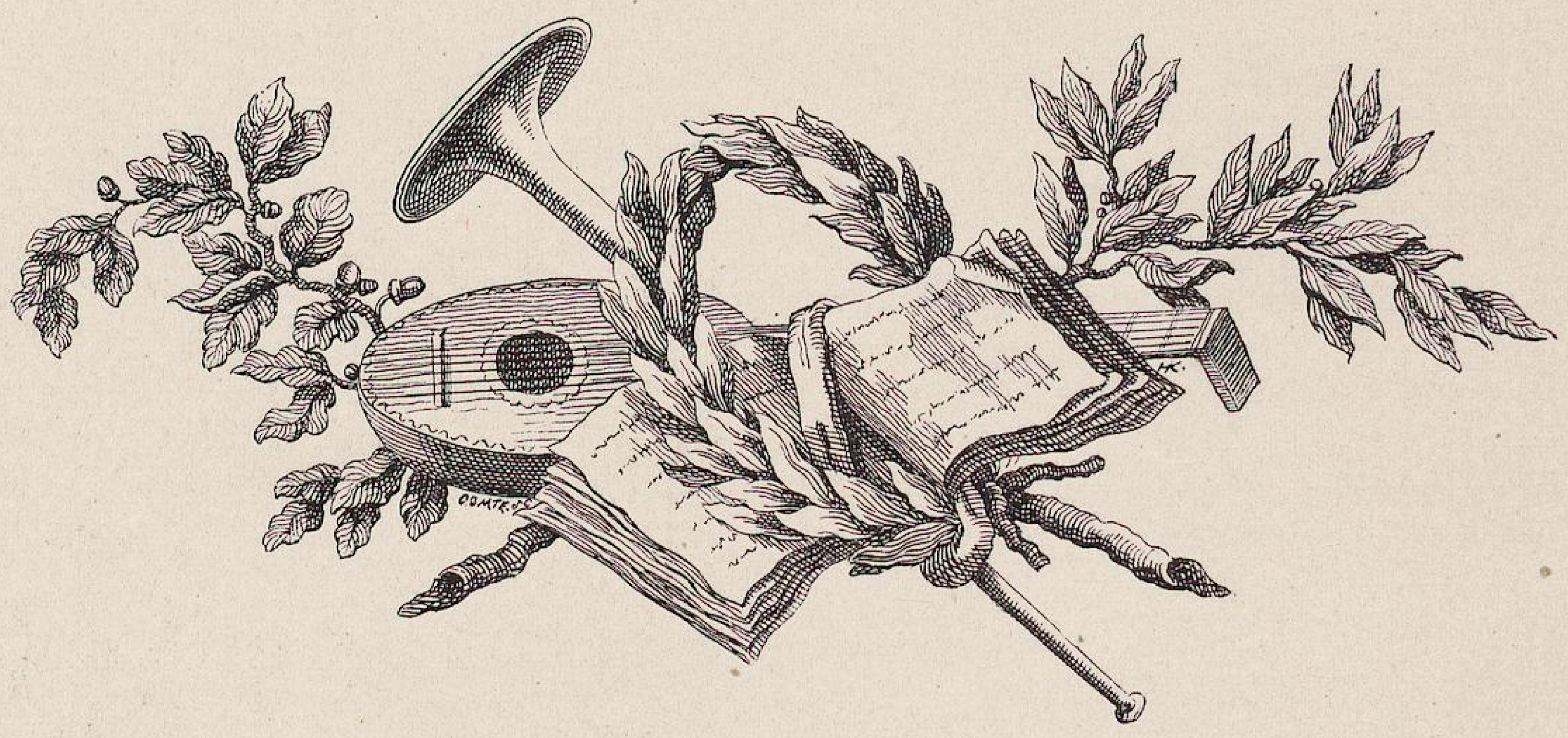
XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

VIGNETTES. — FLEURONS. — CULS-DE-LAMPE,

PAR P.-G. BERTHAULD.



1994



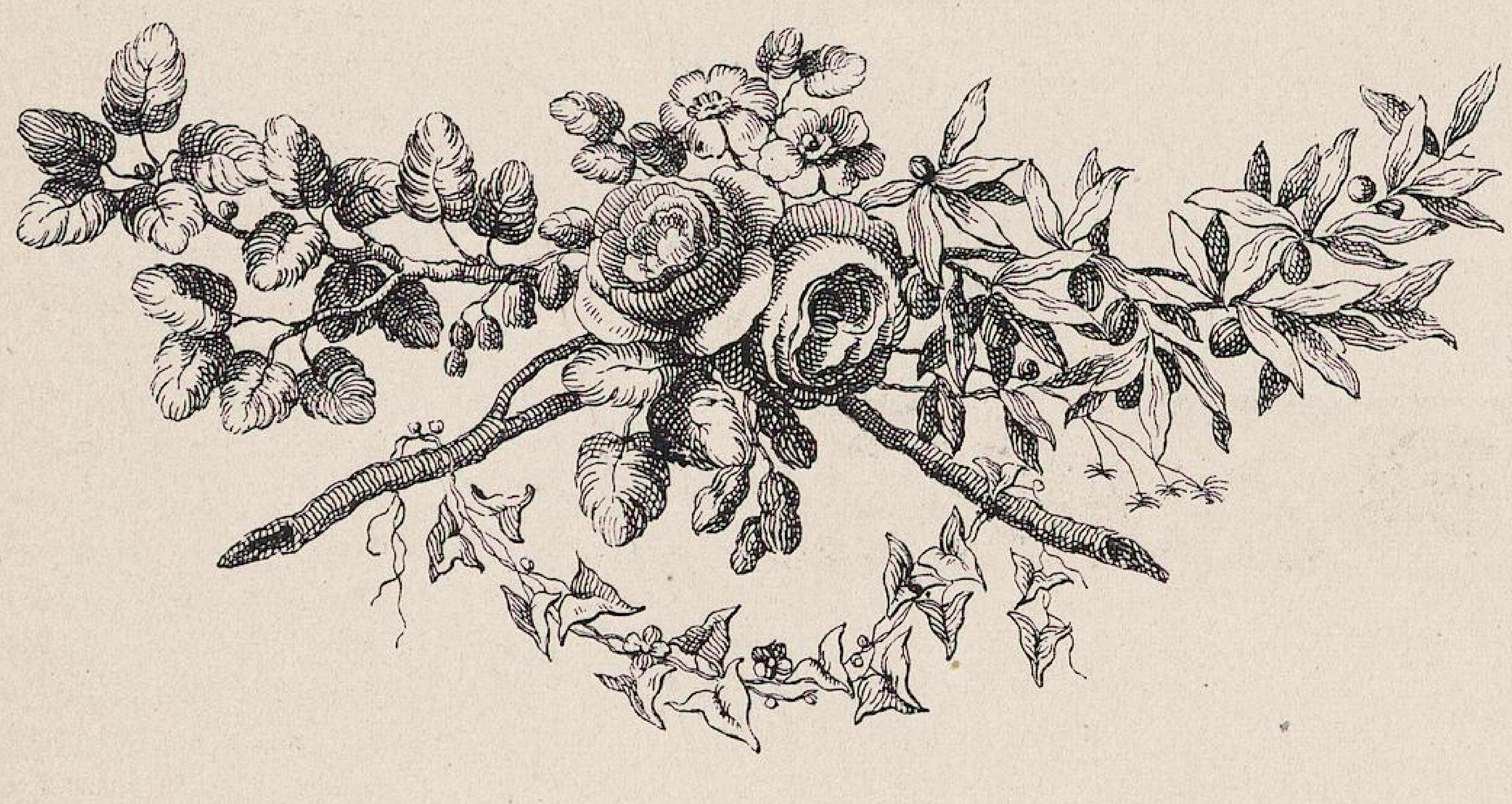
1995



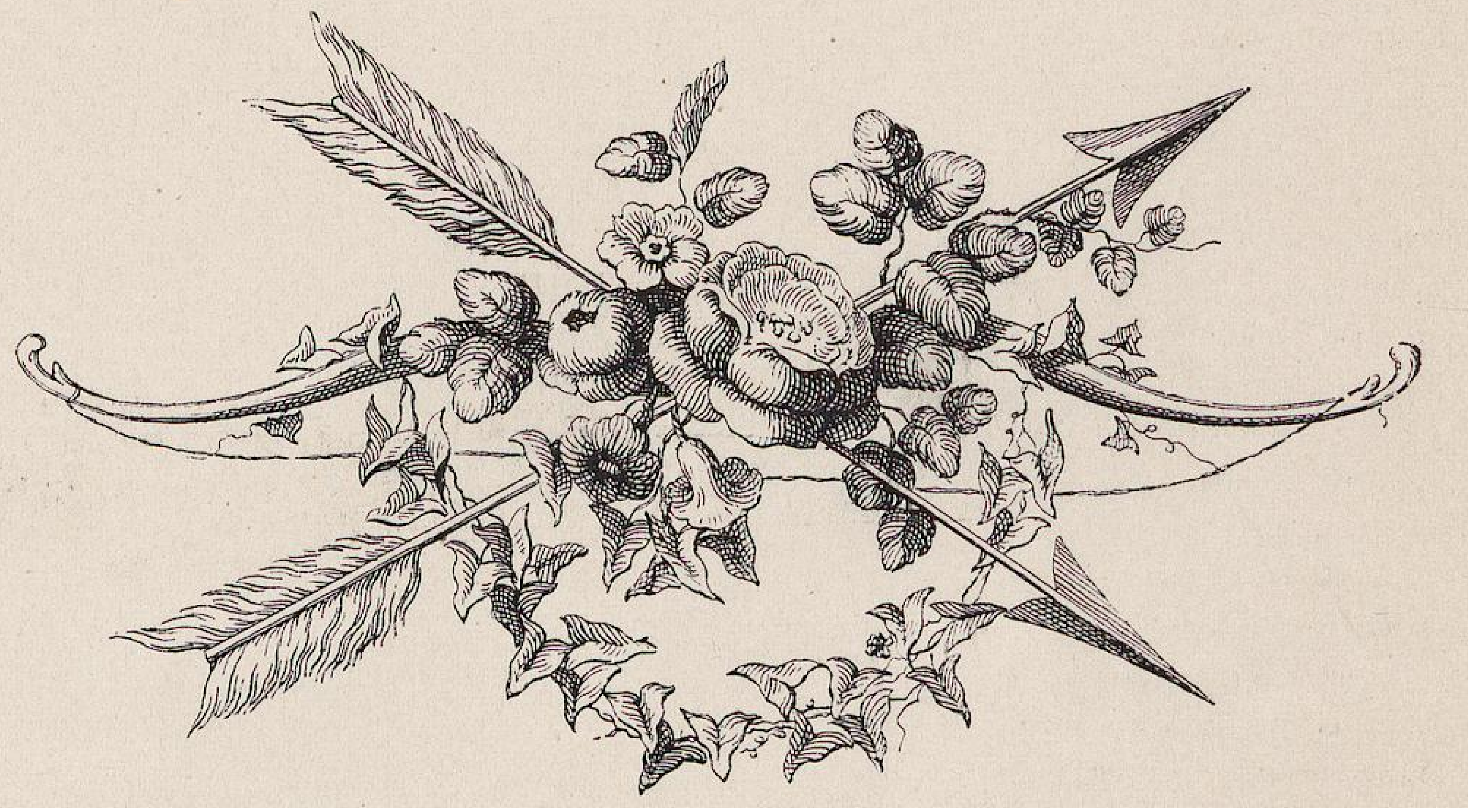
1996



1997



1998



1999

Motifs extraits de la deuxième suite de culs-de-lampe et fleurons à l'usage des artistes; inventés par P.-G. Berthault et publiés chez Chereau, rue des Mathurins, aux deux piliers d'or (avec privilége du roi). — Voy. les précédents numéros de l'*Art pour tous*.

Beispiele ausgezogen aus der zweiten Serie des Werks: Schluß-vignetten und Blumenzierrathen zum Gebrauch für Künstler, von P. G. Berthault; Verlag von Chereau, rue des Mathurins, zu den zwei goldenen Säulen (Privilegium des Königs). — Siehe die früheren Nummern der Art pour tous.

Motives from the second series of tail-pieces *ad usum* of artists; invented by P.-G. Berthauld and published at Chereau's, in Mathurins-street, Paris, at the sign of the two golden-pillars (by royal licence). — See the anterior numbers of the *Art pour tous*.

8e Année. N° 224 15 Avril 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE HOLLANDAISE. ACCESSOIRES DE TABLE. — BUIRES OU PETITES AIGUIÈRES.

FAIENCE PEINTE. (AU MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.



2023 2024

Ces deux objets provenant de la fabrique de Delft paraissent toutefois sortir des mains d'ouvriers italiens qui, tout en empruntant les formes générales à la céramique de leur pays, les ont décorés de motifs chinois et d'ornements flamands particuliers à la célèbre fabrique dont les pièces sont si recherchées aujourd'hui.

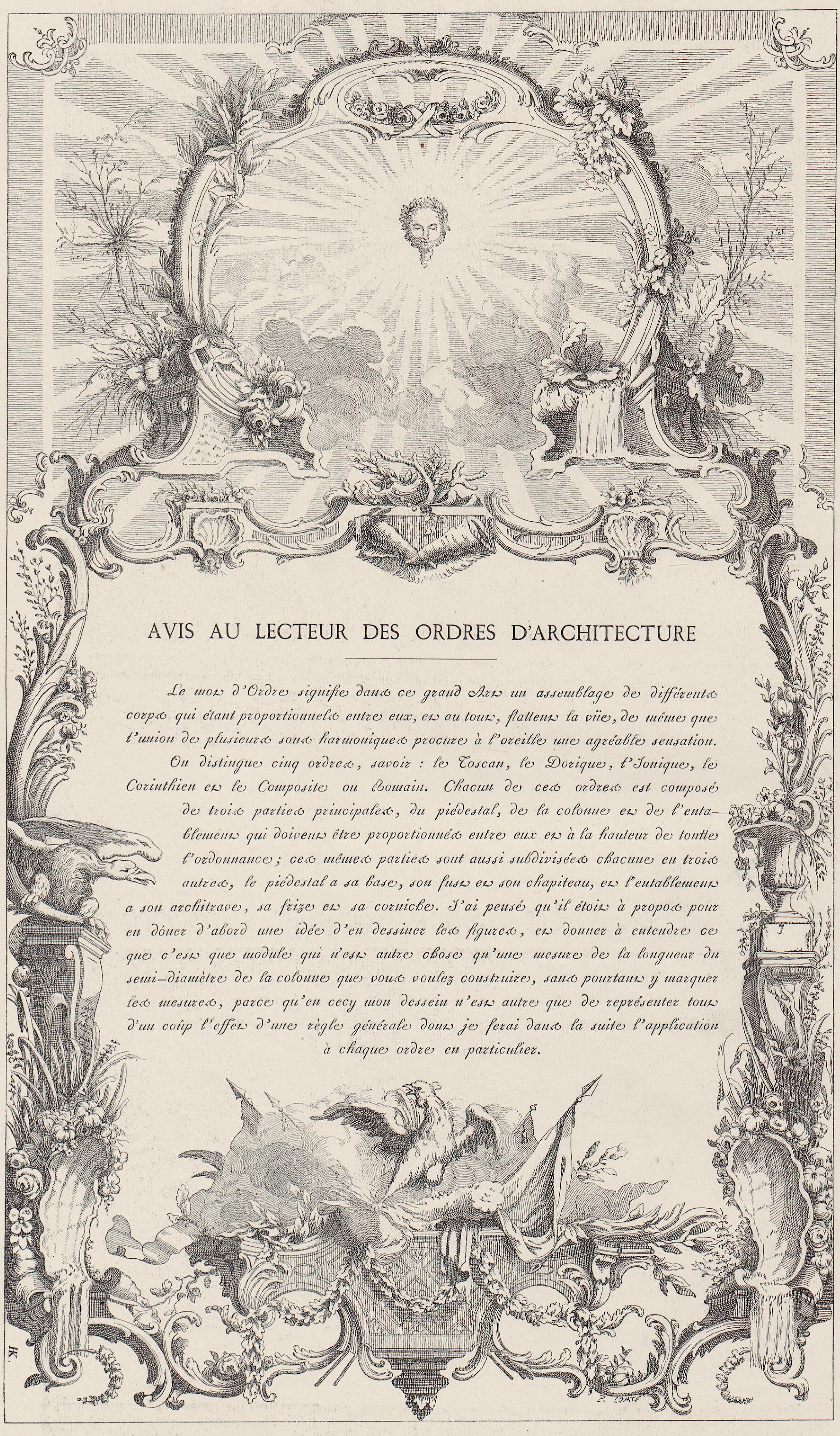
Diese zwei Gegenstände, aus der Fabrik in Delft herrührend, scheinen dennoch von italienischen Arbeitern verfertigt zu sein, welche sie, die gewöhnlichen Formen der Töpferkunst ihres Vaterlands beibehaltend, mit Malereien in chinesischem Geschmack und flämischen Verzierungen, die der berühmten Fabrik, deren Werke zur Jetztzeit so sehr gesucht sind, eigenthümlich waren, geschmückt haben.

These two objects come from the Delft manufacture, yet they seem to be the work of Italian artists who, while borrowing the general forms from their own country's ceramic, have endowed their work with Chinese motives and Flemish ornaments peculiar to the celebrated manufacture the pieces from which are to-day in such a request

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [374]

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XV.)

ENCADREMENTS-TITRES. — FRONTISPICES,
COMPOSÉ ET GRAVÉ PAR BABEL.



2057

8me Année. — N° 229 — 30 Juin 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

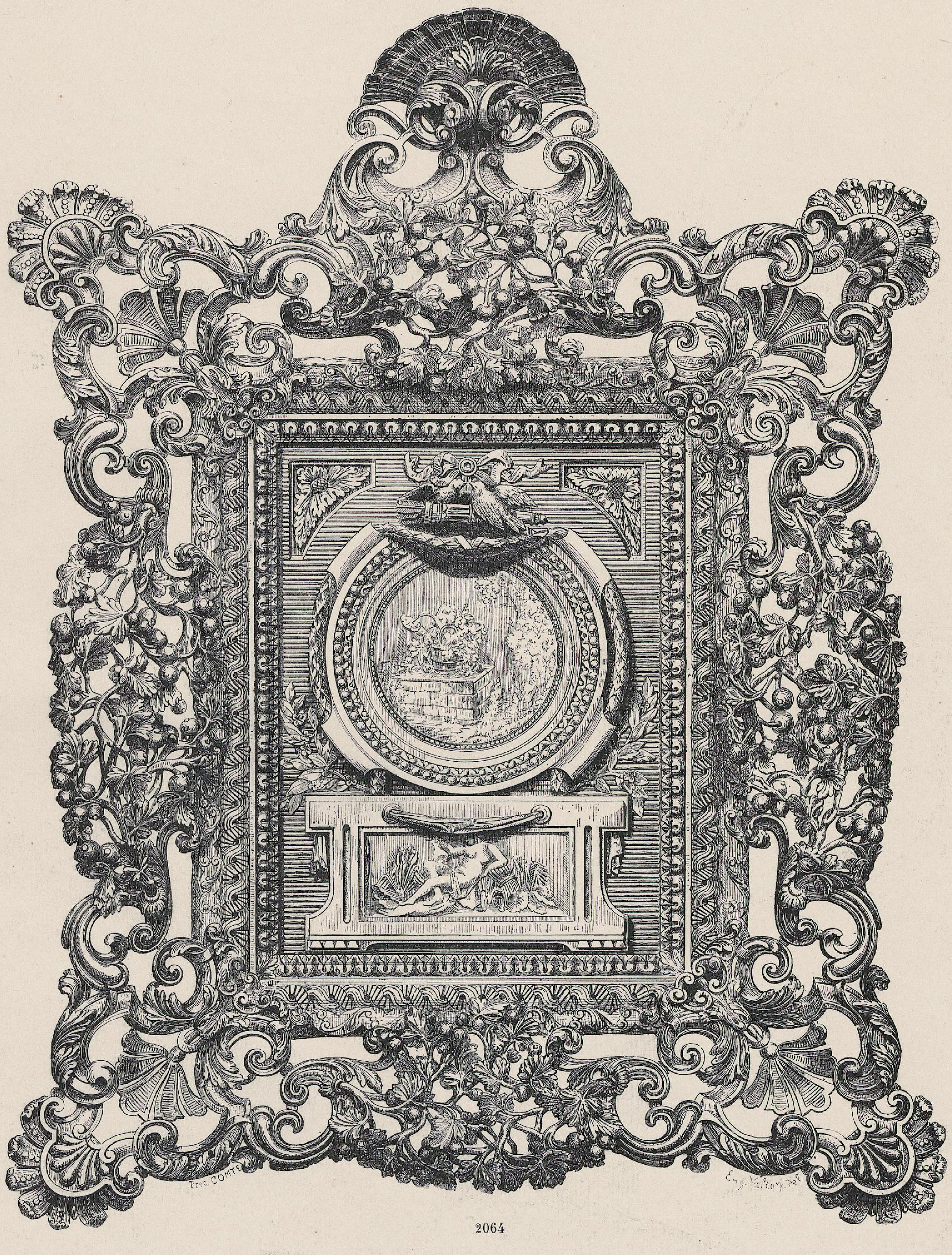
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS.

(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE.)

CADRE EN BOIS SCULPTÉ.

(ANCIENNE COLLECTION LE CARPENTIER.)



2064

A un excellent parti pris d'ensemble se joint une certaine confusion de détails qui vient nuire à l'objet entier. On peut supposer que ce trop riche cadre est un de ces chefs-d'œuvre de maîtrise comme il s'en fit tant pendant les deux derniers siècles. L'auteur a voulu, semble-t-il, faire quelque chose de très-remarquable : il y est parvenu, mais quant à l'exécution seulement.

Les sujets du centre sont peints.

Vermuthlich ist dieser zu reiche Rahmen eines der Prachtwerke, welche während der letzten zwei Jahrhunderte in den Meisterschulen entstanden sind. Mit einem ausgezeichneten Entwurf verbindet sich hier eine Verwirrung von Einzelnheiten, die dem ganzen Gegenstand schaden. Der Autor bemühte sich, wie es scheint, ein bewunderswürdiges Werk hiermit zu schaffen, aber er erlangte seinen Zweck nur in Hinsicht auf die Ausführung. — Die in der Mitte angebrachten Verzierungen sind gemalt.

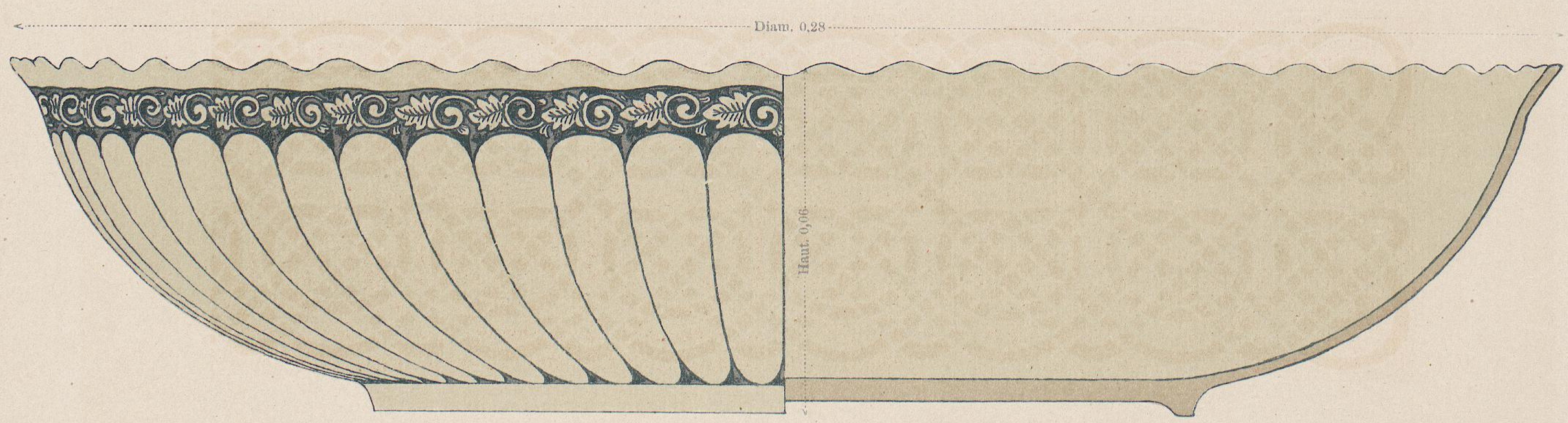
We see here with an excellent conception of ensemble a certain confusion of the details which is prejudicial to the whole object. One may suppose this rather too rich frame is one of the trial pieces for the mastership, such as so many were executed in the two last centuries. It seems the artist was attempting to make something very remarkable and has succeeded but in the execution.

The central subjects are painted.

XVIIIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE FRANÇAISE.
FABRIQUES DE ROUEN.

SALADIER EN FAÏENCE ÉMAILLÉE
A Mme JOURDEUIL.





Pralon, del. et lith. 2065 Strasbourg, typ. G. Silbermann

Cet objet est présenté un peu moins grand que l'exécution. — Comme dans toutes les pièces de cette époque fabriquées à Rouen, on remarque le bon goût et l'harmonie du décor joints à la finesse de l'émail.

Diese Schüssel ist hier ein wenig kleiner als in der Ausführung. Wie alle um jene Zeit in Rouen fabrizirte Stücke, zeichnet sie sich durch den guten Geschmack, die Harmonie der Verzierungen und die Feinheit des Schmelzes aus.

This salad-dish is here a bit smaller than in its execution. — Therein, as in every piece of that epoch manufactured at Rouen, may be seen the good style and harmony of the decoration to which is added the fineness of the enamel.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

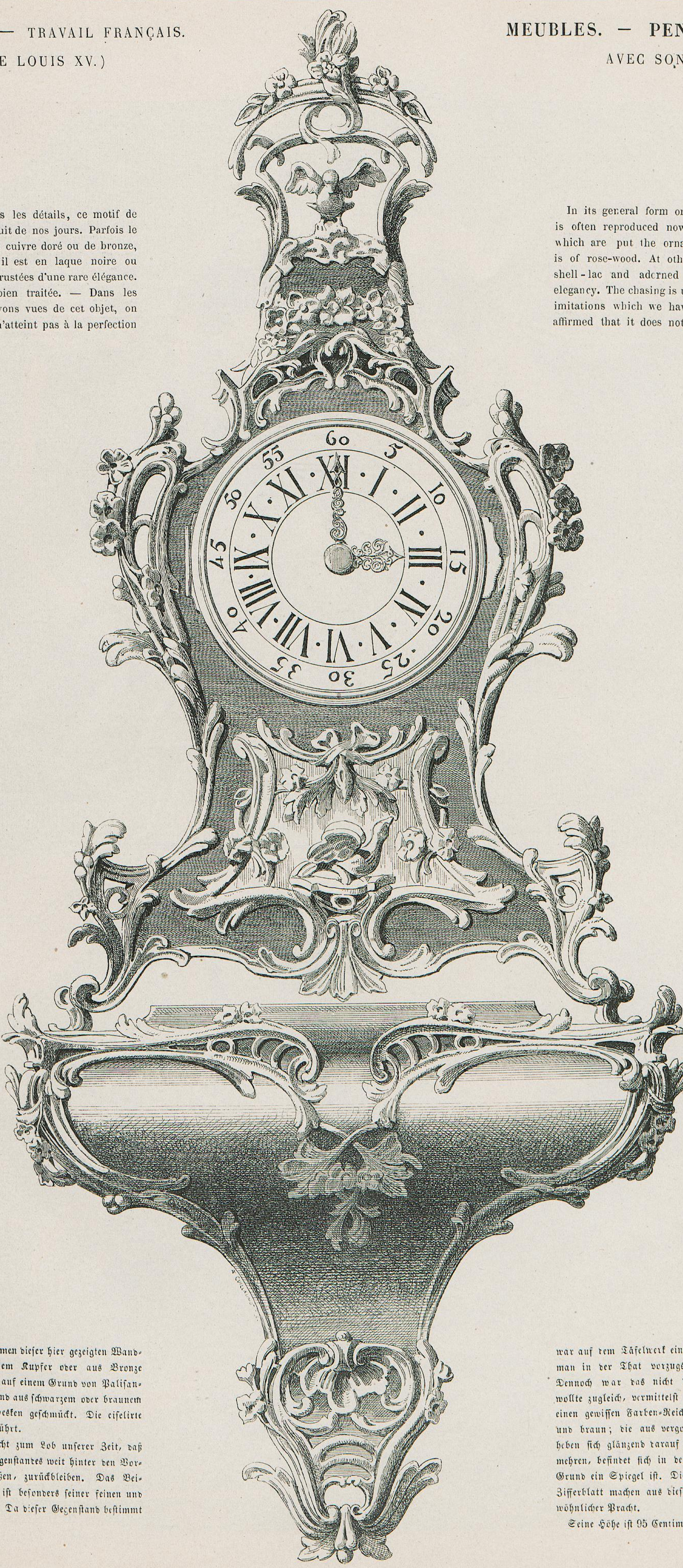
FRONTISPICE,
PAR BABEL.



2074

XVIIIe SIÈCLE. — TRAVAIL FRANÇAIS. (ÉPOQUE DE LOUIS XV.)

MEUBLES. — PENDULE OU CARTEL AVEC SON SUPPORT.



Dans la forme générale ou dans les détails, ce motif de pendule est assez souvent reproduit de nos jours. Parfois le fond, qui reçoit les ornements de cuivre doré ou de bronze, est en palissandre. D'autres fois il est en laque noire ou brune, et décoré d'arabesques incrustées d'une rare élégance. La ciselure est généralement bien traitée. — Dans les imitations modernes que nous avons vues de cet objet, on peut avancer sans crainte qu'il n'atteint pas à la perfection des anciens modèles. — Ceci n'est pas à l'éloge de notre temps.

Dans l'exemple que nous reproduisons, on doit faire remarquer combien la silhouette générale est gracieuse et fine. — Le meuble étant destiné à être appliqué sur un lambris d'appartement, on devait, en effet, en étudier de préférence les contours et la *découpure*. — Toutefois ce n'a pas été là la seule préoccupation du fabricant; il a voulu atteindre aussi à une variété de matière produisant une certaine richesse de coloration. — Le fond est noir ou brun, avons-nous dit. — Les ornements découpés sont en cuivre doré et se détachent avec éclat du fond; mais à ces oppositions calculées se joint encore, au centre du meuble, un cartouche à fond de glace et l'émail du cadran qui ajoutent à la richesse générale. — Hauteur totale : 0,95.

In its general form or details, this motive of time-piece is often reproduced nowadays. Sometimes the ground on which are put the ornaments in copper-gilt or in bronze is of rose-wood. At other times it is in black or brown shell-lac and adorned with inlaid arabesques of a rare elegancy. The chasing is usually nicely done. — In the modern imitations which we have seen of this object, it may be affirmed that it does not come to the perfection of the old models. — This is not said in commendation of our epoch.

In the one example here given, we must call the reader's attention to the grace and fineness of the general outline. — The article being destined to hang on the panelling of a room, it was necessary above all to study its contours and cuttings out. — Yet, this was not the sole preoccupation of the maker who was bent, too, in reaching a variety of materials producing a certain richness of colouring. — The ground is black or brown, as we have already said. — The cut ornaments are in copper-gilt and brilliantly detach themselves on their ground; besides, to those looked-for oppositions are to be added, in the centre of the object, a cartouch with a plate-glass bottom and the enamel of the dial, which still increase the general richness. — Total height : 95 centimeters.

In neuerer Zeit hat man oft die Formen dieser hier gezeigten Wanduhr nachgeahmt. Die aus vergoldetem Kupfer oder aus Bronze bestehenden Verzierungen befinden sich auf einem Grund von Palisanderholz; bisweilen aber ist dieser Grund aus schwarzem oder braunem Lack, mit elegant eingelegten Arabesken geschmückt. Die ciselirte Arbeit ist gewöhnlich sehr gut ausgeführt.

Wir müssen gestehen, obgleich nicht zum Lob unserer Zeit, daß die neueren Nachahmungen dieses Gegenstandes weit hinter den Vorbildern, die uns ältere Meister ließen, zurückbleiben. Das Beispiel, welches wir hier niedergeben, ist besonders seiner feinen und klaren Umrisse wegen bemerkenswerth. Da dieser Gegenstand bestimmt war auf dem Täfelwerk eines Zimmers angebracht zu werden, mußte man in der That vorzugsweise auf reine Conturen bedacht sein. Dennoch war das nicht die einzige Sorge des Fabrikanten; er wollte zugleich, vermittelst einer Mannigfaltigkeit von Grundstoffen, einen gewissen Farben-Reichthum erzeugen. Der Grund ist schwarz und braun; die aus vergoldetem Kupfer bestehenden Verzierungen heben sich glänzend darauf hervor; um diesen Contrast noch zu vermehren, befindet sich in der Mitte des Möbels ein Kartusch, dessen Grund ein Spiegel ist. Diese Ausschmückung und das reich emaillirte Zifferblatt machen aus dieser Wanduhr einen Gegenstand von ungewöhnlicher Pracht.

Seine Höhe ist 95 Centimeter.

9me Année. — N° 234 — 15 Septembre 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE LYONNAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

FRAGMENT D'ÉTOFFE DE SOIE (AU TIERS DE L'EXÉCUTION.)

(AU MUSÉE DE L'UNION CENTRALE DES BEAUX-ARTS APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE.)



2097

Dans ce fragment d'étoffe de fabrique lyonnaise on saisit bien la transformation qui s'opérait à cette époque dans le goût français. — La forme élégante et gracieuse des ornements, ainsi que l'agencement des figures, est encore pourtant un souvenir de Boucher.

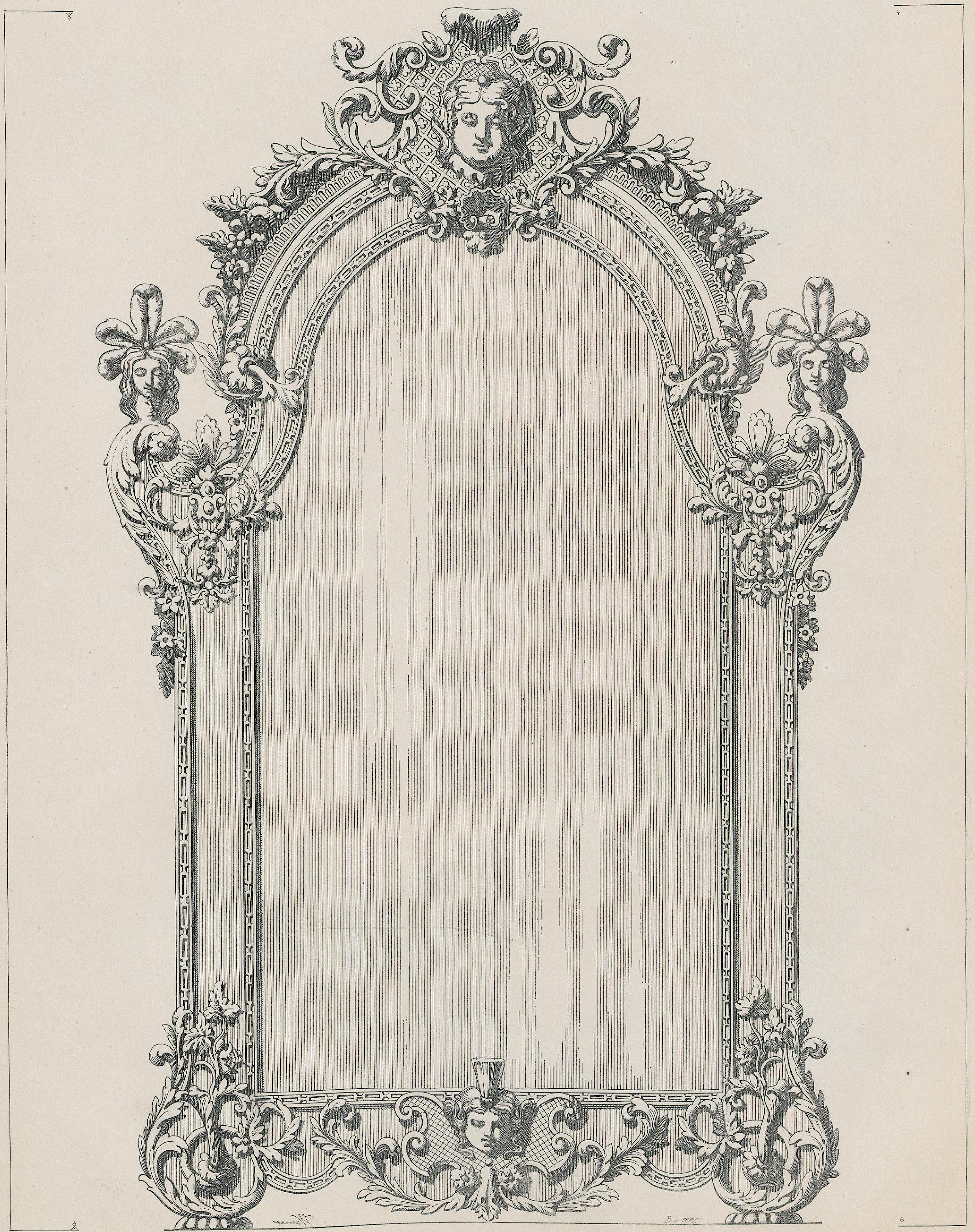
In diesem Stoff-Fragment Lyoner Fabrikation erkennt man leicht die Umgestaltung, welche sich in dieser Zeit im französischen Geschmacke bewährte. — Und doch ist die elegante und anmuthige Form der Ornamente, so wie die Anordnung der Figuren, noch eine Erinnerung an Boucher.

In this fragment of stuff from the Lyons manufactures is easily understood the transformation which, at that epoch, the French taste was undergoing. — The elegant and graceful form of the ornaments, as well as the disposition of the figures are, though, after Boucher's manner.

Nº 237
9me Année.
30 Octobre 1869.
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.
L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LA RÉGENCE.)

GLACE AVEC CADRE EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ
AU HUITIÈME DE L'EXÉCUTION.



2115

9me Année. — N° 238 — 15 Novembre 1869.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

PAYSAGE DÉCORATIF.
MÉDAILLON PAR J. LEPRINCE.

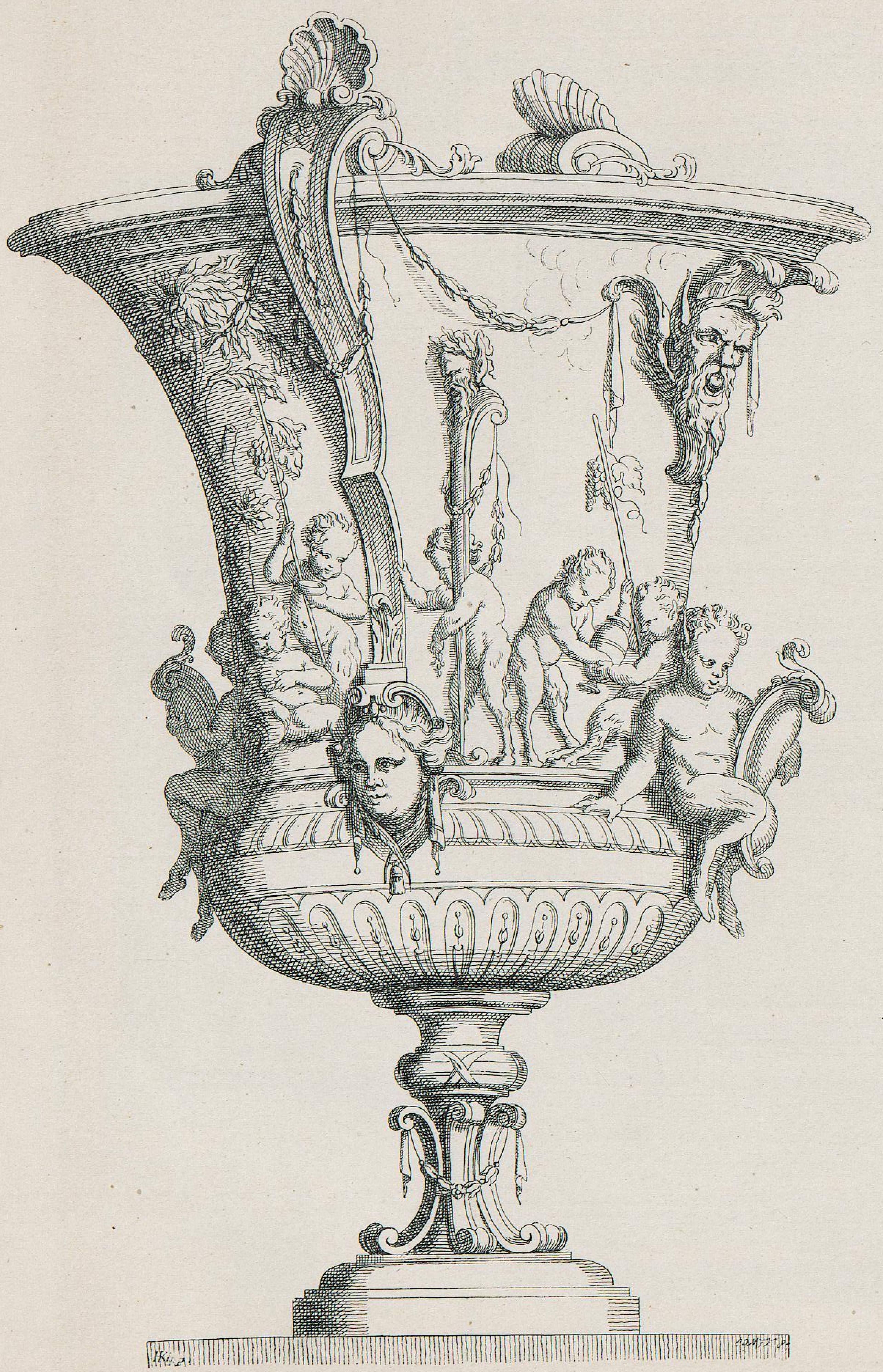


2128

Fac-simile faisant suite à ceux qui ont été publiés dans la quatrième année de *l'Art pour tous*, page 439 et suivantes.

Fortsetzung der in dem Art pour tous, 4 Jahrgang. Seite 439 angefangenen Sammlung von fac-simile.

Fac-simile being a sequel to those published in the fourth year of the *Art pour tous*, page 439 and the following ones.

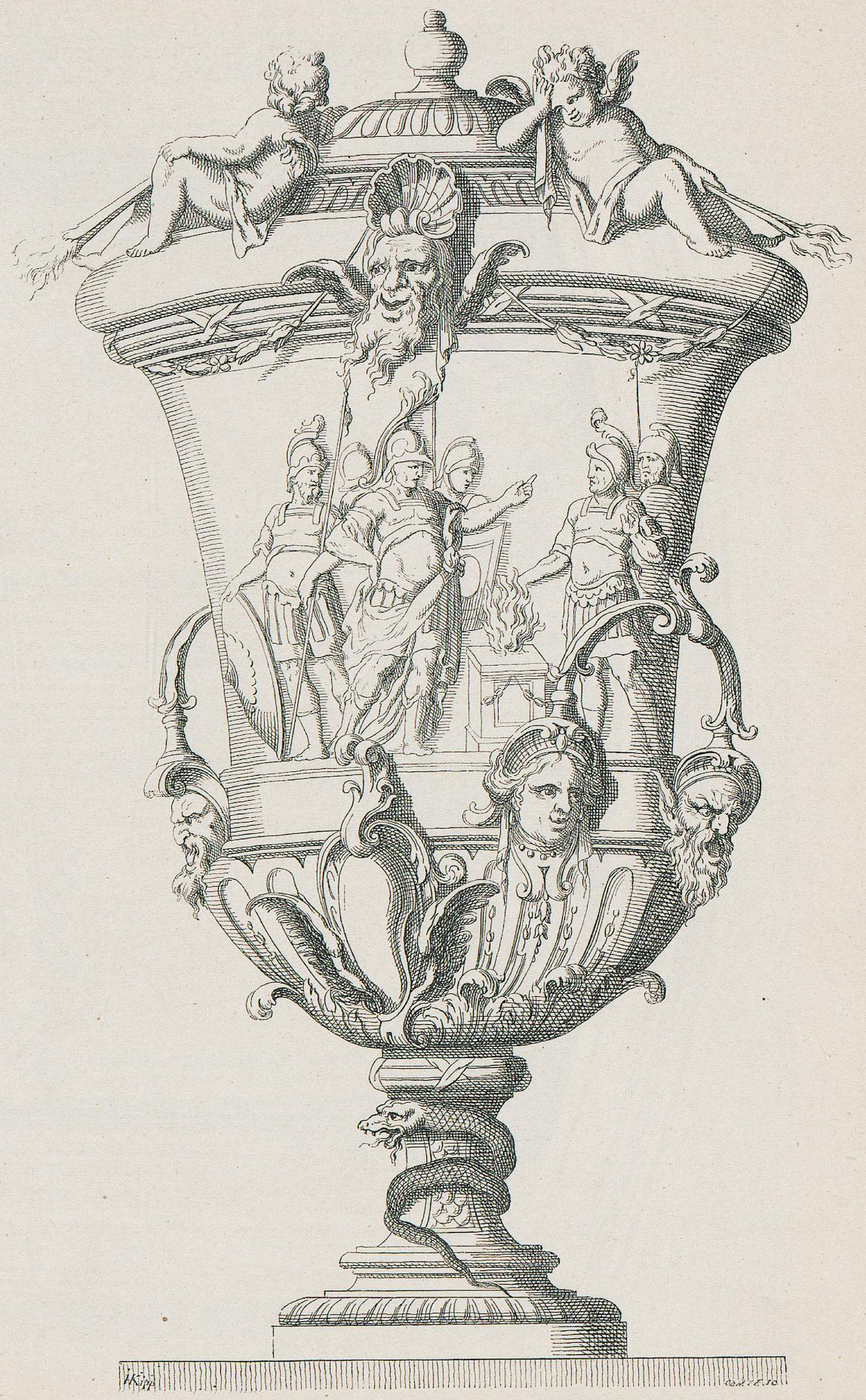


2135

Les deux gravures que nous reproduisons en *fac-simile* sont signées J. Wolf et paraissent dater du commencement du XVIIIe siècle. Ces gravures sont simples d'effet et de rendu, et la décoration des plus ingénieuses. Sur la panse du vase 2135, nous voyons de jeunes satyres fêter Bacchus. La fig. 2136 nous laisse voir une scène plus grave, empruntée à l'histoire romaine. On aimerait à voir ces deux objets exécutés en orfévrerie, travail pour lequel ils semblent avoir été plus particulièrement conçus.

Diese zwei Zeichnungen, welche wir hier in fac-simile wiedergeben, sind von J. Wolf unterzeichnet und scheinen dem Anfang des 18. Jahrhunderts anzugehören, und obgleich sie einfach behandelt sind, ist ihre Dekoration dennoch sehr geschmackvoll. Auf der in Fig. 2135 vorgestellten Vase sind Satyren einen Bachus verehrend dargestellt, und Fig. 2136 zeigt uns eine Scene aus der Römerzeit. Unstreitig würden diese zwei Gegenstände sich sehr gut in Goldschmiedearbeit ausnehmen und scheinen übrigens hauptsächlich zu diesem Zweck gezeichnet zu sein.

The two engravings, which we reproduce in *fac-simile*, bear the signature of J. Wolf, and seem to date from the beginning of the XVIIIth. century. These engravings are simple in their composition and execution and their decoration is most ingenious. On the belly of the vase 2135, we see young satyrs celebrating the feast of Bacchus. Fig. 2136 reveals to us a more serious scene taken from Roman history. One should like to see both objects executed in silversmith's workmanship, to which they appear to have been specially destined.

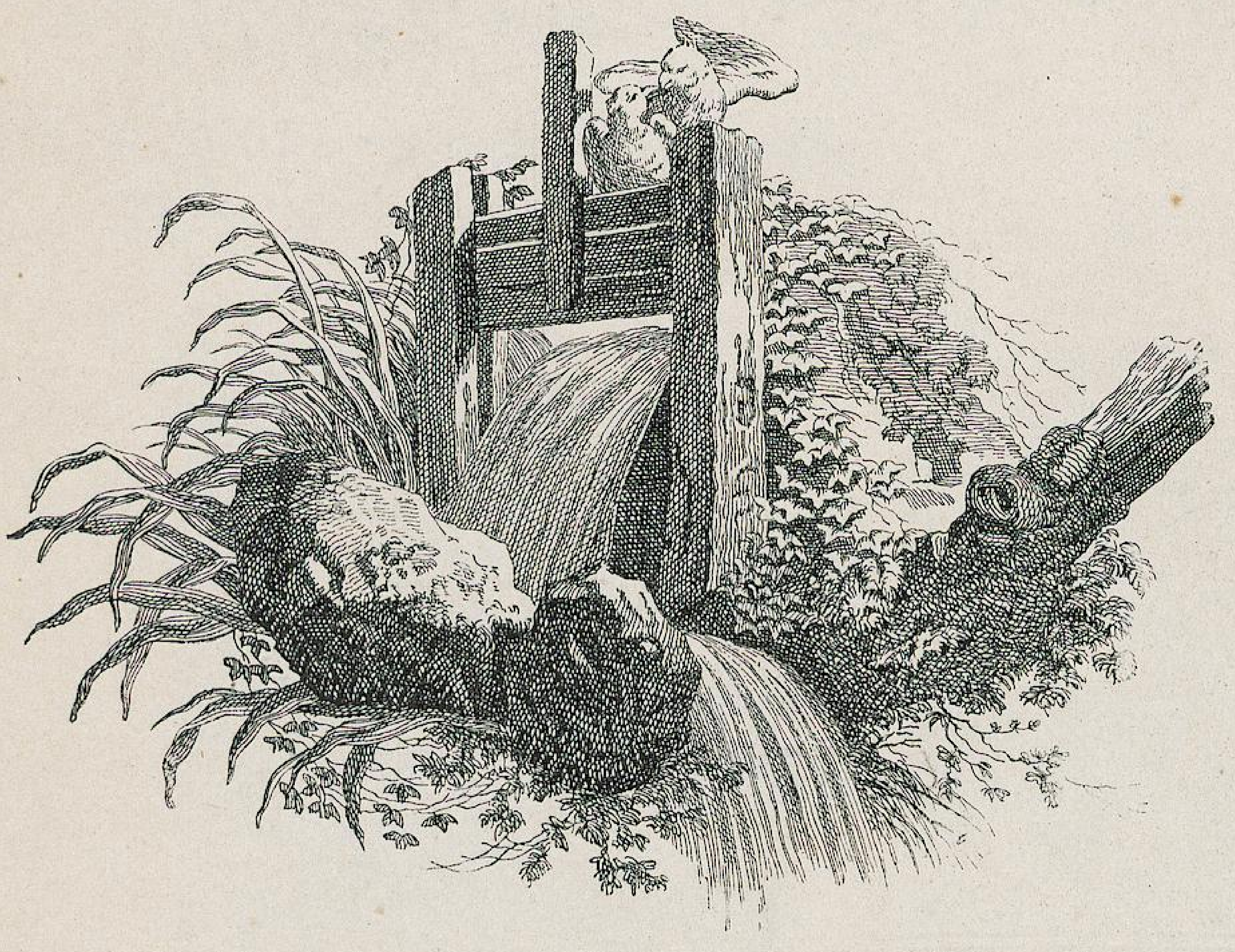


2136

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE. (ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

VIGNETTES. — CULS-DE-LAMPE, PAR LE BARBIER.

(ILLUSTRATION DES IDYLLES DE GESSNER.)



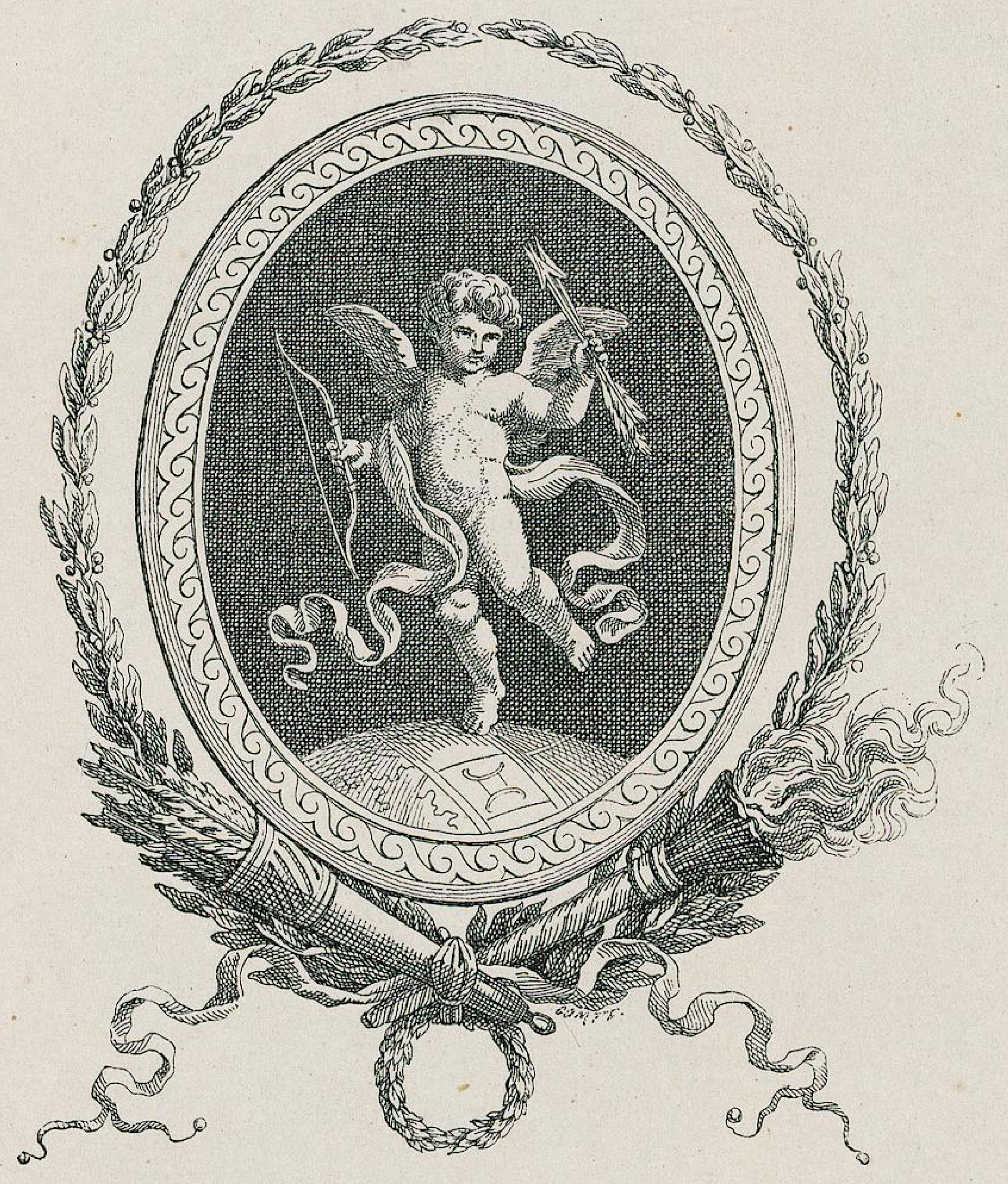
2151



2152

Tous ces culs-de-lampe, ces vignettes ingénieuses, dont une série a déjà été présentée dans la troisième année de l'*Art pour tous*, sont, dans l'édition des *Idylles de Gessner*, gravés en taille-douce. — Malgré cela, ils se trouvent imprimés dans le texte typographique et avec une véritable perfection.

Il était d'usage à cette époque de graver en taille-douce les fleurons, les vignettes, les têtes de chapitre de tout livre somptueusement édité. — On sait que la gravure sur bois, délaissée alors, a repris de nos jours toute son importance première dans l'illustration typographique.



2153

All these tail-pieces, these ingenious vignettes, of which a series has already appeared in the third year of the *Art pour tous*, are engraved on copper-plate in the edition of *Gessner's Idyls*. — Notwithstanding they are printed into the typographic text and with a real perfection.

It was the custom, at that epoch, to engrave on copper-plate the flowers, vignettes, chapter-heads of any richly edited book. — It is known the wood-engraving, then little esteemed, has now-a-days regained all its first importance in the typographic illustration.

Alle diese Schlußverzierungen und sinnreichen Vignetten, von denen das Art pour tous in seinem dritten Jahrgang schon eine gewisse Anzahl gezeigt hat, sind in der Ausgabe der Idyllen Geßner's zu sehen und daselbst in Kupfer gestocken. — Dessen ungeachtet sind sie in den Text mit wirklich bewunderrswürdiger Feinheit eingedruckt.

In jener Epoche war es More in jeres Prachtexemplar eines Buches die Blumenzierrathe und Vignetten in Kupfer gestochen einzudrucken; denn, wie man weiß, war damals der Holzschnitt vollständig vernachläßigt und erlangte erst seit neuerer Zeit seine ganze Wichtigkeit in der Illustration der Bücher.



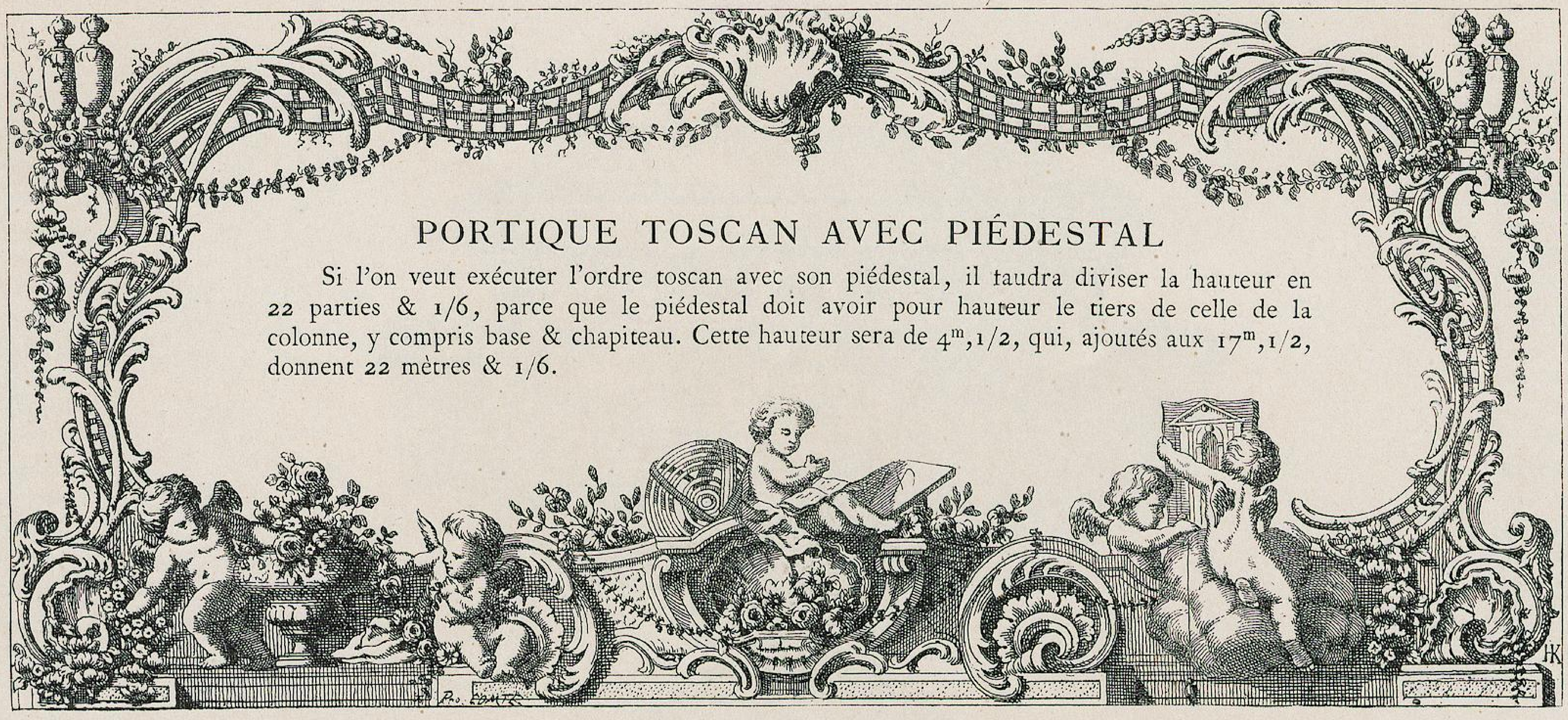
2154



2155

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XV.)

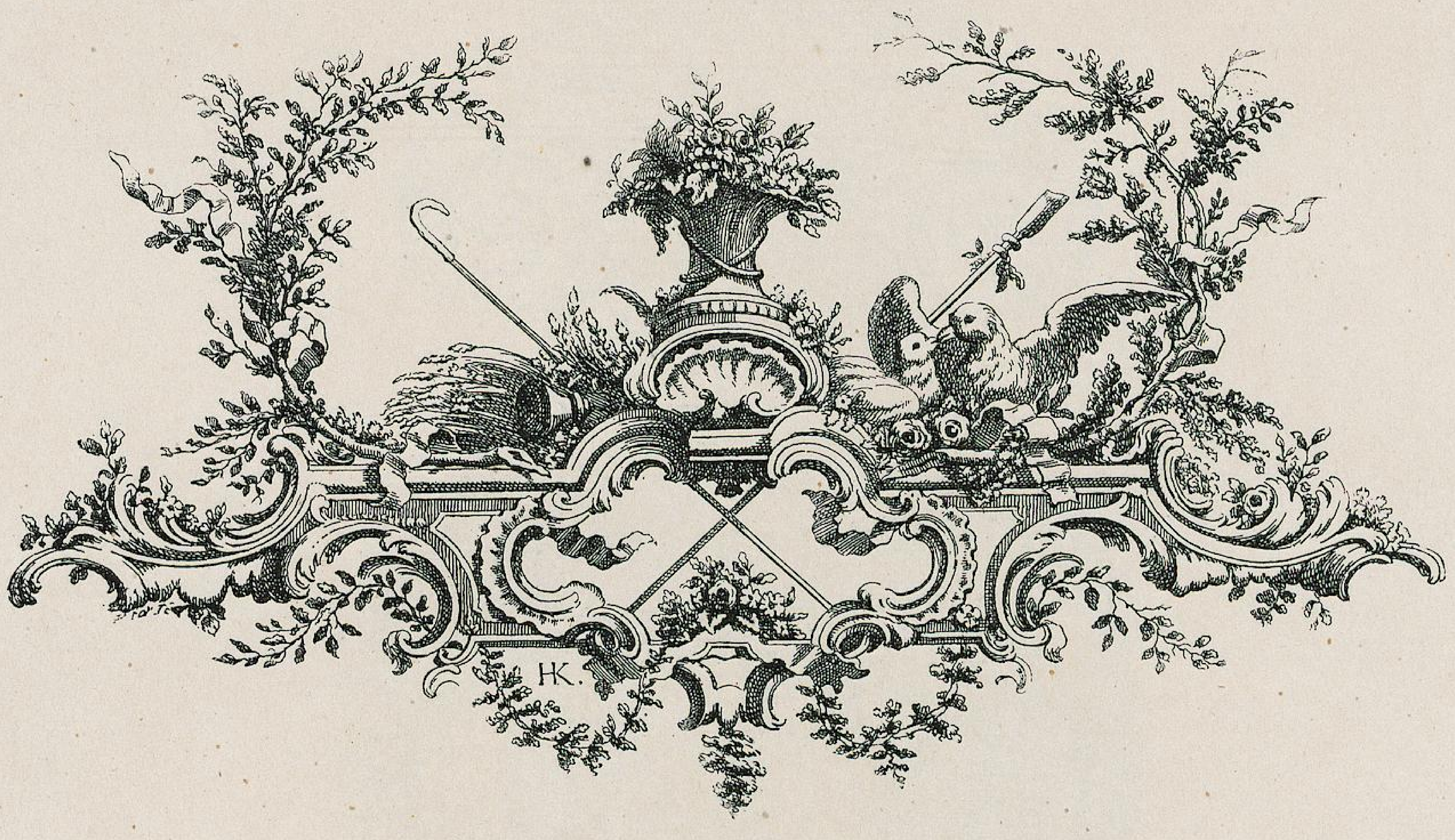
VIGNETTES, — CARTOUCHES, — CULS-DE-LAMPE,
PAR BABEL ET MARVI. — GRAVURE DE CHARPENTIER.



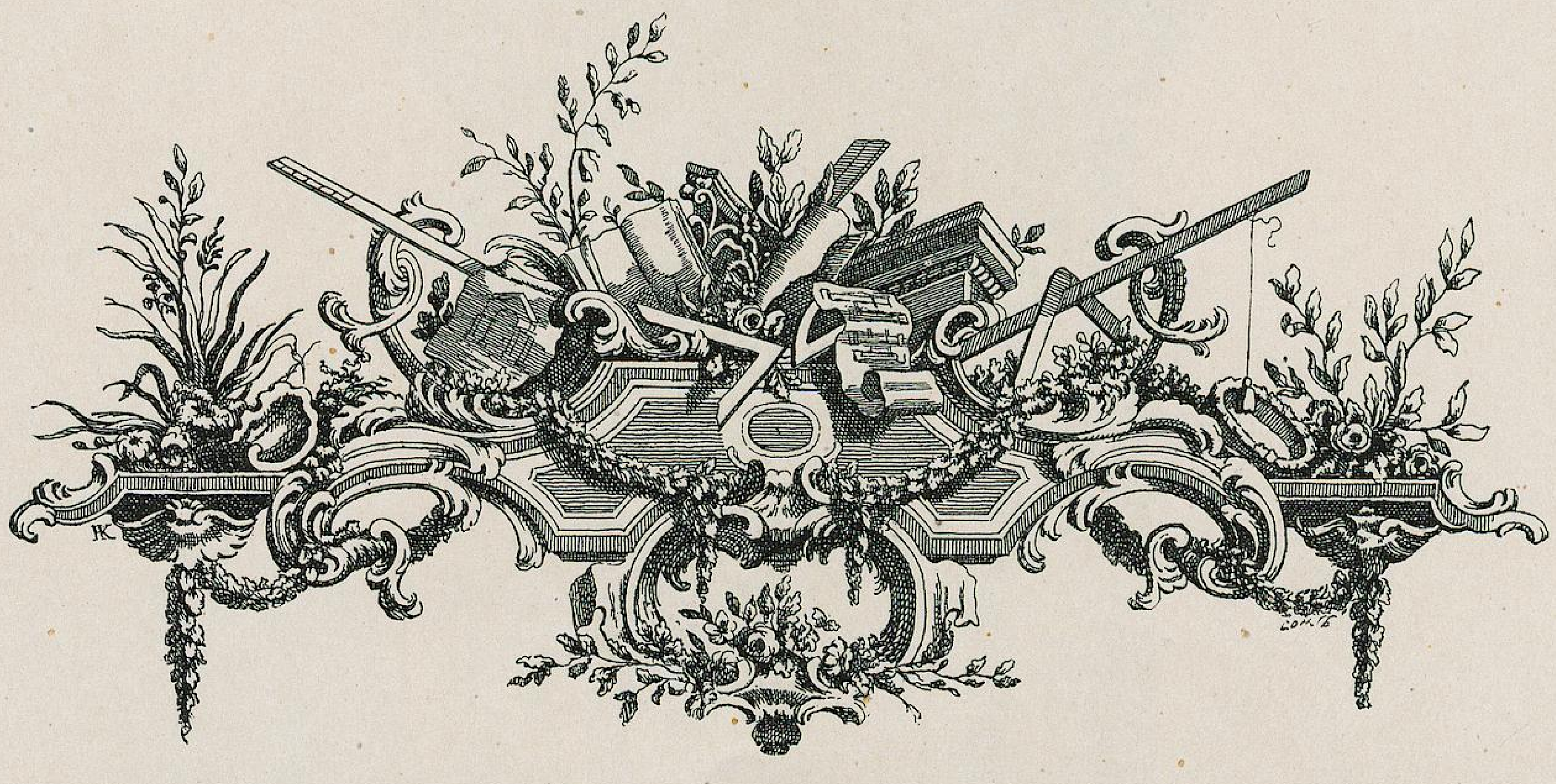
PORTIQUE TOSCAN AVEC PIÉDESTAL

Si l'on veut exécuter l'ordre toscan avec son piédestal, il faudra diviser la hauteur en 22 parties & 1/6, parce que le piédestal doit avoir pour hauteur le tiers de celle de la colonne, y compris base & chapiteau. Cette hauteur sera de 4^m,1/2, qui, ajoutés aux 17^m,1/2, donnent 22 mètres & 1/6.

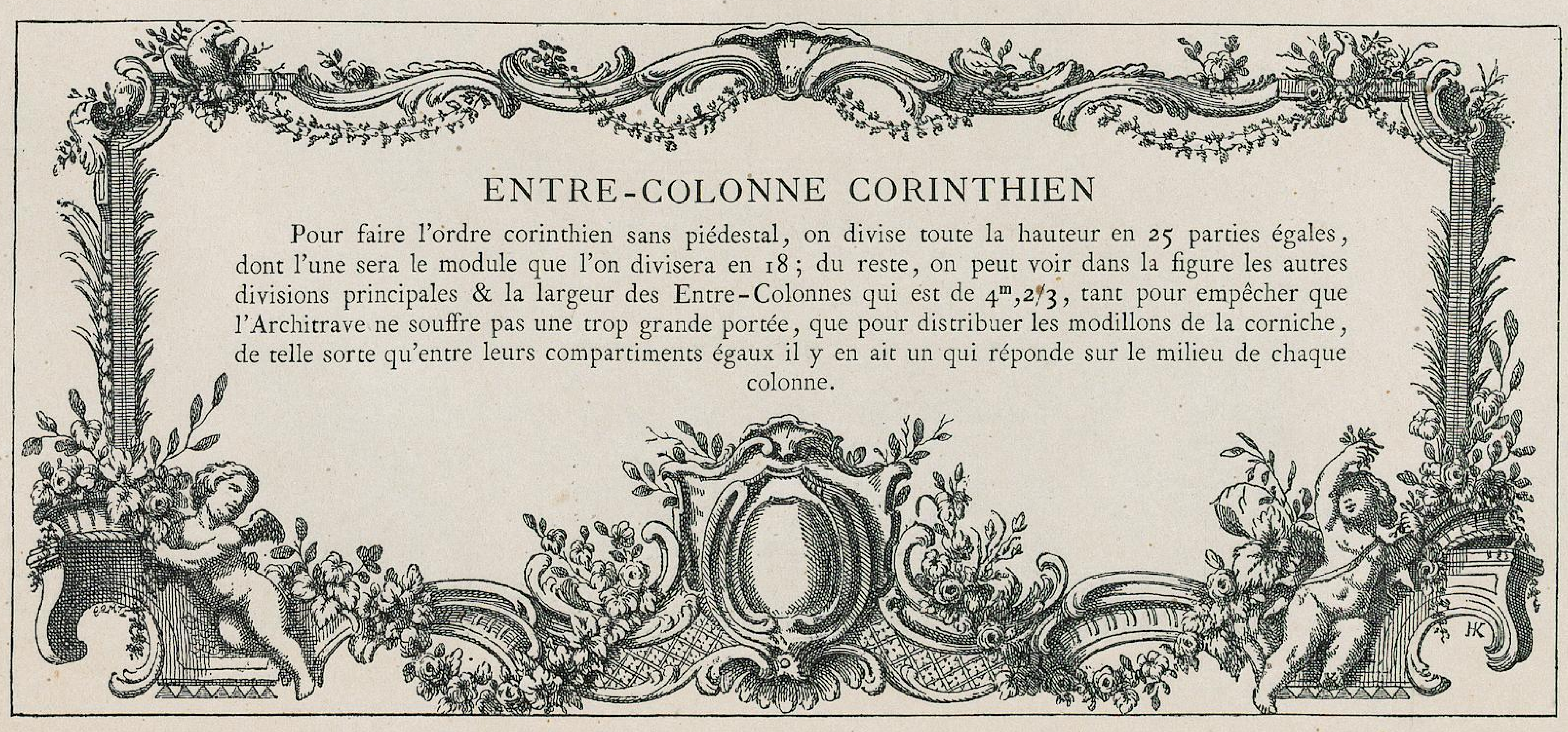
2165



2166



2167



ENTRE-COLONNE CORINTHIEN

Pour faire l'ordre corinthien sans piédestal, on divise toute la hauteur en 25 parties égales, dont l'une sera le module que l'on divisera en 18; du reste, on peut voir dans la figure les autres divisions principales & la largeur des Entre-Colonnes qui est de 4^m,2/3, tant pour empêcher que l'Architrave ne souffre pas une trop grande portée, que pour distribuer les modillons de la corniche, de telle sorte qu'entre leurs compartiments égaux il y en ait un qui réponde sur le milieu de chaque colonne.

2168

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.

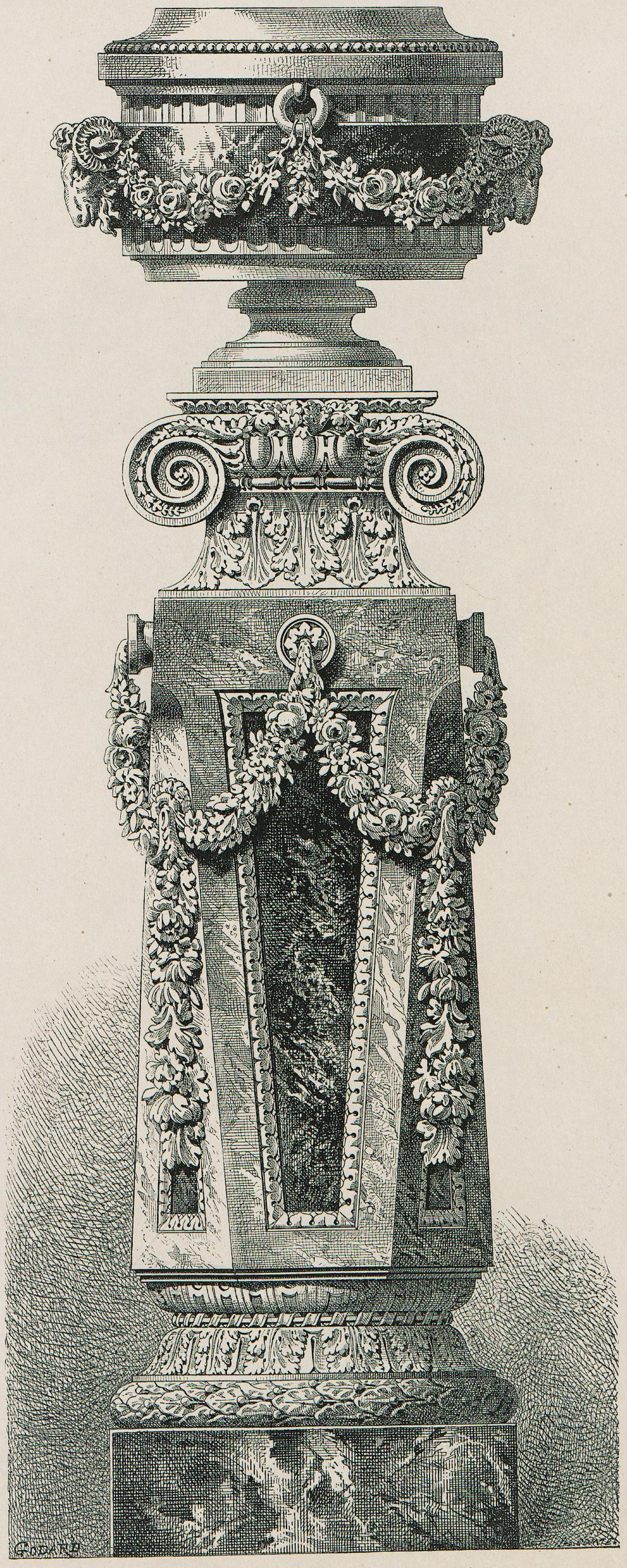
(ÉPOQUE DE LOUIS XVI.)

GAINE EN BOIS PEINT ET DORÉ

AU CINQUIÈME DE L'EXÉCUTION.

Nous devons à l'obligeance de M. Savenié, fabricant de bronzes, de pouvoir montrer aux lecteurs de l'*Art pour tous* un des beaux exemples d'objets purement décoratifs fabriqués à la fin du XVIIIe siècle. — Ici, nulle hésitation, nul tâtonnement ne s'aperçoivent, et l'artiste, dans sa composition, semble être resté en dehors du mouvement général consistant à reproduire par à peu près l'antiquité, ou à s'en inspirer visiblement. Il semble, au contraire, s'être souvenu de préférence, au moins sous le rapport de la puissance et de la force, des modèles laissés par le commencement du XVIIe siècle.

Cette gaîne, terminée par un vase, est destinée à orner la partie centrale d'un salon, d'une galerie ou d'un vestibule. — Nulle matière précieuse n'est entrée dans sa confection. — Elle est entièrement de bois sculpté, mais ce bois a été taillé par un ciseau exercé et savant. De plus, et pour racheter la pauvreté de la matière, la dorure est venue donner çà et là quelques points éclatants, et les parties pleines du meuble ont été enrichies de peintures simulant des marbres, variés de couleur et de nature. — Le chapiteau ionique qui s'amortit sur le socle proprement dit de la gaîne est particulièrement réussi, et attire tout d'abord l'attention. Bref, nous n'hésitons pas à faire l'éloge de ce meuble purement décoratif, et nous souhaitons d'en pouvoir montrer souvent qui aient cette valeur.



2169

We owe to the kindness of M. Savenié, bronzes manufacturer, to be able to present the readers of the *Art pour tous* with one of the finest samples of purely decorative objects made in the style of the XVIIIth. century. — Here no hesitation, no groping to be detected, and the artist in his composition seems to have stood well out of the generally going on movement which consists in reproducing Antiquity by stealth, or openly imitating it. He seems, on the contrary, to have preferently called back to his mind, at least on the point of might and main, models left by the XVIIth. century in its beginning.

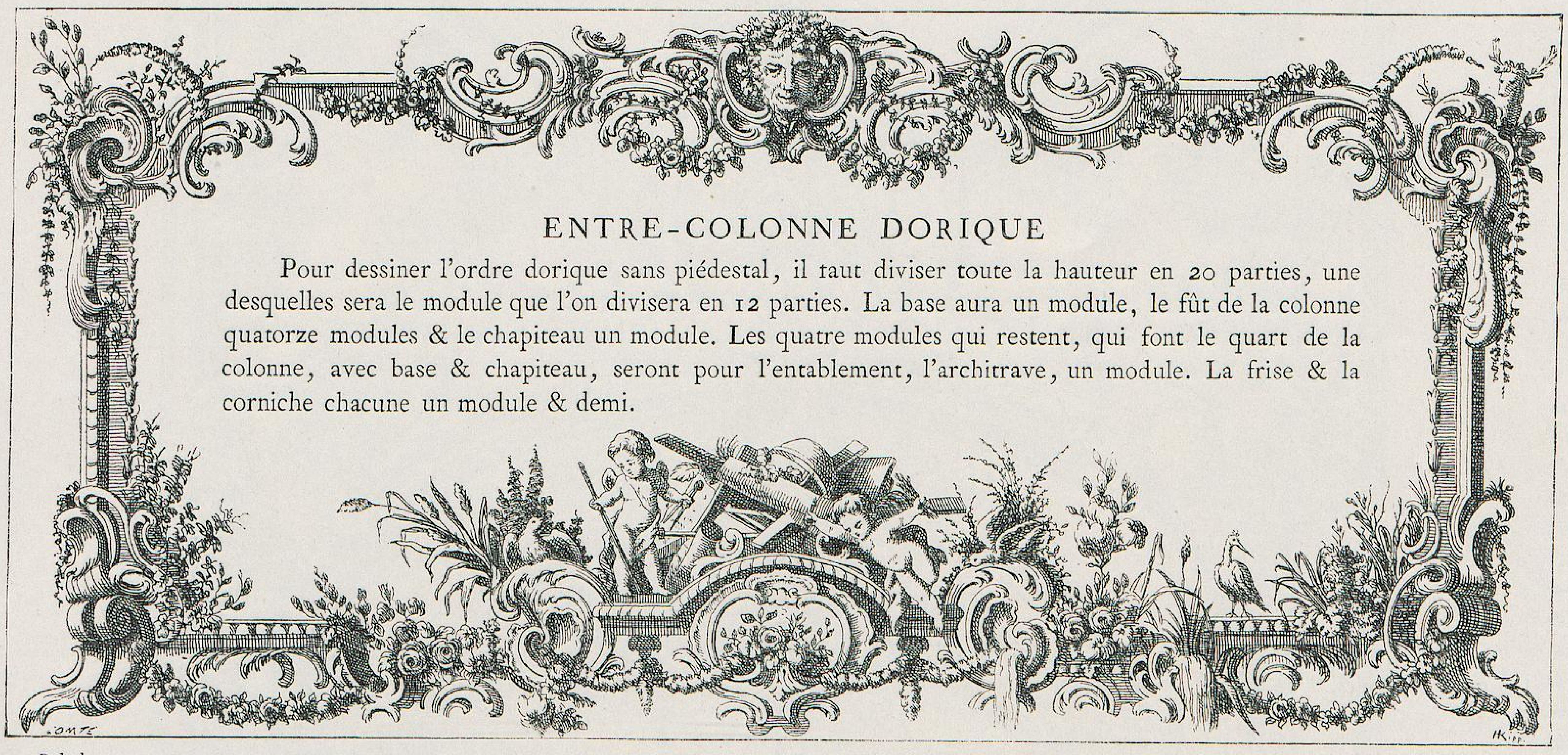
This terminal, topped with a vase, is destined to adorn the central part of a drawing-room, gallery or vestibule. — No precious material has entered its making, which entirely consists of carved wood; but this wood was worked out by a skilful chisel. Besides, and to atone for the poorness of the materials, gilding has come and creates here and there shining spots, and the full parts of the article have been enriched with paintings imitating marbles of diverse hues and kinds. — The Ionic capital finishing on the plinth, properly said, of the sheath, is particularly to be admired for its execution, and it draws first attention. In short, we do not hesitate to praise this purely decorative object, and would to the god of arts we were enabled to often show pieces of that value.

Wir verdanken der Gefälligkeit des Herrn Fabrikbesitzer Savenie den Abonnenten des Art pour tous dieses schöne Beispiel der im 18. Jahrhundert verfertigten Dekoration zeigen zu können. — Hier sieht man weder Unschlüssigkeit noch Schwanken; der Künstler scheint dem allgemeinen Antrieb, das Alterthum nachzuahmen oder von ihm etwas zu entnehmen, völlig fremd geblieben zu sein. Im Gegentheil dünkt uns, daß er sich, hauptsächlich in Hinsicht auf die hohe Schönheit der Verzierungen und die Kraft der Formen, an die Modelle erinnert hat, welche uns das 17. Jahrhundert hinterließ.

Dieser Säulenschaft, durch eine Vase gekrönt, war bestimmt die Mitte eines Saales, einer Gallerie oder eines Flures zu schmücken. Er ist einfach aus Holz und ohne einen Beisatz irgend eines kostbaren Grundstoffes; aber man sieht, daß derselbe durch eine gewandte Künstlerhand geschnitzt wurde. Wie um die Einfachheit des Grundstoffes durch seine Ausschmückung zu ersetzen, ist dieser Gegenstand stellenweise vergoldet, und seine vollen Seiten sind mit Malereien bedeckt, welche verschiedene Marmorsorten sehr natürlich nachahmen. — Das ionische Kapitäl, das auf dem Sockel des eigentlichen Säulenschafts ruht, ist sehr gut gelungen und zieht vor Allem die Aufmerksamkeit an. — Kurz, wir können nicht umhin diesem rein zur Verzierung dienenden Gegenstand unser volles Lob zu zollen und wünschen recht oft ebenso geschmackvolle Abbildungen unsern Lesern zeigen zu können.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XV.)

VIGNETTES — CARTOUCHES — CULS-DE-LAMPE,
DESSINÉS PAR BABEL, GRAVÉS PAR CHARPENTIER.



Babel. 2189 Charpentier.

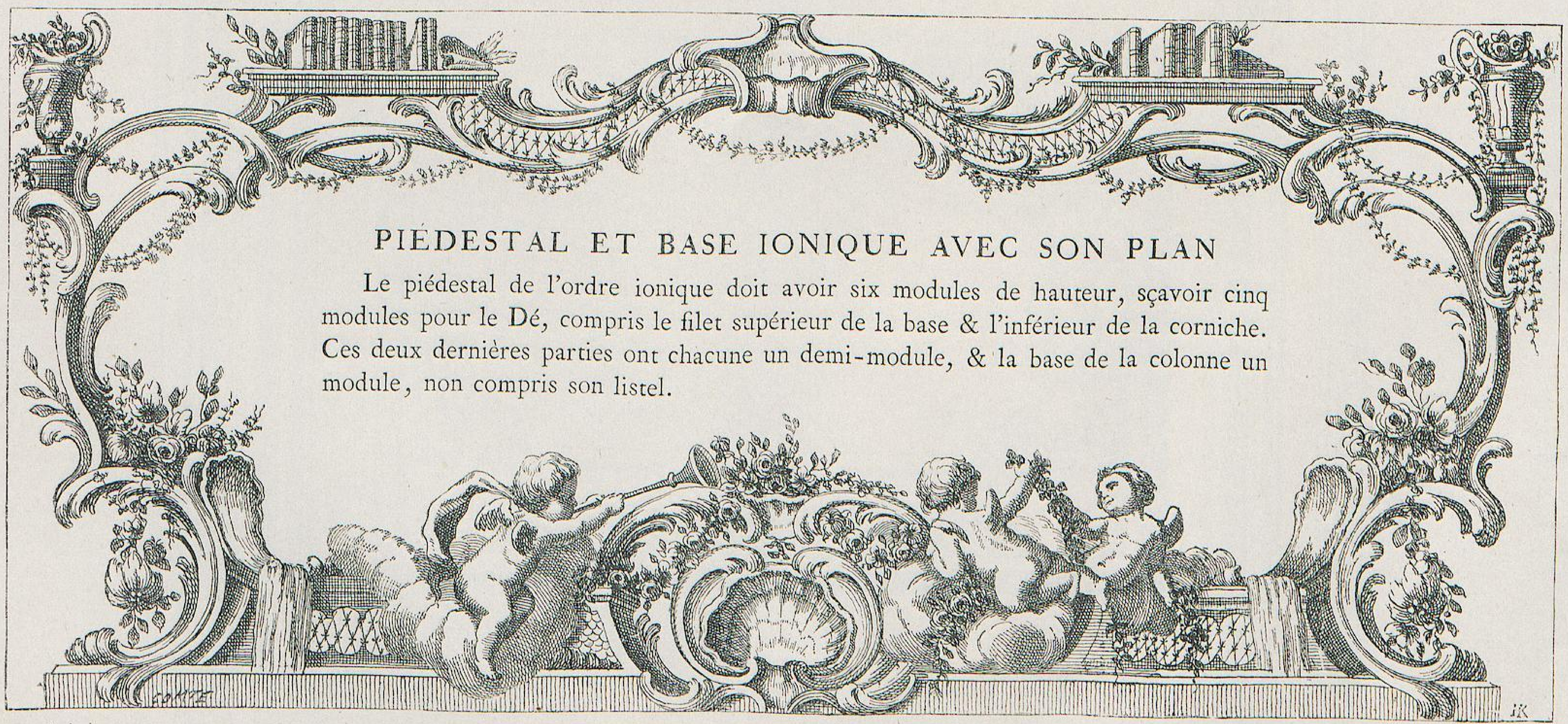
Extrait du « Livre nouveau, ou Règle des cinq ordres d'architecture, par Jacques Barozzi de Vignole, revue et corrigée par M. B..., architecte du roy. — A Paris, chez Charpentier, rue Saint-Jacques, au Coq, — avec privilége du roy. » — Toutes les planches de ce curieux livre montrent, dans l'entre-colonnement des ordres, des personnages vivants, des scènes variées, des allégories souvent ingénieuses qui ôtent à ces détails d'architecture leur rigidité absolue. — La figure centrale représente un de ces sujets. — Les deux cartouches se voient à la base de chacune des feuilles.

An extract from the "Livre Nouveau, or Rule of the five orders of architecture, by Jacques Barozzi de Vignole, revised and corrected by M. B..., architect to the king. A Paris, at Charpentier's, Saint-James-street, at the sign of the Cock; by royal franchise." All the plates of this curious book show, in the intercolumniation of the orders, live personages, varied scenes, allegories often ingenious and relieving those details of architecture from their rigidity and tediousness. — The central figure represents one of those subjects. The two cartouches are to be seen at each base of each sheet.

Vorstehende Vignetten sind dem Werk : « Livre nouveau, ou Règle des cinq ordres d'architecture, par Jacques Barozzi de Vignole, revue et corrigée par M. B..., architecte du roy. — A Paris, chez Charpentier, rue Saint-Jacques, au Coq, — avec privilége du roy » entnommen. — Sämmtliche Blätter dieses seltenen Buches zeigen in der Säulenweite lebhafte Figuren, bunte Scenen und oft sinnreiche Allegorien, welche den so ernsthaften Einzelnheiten der architektonischen Zeichnungen die sonst gewöhnliche Härte entnehmen. Die mittlere Figur stellt eine dieser Allegorien vor. — Die zwei Kartusche dienen den Blättern zur Randverzierung.



2190



Babel. 2191 Charpentier.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
ANCIEN HOTEL DE SOUBISE, A PARIS.

DÉCORATION INTÉRIEURE. — TRUMEAU SCULPTÉ,
AU DIXIÈME DE L'EXÉCUTION.

Nous avons déjà publié et nous publierons encore plusieurs motifs de décoration empruntés à l'ancien hôtel de Soubise à Paris, aujourd'hui les Archives impériales. — L'excellent parti pris décoratif dont cette habitation seigneuriale du XVIIIe siècle est empreinte méritait assurément de fixer notre attention et celle de nos lecteurs. — L'architecture proprement dite, la structure et la décoration du bâtiment, déjà fort remarquable. le cède encore aux décorations variées de l'intérieur, où rien ne semble avoir été épargné pour atteindre aux limites extrêmes du beau comme composition, et de la perfection de la main-d'œuvre.

On sait que l'hôtel vraiment princier de la rue du Chaume fut commencé d'abord par le connétable Olivier de Clisson, puis continué, à diverses reprises, par les ducs de Guise et par les princes de Soubise. La grande cour d'honneur de l'hôtel qui frappe le regard par sa monumentale décoration, sa colonnade d'une admirable proportion, est l'œuvre de l'architecte Lemaire, qui en traça les plans en 1706.

La décoration que nous montrons aujourd'hui appartient au salon principal, œuvre de Boffrand. — Les peintures sont de Boucher, à l'exception du plafond peint en entier par Trémollière.



2192

We have already published and we intend still to publish several decorative motives borrowed from the old Soubise Hotel in Paris, now the imperial Archives. — The excellent decorative style which reigns in that lordly mansion of of the XVIIIth. century was assuredly deserving to fix our attention and that of our readers. — The properly said architecture, the structure and decoration of the building, remarkable by themselves, are yet second to the various decorations of the interior wherein nothing seems to have been spared in order to reach the extreme limits of the Fine, in composition, and of perfection itself, in execution.

It is well known that the very princely hotel of the "rue de Chaume" was begun by the constable of France Oliver of Clisson, and at several times continued by the dukes of Guise and the princes of Soubise. The large principa court of the hotel, which is so impressive for its monumental decoration and its colonnade with admirable proportions, is the work of the architect Lemaire, who gave its plans in 1706.

The decoration which we show to-day belongs to the principal saloon, a work by de Boffrand. — The pictures are due to Boucher with the exception of the ceiling, entirely painted by Trémollière.

Wir veröffentlichten schon mehrmals verschiedene Beispiele der Ausschmückung des frühern Hotel von Soubise in Paris, welches heute als kaiserliches Archiv angewandt ist, und werden uns erlauben noch mehrmals hierauf zurückzukommen. — Die nach festen Grundsätzen entworfene Dekoration dieser herrschaftlichen Wohnung des 18. Jahrhunderts verdient sicherlich die Aufmerksamkeit unserer Leser zu fesseln. — Die Architektur, im engern Sinn des Wortes, d. h. die Bauart und die Verzierung des Gebäudes, obgleich schon sehr bemerkenswerth, steht noch der reichlichen innern Dekoration nach, an welcher wirklich Alles aufgeboten ist, um dieselbe, sei es in Hinsicht auf die Composition, sei es in Hinsicht der Ausführung, auf die höchste Stufe der Schönheit zu stellen.

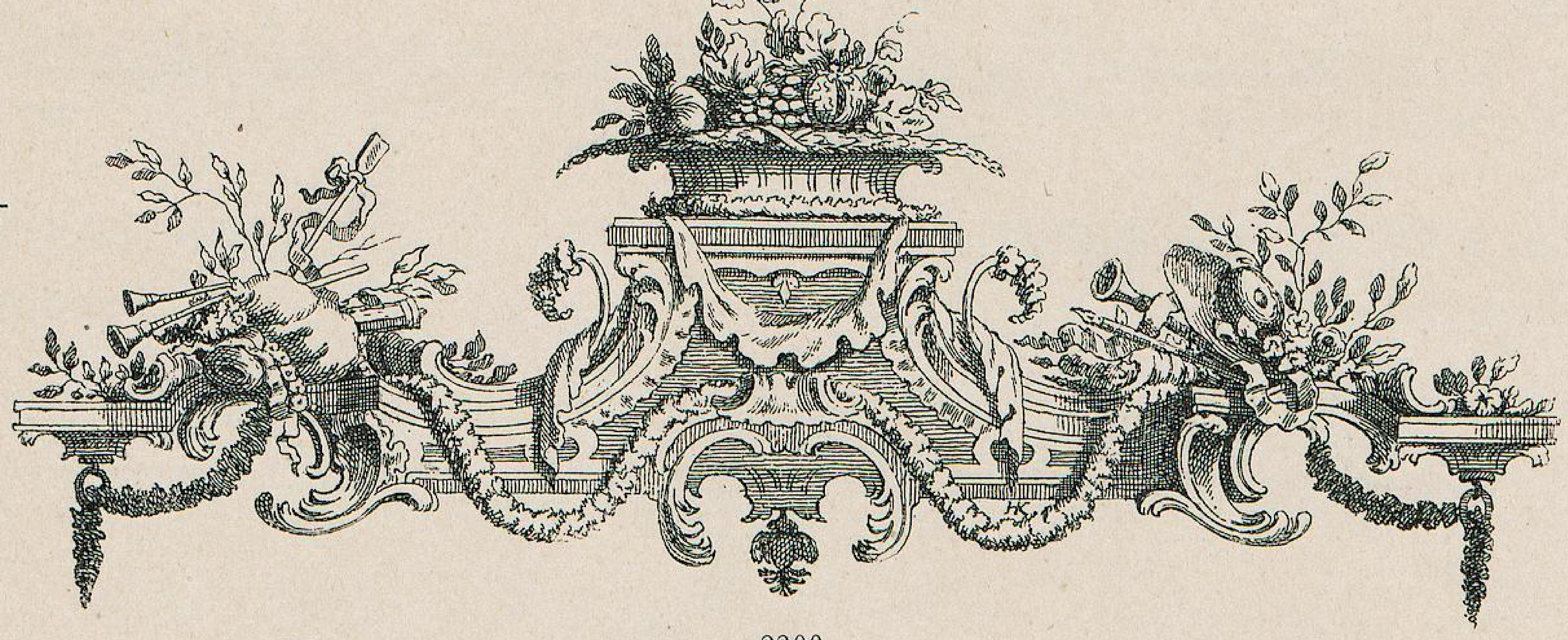
Wie bekannt, wurde dieser wirklich fürstliche Bau in der Straße du Chaume von dem Marschall Olivier von Clisson angefangen und von den Herzogen von Guise und den Prinzen von Soubise fortgesetzt. Der Hauptthof des Hotels macht besonders auf den Besucher durch seine großartige Dekoration und hauptsächlich durch den bewundernswürdigen Säulengang, von welchem der berühmte Architekt Lemaire im Jahr 1706 den Plan entworfen, einen tiefen Eindruck.

Die hier gezeigte Füllung befindet sich im großen Empfangssaal und ist von Boffrand ausgeführt. — Die darin zu sehenden Malereien sind von Boucher, mit Ausnahme des Plafond, welcher gänzlich von Tremolliere gemalt ist.

XVIIIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANÇAISE.
(ÉPOQUE DE LOUIS XV).

VIGNETTES, CARTOUCHES, CULS-DE-LAMPE,
DESSINÉS PAR BABEL, GRAVÉS PAR CHARPENTIER.

Siehe die vorhergehenden Nummern des Art pour tous.



2200

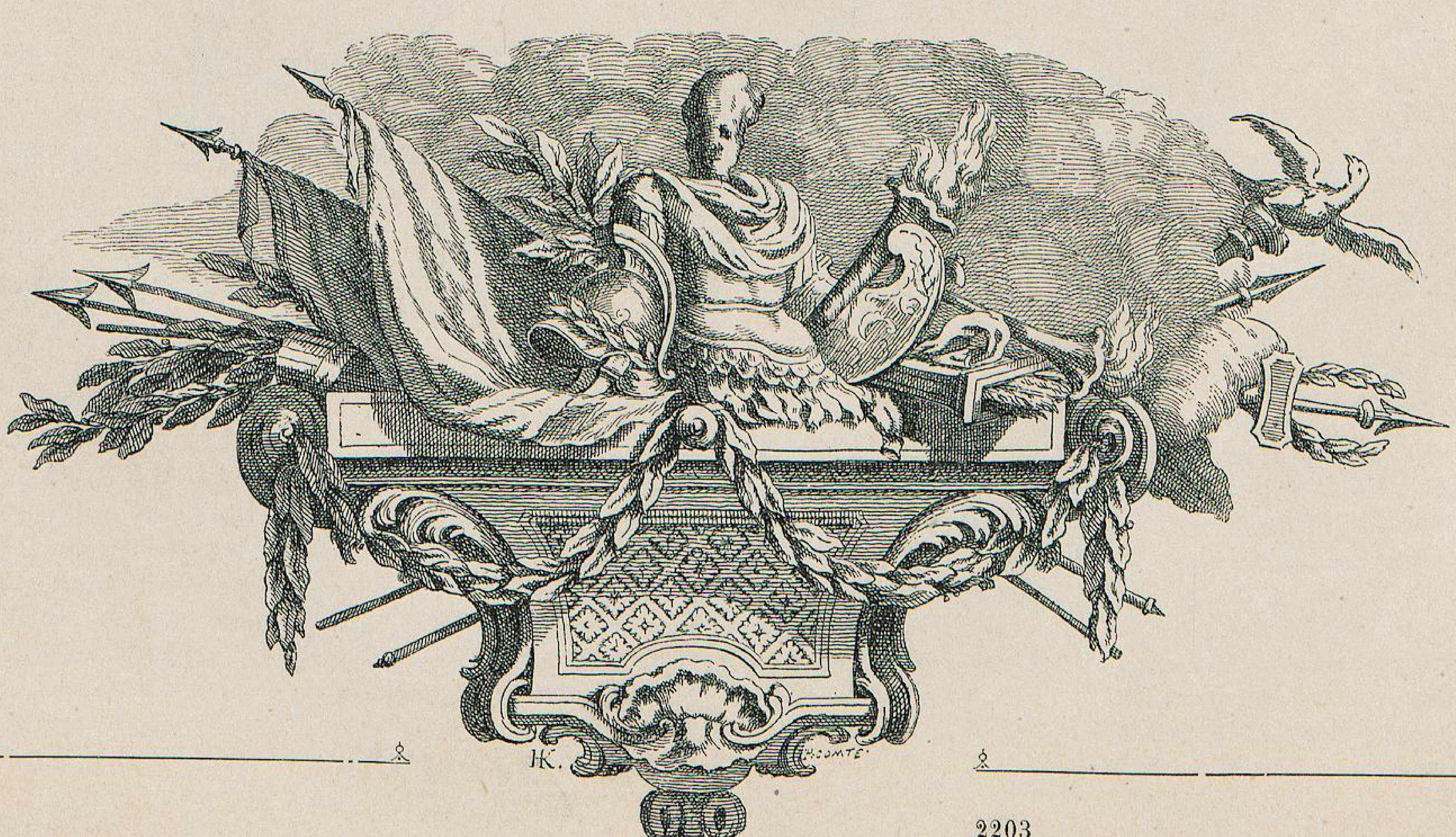


2201



2202

Voyez les précédents numéros de l'*Art pour tous*.



See the preceding numbers of the *Art pour tous*.

2203